



HAL
open science

Les verbes pronominaux : étude théorique et appliquée à la traduction assistée par ordinateur : expérimentation sur trois langues

Joëlle Lauvray

► To cite this version:

Joëlle Lauvray. Les verbes pronominaux : étude théorique et appliquée à la traduction assistée par ordinateur : expérimentation sur trois langues. Linguistique. Université Paul Verlaine - Metz, 1992. Français. NNT : 1992METZ006L . tel-01775959

HAL Id: tel-01775959

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01775959>

Submitted on 24 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**UNIVERSITE DE METZ -
U.F.R. DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
CENTRE D'ANALYSE SYNTAXIQUE**

Joëlle LAUVRAY

**LES VERBES PRONOMINAUX:
ETUDE THEORIQUE ET APPLIQUEE A LA TRADUCTION ASSISTEE
PAR ORDINATEUR
EXPERIMENTATION SUR TROIS LANGUES**

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE LETTRES - METZ -	
N° Inv.	1992015L
Cote	L/M2 32/6
Loc.	Magasin 1

Thèse préparée sous la direction de Jean-Claude Lejosne, Professeur à l'Université de Metz et soutenue en vue de l'obtention du Doctorat de l'Université de Metz le 5 octobre 1992 à Metz

"De 6 à 9
le monde bouge,
se forme,
se déforme,
s'éclate,
se soulève,
se déchaîne..."

Pendant ce temps, la France s'éveille.
Publicité (cinéma), France Inter, septembre 91.

"Cattenom,
une centrale nucléaire, ça se visite".
Publicité (cinéma), EDF, juillet 92.

"Un nouveau moteur Turbo Diesel de 92 ch, ça s'essaye!.."
"Une tenue de route pareille, ça s'essaye!..."
"Un confort comme ça, ça s'essaye!.."
Publicité (journal), Citroën, juillet 92.

"Un volcan s'éteint, un être s'éveille".
Publicité (télévision), Volvic, juillet 92.

"le BTP se meurt".
Manifestation, Albertville, août 92.

"Pickpockets, don't help them to help themselves."
Pub, Londres, 1992.

"Many an ethnic group thinks it is a "self" entitled to "self-determination".
Newsweek, 24 août 1992.

REMERCIEMENTS

Le travail présenté ici n'aurait pas pu être mené à bien sans le concours et le soutien de nombreuses personnes.

Je tiens à remercier:

- Monsieur Jean-Claude Lejosne, Directeur de thèse, qui m'a transmis sa passion pour la recherche, qui m'a aidée dans les recherches en diachronie et qui m'a apporté un soutien constant, de l'euphorie des débuts de thèse au stress final,
- Monsieur Jean David, Directeur du Centre d'Analyse Syntaxique, qui m'a accueillie au sein du Centre, encadrée tout au long de ce travail et qui a guidé les recherches sur les tests et transformations,
- Monsieur Jacques Chauché, créateur du système Sygmart, qui m'a encouragée et aidée dans la conception du module de traduction assistée par ordinateur,
- Monsieur Ludo Melis, spécialiste des verbes pronominaux, qui m'a accueillie à Louvain et a guidé mes recherches en terminologie, syntaxe et typologies.

Une partie de mon travail a été effectuée à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Metz. Je tiens à remercier:

- Monsieur Renouard, Directeur de l'Ecole Supérieure d'Electricité de Metz et Monsieur Lhermitte, Chef du Service Informatique, qui m'ont acceptée dans leur établissement pendant la phase d'implémentation,
- le personnel du service Informatique de Supélec, Abolfazl, Claudine, Fabrice, Laurent, Michel, Nadine, Patrick, Stéphane, Véronique qui ont construit autour de moi un environnement propice à l'avancement de mon implémentation sur Sygmart.

Je tiens également à remercier:

- Monsieur Nauroy, Doyen de la Faculté des Lettres, Monsieur Villemin, Chef des services administratifs et le personnel de la Faculté des Lettres de Metz,
- Monsieur Bernard Dervaux, Directeur de l'IAE de Metz et le personnel administratif et enseignant de l'IAE,

pour leur soutien logistique.

Je veux enfin remercier les personnes qui ont vécu ma thèse au quotidien, mon père, ma mère, ma soeur, mon frère, ma belle-soeur et Fabrice, qui m'ont supportée pendant les quelques années de préparation de cette thèse, qui m'ont apporté soutien et réconfort en toutes circonstances et qui ont été mes premiers lecteurs.

TABLE DES MATIERES

Table des matières	v
Table des figures	xiii
Liste des tableaux	xv
Notes pratiques ou conventions	xvii
PARTIE 0. Introduction générale	1
PARTIE I: Évaluation des travaux précédents	3
Chapitre 0. Introduction.....	3
Chapitre 1. Évaluation des travaux "traditionnels"	5
1.1. Évaluation terminologique	5
1.1.1. Généralités terminologiques sur ce type de verbes	6
1.1.2. Évaluation terminologique par langue.....	6
1.1.2.1. Le français	7
1.1.2.2. L'allemand	31
1.1.2.3. L'anglais.....	47
1.1.3. Synthèse sur la dimension terminologique	58
1.1.3.1. Synthèse terminologique et tableau de comparaison.....	58
1.1.3.2. Conclusions et évaluations	60
1.2. Évaluation grammaticale.....	61
1.2.1. Evaluation morphosyntaxique.....	61
1.2.1.1. Généralités sur la morphosyntaxe des verbes pronominaux.....	61
1.2.1.2. Evaluation morphosyntaxique par langue	61
1.2.1.3. Synthèse sur la dimension morphosyntaxique.....	94
1.2.2. Évaluation sémantique et pragmatique.....	98
1.2.2.1. Généralités	98
1.2.2.2. Evaluation sémantique et pragmatique par langue	98
1.2.2.3. Synthèse sur la dimension sémantique et pragmatique	129
1.3. Évaluation des typologies dans les trois langues.....	130
1.3.1. Généralités sur les typologies existantes	130
1.3.2. Etude des typologies par langue.....	131
1.3.2.1. Le français	131
1.3.2.2. L'allemand	139
1.3.2.3. L'anglais.....	151
1.3.3. Synthèse sur les typologies	156
1.3.3.1. Tableau récapitulatif	156
1.3.3.2. Réseaux et niveaux hiérarchiques.....	157
Chapitre 2. Évaluation des travaux précédents dans le domaine du TALN et de la TAO.....	159
2.1. Évaluation des travaux en TALN	159
2.1 0. Généralités sur les travaux en TALN	159
2.1.1. Le français.....	161
2.1.1.1. Le traitement des verbes pronominaux dans le cadre des travaux du LADL	161
2.1.1.2. Le Trésor de la Langue Française.....	163
2.1.2. L'allemand - le dictionnaire SADAW	163

2.1.3. L'anglais - le projet anglais Cobuild.....	165
2.1.4. Le TALN: synthèse.	168
2.2. Les travaux en TAO.....	168
2.2.0. Généralités sur les travaux en TAO.....	168
2.2.1. Évaluation des travaux.....	170
2.2.1.1. Proton I et Proton II: le dictionnaire des valences développé à la K.U. de Louvain.....	170
2.2.1.2. Le système Eurotra.....	175
2.2.1.3. CAT2.....	178
2.2.1.4. Le système SYGMART.....	179
2.2.2. Synthèse dans le domaine de la TAO.....	179
PARTIE II. Méthodologie et outils de travail	181
Chapitre 3. Introduction.....	181
3.1. Les échecs.....	181
3.1.1. Les études classiques.....	181
3.1.2. Les travaux en TALN et TAO.....	182
3.2. Les problèmes posés.....	182
3.3. Les moyens pour les résoudre.....	183
3.4. Le cadre de travail retenu.....	184
Chapitre 4. Outils terminologiques.....	185
4.1. Définitions.....	185
4.1.1. Définitions pour le français.....	185
4.1.1.1. Le verbe pronominal.....	185
4.1.1.2. Le pronom réfléchi.....	186
4.1.1.3. Grammaire des verbes pronominaux.....	186
4.1.1.4. Accord du participe passé des verbes pronominaux.....	189
4.1.2. Définitions pour l'allemand et l'anglais.....	190
4.2. Explicitation des abréviations.....	191
4.2.1. Les types de verbes.....	191
4.2.2. Les fonctions du réfléchi.....	193
4.2.3. Les types d'accord.....	193
PARTIE III: Implémentation	195
Chapitre 5: Les bases de données.....	195
5.1. Paramètres généraux des bases.....	196
5.2. Structure de la base.....	196
5.2.1. Le champ "PRONOMINAL".....	196
5.2.2. Le champ "AUTRES EMPLOIS".....	197
5.2.2.1. Français.....	197
5.2.2.2. Allemand.....	198
5.2.2.3. Anglais.....	199
5.2.3. Le champ "TYPE".....	200
5.2.4. Le champ "VALENCE OBLIGATOIRE".....	200
5.2.5. Le champ "ARGUMENT 2".....	201
5.2.6. Le champ "ARGUMENT 3".....	202
5.2.7. Les champs "SE", "SICH" et "SELF".....	202
5.2.8. Le champ "ACCORD".....	203
5.2.9. Le champ "CONTEXTE".....	204
5.2.10. Les champs propres à l'anglais.....	205
5.2.11. Les champs propres à l'allemand.....	205
5.2.12. Les champs de traductions.....	206

5.3. Limites de la base	207
Chapitre 6. Tests et transformations.....	209
6.0. Introduction.....	209
6.0.1. Limites des tests et des transformations	209
6.0.2. Acceptabilité des énoncés transformés	210
6.1. Première série de tests.....	210
6.1.1. Définition de la notion de test.....	210
6.1.2. Forme pronominale ou verbe pronominal: test d'attestation de forme.....	211
6.1.2.1. Français	212
6.1.2.2. Allemand	213
6.1.2.3. Anglais.....	215
6.1.3. Emploi adjectivé attesté du participe passé: test d'attestation de forme.....	216
6.1.3.1. Français	217
6.1.3.2. Allemand	218
6.1.3.3. Anglais.....	219
6.2. Première série de transformations	220
6.2.1. La notion de transformations	220
6.2.1.1. Les substitutions.....	220
6.2.1.2. Les éliminations.....	221
6.2.1.3. Les permutations.....	221
6.2.1.4. Les expansions.....	221
6.2.1.5. Les clivages	222
6.2.1.6. Les reformulations	222
6.2.2. Substitution de se, sich ou oneself par un autre pronom	223
6.2.2.1. Français	224
6.2.2.2. Allemand	224
6.2.2.3. Anglais.....	225
6.2.3. Substitution de l'élément se, sich ou oneself par un syntagme nominal	228
6.2.3.1. Français	229
6.2.3.2. Allemand	230
6.2.3.3. Anglais.....	231
6.2.4. Mise à la forme interrogative du réfléchi	233
6.2.4.1. Français	233
6.2.4.2. Allemand	234
6.2.4.3. Anglais.....	234
6.2.5. Éliminations	235
6.2.5.1. Éliminations effectuées sur les verbes exclusivement pronominaux, EXC.....	236
6.2.5.2. Éliminations portant sur les NEXCNPARGA	237
6.2.5.3. Éliminations portant sur les NEXCPARGA	242
6.2.6. Commutations	245
6.2.6.1. Français	245
6.2.6.2. Allemand	246
6.2.6.3. Anglais.....	246
6.3. Deuxième série de tests	246
6.3.1. le réfléchi entre-t-il dans le cadre valenciel du verbe?.....	246
6.3.1.1. Français	247

6.3.1.2. Allemand	248
6.3.1.3. Anglais.....	249
6.3.2. Le réfléchi est-il complément d'objet direct?.....	250
6.3.2.1. Français.....	250
6.3.2.2. Allemand	251
6.3.2.3. Anglais.....	252
6.3.3. Le réfléchi est-il complément d'objet indirect?.....	252
6.3.3.1. Français.....	253
6.3.3.2. Allemand et anglais.....	253
6.3.4. Le réfléchi est-il complément d'attribution?	254
6.3.4.1. Français.....	254
6.3.4.2. Allemand	254
6.3.4.3. Anglais.....	255
6.3.5. Le réfléchi est-il un complément prépositionnel?.....	255
6.3.5.1. Français.....	255
6.3.5.2. Allemand	255
6.3.5.3. Anglais.....	255
6.4. Deuxième série de transformations.....	256
6.4.1. Transformations portant sur les NEXCSUR.....	256
6.4.1.1. La possession inaliénable, NEXCPOSS de type se couper le doigt.....	256
6.4.1.2. La relation emphatique, NEXCEMP, de type se manger une pizza	259
6.4.2. Transformations portant sur les NEXCNPARA	260
6.4.2.1. Commutation du sujet avec d'autres éléments de même classe.....	260
6.4.2.2. Commutation des éléments compléments avec d'autres éléments de la même classe.....	262
6.4.2.3. Est-il possible de faire commuter les six personnes à la place du sujet?	263
6.4.2.4. Transformation d'ergativité	263
6.5. Troisième série de tests	265
6.5.1. Tests sur les NEXCPLURI	265
6.5.1.1. S'agit-il d'un verbe de mutation?	265
6.5.1.2. Le verbe pronominal est-il un verbe de perception?	266
6.5.1.3. Le verbe exprime-t-il une forme passive?.....	267
6.5.1.4. Le verbe exprime-t-il une métaphore?	267
6.5.1.5. Les verbes lexicalisés	268
6.5.2. Tests sur les NEXCUNI.....	270
6.5.2.1. Le verbe considéré est-il un verbe modalité?	270
6.5.2.2. Peut-il y avoir inversion dans la construction?.....	271
6.5.2.3. La classe des verbes figés: NEXCFIGE, de type s'agir.....	271
6.6. Troisième série de transformations.....	272
6.6.1. Réflexivisation.....	272
6.6.2. La réciprocité	273
6.6.3. Transformation de succession	273
6.6.4. Opérations sur les traits sémantiques.....	274
PARTIE IV: Typologies résultantes et applications avec l'outil informatique	275

Chapitre 7. Proposition de typologie.....	275
7.1. Organigramme récapitulatif	275
7.1.1. Les symboles.....	275
7.1.2. Parcours de l'organigramme.....	275
7.1.3. Incohérences.....	276
7.2. Les différents types de verbes identifiés	283
7.3. Typologie des verbes pronominaux.....	284
7.3.1. Verbes exclusivement pronominaux: EXC.....	284
7.3.1.1. EXC avec emploi figé: EXCFIGE.....	285
7.3.1.2. EXC avec passif d'état possible: EXCETAT	285
7.3.2. Verbes non exclusivement pronominaux: NEXC	285
7.3.2.1. NEXCPARA.....	285
7.3.2.2. NEXCNPARA	287
7.4. Esquisse d'une typologie sémantique.....	289
7.4.1. NEXCDIR.....	289
7.4.1.1. NEXCDIR avec sens réfléchi: NEXCDIRRX.....	289
7.4.1.2. NEXCDIR avec sens réciproque: NEXCDIRREC.....	289
7.4.1.3. NEXCDIR avec sens successif: NEXCDIRSUC	289
7.4.2. NEXCIND.....	289
7.4.2.1. NEXCIND avec sens réfléchi NEXCINDRX	289
7.4.2.2. NEXCIND avec sens réciproque: NEXCINDREC	289
7.4.2.3. NEXCIND avec sens successif: NEXCINDSUC.....	289
7.4.3. LES NEXCATTR	289
7.4.3.1. NEXCATTR avec sens réfléchi: NEXCATTRRX.....	289
7.4.3.2. NEXCATTR avec sens réciproque: NEXCATTRREC.....	290
7.5. Représentation de quelques relations.....	290
7.5.1. La réflexivité dans les verbes pronominaux	290
7.5.2. La réciprocité dans les verbes pronominaux.....	290
7.5.3. La succession dans les verbes pronominaux.....	291
7.5.4. Le sens passif dans les verbes pronominaux.....	291
7.5.5. L'ergativité dans les verbes pronominaux.....	291
7.5.6. La possession inaliénable dans les verbes pronominaux.....	292
7.6. Correspondance des classes entre les trois langues d'étude	292
7.7. Statistiques sur les trois langues	296
Chapitre 8: Formalisations et application avec l'outil informatique	299
8.1. Généralités.....	300
8.1.1. Architecture générale.....	300
8.1.2. Les trois modules.....	302
8.1.3. Arborescences, étiquettes et variables.....	302
8.1.3.1. L'arborescence	302
8.1.3.2. L'arborescence étiquetée.....	303
8.1.3.3. L'élément structuré.....	303
8.1.3.4. Les variables	303
8.1.4. Les types de fichiers	304
8.1.4.1. Les fichiers de variables.....	304
8.1.4.2. Les dictionnaires	305
8.1.4.3. Les grammaires.....	306
8.2. Description de l'application	307
8.2.1. Paramètres retenus.....	309

8.2.1.1. Les énoncés.....	309
8.2.1.2. Le fichier de variables.....	309
8.2.1.3. Les dictionnaires.....	310
8.2.1.4. Les grammaires.....	311
8.2.2. Les couples de langues étudiées.....	313
8.2.2.1. Le couple français-anglais.....	313
8.2.2.2. Le couple français-allemand.....	314
8.2.2.3. Le couple anglais-français.....	316
8.2.2.4. Le couple allemand-français.....	317
8.2.2.5. Le couple anglais-allemand.....	318
8.2.2.6. Le couple allemand-anglais.....	318
8.2.2.7. Récapitulatif.....	318
8.3. Processus de traduction.....	319
8.4. Évaluation du parseur Sygmart.....	325
8.4.1. Les limites.....	327
8.4.2. Résultats.....	327
PARTIE V: Interprétation des résultats.....	329
Chapitre 9. Conclusions: enseignements de l'étude diachronique - problèmes en suspens.....	329
9.1. Morphologie diachronique.....	329
9.1.1. Dans les trois langues de l'étude.....	329
9.1.1.1. En français.....	329
9.1.1.2. En allemand.....	331
9.1.1.3. En anglais.....	333
9.1.2. Dans les langues scandinaves.....	337
9.2. Sémantique en diachronie.....	338
9.2.1. En allemand.....	338
9.2.1.1. La typologie.....	339
9.2.1.2. Évaluation.....	346
9.2.2. Dans les langues scandinaves.....	346
9.2.2.1. Islandais.....	346
9.2.2.2. Suédois.....	347
9.3. Conclusions.....	353
9.3.1. Tendances de l'évolution morphosyntaxique.....	353
9.3.1.1. Le morphème self.....	353
9.3.1.2. Les anciens verbes "forts" de la classe 7.....	354
9.3.1.3. Expression de la réflexivité.....	354
9.3.1.4. Expression de la réciprocité.....	354
9.3.2. Tendances de l'évolution sémantico-pragmatique.....	354
9.3.2.1. La forme self.....	355
9.3.2.2. Réflexivité.....	355
9.3.2.3. Réciprocité.....	355
CHAPITRE 10. Conclusions: enseignements de l'étude synchronique - problèmes en suspens.....	357
10.1. Modes d'expression de la réflexivité et de la réciprocité - distributivité des emplois.....	357
10.1.1. Les formes se, sich et self.....	357
10.1.2. Conditions d'instanciation des pronoms réfléchis.....	358
10.1.2.1. Réflexivité.....	359
10.1.2.2. Réciprocité.....	362

10.1.2.3. En résumé.....	362
10.1.3. Formes en même et en soi.....	363
10.2. Réciprocité et réflexivité.....	364
10.2.1. L'inférence lexicale.....	366
10.2.1.1. Les divers modes d'inférence.....	366
10.2.1.2. Morphologie et inférence	367
10.2.1.3. Inférence lexicale et verbes en se.....	368
10.2.1.4. Verbes symétriques et fausses symétries.....	368
10.2.2. Les fonctions discursives	369
10.2.2.1. Le français	369
10.2.2.2. L'allemand	370
10.2.2.3. L'anglais.....	370
10.2.3. Réflexivité et réciprocity comme problème d'anaphore	370
10.2.3.1. Anaphore et coréférence.....	370
10.3. Conclusion: quels co-texte, contexte et connaissance du monde ?.....	372
Index des auteurs.....	405
Index des projets	407
Index des verbes.....	409
Annexe A: Liste des verbes essentiellement pronominaux dans le Dictionnaire des verbes français.....	415
Annexe B: Développement du traitement Telesi et Agate sur le couple français-anglais.....	427
Fichier de variables pour le couple fr-gb.....	435
Dictionnaire de chaînes OPALE pour le couple fr-gb.....	437
Grammaire OPALE pour le couple fr-gb	445
Grammaire d'analyse TELESIS pour le couple fr-gb.....	453
Grammaire de transfert TELESIS pour le couple fr-gb	463
Dictionnaire de transfert TELESIS pour le couple fr-gb.....	465
Grammaire de réécriture AGATE pour le couple fr-gb	469
Dictionnaire de réécriture AGATE pour le couple fr-gb.....	471
Annexe C: Extrait de la base de données syntaxique française.....	475
Annexe D: Extrait de la base de données syntaxique allemande.....	483
Annexe E: Extrait de la base de données syntaxique anglaise	487

TABLE DES FIGURES

Figure 1: Architecture d'un système informatique de traitement du langage naturel.....	160
Figure 2: Architecture d'un système de traduction automatique	169
Figure 3: Les trois modules du modèle à transfert.....	170
Figure 4: Le processus de traduction Eurotra.....	176
Figure 5: Les verbes exclusivement pronominaux, EXC, et les verbes non exclusivement pronominaux, NEXC.....	216
Figure 6: Les sous-ensembles EXCFIGE et EXCETAT	220
Figure 7: Les sous-ensembles NEXCPARA et NEXCNPARA	227
Figure 8: Types de verbes NEXCPARA et cadres valenciels	249
Figure 9: Les subdivisions dans l'ensemble des NEXCSAT.....	256
Figure 10: Les deux sous-ensembles de verbes avec cadre sursaturé, NEXCSUR.....	260
Figure 11: Les ensembles NEXCUNI et NEXCPLURI.....	262
Figure 12: Les sous-ensembles identifiés dans l'ensemble des NEXCERG	265
Figure 13: Les huit subdivisions dans l'ensemble des NEXCPLURI	270
Figure 14: Les sous-ensembles de NEXCUNI	272
Figure 15: Organigramme récapitulatif.....	277
Figure 16: La relation réfléchie dans les verbes pronominaux.....	290
Figure 17: La relation réciproque dans les verbes pronominaux.....	290
Figure 18: La relation successive dans les verbes pronominaux	291
Figure 19: La relation passive dans les verbes pronominaux.....	291
Figure 20: La relation ergative dans les verbes pronominaux.....	291
Figure 21: La possession inaliénable dans les verbes pronominaux.....	292
Figure 22: Arborescence, les différentes subdivisions des «verbes en se»	295
Figure 23: Les types de verbes pronominaux dans la base française.....	297
Figure 24: Les trois modules du système Sygmart	301
Figure 25: Les modules de SYGMART et les différents fichiers créés.....	308

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Etude terminologique contrastive.....	60
Tableau 2: Morphosyntaxe du pronom réfléchi en français, allemand et anglais	95
Tableau 3: Morphosyntaxe des occurrences pronominales en français, allemand et anglais.....	96
Tableau 4: Typologies de référence en français, allemand et anglais.....	156
Tableau 5: Correspondances pour les verbes exclusivement pronominaux	292
Tableau 6: Correspondance pour les verbes non exclusivement pronominaux.....	293
Tableau 7: Répartition des classes en anglais et en allemand à partir de la base française.....	296
Tableau 8: Modes d'expression de la réflexivité et de la réciprocité dans plusieurs langues.....	358

NOTES PRATIQUES OU CONVENTIONS

L'ensemble des éléments contenus dans ces notes pratiques contribuent à faciliter la lisibilité de cet ouvrage.

GENERALITES

De nombreuses citations en langue française et en langue étrangère sont dans le texte.

Le terme "langue étrangère" désigne une langue autre que le français; pour cette étude, "langue étrangère" signifie essentiellement l'allemand et l'anglais.

Les abréviations situées dans le texte sont rassemblées dans le document "Abréviations".

Plusieurs index sont construits:

- un index pour les verbes cités,
- un index pour les auteurs.

Une table des annexes et une table des figures et des tableaux sont prévues. En annexe figurent entre autres, des extraits des bases de données syntaxiques française, anglaise et allemande. Pour des raisons pratiques, nous n'avons pu les reproduire intégralement; les disquettes des bases peuvent être cependant consultées..

TYPES DE CARACTERES ET TAILLES UTILISES

Sur le plan typographique, les caractères employés sont les suivants :

- le caractère standard est utilisé pour le texte courant;
- les citations de passages d'ouvrages sont indentées par rapport au texte courant; un interligne inférieur est utilisé:

un verbe pronominal est un verbe qui se conjugue avec les pronoms personnels réfléchis, *me, te, se, nous, vous, se* (ex.: *je me promène, tu te promènes, etc.*).

- un caractère inférieur est utilisé pour différencier citations en langue étrangère et traductions de ces citations:

PRON REFL × In this dictionary PRON REFL is used in the grammar notes beside entries to mean 'reflexive pronoun'. [...]

=«Dans ce dictionnaire PRON REFL est utilisé dans les notes grammaticales pour 'pronom réfléchi'. [...]»

- les exemples français, allemands et anglais sont en italique;

Exemple: *je me lave*

- la terminologie française est soulignée; la terminologie étrangère est soulignée et en italique;

Exemples: les verbes essentiellement pronominaux; *reflexive deletion*

- les créations terminologiques ou traductions personnelles sont signalées par des doubles guillemets typographiques:

Exemples: *reflexive deletion*, = «effacement réfléchi».

PRON REFL × In this dictionary PRON REFL is used in the grammar notes beside entries to mean 'reflexive pronoun'. [...]

=«Dans ce dictionnaire PRON REFL est utilisé dans les notes grammaticales pour 'pronom réfléchi'. [...]»

TRADUCTION OFFICIELLE ET CREATIONS

Les traductions officielles publiées sont citées et l'auteur de la traduction est indiqué en note de bas de page; lorsqu'aucune traduction officielle n'est trouvée pour un passage, une proposition de traduction est présentée.

SIGNES TYPOGRAPHIQUES

Les guillemets doubles non typographiques (exemple: "langue étrangère") sont utilisés pour isoler un mot ou un groupe de mots mentionnés ou cités, rapportés, soit pour indiquer un sens, soit pour se distancer d'un emploi.

L'astérisque signale l'agrammaticalité d'un énoncé; le point d'interrogation exprime une incertitude relative à l'existence d'un énoncé:

Exemple: **je dépends*
 ?*il est suicidé*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les références bibliographiques sont indiquées de la façon suivante :

- les noms d'ouvrage sont toujours en caractères italiques;
- les noms d'auteurs généralement précédés de leur prénom sont suivis de la date de parution de l'ouvrage considéré; l'édition précède la date de parution.

TRADUCTION DES EXEMPLES

De façon générale, les traductions des exemples visent à rendre le sens, non à donner des équivalents grammaticaux. Elles ne sont donc pas destinées à illustrer les démonstrations syntaxiques ou sémantiques des auteurs.

ABREVIATIONS

⇒	transformation
#	type terminal de verbes
*	énoncé agrammatical
?	grammaticalité ou acceptabilité douteuse
acc	accusatif
ACCFAC	accusatif facultatif
ACCOBL	accusatif obligatoire
ahd	<i>Althochdeutsch</i> , viel-haut-allemand
all.	allemand
ang	anglais
as	anglo-saxon
attr.	attribut
attr. objet	attribut de l'objet
attr. sujet	attribut du sujet
comp.attr.	complément d'attribution
comp.dir.	complément direct
comp.emp.	complément emphatique
comp.ind.	complément indirect
comp.poss.	complément possessif
constr.inf.	construction infinitive
DaF	<i>Deutsch als Fremdsprache</i>
dat	datif
DATAFAC	datif facultatif
DATOBL	datif obligatoire
DO	direct object
ex	exemple
gen	génitif
GLE	<i>Grand Larousse Encyclopédique</i>
got	gotique
inf.	infinitif
IO	indirect object
is	islandais
mhd	<i>Mittelhochdeutsch</i> , moyen-haut-allemand
NC	non-reflexive construction
nhd	Neuhochdeutsch, allemand moderne
nl	néerlandais
NV	<i>non-reflexive verb</i>
∅	ensemble vide
OED	<i>Oxford English Dictionary</i>
P.R. 1	<i>Petit Robert 1</i>
p=	préposition
POS	part of the speech, partie du discours
R	relation
RM	<i>reflexive marker</i> , marqueur de réflexivité
RMs	<i>reflexive markers</i>
RoS	<i>semantic role</i>

RV	<i>reflexive verb</i>
RVs	<i>reflexive verbs</i>
S	sujet
su	suédois
TALN	traitement automatique des langues naturelles
TAO	traduction assistée par ordinateur
TLF	<i>Trésor de la Langue Française</i>
V	verbe
vis	viél islandais
vsu	vieux suédois

PARTIE 0. INTRODUCTION GENERALE

L'étude proposée s'inscrit dans le cadre de travail du Centre d'Analyse Syntaxique, et plus particulièrement dans celui de la section Linguistique et Informatique dirigée par Jean-Claude Lejosne. C'est ainsi que notre étude combine analyse classique et analyse automatique.

Notre étude porte sur les verbes pronominaux en français, allemand et anglais.

La première phase de travail est une phase d'évaluation des travaux précédents.

L'évaluation proposée considère dans un premier temps les travaux classiques. Une grande richesse terminologique entoure les verbes pronominaux français, les *reflexive Verben* allemands et les *reflexive verbs* anglais. Appellations anciennes et récentes, classiques et novatrices ont été rencontrées au cours des recherches (§ 1.1.); les désignations sont nombreuses et les auteurs, en désaccord.

Le comportement syntaxique de ces verbes est singulier à plus d'un titre: le pronom réfléchi peut être représenté comme un pronom analysable, une particule agglutinée, une anaphore suivant les auteurs (§1.2.).

Ces verbes expriment de nombreuses relations: la relation réfléchie, la relation réciproque, la relation successive, la relation métonymique (§ 1.2.).

Ces verbes sont classés dans différentes catégories suivant que la typologie soit fonctionnelle ou sémantique (§ 1.3.).

Dans un second temps, le traitement des verbes pronominaux dans les travaux en traitement automatique des langues naturelles et en traduction assistée par ordinateur a été étudié (chapitre 2).

L'objectif poursuivi est triple (chapitre 3):

- relever les formes pronominales dans les trois langues et constituer des bases de données avec un corpus d'énoncés,
- proposer une typologie pouvant être appliquée aux trois langues d'étude,
- constituer un module de traduction assistée par ordinateur.

Notre étude utilise une terminologie fixée (chapitre 4); les appellations "verbes en *se*", "verbes en *sich*" et "verbes en *self*" sont créées et utilisées.

La base a été créée sous dBase III et est transférée sous Excel pour des raisons pratiques (chapitre 5). Trois bases syntaxiques ont été créées: la base française regroupe 1950 formes syntaxiques pronominales, la base anglaise, 312 formes et la base allemande, 1324.

Des tests et des manipulations, syntaxiques pour la plupart (chapitre 6), ont été appliqués au corpus d'énoncés de la base; des constantes de comportement ont pu être déduites, et une typologie a été avancée (chapitre 7).

Les types de verbes ont pu être formalisés sous forme de règles et un module de traduction assistée par ordinateur a pu être développé sur Sygmart (chapitre 8).

Le travail contrastif mené révèle des différences de distributivité entre les trois langues d'étude; une étude diachronique (chapitre 9) permet de fournir quelques éléments de réponse.

L'application sur Sygmart illustre un cas d'ambiguïté d'interprétation; certains énoncés ont une lecture réfléchie et réciproque. L'étude synchronique (chapitre 10) examine ce phénomène, qui semble être un cas d'ambiguïté sémantique extrême

PARTIE I: ÉVALUATION DES TRAVAUX PRECEDENTS

CHAPITRE 0. INTRODUCTION

Les travaux et articles portant sur l'objet de notre étude, à savoir les formes verbales françaises en *se*+infinitif, les formes verbales allemandes en *sich*+infinitif et les formes verbales anglaises en infinitif+*self*, sont nombreux et divers; les théories et thèses avancées et défendues sont divergentes et multiples.

Dans cette première partie, nous nous proposons de rendre compte de ce qui a été écrit, étudié ou observé sur ces formes verbales. Cette évaluation est menée selon deux optiques:

- une étude des travaux "classiques",
- une étude des travaux menés en automatique.

Ces deux études sont distinctes par de nombreux aspects: elles utilisent outils de travail et méthodes d'investigation différents. Elles sont toutefois complémentaires dans notre étude qui combine une phase théorique et une phase d'implémentation dans le cadre de la traduction assistée par ordinateur.

L'étude portant sur les travaux "classiques" constitue la première sous-partie de ce chapitre. Les travaux étudiés se situent dans un cadre linguistique général et concourent à préciser la morphologie, la syntaxe de ces formes verbales, à en dégager le mécanisme et à analyser sur un plan théorique quelques notions voisines. Cette étude est menée sur plusieurs plans s'articulant en chapitres.

L'étude des travaux en automatique considère les travaux menés dans le domaine spécialisé du traitement automatique des langues naturelles (T.A.L.N.)¹ ou de la traduction assistée par ordinateur (T.A.O.)¹.

Le TALN s'occupe du traitement automatique d'une entité linguistique dans une optique monolingue; les données observées sont consignées sur des supports magnétiques et subissent un traitement statistique ou autre; celui-ci peut revêtir plusieurs formes: production de concordances, lecture optique de textes, production de corpus, création de bases de données, établissement de dictionnaires de fréquences.

En revanche, la TAO apporte une dimension bilingue au traitement cité ci-dessus: une phase de traduction est intégrée au traitement automatique proprement dit; un outil d'aide à la traduction est créé.

¹ Ces abréviations seront utilisées dans la suite de notre propos.

CHAPITRE 1. ÉVALUATION DES TRAVAUX "TRADITIONNELS"

L'évaluation des travaux antérieurs se divise en:

- une description de la terminologie liée aux occurrences étudiées,
- une étude de leur morphosyntaxe,
- une étude de l'interprétation sémantique liée à ces formes verbales.

Cette évaluation a été menée comme une étude chronologique des articles ou ouvrages retenus. La présentation des travaux suit l'ordre chronologique de l'année de parution.

L'étude chronologique permet de faire ressortir plusieurs points. Appliquée à la terminologie, cette étude chronologique permet de dégager:

- l'évolution terminologique, les créations, les reprises et les abandons, les consensus et litiges terminologiques,
- les grandes tendances linguistiques et leurs influences sur les auteurs étudiés,
- une vue diachronique et synchronique.

Comme notre étude porte sur trois langues, les mêmes évaluations ont été reprises pour chacune des langues d'étude.

Une synthèse fera suite aux études par langues; celle-ci comprendra également une partie évaluative. La synthèse proposée peut comporter entre autres un tableau comparatif qui n'a aucune valeur normative, mais qui permet de mettre en exergue les éléments saillants de l'étude.

1.1. ÉVALUATION TERMINOLOGIQUE

La première étude menée sur les verbes en *se*+infinitif, en *sich*+infinitif et en infinitif+*self* est une étude terminologique.

Dans l'étude terminologique monolingue, les questions suivantes seront évoquées: Comment sont désignées ces formes verbales dans les trois langues considérées, c'est-à-dire en français, en anglais et en allemand? Quel est le statut de l'appellation "verbe pronominal" pour le français? Quelles sont les grandes appellations utilisées en anglais et en allemand? Quelles sont les appellations couramment associées à ces formes verbales? Les termes sont-ils suffisamment précis et fixés? Comment est organisé le système pronominal dans les trois langues d'étude? Quels auteurs ont créé la terminologie autour des verbes pronominaux?

Dans l'étude terminologique contrastive, nous essayerons de mettre en correspondance les termes rencontrés.

1.1.1. Généralités terminologiques sur ce type de verbes

Comment désigne-t-on la séquence en *se*+infinitif dans la séquence *se laver* ou *se mordre les doigts* ?

Nous envisagerons tour à tour des désignations générales ou génériques telles la notion de *verbe pronominal* ou de *pronom* ou des notions plus spécifiques, telles la notion de *verbe pronominé*.

~~La liste des appellations est longue. Regrouper et répertorier ces dénominations pour préciser le vocabulaire existant a été le but que nous nous sommes fixé.~~

Verbes pronominaux, verbes essentiellement pronominaux, verbes réfléchis, verbes réciproques pour le français; *reflexive verbs, semi-reflexive verbs, pronominal verbs* pour l'anglais; *reflexive Verben, echte reflexive Verben, unechte reflexive Verben*, etc., pour l'allemand: ce sont quelques unes des nombreuses appellations rencontrées et utilisées pour désigner les séquences verbales de notre étude.

Les outils de référence terminologique sont des dictionnaires, des grammaires ou l'ensemble des articles sélectionnés pour les recherches; ceux-ci sont soit des ouvrages très généraux, soit des ouvrages spécialisés.

Les articles sont cités dans leur langue d'écriture et suivis le cas échéant d'une traduction. Des différences typographiques permettent de distinguer le texte original de la traduction. Les conventions s'y rapportant sont indiquées dans les notes pratiques en début de cet ouvrage.

1.1.2. Évaluation terminologique par langue

Cette partie dresse l'inventaire des étiquettes terminologiques attachées aux séquences verbales françaises en *se*+infinitif, anglaises en infinitif+*self* et allemandes en *sich*+infinitif.

1.1.2.1. Le français

1.1.2.1.1. Les origines - la systématisation de l'abbé de Dangeau

a. Les faits

La tradition grammaticale des XVI^e au XVIII^e siècles a dégagé la catégorie des verbes pronominaux et a précisé leur originalité¹: la présence d'un pronom clitique², c'est-à-dire le pronom *me*, *te*, *se*, *nous* et *vous*, lié au sujet et l'utilisation de l'auxiliaire *être* aux formes composées.

L'abbé de Dangeau³ a étudié ces séquences verbales, les a appelés *verbes pronominaux* et a distingué quatre classes de pronominaux:

Nous sommes en état de parler présentement d'une nouvelle espèce de verbes; & pour les distinguer des actifs & des neutres [...], je les nommerai *pronominaux*, parce qu'ils sont toujours formez des pronoms identiques *me*, *te*, *se*, &c. [...]⁴
Tous ces verbes pronominaux prennent l'auxiliaire *être* pour former leurs temps composez, au lieu que les actifs ordinaires prennent l'auxiliaire *avoir*. [...]
Je divise ces verbes pronominaux en quatre classes, savoir les *Identiques*, les *Réciproques*, les *Neutrisez*, & les *Passivez* [Dangeau 1754: 200-201]⁵.

b. Etude terminologique

L'abbé de Dangeau est le créateur de l'appellation *verbes pronominaux*, de même qu'il a fixé une grande partie de la terminologie relative à ce type de verbes: les termes qu'il propose, "*Identiques*, *Réciproques*, *Neutrisez*, *Passivez*" – et qui correspondent à une différenciation sémantique – apparaissent, sous des formes plus ou moins modernes⁶ dans de nombreux ouvrages de grammaire des XVIII^e au XX^e siècles.

L'observation faite a permis d'établir la première typologie de ces formes verbales; plusieurs auteurs, comme d'Alembert⁷, la mentionnent :

Parmi les verbes qui se conjuguent avec le pronom personnel *se*, et qu'il [l'abbé de Dangeau] appelle pronominaux, il en distingue de quatre sortes.⁸

¹ [Melis 1990d], p. 14.

² Le pronom clitique est un pronom atone du français: *me*, *te*, *se*; il s'oppose au pronom tonique: *moi*, *toi*, *soi*.

³ Dangeau (Louis de Courcillon, abbé de), érudit français (Paris 1643-*id.* 1723). Auteur de dissertations de grammaire et de quelques ouvrages théologiques; a réuni le *fonds Dangeau*, aujourd'hui aux Manuscrits de la Bibliothèque Nationale.

⁴ cité dans [Melis 1990b], p. 2. Nous n'avons pu retrouver la réimpression.

⁵ cité dans [Melis 1990d], p. 14.; Dangeau, 1754, *Opuscules sur la langue française par divers académiciens*, Paris, réimpression Genève, Slatkine: 1969.

⁶ Les *Identiques* désignent les verbes pronominaux réfléchis; les *Réciproques* correspondent aux verbes pronominaux réciproques; les *Neutrisez* sont les ancêtres des constructions pronominales neutres, étudiées par [Ruwet 1972b, p. 103] ou des verbes pronominaux lexicalisés ou encore des verbes essentiellement pronominaux; les *Passivez* équivalent aux constructions pronominales de sens passif ou aux constructions pronominales moyennes ou médio-passives.

⁷ d'Alembert (1751), *Eloges*, Dangeau, note 3.

⁸ citée in Littré, p. 511.

c. Évaluation

Les appellations fixées par Dangeau ont fait école. *Verbe pronominal* est communément admis dans de nombreux ouvrages, de la grammaire scolaire à l'article spécialisé. Il semble être devenu l'appellation générique utilisée pour désigner les formes verbales en *se*, comme le signalent de nombreux auteurs, tels J. Stéfanini.⁹

Nous adoptons en effet le terme de pronominal créé par Dangeau, d'abord parce qu'il est devenu – peu à peu et non sans difficulté – le plus couramment employé pour désigner les formes que nous étudions. Ensuite et surtout – car nous n'aurions pas hésité à user d'un mot nouveau s'il avait offert plus de garanties scientifiques – parce qu'il désigne ces verbes par leur trait morphologique.

Ces formes sont généralement signalées par les grammaires traditionnelles dans le chapitre consacré aux *verbes pronominaux*. Ce type de verbes est considéré comme un ensemble distinct, une classe structurée regroupant des éléments identifiables.

L. Melis insiste dans *La Voie pronominale* sur l'apport terminologique important provenant du travail de Dangeau:¹⁰

L'option de Dangeau était essentiellement une option lexicale; l'emploi du terme "verbes pronominaux" est symptomatique à cet égard, même si par verbe on peut entendre tant emploi verbal que verbe comme unité du lexique. La tradition, en particulier la grammaire scolaire, a suivi l'auteur dans cette voie.

Cependant le bien-fondé de cette appellation et le travail terminologique de Dangeau ont été remis en cause dans les remarques ou critiques émises par plusieurs auteurs ou grammairiens. Nous les citerons au cours de notre propos¹¹ (cf. *infra*).

La quadripartition proposée par Dangeau est une typologie sémantique; les travaux actuels de typologie suivent deux axes: le premier axe est l'axe sémantique proposé par ce grammairien, le second axe privilégie une typologie fonctionnelle. Les nouveaux collaborateurs du *Bon Usage* (Grévisse-Goosse¹²1986) proposent, par exemple, une typologie reposant sur la notion d'analysabilité du pronom *se*. (cf. *infra*, § 1.1.2.1.10.).

⁹ [Stéfanini 1962], p. 94.

¹⁰ [Melis 1990d] p. 16.

¹¹ Voir à ce sujet les remarques émises par N. Beauzée (dans *Le Littré*), par [Tesnière 1959] ou par [Melis 1990d].

1.1.2.1.2. Le dictionnaire le *Littré*

a. Les faits

Dans le *Dictionnaire de la langue française*, l'entrée *pronominal* propose la définition suivante:¹²

verbe pronominal, verbe qui se conjugue avec le pronom personnel de la même personne que le sujet: *je me loue, ils se disent des injures.*

A l'intérieur du même article, le *Littré* cite une remarque de Jullien:

Verbe pronominal pour verbe réfléchi, dénomination due à Dangeau souvent employée, mais défectueuse; car pronominal veut dire qui est de la nature du pronom, comme verbal qui est de la nature du verbe; il faudrait dire verbe pronominé.

Sous l'entrée *pronominé*, on peut lire:¹³

Pronominé: Qui porte avec soi un pronom. Verbe pronominé, nom générique de tout verbe qui se conjugue avec un pronom régime, comprenant les verbes réfléchis, comme *je me rase*, les verbes réciproques, comme *Pierre et Jean se déchirent*, les verbes d'état comme *je m'ennuie, je me repens*, et certains verbes à sens passif comme *ce livre se vend bien*.

Dans le *Nouveau Littré*, l'article consacré aux verbes englobe les deux termes cités ci-dessus, à savoir *verbes pronominaux* et *verbes pronominés* :

verbes pronominés, appelés souvent à tort verbes pronominaux¹⁴.

b. Etude terminologique

L'appellation *verbe pronominal*, mentionnée dans des travaux antérieurs, est reprise par les auteurs du *Littré*. Ceux-ci utilisent également une autre appellation, non rencontrée jusqu'ici: *verbe pronominé*. Les auteurs lui donnent une position clé dans leur article et la mettent en opposition avec l'appellation de Dangeau.

Dans d'autres articles relatifs aux formes verbales étudiées, les auteurs citent les *verbes réfléchis* et les *verbes réciproques*, sans mentionner l'adjectif *pronominal*.

c. Évaluation

Le *Littré* – et le *Nouveau Littré* – sont les seuls ouvrages consultés faisant état du litige terminologique existant autour de l'appellation *verbe pronominal*.

Les auteurs remettent en cause le bien-fondé terminologique de cette appellation: ils la qualifient d'appellation inexacte. Pour pallier cette erreur

¹² *Littré*, p. 511.

¹³ *Ibid.*, p. 511.

¹⁴ [*Littré* 1964], p. 6759, 4^e vol.

terminologique, ils proposent l'appellation *verbe pronominé* issue des travaux de Beauzée¹⁵ et de Jullien et lui confèrent le statut de terme *générique*.

Beauzée remarque que:¹⁶

La pensée de l'abbé de Dangeau aurait été mieux rendue, s'il les avait appelés les verbes précédés d'un pronom régime ou verbes pronominés, comme l'abbé d'Olivet¹⁷ avait nommé régime particulé le régime accompagné d'une particule. [*Encyclopédie, Méthode, pronominal*].

La remarque émise par Jullien (cf. *supra*) remet en question la justesse du choix du suffixe dérivationnel *-al* dans le cas de *pronominal*.

Pour Grévisse-Goosse (¹²1988), ce suffixe¹⁸ a le sens de *qui est relatif à, qui est de nature de*. *Pronominal* signifierait *qui est relatif à un pronom, qui est de nature du pronom*. Or pour les formes verbales étudiées, le verbe n'est pas de la nature du pronom, mais se construit avec un pronom.

Bien que plusieurs auteurs aient fait état de cette inexactitude terminologique, il semble que l'appellation *verbe pronominal* que les auteurs qualifient de solécisme se soit imposée.

1.1.2.1.3. Le Dictionnaire de l'Académie Française

Le *Dictionnaire de l'Académie Française* reprend l'appellation fixée par Dangeau et propose sous l'entrée *pronominal*:¹⁹

Verbe pronominal, verbe qui se conjugue avec les pronoms *me, te, se nous, vous, se*; dans les formes composées, l'auxiliaire est *être*.

Ce dictionnaire fait office de référence terminologique française et est donné pour canon de l'orthographe française. Le fait que l'appellation *verbe pronominal* – et qu'elle seule – y figure accentue le statut d'appellation générique de ce terme. Le terme *pronominé* est absent du dictionnaire.

1.1.2.1.4. La Grammaire Larousse du XX^e siècle

Les auteurs distinguent plusieurs types de conjugaisons, dont la conjugaison pronominale²⁰. Une description de ses caractéristiques par comparaison à la conjugaison active est donnée; les exceptions sont énumérées, un tableau de conjugaison est donné pour le verbe *se repentir*. Les auteurs proposent une *liste des principaux verbes qui ne s'emploient qu'à la forme pronominale (verbes dits, d'après certains grammairiens, essentiellement pronominaux)*.

¹⁵ Beauzée (Nicolas), grammairien français (1717-1789). Rédigea des articles de grammaires de l'*Encyclopédie*.

¹⁶ citée in [Littré 1872] p. 511, entrée *pronominé*.

¹⁷ Olivet (Pierre Joseph Thoulhier d'), grammairien français (1682-1768).

¹⁸ [Grévisse-Goosse ¹²1986] §168, pp. 229 et 233.

¹⁹ *Dictionnaire de l'Académie Française*, 2^e vol., p. 1145.

²⁰ *Grammaire Larousse du XX^e siècle*, p. 309-311.

Dans la partie consacrée aux voix, la terminologie suivante est utilisée; il est distingué plusieurs types de *verbes pronominaux* :²¹

- les pronominaux à *sens réfléchi*,
- les pronominaux à *sens réciproque*,
- les pronominaux à *valeur subjective*,
- les pronominaux à *sens passif*.

L'expression *verbe pronominal* est substituée dans cet ouvrage par le substantif *pronominal*, dont l'usage est attesté dans de nombreux dictionnaires.

La terminologie proposée est basée sur une étude sémantique des formes verbales; les classes de verbes distinguées en témoignent.

1.1.2.1.5. Le *Grand Larousse Encyclopédique*

L'étude que nous avons menée sur le *Grand Larousse Encyclopédique*²² est une étude terminologique appliquée à des entrées lexicales²³. Plusieurs exemples ont été tirés du G.L.E., dans le but d'étudier la façon dont sont présentées les entrées de verbes ayant uniquement des emplois pronominaux et des verbes ayant plusieurs emplois, dont un emploi pronominal.

a. Les faits

La première série d'entrées sélectionnée regroupe les verbes *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler*, *se méfier* et *se méprendre*, c'est-à-dire des verbes qui n'existent qu'à la forme pronominale:²⁴

ABSENTER (S') v. pr. (lat. *absentare*). S'éloigner momentanément d'un lieu: *S'absenter sans permission*. [...]

ABSTENIR (S') v. pr. (lat. *abstinere*, refait d'après *tenir*). [Se conj. comme *tenir*.] S'interdire l'usage d'une chose, se priver de: *S'abstenir de café, de liqueurs*. || S'empêcher, éviter de faire une chose: *Il s'était toujours abstenu de questionner* (Gide). [...]

AGENOUIILLER (S') v. pr. (de *genou*). Se mettre à genoux: *Bianchon s'agenouilla pour passer ses bras sous les jarrets du malade* (Balzac) [...]

DÉSISTER (SE) [de] v. pr. (lat. *desistere*, cesser). Renoncer, avant le scrutin, à briguer un mandat électif: *Se désister en faveur d'un candidat*. [...]

ÉCROULER (S') v. pr. (de *crouler*). Tomber en débris en s'affaissant: *Pont qui s'écroule*. || *Par anal. et fam.* Se laisser tomber, s'affaïsser sous le coup d'une émotion très vive: *S'écrouler sur son lit*; au fig.: *Elle s'écroulerait en sanglots, détendrait ses nerfs qui n'ont pas dû depuis trois semaines, faiblir* (Colette). [...]

²¹ *Ibid.*, p. 315.

²² abréviation G.L.E., 24 vol.

²³ Cette étude peut être assimilée à une étude lexicologique de part la méthode d'investigation utilisée.

²⁴ Les entrées verbales sont issues du G.L.E. respectivement du 1^{er} vol (*s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*), 7^e vol. (*se désister*, *s'écrouler*), 13^e vol. (*se méfier*, *se méprendre*).

MÉFIER (SE) v. pr. (du préf. *més*, et de *fier*). Manquer de confiance; ne se fier nullement à: *se méfier de quelqu'un, des intentions de quelqu'un.*

MÉPRENDRE (SE) v. pr. (préf. *mé[s]*, et *prendre*). [Se conjugue comme *prendre*.] Se tromper sur quelqu'un ou sur quelque chose: *Se méprendre sur les intentions de quelqu'un. Vous vous êtes mépris. Vous vous êtes méprise. [...]*

La seconde série d'entrées est constituée des verbes *faire, fermer, laver, prendre, tirer* et *voir*, et plus particulièrement des emplois pronominaux existant pour ces verbes:²⁵

FAIRE v. tr. (lat. *facere*). [...]

I. «Faire» suivi d'un nom. [...]

II. «Faire» suivi d'un infinitif. [...]

III. «Faire» suivi d'un adverbe. [...]

IV. «Faire» employé absolument. [...]

V. «Faire» employé impersonnellement. [...]

– *Se faire v. pr. Pop.* Gagner: *Se faire mille francs par mois.* || Avec un infinitif, *se faire (aimer)*, faire en sorte que l'on soit (aimé), etc. || Avec un attribut, se donner telle ou telle profession: *Julien cessa de perler de Napoléon, il annonça le projet de se faire prêtre* (Stendhal). || Se donner tel ou tel rôle: *Tu te fais le vengeur de la morale publique* (Barrès). || Se donner pour: *Se faire plus pauvre qu'on est.*

– LOC. DIV. *Se faire à*, s'habituer à: *se faire à la fatigue.* || Etre créé, produit, formé, effectué, exécuté, disposé, dressé, etc. (au *pr.* et au *fig.*): *Toutes les grandes acquisitions de l'industrie et de l'intelligence se sont faites avec une excessive lenteur* (Balzac). [...]

FERMER v. tr. (lat. *firmare*, rendre ferme, fortifier). Appliquer devant une ouverture une chose qui sert à clore: *fermer une porte, un verrou.*

[...]

◆ V. intr. Assurer une clôture; être fermé: *Bureaux qui ferment à seize heures.* [...]

– *Se fermer v. pr.* Etre, devenir clos: *Mes yeux se ferment aussitôt que j'entends lire* (Balzac). || Se cicatriser (au *pr.* et au *fig.*): *La cruelle secousse à recevoir et la cruelle blessure quand la secousse ne devrait durer qu'une heure et la blessure se fermer aussitôt !* (Bourget). [...]

LAVER v. tr. (lat. *lavere*). Nettoyer avec de l'eau ou avec un autre liquide: *Laver la vaisselle, du linge. Se laver les mains.* || Bassiner, mouiller: *Laver une plaie.* [...]

– LOC. DIV. *Laver une injure, un affront dans le sang*, se battre avec quelqu'un, le blesser ou le tuer. || *Fam.* *Laver la tête à quelqu'un*, lui faire une sévère réprimande. || *Se laver les mains de quelque chose*, décliner toute responsabilité. (Se dit par allusion à l'action de Pilate au cours de la Passion.) || *Pop.* *Allez vous laver !*, allez vous promener ! [...]

PRENDRE v. tr. (lat. *prehendere*). [...] Mettre en sa main: *Prendre un livre.* [...]

◆ V. intr. S'enraciner, prendre racine: *Toutes mes boutures ont bien pris.* [...]

◆ V. impers. Survenir, arriver: *Il me prend envie de voyager.* [...]

– *Se prendre v. pr.* Se mettre à, commencer: *Il se prit à pleurer.* || Laisser saisir, laisser accrocher (avec complément direct): *Se prendre les doigts dans une porte.* || Se prendre pour, se regarder comme: *Il se prend pour un homme d'esprit.* || Etre, devenir accroché: *La perruque se prit à un clou.* || Se figer, se congeler: *La Seine se prit.*

– LOC. DIV. *Se prendre au jeu*, se passionner, s'intéresser vivement [...]

²⁵ Ces verbes sont tirés du G.L.E., respectivement du 8^e vol. (*faire, fermer*), 12^e vol. (*laver*), 16^e vol. (*prendre*), 19^e vol. (*tirer*), 20^e vol. (*voir*).

TIRER v. tr. (origine douteuse, probablement. réduction de l'anc. franç. *martirier*, martyriser). 1. Allonger, tendre une chose en l'amenant à soi par une extrémité: *Tirer un câble*. [...]

2. Réduire par traction en fils déliés: *tirer l'or*. [...]

3. Mouvoir vers soi, amener à soi [...]

4. Faire sortir une chose d'une autre. [...]

◆ V. intr. Exercer une traction sur: *Tirer sur la bride, sur la corde*. [...]

– *Se tirer* v. pr. se dégager, se délivrer de: *Se tirer d'un trou*; et au fig.: *se tirer d'une situation délicate*. || S'acquitter de: *Il s'est bien tiré de sa mission, de son compliment*. || Etre tendu, creusé de rides par la fatigue, etc.: *Ses joues se tirèrent, et, sous le hâle devinrent livides* (Gobineau). || *Pop.* S'en aller. [...]

VOIR v. intr. (lat. *videre*). [...] Percevoir par la vue: *Mes yeux voyaient trouble par l'effet de l'inanition* (Michelet). [...]

◆ V. tr. Regarder: *Voyez la foule se précipiter*. [...]

◆ V. tr. ind. [à]. Veiller à; faire en sorte que: *Voyez à ce qu'il ne manque de rien*. [...]

– *Se voir* v. pr. Se regarder, se contempler: *Se voir dans une glace*. || –Fig. Se juger, s'apprécier: *On se voit d'un autre oeil qu'on ne voit son prochain* (La Fontaine). Se voir tel qu'on est. || Se sentir, se juger dans telle ou telle situation: *Il se voit en grand danger. Je me vois obligé de demander [une] sanction pour vous* (Saint-Exupéry). || S'apercevoir, se distinguer l'un l'autre: *Le brouillard est si épais qu'on ne se voit plus à deux pas*. [...]

◆ V. impers. *Il se voit*, on voit, il est, il existe: *Il se voit d'étranges choses dans le monde*. [...]

b. Etude terminologique

Si l'on considère les entrées des verbes *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler*, *se méfier* et *se méprendre* ou des verbes n'existant qu'à la forme pronominale, il est intéressant de noter que ces verbes sont marqués comme des v. pr., abréviation de *verbe pronominal*, abréviation figurant dans l'index des abréviations du G.L.E. Dans la disposition de l'article, il est à noter la présence du clitique *se* entre parenthèses, – mais en caractères gras comme le verbe –, immédiatement après le verbe.

Si l'on s'intéresse aux entrées des verbes *faire*, *fermer*, *laver*, *prendre*, *tirer* et *voir*, la même abréviation v. pr. est utilisée lorsqu'il s'agit de donner les emplois pronominaux de ces verbes.

c. Évaluation

L'évaluation, tout comme l'étude lexicologique et lexicographique menée sur le G.L.E., se divise en deux parties: la cohérence est grande pour les entrées des verbes n'ayant qu'un emploi pronominal, à savoir les verbes *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler*, *se méfier* et *se méprendre*; le manque d'homogénéité – tant pour la forme que pour le fond de l'article – est flagrant pour les entrées des verbes *faire*, *fermer*, *laver*, *prendre*, *tirer* et *voir* ayant entre autres emplois un ou des emplois pronominaux.

La disposition typographique des entrées des verbes *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler*, *se méfier* et *se méprendre* est similaire; la

terminologie utilisée dans les deux cas est cohérente: l'appellation retenue pour désigner ces verbes, *v. pr.*

L'étude des emplois pronominaux des verbes *faire, fermer, laver, prendre, tirer* et *voir* aboutit à d'autres conclusions.

Les emplois pronominaux *se faire, se fermer, se prendre, se tirer* et *se voir* font l'objet d'un paragraphe indépendant des autres emplois du verbe; ces emplois sont précédés d'un tiret et figurent en caractères gras et italiques dans le G.L.E.

~~L'entrée *se laver* ne figure pas dans l'article du verbe *laver*. *Se laver* est considéré comme faisant partie des emplois transitifs du verbe dans le G.L.E.; une analyse de l'élément *se* peut montrer que ce dernier occupe la fonction de complément d'objet direct²⁶. *Se laver les mains de quelque chose* se retrouve dans les locutions diverses.~~

Se voir est considéré dans l'exemple *Il se voit des choses étranges dans le monde* comme un verbe impersonnel; remplacer l'élément *il* par d'autres éléments n'est grammaticalement pas correct.²⁷

Ces différences de catégorisations des verbes étudiés trouvent leur source dans des différences de traitement morphosyntaxique et sémantique.

Les verbes n'ayant qu'un emploi pronominal sont catégorisés comme des verbes pronominaux d'après une caractérisation morphologique²⁸; quelques opérations de transformations, ou commutations, peuvent cependant montrer que ces verbes ne sont pas des formes figées et peuvent être catégorisés d'après des critères syntaxiques et sémantiques (cf. *infra*, section 1.1.2.).

Les verbes ayant un emploi pronominal, entre autres emplois, sont quelquefois catégorisés comme des verbes pronominaux d'après des critères morphologiques, quelquefois comme des verbes transitifs, d'après des critères syntaxiques, et quelquefois comme des verbes impersonnels d'après des critères sémantiques²⁹.

Cette dernière remarque soulève le problème de l'existence de la catégorie dénommée *verbes pronominaux* et de sa place dans le système grammatical français, système reposant sur la dichotomie classique divisant les verbes en deux groupes: les verbes transitifs et les verbes intransitifs. Deux points de vue sont alors possibles: le premier consiste à avoir une vision ensembliste du système

²⁶ La fonction de l'élément *se* peut être déduite par une opération de remplacement. Soient les phrases:

Jean se lave (?) *Jean lave Jean*

L'élément *se* peut être remplacé par son antécédent et a la fonction de complément direct, *laver* étant un verbe transitif direct pour cet emploi.

²⁷ Soit la phrase : *Il se voit des choses étranges dans le monde.*

Une opération consistant à remplacer *il* par un élément ayant une fonction identique, à savoir sujet, donnerait:

**Nous nous voyons des choses étranges dans le monde*

Cette opération est donnée un résultat agrammatical, *il* occupe la fonction de sujet apparent.

²⁸ La caractérisation morphologique d'un verbe n'ayant qu'un emploi pronominal est la présence de l'élément *se* à l'infinitif.

²⁹ Dans l'exemple *infra*, *il* possède le trait sémantique [-ani]

verbal français et à intégrer aux deux grands ensembles déjà existants les verbes pronominaux; *se laver* illustre ce type d'intégration; la seconde consiste à avoir une vision analytique et à créer un troisième grand ensemble de verbes, les *verbes pronominaux*.

1.1.2.1.6. L. Tesnière, *Éléments de syntaxe structurale*

a. Les faits

La théorie exposée consiste en une analyse de la structure de la phrase. Les mots sont classés en terme d'actants et de circonstants: les actants participent au procès de façon active ou passive, les circonstants entourent l'action; cette distinction est obtenue par une analyse sémantique.

Lorsque l'auteur évoque les verbes à construction pronominale, il émet quelques remarques terminologiques et s'interroge sur la part que jouent la morphologie, la syntaxe et la sémantique dans le processus de détermination et de fixation du vocabulaire; il se demande entre autres si la terminologie doit être fondée sur une observation strictement morphologique ou sur une esquisse d'étude syntaxique, voire sémantique. Selon que l'une ou l'autre optique est retenue, la terminologie résultante est sensiblement différente:³⁰

Préconiser l'emploi de pronominal, c'est inviter à se contenter de prendre acte du marquant morphologique et à se dispenser de l'effort de compréhension syntaxique réelle. *Pronominal* est un terme morphologique. Seul *réfléchi* exprime une notion syntaxique.

L'auteur émet le même type de réserve sur un couple d'appellations communément admises, les appellations *verbes accidentellement pronominaux* et *verbes essentiellement pronominaux*; ce qui est terminologiquement correct en analyse morphologique devient incorrect en phase d'analyse sémantique:³¹

11. – Les termes de *essentiellement* et *accidentellement* sont également critiquables parce qu'ils conduisent à la même confusion.

12. – Les grammairiens ont d'abord distingué les verbes essentiellement réfléchis et les verbes accidentellement réfléchis. Ils entendaient que, les verbes essentiellement réfléchis étant réfléchis de par leur essence même, ils doivent obligatoirement présenter une forme réfléchie et ne sont pas susceptibles de se présenter sous la forme non réfléchie.[...]

Une étude syntaxique avait instauré l'expression *verbe réfléchi*; une étude morphologique lui a préféré *verbe pronominal* :³²

13. – Lorsque la déplorable habitude de substituer aux termes syntaxiques des dénominations purement extérieures, formelles et morphologiques, s'est, à la faveur de hauts mais néfastes patronages, implantée dans la nomenclature grammaticale officielle, et que les verbes réfléchis ont été débaptisés et rebaptisés verbes pronominaux, on a conservé la distinction terminologique entre les verbes essentiellement pronominaux et les verbes accidentellement pronominaux. En un sens, la nouvelle terminologie était plus franche, puisqu'elle invitait à ne s'intéresser qu'à la présence ou à l'absence de la forme réfléchie et correspondait ainsi mieux à

³⁰ [Tesnière 1969], pp. 273-274.

³¹ *Ibid.*, p. 274.

³² *Ibid.*, p. 274.

la définition purement formelle des verbes dits essentiellement et accidentellement réfléchis. Mais par contre c'était éliminer, en même temps que le terme même de réfléchi, l'invitation à se rendre compte de la valeur sémantique de ces catégories.

La contradiction entre point de vue syntaxique et point de vue morphologique se rencontre dans les deux appellations *essentiellement pronominaux* et *accidentellement pronominaux* que l'auteur cite à titre d'illustration:³³

14. – Or c'est précisément cette valeur qu'il est essentiel de saisir en syntaxe. Et il est paradoxal de constater que les verbes dits **accidentellement réfléchis** ou **pronominaux** sont précisément ceux dans lesquels l'actant dont émane et auquel aboutit l'action est le même et qu'il y a par conséquent «réflexion» du transit, tandis que les verbes dits **essentiellement réfléchis** s'employant toujours avec le pronom réfléchi, n'ont pas de correspondant non réfléchi auquel ils puissent s'opposer pour affirmer par là leur valeur réfléchie proprement dite.

15. – Autrement dit, ce sont les verbes dits **accidentellement réfléchis** qui, en fait servent **essentiellement** à exprimer la notion de réfléchi, tandis que les verbes **essentiellement réfléchis** ne sont en fait réfléchis qu'**accidentellement**, puisqu'ils comprennent quantité de verbes ne comportant, ou ne comportant plus, aucune idée réfléchie, tels les verbes récessifs comme *se tromper*, *se lever*, etc...

Ceci revient à dire que ce sont les véritables verbes réfléchis qu'on appelle **accidentellement réfléchis** et au contraire les pseudo-réfléchis tels que les verbes récessifs que l'on appelle **essentiellement réfléchis**. Cela suffit à montrer combien est vicieuse à la base une terminologie qui, faite à l'origine pour exprimer des notions syntaxiques, a été malencontreusement détournée de son vrai rôle à l'effet d'exprimer des notions morphologiques d'une nature toute différente.

b. Évaluation

Tout comme les auteurs du *Litré*, L. Tesnière s'interroge sur la terminologie utilisée pour désigner les formes verbales de notre étude et sur les types d'analyses –morphologique, syntaxique ou sémantique – ayant motivé une telle création, alors que la majorité des ouvrages cités dans cette partie se contentent de décrire des faits et ne proposent pas de réflexion terminologique à proprement parler.

L. Tesnière utilise certes les appellations traditionnelles, mais montre son désaccord total; selon lui, elle n'est pas cohérente, dans la mesure où elle sacre une terminologie morphologique inadaptée à une quelconque analyse syntaxique.

³³ *Ibid.*, p. 274.

1.1.2.1.7. J.-P. et J. Caput, *Dictionnaire des verbes français*

Les auteurs listent l'ensemble des constructions possibles pour chaque entrée verbale.

Quelques entrées de verbes n'ayant qu'une construction pronominale sont reproduites; les mêmes verbes sont repris: *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*:

absenter (s') [...]

C. ABSOLUE: *il s'absente rarement* (accord = P).

abstenir (s') [...]

C. SIMPLE INDIRECTE

s'abstenir de + complément: *s'abstenir de café* (accord = P).

s'abstenir de + infin.: *s'abstenir de poser des questions* (accord = P)

agenouiller (s') [...]

C. ABSOLUE: s'agenouiller (accord = P).

Passif possible: être agenouillé.

Suivent quelques exemples de verbes ayant un emploi pronominal :

faire [...]

1° Emploi personnel.

C. ABSOLUE [...]

C. DIRECTE [...]

CONSTRUCTION MULTIPLE

V. + compl. – attribut du compl.: *faire quelqu'un ambassadeur.*

Emploi pronominal: *se faire* + attribut: *se faire moine* (accord = P).[...]

2° Emploi unipersonnel. [...]

C. DIRECTE [...]

Emploi pronominal: *il se fait* + substantif: *il se fait nuit* (accord = I)

il se fait + adverbe: *il se fait tard* (accord = I)

fermer [...]

C. ABSOLUE: on ferme.

C. SIMPLE DIRECTE

V + complément: *fermer la porte*

Emploi pronominal: *se fermer* (accord = P).[...]

Sur le plan terminologique, il est à noter que les auteurs n'utilisent pas les catégories classiques de classification des verbes: *verbe transitif*, *verbe intransitif* ou *verbe pronominal* n'apparaissent pas dans le corps des entrées verbales.

Les emplois pronominaux sont intégrés aux autres constructions du verbe considéré lorsqu'une similitude de construction a été observée; c'est le cas pour *se faire*. Toutefois, cette opération de rapprochement par similitude ne permet pas de déduire des informations syntaxiques pertinentes pour une analyse du pronom *se*³⁴.

Cet ouvrage regroupe une grande quantité d'informations syntaxiques sur les verbes français. Une systématique sur l'accord des participes passés à la voix pronominale est proposée; la tentative est louable et unique: elle contient des informations d'une grande justesse grammaticale et est exposée en 1.2.1.2.1.

³⁴ L'emploi pronominal *se fermer* est intégré à la construction simple directe observée pour *fermer la porte*, exemple pour lequel *la porte* est analysé comme un complément d'objet direct. Peut-on pousser le rapprochement jusqu'à analyser l'élément *se* comme un complément d'objet direct?

1.1.2.1.8. Le dictionnaire *Dupré*

a. Les faits

Le dictionnaire *Dupré* consacre dans l'article sur les verbes une partie aux verbes pronominaux.

L'appellation de Dangeau est utilisée dans le texte. Les auteurs emploient également une autre expression: *tour pronominal*.³⁵

Tour pronominal. Un placard publicitaire à la gloire d'une marque bien connue proclame cette année: *La Caravelle se classe et se juge parmi les voitures de grand confort...* Certes ici on devrait remarquer un léger excès dans le tour pronominal qui remplace le passif. Chacun a entendu les puristes se demander avec angoisse si l'on peut dire: *il est des fleuves qui ne se remontent pas*. Vaine inquiétude, car ce gallicisme est depuis cinq cents ans conforme à l'esprit de notre langue. On dit naturellement: *les villes se reconstruisent vite en Allemagne* ou bien: *Voilà un livre qui se lit agréablement*. Mais le comble du bizarre dans ce genre de tournures est atteint par l'expression: *ça se peut* qui traduit *cela peut être fait*. [...] A. Thérive³⁶ (70, p. 99).

Dans cet article sur les verbes, il est également fait mention des *verbes accidentellement pronominaux*.

Ils sont plus difficilement distinguables que les essentiellement pronominaux. Leur sens réfléchi n'est vraiment marqué que dans des verbes comme *s'accuser, se dénoncer, se vanter, se cacher, se juger, se croire* [...]

D'autres ont un sens réciproque, c'est-à-dire que plusieurs personnes ou plusieurs choses font l'action les unes sur les autres. *Les provinces se sont comprises, se sont aimées; toutes se sont senties solidaires* (Michelet)

b. Etude terminologique

Le dictionnaire *Dupré* regroupe de nombreux termes utilisés par plusieurs auteurs dont les deux appellations *tour pronominal* et *verbes accidentellement pronominaux*. Trouver l'origine et/ou la paternité de ces deux termes a été impossible.

c. Évaluation

Dans l'appellation *tour pronominal*, le terme *tour* désigne la "manière de représenter la pensée selon l'agencement des mots dans un énoncé"³⁷. Le *tour pronominal* semble couvrir une zone de l'énoncé plus grande que la zone délimitée par l'appellation *verbe pronominal* qui n'englobe que les éléments *se+infinitif*; le *tour pronominal* s'applique à l'agencement syntaxique spécifique d'un énoncé non restrictif au seul ensemble *se+infinitif*.

³⁵ [Dupré 1972] p. 2651, verbe (XIV).

³⁶ A. Thérive, (1891-1967).

³⁷ [P.R.1 1988] p. 1986, §II-B

Le Bon Usage (11980)³⁸ cite ce terme dans une remarque d'ordre historique:

Le tour pronominal, substitut de la forme passive, pouvait autrefois être accompagné d'un complément d'agent introduit par la préposition *par*: *L'élection s'en faisait [des rois] par tout le peuple.*

L'appellation *verbes accidentellement pronominaux* revêt un certain intérêt terminologique: il apparaît dans d'autres ouvrages et est le pendant de l'appellation *verbes essentiellement pronominaux*, appellation citée dans le *Dupré*. Ces deux appellations se retrouvent dans le *Bon Usage* (cf. *infra*, 1.1.2.1.10.).

1.1.2.1.9. W. D. Donaldson, *French Reflexive Verbs*

En introduction l'auteur annonce le but de son étude³⁹:

The purpose of this study is to uncover and explain the underlying deep structure of a class of French verbs which traditionally have been labelled as pronominal or reflexive in form. It is hoped that this effort will arrive at a number of significant generalizations relative to the deep structure of the so-called Pronominal voice, and that the proposed analysis, by its incorporation into a generative grammar of French, will interrelate previously disparate aspects of French syntax.

=«Le but de cette étude est de dévoiler et d'expliquer la structure profonde sous-jacente d'une classe de verbes français auxquels on a traditionnellement conféré l'étiquette de pronominal ou réfléchi morphologiquement parlant. Nous espérons que nos efforts aboutiront à un nombre de généralisations importantes en ce qui concerne la structure profonde de la voix pronominale et que l'analyse proposée et son intégration à une grammaire générative du français contribuera à mettre en corrélation des aspects auparavant disparates de la syntaxe française.»

[...]

Most French grammars classify pronominal verbs into two categories: A. Reflexive, and B. Non-reflexive. Under B. another subdivision is made: B1, Accidentally pronominal verbs, and B2, Essentially pronominal verbs.⁴⁰

=«La plupart des grammaires françaises divisent les verbes pronominaux en deux catégories: A. Les réfléchis, et B. Les non-réfléchis. Il existe une autre sous-catégorisation pour B.: B1 les verbes accidentellement pronominaux, et B2. les verbes essentiellement pronominaux.»

L'étude de W. D. Donaldson est caractérisée par son bilinguisme: la langue d'étude est le français, la langue d'écriture est l'anglais. De ce fait, la terminologie rencontrée est double: l'auteur utilise la terminologie officielle en anglais et une terminologie calque française; il est ainsi possible de rencontrer *pronominal verbs* dans son propos en anglais alors que cette traduction calque ne correspond à rien en anglais⁴¹ et que l'auteur montre son désaccord sur la terminologie officielle française.

Cette terminologie bicéphale est intéressante mais ambiguë: *reflexive* signifie par exemple à la fois réfléchi, pronominal et réflexif. Dans la traduction donnée ci-

³⁸ [Grévisse 11980] § 1394, p. 697.

³⁹ [Donaldson 1973] *Introductory remarks*, p. 7.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 29.

⁴¹ Au cours d'un stage de lexicologie en Grande-Bretagne, il a été possible de tester auprès de *native-speakers* l'existence du terme *pronominal verb*. Devant la perplexité de nos interlocuteurs, force a été de constater que celui-ci ne renvoyait à aucun élément de la grammaire anglaise. De plus les dictionnaires bilingues ne proposent jamais *pronominal verb* comme équivalent anglais de *verbe pronominal*.

dessus, il est possible de déduire le sens de *reflexive* par le contexte: il signifie ici *réfléchi* (cf. *infra*, *Le Bon Usage*, 1.1.2.1.10.).

1.1.2.1.10. M. Grévisse, A. Goosse, *Le Bon Usage*

a. Les faits

Deux éditions du *Bon Usage* ont été utilisées pour cette évaluation: il s'agit de [Grévisse ¹¹1980] et de [Grévisse-Goosse ¹²1986].

Les éléments terminologiques cités ci-dessous sont issus du *Bon Usage* [Grévisse ¹¹1980]:⁴²

Les verbes pronominaux sont ceux qui sont accompagnés d'un des pronoms personnels *me, te, se, nous, vous*, représentant le même être ou la même chose que le sujet: *Je me cache. Tu t'habilles. Il se nuit. Nous nous taisons. Vous vous plaignez. Ils se meurent. Elle s'évanouit. Les souffrances s'oublient. Les ouvriers s'activent.*

Au point de vue du sens, les verbes pronominaux se divisent en *réfléchis* et *subjectifs* (ou non réfléchis). [...]

A. PRONOMINAUX REFLECHIS. –Le verbe pronominal est dit *réfléchi* lorsque l'action qu'il exprime retourne sur le sujet [...] Le verbe pronominal est dit *réciproque* lorsqu'il exprime une action que plusieurs sujets exercent l'un sur l'autre ou les uns sur les autres. [...]

B. PRONOMINAUX SUBJECTIFS (OU NON REFLECHIS). –Dans les verbes pronominaux *subjectifs* (ou *non réfléchis*), le pronom conjoint *me, te, se, etc.* est comme incorporé au verbe et n'a qu'une valeur emphatique, ou affective ou vague.[...]

PRONOMINAUX PASSIFS. – On emploie fréquemment à la forme pronominale dans le *sens passif*, mais à peu près uniquement à la 3e personne et toujours sans indication d'agent. [...]

Le *Bon Usage* [Grévisse ¹¹1980] reprend également l'opposition terminologique citée par de nombreux grammairiens existant entre verbes *essentiellement pronominaux* et verbes *accidentellement pronominaux*:

Remarques. –Un bon nombre de verbes se rencontrent exclusivement sous la forme pronominale: on les appelle *essentiellement pronominaux*: *s'abstenir, s'arroger, se désister, se repentir, etc.* Ils s'opposent aux verbes *accidentellement pronominaux*, dans lesquels un pronom de sens réfléchi s'adjoint à des verbes qui peuvent, dans un autre emploi, se passer de ce pronom: *se blesser, se nuire* (*blesser, nuire* existent aussi).

⁴² [Grévisse ¹¹1980] p. 692, § 1387.

Nous trouvons dans [Grévisse-Goosse ¹²1986]:⁴³

Les verbes pronominaux sont construits avec un pronom conjoint de la même personne que le sujet. A la 3e personne, ce pronom a une forme propre (*se*) pour indiquer qu'il concerne bien le même être ou la même chose (ou les mêmes êtres ou les mêmes choses) que le sujet.

Je me cache. Tu t'habilles. Il se nuit. Nous nous taisons. Vous vous plaignez. Ils se meurent. Elle s'évanouit. Les souffrances s'oublie. Les promeneurs se reposent.

Tantôt le pronom conjoint est analysable, a une fonction précise (celle de complément d'objet), et tantôt non. Parmi les verbes pronominaux à pronoms analysable, on distingue les *réfléchis* et les *réciroques*. Parmi les verbes pronominaux à pronom inanalysable, on distingue des *subjectifs* et les *passifs*.

b. Etude terminologique

Une analyse comparative entre les deux éditions du *Bon Usage* permet de noter quelques innovations dans la terminologie et dans la typologie des verbes pronominaux proposées dans le [Grévisse-Goosse ¹²1986].

La notion d'analysabilité du pronom prévaut dans la nouvelle quadripartition des verbes pronominaux: les auteurs distinguent les *verbes pronominaux à pronom analysable* et les *verbes pronominaux à pronom inanalysable* ⁴⁴.

Sur le plan morphologique, les auteurs décrivent les verbes pronominaux en signalant la présence d'un *pronom conjoint*, qui dans l'édition de 1980 était un *pronom personnel*.

Les verbes *accidentellement pronominaux* sont les pendants des verbes *essentiellement pronominaux*: ces deux catégories de pronominaux apparaissent dans l'article de [Grévisse ¹¹1980]. La différence terminologique repose sur le choix des adverbes *essentiellement* et *accidentellement*. Une tentative d'explication peut être avancée en faisant appel aux notions philosophiques d'*essence* et d'*accident*.

Lorsqu'elle est opposée à *accident*, *essence* signifie "fond de l'être, nature intime des choses"⁴⁵; l'*accident*⁴⁶ est "ce qui s'ajoute à l'essence, peut être modifié ou supprimé sans altérer la nature". Ainsi, le verbe *essentiellement pronominal* est pronominal du fait de la nature du verbe lui-même, qui ne peut exister sans l'élément *se*; un emploi pronominal a été ajouté au verbe *accidentellement pronominal*, ce dernier peut être supprimé sans que le verbe n'existe plus, ou n'ait plus de sens.

Il est à noter que l'appellation *verbes accidentellement pronominaux* ne figure plus dans Grévisse-Goosse (¹²1986); les nouveaux collaborateurs du *Bon Usage* préfèrent l'appellation *verbes occasionnellement pronominaux* ⁴⁷. La valeur de ce changement est à signaler; l'adverbe *occasionnellement* insiste sur la présence optionnelle du réfléchi.

⁴³ [Grévisse-Goosse ¹²1986] p. 1174.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 1174.

⁴⁵ [P.R.1 1988] p. 693.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 12.

c. Évaluation

Les auteurs des deux éditions utilisent *réfléchis* et *subjectifs*, bien que ces termes soient chargés de connotations.

Les nouveaux collaborateurs du Grévisse semblent s'inscrire dans une perspective d'approche syntaxique pour le traitement des verbes pronominaux et délaisser l'option sémantique avancée par leurs prédécesseurs et d'autres grammairiens.

1.1.2.1.11. W. Busse, J.-P. Dubost, *Französisches Verblexikon*

Les auteurs ont recensé les constructions verbales; un exemple de contexte est proposé de même qu'une ou plusieurs traductions allemandes; l'exemple proposé est le verbe *s'absenter* :

s'absenter (1+L)⁴⁸ abwesend sein, weggehen, <jd>[jemand] s. entfernen
 N - se V - de qp *Ses occupations l'obligent à s'absenter souvent de chez lui.*
 ◆N-seV-Ø: *Permettez que je m'absente (pour) quelques minutes.*

A l'exemple du *Dictionnaire des verbes français* (cf. *supra* 1.1.2.1.7.), aucune classification classique des verbes n'est proposée pour les entrées du dictionnaire. Les auteurs décrivent les cadres syntaxiques apparaissant avec le verbe étudié en utilisant le système normatif de transcription grammaticale. Des indications grammaticales et valencielles⁴⁹ figurent dans cet ouvrage qui, accompagné de contextes attestés et une traduction adaptée, a une grande qualité.

1.1.2.1.12. H. Bonnard, *Code du français courant*

Cet ouvrage était la grammaire scolaire utilisée comme manuel scolaire en France en 1984-1985⁵⁰. Dans le chapitre portant sur les verbes pronominaux, les lycéens pouvaient lire les articles suivants:⁵¹

On distingue plusieurs catégories de verbes pronominaux :

- 1° Pronominaux de sens réfléchi [...]
- 2° Pronominaux de sens réciproque [...]
- 3° Pronominaux de sens successif [...]
- 4° Pronominaux de sens passif [...]
- 5° Pronominaux de sens lexicalisé [...].

On appelle essentiellement pronominaux les verbes comme *s'écrouler*, *s'évanouir*, *s'abstenir*, *se souvenir* n'existant qu'à la forme pronominale.

⁴⁷ [Grévisse-Goosse 121986] p. 1178, §749, 3.

⁴⁸ (1+L) donne des indications sur le cadre valentiel du verbe considéré; dans le cas de *s'absenter*, le verbe est monovalent; L indique la présence d'un complément locatif.

⁴⁹ La théorie des valences a été mise au point par L. Tesnière [Tesnière 1959]. La valence d'un verbe correspond au nombre de compléments obligatoires entourant un verbe de façon à ce que ce verbe forme une phrase grammaticalement correcte.

⁵⁰ Cet ouvrage a été adopté pour les enseignements de français au Lycée Georges de La Tour à Metz (57).

⁵¹ [Bonnard 1984] p. 241-243.

H. Bonnard utilise une nouvelle terminologie: il donne à l'appellation une caractérisation sémantique; la conception et la schématisation sémantiques de l'auteur sont expliquées en 1.2.2. de ce chapitre.

1.1.2.1.13. A. Zribi-Hetz, "Relations anaphoriques en français; esquisse d'une grammaire générative raisonnée de la réflexivité et de l'ellipse structurale"

L'auteur signale que:⁵²

~~Les verbes pronominaux sont caractérisés par leurs propriétés morphologiques et sémantiques:~~

- morphologie: ils sont toujours précédés d'un clitique régime, et prennent l'auxiliaire être;

- sémantique: le clitique régime attaché au verbe "représente le même être ou la même chose que le sujet" [...]

J'introduirai ici une convention terminologique, qui facilitera plus loin l'étude syntaxique des formes considérées: les verbes des phrases (*Pierre se regarde*, *Pierre se parle*, etc) seront dits *réflexifs* (l'adjectif *pronominal* appartenant déjà à la terminologie du liage), et les constructions qui les contiennent, *réflexives*.

L'auteur utilise la terminologie classique dans son ouvrage; elle introduit cependant le terme: *réflexif* qui désigne les pronoms conjoints entrant dans la composition d'un verbe pronominal indépendamment de toute théorie de liage. A. Zribi-Hertz crée une terminologie nouvelle autour de *réflexif: formes réflexives métonymiques* en français, *réflexivité ergative*. Celle-ci est reprise par d'autres auteurs.

1.1.2.1.14. J. Roggero, *Grammaire Anglaise*

L'intérêt du travail de J. Roggero tient à l'aspect contrastif de son travail. L'auteur propose, entre autres, une approche contrastive entre le système verbal anglais et le système français sur plusieurs thèmes, dont les verbes pronominaux:⁵³

Certains verbes pronominaux français ont une valeur quasi-passive (*la porte s'ouvrit*, *ce couvercle se visse*, etc.); comme il n'existe pas de pronominaux en anglais, on rend souvent cette valeur de passif par un passif syntaxique.

L'auteur donne des éléments terminologiques cadrant avec notre étude:⁵⁴

Il existe en français d'une part des verbes toujours *pronominaux* (*s'enfuir*), d'autre part un *emploi* pronominal des verbes transitifs (*se laver*, *s'aimer*). [...] les sens réfléchi et réciproque, pour lesquels la même forme peut aboutir à l'ambiguïté, ne sont que deux possibilités parmi d'autres.

Les deux singes se grattaient.

Les fuyards se maudissaient.

Un verbe comme *s'enfuir* est un simple verbe de mouvement où la forme pronominale ne représente aucune signification; d'autres comme *se comprendre* (*cela se comprend facilement*) expriment une variété de passif, d'autres dénotent le changement d'état, tels *s'obscurcir* ou *s'agrandir*.

⁵² [Zribi-Hertz 1986a] p. 141

⁵³ [Roggero 1985] § 23.12., COMP (2), p. 245.

⁵⁴ *Ibid.*, §19.15, COMP., p. 205

La conclusion de J. Roggero fait office d'avertissement destiné aux traducteurs:⁵⁵

Une telle diversité demande de l'attention dans la recherche de l'équivalent anglais, à chaque fois différent. Confondre, comme on le fait souvent, *pronominal* et *réfléchi* ne peut qu'aboutir à des erreurs répétées.

Une remarque permet de cerner des rapports de possession exprimés par un pronominal en français:

En français, dans de nombreux cas, on laisse le rapport de possession *implicite*, lorsqu'il va de soi [...] En anglais, la possession doit être *explicite*, sous forme d'un déterminant non plus article, mais possessif. [...] Dans *Il s'est cassé le bras*, le même rapport est exprimé par la forme pronominale du verbe (*se casser*). En anglais, il faut avoir là encore recours au déterminant possessif.

He broke his arm
[Il s'est cassé le bras]

L'intérêt terminologique de ces citations vient de la richesse du vocabulaire. J. Roggero innove en proposant *verbes toujours pronominaux*, alors que d'autres auteurs utilisent l'appellation quasiment conventionnelle *verbes essentiellement pronominaux*. L'auteur s'inscrit dans l'école de pensée ensembliste qui consiste à intégrer les verbes pronominaux comme des emplois pronominaux de verbes transitifs. L'auteur parle enfin de la double lecture, réfléchie et réciproque, de certains verbes. Une esquisse de typologie ou de caractérisation est proposée: verbes de mouvement, variété de passif et verbes de changement d'état sont des sous-classes sémantiques de verbes pronominaux.

1.1.2.1.15. Le dictionnaire *Le Petit Robert 1*

a. Les faits

Les informations contenues dans le P.R.1 sont de deux natures: il est intéressant d'étudier les entrées des articles et le contenu terminologique de ces entrées. Nous allons étudier tour à tour l'entrée *verbe pronominal* et le contenu de différentes entrées verbales ayant un ou des emplois pronominaux.

L'entrée *verbe* donne les indications suivantes:

VERBE [vɛʁb(ə)]. n. m. (1050, « parole »; lat. *verbum* « parole ». V. *Verve*).
I. [...] *Verbe transitif, intransitif (ou neutre)*. *Verbe pronominal (réfléchi réciproque ou passif)*. *Verbe personnel ou impersonnel*. [...]

L'entrée *pronominal* propose la définition suivante:⁵⁶

◇ Cour. *Un verbe pronominal*, ou subst. *Un pronominal*: verbe qui se conjugue avec les pronoms personnels réfléchis (ex.: *je me promène, tu te promènes*, etc.) [Abrév. V. *pron.* dans ce dictionnaire]. *Verbes essentiellement pronominaux*, qui ne s'emploient jamais à la forme simple (*se repentir*). *verbe pronominal réfléchi* (*je me baigne*), *réciproque* (*elles se sont fâchées*), à *sens passif* (*ce plat se mange froid*).

La première série d'entrées verbales se compose de verbes pour lesquels seul un emploi pronominal est attesté; les verbes retenus pour cette étude sur le P.R.1

⁵⁵ *Ibid.*, p. 205.

⁵⁶ [P.R.1 1988] p. 1546

sont les mêmes que ceux choisis pour l'étude sur le G.L.E., c'est-à-dire les verbes *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler*, *se méfier* et *se méprendre*:⁵⁷

ABSENTER (S') [...] v. pron. (...). S'éloigner momentanément (du lieu où l'on doit être, où les autres pensent vous trouver) *S'absenter de son domicile, de son poste*. V. Quitter. – Absolt. *Demander la permission de s'absenter. Il s'est absenté quelques instants*. V. Eclipser (s'), sortir. ◊ ANT. *Demeurer*.

ABSTENIR (S') [...] v. pron.; conj. tenir (...). ◊ 1° *S'abstenir de faire*, de ne pas faire, volontairement. V. Empêcher (s'), éviter, garder (se), interdire (s'). « *Il s'était toujours abstenu de questionner* » (GIDE). V. Refuser (se). *S'abstenir de manger*. V. Abstinence. ◊ 2° Absolt. *S'abstenir, ne pas agir, ne rien faire*. « *Il est vain d'agir ou de s'abstenir* » (FRANCE). PROV. *Dans le doute abstiens-toi*. ◊ Spéctat. *Ne pas voter. De nombreux électeurs se sont abstenus* (V. Abstention). ◊ 3° *S'abstenir d'une chose, s'en passer volontairement ou s'abstenir de la faire*. [...]

AGENOUIILLER (S') [...] v. pron. (...) ◊ 1° Se mettre à genoux dans une attitude de prière ou de soumission. « *L'homme, face à face avec la nuit, s'agenouille, se prosterne* » (HUGO).[...]. – Fig. *S'agenouiller devant le pouvoir, se soumettre, s'humilier*. [...].

DÉSISTER (SE). [...] v. pron. (...) ◊ 1° Dr. Renoncer à (une poursuite, une action en justice). V. Abandonner, départir (se), renoncer. *Se désister d'une action*. ◊ 2° Absolt. (Polit. et cour.). Renoncer à briguer un mandat lorsqu'on n'a pas été élu au premier tour. V. Retirer (se). *Se désister en faveur de qqn*. ◊ ANT. *Maintenir*.

ÉCROULER (S') [...] v. pron. (...) ◊ 1° Tomber soudainement de toute sa masse. V. Abattre (s'), affaisser (s'), crouler, ébouler (s'), effondrer (s'); « *Pauvre manoir délabré... près de s'écrouler sur son maître* » (GAUTIER). [...].

MÉFIER (SE) [...] v. pron. (...). SE MÉFIER DE: ne pas se fier (à qqn); se tenir en garde (contre les intentions de qqn). V. Défier (se), garder (se). *Se méfier d'un flatteur, d'un inconnu, des étrangers*. [...]

MÉPRENDRE (SE) [...] v. pron. (...) Littér. Se tromper en particulier, en prenant une personne, une chose pour une autre). « *Justin se méprenait au sens de mes paroles* » (DUHAM.), sur leur sens. [...].

La seconde série d'entrées verbales regroupe *faire*, *fermer*, *laver*, *prendre*, *tirer* et *voir*, ou les emplois pronominaux de ces verbes:⁵⁸

I. FAIRE [...] v. tr.: [...].

I. Réaliser un être. [...]

II. Réaliser. [...]

VII. SE FAIRE (emplois spéciaux). ◊ 1° Se former. V. Former; *Fromage, vin qui se fait*. [...]

⁵⁷ *Ibid.*, p. 8. (*s'absenter, s'abstenir*), p. 35 (*s'agenouiller*), p. 517 (*se désister*), p. 604 (*s'écrouler*), p. 1174 (*se méfier*), p. 1183 (*se méprendre*)

⁵⁸ *Ibid.*, pp. 752-753 (*faire*), 772 (*fermer*), 1078-1079 (*laver*), 1516 (*prendre*), 1968-1969 (*tirer*), 2109-2110 (*voir*).

FERMER [...] v. [...]

I. V. tr. [...]

II. SE FERMER. v. pron. ♦ 1° Réfl. *La porte s'est fermée toute seule. Ses yeux se ferment, il s'endort. La plaie s'est fermée en quelques jours.* ♦ *Se fermer à... refuser l'accès de. Pays qui se ferme aux étrangers, aux produits de l'étranger.* [...]

III. V. intr. [...]

LAVER [...] v.tr. (...)

I. ♦ 1° Nettoyer avec un liquide [...]. ♦ 4° SE LAVER, suivi d'un compl. d'objet. *Se laver la figure* [...]. ♦ 5° SELAVER. v.pron. [...] Laver son corps [...].

II. ♦ 1° Enlever, faire disparaître au moyen d'un liquide [...]

PRENDRE [...]

I. V. tr. Mettre avec soi ou faire sien [...].

II. v. intr. ♦ 1° Durcir, épaissir (en parlant de certaines substances). [...].

III. SE PRENDRE. v. pron. (*Sens passif*). Etre mis en main. *Cela se prend par le milieu.* [...] (*Sens réfl.*) ♦ 1° Figuré et fam. par la main [...] (*Sens récipr.*). ♦ 1° Se tenir l'un l'autre. *Se prendre par la main, le bras, le cou.* [...]

TIRER [...] v. (...)

I. Exercer un effort sur ...[...]

II. Se mouvoir [...]

III. V. tr. [...]

IV. (*Tirar*, prov., 1280). [...]

V. (1080) Faire sortir. [...]

VI. V. pron. (1265, « se rendre quelque part »). ♦ 1° *Pop.* Partir, s'en aller; s'enfuir. « *Ah! sur ce, je me tire... Il est grand temps...* » (SARRAUTE). [...]

VOIR [...] v. [...]

I. V. intr. [...]

II. V. tr. dir. [...]

III. V. tr. ind. [...]

IV. SE VOIR. v. pr. ♦ 1° (*Réfléchi*). Voir sa propre image. *dans une glace.* [...] – (Employé comme semi-auxiliaire) *Elle s'est vu refuser l'entrée du club, on lui a refusé l'entrée.* [...] ♦ 2° (*Récipr.*). Se rencontrer, se trouver ensemble. *Des amoureux qui se voient en cachette.* [...] ♦ 3° (*Passif*). Etre, pouvoir être vu. Etre remarqué, visible. *Une reprise qui ne se voit pas.* [...]

b. Etude terminologique

La définition donnée par le P.R.1 sous l'entrée *pronominal* ou sous l'entrée *verbe pronominal* illustre la situation terminologique spécifique de ces deux termes: ils ont le statut de lexie, ou expression figée, désémantisée⁵⁹.

Au niveau des entrées verbales, l'abréviation utilisée dans le P.R.1 est *v. pron.* alors que le G.L.E. privilégie l'abréviation *v. pr.*

Une dimension sémantique est introduite dans l'exemple *prendre*: trois sens, réfléchi, réciproque et passif, sont distingués; ce critère sémantique sera repris ci-dessus.

⁵⁹ L'expression *verbe pronominal* s'applique aussi bien aux verbes pour lesquels il est possible de détecter grammaticalement un pronom que pour les verbes pour lesquels l'élément *se* et le verbe ne peuvent exister indépendamment l'un de l'autre; pour ces verbes, *se* s'apparente à une particule agglutinée.

c. Évaluation

Dans un premier temps, les entrées *s'absenter*, *s'abstenir*, *s'agenouiller*, *se désister*, *s'écrouler* et *se méfier* sont commentées. L'étude a pour but de tester la cohérence interne à l'ouvrage.

La même convention typographique est appliquée dans les exemples du P.R.1, que ce soit pour l'emploi de l'abréviation ou dans l'agencement de l'article; les verbes de ce type sont reconnus et identifiés comme des *verbes pronominaux*.

Dans un second temps, considérons les entrées lexicales des verbes *faire*, *fermer*, *laver*, *prendre*, *tirer* et *voir*. Elles constituent un ensemble de cas isolés.

Certains emplois pronominaux sont considérés comme des emplois transitifs d'un verbe précis.

- *Se faire* est la septième acception de *faire* en tant que *v. tr.*; il est de plus considéré comme faisant parti des *emplois spéciaux* du verbe⁶⁰, et non comme un emploi pronominal.

- *Se laver* figure parmi les emplois transitifs du verbe *laver*. Deux cadres syntaxiques sont donnés pour les emplois pronominaux de ce verbe. Il est intéressant de noter que seul *se laver* est considéré comme un *verbe pronominal*; pour l'autre emploi, suivi d'un complément d'objet, aucune indication n'est donnée quant à sa nature.

Dans certains cas, les emplois pronominaux sont séparés des deux emplois grammaticaux classiques.

- *Se fermer* est une sous-entrée indépendante de *fermer* au même titre que les emplois transitifs et intransitifs du verbe. La présentation de l'article fait apparaître *se fermer* entre l'emploi transitif du verbe et son emploi intransitif; cette présentation singulière est peut-être motivée par des contraintes de fréquence d'utilisation des différents emplois; il se peut qu'elle illustre la place intermédiaire de ce type d'emplois.

- Les emplois transitifs, intransitifs et pronominaux de *se prendre* constituent trois sous-entrées séparées; l'emploi pronominal est placé sur le même plan que les deux autres emplois grammaticaux du verbe. *Se voir* apparaît après les emplois intransitifs, transitifs directs et transitifs indirects du verbe *voir*.

Bien que ces exemples soient tirés d'un même dictionnaire, la présentation et la description des emplois pronominaux des verbes étudiés est divergente; s'agit-il d'une disposition rendant compte de l'usage, s'agit-il d'une question de fréquence d'utilisation? Si d'autres exemples avaient été choisis, la conclusion aurait été identique: contrairement aux verbes n'ayant qu'un emploi pronominal qui sont effectivement identifiés comme des *verbes pronominaux*, il existe une zone d'inexactitude grammaticale délimitée à droite par les emplois verbaux transitifs et

⁶⁰ Comme nous le verrons au cours de notre étude, *se faire* a un statut spécial dans l'ensemble des verbes en *se*+infinitif. il peut avoir dans certaines constructions le statut de semi-auxiliaire.

à gauche par les emplois intransitifs, dans laquelle se trouvent les emplois pronominaux de verbes qui ont une autre étiquette que l'étiquette *verbe pronominal*. Les emplois pronominaux sont considérés comme des variantes d'emplois transitifs, dans le cas de *se faire* et *se laver*. Ce sont des équivalents des emplois intransitifs et transitifs du verbe *se prendre*.

Il convient cependant de noter que le P.R.1 préfère *v. pron.* alors que le G.L.E. choisit *v. pr.* Cette différence, certes minime, peut engendrer des erreurs ou autres confusions dans l'esprit des utilisateurs et relève plutôt d'un manque d'harmonisation entre dictionnaires; pour être valable, une abréviation doit réunir plusieurs conditions avant d'obtenir le statut d'abréviation conventionnelle; l'harmonisation en est une.

1.1.2.1.16. L. Melis, *La voie pronominale*

a. Les faits

L'auteur propose une étude systématique sur la voix pronominale française.

Dans une première partie, L. Melis étudie les différentes théories avancées sur ces types de verbes. Le chapitre deux explique l'étude menée dont le but est d'obtenir des informations sur l'interprétation des tours pronominaux. Les chapitres 3 et 4 s'appuient sur les résultats d'une enquête précédemment menée et étudient les deux grands types de tours pronominaux distingués: les tours subjectifs et les tours objectifs. Le dernier chapitre s'intéresse à l'aspect grammatical des tours pronominaux.

L'ensemble des travaux portant sur les verbes pronominaux, c'est-à-dire des origines avec les travaux de l'abbé de Dangeau à nos jours, figurent dans cet ouvrage.

Le travail de L. Melis propose une démarche originale d'étude des tours pronominaux; il propose de mener une enquête:⁶¹

Dans le but d'obtenir des informations sur la manière dont les locuteurs interprètent les tours pronominaux, nous avons construit un dispositif expérimental qui fait appel à des verbes néologiques vides de sens. Ces verbes ont été présentés dans différents contextes à des témoins invités à offrir une interprétation des phrases proposées [...]

Les verbes choisis sont:

(1) *se baroufler, s'eroufler, s'espudriner, se libucquer, se prateler, se sirouter.*

⁶¹ [Melis 1990d] p. 34. Nous ne citons pas les étapes de l'enquête ici.

b. Évaluation terminologique

L'auteur base son travail sur les résultats de l'enquête et propose une division des tours pronominaux en *tours subjectifs* et *tours objectifs*. Cette terminologie s'appuie sur les travaux de E. Geniussiene (cf. *infra* 1.1.2.3) qui a travaillé sur les réfléchis en anglais et dans certaines langues indo-européennes; en proposant une adaptation et une analyse appliquée au français, L. Melis avance une terminologie originale dans la littérature grammaticale française.

La première classe des tours subjectifs⁶² regroupe:

- les tours réfléchis⁶³
- les tours réciproques
- les emplois métonymiques⁶⁴
- les verbes dynamiques⁶⁵
- les verbes déaccusatifs⁶⁶

La seconde classe des tours objectifs se divise en:

- tours médio-passifs⁶⁷
- tours non agentifs⁶⁸

c. Évaluation

L'ouvrage de L. Melis constitue une base et un outil de travail important pour nos recherches de par la clarté des propos et de par la somme d'informations rassemblées.

La terminologie présentée rassemble les terminologies rencontrées dans la littérature jusqu'à ce jour.

⁶² L'équivalent anglais est *subjective reflexives*, cf [Geniussiene 1987] p. 243.

⁶³ Geniussiene propose *semantic reflexives* et *reciprocal reflexives* pour ces deux premières classes [Geniussiene 1987] pp. 245-250.

⁶⁴ La métonymie appliquée aux tours pronominaux désignent des occurrences verbales pour lesquelles la relation partie/tout est analysable: *il se lave les mains, il se lave*.

Le terme anglais d'origine est *'partitive object' reflexives*. (cf. [Geniussiene 1987], p. 246).

⁶⁵ *S'en aller* est considéré comme un verbe dynamique.

⁶⁶ Les verbes déaccusatifs sont des verbes pour lesquels la reformulation pronominale entre dans ce schéma de correspondance de structure:

- il V qch <-> il se V prép qch.*
- il acquitte ses dettes <-> il s'acquitte de ses dettes*
- il aperçoit son erreur <-> il s'aperçoit de son erreur*
- il attaque son frère <-> il s'attaque à son frère*

L'auteur identifie deux classes de verbes: les verbes avec la préposition *de*, et les verbes avec la préposition *à*. Geniussiene appelle ce type de verbes les *deaccusative reflexives* ([Geniussiene 1987] p. 256).

⁶⁷ [Melis 1990d] p. 91. L'auteur cite l'exemple suivant:

Un plan se juge par ses résultats

⁶⁸ *Ibid.*, p. 105. L'auteur cite à titre d'exemple: *la ville s'entoure d'un mur*. L'équivalent anglais est *non-agentive verbs*.

1.1.2.2. L'allemand

L'étude terminologique menée sur le français confère à l'appellation *verbe pronominal* le statut d'appellation générique désignant les séquences verbales en *se*+infinitif.

Une recherche sur dictionnaire unilingue à partir d'une entrée lexicale allemande, à savoir un *verbe pronominal* allemand, fournit les résultats suivants:⁶⁹

schämen <V. refl.> sich ~ *Scham empfinden, sich aus Scham scheuen, etwas zu tun; pfui, schäm dich!* [...] =«avoir honte, ressentir de la honte, hésiter à faire quelque chose par honte.»

et *V. refl.* est l'abréviation de *reflexives Verb*. Ce dernier terme, *reflexives Verb*, renvoie à la définition suivante:⁷⁰

reflexiv <Adj.; Gramm> *sich auf das Subjekt beziehend; Sy rückbezüglich* ⁷¹; ~ *Pronomen sich auf das Subjekt beziehendes Pronomen (sich); Sy rückbezügl. Fürwort* ⁷²; ~e *Verben V., die sich mit Hilfe des Reflexivpronomens auf das Subjekt beziehen, z. B. sich schämen [...]* =«Réfléchi <adj.; gramm.> *qui se rapporte au sujet; syn. réfléchi; pronom ~ pronom qui se rapporte au sujet (se); syn. pronom réfléchi; verbes pronominaux, verbes qui se rapportent au sujet par l'intermédiaire du pronom réfléchi, par exemple sich schämen (avoir honte).*

La voie d'investigation en bilingue fournit des éléments terminologiques différents: une ébauche d'étude terminologique peut être esquissée.

La traduction littérale du terme clé français vers l'allemand n'existe pas: *verbes pronominaux* ne correspond pas à *pronominale Verben* ou encore *Pronominalverben*.

Dans le *Grand Dictionnaire Langenscheidt* (1979), la traduction allemande de *verbes pronominaux* figure sous l'entrée *pronominal* :⁷³

pronominal [...] *adj* <aux> *gr* *pronominal; adjectif ~ attributives, adjektives Pronomen; adverbe ~ Pronominaladverb n; forme, voix ~ reflexive Forme; allg verbes pronominaux, reflexive Verben n/pl; verbe ~ réfléchi reflexives, rückbezügliches Verb(um)*⁷⁴; *verbe ~ réciproque reziprokes Verb(um); verbe ~ à sens passif Reflexivkonstruktion f mit passivischem Sinn [...]*

Le terme général⁷⁵ utilisé est *reflexive Verben*, de genre neutre ou au pluriel. Il est le terme clé. Il est la traduction de l'appellation générique française et désigne une catégorie de verbes pronominaux; la traduction bicéphale en français pose un problème d'ambiguïté.

⁶⁹ Le dictionnaire unilingue utilisé est le *Wahrig Deutsches Wörterbuch* [Wahrig 1985]; entrée *schämen*, p. 3198.

⁷⁰ *Ibid.*, entrée *reflexiv*, p. 3020.

⁷¹ *rückbezüglich* est un synonyme allemand de *reflexiv* et se traduit comme *reflexiv* en français: *réfléchi*. La présence de ce vocabulaire double peut paraître redondante. Il n'en est rien: les termes allemands comme les termes de certaines autres langues germaniques ont deux étymologies possibles: l'étymologie germanique et l'étymologie latine; ainsi *reflexiv* vient du latin et *rückbezüglich* a une origine germanique.

⁷² *Fürwort* est un synonyme allemand de *Pronomen* et se traduit comme *Pronomen* en français: *pronom*.

⁷³ [Sachs-Villatte 1979] Français-Allemand, p. 770, colonne c.

⁷⁴ *Verbum* existe parallèlement à *Verb*; les deux termes sont de genre neutre.

⁷⁵ Dans l'article cité supra, *allg* signifie général.

Nous avons également fait la recherche dans le sens inverse. Le *Grand Dictionnaire Langenscheidt*, tome allemand-français, donne la traduction suivante de *reflexives Verb* :⁷⁶

Reflex [...]

~iv *adj. gr.* réfléchi, pronominal; ~e *Verben* verbes réfléchis, pronominaux; ~ivpronomen *n. gr.* pronom réfléchi [...]

La traduction proposée dans ce sens est également double: *verbes réfléchis, pronominaux* figurent comme équivalents possibles de *reflexive Verben*. Cette ambiguïté terminologique traduit soit un manque de rigueur terminologique dans les dictionnaires bilingues, soit une polysémie intrinsèque au terme allemand. Celle-ci a une incidence importante sur une partie de l'évaluation terminologique menée en allemand. En effet, de nombreux articles sont cités dans leur langue d'écriture, principalement l'allemand, et sont suivis de leur traduction française. Devant la signification double du terme *reflexive Verben*, et devant les différences terminologiques existant en français entre *pronominal* et *réfléchi*, il est délicat de proposer l'une ou l'autre traduction sans prendre de position au préalable et sans dénaturer l'esprit du texte cité. Pour les raisons mentionnées ci-dessus, nous avons choisi la création terminologique: «verbes en *sich*».

Les termes clefs pour notre recherche sont en allemand: *reflexive Verben, reziprokes Verb, Reflexivpronomen*.

1.1.2.2.1. Les origines

Dans le *Deutsches Wörterbuch* (1893), J. et W. Grimm ne mentionnent pas l'adjectif *reflexiv*.

Dans le dictionnaire étymologique *Etymologisches Wörterbuch* (1989), F. Kluge rattache *reflexiv* à *reflektieren*:⁷⁷

reflektieren: 'zurückwerfen, zurückstrahlen, nachdenken'.

Im 17. Jh. entlehnt aus 1. *reflectere* (reflexum) 'zurückdrehen, umwenden, sich zurückbeugen', zu 1. *flectere* 'biegen, beugen, krümmen'.

Morphologisch zugehörig: Reflektor, Reflex, Reflexion, reflexiv, Reflexiv, Reflexivität, Reflexivum.

=«Réfléchir: 'renvoyer, refléter, réfléchir sur qch.'

Au 17^e siècle emprunt tiré du sens 1 de *reflectere* (reflexum) 'faire tourner en arrière, tourner, se pencher en arrière', pour former le sens 1. de *flectere* 'plier, courber'⁷⁸.

Termes morphologiquement rattachés à *reflektieren*: [...] réfléchi ou pronominal, pronominal, réflexivité. [...]

⁷⁶ *Ibid.*, p. 649.

⁷⁷ Kluge, 1989, *Etymologisches Wörterbuch*, p. 588.

⁷⁸ *beugen* et *krümmen* ont un sens commun, celui de courber.

Dans le *Deutsches Fremdwörterbuch*, les auteurs mentionnent sous l'entrée *Reflexion*:⁷⁹

Reflexion F. (-; -en), Mitte 16. Jh. entlehnt aus frz. *réflexion* 'Rückstrahlung' (< lat. *reflexio* 'Rückstrahlung, Umkehrung', zu *reflectere* 'zurückbiegen, umkehren') [...] Dazu seit früherem 19. Jh. die adj. Ableitung **reflexiv** in der Bed. 'auf sich selbst zurückwirkend, zurückzielend', bes. als sprachwissenschaftlicher Fachausdruck 'rückbezüglich', meist in der Zs. **Reflexivpronomen** oder in Syntagmen wie **reflexives Verb**, dann auch 'nachdenkend, überlegend' und die dazugehörige subst. Abteilung **Reflexivität** F. (-; ohre Pl.) 'Eigenschaft, reflexiv zu sein'.
=«**Reflexion**, milieu du XVI^e siècle emprunté au français *réflexion* (<latin *reflexio* *réflexion*)

Ensuite depuis le début du XIX^e siècle, la dérivation adjectivale **reflexiv** dans le sens 'réagissant sur soi-même', particulièrement comme expression linguistique 'réfléchi', principalement dans l'expression **pronom réfléchi** ou dans les syntagmes tels **verbes réfléchis**, alors signifiant également 'réfléchir sur quelque chose, penser', et la dérivation substantivale s'y rapportant **réflexivité** (sans pl.), 'propriété d'être réfléchi'.»

Les éléments étymologiques trouvés dans le *Wahrig* confirment la création récente du terme et la part importante jouée par la notion de réflexion sémantique au cours de la fixation du terme; les éléments étymologiques figurant dans ce dictionnaire sont succincts:⁸⁰

[...] [Neubildung zu lat. *reflexus*, Part. Perf. von *reflectere* "zurückbiegen, umwenden"; → *reflektieren*]
=«[Néologisme formé sur le latin *reflexus*, participe perfectif de *reflectere* "replier, tourner"; → *reflektieren*]»

1.1.2.2.2. H. Brinkmann, *Die Deutsche Sprache - Gestalt und Leistung*

a. Les faits

L'auteur utilise la même terminologie:⁸¹

Das Verhältnis zwischen Subjekt und Prädikat ist verschieden bei "transitiven" und "intransitiven" Verben, bei "persönlichen" und "unpersönlichen" Verben, und auf das Subjekt-Prädikatsverhältnis kommt es auch bei den "reflexiven" Verben an.

=«La relation entre sujet et prédicat est différente pour les verbes "transitifs" et "intransitifs", pour les verbes "personnels" et "impersonnels", et la relation sujet-prédicat importe également dans le cas des verbes pronominaux. [...]»

In besonderer Weise gestaltet sich das Subjekt-Prädikat-Verhältnis bei den "reflexiven"⁸² Verben, d.h. bei Verben, die regelmässig mit einem Reflexivpronomen verbunden sind. Sie haben eine Sonderstellung im System und bedürfen darum einer besonderer Klärung.

=«La relation sujet-prédicat se construit de façon particulière pour les verbes "pronominaux", c'est-à-dire pour les verbes qui sont liés normalement à un pronom réfléchi. Ils occupent une place particulière dans le système et nécessitent de ce fait une explication spécifique.»

Dans cette grammaire, les *reflexive Verben* sont étudiés et caractérisés d'après la façon dont la relation sujet-prédicat est exprimée. L'auteur nous explique comment la relation exprimée par ce type de verbes s'oppose aux deux types de

⁷⁹ *Deutsches Fremdwörterbuch*, 1977, pp. 213-214.

⁸⁰ [Wahrig 1980] entrée *reflexiv*, p. 3020.

⁸¹ [Brinkmann 1962] p. 200.

⁸² *Reflexiven* est placé entre guillemets dans le texte original

relations sujet-prédicat exprimées par l'actif et le passif. L'action allant vers l'extérieur, caractérisant l'actif, et l'action venant de l'extérieur, exprimant un passif, sont exclues pour les pronominaux. H. Brinkmann redéfinit la relation sujet-prédicat pour les verbes pronominaux. Il précise également les notions de *Wechselseitigkeit*, réciprocité et de *reziproke Verben*, verbe réciproques, dans cette même optique.

b. Évaluation

L'option offerte par H. Brinkmann est une option sémantique (cf. *infra*, 1.2.2.3.).

On note que les termes relatifs aux pronominaux allemands sont tous entre guillemets. Il est normalement admis que les guillemets sont utilisés soit pour isoler un mot ou un groupe de mots mentionnés ou cités, rapportés, soit pour indiquer un sens, soit pour se distancer d'un emploi.

1.1.2.2.3. Duden, *Stilwörterbuch*

a. Les faits

L'étude lexicale menée sur le *Stilwörterbuch*⁸³ est reprise pour un autre dictionnaire unilingue, le *Wahrig*; elle consiste d'une part, à étudier la terminologie utilisée par les auteurs pour caractériser les occurrences pronominales verbales et d'autre part, à émettre une évaluation générale de l'ouvrage au regard des observations effectuées.

La première série d'entrées sélectionnées est constituée de *sich bedanken*, *sich bewerben*, *sich entschließen*, *sich ereignen* et *sich schämen* ces verbes n'apparaissent qu'à la forme pronominale en allemand:⁸⁴

bedanken <sich b.>: *seinen Dank ausdrücken* [...]

=«remercier <id.>: *expression ses remerciements*» .

bewerben: a) <sich um etwas b.> *sich bemühen, etwas zu erhalten*: sich um ein Amt, um eine Stellung b. [...]

=«candidater: a) <c. à quelque chose> s'efforcer d'obtenir quelque chose: candidater à un poste.»

entschließen <sich zu etwas e.>: *beschließen, etwas zu tun*.[...]

=«décider <se décider à quelque chose>: décider, de faire quelque chose.»

ereignen <etwas ereignet sich>: *etwas geschieht, spielt sich ab*.[...]

=«se produire <quelque chose se produit>: quelque chose se passe, se déroule.»

schämen <sich s.> *Scham empfinden*: sich sehr, zutiefst, entsetzlich, zu Tode (sehr), in Grund und Boden (sehr) schämen [...]

=«avoir honte: ressentir de la honte: avoir honte, mourir de honte.»

⁸³ [Duden 1970].

⁸⁴ [Duden 1970] p. 115 (*sich bedanken*), 145 (*sich bewerben*), 224 (*sich entschließen*), 227 (*sich ereignen*), 574 (*sich schämen*).

Les entrées de verbes ayant entre autres emplois un emploi pronominal sont citées ci-après: il s'agit des verbes *brechen*, *erweitern*, *machen*, *verabschieden*, et *waschen*:⁸⁵

brechen: I.1. <etwas b.> [...] 3.a) <etwas bricht sich> [...] =«casser: I.1. <casser quelque chose> [...] 3.a) <quelque chose se casse en quelque chose> [...]»

erweitern: a) <etwas erweitern> [...] b) <etwas erweitert sich> [...] =«élargir: a) <élargir quelque chose> [...] b) <quelque chose s'élargit> [...]»

machen: 1.a) <etwas machen> [...] 2.a) <jmdn, sich, etwas macht> sich beliebt, unbeliebt, verhaßt m. [...] =«faire: 1 a) <faire quelque chose> [...] 2 a) <se rendre, se faire> se rendre populaire, impopulaire, odieux.»

verabschieden: 1. <sich von jmdm. v.> sich von jdm trennen. [...] 2. <jmdn. v.> 3. <etwas v.> [...] =«prendre congé: 1 <prendre congé auprès de qn.> 2. <quitter quelqu'un>. 3. <quitter quelque chose>[...]»

waschen: 1. a) <jmdn., sich, etwas waschen> reinigen, säubern: sich gründlich, sorgfältig, kalt, von Kopf bis Fuss, von oben bis unten w. [...] =«laver: 1. a) <laver qn, qch., se laver> nettoyer: se laver à fond, soigneusement, à l'eau chaude, à l'eau froide, de la tête aux pieds, de haut en bas [...]»

b. Terminologie

Les auteurs du *Duden* n'utilisent, par exemple, pas la terminologie reprise par Brinkmann. Les termes *reflexiv* ou *reflexive Verben* n'apparaissent pas pour ces entrées.

c. Évaluation lexicologique

Toute catégorisation classique ou conventionnelle des substantifs ou des verbes est absente du *Duden*.

Pour les entrées verbales étudiées, les auteurs indiquent clairement les cadres syntaxiques des verbes considérés, et subdivisent les articles d'après les différents cadres observés.

Pour les verbes uniquement pronominaux, l'élément *sich* est indiqué dans tous les cadres syntaxiques possibles; pour les verbes ayant un emploi pronominal, l'élément *sich* est signalé comme cadre syntaxique indépendant, ou est intégré à un autre cadre. Pour ce dernier cas, la présentation de l'article n'est pas homogène pour tous les verbes; une réflexion syntaxique a précédé l'agencement typographique comme c'est le cas pour *waschen*. *Sich waschen* est intégré et assimilé au cadre syntaxique de *waschen etwas* (laver quelque chose); l'élément *sich* peut en effet commuté avec d'autres GN en position de complément direct.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 162 (*brechen*), 240 (*erweitern*), 451 (*machen*), 728 (*verabschieden*), 788 (*waschen*).

L'absence de classification exige du lecteur une connaissance et une maîtrise des conventions syntaxiques.

1.1.2.2.4. P. Bauer, "Reflexivpronomina und Verbvalenz"

L'auteur introduit la terminologie utilisée pour son article; il propose ainsi la typologie suivante des verbes pronominaux allemands:⁸⁶

~~Bisher hat sich die generative Transformationsgrammatik aus verschiedenen Gründen stets hartnäckig geweigert, zwischen Verben mit einem obligatorischen Reflexivpronomen (den reflexiven Verben), und einem fakultativen Reflexivpronomen (den partimreflexiven Verben), zu unterscheiden.~~

=«Jusqu'à présent la grammaire générative transformationnelle s'est refusée avec opiniâtreté et pour des raisons diverses à établir une distinction entre les verbes construits avec un pronom réfléchi obligatoire, (les verbes en *sich*), et les verbes construits avec un pronom réfléchi facultatif, (les verbes partiellement en *sich*).»

L'auteur précise en note de bas de page les sens qu'il donne aux termes qu'il emploie:⁸⁷

Die Bezeichnungen 'obligatorisch' und 'fakultativ' sind nicht zufriedenstellend: *partimreflexiv* sind die Verben, die neben dem Reflexivpronomen auch ein anderes Objekt zulassen, ohne die Bedeutung zu verändern: Mutter wäscht sich/Peter; zu den *reflexiven* Verben zählen wir: 1. Verben, die immer mit dem Reflexivpronomen konstruiert werden: Peter beeilt sich; 2. Verben, wo das Reflexivpronomen auch weggelassen werden darf: Peter irrt sich/Peter irrt, aber nicht: *Peter irrt ihn; 3. Verben, die die Bedeutung bei Substitution verändern: Peter verschluckten Apfel/sich.

=«Les appellations 'obligatoire' et 'facultatif' ne sont pas satisfaisantes: sont *partiellement pronominaux* les verbes qui permettent parallèlement au pronom réfléchi un autre complément ou régime, sans qu'il y ait changement de sens; parmi les verbes pronominaux, nous comptons: 1. les verbes qui sont toujours construits avec le pronom réfléchi; 2. les verbes, pour lesquels le pronom réfléchi peut être supprimé⁸⁸; 3. les verbes qui changent de sens lorsqu'il y a substitution.»

b. Évaluation

P. Bauer propose le terme *partimreflexiv* reposant sur l'optionnalité ou la non-optionnalité du pronom réfléchi dans les occurrences contenant *sich*. Il élabore une nouvelle typologie sur ce critère et se place en complète opposition avec les grammairiens générativistes qui posent que la distinction entre verbes pronominaux et verbes partiellement pronominaux n'existe que sur un plan sémantique, vu que le pronom réfléchi se comporte pour tous les pronominaux de la même façon. P. Bauer propose pour illustrer sa thèse une série d'exemples qui démontrent un comportement syntaxique différent; il appuie ses exemples sur la théorie de la valence de L. Tesnière, et critique les résultats d'analyse syntaxique auxquels sont parvenus H. Heringer ou G. Helbig dans le *Wörterbuch zur Valenz und Distribution der deutschen Verben*.

⁸⁶ [Bauer 1973] p. 267.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 267.

⁸⁸ L'exemple qui suit, lorsqu'il est traduit en français, ne rend pas l'idée que l'auteur veut illustrer.

1.1.2.2.5. K. Sachs, C. Villatte, *Grand Dictionnaire Langenscheidt*

a. Les faits

L'étude lexicologique menée pour la partie française sur le G.L.E.⁸⁹ et le P.R.¹⁹⁰ est reprise pour le *Grand Dictionnaire Langenscheidt*, dictionnaire bilingue. Elle se divise en deux parties. La première série de verbes est constituée de verbes n'existant qu'à la forme pronominale; il s'agit des verbes *sich bedanken*, *sich bewerben*, *sich entschließen*, *sich ereignen*, *sich schämen*:⁹¹

bedanken *v/réfl.* *sich bei j-m* ~ remercier qn. (für etw. de qc.) [...]

bewerben *v/réfl.* *sich um e-e Stelle* ~ se porter candidat à *od.* pour un emploi [...]

entschließen *v/réfl.* *sich* ~ se décider, se résoudre, se déterminer (*zu etw.* à qc.) [...]

ereignen *v/réfl.* *sich* ~ arriver; se passer; se produire.

schämen *v/réfl.* *sich* ~ avoir honte, être honteux, rougir [...].

La seconde série de verbes regroupe des entrées ayant un emploi pronominal; il s'agit des verbes *brechen*, *erweitern*, *machen*, *verabschieden* et *waschen*:⁹²

brechen I *v/t.* [...] II *v/i.* [...] III *v/réfl.* 7. *sich* ~ *von Wellen* se briser (an contre, sur); déferler. [...]

erweitern I *v/t.* élargir [...] II *v/réfl.* *sich* ~ s'élargir [...]

machen I *v/tr.* 1. faire [...] II *v/i.* 5. faire [...] III *v/réfl.* se faire; se rendre [...]

verabschieden I *v/t.* [...] II *v/réfl.* *sich von od. bei j-m* ~, prendre congé de qn.; faire ses adieux à qn. [...]

waschen [...] I. *v/t.* (u. *v/réfl.*) (se) laver (*auch* Auto, techn.)

b. Terminologie

Les auteurs utilisent l'abréviation française *v/réfl.* pour désigner ces entrées.

c. Évaluation

Les entrées des verbes des première et seconde séries sont catégorisées comme des *v/réfl.*, ou *verbes réfléchis* d'après l'équivalent mis en préface.

⁸⁹ Abréviation de *Grand Larousse Encyclopédique*.

⁹⁰ Abréviation de *Petit Robert I*.

⁹¹ [Sachs-Villatte 1979] p. 122 (*sich bedanken*), 150 (*sich bewerben*), 243 (*sich entschließen*), 249 (*sich ereignen*), 683 (*sich schämen*).

⁹² *Ibid.*, p. 169 (*brechen*), 257 (*erweitern*), 531-532 (*machen*), 866 (*verabschieden*), 926 (*waschen*).

Le choix de ce terme peut être discutable; l'hyponyme français est *verbe pronominal*; le *verbe réfléchi* est une catégorie de pronominal (cf. 1.1.2.1). Toutefois, il est possible que les auteurs aient proposé *réfléchi* pour deux raisons: le terme *reflexiv* est polysémique, et une des traductions possibles est *réfléchi*; une traduction calque de *reflexiv* pourrait résulter sur *réfléchi* en français.

L'homogénéité est grande pour les articles cités, si ce n'est le cas particulier de *waschen* pour lequel *sich waschen* est intégré aux constructions transitives du verbe *waschen*.

Il convient de noter que d'après la présentation des articles des entrées ayant un emploi pronominal, la classe des *v/refl.* serait la troisième classe de verbes parallèle aux classes transitive et intransitive: l'emploi pronominal est un sous-paragraphe indépendant de l'article et est mis au même niveau que ces deux autres emplois. Cette option est opposée à l'option ensembliste que certains grammairiens préconisent, assimilant les emplois pronominaux à des emplois transitifs ou intransitifs: ce type d'option est illustrée par l'article *sich waschen*.

1.1.2.2.6. G. Helbig, J. Buscha, *Deutsche Grammatik, Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*

Cet ouvrage s'adresse à un public néophyte non germanophone. La même terminologie est reprise:⁹³

Die Mehrzahl der deutschen Verben kann, ein kleiner Teil muß mit dem Reflexivpronomen verbunden werden. Die Bedeutung dieser Reflexivverbindung ist nicht einheitlich, es lassen sich vielmehr vier Haupttypen mit jeweils mehreren Untergruppen unterscheiden [...]
=«La plupart des verbes allemands peuvent, un petit groupe doit, être liés au pronom réfléchi. Le sens de cette relation réfléchie n'est pas homogène, au contraire quatre grands groupes peuvent être distingués ayant chacun plusieurs sous-groupes.»

G. Helbig et J. Buscha différencient les quatre groupes suivants qu'ils nomment comme suit:⁹⁴

- les *reflexive Formen*, les =«formes en *sich*», regroupent les emplois passifs,
- les *reflexive Konstruktionen*, les =«constructions en *sich*», sont constituées des verbes pour lesquels le pronom réfléchi peut commuter avec un autre GN,
- les *reflexive Verben*, les =«verbes en *sich*», qualifient les verbes pour lesquels le pronom réfléchi appartient au verbe en tant que lexème,
- les *reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung*, =«les constructions en *sich* ou verbes en *sich* ayant un sens réciproque», désignent les constructions pour lesquelles une relation de réciprocité entre deux sujets existe dans le verbe considéré.

Une distinction est faite entre «formes en *sich*» et «constructions en *sich*» alors que l'amalgame est fréquent dans d'autres ouvrages. Les définitions proposées

⁹³ [Helbig Buscha 1989] p. 208

⁹⁴ *Ibid.*, pp. 209-210.

sont claires, mais les critères de distinction mélangent critères syntaxiques et critères sémantiques (cf. 1.3.).

1.1.2.2.7. Duden, *Grammatik*

a. Les faits

Les auteurs consacrent une sous-partie aux *reflexive Verben*:⁹⁵

Reflexive Verben sind solche Verben, die sich mit einem Reflexivpronomen als einer obligatorischen oder fakultativen Ergänzung verbinden:

Ich schäme *mich*. Du beeilst *dich* ja gar nicht. Sie eignet *sich* das Buch an. Wir waschen *uns*. Ihr kauft *euch* ein Buch. Er gefällt *sich* sehr. Sie glaubte an *sich*.

=«Les verbes en *sich* sont les verbes qui se combinent avec un pronom réfléchi, qui a la fonction de complément obligatoire ou facultatif.»

[...]

Die reflexiven Verben lassen sich auf Grund gewisser syntaktischer und semantischer Merkmale in echte und unechte (nur reflexiv gebrauchte) reflexive Verben und in reziproke Verben einteilen.

=«Les verbes en *sich* se divisent d'après des critères syntaxiques et sémantiques en verbes en *sich* véritables, en verbes en *sich* faux et en verbes réiproques.»

Une définition des *reziproke Verben* est proposée:⁹⁶

Bei den reziproken Verben hat das Reflexivpronomen eine andere Funktion als bei den echten und unechten reflexiven Verben, wie der Satz

Peter und Maria lieben sich

zeigt. Seinen Inhalt kann man mit 'Peter liebt Maria, und Maria liebt Peter' wiedergeben. Das Reflexivpronomen stiftet hier kein rückbezügliches, sondern ein wechselbezügliches Verhältnis.

=«Pour les verbes réiproques, le pronom réfléchi a une fonction autre que celle qu'il occupe pour les verbes en *sich* véritables et faux, comme la phrase suivante peut l'illustrer :

Pierre et Marie s'aiment

On peut rendre son contenu par les deux phrases suivantes 'Pierre aime Marie, et Marie aime Pierre'. Le pronom réfléchi ne marque ici aucune relation réfléchie, mais une relation réiproque.»

Les deux grandes classes de *reflexive Verben* sont d'une part les verbes en *sich* véritables, les verbes en *sich* faux et d'autre part, les verbes réiproques. Celles-ci se divisent à leur tour en sous-classes; le *Duden* distingue⁹⁷ ainsi parmi les *reflexive Verben* :

- *echte reflexive Verben*, ou «verbes en *sich* véritables»,
- *nur reflexive Verben*, ou «verbes exclusivement en *sich*»,
- *teilreflexive Verben*, ou «verbes partiellement en *sich*»,
- et les *unechte reflexive Verben*, ou «faux verbes en *sich*».

et la notion de *reziproke Verben* se divise en:⁹⁸

- *nur reziproke Verben*, ou «verbes exclusivement réiproques»,
- *teilreziproke Verben*, ou «verbes partiellement réiproques»,
- *reziprok gebrauchte Verben*, ou «verbes employés d'une façon réiproque».

⁹⁵ [Duden, *Grammatik* 1984], § 168-179, p. 108-110.

⁹⁶ *Ibid.*, § 176, p. 111.

⁹⁷ Cette typologie correspond aux divisions de l'article sur ces verbes. *Ibid.*, § 172-175, pp. 109-110.

⁹⁸ *Ibid.*, §176-179, p. 111-112.

Dans un dernier paragraphe⁹⁹, les auteurs signalent la présence de *besondere Reflexivkonstruktionen*, «de constructions en *sich* particulières»: il est ainsi question de la construction *sich lassen* +infinitif, ou de variantes passives des constructions en *sich*.

b. Terminologie

La terminologie proposée par le *Duden* est riche et importante. De nouveaux termes sont indiqués.

c. Évaluation

Les éléments présentés dans ce dictionnaire sur les *reflexive Verben* sont clairs et bien structurés. Cinq pages expliquent le phénomène des verbes pronominaux en allemand.

Il convient toutefois de noter que le choix des exemples proposés est dans certains cas maladroit. Le *Duden* cite en effet dans la définition des verbes pronominaux l'exemple suivant: *Sie glaubte an sich*. Cet exemple n'est celui d'un emploi pronominal de *glauben*; *sich* est précédé d'une préposition régie par le verbe.

Le *Duden* ne considère pas les verbes pronominaux passifs comme un type de verbe pronominal. La typologie proposée est fondée sur des critères syntaxiques et non sémantiques; les tests appliqués pour différencier les différentes classes sont pour la plupart des tests de commutation ou d'effacement.

Le *Duden* reprend une part de la terminologie antérieure à son édition. Cette terminologie a été remise en question par différents grammairiens allemands.

B. Behaghel¹⁰⁰ considère que les termes cités *supra* sont inappropriés et H. Renicke¹⁰¹ a montré que les termes "echt" et "unecht" doivent être en fait utilisés à l'inverse de leur emploi classique; les verbes en *sich* "unecht" au sens traditionnel du terme sont en fait réfléchis, car pour eux seuls l'action émanant de l'objet se rapporte au sujet, l'objet (en tant que objet sujet) coïncide avec le sujet. Cette terminologie a été au centre de la critique de Regula¹⁰².

1.1.2.2.8. G. Helbig, *Probleme der Reflexiva im Deutschen*

a. Les faits

L'auteur propose une évaluation de quelques grandes définitions, théories ou typologies avancées dans de nombreux ouvrages sur les *reflexive Verben*:

⁹⁹ *Ibid.*, § 180, p. 112.

¹⁰⁰ [Behaghel 1924], pp. 156, 164.

¹⁰¹ Renicke, "Zu den neuhochdeutschen Reflexiva" in *Zeitschrift für deutsche Philologie* 75/1956, p. 279

¹⁰² Regula, "Kurzgefaßt erklärende Satzkunde des Neuhochdeutschen", Bern 1968, p. 32.

Gewiß werden in den meisten Grammatiken darüber hinaus "echte" und "unechte" reflexive Verben bzw. "reflexive" und "reflexiv gebrauchte Verben" unterschieden, aber auch in einer Weise, die die komplizierten Beziehungen zwischen Syntax und Semantik eher verdunkelt als aufhellt.

=«Certes dans la plupart des grammaires on distingue les verbes en *sich* "véritables" et les "faux" verbes en *sich*, ou selon le cas, les verbes "réfléchis" et les verbes "utilisés d'une façon réfléchie", et d'une certaine manière cette distinction obscurcit les relations compliquées entre syntaxe et sémantique, plus qu'elle ne les éclaireit.[...]»

Le travail de G. Helbig ne présente pas un résumé exhaustif sur les verbes pronominaux en allemand, comme il l'est signalé d'ailleurs en conclusion. Le but est de montrer que le terme de "réflexivité" peut avoir un sens différent selon le niveau considéré, qu'il s'agisse de morphosyntaxe ou de sémantique. L'auteur veut faire de cette constatation le point de départ de nouvelles recherches sur les pronominaux.

Daraus ergaben sich Schlußfolgerungen auf die Uneinheitlichkeit der Klasse der reflexiven Verben in herkömmlichen Sinnen und auf Fragen, die mit der semantischen Reflexivität verbunden sind. Auf Grund dieser Schlußfolgerungen wurden verschiedene Klassen und Subklassen von Reflexiva unterschieden. Entscheidend dabei war der Nachweis, daß nicht alle Vorkommen von *sich* auf (semantische) Reflexivität hinweisen, daß sich vielmehr polyfunktional ist, neben der (semantischen) Reflexivität auch anderes, z. B. Null, Reziprozität und Passivität bezeichnen kann.[...]

=«En conclusion, il ressort de tout ceci un manque d'unité de la classe des verbes en *sich* pris dans les sens traditionnels du terme; des questions liées à la réflexivité sémantique apparaissent également. De ce fait, plusieurs classes et sous-classes de verbes en *sich* sont distinguées. Il a été important de mettre en évidence que toutes les occurrences de *sich* n'indiquent pas une réflexivité (sémantique), que *sich* est au contraire polyfonctionnel, et qu'outre la réflexivité (sémantique) il peut également désigner autre chose, par exemple l'élément nul, la réciprocité et la passivité.[...]»

G. Helbig signale également la contradiction existant dans la terminologie utilisée pour désigner les verbes en *sich* allemands:¹⁰³

b) die gewählten Termini für beide Klassen ("echt" und "unecht") beziehen sich ausschließlich auf Oberfläche, während sich die Verhältnisse auf semantischer Ebene eher umgekehrt darstellen [...]

Daß sich Begriffe wie "echte" und "unechte" Reflexiva so lange halten, ist umso verwunderlicher, als bereits Behaghel¹⁰⁴ diesen Termini als unangemessen empfunden hat und Renicke¹⁰⁵ im Anschluß daran gezeigt hat, daß die Begriffe "echt" und "unecht" eigentlich gerade umgekehrt verwendet werden müßten, daß nur die im traditionellen Sinne "unechten" reflexiven Verben eigentlich reflexiv sind, da sich nur bei ihnen die Handlung vom Objekt auf das Subjekt zurückbezieht [...].

=«b) les termes choisis pour désigner les deux classes ("véritables" et "faux") ne se réfèrent qu'à la surface, alors que les relations sur le plan sémantique sont inverses.

Il est d'autant plus étonnant de constater que des termes comme "véritables" et "faux" sont encore présents, alors que déjà Behaghel considérait cette terminologie comme inappropriée et qu'en relation avec Behaghel, Renicke a montré que les termes devraient être utilisés à l'inverse de leur emploi, que seuls les verbes en *sich* "faux" dans le sens traditionnel du terme sont réfléchis, car l'action de l'objet se réfléchit sur le sujet. [...]

¹⁰³ *Probleme der Reflexiva im Deutschen*, pp. 78-79.

¹⁰⁴ [Behaghel 1924], p. 156, 164.

¹⁰⁵ Regula, *Ibid.*

et montre le manque de rigueur existant dans la terminologie proposée par de nombreux auteurs:¹⁰⁶

Um diesen Tatbestand auch terminologisch zu reflektieren, haben wir bei Typ A (*sich schämen, sich erholen,...*) von formal-reflexiven oder von pseudo-reflexiven Verben gesprochen, bei Typ B (*sich waschen, sich verteidigen, ..*) dagegen von semantisch-reflexiven Verben.

=«Pour faire apparaître ces faits sur le plan terminologique, nous avons considéré par Type A les verbes morphologiquement en *sich* ou les pseudo-verbes en *sich*, par type B les verbes sémantiquement en *sich*. [...]»

Um diese Mißverständnisse zu vermeiden, kann man auch bei Typ A von reflexiven Verben, bei Typ B von reflexiven Konstruktionen sprechen. damit wird die Tatsache eingefangen, daß nur bei den reflexiven Verben *sich* Bestandteil des verbalen Lexems und der Lexikoneintragung für die entsprechenden Verben ist, nicht aber bei den reflexiven Konstruktionen, bei denen sich nicht zur Lexikoneintragung gehört, vielmehr Ausdruck der semantischen Reflexivität ist. Allerdings unterliegt auch diese Terminologie der oben Einschränkung, daß unter "Reflexivität" in beiden Fällen etwas Unterschiedliches verstanden wird.

=«Pour éviter ces incompréhensions, on désigne par type A les verbes en *sich* et par type B les constructions en *sich*: il est ainsi sous-entendu que seulement pour les verbes en *sich*, *sich* est partie intégrante du lexème verbal et de l'entrée lexicale du verbe correspondant, et que *sich* ne l'est pas pour les constructions en *sich*, pour lesquelles il n'appartient pas à l'entrée lexicale, mais est au contraire l'expression de la réflexivité sémantique. Cette terminologie fait cependant apparaître une limite, dans les deux cas on comprend par réflexivité¹⁰⁷ autre chose.»

b. Terminologie

G. Helbig émet un profond désaccord sur la terminologie présente dans les grammaires traditionnelles et rappelle que d'autres auteurs l'ont fait avant lui, mais en vain puisque les termes incriminés continuent d'exister.

c. Évaluation

G. Helbig évoque le problème de la fixation du vocabulaire suivant la nature de l'analyse effectuée préalablement, comme L. Tesnière l'a signalé pour le français; G. Helbig remet ainsi en question la terminologie allemande de base pour les pronominaux.

A la manière de L. Melis, l'auteur signale les thèses avancées par différents auteurs et l'évolution terminologique; il émet quelques jugements et critiques sur ces points. G. Helbig rend compte notamment des litiges terminologiques existant autour de l'appellation *reflexive Verben*. Il traite notamment des *tests opérationnels*, notion avancée par Stötzel, permettant d'étudier la syntaxe de l'élément *sich*; il énumère les avantages et les limites de ce type de tests.

¹⁰⁶ [Helbig 1984], p. 79.

¹⁰⁷ La traduction française ne permet pas de rendre la polysémie du terme *reflexiv*.

1.1.2.2.9. Le *Wahrig*

a. Les faits

Le *Wahrig* regroupe plusieurs types d'informations: en tant que dictionnaire de la langue allemande, il rassemble par ordre alphabétique le lexique allemand, en tant que référence lexico-syntaxique, il contient une partie grammaticale en début d'ouvrage. Les deux options offertes par ce dictionnaire ont été exploitées.

Dans la partie grammaticale du dictionnaire unilingue *Wahrig* apparaît la terminologie suivante; l'article consulté comprend plusieurs niveaux (1 à 4); le niveau 1 donne la définition citée ci-après:¹⁰⁸

Reflexives Verb, rückbezügliches Zeitwort

Verb, das anstelle eines obligatorischen Objekts im Dativ oder Akkusativ ein Reflexivpronomen fordert (entweder obligatorisch oder fakultativ).

=«Verbe en *sich*, ou verbe en *sich*¹⁰⁹, verbe qui demande un pronom réfléchi (obligatoire ou facultatif) à la place d'un complément ou régime obligatoire au datif ou à l'accusatif.»

Les deuxième et troisième niveaux proposent une classification des *reflexive Verben* :

Danach lassen sich unterscheiden:

2. Echte reflexive Verben, d. h. solche, die nur mit dem Reflexivpronomen zusammen auftreten können; [...]

3. Demgegenüber werden bei den sogenannten unechten reflexiven Verben nur wahlweise die jeweiligen Objekte durch ein Reflexivpronomen ersetzt; [...]

3.3. Eine Zwischenstellung nehmen die Verben ein, bei denen sich die Bedeutung ändert, wenn man das Objekt durch ein Reflexivpronomen ersetzt [...]

3.4. In einigen Fällen kann reflexiver Gebrauch die Funktion des Passivs haben.

=«On distingue :

2. les *reflexive Verben* véritables, c'est-à-dire les verbes qui ne peuvent exister qu'avec un pronom réfléchi; [...]

3. Pour les soi-disants faux verbes en *sich* en revanche, les compléments ou régimes sont remplacés optionnellement par un pronom réfléchi; [...]

3.3. Les verbes qui changent de sens lorsqu'on remplace le complément ou le régime par un pronom réfléchi occupent une position intermédiaire.[...]

3.4. Dans peu de cas l'emploi pronominal peut avoir la fonction du passif.[...]

Une étude terminologique appliquée à différentes entrées verbales a été menée sur le *Wahrig*. Pour le français et dans le cadre de notre étude, deux types d'entrées verbales ont été dégagées: les verbes n'existant qu'à la forme pronominale et les verbes ayant entre autres emplois un emploi pronominal.

La première série regroupe les verbes *sich bedanken sich bewerben, sich entschließen, sich überlegen, sich schämen*, verbes n'existant qu'à la forme pronominale:

bedanken <V. refl.> *sich* ~ *Dank sagen*; *sich bei jmdm. für etwas* ~ *jmdm. für etwas danken* [...]

=«remercier quelqu'un pour quelque chose»

¹⁰⁸ [Wahrig 1980], p. 188.

¹⁰⁹ Se réf. à la remarque sur la double étymologie des mots allemands.

bewerben <V. refl. 279> sich ~ *seine Arbeitskraft anbieten*; ich habe mich schon mehrmals (vergeblich) beworben [...]

=«candidater, proposer ses services»

entschließen <V. refl. 220> sich ~ *einen Entschluß fassen*; schnell, entschließ sich! [...]

=«se décider, prendre une décision»

ereignen <V. refl. > sich ~ *geschehen, vorkommen, stattfinden*; gestern hat sich etwas Merkwürdiges, Schreckliches ereignet [...]

=«se produire, arriver; hier une chose curieuse, effrayante s'est produite»

schamen <V. refl.> sich ~ *Scham empfinden, sich aus Scham scheuen, etwas zu tun*; pfui, schäm dich! [...]

=«avoir honte, ressentir de la honte, hésiter à faire quelque chose par honte.»

La deuxième série d'entrées illustre la terminologie utilisée pour rendre compte des emplois pronominaux de verbes ayant par ailleurs d'autres emplois transitifs ou intransitifs; ce sont les verbes *brechen*, *erweitern*, *machen*, *verabschieden*, *waschen* :

brechen I <V. t. 116 > 1 durch Druck in Stücke teilen [...]

II <V. i.> [...]

III <refl.> sich ~ 8 von der Richtung abweichen, abprallen, zurückgeworfen werden (Lichtstrahlen) [...]

=«casser I <v.t.> 1. diviser en morceaux par pression [...]

II. <v. i.> [...]

III. <refl. > se ~ 8. se réfracter [...]

erweitern 1. <V. t.> *weiter, größer machen* (Blutgefäße, Gebäude, Rock) [...]

2. <refl.> sich ~ *weiter werden, sich ausdehnen.*

=«élargir 1. <v.t.> *faire plus large, plus grand* (vaisseaux sanguins, bâtiments, jupe) [...]

2. <refl.> *s'élargir, devenir plus large, s'étendre.*»

machen I <V.t.> [...]

II <refl.; umg.> sich ~ 8 *Fortschritte machen, vorwärtskommen* (Person); *besser werden, sich bessern* (Sache, Zustand) [...]

=«faire I. <v.t.> [...]

II. <refl.; fam.> 8. *faire des progrès, aller de l'avant* (personne); *s'améliorer* (chose, état). [...]

verabschieden I <V.t.> [...]

2 <refl.> sich ~ *Abscheid nehmen, sich trennen*; gestern hat er sich von uns verabschiedet.

=«remercier, congédier I <V.t.> [...]

2 <refl.> *faire ses adieux à, prendre congé de*; hier il nous a fait ses adieux.»

waschen I <V.t. 274> 1. sich, jmdn. od. etwas ~ , mit Wasser und Seife reinigen, säubern [...].

=«laver I <V.t. 274> 1 se laver, laver qn ou qch., nettoyer avec de l'eau et du savon. [...]

b. Terminologie

Les termes repris dans le *Wahrig* sont *reflexive Verben* et *Reflexivpronomen*

c. Évaluation

Les auteurs ne citent pas de critiques sur la terminologie classique.

Les verbes *sich bedanken, sich bewerben, sich entschließen, sich überlegen, sich schämen* sont tous désignés comme étant des *V. refl.* Une grande homogénéité est présente, aussi bien dans l'utilisation des abréviations ou conventions lexicographiques que dans la présentation de l'article.

Les auteurs signalent la catégorie de verbes par l'abréviation *V. refl.* Celle-ci ne correspond pas à l'ordre des mots dans la phrase allemande; l'adjectif allemand est généralement antéposé au substantif. L'abréviation est mise pour *reflexives Verb* comme l'indique l'index des abréviations.

Les entrées *brechen, erweitern, machen, verabschieden, waschen* correspondent à des verbes possédant plusieurs cadres syntaxiques ou emplois possibles. L'emploi pronominal est présenté de façon différente.

Pour *brechen, erweitern, machen, verabschieden*, soit quatre des cinq entrées citées, l'emploi pronominal correspond à un alinéa indépendant dans l'article: il est ainsi différencié des autres emplois transitifs et intransitifs du verbe considéré. Cet emploi est signalé par <*refl.*>; il convient de signaler toutefois que la convention utilisée pour désigner cet emploi est différente de la convention utilisée pour désigner la catégorie grammaticale des verbes n'existant qu'à la forme pronominale; <*V. refl.*> s'oppose à <*refl.*>.

Pour *waschen*, le cadre syntaxique contenant l'élément *sich* est intégré aux autres emplois transitifs du verbe.

Pourquoi *refl.* n'est pas utilisé pour toutes les entrées de verbes ayant une construction avec *sich* dans le *Wahrig* ?

Le manque d'homogénéité dans la présentation de l'entrée correspond à une différence de catégorisation des deux verbes, à une différence de traitement syntaxique.

Sur le plan syntaxique, la fonction de l'élément *sich* pour ces verbes est différente.

Les emplois *sich brechen, sich erweitern, sich machen, sich verabschieden* sont distingués de l'emploi transitif du verbe, car l'élément *sich* n'a la fonction de complément d'une construction transitive¹¹⁰. Dans *sich brechen, sich erweitern*,

¹¹⁰ Pour les auteurs du *Wahrig*, la construction transitive correspond à une construction transitive exclusivement directe; ce que certains grammairiens nomment les "constructions transitives indirectes" correspond aux constructions intransitives dans ce dictionnaire; un amalgame est fait entre les verbes acceptant un complément indirect introduit par une préposition et les verbes n'acceptant aucun complément; les deux sont des verbes intransitifs dans ce même dictionnaire. Nous pouvons citer les exemples suivants:

schneien, V. i., neiger

helfen, V.i., aider (suivi du datif en allemand): *ich helfe dir* (je t'aide)

sich machen, sich verabschieden, *sich* ne peut être commuté¹¹¹ avec *jmdn* (quelqu'un) ou *etwas* (quelque chose); cette commutation ne semble pas possible et n'est pas attestée. En revanche dans l'emploi *sich waschen, sich* peut commuter avec *jmdn* ou *etwas*; sa fonction est celle d'un complément direct.

Pour ces exemples les auteurs ont présupposé un traitement syntaxique à l'agencement de l'article, ce qui explique le manque d'homogénéité.

d. Comparaison Duden-Wahrig

Dans cette sous-partie, les entrées verbales issues du *Duden* (cf. *supra*, § 1.1.2.2.3.) et celles rapportées du *Wahrig* sont comparées.

Le *Duden* privilégie l'explicitation grammaticale et dévie de la convention terminologique commune à de nombreux dictionnaires, dont le *Wahrig*, qui consiste à classer les verbes en *v.tr.*, *v.i.* ou *v.refl.*

L'information contenue dans les articles des deux dictionnaires est présentée de façon différente, mais est toutefois identique: le lecteur dispose des éléments nécessaires pour construire une phrase syntaxiquement correcte.

En ne catégorisant pas les entrées verbales, le *Duden* évite le manque de rigueur ou l'amalgame constatés dans le *Wahrig*. Ce dernier dictionnaire signale par une différence terminologique, *refl* vs. *V.refl.*, une possible différence syntaxique ou sémantique; ce dernier point n'est pas signalé dans le *Duden*.

1.1.2.2.10. F. Shanen, J.-P. Confais, *Grammaire de l'Allemand*

Dans la partie sur les programmes valenciels des verbes, la *Grammaire de l'Allemand* consacre plusieurs pages aux pronominaux allemands que les auteurs regroupent sous l'appellation plus générale de *constructions "reflexives"*. Les auteurs distinguent dans cet ensemble *les verbes pronominaux ou lexèmes verbaux à indice pronominal*, *les verbes admettant un pronom réfléchi ou réciproque* et *les autres tournures pronominales*¹¹².

Il n'est fait aucune référence aux *reflexive Verben*, appellation que nous avons rencontrée dans les grammaires allemandes; le terme n'est pas cité dans la langue d'étude bien qu'il fasse partie de la langue de spécialité et ne corresponde pas à la traduction littérale du terme consacré en français. Cette absence peut être considérée comme une lacune terminologique.

Les auteurs mentionnent cependant des *constructions "reflexives"*; l'adjectif *reflexif* est guillemeté, ce qui peut être un renvoi au terme allemand.

Certains grammairiens divisent les constructions transitives en constructions transitives directes et constructions transitives indirectes, et les opposent aux constructions intransitives.

¹¹¹ Le test de commutation entre l'élément *sich, se et oneself* est un des tests permettant de détecter la fonction de l'élément considéré. L'ensemble des tests est étudié dans le deuxième chapitre.

¹¹² [Shanen, Confais 1986] pp. 241-246.

L'ouvrage étudie l'allemand et est destiné à un public français. Les auteurs utilisent ainsi des notions connues et fixées dans le vocabulaire et la grammaire français: ceci témoigne d'une transposition terminologique de qualité.

Les auteurs font référence aux *verbes pronominaux ou réfléchis mutatifs*, aux *tournures pronominales à valeur passive*, aux *tournures inanimées* et aux *lexicalisations*, termes non rencontrés dans les grammaires ou articles allemands.

Le terme *lexicalisation* fait par exemple référence aux expressions figées et autres idiomes propres à chacune des langues de notre étude. Les lexicalisations contenant un pronom réfléchi *sich* ne peuvent être analysées comme les autres occurrences de ce pronom.

1.1.2.3. L'anglais

L'outil de travail retenu est le dictionnaire unilingue *Cobuild* (1987); l'exemple retenu est un verbe n'existant qu'à la forme pronominale: *absent oneself*:¹¹³

absent, absents, absenting, absented. [...]

4. If you **absent** yourself from a place or activity, V+O(REFL)+A

you do not go there or do not take part in it. ≠ attend

EG *He had absented himself for an entire day.*

=«s'absenter (formes verbales)

4. Lorsque vous vous absentez d'un lieu ou d'une occupation,

vous n'y allez pas ou vous n'y participez pas.

ex: il s'est absenté un jour complet.»

L'élément *yourself* apparaît dans le texte de l'article; cette entrée verbale est représentée comme: V+O(REFL)+A; la partie droite des articles du *Cobuild* regroupe des informations syntaxiques relatives à l'entrée. L'abréviation *refl.* signifie:¹¹⁴

REFL × In this dictionary REFL is used in the grammar notes beside entries as an abbreviation for PRON REFL (reflexive pronoun) when it is given as part of a verb pattern. An example is *shoot 2.* which is described as V+O(NG/REFL). EG *He shot himself.* For information about reflexive pronouns see × at PRON REFL.

=«REFL × dans ce dictionnaire REFL est utilisé dans la partie grammaticale figurant à côté des entrées; est l'abréviation mise pour PRON REFL (pronom réfléchi) lorsqu'elle fait partie du cadre verbal. On peut citer en exemple *shoot (tuer/tirer) 2.* qui est décrit comme étant un V+O(NG+REFL). ex: il s'est tué ou a tiré sur lui. Pour obtenir des informations sur les pronoms réfléchis consulter PRON REFL.»

L'article précédant invite le lecteur à lire l'entrée *pron refl*:¹¹⁵

PRON REFL × In this dictionary PRON REFL is used in the grammar notes beside entries to mean 'reflexive pronoun'. [...]

=«Dans ce dictionnaire PRON REFL est utilisé dans les notes grammaticales pour 'pronom réfléchi'. [...]

¹¹³ [Cobuild 1988] p. 5.

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 1210. Dans le dictionnaire *Cobuild* se trouve quelques articles relatifs à des conventions graphiques ou à des explications grammaticales.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 1151.

Reflexive pronoun est le seul terme de langue rencontré dans l'article; il n'est proposé aucune appellation générique pour désigner les verbes construits avec un pronom réfléchi.

La recherche menée à partir de la même entrée *reflexive pronoun* sur *A Comprehensive Grammar of the English Language* propose plusieurs appellations¹¹⁶:

We may distinguish the following types of construction in which the reflexive pronoun, when coreferential with the subject, is always used in preference to the objective case pronoun:

(a) With REFLEXIVE VERBS, *ie* verbs which always require a reflexive object, such as *pride oneself on*:

(b) With SEMI-REFLEXIVE VERBS, *ie* verbs where the reflexive pronoun may be omitted with little or no change of meaning, such as *behave (oneself)*, *shave (oneself)*

(c) with NONREFLEXIVE VERBS, *ie* verbs which are transitive, but are not particularly associated the reflexive pronoun.

«Il est possible de distinguer plusieurs types de constructions dans lesquelles le pronom réfléchi, lorsqu'il est coréférentiel au sujet, est préféré au pronom ayant le cas de l'objet; ce sont les constructions:

(a) avec les verbes en *self*, c'est-à-dire des verbes nécessitant toujours un objet réfléchi, tels *to pride oneself on* (se vanter de).

(b) avec des verbes partiellement en *self*, c'est-à-dire des verbes où le pronom réfléchi peut être omis sans qu'il y ait un grand changement de sens, comme *se conduire*, *se raser*.

(c) avec des verbes indépendants de *self*, c'est-à-dire des verbes qui sont transitifs mais qui n'ont pas de constructions associées avec le pronom réfléchi.»

Plusieurs termes sont avancés:

- *reflexive verbs* = «verbes exclusivement en *self*»,
- *semi-reflexive verbs* = «verbes pour lesquels l'effacement du pronom réfléchi n'occasionne pas de changement de sens»,
- *nonreflexive verbs* = «verbes non exclusivement en *self*».

Il convient de signaler que ces termes ne sont pas fixés dans la langue¹¹⁷.

Pour l'étude bilingue, le point de départ a été le terme générique français pour lequel les traductions possibles et attestées ont été recherchées. La traduction littérale *pronominal verb* n'est pas reconnue¹¹⁸. Le *Robert & Collins* (21987) propose comme traduction un des termes indiqués supra par R. Quirk; les entrées citées sont les entrées *pronominal*¹¹⁹ et *reflexive*¹²⁰:

pronominal,e [...] (verbe) ~ reflexive (verb).

reflexive [...] (*Gram*) 1 *adj* réfléchi. 2. *n* verbe réfléchi

¹¹⁶ [Quirk et al. 1988], pp.357-358.

¹¹⁷ Au cours de nombreuses conversations avec des "native speakers", ces formes de verbes ont été qualifiées de "normal verbs", verbes ordinaires. Ces verbes ne posséderaient pas de classe propre.

¹¹⁸ Certains dictionnaires bilingues, dont le *Larousse Anglais-Français* (1960), proposent "pronominal verbs" comme traduction fragmentée.; le lexème *verbe pronominal* n'existe pas comme entrée dans ce dictionnaire. Cette traduction n'est pas attestée dans les grammaires unilingues.

¹¹⁹ [Robert & Collins 1978], partie français-anglais, p. 564.

¹²⁰ *Ibid.*, partie anglais-français, p. 567.

Il convient de noter que la traduction admise dans le *Robert & Collins* est verbe réfléchi; l'expression *verbe pronominal* n'apparaît pas.

Absent oneself est classé comme un *vt* dans ce même dictionnaire¹²¹, dans la partie anglais-français :

absent [...]

3. *vt*: to ~ o.s. s'absenter (*from de*).

Se résigner ¹²² est codé comme un *vpr* dans la partie français-anglais :

résigner [...] 1. se résigner *vpr* to resign o.s. (*à to*) [...]

Au vu des éléments contenus dans cette introduction, il ressort que :

- *reflexive pronoun* et *reflexive verb* sont des termes centraux,
- l'équivalence fonctionnelle et terminologique entre *verbes pronominaux* et *reflexive verbs* semble fragile.

Reflexive verbs désigne:

- la classe des «verbes en *self*» en anglais,
- un type de verbes, «les verbes réfléchis»,
- les «verbes exclusivement en *self*» anglais.

Devant une incertitude terminologique, plusieurs solutions s'offrent à nous:

- conserver le terme anglais,
- adapter la traduction suivant le cas.

La première solution ne lève aucune ambiguïté, opter pour la seconde solution peut entraîner des erreurs d'interprétation. A l'exemple de l'allemand, nous avons traduit ce terme par verbe en *self*.

1.1.2.3.1. Les origines

Les origines du terme *reflexive verb* sont récentes et à rapprocher du terme français *réflexif*.

Dans le *Oxford English Dictionary* sous l'entrée *reflexive*, la première utilisation en anglais est indiquée:¹²³

Gram. and Linguistics. [adj.] Of pronouns, verbs, phrases, and their signification: Characterized by, or denoting, a reflex action on the subject of the clause or the sentence. [...]

1837 G. Phillips *Syriac Gram.* 114. *The ordinary method of expressing a reciprocal or reflexive sense*. [...] 1933 L. Bloomfield, *Language* XII, 193, *In English, we say he washed him when actor and goal are not identical, but he washed himself (a reflexive form) when they are the same person*.

[sub.] 1867, J. Hadley, *Ess.*, XI, 209, *The reflexive which expresses the passive is a casual passive*.

«Gram et linguistique. se dit des pronoms, des verbes, groupes et de leur signification. caractérisé par ou dénotant une action réfléchie sur le sujet de la proposition ou de la phrase. [...]

¹²¹ *Ibid.*, partie anglais-français, p. 3.

¹²² *Ibid.*, partie anglais-français p. 618.

¹²³ *The Oxford English Dictionary* (OED), tome XIII, p. 476.

[adj.] 1837. G. Phillips *Syriac Gram.* 114. La méthode ordinaire d'exprimer un sens réciproque ou réfléchi. 1933 L. Bloomfield, *Language* XII, 193, en anglais on dit *he washes him* lorsque l'acteur et le but ne sont pas identiques, mais, *he washed himself* (une forme réfléchie) lorsqu'il s'agit de la même personne.

[sub.] 1867, J. Hadley, *Ess.*, XI, 209, le pronominal exprimant un passif est un passif casuel.»

Nous n'avons trouvé que peu d'informations sur les origines du terme dans la littérature ou grammaire anglaise (cf. *infra*, 9.2)

1.1.2.3.2. R. Quirk, *A Grammar of Contemporary English*

a. Les faits.

L'auteur propose une appellation générique pour désigner ces formes verbales:¹²⁴

the term *reflexive verbs* covers all the occurrences of verbs with the non-emphatic pronouns.

=«[Quirk et al. utilisent] le terme *reflexive verbs* (verbes en *self*) pour englober toutes les occurrences de verbes construits avec les pronoms dont la valeur n'est pas emphatique.»

Parmi ces verbes, sont distingués :

(a) 'obligatorily reflexive verbs', =«verbes obligatoirement en *self*», comme *absent oneself (from)*, (s'absenter de), *pride oneself(on)*, (se vanter de);

(b) 'optionally reflexive verbs', =«verbes optionnellement en *self*», comme *dress (oneself)* (s'habiller);

(c) 'non-reflexive verbs', =«verbes indépendants du *self*», pour lesquels le réfléchi est utilisé pour désigner une coréférence au sujet.

b. Évaluation

La classe des *reflexive verbs* est hiérarchisée: un terme générique ou hyperonyme, et des sous-classes sont proposés; la terminologie est créée par les auteurs; elle est d'ailleurs reprise dans le travail de E. Geniesiene¹²⁵, qui sera étudié en section H.

¹²⁴ [Quirk 1972] p. 211.

¹²⁵ [Geniesiene 1988] p. 181.

1.1.2.3.3. D. J. Allerton, *Valency and the English Verb*

a. Les faits

L'auteur traite de l'opération de *reflexive deletion*¹²⁶, =«effacement réfléchi» du pronom *oneself*:

A different kind of elaborator¹²⁷ suppression is to be observed in sets of sentences like:

- (193) (a) *Oliver shaved Charles*
 (b) *Oliver shaved himself*
 (c) *Oliver shaved*

Sentence (193)(c) will normally be interpreted as synonymous with (193)(b), which means that the object may only be suppressed when understood as reflexive (and with the required semantic role of affected). For "reflexive-deleting" verbs like *shave* the monovalent structure tends to be limited to rather formal styles (eg innarratives), and one of the constructions (193)(d) or (193)(e) is generally preferred in colloquial English:

- (193) (d) *Oliver had a shave*
 (e) *Oliver got shaved*

=«Un autre type de suppression d'élaborateur peut être observé dans des séries de phrases identiques à celle-ci :

- (193) (a) *Oliver a rasé Charles*
 (b) *Oliver s'est rasé*
 (c) suppression de *self*

La phrase (193)(c) sera interprétée comme une phrase synonyme de la phrase (193)(b); ceci signifie que l'objet ne peut être supprimé que lorsqu'il est compris comme un réfléchi (ayant le rôle sémantique d'affecté). Pour les verbes "supprimant la réflexivité" comme *raser*, la structure monovalente tend à être utilisée dans des styles formels (par exemple, non narratifs), et une des constructions suivantes (193)(d) ou (193)(e) est généralement préférée en anglais courant :

- (193) (d) *Olivier s'est rasé (emploi de l'auxiliaire have)*
 (e) *Olivier a été rasé (emploi de l'auxiliaire get)»*

L'auteur parle également de l'élimination du pronom réciproque pour les verbes construits avec *each other* :

Related to, but clearly differentiable from, the reflexive-suppression type of verb is the class which has a monovalent use with a reciprocal meaning. It can be illustrated with:

- (194) (a) *Oliver met Elisabeth.*
 (b) *Elisabeth met Oliver.*
 (c) *Oliver and Elisabeth met (each other).*

=«Il existe une classe de verbes ayant un emploi monovalent avec un emploi réciproque; cette classe existe parallèlement au type de verbes avec suppression de la réflexivité, mais se différencie facilement de cette dernière. L'exemple qui suit illustre cet effacement :

- (194) (a) *Oliver rencontre Elisabeth*
 (b) *Elisabeth rencontre Oliver.*
 (c) *Oliver et Elisabeth se¹²⁸ rencontrent»*

¹²⁶ [Allerton 1982] pp. 136-137

¹²⁷ Le terme *elaborator* a posé des problèmes de traduction.

¹²⁸ L'effacement du réciproque est grammaticalement correcte en anglais. Un test effectué auprès de *native speakers* prouve que les deux phrases (avec et sans réciproque) coexistent.

b. Évaluation

Dans le texte anglais, on aura noté dans le texte la présence du terme *elaborator*, pour lequel nous avons proposé la traduction «*élaborateur*», qui est une traduction calque. Si l'on doit définir le mot *elaborator*, on sait que ce mot a comme dénotation l'idée de constatation et comme connotation l'idée d'expansion (cf. préposition du cadre *on*). On aurait pu proposer la traduction 'expandeur', qui est un barbarisme.

~~Les termes *reflexive deletion* et *reciprocal deletion* sont créés par D.J. Allerton d'après les observations syntaxiques et valencielles qu'il a effectuées sur ce type d'occurrences.~~

Dans les dictionnaires, le caractère optionnel du réfléchi ou du réciproque est signalé par une parenthèse: *to meet (each other)* ¹²⁹.

Les *native speakers* hésitent entre *to wash* ou *to wash oneself*; dans la plupart des cas, ils opèrent l'opération d'effacement instinctivement. H. Poutsma¹³⁰ remarque ces deux formes sont utilisées indifféramment par les Anglais. Il semble que l'effacement dans *shave oneself* soit lié à une notion aspectuelle répétitive.

L'auteur ne mentionne pas de classe de verbes pronominaux. Les verbes décrits par D.J. Allerton correspondent aux *semi-reflexive verbs* définis par R. Quirk (cf. infra, 1.1.2.3.4.); ils sont inclus dans notre étude.

1.1.2.3.4. R. Quirk et al., *A Comprehensive Grammar of the English Language*

a. Les faits

Dans cet ouvrage, la partie décrivant les verbes mentionne les verbes transitifs, les verbes intransitifs et les verbes copulatifs¹³¹; la notion de *reflexive verbs* n'apparaît dans cette tripartition verbale :

[There] are three main verb classes :
 INTRANSITIVE VERBS are followed by no obligatory element,
 TRANSITIVE VERBS are followed by an object,
 COPULAR VERBS are followed by a subject complement.
 =«Il existe trois catégories principales de verbes :
 les verbes intransitifs sont suivis par aucun complément obligatoire,
 les verbes transitifs sont suivis par un objet,
 les verbes copulatifs sont suivis par un complément du sujet.»

Dans la partie consacrée aux *reflexive pronouns*, les auteurs décrivent les formes verbales en infinitif+*oneself*. Les *reflexive verbs*, les *semi-reflexive verbs* et les *nonreflexive verbs* sont ainsi distingués (cf. *supra*).

¹²⁹ [Robert & Collins 1978], partie français-anglais, p. 607.

¹³⁰ [Poutsma 1916], p. 852.

¹³¹ [Quirk et al. 1985] § 2.16, p. 54.

b. Évaluation

Les formes verbales en infinitif+*oneself*. ne sont pas définies dans cette grammaire comme une classe indépendante et effective de formes verbales; aucun nom générique ne leur est attribué.

Les auteurs semblent considérer ces formes comme des mots, des constructions ou comme des combinaisons de mots, composées d'un verbe et d'un pronom réfléchi, indépendamment de toute idée d'entité.

Le comportement d'un des éléments, le pronom réfléchi, permet de distinguer trois sous-classes, *reflexive verbs*, *semi-reflexive verbs* et *nonreflexive verbs*¹³². Les termes avancés sont les créations terminologiques des auteurs.

La terminologie avancée par R. Quirk et al. a connu une certaine évolution. Dans *A Grammar of Contemporary English*, les mêmes auteurs proposaient une hiérarchie des *reflexive verbs*.(cf. *supra*, § 1.1.2.3.2.)

Si une comparaison entre l'approche terminologique française ou allemande et l'approche terminologique anglaise peut être faite, il en ressort que le focus semble différent: en français, la notion de verbe prime sur celle du pronom, alors qu'en anglais le pronom définit et précise le verbe.

1.1.2.3.5. J. Roggero, *Grammaire anglaise*

L'auteur ne reconnaît pas l'existence d'une classe de verbes pronominaux en anglais:¹³³

[...] comme il n'existe pas de pronominaux en anglais [...]

L'auteur ne mentionne aucune terminologie spécifique.

1.1.2.3.6. Le dictionnaire *Cobuild*

a. Les faits

L'étude lexicologique menée sur le *Cobuild*¹³⁴ (1987) s'articule en deux parties: la première partie observe les entrées de verbes n'existant qu'avec l'élément *oneself*; la seconde partie a pour but de rapporter la terminologie utilisée pour des verbes ayant un emploi pronominal.

¹³² *Ibid.*, § 6.23, p. 355.

¹³³ [Roggero 1985], §23.12, p. 245, COMP.

¹³⁴ *Cobuild* est l'acronyme de *Collins Birmingham University International Language Database*.

La première série regroupe les verbes *absent oneself*, *avail oneself*, *plume oneself*, *pride oneself* :

absent, absents, absenting, absented. [...]

4. If you **absent** yourself from a place or activity, **V+O(REFL)+A**
you do not go there or do not take part in it. **≠ attend**

EG *He had absented himself for an entire day.*

=«s'absenter (formes conjuguées, participe I et II)

4. Lorsque vous vous absentez d'un lieu ou d'une occupation, vous n'y allez pas ou vous n'y participez pas.

ex: il s'est absenté un jour complet.»

avail, avails, availing, availed

1. adv.

2. If you **avail** yourself of an offer or an opportunity, you accept the offer or make use of it. **V+O(REFL)+A**
(of)

=«saisir, profiter de

Si vous profitez d'une opportunité, vous acceptez l'offre ou vous l'utilisez.»

plume, plumes, pluming, plumed

3. **plume on**. If you **plume** yourself on something you are proud of it. **PHRASAL VB:**
V+O(REFL)+PREP

=«se targuer de»

pride, prides, priding, prided

3. If you **pride** yourself on something that you have or do, you feel pleased or happy because of it. **V+O(REFL)+A**
(on)

=«se vanter de»

La seconde série d'entrées regroupe *buy*, *consider*, *imagine*, *make*, *wash* :

buy, buys, buying, bought

1. If you **buy** something, you obtain it by paying money for it. **V+O, V+O(NG/REFL)+O**

=«acheter / s'acheter quelque chose»

consider, considers, considering, considered

1. If you **consider** a person or thing to be something you have the opinion that this is what they are. **V+O(NG/REFL)**
+C/TO-inf

=«considérer / se considérer comme»

imagine, imagines, imagining, imagined

1. If you **imagine** something, 1.1 you think about it and your mind forms a picture or idea of it. **V+O**
OR V+O(NG/REFL)

=«imaginer / s'imaginer quelque chose»

make, makes, making, made

11. If you **make** yourself understood, heard, known, etc, you succeed in getting people to understand you, hear you, know you, etc. **V+O(REFL)+**
PAST PART

=«faire / se faire comprendre, écouter, connaître»

wash, washes, washing, washed

1. If you **wash** something, you clean it because it is dirty, using water and soap or detergent. **V+O**

=«laver / se laver»

b. Évaluation

La classe des pronominaux, comme les classes transitive et intransitive, n'est pas identifiée dans ce dictionnaire, qui propose à la manière du *Duden* en allemand une étude syntaxique des entrées considérées.

Dans tous les cas de figures, le pronom réfléchi est identifié comme un objet, que le verbe existe indépendamment de lui ou non; pour *absent oneself*, *avail oneself*, *plume oneself*, *pride oneself*, le groupe V+O(REFL) est en fait un lexème inanalysable¹³⁵.

Il convient de noter que les verbes uniquement pronominaux sont peu nombreux en anglais: il est possible d'en dénombrer huit: *absent oneself (from)*, *avail oneself (of)*, *bestir oneself*, *demean oneself*, *ingratiate oneself (with)*, *perjure oneself*, *plume oneself (on)*, *pride oneself (on)* (s'absenter de, profiter de, se démener, s'abaisser, se faire bien voir de, se parjurer, se targuer de, se vanter de).

Les auteurs de ce dictionnaire semblent considérer comme R. Quirk et al. les formes verbales en infinitif+*oneself* comme des combinaisons de mots indépendamment de toute entité; ainsi *absent oneself* est un V+O(REFL)+A, c'est-à-dire une suite constituée d'un verbe suivi d'un objet, qui est un pronom réfléchi, et d'une préposition.

1.1.2.3.7. Le Robert & Collins

a. Les faits

L'étude menée sur le *Robert & Collins* est une étude lexicologique bilingue.

Les entrées *absent oneself*, *avail oneself*, *plume oneself*, *pride oneself* sont étudiées pour les verbes uniquement pronominaux; *consider*, *imagine*, *make*, *wash* constitue la seconde série.

*absent*¹³⁶ [...] 3. vt to ~ o.s. s'absenter (*from* de)

*avail*¹³⁷ [...] 1. vt to ~ o.s. of *opportunity* saisir, profiter de [...]

*plume*¹³⁸ [...] 2. vt [*bird*] *wing, feather* lisser; (fig) to ~ o.s. on sth se targuer de qch.

*pride*¹³⁹ [...] 2. vt: to ~ o.s. (up)on sth être fier ou s'enorgueillir de (faire) qch.

Les entrées verbales ayant un emploi pronominal sont *consider*, *imagine*, *make* et *wash*:

¹³⁵ L'analyse de *oneself* sera vue en section 1.2. de ce chapitre.

¹³⁶ [Robert & Collins 1978], partie anglais-français, p. 3.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 36. Il est à noter que l'élément *oneself* ne fait pas partie de l'entrée lexicale alors qu'il est obligatoire avec le verbe considéré. Ce verbe est à rapprocher du verbe français s'absenter, qui est également exclusivement pronominal.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 514. La construction *avail oneself* n'est possible qu'avec la préposition *of*.

¹³⁹ *Ibid.*, p. 530.

consider¹⁴⁰ [...] *vt* (a) [...] (b) [...] (c) *to ~ o.s. happy* s'estimer heureux [...].

imagine¹⁴¹ [...] *vt* (a) (s') imaginer, se figurer; **I can't imagine myself at 60**, je ne m'imagine pas *or* ne me vois pas du tout à 60 ans [...]

make¹⁴² [...] **I** *vt* (a) [...] (b) rendre, faire. *to ~ o.s. useful/ill etc* se rendre utile/malade.

wash¹⁴³ [...] **3.** *vt* (a) laver. *to ~ o.s. [person]* se laver, faire sa toilette [...]

b. Évaluation

~~Que les entrées concernent des verbes uniquement pronominaux ou verbes avec emploi pronominal, elles sont considérées comme des verbes transitifs. Le terme *refl.* n'apparaît pas dans la partie anglais-français du *Robert & Collins*.~~

Ces entrées semblent être considérées plus comme des constructions avec un pronom réfléchi que des verbes appartenant à une catégorie bien définie.

Les observations faites dans ce dictionnaire vont dans le sens de l'absence d'une classe spécifique de ces verbes en anglais.

1.1.2.3.8. E. Geniusiene, *The Typology of Reflexives*

a. Les faits

L'auteur propose une étude approfondie des tours pronominaux en anglais et dans plusieurs langues indoeuropéennes, dont les langues baltes; cette étude est par certains aspects une étude contrastive. Le but poursuivi par l'auteur est la typologie des pronominaux dans plus de 50 langues indo-européennes et non indo-européennes.

Cette typologie trouve ses fondements dans l'étude des pronominaux des langues baltes et de la langue anglaise:¹⁴⁴

The term **reflexives**, or **reflexive verbs** (henceforth RV), is used here to refer to verbs with a reflexive marker (RM), whatever their meaning, in accordance with the traditional use of this term in Baltic (and Slavic) linguistics.

=«Le terme pronominaux ou verbes pronominaux (dénommé ci-après RV) est utilisé en tant que référence aux verbes construits avec un marqueur réfléchi (RM), quel que soit leur sens, en accord avec l'emploi traditionnel de ce terme en linguistique balte (et slave).»

L'auteur émet une remarque générale sur le statut des pronominaux en anglais:¹⁴⁵

A description of English RVs is included in this book for a number of reasons. Firstly, English happens to be the antipode of the Baltic languages with regard to the range of semantic RV types, exhibiting probably the least developed RV

¹⁴⁰ *Ibid.*, p. 128.

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 325.

¹⁴² *Ibid.*, p. 404.

¹⁴³ *Ibid.*, p. 796.

¹⁴⁴ [Geniusiene 1987], p. 1.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 179.

system¹⁴⁶ among the modern Indo-European languages. [...] Finally, there are no available taxinomic descriptions of RVs in Modern English that might be used for a typological comparison of RVs across languages, which is the ultimate goal of the present study.

=«Une description des pronominaux anglais est incluse dans ce livre pour de multiples raisons. Premièrement, il se trouve que l'anglais soit aux antipodes des langues baltes en ce qui concerne la variété des types de pronominaux sémantiques, cette langue présente probablement le système de pronominaux le moins développé des langues indo-européennes modernes. [...] En fin, il n'existe pas de description taxinomique des pronominaux en anglais moderne susceptible d'être utilisée comme base de comparaison avec les pronominaux des autres langues, ceci constitue le but de cette étude.»

b. Évaluation terminologique

L'auteur utilise des appellations classiques telles *reflexive verbs* de même qu'une terminologie nouvelle et riche.

L'étude syntactico-sémantique¹⁴⁷ menée par E. Geniusiene permet la création de nouveaux termes: il est ainsi possible de trouver des appellations originales telles:

*subjective reflexives*¹⁴⁸ =«verbes en *self* subjectifs»,
*objective reflexives*¹⁴⁹ =«verbes en *self* objectifs»,
*transitive reflexives*¹⁵⁰ =«verbes en *self* transitifs»,
*dative transitive reflexives*¹⁵¹ =«verbes en *self* datifs»,

Ces derniers termes font partie de la classification des pronominaux proposée par E. Geniusiene. Ils ont fait l'objet d'une adaptation pour le français dans l'étude menée par L. Melis¹⁵².

L'étude de E. Geniusiene est terminologiquement intéressante de par son aspect innovateur et pionnier. Les bases terminologiques anglaises sont en effet peu nombreuses et conflictuelles. En consacrant un ouvrage complet sur la typologie des pronominaux et en y intégrant une étude complète des pronominaux anglais, E. Geniusiene contribue à donner à la classe des pronominaux dans les grammaires le statut de classe autonome; l'auteur donne les propriétés sémantiques et syntaxiques de ces tours et propose une typologie en deux grandes classes: les tours subjectifs et les tours objectifs.

¹⁴⁶ L'auteur appuie cette constatation au moyen de données statistiques; son travail est basé sur deux corpus d'étude composé: une liste de verbes 1 (380 pronominaux inclus dans le *Hornby*), une liste de verbes 2 (1 300 pronominaux, 30 000 occurrences relevées dans 320 textes modernes, fiction, journaux et romans).

¹⁴⁷ Il convient de signaler que l'étude de E. Geniusiene est une étude sémantique dont les résultats constituent les bases de l'étude syntaxique. Nous aurions pu proposer, il est vrai, le terme d'étude sémantico-syntaxique. Celle-ci, quel que soit le nom qu'on lui donne, sera examinée au cours de l'évaluation sémantique et pragmatique pour l'anglais.

¹⁴⁸ Une grande partie de la terminologie avancée par E. Geniusiene se retrouve dans les travaux de L. Melis qui a adapté la terminologie au français. Nous citons les équivalents proposés par cet auteur. Dans [Melis 1990d], l'auteur propose de faire correspondre *subjective reflexives* à tours subjectifs.

¹⁴⁹ L'équivalent est *tours objectifs*, cf. [Melis 1990d]

¹⁵⁰ Traduction: «tours pronominaux transitifs». Melis ne signale pas cette terminologie.

¹⁵¹ Traduction: «tours pronominaux transitifs datifs». Melis évoque les *tours datifs*.

¹⁵² [Melis 1990d].

1.1.3. Synthèse sur la dimension terminologique

La recherche terminologique effectuée recouvre plusieurs types d'appellations: certaines sont créées *ex-nihilo*, d'autres sont adaptées à la langue d'étude, d'autres enfin sont traduites et appliquées à une langue d'étude.

La matière est riche; la terminologie française est de loin la plus nombreuse.

1.1.3.1. Synthèse terminologique et tableau de comparaison

Les notions et appellations relevées pour chaque langue sont classées alphabétiquement dans ce tableau de correspondance terminologique.

Ce tableau est une synopsis des appellations rencontrées. Les correspondances suggérées ci-dessous n'ont aucune valeur normative.

terminologie française	terminologie allemande	terminologie anglaise
constructions réflexives	Reflexivkonstruktionen	reflexive constructions
identiques ¹⁵³	∅	∅
neutrisés ¹⁵⁴	∅	∅
passivés ¹⁵⁵	∅	∅
pronominaux de sens lexicalisé	Verben mit Bedeutungsänderung	∅ ¹⁵⁶
pronominaux de sens passif ou verbes pronominaux passifs	Reflexivkonstruktion mit passivischem Sinn	∅ ¹⁵⁷
pronominaux de sens réciproque ou verbes pronominaux réciproques ou verbe réciproque	reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung reziprokes Verbum	∅ ¹⁵⁸
pronominaux de sens successif ¹⁵⁹	∅	∅

¹⁵³ Terminologie fixée par l'abbé de Dangeau en 1754. Les *identiques* peuvent être rapprochés du groupe des pronominaux réfléchis.

¹⁵⁴ Les *neutrisez* peuvent être rapprochés des constructions pronominales neutres, étudiées par N. Ruwet [Ruwet 1972b].

¹⁵⁵ Les *passivez* correspondent aux constructions pronominales de sens passif.

¹⁵⁶ Ce type de constructions pronominales, pour lesquelles l'introduction de l'élément réfléchi va de pair avec un changement de sens, n'est pas identifié en anglais.

¹⁵⁷ [Roggero 1985] § 23.12, COMP (2), p. 245:

Certains verbes pronominaux français ont une valeur quasi-passive (*la porte s'ouvrit, ce couvercle se visse, etc.*); comme il n'existe pas de pronominaux en anglais, on rend souvent cette valeur de passif par un passif syntaxique.

¹⁵⁸ Les réciproques ne sont pas repérés en anglais. L'effacement réciproque ou *reciprocal deletion* se réfère à un type semblable de formes verbales.

¹⁵⁹ La notion de repère temporel initial pour cette classe est essentielle. Des verbes de ce type peuvent être identifiés en allemand et en anglais.

tour pronominal	∅	∅
verbes accidentellement pronominaux	unechte reflexive Verben	nonreflexive verbs
verbes essentiellement pronominaux ou verbes toujours pronominaux	echte reflexive Verben	reflexive verbs ou obligatorily reflexive verbs
verbes non réfléchis	∅	nonreflexive verbs ¹⁶⁰
verbes pronominaux	reflexive Verben ¹⁶¹	reflexive verbs ou ∅
verbes pronominaux réfléchis ou pronominaux de sens réfléchi	reflexive Verben	reflexive verbs ou ∅
verbe pronominé ¹⁶²	∅	∅
verbe réfléchi	reflexives Verb	reflexive verb
voix pronominale	∅ ¹⁶³	reflexive voice
∅	teilreflexive Verben ¹⁶⁴	∅
∅	nur reziproke Verben ¹⁶⁵	∅
∅	nur reflexive Verben ¹⁶⁶	∅
∅	teilreziproke Verben ¹⁶⁷	∅
∅	reziprok gebrauchte Verben ¹⁶⁸	∅ ¹⁶⁹

¹⁶⁰ La polysémie de *reflexive*, qui signifie pronominal et réfléchi, pose le problème de la correspondance double de l'expression *reflexive verbs*; ce terme peut désigner *verbe pronominal* et *verbe réfléchi*; ce sont d'ailleurs les deux lexèmes proposés en français.

De plus, certaines grammaires anglaises ne citent pas cette classe.

Aucun équivalent n'a été trouvé dans les deux autres langues.

¹⁶¹ La polysémie de *reflexive Verben* pose en allemand un problème identique à celui cité supra.

¹⁶² Il s'agit de l'appellation générique proposée en alternative à ce que certains grammairiens qualifient d'appellation inexacte. Est citée dans les travaux de N. Beauzée.

¹⁶³ Ce terme n'a pas été rencontré. *Reflexive Form*, voix pronominale, ou *Medium*, voix moyenne existent cependant.

¹⁶⁴ Il s'agit de verbes pour lesquels la différence de sens va de pair avec une différence dans la construction; ces verbes apparaissent comme exclusivement pronominaux, et comme verbes transitifs: eg: *sich ärgern / jemanden ärgern; sich entscheiden / etwas entscheiden*. On peut rapprocher de ce type de verbes des verbes français comme *se tirer, se casser*.

¹⁶⁵ Il s'agit des verbes qui ne sont employés qu'au pluriel et d'une façon réciproque. Cette notion renvoie aux universaux du langage et aux verbes sémantiquement et intrinsèquement réciproques, pour lesquels la présence d'un sujet de sens ou de nombre pluriel est indispensable. Plusieurs exemples peuvent être donnés: *se rencontrer, se mettre d'accord, s'entraider* ou *s'entre-tuer* n'existent que dans des contextes avec un sujet de sens pluriel ou marqué comme un pluriel en français. Ces verbes ne sont pas tous morphologiquement marqués comme des réciproques; ce n'est que par une étude portant sur la représentation du procès qu'il est possible de mettre à jour cette particularité. Certains sens de *joindre, connecter* ou *converser* supposent un sujet pluriel.

¹⁶⁶ Certains verbes utilisés dans le domaine de l'introspection psychoanalytique peuvent faire partie de ce groupe de verbes supposant un sujet singulier; *s'analyser* en est un exemple pertinent.

¹⁶⁷ Pour ces verbes, la variation de sens va de pair avec leur sens: *sich aussprechen / aussprechen, s'expliquer / prononcer*.

¹⁶⁸ Il s'agit des verbes utilisés réciproquement ou non réciproquement sans différence de sens. Exemple: *sich begrüßen / jemanden begrüßen*.

∅	∅	reflexive deletion ¹⁷⁰
∅	∅	reciprocal deletion
∅	∅	semi-reflexive verbs ou optionally reflexive verbs

Tableau 1: Etude terminologique contrastive.

1.1.3.2. Conclusions et évaluations

Verbes pronominaux est l'appellation générique, l'hyperonyme reconnu et attesté en français. La terminologie française est de loin la plus riche des trois terminologies étudiées pour ce domaine restreint. Cette richesse est due à la quantité des travaux portant sur les pronominaux et à l'intérêt qu'ils présentent, et au fait que le système pronominal français est le plus développé des trois langues étudiées¹⁷¹.

Reflexive Verben, verbes en *sich*, possède le double statut de terme générique et de terme spécifique. Ce terme désigne à la fois la classe et un des éléments de la classe. Ce double statut est dû à la polysémie du terme.

L'anglais présente la particularité de n'avoir pas vraiment une terminologie fixée et attestée unanimement par les grammairiens anglophones. De ce fait, il est préférable de ne pas utiliser l'appellation rencontrée et de privilégier une appellation descriptive, les verbes en *self*.

L'élément remarquable de cette étude est la focalisation terminologique autour d'un terme prépondérant, *pronominal* en français, *reflexiv* en allemand et *reflexive* en anglais, et la multiplication des appellations combinant ce terme et des modificateurs multiples, tels qu'adjectifs et adverbes. En anglais, toutes les appellations gravitent autour de *reflexive* auquel des éléments ont été ajoutés pour indiquer une gradation ou une catégorisation.

¹⁶⁹ Les catégories allemandes des verbes partiellement réfléchis ou réciproques, exclusivement réciproques ou réfléchis reposent sur des sous-distinctions sémantiques au sein des classes des verbes pronominaux de sens réfléchi et de sens réciproque et combinent différence de sens et différence de constructions syntaxiques.

¹⁷⁰ L'effacement du pronom réfléchi n'existe pas en français, ni en allemand; il s'agit d'une particularité anglaise montrant la séparation entre réflexivité morphologiquement marquée et réflexivité sémantique, intrinsèque aux verbes considérés.

¹⁷¹ Cette constatation est exclusivement numérique: 1324 formes pronominales ont été recensées en français, 1129 en allemand, et 424 en anglais.

1.2. ÉVALUATION GRAMMATICALE

L'aspect grammatical va être examiné dans la deuxième partie de ce premier chapitre. Elle se divise en deux parties:

- une partie s'intéressant à la morphosyntaxe et
- une partie traitant de la sémantique et de la pragmatique.

Séparer de façon précise morphologie et syntaxe est difficile. Il a été décidé de regrouper sémantique et pragmatique.

1.2.1. Evaluation morphosyntaxique

1.2.1.1. Généralités sur la morphosyntaxe des verbes pronominaux

Dans *je me lave*, quelles sont la nature et la fonction de l'élément *me* ?

J. Stéfanini¹⁷² dit sur ce point:

Dans *je me lave*, quel est d'abord, le rôle du pronom *me* ? Est-il, comme le veut l'interprétation la plus fréquente, complément d'objet direct, et faut-il mettre sur le même plan *je me lave* et *je lave mon visage*, et en parallèle le pronom et le nom? Les termes mêmes y invitent et les grammairiens ont souvent cédé à cette tentation. [...]

C'est par comparaison avec le nom, avec le pronom disjoint ou avec d'autres langues qu'on analyse *te* comme un datif dans «je te donne un livre», rapproché de «je donne un livre à cet enfant», «je lui donne un livre», et comme un accusatif dans «je me lave» mis en parallèle avec «je le lave» ou «je lave mon visage»¹⁷³

L'étude grammaticale menée essaiera de répondre à cette interrogation.

1.2.1.2. Evaluation morphosyntaxique par langue

Un tour d'horizon des analyses précédemment menées permettra de connaître les interprétations proposées sur la nature et la fonction des éléments *se*, *sich* ou *oneself*.

1.2.1.2.1. Le français

Cette évaluation est présentée comme une étude chronologique.

¹⁷² [Stéfanini 1962] p. 85, chap. II.

¹⁷³ *Ibid.*, p. 89.

a. L. Tesnière, *Éléments de syntaxe structurale*

La théorie exposée consiste en une analyse de la structure de la phrase. Les mots sont classés en terme d'actants et de circonstants: les actants participent au procès de façon active ou passive, les circonstants entourent l'action; cette distinction est obtenue par une analyse sémantique. Les verbes sont classés d'après leur valence¹⁷⁴, ou possibilité d'avoir un ou plusieurs actants; l'auteur distingue ainsi les verbes avalents¹⁷⁵, les verbes monovalents, les verbes divalents, et les verbes trivalents¹⁷⁶.

~~La théorie des valences¹⁷⁷ et la théorie traditionnelle de classement des verbes – qui consistent à distinguer parmi l'ensemble des verbes, les verbes transitifs et les verbes intransitifs – sont mises en parallèle par l'auteur:~~

1. – Les verbes à deux actants sont connus dans la grammaire traditionnelle sous le nom de verbes transitifs¹⁷⁸, parce que, dans une phrase comme *Alfred frappe Bernard*, l'action passe ou transite d'*Alfred* sur *Bernard*.

Certains phénomènes linguistiques peuvent entraîner une variation du nombre des actants:

Si le nombre des actants est augmenté d'une unité, on dit que les nouveau verbe est causatif par rapport à l'ancien: *renverser* est le causatif de *tomber*, *montrer* le causatif de *voir*¹⁷⁹.

A l'inverse de la diathèse¹⁸⁰ factitive, la diathèse récessive diminue d'une unité le nombre des actants¹⁸¹.

En ce sens, la pronominalisation est considérée par L. Tesnière comme une opération de récession ou perte d'un actant¹⁸²:

3. – Le marquant de la diathèse récessive est en français comme dans beaucoup de langues, le même que celui de la diathèse réfléchie.

On peut dire ainsi qu'un verbe ayant une construction pronominale est récessif par rapport au verbe simple correspondant: *se laver* est le récessif de *laver*.

L'analyse introduite par L. Tesnière, bien qu'ayant un fondement sémantique, débouche sur une nouvelle approche de la notion de cadre syntaxique verbal: le parallèle établi entre la théorie des valences et la théorie de la transitivisation verbale permet de concevoir la valence ou le cadre syntaxique du

¹⁷⁴ Le terme de "valence" est emprunté à la chimie, domaine où il désigne le nombre de liaisons chimiques qu'un atome ou un ion engage avec d'autres atomes ou ions dans une combinaison. La théorie des valences développée par L. Tesnière utilise de nombreux termes spécifiques à la chimie: la sursaturation qualifie les verbes ayant un nombre d'actants supérieurs au nombre permis par la valence du verbe considéré.

¹⁷⁵ Un verbe avalent est un verbe entouré d'aucun actant. L. Tesnière classe les verbes météorologiques parmi les verbes avalents.

¹⁷⁶ [Tesnière 1959] Chap. 50, §5 sqq.

Les verbes monovalents sont les verbes ayant un seul actant, le sujet: ils sont appelés verbes intransitifs dans la grammaire traditionnelle. Les verbes divalents sont les verbes à deux actants: ils correspondent aux verbes transitifs directs de la grammaire traditionnelle; (cf. § 1.2.1.1.a Tesnière).

¹⁷⁷ *Ibid.*, Chap. 100, pp. 242-243.

¹⁷⁸ Les caractères gras de même que les italiques sont utilisés par l'auteur.

¹⁷⁹ *Ibid.*, Chap. 108, P. 260-261.

¹⁸⁰ Terme utilisé par les grammairiens grecs signifiant «disposition», synonyme ancien de voix.

¹⁸¹ *Ibid.*, Chap. 115, P. 272.

¹⁸² *Idem.*

verbe comme un attribut du verbe considéré; en ce sens, de nombreux ouvrages, dénommés dictionnaires de valences, – ouvrages plus syntaxiques que sémantiques – ont été élaborés.

b. J. Stéfani, *La voix pronominale en ancien et en moyen français*

J. Stéfani propose une réflexion diachronique sur la voix pronominale.

Les remarques d'ordre morphosyntaxique sur les séquences verbales intéressant notre étude sont peu nombreuses. L'auteur émet toutefois quelques réserves sur l'interprétation syntaxique traditionnelle du pronom réfléchi dans les séquences pronominales:

Dans *je me lave*, quel est d'abord, le rôle du pronom *me*? Est-il, comme le veut l'interprétation la plus fréquente, complément d'objet direct, et faut-il mettre sur le même plan *je me lave* et *je lave mon visage*, et en parallèle le pronom et le nom? Les termes mêmes y invitent et les grammairiens ont souvent cédé à cette tentation¹⁸³.

et appuie ses propos en citant F. Brunot¹⁸⁴, qui montre le caractère abstrait de tels éléments:

[les mots pronominaux] se rapprochent des noms sans se confondre avec eux. Ils sont abstraits, n'éveillent point d'images et ne peuvent pas recevoir les caractérisations et les déterminations que reçoit le nom.

Dans son approche, J. Stéfani privilégie en fait l'interprétation sémantique du sujet comme agent-patient – interprétation que nous étudierons en 1.2.2.– au détriment d'une interprétation syntaxique traditionnelle.

c. Le *Littre*

Le *Nouveau Littre*¹⁸⁵ donne quelques occurrences de *se* dans des écrits tels le *Poème de Sainte Eulalie*¹⁸⁶, fin IX^e - début X^e siècle:¹⁸⁷

Elle colpes non avret, por o no s'cuist (ne fut brûlée).
E repauser se podist
Quand il se erent convers de via sua maia¹⁸⁸

Les auteurs font état de l'ambiguïté syntaxique liée à la morphologie de l'élément *se*:

pronom réfléchi de la troisième personne des deux nombres et des deux genres, qui se dit des personnes et des choses, et qui se place toujours avant le verbe qui le gouverne, à la différence de *soi* qui se place après.

et énumèrent les graphies de *se* et les règles d'élisions relatives au pronom.

¹⁸³ [Stéfani 1962], chap. II, pp. 85-86.

¹⁸⁴ Brunot, 1936, *La pensée et la langue*, p. 62.

¹⁸⁵ *Le Nouveau Littre*, entrée *se*, vol. 4, p. 5789.

¹⁸⁶ Oeuvre anonyme composée à la fin du IX^e s., à l'abbaye de Saint-Amand (Nord). Vingt-neuf vers en langue romane inspirés d'une séquence en latin célébrant saint Eulalie, vierge et martyre à Méridia, Espagne. Plus ancien document de la poésie française.

¹⁸⁷ L'auteur a signalé les occurrences de l'élément *se* en caractères gras.

¹⁸⁸ Fragment de Valenciennes, p. 468. Pour l'histoire des pronominaux, cf. [Stéfani 1962].

Les fonctions et utilisations possibles¹⁸⁹ de l'élément *se* sont indiquées; aucune explication grammaticale ou sémantique n'est proposée:

1. Il s'emploie comme complément direct. *se rétracter; se perdre, s'égarer*.
2. Il s'emploie comme complément indirect. *se donner du mouvement, se prescrire un devoir, se nuire*.
3. Il s'emploie pour donner au verbe une signification passive. *les yeux de l'amitié se trompent rarement*.

L'ouvrage décrit également l'emploi de l'auxiliaire *être*:

7. C'est une singularité du français et des autres langues romanes que, avec un pronom réfléchi, on substitue l'auxiliaire *être* à l'auxiliaire *avoir*: *il s'est battu*. Cette tournure est aussi ancienne que la langue, puisqu'on la trouve dans un texte du X^e siècle: *se erent convers*, s'étaient convertis. On peut essayer de l'expliquer ainsi: au X^e siècle, *se erent convers* représente un latin barbare *se erant conversi*, dans lequel on démêle *erant conversi* pour exprimer l'idée passive qui est dans tout verbe réfléchi et *se* pour joindre à l'idée passive l'idée de réflexion.[...]

Les auteurs font état du rôle joué par l'usage pour certaines constructions pronominales¹⁹⁰:

10. [...] Dans *je me suis coupé le doigt*, il ne peut y avoir aucun doute: l'auxiliaire *être* y est certainement pour l'auxiliaire *avoir*; il faudrait dire: *je m'ai coupé de doigt* et la phrase est grammaticalement inexplicable. L'explication que la grammaire refuse est donnée par l'intervention de l'oreille. Quand l'usage se fut bien établi de conjuguer le verbe réfléchi avec l'auxiliaire *être*, l'assimilation exerça son influence: les constructions parurent semblables, bien qu'elles ne le fussent pas et on leur appliqua la même règle. Dire: *je m'ai coupé le doigt* parut dur et choquant, à cause que *je me suis coupé* se disait couramment. De là vint qu'un même niveau passa sur tout cela; ce qui était incorrect grammaticalement devint correct euphoniement; le solécisme fut imposé.

Le *Nouveau Littré* propose toute une série de remarques morphologiques et descriptions sur les occurrences du pronom *se* et des formes pronominales. Les remarques syntaxiques sont peu nombreuses; seules les notions de complément direct et de complément indirect sont mentionnées.

Il convient de noter que *se* est qualifié de pronom réfléchi; cette appellation n'est pas remise en cause par les auteurs.

d. Kn. Togeby, *Structure immanente de la langue française*

L'auteur caractérise le pronom réfléchi par sa fonction *homonexe* :

Se se combine avec les pronoms personnels de la 3^e personne, mais il est le seul datif et accusatif possible de *on* dans la même proposition.

L'auteur fournit une analyse casuelle du pronom *se* et accentue ses propriétés combinatoires.

¹⁸⁹ Le *Nouveau Littré*, t. 4., p. 5789.

¹⁹⁰ *Ibid.*, p. 5789.

e. J.-P. et J. Caput, *Dictionnaire des verbes français*

Les auteurs analysent les constructions pronominales rencontrées en terme de construction absolue, construction simple directe, ou construction multiple et les intègrent parmi les autres occurrences de verbes; les exemples cités ci-dessous sont les verbes *laver*¹⁹¹ et *libéraliser*¹⁹²:

laver [...]

C. ABSOLUE: *elle lave*

C. SIMPLE DIRECTE:

V. + complément: *laver des chemises.*

Emploi pronominal: *se laver* (accord=P).

CONSTRUCTION MULTIPLE:

V. + compl. – à + comp.: *laver un cardigan à sa fille.*

Emploi pronominal: *se laver* + complément: *se laver les pieds.*
(accord=OE);

se laver de + complément: *se laver d'une accusation* (accord=P).

libéraliser [...]

C. SIMPLE DIRECTE

V. + complément: *libéraliser un régime politique.*

Emploi pronominal: *se libéraliser* (accord=P).

Les auteurs proposent deux types d'informations que nous allons étudier.

Les premières informations fournies concernent le cadre syntaxique de la construction pronominale concernée: les constructions pronominales sont ainsi analysées en terme de constructions directes simples, constructions multiples ou constructions absolues. *Se laver* est ainsi analysé comme une construction directe dans *se laver*, et comme une construction multiple dans *se laver les mains*; l'accord du participe est signalé entre parenthèses.

Se libéraliser est analysé comme entrant dans le cadre des constructions directes.

La nature de l'accord du participe passé constitue le second type de renseignements donnés: on peut lire: accord=P ou accord=OE. Les auteurs proposent une systématique de la règle d'accord des participes passés à la voix pronominale¹⁹³ en basant leur analyse sur la règle traditionnelle d'accord du participe passé¹⁹⁴:

A la suite de chaque phrase d'exemple, ou de chaque construction pronominale, nous avons indiqué entre parenthèses la manière d'accorder le participe passé correspondant. Nous avons attaché la plus grande attention à ce point délicat, qui n'a jamais été traité systématiquement jusqu'ici de manière pratique.

Trois cas sont possibles:

a) accord = P

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce que représentent les deux pronoms de même personne.

EXEMPLE: *se laver* (accord=P). *Elles se sont lavées.*

191 [Caput 1969] p. 274.

192 *Ibid.*, p. 275.

193 *Ibid.*, Avant-propos, XII.

194 Cette règle d'accord est signalée en 4.2.3.

b) accord=I

Le participe passé reste invariable.

EXEMPLE: *se déplaier* (accord= I). *Elles se sont déplu*.

c) accord= OE.

Le participe passé s'accorde avec un objet direct autre que les pronoms si cet objet précède le verbe.

EXEMPLE: *se disputer* + complément (accord=OE)

1. *J'ai confisqué les jouets qu'elles s'étaient disputés.*

2. *Ils se sont disputé la première place.*

Les occurrences pronominales sont étudiées par comparaison aux autres cadres verbaux rencontrés: une analyse unitaire et ensembliste est proposée par les auteurs; la création d'une classe distincte des constructions pronominales ne se justifie pas.

Cependant on peut se demander si cette analyse n'est pas trop ensembliste. *Se libéraliser* est intégré à l'ensemble des constructions simples directes alors qu'il ne semble pas possible d'effectuer une quelconque analyse sur un énoncé du type: *le pays se libéralise*. On peut voir ainsi que les constructions neutres¹⁹⁵ et moyennes sont mal analysées.

f. A. Borillo, "Remarques sur les verbes symétriques français"

L'auteur étudie les cadres syntaxiques d'un exemple précis de paraphrases, les verbes symétriques; l'équivalence sémantique des paraphrases repérées permet de les considérer comme des dérivées d'une structure profonde commune:¹⁹⁶

Le caractère de symétrie peut être défini comme l'interchangeabilité non significative des deux sujets ou du sujet et du complément de part et d'autre du verbe: « l'étang communique avec la mer », « la mer communique avec l'étang », « la mer et l'étang communiquent ».

L'auteur essaie de dégager les caractéristiques syntaxiques de ce type de verbes afin d'en définir un modèle génératif.

Les verbes symétriques peuvent se construire avec un complément prépositionnel introduit par *avec*, *de*, *à*, *par*, avec un sujet pluriel (syntagme nominal pluriel ou un ensemble de syntagmes nominaux conjoints) et se caractérisent par la possibilité d'interchanger l'élément du syntagme prépositionnel en position de sujets conjoints:

Pierre rivalise avec Paul

Pierre et Paul rivalisent.

¹⁹⁵ Voir la définition de ces termes ci-dessous (cf. [Ruwet 1972b]).

¹⁹⁶ [Borillo 1971], p. 17.

L'auteur dégage des observations menées sur des occurrences des cadres syntaxiques intermédiaires:¹⁹⁷

SN ₁ V (à) SN ₂ ←————→	SN ₁ et SN ₂ se V
<i>Paul ressemble à son frère</i>	<i>Paul et son frère se ressemblent</i>
<i>Paul rencontre son frère</i>	<i>Paul et son frère se rencontrent</i>
SN ₁ V (SN) prep SN ₂ ←————→	SN ₁ et SN ₂ prep V (SN)
<i>Marie et Pierre divorcent</i>	<i>Marie divorce d'avec Pierre</i>

et un cadre syntaxique général:

SN ₁ V (SN) (prep) SN ₂ ←————→	SN ₁ et SN ₂ (se) V (SN)
--	--

Cependant plusieurs constructions coïncident avec ce schéma général. A. Borillo discerne ainsi deux grands types de verbes symétriques:¹⁹⁸

On choisit donc de réunir ces deux types de verbe dans le seul ensemble des verbes symétriques en indiquant pour les distinguer «verbes à symétrie sujet-complément» pour les premiers, «verbes à symétrie entre compléments» pour les seconds (respectivement VSSC et VSCC)

L'auteur indique la ressemblance syntaxique existant entre verbes symétriques et constructions réciproques:

Pierre écrit à Paul
Pierre et Paul s'écrivent

A. Borillo déduit deux règles de transformations syntaxiques permettant d'obtenir une construction symétrique: sur la structure de base est appliquée une règle de transformation TRECIP qui consiste à produire une construction réciproque; la règle de suppression TSUPPRESS permet d'observer si l'élément marquant la réciprocité est obligatoire ou facultatif:

Str. de base:	P1 compte sur P2 et P2 compte sur P1	P1 rivalise avec P2 et P2 rivalise avec P1
TRECIP:	P1 et P2 comptent l'un sur l'autre	P1 et P2 rivalisent l'un avec l'autre
TSUPPRESS:	/	P1 et P2 rivalisent

L'auteur caractérise syntaxiquement ce type de verbes et propose un modèle de génération. Certains verbes pronominaux réciproques sont à rapprocher du type de verbes symétriques de par un comportement analogue.

¹⁹⁷ *Ibid.*, p. 18.

¹⁹⁸ *Ibid.*, p. 24.

g. N. Ruwet, "Les constructions pronominales en français"

L'auteur étudie le traitement et l'analyse de deux types de constructions pronominales bien précises: les constructions pronominales neutres¹⁹⁹ et les constructions pronominales moyennes. Cette étude est menée en comparant deux approches, une approche générative et une approche purement transformationnelle²⁰⁰. Il démontre ainsi que les constructions neutres doivent être traitées en termes lexicaux du fait de leur caractère basique²⁰¹ et les constructions moyennes doivent être traitées en termes transformationnels²⁰²:

[...] la possibilité d'avoir une construction neutre tient à des contraintes, très diverses, de nature lexicale, tandis que la construction moyenne, qui est très productive, est soumise à certaines contraintes syntaxiques et sémantiques de caractère très général. [...]

Les transformations syntaxiques effectuées sur les constructions moyennes sont nombreuses; les exemples cités ci-dessous illustrent les constructions restrictives, les phrases clivées²⁰³; les exemples sont regroupés sous la phrase d'origine:

- (4) *les étudiants se sont dispersés*
- (22) **les étudiants n'ont dispersé qu'eux-mêmes*
- (28) **ce n'est pas eux-mêmes que les flics ont dispersé,
mais les étudiants*
- (3) *l'équipe de rugby s'est réunie*
- (23) **l'équipe n'a réuni qu'elle-même*
- (27) **ce n'est pas elle-même que l'équipe de football a réuni,
mais celle de rugby*

L'auteur signale également le comportement syntaxique de constructions pronominales autres en établissant un parallèle entre ces dernières et les constructions transitives²⁰⁴:

¹⁹⁹ Les constructions pronominales appelées moyennes par N. Ruwet [Ruwet 1972b] sont les constructions ayant un sens passif; elles sont perçues comme impliquant la présence d'un agent et peuvent être rattachées à une construction quelconque (transitive ou intransitive); l'auteur donne à titre d'exemple:

ces lunettes se nettoient facilement

Les constructions pronominales neutres sont celles que certains grammairiens dénomment les verbes essentiellement pronominaux tels: *Pierre s'est évanoui.*

²⁰⁰ On appelle grammaire transformationnelle une grammaire comportant des règles qui établissent des équivalences entre divers types de phrases, dont elle rend compte par des opérations explicites. Une grammaire transformationnelle rend compte ainsi compte par une opération d'effacement de l'équivalence entre l'adjectif épithète et la relative avec être: *la route bombée provoque des accidents. La route qui est bombée provoque des accidents. Une grammaire générative n'est pas nécessairement transformationnelle.*

²⁰¹ En grammaire générative, la base définit les structures profondes de la langue. Elle est constituée de deux parties: (1) la composante catégorielle, système de règles qui définit les suites permises de symboles catégoriels; (2) le lexique, liste de morphèmes dont chacun est affecté de traits qui en définissent les propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques: ainsi *mère* est: nom, nom commun, féminin, animé... N. Ruwet oriente son étude lexicale sur les constructions neutres en mettant en exergue de tels traits dans les contraintes de sélection, ou conditions d'occurrences.

²⁰² [Ruwet 1972b], p. 107.

²⁰³ En grammaire générative, une phrase est clivée quand l'enchâssement d'une relative dans la matrice s'accompagne de l'extraction d'un syntagme nominal constituant de la phrase relativisée:

- (1) *J'aime le chocolat*
- (2) *C'est le chocolat que j'aime*

La transformation par clivage signifie extraction de *le chocolat* et relativisation par *que*.

²⁰⁴ [Ruwet 1972b], p. 102.

Parmi les verbes qui entrent, en français, dans des constructions pronominales de forme NP - se - V, un grand nombre se retrouvent dans des constructions transitives de forme NP - V - NP.

N. Ruwet utilise une série de manipulations syntaxiques sur les énoncés proposés pour expliquer certaines occurrences pronominales:

Ainsi, si c'est la possibilité d'avoir (17) (a)-(b) qui permet de dériver (17)(c) à partir de quelque chose comme (17) (d):

- (17) (a) *Pierre regarde Marie* (dans le miroir)
 (b) *Marie regarde Pierre* (dans le miroir)
 (c) *Pierre se regarde* (dans le miroir)
 (d) **Pierre₁ regarde Pierre₁* (dans le miroir)

Les exemples (17)(c) et (d) illustre la valeur réfléchie du verbe *se regarder*; celle-ci est déterminée par la possibilité pour un verbe, d'avoir les mêmes groupes en position sujet et en position objet de phrases transitives.²⁰⁵

Pour les verbes exclusivement pronominaux, l'auteur signale qu'il n'est pas possible d'effectuer une quelconque manipulation syntaxique²⁰⁶, ce qui explique leur présence nécessaire dans la base; une théorie purement transformationnelle ne peut rendre compte de ce type de verbes:

Il existe en français un assez grand nombre de verbes pronominaux «intransèques»²⁰⁷, tels que *s'évanouir*, *se désister*, *s'imaginer* etc. que contrairement aux réfléchis, aux réciproques, aux neutres ou aux moyens, il est impossible de rattacher à une construction transitive quelconque (directe ou indirecte), cf. par exemple:

- (44) (a) *Pierre s'est évanoui*
 (b) **Pierre a évanoui Pierre*
 (c) **Pierre a évanoui à Paul*
 (d) **le choc a évanoui Pierre*
 (e) **Pierre n'a évanoui que lui-même*
 (f) **c'est lui-même que Pierre a évanoui*

L'étude proposée par N. Ruwet porte sur deux types de constructions pronominales peu étudiées du fait de leur complexité syntactico-sémantique. Les transformations avancées et opérées sur des exemples permettent de mettre en évidence les différences de traitements existant entre ces deux constructions; l'accent est également mis sur les restrictions de sélection et les traits lexicaux et sémantiques affectés aux verbe, sujet et objet de telles occurrences.

²⁰⁵ *Ibid.* p. 91.

²⁰⁶ *Ibid.*, p. 110. Les manipulations effectuées sont respectivement des opérations de mise en parallèle de l'énoncé concerné avec une construction transitive, une construction intransitive avec identité de personne entre le sujet et l'objet, d'introduction d'un sujet autre dans un contexte transitif, de transformation en construction restrictive (ne...que), de mise en position de "focus" de l'élément se.

²⁰⁷ L'auteur n'utilise pas l'appellation traditionnelle, "verbes essentiellement pronominaux". Il classe ces verbes dans la classe des constructions pronominales neutres.

h. J. Boons, R. Guillet, C. Leclère, "La structure des phrases simples en français"

Les auteurs étudient le passage du verbe non-pronominal au verbe pronominal et ses conséquences sur le cadre syntaxique. Les observations suivantes ont pu être effectuées; les occurrences pronominales sont rattachées à des emplois transitifs:²⁰⁸

- a. *Pierre chatouille Marie – Marie se chatouille*
N1 + V + N2 – N2 + se V
- b. *Pierre ment à Marie – Pierre et Marie se mentent*
N1/N2 + V + à + N2/N1 – N1 + et + N2 + se V
- c. *Pierre envoie des lettres à Marie – Marie et Pierre s'envoient des lettres*
N1/N2 + V + N3 + à + N2/N1 – N1 + et + N2 + se V + N3
- d. *Pierre/Marie chatouille Marie/Pierre Pierre et Marie se chatouillent l'un l'autre*
N1/N2 + V + N2/N1 – N1 + et + N2 + se V
- e. *Pierre dépense son énergie à mener à bien ce travail – Pierre se dépense à mener à bien ce travail*
N1 + V + Poss + N2 + Comp – N1 + se V + Comp
- f. *On mange les cuisses de grenouilles avec les doigts – Les cuisses de grenouilles se mangent avec les doigts*
N1 + V + N2 + Comp – N2 + se V + Comp

Cette approche contrastive permet de mettre en parallèle les constructions non-pronominales et les constructions pronominales et d'observer d'observer les changements syntaxiques tels que la récession syntaxique ou l'élimination d'éléments. Le cas (b) illustre un exemple de réciproque.

Cette analyse des formes pronominales a été à la base d'autres analyses²⁰⁹.

i. D. Gaatone, "Réflexions sur les verbes pronominaux réfléchis et réciproques"

L'auteur précise sa définition formelle des formes pronominales et émet quelques remarques morphosyntaxiques et sémantiques:

La définition formelle des verbes pronominaux s'appuie en général sur deux facteurs: la forme du pronom accompagnant le verbe et son identité avec le sujet de celui-ci. Le pronom doit être *réfléchi*, c'est-à-dire appartenant à un certain ensemble de pronoms compléments (*me, te, se, nous, vous*) et de la même personne que le sujet, ce qui ne signifie pas nécessairement "représentant le même être ou la même chose que le sujet" puisqu'on sait que, dans de nombreux cas, le pronom ne "représente" rien²¹⁰.

D. Gaatone illustre les fonctions syntaxiques possibles de *se* au moyen de transformations, paraphrases ou extension²¹¹:

²⁰⁸ Les cadres sont cités dans [Wojcik et al. 1983]

²⁰⁹ On peut citer les travaux de [A. Zribi-Hertz 1978] ou de [Wojcik et al. 1983].

²¹⁰ [Gaatone 1975], p. 199.

²¹¹ L'extension syntagmatique consiste à ajouter certains éléments autour du verbe:

(1a) *Pierre et Marie s'aiment*

(1b) *Pierre et Marie s'aiment l'un l'autre*

Pierre s'estime intelligent

La possibilité d'une paraphrase au moyen de *Pierre estime qu'il est intelligent* (où il est coréférent avec *Pierre*) et le sens du verbe *estimer* dans ce contexte (=penser, croire) pousseraient plutôt à penser que le caractère d'objet direct du nom résulte ici d'une transformation²¹².

L'ensemble des remarques de D. Gaatone font ressortir que:

l'idée même d'une classe de verbes pronominaux ne paraît pas s'imposer. Les problèmes pertinents doivent être traités au chapitre des pronoms et la question à élucider est celle des propriétés syntaxiques de *se* relativement aux autres pronoms personnels²¹³.

Selon D. Gaatone, la particularité des constructions pronominales tient plus au pronom qu'à la construction elle-même: il convient donc de se pencher sur cette particularité, que l'auteur envisage en termes de coréférence entre le sujet et l'objet – terme que nous étudierons en 1.2.2., sous-section g–.

j. A. Zribi-Hertz, "Economisons-nous - A propos d'une classe de formes réflexives métonymiques en français"

L'auteur utilise la technique des parallèles syntaxiques²¹⁴ entre les formes pronominales et les formes transitives pour décrire les deux grandes relations syntaxiques identifiables lors de l'analyse des occurrences pronominales:²¹⁵

dans le cadre d'une approche proprement syntaxique de la réflexivité en français, on peut à partir de la classification traditionnelle, dégager deux grands types de relations productives entre emplois verbaux réflexifs et non réflexifs, relations fournissant deux séries de constructions réflexives:

(I) *constructions dans lesquelles l'élément réflexif est analysable comme un groupe nominal, référentiel*. Ainsi:

- (3) a Pierre se regarde dans la glace
b Pierre s'impose une pénitence

[...] On peut schématiser par (5) la relation traditionnellement établie entre la construction réfléchie et des formes non réflexives:

(5) $N_0i V N_1i \rightarrow N_0 se V \Omega$ ²¹⁶

(II) *constructions mettant le jeu le déplacement à gauche du verbe d'un substantif objet*: [...]

(9) $N_0 V N_1 \rightarrow N_1 se V \Omega$

(2a) *La foule se bouscule*

(2b) **La foule se bouscule les uns les autres.*

Ces exemples sont cités dans [Gaatone 1975].

²¹² *Ibid.*, p. 208.

²¹³ *Ibid.*, p. 201-202. Au cours de l'étude terminologique menée sur l'anglais, il est ressorti qu'une classe distincte de verbes pronominaux n'existe pas, la caractérisation de ces verbes apparaît dans la partie consacrée aux pronoms. Une telle approche ensembliste se retrouve ici.

²¹⁴ Cette approche est suggérée, comme le signale l'auteur, par Gross (1968) et Boons, Guillet et Leclère (1976).

²¹⁵ [Zribi-Hertz 1978], pp. 105-106. L'occurrence présente dans le titre est un exemple de forme réflexive métonymique. Un parallèle peut être établi entre:

économisons-nous

et *économisons notre énergie, nos forces*

Ce rapport de paraphrase permet de rendre compte de relation tout/partie existant dans l'occurrence.

²¹⁶ Ω = complément. Il s'agit de la notation pratiquée par Harris, et couramment adoptée en France par l'équipe du L.A.D.L.

C'est parce que plusieurs constructions rencontrées dans des occurrences pronominales, telles *Le témoin s'est rétracté sitôt après avoir quitté la barre*, n'entrent pas dans le cadre prévu par ces deux relations que l'auteur met à jour une troisième relation appelée *se=Poss*. Un rapport de paraphrase existe entre certaines formes réflexives et des structures possessives à déterminant possessif illustré par les exemples (1) et (12):

(1) a *Le témoin s'est rétracté sitôt après avoir quitté la barre*

(12) a *Le témoin a rétracté ses paroles sitôt après avoir quitté la barre*

Ce rapport peut se schématiser comme suit:²¹⁷

(14) $N_0 V Poss^{\theta} N_1 \Omega = N_0 se V \Omega$

Cette relation *se=Poss*:²¹⁸

[...] permet de construire des formes réflexives en regard de structures transitives à Dét₁ possessif.

La relation énoncée ci-dessus constitue par l'auteur en fait un cas particulier de réduction métonymique²¹⁹.

En annexe à son article, A. Zribi-Hertz propose une liste d'exemples illustrant la relation *se=Poss* en français:²²⁰

Verbes	$N_0 se V \Omega$	interprétation
Abandonner	Marie s'abandonne à ce sentiment amer	coeur
Abîmer	Pierre s'abîme dans la contemplation	esprit
Absorber	Pierre s'absorbe dans la lecture	esprit
Abstraire	Pierre s'abstrait de ce qui l'environne	esprit

k. *Le Trésor de la Langue Française*

Les caractéristiques morphologiques suivantes des verbes pronominaux sont énoncées sous l'entrée *pronominal* de l'ouvrage:²²¹

Verbe pronominal: Verbe qui se conjugue avec un pronom personnel de la même personne que le sujet ce qui entraîne l'emploi de l'auxiliaire *être* aux temps composés²²².

Les types de verbes pronominaux sont différenciés d'après la valeur syntaxique du pronom rencontré dans l'occurrence et la nature de la relation énoncée par le procès:

Verbe pronominal réfléchi: verbe dont le pronom autonome renvoie comme complément d'objet direct ou comme complément d'attribution à un sujet unique de l'action²²³.

²¹⁷ [Zribi-Hertz 1978], p. 108

²¹⁸ *Ibid.*, p. 122.

²¹⁹ La métonymie est un procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire, telle la relation de cause à effet, une relation de matière à objet ou de contenant à contenu, une relation de la partie au tout: *boire un verre, une voile à l'horizon* sont des exemples de métonymie. Elle peut caractériser des occurrences pronominales telles *il s'est salué (les mains)* ou *elle se brosse les cheveux*. Ces deux exemples illustrent également la relation de possession inaliénable, idée développée par A. Zribi-Hertz.

²²⁰ [Zribi-Hertz 1978], pp. 123-127.

²²¹ L'abréviation communément admise est TLF. Le volume considéré ici a été achevé en 1988; le projet du TLF a débuté dans les années 70 et le premier tome est sorti en 1972.

²²² Voir à ce sujet l'explication donnée par J. Stéfanini (cf. section b).

Verbe essentiellement pronominal: verbe dont le pronom personnel n'est pas autonome et n'a pas de fonction.

Le TLF fournit une description morphosyntaxique des formes verbales pronominales; les auteurs énoncent les fonctions possibles de l'élément *se*, sans donner d'explication syntaxique ou sans proposer de transformations. Ce dictionnaire offre des pistes d'investigation ultérieures.

1. A. Goosse, *Le Bon Usage*

Les éléments contenus dans le *Bon Usage* [Grévisse-Goosse ¹²1986] sont de nature morphologique, syntaxique et sémantique. Les auteurs privilégient dans un premier temps la syntaxe, base de leur typologie, et dans un second temps l'analyse sémantique des formes pronominales, qui sera étudiée en partie 1.2.2.

Le verbe pronominal est morphosyntaxiquement caractérisé par la présence d'un "pronom conjoint"²²⁴ de la même personne que le sujet". Ce *pronom conjoint* est analysable ou non; les notions de fonction et de complément d'objet apparaissent:

Tantôt le pronom conjoint est analysable, a une fonction précise (celle de complément d'objet), et tantôt non²²⁵.

La notion d'analysabilité du pronom détermine le classement des pronominaux:

Parmi les verbes à pronom analysable, on distingue les *réfléchis* et les *réciproques*. Parmi les verbes pronominaux à pronom inanalysable, on distingue les *subjectifs* et les *passifs*.²²⁶

²²³ [TLF 1988], tome 13, entrée *pronominal*, p. 1317.

²²⁴ [Grévisse-Goosse ¹²1986] § 746, p. 1174. La notion de pronom conjoint s'oppose à la notion de «pronom disjoint»; sont conjoints les pronoms joints directement au verbe; sont disjoints les pronoms séparés du verbe. Les formes des pronoms conjoints sont *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles* pour la fonction sujet et *me, te, le, la, lui, se, nous, vous, les, leur, se* pour les autres fonctions; les formes des pronoms disjoints sont *moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles soi*. On les appelle ainsi, respectivement atones et toniques. D'autres linguistes parlent de formes *pleines* et de formes *réduites* (R.-L. Wagner, J. Pinchon, 1973, *Grammaire du français classique et moderne*), de formes *fortes* et de formes *faibles* (G. et R. Le Bidois, 1967, *Syntaxe du français moderne*). Les grammaires traditionnelles préfèrent la notion de pronoms personnels, terme utilisé dans l'édition de 1980 du *Bon Usage* [Grévisse ¹¹1980].

La citation complète de la définition des verbes pronominaux est:

Les verbes pronominaux sont construits avec un pronom conjoint de la même personne que le sujet. A la 3^e personne, ce pronom a une forme propre (*se*) pour indiquer qu'il concerne bien le même être ou la même chose (ou les mêmes êtres ou les mêmes choses) que le sujet.

Je me cache. Tu t'habilles. Il se nuit. Nous nous taisons. Vous vous plaignez. Ils se meurent. Elle s'évanouit. Les souffrances s'oublient. Les promeneurs se reposent. (p. 1174, édition de 1988).

²²⁵ *Ibid.* Dans le texte original, le pronom et le verbe figurent en petites capitales.

²²⁶ *Ibid.*

Les fonctions possibles du pronom pour les verbes pronominaux *réfléchis* sont les suivantes:

Tantôt le pronom réfléchi²²⁷ est objet direct: *Elle SE LAVE soigneusement. Ils SE SONT COUPES en se rasant. Ils SE SONT ADJOINTS à nous.*

Tantôt le pronom réfléchi est objet indirect: *Elle SE NUIT*. – Dans ce cas, il peut y avoir un objet direct distinct (et le pronom réfléchi est objet second): *Je ME COUPE une tranche de jambon. LAVEZ-VOUS les mains. Je ME SUIS ADJOINT un aide. Je ME RESERVE ce droit.*²²⁸

Il existe les verbes pronominaux *subjectifs* pour lesquels:²²⁹

[...] le pronom complément n'a pas de fonction grammaticale précise. C'est un élément pour ainsi incorporé au verbe.

L'analysabilité du pronom explique également la règle d'accord du participe passé des pronominaux²³⁰:

a) Quoique les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, ils peuvent être transitifs²³¹ et assimilables aux verbes conjugués avec *avoir*, c'est-à-dire que leur participe s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci précède.

L'objet direct est le pronom réfléchi: ils se sont BAINES (ils ont baigné se, c.-à-d. eux-mêmes²³²).

L'objet direct est un autre élément que le pronom réfléchi: les pénitences qu'il s'est IMPOSEES²³³ (il a imposé que, c.-à-d. les pénitences à lui-même).

Il n'y a pas d'objet direct, et le participe est nécessairement invariable (le pronom est objet indirect): ils se sont NUI. Il se sont SUFFI à eux-mêmes. [...]

b) le pronom conjoint faisant partie des verbes pronominaux peut être inanalysable, dépourvu de fonction, que ce soient des verbes pronominaux dits *subjectifs* ou dits *passifs*. Le participe passé s'accorde alors avec le sujet:

Pronominaux subjectifs: ils se sont ECHAPPES

Pronominaux passifs: la bataille s'est LIVREE ici.

Cette analysabilité peut être syntaxique, mais aussi sémantique:

Le pronom complément des verbes pronominaux subjectifs est plus ou moins inanalysable. On peut sans trop de peine découvrir un sens réfléchi dans *se promener, s'effrayer*, etc. Dans d'autres cas, il faut pour le trouver, remonter à l'ancienne langue et à l'étymologie²³⁴.

²²⁷ On peut remarquer une fluctuation terminologique dans l'article: le pronom qui s'appelle pronom conjoint devient un pronom réfléchi pour les verbes à pronom analysable et un pronom complément ou un élément pour les verbes à pronom inanalysable.

²²⁸ *Ibid.* Les auteurs ne distinguent que deux fonctions principales du pronom réfléchi: il est objet indirect dans le cas de constructions transitives à deux compléments ou constructions ditransitives et dans le cas de constructions indirectes. Ces deux constructions correspondent en fait à deux fonctions distinctes: le pronom est complément d'objet indirect dans le cas de constructions indirectes: *elle se nuit* (à elle-même); il est objet second ou complément d'attribution dans le cas de constructions à deux compléments: *je me coupe une tranche de jambon*. Il est difficile dans certains énoncés de distinguer ces deux fonctions: rechercher le cadre valentiel du verbe permet de lever toute ambiguïté.

²²⁹ *Ibid.*, pp. 1379.

²³⁰ *Ibid.*, § 916, pp. 1378-1380. Outre la règle d'accord, le *Bon Usage* fournit toute une série d'exceptions, d'exemples relevés dans la littérature moderne ne suivant pas la règle expliquée.

²³¹ Les auteurs ne signalent la transitivité possible des pronominaux qu'au moment d'expliquer la règle d'accord du participe; cette notion n'apparaît pas lorsque les différentes fonctions possibles du réfléchi sont précisées, alors que la définition de la transitivité contient la notion de fonction du complément.

²³² Les auteurs utilisent une transformation sémantico-syntaxique pour expliquer la fonction d'objet direct: l'emploi de eux-mêmes indique qu'il y a identité entre le sujet et l'objet.

²³³ L'exemple proposé est une construction à deux compléments, *se* est complément d'attribution.

²³⁴ *Ibid.*, § 749, p. 1179. Par ces remarques, les auteurs semblent vouloir attribuer à tout pronominal une origine réfléchie. Le verbe *s'agir* semble faire exception.

Le choix de l'auxiliaire singularise également ce type de verbes:

Les verbes pronominaux prennent l'auxiliaire être aux temps composés: elle s'est lavée. Voir § 782, b, 1^o235.

Ces types de verbes sont à la voix pronominale; celle-ci échappe à toute définition syntaxique contrairement aux deux autres voix; aucun critère grammatical n'est indiqué; seul l'exemple des verbes pronominaux est donné²³⁶:

c) Certains grammairiens considèrent les verbes pronominaux comme exprimant la voix réfléchie ou moyenne:

je me suis blessé. Elle se regarde dans le miroir.

Mais, pour d'autres, on n'a là qu'un cas particulier de la voix active.

Il est intéressant de noter que dans la nouvelle édition du *Bon Usage*, une place centrale est donnée aux indications syntaxiques qui fondent et déterminent la classification des pronominaux, bien que l'article étudie plus spécifiquement les relations exprimées par les procès.

L'édition de 1980 [Grévisse ¹¹19080] ne prévoit pas cette analyse et ce présupposé grammaticaux; le sens détermine la typologie:

Au point de vue du *sens*, les verbes pronominaux se divisent en *réfléchis* et *subjectifs* (ou non réfléchis).

Comme nous l'avons signalé au cours de l'étude terminologique, la notion de *pronom conjoint* est préférée dans la nouvelle édition à la notion de *pronoms personnels* présente dans la onzième édition.

La terminologie utilisée traduit en général une préalable réflexion de la part des auteurs.

Dans *le Bon Usage* [Grévisse-Goosse ¹²1988], la notion même de pronom n'est pas remise en cause lorsque celui-ci est grammaticalement analysable: l'élément conjoint est morphologiquement, syntaxiquement – et peut-être sémantiquement – un pronom. Dans le cas de verbes pronominaux avec pronom inanalysable, ce pronom devient un *élément incorporé au verbe*; la notion de pronom – et sa définition grammaticale – ne semble plus applicable à l'élément concerné.

Nous pouvons remarquer que dans [Grévisse ¹¹1980], les auteurs signalent que:

le pronom conjoint *me, te, se, etc.* – qu'on pourrait appeler *censément préfixé* ou *agglutiné* – est comme incorporé au verbe et n'a qu'une valeur emphatique, ou affective, ou vague: il ne joue aucun rôle de complément d'objet²³⁷ [...]

Ce pronom conjoint est une sorte de particule flexionnelle, de morphème verbal [...].

²³⁵ Ibid., §750, p. 1180.

Le paragraphe cité en renvoi porte sur l'auxiliaire être; des remarques sur l'usage courant et les fautes commises (utilisation d'avoir) sont signalées. Une remarque d'ordre historique signale que "l'ancien français hésitait déjà entre être et avoir pour les verbes pronominaux". Les raisons — sémantiques ou autres — motivant le choix de l'auxiliaire être ne sont pas signalées en remarque. Il s'agit ici d'une description de l'usage courant. Le *Bon Usage* est d'ailleurs le titre de l'ouvrage.

²³⁶ Ibid., § 741, p. 1162.

²³⁷ [Grévisse ¹¹1980] n° 1386, p. 693.

Les indications fournies portent sur une description générale des formes pronominales étayée par de nombreux exemples et contre-exemples, déviations ou exceptions; un essai d'analyse grammaticale complet n'est pas à proprement parler proposé.

m. L. Melis, "Les tours pronominaux en français moderne: diathèse récessive ou couplage des marques pronominales"

L'auteur signale les différents traitements morphosyntaxiques possibles de l'élément *se* prévus dans tous types d'ouvrages:

~~La tradition issue de la grammaire scolaire distingue entre se-pronom et se-particule; la grammaire générative sépare de même les tours médio-passifs des autres, dans la mesure où seuls ceux-ci font apparaître un pronom à proprement parler; la grammaire lexicale fonctionnelle traite tous les emplois pronominaux comme des effets de règles d'intransitivation distinctes.~~

L'interprétation de l'élément *se* est divergente suivant l'approche retenue; l'auteur se penche plus particulièrement sur une théorie unitaire du traitement de *se*, la théorie syntaxique de la récession:

[elle] caractérise le tour pronominal comme un phénomène de récession, c'est-à-dire de réduction du nombre d'arguments verbaux: l'approche est donc syntaxique²³⁸.

Bien qu'une récession au niveau des actants qualifie en général les formations pronominales, l'auteur montre au moyen d'exemples que la pronominalisation ne s'accompagne pas toujours de récession²³⁹:

Il est cependant clair qu'un tour pronominal non figé peut s'observer sans qu'il y ait récession au niveau des actants. Ceci est le cas avec divers tours où l'on rencontrera un datif et en premier lieu avec les tours à datif possessif ou partitif:
il se lave les mains
il se passe une serviette humide sur le visage.

L'auteur classe dans cet ensemble entre autres les emplois avec préposition "orpheline"²⁴⁰, tels *ils se tapent dessus*, ou les régionalismes²⁴¹.

L'auteur se penche également sur le rôle syntaxique et sémantique joué par le clitique *se* dans les formes verbales observées²⁴²:

un clitique est donc d'abord porteur d'un ensemble de traits syntaxiques et sémantiques. Ceux-ci relèvent de trois domaines distincts:

- le clitique est avant tout l'expression d'un trait fonctionnel; il sert de tête de série à un ensemble de constructions formant paradigme qui peuvent servir de réalisations morphosyntaxiques à une place d'actant;
- le clitique est ensuite l'expression d'un trait de personne et subsidiairement de traits de genre et de nombre;
- le clitique est enfin l'expression de traits syntactico-sémantiques.

²³⁸ [Melis 1990c], p. 1.

²³⁹ *Ibid.*, p. 2.

²⁴⁰ Préposition orpheline est le nom donné à une préposition non accompagnée de régime, mot ou suite de mots dépendants.

²⁴¹ Les régionalismes vont référence aux énoncés rencontrés dans certaines régions de France:

on se la mange cette pizza est dit dans le Sud

²⁴² [Melis 1990c], p. 6.

L. Melis signale les deux natures possibles de *se*: pronom ou particule.

L'auteur axe son étude autour d'une interprétation syntaxique montrant à la fois l'unité et la diversité des tours pronominaux; en terme de récession, les formes pronominales s'accompagnent ou moins d'une valence diminuée. La discussion avancée est complétée d'une étude sémantique étudiée *infra*.

1.2.1.2.2. L'allemand

a. H.-J. Heringer, "Wertigkeiten und nullwertige Verben im Deutschen"

L'auteur se penche sur la théorie de la valence liée à la grammaire de dépendance et développée par L. Tesnière²⁴³.

En basant ces recherches sur cette notion et en observant des occurrences diverses, il distingue trois sous-classes de valences, la "valence syntaxique"²⁴⁴, la "valence interne"²⁴⁵ et la "valence logique"²⁴⁶:

Die inhaltliche²⁴⁷ Wertigkeit²⁴⁸ ist bestimmt durch die nach dem Sprachsystem am Vorgang beteiligten Individuen und Gegenstände. Sie ist eine Erscheinung der Sprache und deshalb zu trennen von der außersprachlichen logischen Wertigkeit, die alle Gegenstände und Sachverhalte, die für einen Vorgang eine Rolle spielen, berücksichtigt, u. zw. nach der außereinzelsprachlichen, wissenschaftlichen oder philosophischen Erkenntnis.

=«La valence "interne" est déterminée par les individus et les objets participant au procès selon le système de langue. Il s'agit d'un phénomène propre à la langue et doit de ce fait être séparée de la valence logique extralinguistique, qui considère tous les objets et relations intervenant dans un procès, c'est-à-dire d'après les connaissances extralinguistiques propres à chaque langue, scientifiques ou philosophiques.»

La valence syntaxique est une donnée fixe et correspond au nombre de places laissées vides dans l'énoncé:

Hier zählen die syntaktischen Leerstellen im Satz, die besetzt werden müssen. Die syntaktischen Ergänzungsbestimmungen gewährleisten die syntaktische Vollständigkeit des Satzes. Sie müssen nicht variabel sein.

=«Ici les places syntaxiques vides existant dans la phrase et qui doivent être occupées comptent. Les déterminations du nombre des compléments garantissent la saturation syntaxique de la phrase. Elles ne doivent pas varier.»

H.-J. Heringer illustre ces propos par quelques exemples d'emplois pronominaux.

²⁴³ [Tesnière 1959].

²⁴⁴ Les termes originaux sont respectivement *syntaktische Wertigkeit*, *inhaltliche Wertigkeit* et *logische Wertigkeit*.

²⁴⁵ La traduction que nous avons retenue pour *inhaltliche Wertigkeit* est "valence interne".

²⁴⁶ [Heringer 1967], p. 21.

²⁴⁷ *Inhaltlich* désigne le contenu de quelque chose.

²⁴⁸ *Valenz* et *Wertigkeit* désignent tous deux valence; le premier est issu des travaux de Tesnière. Le second est le terme consacré en chimie.

Le premier exemple concerne le verbe *waschen* ²⁴⁹:

x_1 wäscht y_2	$2w_s2w_i$
x_1 wäscht x_2	$2w_s2w_i$

Le premier cadre illustre une construction directe, avec un sujet différent du complément; la valence syntaxique est de 2 (w_s pour *syntaktische Wertigkeit*) et la valence interne, de 2 (w_i pour *inhaltliche Wertigkeit*).

Le second cadre représente l'emploi pronominal de *waschen* avec identité²⁵⁰ entre x sujet et x complément. Les valences syntaxiques des deux cadres sont identiques, valences "syntaxique" et "interne" de l'emploi pronominal sont identiques aux valences de l'emploi non pronominal. L'emploi pronominal de *waschen* est généralement décrit comme un verbe pronominal réfléchi.

Le second exemple illustre deux emplois de *schließen*, fermer²⁵¹:

x_1 schließt y_2	$2w_s2w_i$
y_1 schließt y_2	$2w_s1w_i$

Le premier cadre correspond à un emploi du type, *je ferme la porte* et le second à *la porte se ferme*. On peut voir que les valences syntaxiques des deux emplois sont identiques. L'emploi pronominal n'est pas caractérisé par une récession syntaxique²⁵², mais par une récession au niveau de la valence interne.

Ce cas est classé en général par les grammairiens parmi les constructions moyennes.

H.-J. Heringer s'appuie sur la théorie de la valence et la développe, en distinguant dans la notion avancée par Tesnière, trois sous-classes de valences; la pronominalisation n'est pas interprétée comme une récession de la valence syntaxique. Il n'existe pas de trou syntaxique lorsqu'il y a pronominalisation. Ce phénomène peut être marqué au niveau de la valence interne.

b. G. Helbig, W. Schenkel, *Wörterbuch zur Valenz und Distribution deutscher Verben*

Les auteurs ont conçu cet ouvrage pour répondre aux besoins particuliers exprimés par les apprenants de la langue allemande. Ce dictionnaire propose pour chaque entrée verbale le cadre syntaxique et sémantique nécessaire au verbe pour la construction d'une phrase grammaticalement correcte en allemand.

Comme le titre l'indique, les auteurs utilisent le terme de valence emprunté à L. Tesnière, en lui donnant toutefois une acception particulière²⁵³; le classement

²⁴⁹ *Ibid.*, p. 23. *Waschen* est un verbe transitif direct.

²⁵⁰ L'identité est syntaxique, peut-être sémantique, mais pas temporelle.

²⁵¹ *Schließen* est un verbe transitif direct, intransitif; il correspond à un verbe "ergatif", notion que nous développerons infra.

²⁵² Heringer explique qu'il n'y a pas de récession syntaxique, car il n'y a pas de place laissée vide dans la phrase considérée.

²⁵³ [Helbig, Schenkel 1969], p. 34.

des unités en actants²⁵⁴ et circonstants²⁵⁵ n'est plus effectué, la valence verbale ne désigne pas le nombre d'actants gravitant autour du verbe, mais le nombre d'éléments — toute nature ou tout rôle confondus — nécessaires pour former une phrase correcte:

Wir verstehen unter Valenz die Fähigkeit des Verbs, bestimmte Leerstellen um sich herum durch obligatorische oder fakultative Mitspieler zu besetzen.

=«Nous entendons par valence la capacité d'un verbe à voir des actants obligatoires ou facultatifs occuper certaines places vides existant dans son cadre.»

Le modèle utilisé pour décrire les entrées verbales est un modèle à trois niveaux²⁵⁶; aux deux premiers niveaux figurent les indications morphosyntaxiques; le troisième niveau²⁵⁷ a été conçu pour l'analyse sémantique des occurrences. Les niveaux se définissent comme suit²⁵⁸:

An Hand eines dreistufigen Modells werden die Verben in ihren syntaktischen und semantischen Umgebungen²⁵⁹ beschrieben.

1. Auf Stufe I wird die Anzahl der Mitspieler als Index zum Verb angegeben. Dabei bezeichnet die Zahl ohne Klammer die Anzahl der obligatorischen Mitspieler, die Zahl in der Klammer die Zahl der fakultativen Mitspieler. Die obligatorischen und die fakultativen Mitspieler werden addiert zur Gesamtzahl der notwendigen (=valenzgebundenen) Glieder.

2. Auf Stufe II werden die obligatorischen und fakultativen Mitspieler als syntaktische Umgebung des Verbs bestimmt. Dabei stehen die Symbole für die obligatorischen Mitspieler ohne Klammern, die für die fakultativen Mitspieler in der Klammer.

Ein Schrägstrich zwischen zwei Mitspieler deutet an, daß beide alternativ möglich sind. [...]

3. Auf Stufe III werden die obligatorischen und fakultativen Mitspieler des Verbs als semantische Umgebung fixiert.

=«Au moyen d'un modèle combinant trois niveaux, les verbes sont décrits dans leur environnement syntaxique et sémantique.

1. Au niveau I le nombre des actants est indiqué au verbe. Les indices non parenthésés se réfèrent aux actants obligatoires, et les indices parenthésés désignent les actants facultatifs. Les deux nombres sont additionnés pour donner le nombre total des actants nécessaires.

2. Le niveau II précise les actants obligatoires et facultatifs en tant que cadre du verbe. Les symboles pour les actants obligatoires ne sont pas parenthésés, et ceux pour les actants facultatifs sont parenthésés. [...]

Une barre oblique entre deux actants indique que la présence des deux sont possibles.

3. Le niveau III précise les actants obligatoires et facultatifs du verbe en tant que composantes du cadre sémantique.»

Ainsi seuls les deux premiers niveaux entrent dans notre analyse morphosyntaxique. Pour les verbes considérés, il est ainsi possible de connaître le nombre des éléments nécessaires à la construction d'une phrase grammaticalement correcte et la nature des éléments de ce cadre.

²⁵⁴ Les actants sont les unités désignant les êtres ou les choses qui participent au procès exprimé par le verbe.

²⁵⁵ Les circonstants sont les unités ou les suites d'unités qui expriment les circonstances de temps, de lieu, de manière dans lesquelles se déroule le procès exprimé par le verbe.

²⁵⁶ Ce modèle à trois niveaux correspond aux trois niveaux communément dégagés en linguistique: phonologie et morphologie, syntaxe et sémantique.

²⁵⁷ Le troisième niveau sera étudié dans la partie 1.2.2. [Helbig, Schenkel 1969], Hinweise zur Benutzung, p. 93.

²⁵⁸ *Ibid.*, p. 93.

²⁵⁹ Les auteurs utilisent *Umgebungen*, environnements; proposer 'cadre' comme traduction pourrait entraîner une restriction grammaticale; les éléments compris dans l'environnement sont divers et variés.

La codification des formes verbales intéressant notre étude est différente selon le type du verbe considéré.

En ce qui concerne les verbes exclusivement pronominaux, les auteurs signalent que:

8. Das Reflexivpronomen wird verschieden bewertet bei echten reflexiven und unechten reflexiven (reflexiv gebrauchten) Verben. Als Mitspieler gilt es nur, wenn es durch ein Substantiv (Sa²⁶⁰ bzw. Sd²⁶¹) substituierbar ist (in diesem Falle taucht zunächst das Substantiv als Mitspieler auf).

Beispiel: Er wäscht *sich* / das Kind.

~~Ist das Reflexivum aber nicht substituierbar, ist also die Besetzung der entsprechenden Stelle nicht variabel, gilt es nicht als Mitspieler, sondern gehört zum Verb, ist grammatischer Prädikatsteil und wird zusammen mit dem Infinitiv auf Stufe I genannt.~~

Beispiel: *sich schämen* 1+(1)=2

«8. Le pronom réfléchi a une valeur différente selon qu'il apparaît avec de véritables verbes en *sich* ou avec de faux verbes en *sich* (verbes employés pronominalement). Il est considéré comme actant lorsqu'il est possible de le substituer à un substantif (à l'accusatif ou au datif) (dans ce cas c'est le substantif qui apparaît en premier lieu comme actant).

Si le pronom réfléchi ne peut être substitué, l'élément occupant la place correspondante est fixe, il ne fonctionne pas comme actant, mais comme partie du verbe, est une partie grammaticale du prédicat et figure avec l'infinitif au niveau I.

Exemple: *sich schämen* 1+(1)=2»

Parmi les entrées exclusivement pronominales citées infra, l'élément *sich* est considéré comme partie intégrante du verbe; les exemples traités sont *sich bedanken*, *sich bewerben*, *sich entschließen*:

sich bedanken²⁶²

I. *sich bedanken* 1+(2)=3

II. *sich bedanken* → Sn, (p1S), (p2S/NS_{daß}/Inf)

sich bewerben²⁶³

I. *sich bewerben* 2

II. *sich bewerben* → Sn, pS

sich entschließen²⁶⁴

I. *sich entschließen* 2

II. *sich entschließen* → Sn, pS/NS_{daß}/Inf

En ce qui concerne les constructions en *sich*, la situation peut être illustrée par un exemple, celui de *waschen*²⁶⁵:

waschen

I. *waschen* 1+(1)=2

II. *waschen*. → Sn, (Sa)

Waschen est un verbe à deux constructions: une construction à un élément, ou une construction généralement qualifiée de construction absolue où le sigle Sn²⁶⁶ symbolise le sujet, et une construction avec complément, où le sigle Sa²⁶⁷ est

²⁶⁰ cf. *supra*.

²⁶¹ Abréviation mise pour *Substantiv im Dativ*, substantif au datif.

²⁶² *Ibid.*, p. 171. cf. remarque de O. Behaghel sur *sich bedanken*, 1.3.2.2.1.

²⁶³ *Ibid.*, p. 448

²⁶⁴ *Ibid.*, p. 390.

²⁶⁵ *Ibid.*, p. 113.

²⁶⁶ Abréviation mise pour *Substantiv im Nominativ*, substantif au nominatif.

mis pour le complément, non précédé ici de préposition. La construction avec *sich* est intégrée au cadre bivalent.

Le dictionnaire élaboré par G. Helbig et W. Schenkel contient des informations pertinentes, dont le fondement linguistique est fortement emprunt des travaux de L. Tesnière. L'ouvrage a cependant suscité quelques remarques, dont celle de P. Bauer (cf. infra); la critique adressée s'applique notamment au traitement des verbes pronominaux, auxquels les auteurs ont consacré de nombreuses notes de bas de page. La caractérisation des pronominaux ne semble pas être cohérente, la valence est donnée en termes de syntaxe ou en termes de sémantique, suivant les cas.

c. P. Bauer, "Reflexivpronomina und Verbvalenz"

L'auteur démontre que la division des verbes en *sich* allemands en *reflexive Verben*, les verbes avec un pronom réfléchi obligatoire, et en *partimreflexiven Verben*, verbes étant construits avec un pronom réfléchi facultatif, repose sur une distinction d'ordre syntaxique et non sur une distinction d'ordre sémantique.

P. Bauer cite M. Bierwisch²⁶⁸ qui avance que les verbes construits avec un pronom réfléchi ont un comportement syntaxique identique et que la différence existant entre verbes avec pronom obligatoire et verbes avec pronom facultatif est de nature exclusivement sémantique.

Le comportement syntaxique des deux groupes identifiés diffère sur le plan des voix:²⁶⁹

Die partimreflexiven Verben erlauben wohl *ein persönliches Passiv*, wenn sie ohne Reflexivpronomen gebraucht werden; die reflexiven nehmen generell nicht am persönlichen Passiv teil:

<i>Peter verletzt sich</i>	<i>Peter wird (von Hans) verletzt</i>
<i>Peter beeilt sich</i>	<i>*Peter wird (von Hans) beeilt</i>

=«Les verbes partiellement en *sich* permettent une construction passive personnelle, lorsqu'ils ne sont pas accompagnés du réfléchi; les verbes avec pronom réfléchi obligatoire ne permettent pas cette construction:

<i>Peter verletzt sich</i>	<i>Peter wird (von Hans) verletzt</i>
<i>Peter beeilt sich</i>	<i>*Peter wird (von Hans) beeilt</i>

Sa démonstration s'appuie sur la comparaison de formes verbales issues des deux groupes en considérant plusieurs points, tels la valence verbale, les commutations et test de la coordination de *sich* et d'un autre élément.

La comparaison menée va dans le sens d'une différenciation syntaxique des deux types de verbes observés.

Au sujet de la valence verbale, P. Bauer dresse un parallèle entre le système de codification des occurrences pronominales présent dans l'ouvrage de G. Helbig

²⁶⁷ Abréviation mise pour *Substantiv im Akkusativ*, substantif à l'accusatif

²⁶⁸ Bierwisch, 1965, *Grammatik des deutschen Verbs*, p. 44.

²⁶⁹ [Bauer 1973], p. 267.

et W. Schenkel²⁷⁰ et celui élaboré par H.-J. Heringer²⁷¹. Les deux systèmes s'appuient sur la notion de valence développée initialement par L. Tesnière.

Selon P. Bauer, la codification proposée pour plusieurs entrées par G. Helbig et W. Schenkel ne correspond pas à la définition de la valence que les deux auteurs avancent en introduction²⁷². La codification correspondrait plus à la notion de la valence interne²⁷³ distinguée par H.-J. Heringer. L'auteur cite quelques exemples à titre d'illustration.

Pour P. Bauer, l'amalgame des deux notions entraîne une confusion.

d. Le *Wahrig*

Le *Wahrig* (1980) contient, comme signalé supra, les informations terminologiques propres aux dictionnaires et les informations grammaticales caractérisant les grammaires.

Les indications morphologiques figurant sous l'entrée *sich* sont essentiellement des données étymologiques²⁷⁴:

sich <reflexives Pron. der 3. Person Sing. u. Pl.> [...] [<mhd. *sich* <ahd. *sih*, got. *sik*, lat. *se*, *sibi* < idg. **se-*>
=«*sich* <pronom réfléchi, 3. personne singulier et pluriel> [moyen haut allemand *sich*, ancien haut allemand, *sih*, gothique, *sik*, latin, *se* et *sibi*, base indogermanique *se*²⁷⁵].»

En ce qui concerne la syntaxe, les verbes en *sich* se caractérisent par la présence de l'élément *sich* immédiatement après le verbe, à la place habituelle du complément: la citation donnée ci-après concerne la définition générale des pronominaux allemands:

Verb, das anstelle eines obligatorischen Objekts im Dativ oder Akkusativ ein Reflexivpronomen fordert (entweder obligatorisch oder fakultativ).
Verbe, qui demande un pronom réfléchi (obligatoire ou facultatif) à la place d'un complément ou régime obligatoire au datif ou à l'accusatif.

Sich est obligatoire ou facultatif selon le type du verbe. La fonction de cet élément est vague: il s'agit d'un complément qui a un cas précisé selon le verbe.

Les autres types de verbes en *sich*, les véritables verbes en *sich* et les faux verbes en *sich*, sont définis morphosyntaxiquement comme suit²⁷⁶

Danach lassen sich unterscheiden:
2. Echte reflexive Verben, d. h. solche, die nur mit dem Reflexivpronomen zusammen auftreten können; dieses steht:
2.1. im Akkusativ [...];
2.2. bei einer geringen Zahl im Dativ. Diese Verben haben zusätzlich ein Akkusativobjekt.[...]

²⁷⁰ Il s'agit du *Wörterbuch zur Valenz und Distribution deutscher Verben* [Helbig, Schenkel, 1969].

²⁷¹ [Heringer 1967].

²⁷² Capacité d'un verbe à voir des actants obligatoires ou facultatifs occuper certaines places vides existant dans son cadre.

²⁷³ Le terme original est *inhaltliche Wertigkeit*.

²⁷⁴ [Wahrig 1980], entrée *sich*, pp. 3416-3417.

²⁷⁵ Il s'agit d'une forme translittérée.

²⁷⁶ [Wahrig 1980], pp. 188-189.

3. Demgegenüber werden bei den sogenannten unechten reflexiven Verben nur wahlweise die jeweiligen Objekte durch ein Reflexivpronomen ersetzt; dieses steht:
 - 3.1. dann ebenso wie ein fremdes Objekt im Akkusativ,
 - 3.2. im Dativ [...].
 =«On peut distinguer:
 2. Les véritables verbes en *sich*, c'est-à-dire ceux qui n'existent qu'avec un pronom réfléchi; ce dernier est:
 - 2.1. à l'accusatif [...];
 - 2.2. pour un nombre réduit de verbes, au datif. Ces verbes ont un complément ou régime supplémentaire à l'accusatif [...].
 3. Pour les soi-disants faux verbes en *sich* les compléments ou régimes sont remplacés optionnellement par un pronom réfléchi; celui-ci est:
 - 3.1. à l'accusatif comme un complément ou régime étranger,
 - 3.2. au datif.[...]

Les éléments de repère donnés portent sur la place de *sich*²⁷⁷ et son cas, accusatif ou datif. Sa fonction n'est pas vraiment précisée; on sait juste qu'il peut se comporter comme un *fremdes Objekt*, complément ou régime étranger²⁷⁸.

L'élément *sich* est défini comme un *Reflexivpronomen*, pronom réfléchi²⁷⁹:

Reflexivpronomen

1. Pronomen, das bei reflexiven Verben die Stelle des obligatorischen Dativ- oder Akkusativobjekts einnimmt.
 2. Das R. hat nur eine besondere Form, *sich*, die für die 3. Person (Singular und Plural) in beiden Kasus verwendet wird. Für die 1. und 2. Person treten die entsprechenden Formen des Personalpronomens ein [...].
- =«Pronom réfléchi
1. Pronom qui prend la place de l'objet obligatoire au datif ou à l'accusatif dans le cas de verbes en *sich*.
 2. Le pronom réfléchi ne possède qu'une forme particulière, *sich*, qui est employée pour la 3. personne (singulier et pluriel) aux deux cas. Pour la 1. et 2. personne, on emploie les formes correspondantes des pronoms personnels.»

Les données morphosyntaxiques présentes dans le *Wahrig* ne permettent de réunir que peu d'éléments sur le comportement de *sich* et les pronominaux allemands.

e. G. Helbig, J. Buscha, *Deutsche Grammatik*

Les auteurs proposent une description morphosyntaxique complète des pronominaux allemands²⁸⁰. Des tableaux de déclinaisons²⁸¹ et de conjugaisons sont donnés:

Die reflexiven Verben verfügen nur in der 3. Person über ein spezielles morphologisches Kennzeichen, das Reflexivpronomen *sich* (unveränderlich in Kasus und Numerus). Als kennzeichnendes Element in der 1. und 2. Person dient

²⁷⁷ Il convient de noter que *sich* est antéposé à l'infinitif et est postposé dans les formes conjuguées; *sich* se caractérise donc par une grande mobilité. En revanche, *se* et *oneself* sont antéposé pour le premier, et postposé pour le second. Il y a une exception à cette règle: à l'impératif en français, *se* est postposé: *lave-toi*. Mais dans ce cas, il ne s'agit plus d'un clitique mais d'un tonique.

²⁷⁸ On peut se demander ce que signifie *complément ou régime étranger*; peut-il s'agir d'un élément étranger au verbe, ne faisant pas partie de ce verbe? Le choix de ce terme servirait à montrer que l'élément n'est pas une particule verbale dans certaines constructions, mais un pronom à part entière.

²⁷⁹ *Ibid.*, p. 189.

²⁸⁰ [Helbig, Buscha 1989] pp. 208-210.

²⁸¹ *Ibid.*, p. 208, § 1.10.1.

das Personalpronomen der 1. und 2. Person (veränderlich nach Kasus und Numerus).

=«Ce n'est qu'à la 3e personne que les verbes en *sich* disposent d'un signe caractéristique particulier, le pronom réfléchi *sich* (invariable en cas et nombre). C'est le pronom personnel de la 1e et 2e personne qui fait office d'élément caractéristique à la 1e et 2e personne (variable en cas et nombre).»

La définition syntaxique basée sur le critère de la commutabilité du pronom réfléchi permet de distinguer deux types de pronominaux en allemand²⁸²:

Beim Gebrauch des Reflexivpronomens im eigentlichen Sinne ist eine weitere Grundunterscheidung danach notwendig, ob das Reflexivpronomen kommutierbar ist oder nicht []

Bei den kommutierbaren Verbindungen sprechen wir, da das Reflexivpronomen hier nur der Sonderfall eines Objekts ist, von *reflexiven Konstruktionen*, bei den nicht-kommutierbaren Verbindungen, wo das Reflexivpronomen — zumeist obligatorisch — zum Verb als Lexem gehört, von *reflexiven Verben* (im engeren Sinne).

=«En ce qui concerne l'emploi du pronom réfléchi, il est nécessaire de considérer une autre différence de fond, de savoir si le pronom réfléchi au sens propre du terme est commutable ou non.[...]

Pour ce qui est des relations où le pronom est commutable, on parle de constructions pronominales, comme le pronom réfléchi a dans ce cas seulement le cas particulier d'un objet; lorsque le pronom n'est pas commutable, lorsque le pronom réfléchi appartient au verbe en tant que lexème — est au contraire obligatoire — on parle de verbes en *sich* (au sens restreint du terme).»

Les constructions pronominales, *reflexive Konstruktionen*, constituent le premier groupe identifié. Le fait que le réfléchi peut être substitué par un autre objet est leur point commun. Le test de commutation du réfléchi, tel qu'il est formulé par les auteurs, regroupe éléments morphosyntaxiques et sémantiques²⁸³:

a) *sich* ist durch ein vollsemantisches Objekt substituierbar:

Die Mutter wäscht sich.

→ *die Mutter wäscht das Kind.*

=«a) *sich* peut être substitué par un objet ayant le même sens:

Die Mutter wäscht sich.

→ *die Mutter wäscht das Kind.*²⁸⁴»

Ce premier groupe n'est pas homogène, car rassemblant de nombreuses constructions aux caractéristiques diverses²⁸⁵:

Die reflexiven Konstruktionen stellen keine einheitliche Gruppe dar, sondern sind weiter danach zu differenzieren,

- ob das Reflexivpronomen notwendig (valenzgebunden) oder frei (valenzunabhängig) ist

- in welchem Kasus das Reflexivpronomen auftritt

- welche weiteren Ergänzungen (Aktanten) beim Verb stehen.

=«Les constructions en *sich* ne constituent pas un groupe uniforme, mais peuvent se différencier suivant:

- que le pronom réfléchi est nécessaire (inclus dans la valence) ou libre (indépendant de la valence verbale)

- le cas du pronom réfléchi dans l'occurrence

- les autres compléments (actants) du verbe.»

²⁸² *Ibid.*, p. 209, §1.10.2.

²⁸³ *Ibid.*, p. 210, § 1.10.3.

²⁸⁴ Il est à noter que la symétrie entre *sich* et *das Kind* ne ressort pas dans la traduction; ceci est dû au fait que *sich* est postposé au verbe en allemand; pour des raisons morphologiques, les grammairiens français préfèrent substituer *se* à un autre pronom dans des tests semblables.

²⁸⁵ *Ibid.*, p. 211, §1.10.3.

Le pronom réfléchi peut être obligatoire ou facultatif dans les constructions en *sich* de ce premier groupe.

S'il est obligatoire²⁸⁶, il peut s'agir d'un:

reflexivpronomen als Akkusativobjekt
 reflexivpronomen als Dativobjekt
 Reflexivpronomen als präpositionales Objekt
 =«pronom réfléchi en tant qu'objet à l'accusatif
 pronom réfléchi en tant qu'objet au datif
 pronom réfléchi en tant qu'objet prépositionnel»

Le réfléchi est défini en fonction de son appartenance ou non au cadre valenciel verbal; le statut d'actant est attribué au réfléchi.

Si le pronom est libre et au datif, il s'agit de²⁸⁷:

dativus commodi
 dativus possessivus/Träger-Dativ
 =«datif de convenance
 datif de possession»

Pour les cas de datif de possession, *dativus possessivus*, le réfléchi ne fait pas partie du cadre valenciel; les auteurs expliquent qu'il est possible de remplacer le réfléchi au datif par un élément prépositionnel introduit par *für*, pour:

Ich habe (mir) einen Autoatlas gekauft
Ich habe eine Autoatlas (für mich) gekauft.

Dans le deuxième groupe identifié, groupe des verbes en *sich* au sens restreint du terme, le critère du cas du pronom réfléchi permet de distinguer deux sous-groupes, le groupe des verbes avec réfléchi à l'accusatif et le groupe des verbes avec réfléchi au datif.

La typologie proposée par les auteurs est en fait une quadripartition, dont les deux types non énumérés dans cette partie, à savoir les constructions pronominales et les verbes pronominaux à sens réciproque, *reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung*, et les formes pronominales à sens passif, *reflexive Formen mit passivischer Bedeutung*, sont issus d'une caractérisation sémantique (cf. *infra*, 1.3.).

f. Duden, *Grammatik*

Les auteurs énumèrent les conditions et particularités dans la formation et la conjugaison des pronominaux allemands²⁸⁸:

1. Das Perfekt bilden die reflexiven Verben mit *haben*. [...] Dies gilt auch für die reziproken Verben mit Akkusativ. [...] Dagegen bilden die reziproken Verben mit Dativ das Perfekt teils mit *haben*, teils mit *sein*. [...]
2. Das 1. Partizip der reflexiven Verben behält im Gegensatz zum 2. das Reflexivpronomen bei [...]
3. Von den reflexiven Verben läßt sich kein Passiv bilden [...]

²⁸⁶ *Ibid.*, p. 211-212, §1.10.3.

²⁸⁷ Ces deux notions sont à noter; elles correspondent aux notions de datif éthique et de datif métonymique; ce dernier cas est avancé par Zribi-Hertz (cf. [Zribi-Hertz 1978]).

²⁸⁸ [Duden Grammatik 1984], p. 108, §169.

4. Die reflexiven Verben können zwar kein (Zustands)passiv bilden, aber ein Zustandsreflexiv. Der Form nach gleicht es dem Zustandspassiv, da es wie dieses mit dem Partizip Perfekt gebildet ist und das Reflexivpronomen entfällt [...]
- =«1. Les verbes en *sich* forment le perfectif avec *avoir*. [...] Ceci s'applique également pour les verbes réciproques avec accusatif. [...] En revanche les verbes réciproques avec datif construisent le perfectif soit avec *avoir*, soit avec *être*. [...]
2. Le participe présent des verbes en *sich* conserve le pronom réfléchi, contrairement au participe passé. [...]
3. Il n'est pas possible de former un passif sur un verbe en *sich*.
4. Les verbes en *sich* ne peuvent pas certes former un passif d'état mais un réfléchi d'état. Il équivaut en forme au passif d'état, puisque, comme lui, il est formé avec le participe passé; le pronom réfléchi tombe.[...]

Les grands types de verbes en *sich* sont différenciés d'après une comparaison de leur comportement syntaxique dans différents tests, tels les tests d'élimination, de substitution, ou de coordination. Ainsi, les vrais verbes pronominaux, *echte reflexive Verben*, se caractérisent parce que le pronom réfléchi²⁸⁹:

- ist notwendig bzw. nicht wegläÙbar:
er schämt sich. (Nicht möglich:) Er schämt.
- kann nicht durch ein anderes Pronomen oder ein Substantiv ersetzt werden:
er schämt sich. (Nicht möglich:) Er schämt ihr den Nachbarn.
- ist nicht koordinierbar:
er schämt sich. (Nicht möglich:) Er schämt sich und den Nachbarn.
- =« - est nécessaire ou bien ne peut être éliminé:
- ne peut être remplacé par un autre pronom ou un substantif.
- ne peut être coordonné.»

Les mêmes tests sont effectués sur les faux verbes en *sich*, *die unechten reflexiven Verben*.

La description syntaxique de ce type de verbes se fait grâce à des outils syntaxiques comme les tests. Les fonctions traditionnelles avancées en français n'apparaissent pas dans cet ouvrage.

g. Shanen, Confais, *Grammaire de l'allemand*

Les auteurs énumèrent les caractéristiques formelles et syntaxiques des constructions "réflexives"^{290,291}

Le pronom "réfléchi" ne fonctionne qu'aux cas obliques²⁹² accusatif²⁹³ et datif.[...] Le pronom réfléchi a des formes identiques à celles du pronom personnel aux 1re et 2e personnes et des formes propres à la 3e personne.[...]

Les verbes construits avec ces pronoms ont normalement *haben* aux formes composées, sauf certains verbes réciproques²⁹⁴.

Selon les types de constructions "réflexives" détectées, les particularités syntaxiques sont:

²⁸⁹ *Ibid.*, pp. 110-111.

²⁹⁰ Il s'agit de la terminologie avancée par les auteurs.

²⁹¹ [Confais, Shanen 1986] p. 241, §354.

²⁹² Les cas obliques désignent les fonctions grammaticales de l'attributif (datif) ou les fonctions concrètes (génitif, ablatif, instrumental, locatif). Les cas directs expriment les fonctions grammaticales de sujet et de complément (nominatif, ergatif, accusatif).

²⁹³ Les auteurs classent l'accusatif parmi les cas obliques, alors qu'il semble être un cas direct.

²⁹⁴ Les verbes réciproques avec objet au datif ont *sein* dans les emplois non pronominaux.

TYPE 1 le pronom est une valence bloquée et ne commute avec aucun autre GN, c'est-à-dire que le verbe n'existe que sous forme pronominale: l'indice pronominal peut être à l'accusatif ou au datif

TYPE 2 le pronom peut commuter avec un autre GN, mais il s'agit d'un autre programme valenciel impliquant le plus souvent une autre signification pour le verbe; l'indice pronominal est à l'accusatif, au datif ou membre d'un groupe prépositionnel.

TYPE TRANSITOIRE [...]

Le pronom est véritablement réfléchi (renforçable par *selbst*²⁹⁵, voire *selber*) ou réciproque (substituable par *einander*) lorsqu'il commute librement avec un autre GN dans le programme valenciel d'un verbe.

Les auteurs décrivent les cadres syntaxiques des constructions réflexives en faisant appel à la notion de cadre valenciel empruntée à L. Tesnière. Les types de pronominaux sont définis en fonction de leur degré de commutation. La fonction classique du *sich* complément n'apparaît pas.

1.2.1.2.3. L'anglais

a. A. S. Hornby, *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*

Ce dictionnaire comprend, outre les rubriques communes aux dictionnaires, un tableau de cadres syntaxiques regroupant des verb patterns, ou schémas verbaux. Cet aide syntaxique énumère les grands cadres syntaxiques repérés en anglais; un ou plusieurs *verb patterns* est associé aux entrées verbales. Les *verb patterns* sont numérotés et classés selon la complexité du cadre, le premier étant un cadre simple avec copule:²⁹⁶

Abbreviations used: S = Subject; vi = intransitive verb; vt = transitive verb; DO = Direct Object; IO=Indirect Object

[VP1] S + BE + subject complement/adjunct

This is a book/where I work

[VP1] S + être + complément sujet / régime

Ceci est un livre/l'endroit où je travaille

...

[VP6A] S + vt + noun/pronoun

Everyone likes her.

[VP6A] S + vt + nom/pronom

Tout le monde l'aime

...

[VP22] S + vt + noun/pronoun (DO) + adjective

*He painted the walls green*²⁹⁷

[VP22] S + vt + nom/pronom(OD) + adjectif

...

[VP24A] S + vt + noun/pronoun (DO) + past principle

*I want the work to be finished by saturday*²⁹⁸

²⁹⁵ *selbst* signifie lui-même. En français certaines constructions pronominales permettent un renforcement avec *lui-même*. (cf. § 10.2.)

²⁹⁶[Hornby 1974], *Key to the verb patterns*.

²⁹⁷ La traduction française, *il a peint les murs en vert*, ne correspond pas au cadre énoncé. *Il rend les enfants heureux* pourrait être proposé comme exemple correspondant au cadre.

[VP24A] S + vt + nom/pronom (OD) + participe passé

Les verbes considérés au cours de l'étude terminologique sont *absent oneself*, *avail oneself*, *plume oneself*, *pride oneself*:²⁹⁹

absent [...] vt [VP6B,14] ~ **oneself (from)**, stay away (from): *why did you ~ yourself (from school) yesterday?*

absenter [...] vt [VP6B,14], s'absenter de, rester éloigné de [...]

avail [...] vt [VP14] ~ **oneself of**, make use of [...]

plume [...] vt [...] ~ **oneself (on sth)** take pride in [...]

pride [...] vt (reflex) ~ **oneself on/upon sth**, take pride in [...]

Les quatre entrées proposées correspondent à des entrées verbales communément considérées comme exclusivement pronominales.

Force est de reconnaître que le traitement est différent.

Le cadre [VP6B], ou S + vt + nom/pronom, caractérise *avail*.

Le cadre [VP14], c'est-à-dire S + vt + nom/pronom (OD) + préposition + nom/pronom, caractérise *absent* et *avail*.

Pour *plume* et *pride*, il n'y a pas d'indication de cadre.

Pour *pride*, l'indication *reflex* est indiquée dans l'article.

Le verbe est dans ces cas considéré comme un verbe transitif; le réfléchi est considéré comme un pronom ou comme un objet direct³⁰⁰.

D'autres entrées avec emploi non exclusivement pronominal ont été étudiées dans la partie terminologique; il s'agit de *buy*, *consider*, *imagine*, *make*, *wash*:³⁰¹

buy [...] vt, vi [..12B...] *I buy myself a new shirt* [...]

=«acheter: je m'achète une nouvelle chemise»

consider [...] vt 3. [VP25,9] [...] *They consider themselves very important* [...]

=«considérer: ils se considèrent comme des personnes très importantes»

imagine [...] vt [...] [..VP25...] *I imagine myself (to be) on an island* [...]

=«imaginer: je m'imagine (étant) sur une île.»

make[...] 8 [VP22,24A] cause to be or become: ... *He soon made himself understood.*

=«faire [...] 8 [VP22,24A] faire faire qch. ou devenir: ... *Il se fit vite comprendre.* »

wash [...] vt, vi [..VP2A..] [...] *He never washes*³⁰² (i.e. himself) [...]

=«laver: il ne se lave jamais»

²⁹⁸ Même remarque. Traduction: *Je veux que le travail soit fini pour samedi*. Aucun exemple français correspondant au cadre n'a été trouvé.

²⁹⁹ [Hornby 1974], respectivement pp. 4, 52, 641, 661.

³⁰⁰ A ce sujet, on peut se demander comment le réfléchi peut être traité comme un objt direct alors que le verbe est exclusivement pronominal et que l'élément réfléchi fait partie du lexème verbal.

³⁰¹ *Ibid.*, respectivement pp. 116, 181, 423, 512, 966.

³⁰² Il s'agit d'un exemple de *reflexive deletion*, effacement de la réflexivité.

L'emploi pronominal *buy oneself* affecte à *oneself* la fonction de IO, c'est-à-dire objet indirect; le cadre 12B est: S + VT + nom/pronom (OI) + nom/pronom (OD).

Consider oneself est analysé dans un cadre avec adjectif où *oneself* est un pronom ayant la fonction d'objet direct.

Pour *make oneself*, le cadre identifié est le 24A, c'est-à-dire S + vt + noun/pronoun (DO) + past principle, S + vt + nom/pronom (OD) + participe passé; le réfléchi *oneself* est analysé comme un DO, ou objet direct.

L'emploi pronominal de *wash* est considéré comme une construction intransitive.

Ces différents emplois non exclusivement ont un point commun: *oneself* occupe une fonction, qui est celle d'objet direct ou d'objet indirect. Le cas de l'effacement de réflexivité relevé pour *wash* est une exception.

Les analyses appliquées aux différentes entrées considérées montrent:

- une incohérence en ce qui concerne les verbes exclusivement pronominaux (cf. note),
- une grande homogénéité pour les cas de verbes non exclusivement pronominaux.

b. B. D. Joseph, "On the Agreement of reflexive Forms in English"

L'auteur s'interroge sur le processus d'accord des pronoms réfléchis en anglais.

Le pronom réfléchi anglais se divise en deux parties: une partie exprimant la possession, *our* dans *ourselves*, et une tête lexicale, l'élément *selves* dans *ourselves*.

B. D. Joseph démontre que ces deux parties du réfléchi sont soumises à deux types d'accord différents³⁰³:

Reflexive forms in English, such as *myself* or *themselves* in (1a) and (1b), respectively:

- (1) a. I hit myself
b. They hit themselves.

are shaped by two agreement processes. One determines the number of the lexical head of the reflexive pronoun, i.e. *-self* versus *-selves* – the other determines the form of the bound possessive person-index, e.g. *my-*, *your-*, *him-*, *her-*, etc.

=«Les formes en *self* en anglais, comme *myself* ou *themselves* en (1a) et (1b), respectivement:

- (1) a. I hit myself (je me bats)
b. They hit themselves. (Ils se battent)

sont construites par la conjonction de deux processus d'accord. Le premier type détermine le nombre de la tête lexicale du pronom réfléchi, c.-à-d. *-self* contre *-selves* – le second type détermine la forme de l'index de personne possessif qui y est rattaché, par exemple *my-*, *your-*, *him-*, *her-*, etc. »

³⁰³ [Joseph 1979], p. 519.

La partie possessive est soumise à un accord purement syntaxique, alors que le morphème *self* pour sa part est déterminé sémantiquement par rapport à son référent³⁰⁴:

The conclusion to be drawn from these facts is that the selection of the possessive part of reflexives is a purely syntactically-controlled process, whereas the selection of singular versus plural reflexive-head (*-selfselves*) is a semantically-controlled process determined by the number of the referent of the antecedent NP.

=«Il ressort de ces faits que la syntaxe détermine le choix de la partie possessive constitutive des pronoms réfléchis, alors que choisir entre un élément pronominal singulier et un élément pluriel (*-selfselves*) est déterminé par le nombre du groupe nominal antécédent.»

c. D. J. Allerton, *Valency and the English Verb*

D. J. Allerton crée les appellations *reflexive deletion*³⁰⁵ et *reciprocal deletion*³⁰⁶ pour désigner les effacements morphosyntaxiques observés en surface avec plusieurs verbes:

- (193) (a) *Oliver shaved Charles*
 (b) *Oliver shaved himself*
 (c) *Oliver shaved*

Sentence (193)(c) will normally be interpreted as synonymous with (193)(b), which means that the object may only be suppressed when understood as reflexive (and with the required semantic role of affected).

=«La phrase (193)(c) sera interprétée comme une phrase synonyme de la phrase (193)(b); ceci signifie que l'objet ne peut être supprimé que lorsqu'il est compris comme un réfléchi (ayant le rôle sémantique d'affecté). »

Le pronom réciproque *each other* peut également être effacé:

Related to, but clearly differentiable from, the reflexive-suppression type of verb is the class which has a monovalent use with a reciprocal meaning. It can be illustrated with:

- (194) (a) *Oliver met Elisabeth.*
 (b) *Elisabeth met Oliver.*
 (c) *Oliver and Elisabeth (each other).*

=«Il existe une classe de verbes ayant un emploi monovalent avec un emploi réciproque; cette classe existe parallèlement au type de verbes avec suppression de la réflexivité, mais se différencie facilement de cette dernière. L'exemple qui suit illustre cet effacement :

- (194) (a) *Oliver met Elisabeth.*
 (b) *Elisabeth met Oliver.*
 (c) *Oliver and Elisabeth (each other).*

Cette particularité morphosyntaxique est à noter.

Si l'on s'en tient à une des lois essentielles en communication, la loi du moindre effort qui prône l'économie, l'effacement de la réflexivité et de la réciprocité en surface suppose une redondance; les verbes qui permettent ce type d'effacement doivent être intrinsiquément réfléchis et réciproques. Nous envisagerons cet aspect dans l'étude sémantique et pragmatique.

³⁰⁴ *Ibid.*, p. 519.

³⁰⁵ [Allerton 1982] pp. 136-137

³⁰⁶ *Ibid.*, p. 137.

d. Quirk et al, *A Comprehensive Grammar of the English Language*

Dans cet ouvrage se trouvent les règles de formation des pronoms réfléchis anglais et décrit les conditions d'occurrences de tels éléments dans un énoncé:³⁰⁷

Reflexive pronouns end with *-self* (singular) and *-elves* (plural). These suffixes are added to the determinative possessive forms for the 1st and 2nd person (a) and to the objective form for the 3rd person (b):

(a) myself yourself ourselves yourselves
(b) himself herself itself themselves

There is also an indefinite generic reflexive pronoun *oneself* and a very rare 'royal *we*' singular reflexive pronoun *ourself*.

=«Les pronoms réfléchis se terminent par *-self* (au singulier) et *-elves* (au pluriel). Ces suffixes sont ajoutés aux formes possessives déterminées pour les 1ère et 2ème personnes (a) et à la forme objective pour la 3ème personne (b) :

(a) idem

Il existe également une forme générique indéfinie du pronom réfléchi qui est *oneself* et un pronom réfléchi singulier rare qui correspond au "nous royal" *ourself*.»

Les auteurs signalent les deux emplois de l'élément *oneself* en anglais, l'emploi de base et l'emploi emphatique:³⁰⁸

The reflexive pronoun has two distinct uses: basic and emphatic. The basic use is illustrated by examples (1-4); here the reflexive pronoun functions as object or complement and has the subject of its clause as antecedent.

(1) *they helped themselves* direct object
(2) *she allowed herself a rest* indirect object
(3) *he is not himself today* subject complement
(4) *the cafe pays for itself* prep. complement
(5) *we could not come ourselves* appositional phrase
(5(a) *we ourselves could not come* appositional phrase

=«Le pronom réfléchi a deux emplois distincts: un emploi de base et un emploi emphatique. L'emploi de base est illustré par les exemples 1 à 4; pour ces exemples le pronom réfléchi fonctionne comme un objet ou un complément et son antécédent est le sujet de la proposition.

Les cas intéressants notre étude concernent les emplois de base du réfléchi; celui-ci a plusieurs fonctions possibles: objet direct, objet indirect, complément du sujet dans la copule.

C'est la présence du réfléchi qui fonde la classe des constructions en *self* en anglais. Les caractéristiques et les trois types de pronominaux sont énumérés:³⁰⁹

We may distinguish the following types of construction in which the reflexive pronoun, when coreferential with the subject, is always used in preference to the objective case pronoun:

a) with reflexive verbs, ie verbs which always require a reflexive object, such as *pride oneself on*:

she always *prides herself* *on her academic background*
**prides*

³⁰⁷ [Quirk et al. 1985] p. 357

³⁰⁸ *Ibid.*, p. 355, §6.23.

³⁰⁹ *Ibid.*, p. 357, §6.25.

Examples of other reflexive verbs:

absent oneself (from) *avail oneself (of)*
demean oneself *ingratiate oneself (with)*
perjure oneself

b) with semi-reflexive verbs, ie verbs where the reflexive pronoun may be omitted with little or no change of meaning, such as behave (oneself), shave (oneself):

now !
behave *now !*
he has to shave himself *twice a day*
he has to shave *twice a day*

Other semi-reflexive verbs are:

~~*adjust oneself to* *dress (oneself)*~~
~~*hide oneself* *identity oneself as*~~
prepare oneself for *prove oneself (to be)*
wash oneself *worry (oneself)*

c) with nonreflexive verbs, ie verbs which are transitive, but are not particularly associated the reflexive pronoun. Compare:

William publicly blamed himself for the accident
Nobody blamed him for the accident

Other such nonreflexive verbs are, for example :

accuse, admire, amuse, dislike, feed, get, hurt, persuade.

Many verbs can have different constructions, eg: enjoy

I enjoyed *myself [I had a good time]*
 the party [took pleasure in]
 the guests [liked]

=«Il est possible de distinguer les constructions suivantes dans lesquelles lorsque le pronom réfléchi est coréférentiel avec le sujet, il est préféré au pronom ayant le cas de l'objet:

a) avec les verbes en *self*, c.-à-d. avec les verbes nécessitant un objet réfléchi, tels to pride oneself on (se vanter de)

(*exemple:* *elle se vante de son acquis universitaire*
 *elle *vante de son acquis universitaire*

Exemples d'autres "reflexive verbs":

s'absenter de *profiter de*
s'abaisser *se faire bien voir de*
se parjurer

b) avec des verbes partiellement en *self*³¹⁰, c.-à-d avec des verbes où le pronom réfléchi peut être omis sans changement fondamental de sens, comme se conduire, se raser

conduis-toi bien maintenant
rase-toi

[D'autres exemples de "semi-reflexive verbs" sont donnés.]

c) avec des verbes indépendants du *self*, c.-à-d. avec des verbes transitifs mais qui n'ont pas de construction spéciale avec le pronom. Comparez :

William s'est accusé de l'accident
Personne ne l'accusa de l'accident

D'autres types de "nonreflexive verbs" sont par exemple :

accuser, admirer, amuser, détester, nourrir, obtenir, blesser, persuader.

Différentes constructions existent pour de nombreux verbes, par exemple enjoy

myself [I had a good time]
I enjoyed the party [took pleasure in]
 the guests [liked]

Les *reflexive verbs* se caractérisent par la présence obligatoire du réfléchi; les *semi-reflexive verbs* peuvent avoir ou ne pas avoir un réfléchi; les *nonreflexive verbs* sont des constructions avec lesquelles le pronom apparaît occasionnellement.

L'axe ci-dessus peut représenter ces éléments:

³¹⁰ Les "semi-reflexive verbs" sont étudiés dans la partie consacrée à l'effacement réfléchi et l'effacement réciproque; Allerton donne les noms de "reflexive deletion" et "reciprocal deletion" à ces deux phénomènes (cf. [Allerton 1982]).

non-reflexive verbs	semireflexive verbs	reflexive verbs
oneself - obligatoire		oneself +obligatoire

Les auteurs de cette grammaire confèrent au réfléchi une fonction, en accord avec les fonctions énumérées par le dictionnaire de A. S. Hornby.

e. Le Cobuild

Les indications morphosyntaxiques données par le Cobuild figurent sous l'entrée *reflexive pronoun* :³¹¹

PRON REFL ◊ In this dictionary PRON REFL is used in the grammar notes beside entries to mean 'reflexive pronoun'. The reflexive pronouns are *myself, yourself, herself, himself, itself, ourselves, yourselves, themselves*, and *oneself*. There are two main uses of reflexive pronouns. 1. A reflexive pronoun can be used as the object of a verb or preposition when the object refers to the same person or thing as the subject of the clause. EG *Ralph pulled himself out of the water... Dogs cannot cool themselves by sweating... Did you enjoy yourself?* The reflexive pronouns *yourself* can also be used as an object or prepositional object when the verb is imperative. EG *Enjoy yourselves !... Take care of yourself.*

2. A reflexive pronoun can also be used to emphasize that someone did something without any help from anyone else. EG *We did it ourselves... She made the cake herself.* If the pronoun comes immediately after the noun group, it emphasizes that noun group EG *we ourselves did it... The girls themselves made all the presents.*

=«Dans ce dictionnaire PRON REFL est utilisé dans les notes grammaticales pour 'pronom réfléchi'. Les pronoms réfléchis sont *myself, yourself, herself, himself, itself, ourselves, yourselves, themselves*, et *oneself*. 1. Un pronom réfléchi peut être utilisé en tant qu'objet d'un verbe ou d'une préposition lorsque l'objet se réfère à la même personne ou chose que le sujet de la proposition. ex. Ralph est sorti de l'eau (sans réfléchi)... Les chiens ne peuvent pas se rafraîchir en suant.. T'es-tu amusé ? Le pronom réfléchi *yourself* (te, vous) peut également être utilisé comme objet ou objet prépositionnel lorsque le verbe est à la forme impérative ex. Amusez-vous.. Prenez soin de vous.

2. On utilise un pronom réfléchi pour accentuer le fait que quelqu'un a fait quelque chose sans l'aide de personne. ex. Nous l'avons fait *nous-mêmes*.. Elle a fait le gâteau *elle-même*. Si le pronom suit directement un groupe nominal, l'accent est mis sur ce groupe. C'est nous-mêmes qui l'avons fait... Ce sont les filles qui ont fait tous les cadeaux.»

Il ressort de cet article que le réfléchi a deux emplois, un emploi en tant qu'objet et un emploi emphatique et qu'il a une fonction d'objet ou d'objet prépositionnel. D'ailleurs au fil des pages, tous les cas de pronoms réfléchis rencontrés sont étiquetés comme des objets dans la partie grammaticale figurant à droite de l'entrée considérée; l'exemple *absent oneself* illustre cette caractérisation:³¹²

³¹¹ [Cobuild 1987] p. 1150.

³¹² *Ibid.*, p. 5.

absent, absents, absenting, absented. [...]

4. If you **absent** yourself from a place or activity, V+O(REFL)+A
 you do not go there or do not take part in it. ≠ attend

EG *He had absented himself for an entire day.*

=«s'absenter (formes verbales)

4. Lorsque vous vous absentez d'un lieu ou d'une occupation,
 vous n'y allez pas ou vous n'y participez pas.

ex: il s'est absenté un jour complet.»

Le cadre de cette entrée verbale est représenté comme: V+O(REFL)+A. Ce sont les seules informations grammaticales données dans ce dictionnaire. Celles-ci sont discutables, le pronom réfléchi ne peut être analysé comme un objet pour le cas de *to absent oneself*. Dans notre étude, nous avons classé ce verbe dans la classe des verbes exclusivement pronominaux, le verbe *absent* n'existe pas.

1.2.1.3. Synthèse sur la dimension morphosyntaxique

Les tableaux ci-après rassemblent les grandes caractéristiques morphosyntaxiques des occurrences pronominales.

Un premier tableau reprend la morphosyntaxe de l'élément *se, sich et oneself*; un second caractérise les types d'occurrences distinguées par la morphosyntaxe.

1.2.1.4.1. Morphosyntaxe de l'élément *se, sich et oneself*:

	morphosyntaxe française	morphosyntaxe allemande	morphosyntaxe anglaise
nom	pronom réfléchi pronom conjoint particule	Reflexivpronomen Ø ³¹³ partie du lexème verbal	reflexive pronoun Ø Ø
forme générique	se	sich	oneself
formes marquées			
1e pers.	me	mich / mir ³¹⁴	myself
2e pers.	te	dich / dir	yourself
3e pers.	se	sich	himself / herself itself ³¹⁶
1e pers.	nous	uns	ourselves ³¹⁷
2e pers.	vous	euch	yourselves
3e pers.	se	sich ³¹⁵	themselves

³¹³ En allemand comme en anglais, la nature de l'élément non verbal présent dans l'occurrence est un pronom réfléchi, *Reflexivpronomen* ou *reflexive pronoun*, quelle que soit sa fonction.

³¹⁴ De par son système casuel, l'allemand distingue deux formes différentes pour les deux premières personnes au singulier: *mich* et *dich* correspondent à l'accusatif, cas du complément direct, et *mir* et *dir* correspondent au datif, cas du complément d'attribution ou du complément indirect.

³¹⁵ L'anglais dispose de trois formes du réfléchi à la troisième personne du singulier: le pronom varie suivant le genre du référent: *himself* est la forme pour le masculin, *herself* est utilisé pour le féminin singulier, et *itself* est une forme impersonnelle.

place dans l'énoncé	antéposé au verbe ³¹⁸	postposé	postposé
auxiliaire aux temps passés	être ³¹⁹	haben	have
fonctions possibles	aucune fonction objet direct objet indirect	∅ ∅ ∅ Objekt ³²⁰	∅ direct object indirect object object
élision	devant voyelles et h muet ³²¹	∅	∅
cas possibles du pronom	∅ ³²²	accusatif datif génitif	∅

Tableau 2: Morphosyntaxe du pronom réfléchi en français, allemand et anglais..

³¹⁶ Il existe en anglais un *ourself* royal singulier.

³¹⁷ *sich* est à la fois la forme générique du réfléchi et la forme de la troisième personne au deux nombres, aux deux cas et aux trois genres. Il est ainsi:

- 3e pers., accusatif masculin singulier,
- 3e pers., accusatif féminin singulier,
- 3e pers., accusatif neutre singulier,
- 3e pers., datif masculin singulier,
- 3e pers., datif féminin singulier,
- 3e pers., datif neutre singulier,
- 3e pers., accusatif masculin pluriel,
- 3e pers., accusatif féminin pluriel,
- 3e pers., accusatif neutre pluriel,
- 3e pers., datif masculin pluriel,
- 3e pers., datif féminin pluriel,
- 3e pers., datif neutre pluriel.

³¹⁸ Le réfléchi est toujours antéposé au verbe en français, sauf à l'impératif où le clitique *se* est remplacé par le tonique *soi* et ses formes.

Au sujet des irrégularités verbales des occurrences pronominales, il convient de signaler que l'impératif parfait d'un pronominal n'est pas une forme pronominale:

exemple: impératif présent *assied-toi*
 impératif parfait *sois assis*

Dans ce dernier exemple, il y a un changement d'aspect: le non accompli devient accompli.

³¹⁹ Le français a comme particularité l'emploi d'*être* aux temps perfectifs. La notion de limite de tension du verbe développée par G. Guillaume propose une explication et J. Stéfani l'applique aux pronominaux: si celle-ci est interne, l'auxiliaire à utiliser est *être*; dans un cas contraire, l'auxiliaire à utiliser est *avoir*.

³²⁰ L'allemand ne précise pas la fonction exacte du réfléchi lorsqu'il est en position d'objet.

³²¹ Il s'agit ici des règles de graphie propres au français: devant une voyelle, *me* est transformé en *m'*.

³²² Le français n'est plus une langue casuelle marquée morphologiquement.

1.2.1.4.2. Morphosyntaxe des occurrences pronominales:

	français	allemand	anglais
verbes exclusivement pronominaux	présence obligatoire de <i>se</i>	présence obligatoire de <i>sich</i>	présence obligatoire de <i>oneself</i>
verbes non exclusivement pronominaux	<i>se</i> commutable analysabilité du pronom	<i>sich</i> commutable <i>sich</i> substituable	<i>oneself</i> peut être omis ³²³ commutation possible avec un autre pronom

Tableau 3: Morphosyntaxe des occurrences pronominales en français, allemand et anglais.

1.2.1.4.3. Conclusion par langues

a. Le français

Les auteurs s'accordent pour dire que *se* peut être une particule ou un pronom.

La particule est inanalysable; le pronom est analysable en termes de complément d'objet direct, d'objet indirect ou de complément d'attribution. Les fonctions possibles avancées sont obtenues par transformations; les règles d'accord s'expliquent de la même façon.

La forme pronominale est en général perçue comme une récession syntaxique; les formes pronominales neutres, les cas de datif ne peuvent être expliqués par la récession.

Les constructions pronominales sont mises en parallèle avec les deux grands types de constructions identifiées dans la grammaire traditionnelle, à savoir les constructions transitives et les constructions intransitives; un groupe grammatical indépendant de verbes n'est pas à proprement parler distingué.

b. L'allemand

L'allemand traite les verbes pronominaux comme un groupe grammatical indépendant et les nombreuses grammaires consultées le prouvent.

³²³ Il s'agit des cas d'effacement de la réflexivité et de la réciprocité dénommés par [Allerton 1982] *reflexive deletion* et *reciprocal deletion*.

Le verbe pronominal est étudié en fonction du cas du pronom *sich* et de sa présence: *sich* peut être obligatoire ou facultatif, à l'accusatif, au datif et au génitif. Les tests portant sur la fonction de *sich* sont des tests de commutation avec d'autres groupes nominaux ou pronoms; il est possible alors de distinguer une fonction grammaticale d'une fonction vide.

c. L'anglais

La langue anglaise ne considère pas ce groupe comme un groupe indépendant: il s'agit de verbes pouvant être construits avec le réfléchi *oneself*. La fonction grammaticale de ce dernier n'est pas étudiée.

1.2.1.4.4. Synthèse morphosyntaxique contrastive

Dans *Derived Intransitivity: a contrastive analysis of certain reflexive Verbs in German, Russian and English*³²⁴, D. J. Cranmer propose une analyse syntaxique comparative dans deux langues intéressant notre étude.

L'auteur étudie sur un plan syntaxique les équivalents anglais de verbes pronominaux allemands. Il montre que ces équivalents anglais ont des emplois transitifs et intransitifs, sont des verbes réversibles³²⁵. L'auteur cite l'exemple du pronominal *sich öffnen* qui a comme équivalent anglais *to open*. D. J. Cranmer pose que les verbes en *sich* allemands ayant pour équivalent des verbes réversibles anglais ne correspondent pas réellement à des verbes pronominaux, mais sont des formes marquées avec pronom réfléchi; ce sont en fait des *intransitifs dérivés* selon la formule employée par l'auteur, c'est-à-dire des verbes transitifs sous-jacents qui apparaissent comme des verbes intransitifs en structure de surface.

³²⁴ [Cranmer 1976] p. 108.

³²⁵ Se reporter à l'appellation de [Roggero 1985].

1.2.2. Évaluation sémantique et pragmatique

1.2.2.1. Généralités

Nous nous battons

Quel sens donner à cet énoncé? S'agit-il d'une interprétation réfléchie, d'une interprétation réciproque, ou d'une autre interprétation?

Au niveau de la sémantique et pragmatique, les questions sont nombreuses et variées:

- Quels sont les sens contenus dans les occurrences pronominales?
- Comment schématiser les relations contenues dans les pronominaux?
- Comment représenter la notion de réflexivité dans le cadre d'une étude des pronominaux? Qu'en est-il de la réciprocité?
- Que signifient les notions d'agent et de patient?
- Comment représenter la structure profonde des occurrences pronominales?

L'ordre des questions correspond à un ordre de difficulté croissante.

1.2.2.2. Evaluation sémantique et pragmatique par langue

1.2.2.2.1. Le français

a. Analyse sémantique proposée par l'abbé de Dangeau

L'abbé de Dangeau a créé la terminologie désignant les occurrences pronominales et en a dégagé une typologie. Les quatre classes repérées sont les *Identiques*, les *Réciproques*, les *Neutrisez* et les *Passivez*. Celles-ci sont définies et caractérisées d'après leurs effets de sens par comparaison aux verbes actifs. "Les identiques, que l'on nomme plus couramment les réfléchis, et les réciproques sont considérés comme des verbes actifs"³²⁶:

On voit aisément que ces verbes [les identiques], tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent & un sujet qui fait l'action, & un sujet sur qui l'action tombe.³²⁷

La comparaison avec les verbes actifs est conservée pour définir les *Neutrisez*:³²⁸

quoique de leur nature ils [les *Neutrisez*] soient actifs, ils viennent par l'usage à n'avoir plus la signification active.

³²⁶ [Melis 1990d], p. 14.

³²⁷ Dangeau, *Opuscules sur la langue française par divers académiciens*, p. 204.

³²⁸ *Ibid.*, p. 207.

Les Passives sont:³²⁹

des verbes actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *se*, ont une signification passive.

L. Melis a étudié en détail l'option sémantique développée par l'abbé de Dangeau:³³⁰

L'auteur [Dangeau] définit [les pronominaux] par rapport aux verbes actifs. L'ensemble des verbes pronominaux n'a qu'une existence seconde. [...] Cette comparaison se fonde sur des critères de sens, en particulier sur l'interprétation du rapport entre le sujet et le verbe. De ce point de vue, il ne semble pas exister d'opposition claire entre les verbes identiques et les réciproques. En plus, les deux catégories des verbes neutrisés et des verbes passivés apparaissent comme des catégories problématiques, définies par l'usage ou par une opération grammaticale non spécifiée et non par la «nature» des verbes.

Pour les identiques et des réciproques, le sujet – singulier pour les identiques, pluriel et collectif pour les réciproques – est à la fois l'origine et la destination de l'action énoncée par le verbe. L'action peut être représentée comme une boucle fléchée³³¹ partant du et aboutissant au sujet, à l'image de la relation réflexive³³² mathématique. Cette notion de réflexivité ou réflexion de l'action est reprise dans de nombreuses grammaires scolaires³³³.

Alors que la description sémantique est précise pour le groupe des identiques et des réciproques, elle est incertaine pour les deux autres classes et gravite autour de l'idée de passivité ou de signification non active.

On pourrait donc poser qu'il existe deux classes sémantiques des pronominaux: les actifs et les non-actifs.

b. L. Tesnière, *Éléments de syntaxe structurale*

La théorie exposée consiste en une analyse de la structure de la phrase.

Les mots constituants la phrase sont classés en terme d'actants et de circonstants; la terminologie est empruntée au monde du théâtre et transposée en syntaxe:³³⁴

1. – Le noeud verbal, que l'on trouve au centre de la plupart des nos langues européennes, exprime tout un **petit drame**. Comme un drame en effet, il comporte obligatoirement un **procès**, et le plus souvent des **acteurs** et des **circonstances**.
2. – Transposés du plan de la réalité dramatique sur celui de la syntaxe structurale, le **procès**, les **acteurs** et es **circonstances** deviennent respectivement le **verbe**, les **actants** et les **circonstants**.
3. – Le **verbe** exprime le **procès**.

³²⁹ *Ibid.*, p. 209.

³³⁰ [Melis 1990d] p. 15.

³³¹ Cette représentation est utilisée par [Bonnard 1984].

³³² Soient E: {André, Jean, Bob, Paul} et la relation S: « a même initiale que ». On a AndréSAndré, JeanSJean, etc. Tout élément de E est en relation par S avec lui-même. S est une relation réflexive.

³³³ On peut citer [Bonnard 1984] ou [Gardes-Tamine 1988].

³³⁴ [Tesnière 1959], Livre B: structure de la phrase simple, p. 102

4. – Les actants sont les êtres ou les choses qui, à un titre quelconque et de quelque façon que ce soit, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès. [...]
6. – les actants sont toujours des substantifs. [...]
7. – Les circonstants expriment les circonstances de temps, lieu, manière, etc... dans lesquelles se déroule le procès. [...]
8. – Les circonstants sont toujours des adverbes. [...]

Les actants³³⁵ participent au procès de façon active ou passive, les circonstants entourent l'action; cette distinction est obtenue par une analyse sémantique.

Les verbes sont classés d'après leur valence, ou possibilité d'avoir un ou plusieurs actants. L'auteur différencie ainsi:³³⁶

- les verbes avalents, sans actant: il pleut,
- les verbes monovalents, avec un seul actant, le sujet,
- les verbes divalents, avec deux actants, le sujet et l'objet,
- les verbes trivalents, avec trois actants,
- les verbes tétravalents.

La notion de transitivité est définie comme passage de l'action du sujet actif au complément passif:³³⁷

1. – Les verbes à deux actants sont connus dans la grammaire traditionnelle sous le nom de verbes **transitifs**, parce que, dans une phrase comme *Alfred frappe Bernard*, l'action passe ou **transite** d'*Alfred* sur *Bernard*.

Les notions de transitivité s'inscrivent dans le cadre plus général du système des voix; la voix transitive regroupe quatre variétés de voix, ou diathèses, dont la diathèse réfléchie:³³⁸

[...] La grammaire traditionnelle a distingué à juste titre dans la voix transitive quatre variétés, qui sont par conséquent des sortes de sous-voix que nous appellerons en adoptant le terme des grammairiens grecs (διάθεσις) des diathèses.
Alfred frappe Bernard: **diathèse active**: le prime actant fait l'action de *frapper*.
Bernard est frappé par Alfred: **diathèse passive** parce que le prime actant subit l'action, à laquelle sa participation est ainsi toute passive.
Alfred se tue: **diathèse réfléchie**, parce que l'action qui est partie d'Alfred aboutit également à lui.
Alfred et Bernard s'entre-tuent: **diathèse réciproque**, chacun des actants jouant à la fois le rôle actif dans l'une et le rôle passif dans l'autre.³³⁹

Comme l'abbé de Dangeau, L. Tesnière considère le procès d'un verbe pronominal comme une action dont la source et la destination sont le sujet.

³³⁵ *Ibid.*, *Petit lexique de syntaxe structurale*, p. 666: subordonnés du verbe qui, à un titre quelconque, participent à l'action

³³⁶ [Tesnière 1959] Chap. 50, §5 sqq.

³³⁷ *Ibid.*, Chap. 100, pp. 242-243.

³³⁸ *Ibid.*, Chap. 100, pp. 242-243.

³³⁹ *Ibid.*, Chap. 100, p. 242.

La diathèse réfléchie peut être exprimée au travers de différentes formes, le pronom réfléchi, le verbe pronominal et l'adjectif possessif:³⁴⁰

2. – La diathèse réfléchie se manifeste à la fois dans le **substantif personnel**, dans le **verbe réfléchi** (qui le contient), et dans l'**adjectif possessif réfléchi** (qui en dérive). C'est donc ces trois espèces de mots que l'on est appelé à rencontrer la notion de réfléchi.

Il résulte de la définition même de la diathèse réfléchie:

1° que le substantif personnel ou indice réfléchi renvoie toujours anaphoriquement au prime actant;

2° qu'il n'est par conséquent jamais lui-même prime actant, mais toujours second ou tiers actant: *Alfred se regarde; Alfred se demande s'il acceptera. Le bien et le mal se succèdent. Les jours se* (deuxième actant) *suivent mais ne se* (troisième actant) *ressemblent pas.*

Cette dernière partie de la citation permet de mieux saisir ce que peut être l'analyse d'un énoncé en terme d'actants. La notion d'anaphore est signalée ici et sera reprise dans [Zribi-Hertz 1986].

La notion de diathèse réfléchie se rattache à une notion plus abstraite, la notion de réfléchi:³⁴¹

6. – Mais si la forme du réfléchi est ainsi souvent liée à celle du substantif personnel, la notion de réfléchi en elle-même est indépendante de celle de personne.

La diathèse réfléchie est transposée dans le cadre valenciel développé par l'auteur: comme il y a identité entre source et destination de la relation énoncée par le verbe, la diathèse réfléchie comme récession, réduction du nombre des actants, se justifie:³⁴²

4. – L'emploi du réfléchi en valeur récessive se justifie aisément. C'est que, faute d'une forme récessive synthétique, ou simplement spécialisée, la langue a fait tout naturellement appel à la forme par laquelle les verbes à deux actants se rapprochent le plus des verbes à un actant. Or il est évident que cette forme est celle de la diathèse réfléchie, puisque, si celle-ci comporte bien deux actants, ces deux actants n'y représentent néanmoins qu'une seule et même personne, ou pour mieux dire, c'est la même personne qui y apparaît deux fois dans le rôle de prime actant et dans le rôle de second actant. On conçoit dès lors que de la notion de deux actants représentant une même personne, on puisse passer très facilement à la notion d'un seul actant.

La diathèse réfléchie explique également certaines occurrences pronominales de sens passif:³⁴³

9. – Mais, dans de nombreux cas, l'effort de réflexion le plus élémentaire permet de reconnaître facilement par le sens de la phrase que, la phrase que, la valeur réfléchie ne donnant aucun sens satisfaisant, il s'agit forcément de la valeur récessive. Telles sont en français des phrases comme *les maisons se construisent lentement, le blé se sème en automne, cette montagne se voit de loin, la porte s'ouvre, cet objet se vend bien, ce livre se lit facilement*, car il est trop évident que ce ne sont pas les maisons qui font leur propre construction, ni le blé qui procède à sa propre semence, ni la montagne qui perçoit sa propre image, ni la porte qui

³⁴⁰ *Ibid.*, Chap. 103, p. 246.

³⁴¹ *Ibid.*, Chap. 103, p. 247.

³⁴² *Ibid.*, Chap. 115, p. 272.

³⁴³ *Ibid.*, Chap. 115, p. 273.

tourne sa propre clenche, ni l'objet qui procède à sa propre vente, ni le livre qui procède à sa propre lecture.

La voix réfléchie s'exprime dans l'énoncé au travers de plusieurs mots; ces mots ne sont pas analysés comme actants du fait de l'identité entre source et destination. Cette voix est ainsi perçue comme une récession actancielle.

L. Tesnière propose une démonstration dont le but est de prouver que la diathèse réfléchie est une opération de récession actancielle.

Deux façons d'envisager la diathèse réfléchie comme opération de récession peuvent être envisagées:

- il y a récession lorsqu'il y a identité entre le prime et le second actant;
- il y a récession lorsque l'interprétation réfléchie n'est pas possible³⁴⁴ ou lorsque le prime actant est absent.

c. J. Stéfanini, *La voix pronominale en ancien et en moyen français*

L'auteur privilégie l'interprétation sémantique du sujet comme agent-patient dans les occurrences pronominales.

Le sujet d'un pronominal peut être interprété comme acteur et patient du procès:³⁴⁵

le rôle du régime réfléchi dans les formes pronominales est essentiellement de présenter l'agent, le sujet comme patient, comme objet. Par rapport à l'actif, le pronominal apparaît comme une voix de synthèse unissant en elle actif et passif. [...]

La notion d'unité de la personne justifie l'emploi de l'auxiliaire *être* aux temps passés:³⁴⁶

Mais la meilleure preuve que dans la voix pronominale l'accent est mis sur l'unité de la personne de l'agent-patient plutôt que sur la dualité des fonctions syntaxiques qu'il remplit, c'est l'emploi constant de l'auxiliaire *être* aux temps composés du pronominal, qui la fournit.

Le choix de l'auxiliaire *être* se combine avec la notion de limite intérieure de tension, idée développée par G. Guillaume:³⁴⁷

G. Guillaume³⁴⁸ a montré que tout verbe connaissant une limite intérieure de tension entre passivement en extension et, par conséquent se conjugue avec *être*. J'entre dans une salle; au moment où s'achève mon entrée je ne puis faire que je ne sois entré. Il m'est impossible de continuer à entrer. Il me faut ressortir avant de pouvoir dire à nouveau: *j'entre*. Au contraire, *je lave* ne comporte pas de limite interne de tension; si je cesse de laver, *j'ai lavé*, mais rien ne m'empêche de reprendre immédiatement mon travail. [...] La limite de tension du verbe est externe: *j'ai lavé ma chemise*. Qu'on dise *je m'ai lavé* suppose donc que l'on considère *m'* comme un véritable objet, comme limitant extérieurement le verbe.

³⁴⁴ *Ibid.*, Chap. 115, p. 273.

³⁴⁵ [Stéfanini 1962] p. 94.

³⁴⁶ *Ibid.*, Section I- le pronom, p. 97

³⁴⁷ *Ibid.*, pp. 96-97.

³⁴⁸ G. Guillaume, *Temps et verbe*, p. 26.

[Or J. Stéfani a démontré l'unicité de la personne de l'agent-patient]. Et dès lors, *je me lave* ne peut avoir de limite de tension qu'interne.[...]

Les occurrences pronominales regroupent des éléments relevant de la langue et des éléments relevant du discours; les notions de sens réfléchi et réciproque n'apparaissent qu'avec le contexte et non au niveau de la langue:³⁴⁹

Le verbe pronominal, tel que le définit sa structure, place le sujet en position d'agent et de patient. [...]

Nous nous lavons indique seulement au niveau de la langue, que nous sommes acteurs et patients dans le procès «laver». C'est dans le discours que *nous nous lavons* prendra le sens réfléchi ou réciproque, c'est le contexte qui révélera que nous exerçons cette action sur notre propre corps ou sur celui de nos compagnons. La langue est devenue suffisamment abstraite pour ne pas se soucier des images différentes: série de lavages individuels ou aide mutuelle dans les soins de propreté, qu'elle peut évoquer. [...]

Nous ne saurions, en revanche, parler de verbes réfléchis au niveau de la langue, puisqu'une forme comme *nous nous lavons*, sans que rien à ce stade permette la moindre différenciation, s'emploie aussi bien dans le sens réciproque. Toute tentative pour découvrir, avant emploi, une autre signification aux pronominaux, qu'active et passive, paraît vouée à l'échec. Ainsi, *ils se battent* indique seulement que les sujets donnent des coups et en reçoivent, que le procès a pour eux un double aspect actif et passif, sans que rien laisse deviner si c'est dans une mêlée qui les oppose les uns aux autres ou dans une lutte contre un ennemi commun. Seul l'emploi en décidera. Si cependant dans le cas d'une forme comme *nous nous embrassons*, le sens apparaît en langue comme réciproque, cela est dû manifestement au sémantisme du verbe – la notion d'embrassade impliquant la réciprocité –, et nullement à la voix choisie

Pour J. Stéfani, la signification des verbes pronominaux ne saurait être qu'active ou passive; les notions de réfléchi et de réciproque ne peuvent être déduites par l'analyse de la seule structure, mais appartiennent au sémantisme propre à chaque verbe.

d. J. Stéfani, "A propos des verbes pronominaux"

L'auteur propose une série de réflexions diverses sur les occurrences pronominales. Une de ses réflexions concerne l'interprétation sémantique du verbe considéré, et de la part d'activité et de passivité dans le verbe pronominal.³⁵⁰

La voix pronominale, elle, semble bloquer en une seule forme les constructions active et passive. Elle se présente comme apparemment active, mais la présence obligatoire et constitutive de la voix auprès des formes « actives » d'un pronom personnel conjoint, d'une *ppv* = particule préverbale réfléchie³⁵¹ de même référent que le sujet situé en ce sujet, en même temps que l'origine, la limite de la tension verbale³⁵². Paradoxalement, d'ailleurs, cette *ppv* souligne le côté passif du procès, dans les temps simples, mais le côté actif dans les formes composées: dans

(a) *Pierre s'est blessé.*

(b) *Pierre est blessé.*

seul *se* marque dans (a) la « responsabilité », la part d'activité de *Pierre* absente de (b).

³⁴⁹[Stéfani 1962] p. 94.

³⁵⁰[Stéfani 1971] p. 111.

³⁵¹cf. [Gross 1967].

³⁵²cf. G. Guillaume.

En ce sens, le verbe *se battre* peut prendre une signification:³⁵³

- 1 (1) RÉFLÉCHIE: *En pensant à mon étourderie, je me battrais.*
- 2 (2) « MOYENNE », *stricto sensu*, d'autres disent « subjective », neutre³⁵⁴: *Pierre s'est battu courageusement (pendant la guerre).*
- 3 (3) RÉCIPROQUE: *Pierre et Paul se battent.*
- 4 (4) PASSIVE: *les cartes se battent avant chaque donne.*

e. G. Juquois, "La triple fonction du réfléchi dans quelques langues indo-européennes"

L'auteur étudie le réfléchi dans trois langues indo-européennes, le hittite, les langues baltiques et slaves. Son étude comparative lui permet d'avancer que:³⁵⁵

Si l'on ramène l'opposition indo-européenne dans le domaine de la diathèse à une opposition entre l'absence de notation de la participation du sujet au procès et présence de la notation de la participation du sujet au procès équivalent respectivement à l'actif et au moyen, on se rend compte que cette opposition a pu être rendue dans certaines langues par l'opposition entre non-réfléchi et réfléchi. D'autre part, la catégorie du réfléchi ne semble être développée par tardivement et en concurrence d'abord avec le moyen et ensuite avec le passif.

et que les trois fonctions du réfléchi sont une fonction réfléchie, moyenne et passive.³⁵⁶

La création du réfléchi et le développement du passif à partir du moyen, de quelques formes participiales et de tours périphrastiques à l'aide d'auxiliaires, se situe dans un long processus, dont les origines se placent à la période de l'indo-européen commun, de remplacement de l'opposition entre actif et moyen par une opposition plus souple et surtout moins complexe morphologiquement entre l'actif, le réfléchi et le passif.

f. *Le Dictionnaire de Linguistique*

L. Tesnière parle de la diathèse réfléchie comme d'une sous-variété de la voix transitive; les auteurs du *Dictionnaire de Linguistique* considèrent que le système de voix est une tripartition s'articulant autour des notions de voix active, voix passive et voix moyenne; la voix pronominale permet d'exprimer la voix moyenne issue du grec en français:³⁵⁷

Si le sujet de la phrase est en même temps l'objet de l'action indiquée par le verbe (que ce sujet soit ou non l'agent de l'action), le verbe est à la *voix moyenne*; cette voix moyenne (qui existe en grec, par exemple) correspond en français

- (1) soit à la voix pronominale, ex.: *Pierre lave Pierre = Pierre se lave* où *Pierre* est à la fois le sujet, l'objet et l'agent
- (2) soit à la forme intransitive du verbe, ex.: *le rocher bouge*, où le *rocher* est le sujet, mais pas nécessairement l'agent de l'action (la voix moyenne est proche alors de la voix passive qui historiquement, en grec, en est issue),
- (3) soit à la forme pronominale avec un double objet, le sujet (agent) exerçant l'action sur un objet distinct, mais au bénéfice de lui-même, ex.: *Pierre se cire ses chaussures.*

³⁵³ [Stéfanini 1971] p. 113.

³⁵⁴ *Neutre* est à rattacher à l'appellation fixée par l'abbé de Dangeau (1754); N. Ruwet (1972b) l'utilise. *Subjective* apparaît dans [Grévisse-Goosse 12, 1986].

³⁵⁵ [Juquois 1973], p. 247.

³⁵⁶ *Ibid.*, p. 248.

³⁵⁷ [Dubois et al.], *voix*, p. 512.

Cette définition montre les deux réalisations grammaticales de la voix moyenne grecque en français; voix pronominale et forme pronominale sont ainsi distinguées. Les paramètres syntactico-sémantiques de distinction entre ces deux notions sont au nombre de trois: sujet, objet et agent; lorsqu'il y a identité entre les trois, on parle de voix pronominale; lorsqu'il n'y a identité qu'entre le sujet et l'agent, on parle de forme pronominale.

g. J.-C. Milner, "De la coréférence à la réciprocité"

L'auteur traite de l'interprétation du pronom réfléchi français en contexte et distingue trois significations sémantiques différentes: la réflexivité individuelle, la réflexivité globale, et la réciprocité:³⁵⁸

Il est notoire que les pronoms réfléchis en français sont ambigus pour peu qu'ils soient dotés d'une référence et que leur sujet dénote une multiplicité. Par exemple, en (1):

(1) mes vingt élèves se sont regardés

trois interprétations peuvent être distinguées:

(2) (a) chacun de mes vingt élèves s'est regardé lui-même

(2) (b) mes vingt élèves se sont regardés les uns les autres

(2) (c) mes vingt élèves, en groupe, se sont regardés en groupe.

L'interprétation (2a) peut être nommée: *réflexivité individuelle*. Chaque membre individuel de l'ensemble dénoté par le sujet est terme d'une relation réflexive, où l'individu regarde sa propre image au miroir. L'interprétation (2b) peut être nommée *réciprocité*: il y est impliqué que l'individu regarde les autres membres d'un groupe où il est inclus. [en 2c il s'agit d'une réflexivité globale, une relation qui s'établit entre des multiplicités, et non entre des individus].

Cette triple ambiguïté soulève plusieurs problèmes que l'auteur se propose de résoudre:³⁵⁹

Comment représenter de manière précise et exacte chacune des trois interprétations possibles de (1)? et comment expliquer qu'elles soient toutes trois possibles pour la même phrase (1)?

La démonstration de J.-C. Milner s'appuie sur la définition du réfléchi en termes de coréférence:³⁶⁰

la propriété caractéristique d'un réfléchi est la relation de coréférence qu'il entretient avec son sujet

et sur la particularité du réfléchi liée à une interprétation double, réflexive et réciproque (cf. exemple 2b):³⁶¹

les réfléchis, en dehors de l'usuelle interprétation réflexive, en admettent également une autre: la réciprocité

³⁵⁸ [Milner 1982] p. 43-44.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 49. L'auteur fonde sa démonstration sur différents exemples afin de montrer que les trois interprétations données en début d'article sont possibles.

³⁶⁰ *Ibid.*, p. 49. On parle de *coréférence* lorsque deux éléments, le sujet et l'objet, peuvent désigner la même personne; ils ont la même référence, ils sont coréférents au même objet. Dans la phrase:

Pierre regarde Pierre dans la glace

la coréférence entraîne la réflexivisation du second Pierre et la phrase dérivée est alors:

Pierre se regarde dans la glace.

³⁶¹ *Ibid.*, p. 58. L'exemple 2b est: *mes vingt élèves se sont regardés les uns les autres*. Dans cet exemple, le sens réciproque est souligné par le syntagme *l'un l'autre*. Les auteurs du *Bon Usage* (Grévisse-Goosse 12/1986, p. 1175) signalent que le sens réciproque peut être souligné par "l'élément *entre* ajouté au verbe, ou par les syntagmes ou mots *l'un l'autre, mutuellement, réciproquement, entre eux*".

La notion de coréférence est appliquée à plusieurs énoncés; elle est notée à l'aide d'indices; il en ressort qu'elle peut être distributive ou collective:³⁶²

(26) mes vingt élèves_i se_i sont regardés

(27) [Pierre_i et Paul_j]_k se_k sont regardés

Les deux notions de distributivité et de collectivité permettent d'établir une distinction entre réflexivité individuelle et réflexivité globale, qui sont définies en termes d'individu et de multiplicités:³⁶³

La différence entre la réflexivité individuelle et la réflexivité globale se ramène à la différence entre interprétations distributive et collective du prédicat verbal et de la relation de coréférence entre le pronom réfléchi et son sujet.

Quant à la réciprocité:

[elle] est le produit de deux relations indépendamment définies: la relation du sujet au prédicat verbal, entendue distributivement, et la relation de coréférence entre le sujet et le réfléchi, entendue collectivement.

Les trois interprétations sont possibles pour l'exemple (1) pris en français. L'auteur signale qu'une triple interprétation n'est pas possible notamment en anglais car le réfléchi anglais en *-self* n'a qu'une interprétation unique, la réflexivité, le pronom *each other* étant utilisé pour les cas de réciprocité.(cf. chapitre 10).

h. Wojcik et al., *Dictionnaire sémantique et syntaxique des verbes français*

Les auteurs proposent de traiter les entrées verbales françaises en donnant leurs cadres sémantiques.

Leur analyse sémantique est basée sur une liste de prédicats primaires ou prédicats profonds. Ceux-ci sont au nombre de quatorze: EXISTER, SE TROUVER, ETRE, FAIRE PARTIE, PERCEVOIR, SAVOIR, CROIRE, CAUSER, CHANGER, AVOIR, AGIR, VOULOIR, POUVOIR, ÉPROUVER.

Les auteurs apportent une attention toute particulière aux formes pronominales et expliquent la terminologie utilisée de même que l'agencement de l'entrée considérée:³⁶⁴

Les formes pronominales du verbe ne constituent des entrées à part que dans le cas où leur sens ne peut pas être ramené à l'une des catégories suivantes:

1 – sens réfléchi (REFL) – *laver, se laver*;

2 – sens réfléchi indirect (REFL IND) – *attirer, s'attirer (des ennuis)*; 3 – sens passif (PASS) – *propager, se propager*;

4 – sens réciproque (RÉCIPR) – *aimer, s'aimer*;

5 – sens recouvrant celui de l'entrée: *attaquer, s'attaquer à*.

Nous sommes bien conscients de simplifier ainsi le tableau. Pour le rendre complet, il conviendrait de tenir compte de la valeur neutre attachée à certains emplois pronominaux. Constituent des entrées séparées les verbes qui n'existent que sous forme pronominale, comme *s'emparer de, s'enfuir*, etc, ou ceux dont le sens diffère des verbes non pronominaux homophones: *se comporter, s'agir de*, etc.[...]

³⁶² [Milner 1982], p. 65.

³⁶³ *Ibid.*, p. 55.

³⁶⁴ [Wojcik et al. 1983], *Introduction*, p. 8.

Des considérations sémantiques ont motivé le choix des entrées et de la disposition générale du dictionnaire.

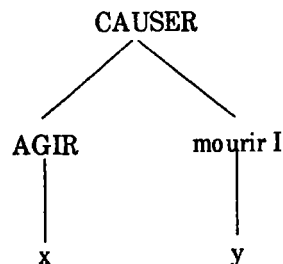
Toutefois il convient de remarquer que ces considérations sémantiques se doublent de considérations syntaxiques: la classe de pronominaux de "sens réfléchi indirect" illustre cette combinaison.

La pronominalisation entraîne des changements dans le cadre sémantique:³⁶⁵

Le passage de la construction simple à la construction pronominale s'accompagne non seulement de changements syntaxiques, mais aussi de modifications sémantiques. Il est possible d'en distinguer autant de types qu'il y a de sens pronominaux. Pour définir la différence de sens qui sépare l'emploi non-pronominal de l'emploi réfléchi d'un même verbe, considérons le verbe *tuer* I dans la phrase

/1/ *Jean a tué Marie*

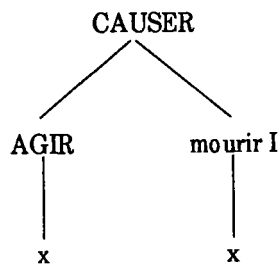
dont la représentation sémantique formulée en termes de prédicats profonds et d'arguments prend la forme suivante:



La phrase

/2/ *Marie s'est tuée en s'ouvrant les veines*

avec *tuer* I REFL sera représentée par:



La pronominalisation réfléchie est traitée comme une récession sémantique:³⁶⁶

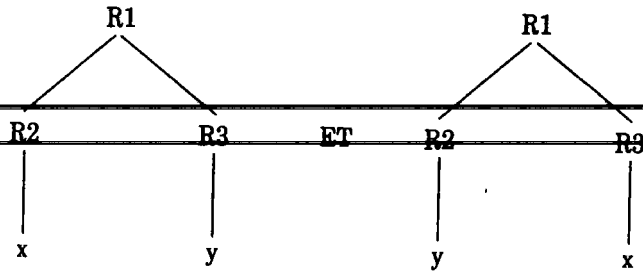
De façon générale, lors du passage de la forme non-pronominale à la forme pronominale réfléchie, on observe l'identification du deuxième argument au premier, et, partant, la réduction du nombre d'arguments, différents référentiellement, qui apparaissent avec le verbe.

³⁶⁵ *Ibid.*, pp. 8-9.

³⁶⁶ *Ibid.*, p. 9.

Les auteurs considèrent la réciprocité comme une interchangeabilité des arguments individuels:³⁶⁷

La réciprocité s'exprime par la conjonction des structures sémantiques. L'argument individuel qui, dans la première structure, apparaît en première position, occupe la deuxième place dans la deuxième structure et inversement. Le schéma ci-dessous illustre la situation qui nous intéresse:



cf. 131 *Marie et Pierre s'aiment*
Marie /x/ aime Pierre /y/ et
Pierre /y/ aime Marie /x/

Les pronominaux de valeur passive pose problème et seule une règle de traitement général peut être proposée:³⁶⁸

La valeur passive, elle, est plus difficile à décrire. Dans tous les couples de verbes actif-passif, quelle que soit leur signification, on observe un ordre différent des arguments en surface ainsi que la suppression du sujet de l'actif correspondant.
 [...]

L'entrée verbale exclusivement pronominale étudiée est *s'efforcer*³⁶⁹

s'efforcer 'faire de grands efforts pour, faire tout ce qu'on peut pour'
 x chercher à II intensément³⁷⁰

Syn: s'appliquer à, s'attacher à, s'évertuer à, tâcher de

/1/ *Je m'efforçais de suivre cet exposé confus.* /2/ *La police s'est efforcée en vain de contenir la foule.*

N + se V + de + PInf.

Nomin: effort(s)

S'efforcer est défini par rapport au deuxième sens de chercher, c'est-à-dire AGIR.

³⁶⁷ *Ibid.*, p. 9.

³⁶⁸ *Ibid.*, p. 9.

³⁶⁹ Les entrées utilisées pour l'étude terminologiques s'absenter, s'abstenir, s'agenouiller, se désister, s'écrouler, se méfier et se méprendre ne figurent pas dans cet ouvrage. Entrée *d'efforcer*, p. 247.

³⁷⁰ signifie qu'il s'agit d'une relation non spécifiée.

Le sens passif de se faire est analysé comme suit:³⁷¹

faire I 'faire, fabriquer qqch'

se ~: PASS

R1 CAUSER R2

x - animé

R1: x AGIR Modif. man.

Modif. man. - à l'aide de

R2: y EXISTER

diverses procédures tech.

Syn: confectionner, fabriquer /1,3/

/1/ .../5/ Actuellement les maisons se font avec des éléments préfabriqués.

N1 + V + N2

Nomin: Ø

La notation utilisée est relativement complexe; beaucoup d'entrées exclusivement pronominales n'ont pas été étudiées; le traitement proposé des entrées pronominales est simplifié et général.

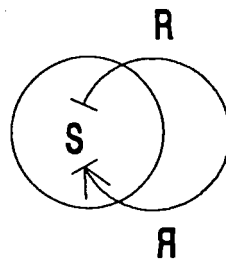
La réflexivité est traitée comme identité entre deux arguments et récession³⁷², et la réciprocity comme interchangeabilité entre arguments individuels³⁷³.

i. H. Bonnard, *Code du français courant*

Dans la partie³⁷⁴ réservée aux verbes pronominaux, H. Bonnard propose de représenter au moyen de symboles et de relations mathématiques³⁷⁵ les relations exprimées dans les types d'occurrences pronominales; les relations verbales sont définies en termes de source et de but:³⁷⁶

On distingue plusieurs catégories de verbes pronominaux:

1° Pronominaux de sens réfléchi:



Paul se voit.

Paul, (sujet marqué par S sur la figure) est à la fois source et but de la relation "voir" (relation *réflexive* des mathématiciens). [...]

³⁷¹ *Ibid.*, entrée faire I, p. 300.

³⁷² Pour L. Tesnière, la récession est syntactico-sémantique.

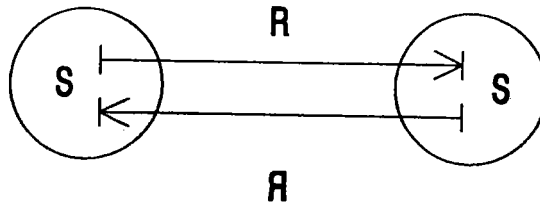
³⁷³ cf l'approche de Milner [Milner 1982]. La réciprocity est l'une de trois interprétations sémantiques possibles de l'énoncé: *Ma classe s'est regardée*.

³⁷⁴ Le fait de consacrer une partie à ce type de verbes montre que cette classe est distinguée des verbes transitifs et intransitifs.

³⁷⁵ Terme à prendre avec précaution. En mathématique, la relation suppose la présence d'un ensemble; dans le cas de verbes, cet ensemble n'est pas défini.

³⁷⁶ [Bonnard 1984] p. 241-243.

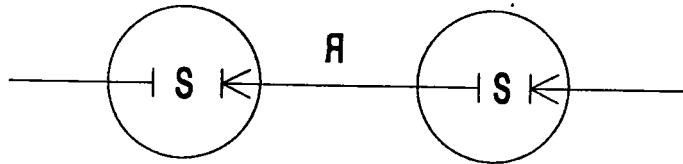
2° pronominaux de sens réciproque:



Paul et Jean se voient.

Chacun des sujets est source pour lui-même et but pour l'autre de la même relation (relation symétrique des mathématiciens). [...]

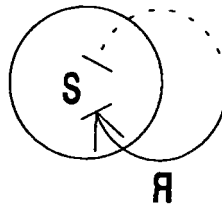
3° Pronominaux de sens successif



Les jours se suivent

Chaque jour est à la fois source de la relation "suivre" pour le jour précédent, et but pour le jour suivant (relation transitive des mathématiciens). [...]

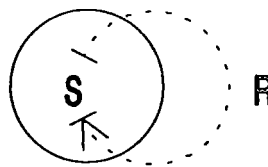
4° Pronominaux de sens passif:



Ce gâteau se coupe facilement.

Le sujet, inanimé, n'est pas capable de faire l'action de "couper"; il est le but du procès sans pouvoir en être la source. [...]

5° Pronominaux de sens lexicalisé



La tour s'écroule

Le verbe *écrouler n'existant pas, *s'écrouler* ne peut indiquer une relation. [...]

Paul se tient bien

La schématisation³⁷⁷ permet une représentation claire de la relation exprimée. Il convient cependant de préciser de quelle relation il s'agit: le schéma représente-t-il la relation exprimée par le réfléchi? Ou la relation exprimée par le verbe lui-même? La frontière entre ces deux relations est oubliée dans la description que nous en donne H. Bonnard. Les deux premières interprétations, lectures réfléchie et réciproque, portent sur le sémantisme propre au réfléchi, qui intrinsèquement a ces deux interprétations.

³⁷⁷ Des schémas de ce type seront utilisés pour représenter certaines relations exprimées dans les occurrences pronominales dans le deuxième chapitre.

La lecture successive est issue plus par le sémantisme du verbe que par le sémantisme du réfléchi; rien ne permet d'écarter une lecture réciproque. C'est le sens des verbes qui sont des verbes successifs qui oriente cette distinction. Le réfléchi ne porte pas en lui l'idée de succession. Les verbes appartenant à ce groupe, qu'on pourrait qualifier de sous-groupes réciproques, sont peu nombreux et contiennent un sens de chronologie, succession: ce sont par exemple les verbes *se suivre, se succéder, se précéder*.

La schématisation proposée pour les deux derniers sens renvoie à l'idée de lexicalisation ou de passivité contenue dans le verbe, ou dans la construction verbale générale.

On peut retenir que la représentation par schémas se justifie pour les sens réfléchi et réciproque; les notions de relation, source et but, traditionnellement identifiées dans ce type de verbes, se prêtent à un parallèle mathématique. En revanche, les sens passif et lexicalisé des occurrences pronominales constituent des catégories problématiques³⁷⁸ et mal cernées; elles sont définies comme des relations plus ou moins effacées; les définir en termes de relations peut être délicat.

La catégorie des successifs, si on la considère selon la définition de H. Bonnard, invitent à plusieurs réflexions. La notion temporelle est essentielle dans cette catégorie et il semble que la présence d'un repère temporel soit obligatoire: les verbes successifs sont contenus dans des exemples dans lesquels les notions de chronologie temporelle est quasi obligatoire: les idées d'unités temporelles se retrouvent dans les éléments sujets ou compléments: les exemples attestés le confirment: on peut signaler: *les jours se succèdent*.

Le sens successif est issu de la mise en parallèle avec une construction transitive; cette dernière est caractérisée par une démultiplicité du sujet: le sujet du pronominal successif est collectif, alors que le sujet de la construction transitive parallèle est distributif. Cette notion de distributivité³⁷⁹ constitue la seconde condition à réunir pour les énoncés pronominaux successifs. Une fois ces deux conditions posées, l'interprétation successive peut s'expliquer de la façon suivante:

Prenons l'exemple cité: *les jours se suivent*.

Cet énoncé est donné avec un sujet de sens collectif. L'interprétation distributive pourrait en être: *Lundi et mardi se suivent*.

Une analyse et une mise en parallèle avec un cadre transitif³⁸⁰ du type:

Pierre/Marie chatouille Marie/Pierre
Pierre et Marie se chatouillent
 N1/N2 + V + N2/N1 – N1 + et + N2 + se V

pourrait résulter sur:

³⁷⁸ Nombre d'auteurs et de grammairiens ont insisté sur le caractère problématique de la classe des passifs. La catégorie des lexicalisés créée par Bonnard semble faire figure de catégorie fourre-tout. Il convient de noter que la typologie proposée par l'auteur comporte cinq classes et se différencie donc de la quadripartition communément admise depuis l'abbé de Dangeau.

³⁷⁹ cf. § 1.2.1.1.g. et § 10.1. [Milner 1982], distributivité et collectivité des réciproques.

³⁸⁰ Cette approche a été développée par Gross, Boons, Guillet et Leclère. cf. § 1.2.1.1.

*Lundi suit mardi et mardi suit mercredi
lundi et mercredi se suivent
ou
Mercredi suit mardi et mardi suit lundi
mercredi et lundi se suivent*

Les deux séries sont correctes sur le plan syntaxique.

Sur un plan sémantique, seule la seconde série est correcte; l'axe temporel est obligatoire. De plus cet axe doit être fléché. L'exemple choisi porte sur les jours de la semaine, suite ayant un début et une fin, un ordre. L'énoncé *Lundi et mardi se suivent* est correct alors qu'un développement transitif: *lundi suit mardi* est sémantiquement et logiquement incorrect.

j. A. Goosse, *Le Bon Usage*

Les auteurs donnent une interprétation sémantique des quatre classes de verbes pronominaux distinguées; ces interprétations sont basées sur les notions d'agent et de patient:³⁸¹

les verbes pronominaux sont dits réfléchis quand l'être (ou chacun des êtres, au pluriel) dont il s'agit exerce une action sur lui-même.[...]

les pronominaux sont dits réciproques lorsque les êtres exercent une action, non pas sur eux-mêmes, mais chacun sur chacun des autres:

les soldats romains [...] se cherchaient dans les ténèbres [...]

les verbes pronominaux sont dits subjectifs lorsque le pronom complément n'a pas de fonction grammaticale précise [...]

les pronominaux sont dits passifs lorsque le sujet subit l'action sans l'accomplir lui-même, mais l'agent, ordinairement, n'est pas indiqué³⁸² [...]

Les interprétations sémantiques proposées sont classiques.

Il est à noter que seuls trois types de verbes pronominaux sont expliqués au moyen des notions d'agent et de patient: il s'agit des réfléchis, des réciproques et des passifs.

Les pronominaux subjectifs sont définis par rapport à l'analyse syntaxique du réfléchi. Cette classe est problématique, si l'on croit les difficultés qu'ont les auteurs à la cerner; elle correspond à la classe des Neutrisez distinguée par l'abbé de Dangeau, et englobe les essentiellement pronominaux.

L'origine du terme pronominaux subjectifs est cependant à rapprocher d'une interprétation sémantique:³⁸³

le pronom conjoint des pronominaux subjectifs est une sorte de particule flexionnelle, de « reflet » du sujet.

³⁸¹ [Grévisse-Goosse ¹²1986] § 747-750, pp. 1174-1180.

³⁸² Ruwet (1972b, p. 209) signale que les constructions passives peuvent cependant avoir plusieurs interprétations. Ainsi, (40) (a) *les femmes, ça se fouette* peut être interprété comme moyen (sadisme), réfléchi (masochisme), ou réciproque (sado-masochisme).

³⁸³ [Grévisse ¹¹1980], §1386, p. 693, 11^e édition, 1980.

k. L. Melis, *La voie pronominale*

Le travail proposé par L. Melis est un résumé et une étude critique de l'ensemble de la littérature existant sur les verbes pronominaux.

L'auteur propose une caractérisation sémantique des tours pronominaux, qui sont regroupés en deux classes³⁸⁴: les tours subjectifs et les tours objectifs.

Les tours subjectifs sont caractérisés sémantiquement comme suit:³⁸⁵

ce sujet est normalement animé et il remplit le rôle d'agent

Les tours objectifs sont caractérisés comme suit:³⁸⁶

le sujet du tour objectif correspond à l'objet et non au sujet du tour transitif et, de ce fait, il n'est pas interprétable comme un agent même s'il est animé.

L'auteur montre que le tour subjectif recouvre un ensemble d'occurrences diverses et en énumère les propriétés possibles³⁸⁷:

Propriétés:

1. Le tour *il se V* correspond au plan de la structure à *il le V*.
2. Le sujet est globalement affecté.
3. Le sujet appartient à la même classe que l'objet du tour transitif.
4. La correspondance avec un tour transitif du type *il V son N* est possible.
5. Le sujet est animé et agent.
6. Une correspondance de la forme suivante est possible:
il se V Gprép ↔ *il V Gnom*.

La caractérisation des tours subjectifs est sémantique et syntaxique.

Les tours objectifs peuvent avoir comme propriétés³⁸⁸:

Propriétés:

1. Agent humain.
2. Agent animé.
3. Agent.
4. Cause.
5. Neutralisation de l'opposition agent/cause.
6. Tour transitif associé.
7. Tour passif associé.

L'auteur veut montrer par cette double caractérisation que l'ensemble des tours subjectifs recouvre une notion plus grande que la notion de tours transitifs ou intransitifs.

³⁸⁴ [Melis 1990d], p. 57

³⁸⁵ *Ibid.*, p. 58

³⁸⁶ *Ibid.*, p. 85

³⁸⁷ *Ibid.*, p. 83. Les propriétés listées correspondent à l'ensemble des propriétés éligibles dans le cadre de verbes subjectifs. Toutes ces propriétés ne sont pas réunies pour une occurrence donnée.

³⁸⁸ p. 115.

1.2.2.2.2. L'allemand

a. H. Brinkmann, *Die Deutsche Sprache, Gestalt und Leistung*

Dans la partie intitulée *Das Verbum* de la grammaire, l'auteur considère la relation sujet-prédicat comme un critère de différenciation entre les verbes. Il distingue ainsi trois grandes couples de verbes: les transitifs et intransitifs, les personnels et impersonnels, et les pronominaux:³⁸⁹

Das Verhältnis zwischen Subjekt und Prädikat ist verschieden bei "transitiven" und "intransitiven" Verben, bei "persönlichen" und "unpersönlichen" Verben, und auf das Subjekt-Prädikatsverhältnis kommt es auch bei den "reflexiven" Verben an.

La relation entre sujet et prédicat est différente pour les verbes "transitifs" et "intransitifs", pour les verbes "personnels" et "impersonnels", et la relation sujet-prédicat importe également dans le cas des verbes pronominaux.

Cette relation revêt un caractère particulier pour les verbes appelés pronominaux du fait de la présence du pronom réfléchi: le pronom réfléchi permet de construire une relation étroite entre sujet et prédicat:³⁹⁰

In besonderer Weise gestaltet sich das Subjekt-Prädikat-Verhältnis bei den "reflexiven"³⁹¹ Verben, d.h. bei Verben, die regelmässig mit einem Reflexivpronomen verbunden sind. Sie haben eine Sonderstellung im System und bedürfen darum einer besonderer Klärung. Das Reflexivpronomen dient bei ihnen dazu, als Pronomen der Identität ein besonders enges Verhältnis zwischen Subjekt und Prädikat herzustellen.

«La relation sujet-prédicat se construit de façon particulière pour les verbes "pronominaux", c'est-à-dire pour les verbes qui sont liés normalement à un pronom réfléchi. Ils occupent une place particulière dans le système et nécessitent de ce fait une explication spécifique. Pour ces verbes, le pronom réfléchi, en tant que pronom de l'identité, sert à construire une relation étroite entre le sujet et le prédicat.»

L'auteur explique qu'il est possible de délimiter les verbes pronominaux de l'actif³⁹² et du passif. La démonstration de H. Brinkmann s'appuie sur l'exemple des verbes transitifs pour lesquels deux types d'effets sont envisagés: un effet intérieur ou interne se déployant vers l'extérieur, et un effet extérieur influençant le procès. L'effet intérieur est exprimé lorsque l'activité reste du ressort du sujet; l'effet extérieur est exprimé dans un cas contraire.

Appliqué aux verbes pronominaux, cet effet bicéphal est écarté:³⁹³

Von beiden Sehweisen hebt sich die reflexive ab; beides, Wirkung nach außen und Wirkung von außen, wird ausgeklammert. Eine Wirkung nach außen wird ausgeschaltet, wenn es heißt: *Wir haben uns aufs Bett gelegt*; die Aktivität bleibt im Bereich des Subjekts, der (sonst) übergreifende Prozeß verwandelt sich in einen immanenten³⁹⁴. Eine Wirkung von außen wird ausgeschaltet, wenn es heißt: *Seine Aufregung hat sich gelegt*. Gegen das Aktiv hebt sich ab: *Er hat sich gelegt*; gegen das Passiv, *die Tür :schließt sich* (man kann hinzufügen: *von selbst*).

³⁸⁹ [Brinkmann 1962], p. 200.

³⁹⁰ *Ibid.*, *Reflexive Verben*, p. 205.

³⁹¹ *Reflexiven* est placé entre guillemets dans le texte original.

³⁹² Par actif, il faut entendre voix active. De même par passif, il faut comprendre voix passive.

³⁹³ *Ibid.*, p. 205.

³⁹⁴ *immanent*: signifie qui existe en soi-même.

=«Les verbes en *sich* se distinguent des deux interprétations proposées en termes d'effet; celles-ci, c.-à-d. effet allant vers l'extérieur, effet issu de l'extérieur, sont exclues. Dans la phrase *Nous nous sommes allongés sur le lit*, l'effet orienté vers l'extérieur est écarté; l'activité reste du domaine du sujet, le procès qui se propage se transforme en un procès immanent. Dans la phrase *sa colère s'est calmée*, l'effet issu de l'extérieur est écarté. *Il s'est couché* contraste avec l'actif: *la porte se ferme* contraste avec le passif (on pourrait ajouter: *la porte se ferme d'elle-même*).»

A partir de la double opposition entre d'une part pronominal et actif, et d'autre part pronominal et passif, l'auteur distingue deux emplois possibles des verbes en *sich*: un emploi personnel et un emploi objectif:³⁹⁵

Aus der doppelten Opposition gegen Aktiv und Passiv erklären sich zwei verschiedene Verwendungsweisen reflexiver Verben: 1. eine persönliche, die einen inneren oder äußeren Prozeß am Menschen als Akt seines Willens darstellt; 2. eine sachliche, die zwischen dem Prozeß und dem Subjekt eine Wesensbeziehung herstellt.

=«De la double opposition existant entre pronominaux et actif d'une part, et pronominaux et passif d'autre part, on peut utiliser les pronominaux dans deux emplois: 1. un emploi personnel, qui représente un procès interne ou externe sur l'homme, ce procès étant un acte de sa volonté; 2. un emploi objectif, qui engendre une relation d'entité entre le procès et le sujet.»

Les pronominaux personnels sont le premier type distingué par H. Brinkmann; l'auteur montre en quoi ce type de pronominal s'oppose à l'actif:³⁹⁶

Die persönlichen Reflexiva entfalten eine Aktivität, die der Mensch sich selbst statt anderen zuwendet; sie stehen im wesentlichen in Opposition zum Aktiv.

=«Les verbes en *sich* personnels déploient une activité, que l'homme reporte sur lui-même au lieu de la reporter sur les autres; ils sont en substance en opposition avec l'actif.»

Les pronominaux objectifs constituent le second type dégagé; l'auteur montre en quoi ils s'opposent au passif:³⁹⁷

Die sachlichen Reflexiva stehen in Opposition zum Passiv, weil bei den Prozessen, um sie es sich bei ihnen handelt, die mögliche Vorstellung einer Einwirkung von außen ausgeschaltet wird.

=«Les verbes en *sich* objectifs sont opposés au passif, parce que dans les procès, desquels il s'agit avec eux, la notion possible d'une influence venant de l'extérieur est supprimée.»

Parmi les verbes en *sich* personnels, l'auteur énumère plusieurs classes de pronominaux pour lesquels la responsabilité du procès incombe au sujet³⁹⁸ ou pour lesquels la notion de volonté est accentuée³⁹⁹. Les verbes en *sich* avec préfixe sont classés parmi ce type de pronominaux personnels⁴⁰⁰.

Les verbes en *sich* objectifs servent à objectiver le procès, à fournir des objets de connaissance à l'homme:⁴⁰¹

³⁹⁵ [Brinkmann 1962], p. 205.

³⁹⁶ *Ibid.*, p. 207.

³⁹⁷ *Ibid.*, p. 207.

³⁹⁸ La responsabilité du procès incombe au sujet dans les pronominaux personnels suivants: (*sich*) *aufhalten, verhalten, fassen, beschäftigen, begnügen, verantworten*.

³⁹⁹ La notion de volonté est accentuée dans: (*sich*) *irren, beeilen, umkehren, ausruhen*.

⁴⁰⁰ Des verbes ayant des préfixes sont activés par le pronom réfléchi; ces verbes n'expriment pas d'action allant vers l'extérieur à l'origine: *sich verlaufen / sich verschlafen* (de *laufen* et *schlafen*); *sich durchhungern* (de *hungern*); *sich ausleben* (de *leben*). Ces exemples sont donnés par H. Brinkmann, *Ibid.*, p. 206.

⁴⁰¹ [Brinkmann 1962], p. 209.

Während persönliche Reflexiva einen Prozeß subjektivieren können, treten sachliche Reflexiva in den Dienst einer Objektivierung, die den Vorgängen ein vom Menschen unabhängiges Dasein zuspricht:

Da tut sich etwas - Das gibt sich- Das trifft sich gut.

[...]

Es wird so festgestellt, daß Erkenntnisgegenstände sich dem Erkennen öffnen. In einem Satz wie: *das Glas öffnet sich leicht* redet der Mensch als Wesen der Praxis, in einem Satz wie: *Daraus ergibt sich...* als Wesen der Theorie. Die Dinge sind für sein Handeln oder für sein Erkennen da.

=«Alors que les verbes en *sich* personnels peuvent subjectiver un procès, les verbes en *sich* objectifs interviennent dans le processus d'objectivisation, qui confère aux faits une présence indépendante de l'homme:

(exemples avec article impersonnel: cela) [...]

Il est ainsi établi que les objets de la connaissance s'ouvrent à la connaissance. Dans une phrase telle *le verre s'ouvre facilement*, l'homme parle comme être de pratique, dans une phrase comme *il s'ensuit que*, il parle comme être de la théorie. Les objets sont là pour ses actions ou sa connaissance.»

Le rôle du pronom réfléchi est de permettre une identification entre sujet et verbe:⁴⁰²

Die Anwendung des Reflexivpronomens führt dazu, daß zwischen Subjekt und verbalem Prozeß eine Identität festgestellt wird. Die Identitätsformel lautet: "V (=Verbum) ist identisch mit S (=Subjekt)".

=«L'utilisation du pronom réfléchi conduit à poser, qu'entre le sujet et le procès verbal une identité est établie. Cette formule d'identité peut se formuler comme suit: "V (verbe) est identique à S (=sujet)".»

L'identification entre sujet et verbe se retrouve pour les *reziproke Verben*, verbes réciproques:⁴⁰³

Bei den reziproken Verben (*sich versöhnen* usw.) ist die Identitätsformel abgewandelt. Es wird nicht einem Subjekt eine ihm gemäße Handlung zugeordnet, in der es sich manifestieren kann, sondern festgestellt, daß ein Prozeß durch das Zusammenwirken von bestimmten Subjekten zustande kommt (Fritz und Karl haben sich versöhnt). Die Formel lautet: 'In V sind S1 (erstes Subjekt) und S2 (zweites Subjekt) identisch'.

=«En ce qui concerne les verbes réciproques (*se réconcilier* etc), la formule d'identité est modifiée. Il n'est pas attribué au sujet une action qui lui est appropriée et dans laquelle il peut se manifester, mais il est précisé qu'un procès est réalisé par l'interaction de sujets précis (Fritz et Karl se sont réconciliés). Cette formule peut s'exprimer comme suit: 'dans V (verbe) le S1 (premier sujet) et S2 (second sujet) sont identiques'.»

Une définition des réciproques à partir des notions d'effet intérieur et d'effet extérieur est proposée par l'auteur; à la différence des autres pronominaux, l'effet est combiné:⁴⁰⁴

Mit den reflexiven Verben teilen die reziproken die Eigentümlichkeit, daß sowohl eine Wirkung von außen wie auch nach außen ausgeschaltet wird. Eine Wirkung von außen wird insofern ausgeklammert, als andere als die tatsächlich beteiligten Subjekte von dem Zusammenwirken ausgeschlossen sind. Die beteiligten Subjekte sind unter sich. Zugleich aber gilt, daß sie in ihrem Wirken allein einander zugewendet sind. Sie bilden gemeinsam miteinander einen Bereich des Zusammenwirkens, der von außen nicht beeinflusst wird und selber nicht nach außen wirkt.

=«Les réciproques partagent avec les verbes en *sich* réfléchis la particularité suivante: effet venant de l'extérieur, de même qu'effet allant vers l'extérieur sont écartés. Un effet venant

⁴⁰² *Ibid.*, p. 209.

⁴⁰³ *Ibid.*, p. 209.

⁴⁰⁴ *Ibid.*, p. 210.

de l'extérieur est exclu, comme d'autres éléments que les sujets prenant part effectivement au procès sont exclus des effets combinés. Les sujets prenant part au procès sont regroupés sous *sich*. Parallèlement à cela, ils sont tournés les uns vers les autres dans leur action. Ils constituent les uns avec les autres un domaine d'action combinée, qui n'est ni influencé par l'extérieur et qui n'agit pas sur l'extérieur.»

La conclusion de l'auteur est la suivante:⁴⁰⁵

Die persönlichen, sachlichen und reziproken Reflexiva stellen offene Wortstände dar. Sie sind für weiteren Ausbau zugänglich, aber nicht zu einem festen System grammatikalisiert. Insofern lassen sie sich nicht mit dem Aktiv und dem Passiv vergleichen, die als grammatische Systeme allen darauf angelegten Verben zugänglich sind.

«Les verbes en *sich* personnels, objectifs et réciproques représentent des états ouverts de mots. Ils acceptent des constructions ultérieures, mais ne sont pas grammaticalisés dans un système fixe. Sur ce point ils ne peuvent être comparés avec l'actif et le passif, qui en tant que systèmes grammaticaux acceptent tous les verbes.»

L'auteur distingue donc trois types sémantiques de verbes en *sich* en allemand à partir de l'étude de la relation sujet-prédicat: les verbes en *sich* personnels, les verbes en *sich* objectifs et les verbes en *sich* réciproques.

b. H.-J. Heringer, "Wertigkeiten und nullwertige Verben im Deutschen"

L'auteur se penche sur la théorie de la valence liée à la grammaire de dépendance et développée par L. Tesnière⁴⁰⁶. À côté de la valence verbale syntaxique⁴⁰⁷, deux autres types de valences verbales, la "valence interne"⁴⁰⁸ et la "valence logique"⁴⁰⁹ sont distinguées par l'auteur.

La valence "interne" est propre à chaque système linguistique: elle correspond au nombre des participants au procès; la valence logique est extralinguistique et universelle:⁴¹⁰

Die inhaltliche⁴¹¹ Wertigkeit⁴¹² ist bestimmt durch die nach dem Sprachsystem am Vorgang beteiligten Individuen und Gegenstände. Sie ist eine Erscheinung der Sprache und deshalb zu trennen von der außersprachlichen logischen Wertigkeit, die alle Gegenstände und Sachverhalte, die für einen Vorgang eine Rolle spielen, berücksichtigt, u. zw. nach der außereinzelsprachlichen, wissenschaftlichen oder philosophischen Erkenntnis.

«La valence "interne" est déterminée d'après le nombre des individus et des objets participant au procès selon le système de la langue. Il s'agit d'un phénomène propre à la langue et doit de ce fait être séparé de la valence logique extralinguistique, qui considère tous les objets et relations intervenant dans un procès, c'est-à-dire d'après les connaissances extralinguistiques propres à chaque langue, scientifiques ou philosophiques.»

⁴⁰⁵ *Ibid.*, p. 210.

⁴⁰⁶ [Tesnière 1959].

⁴⁰⁷ [Heringer 1967] Les termes originaux sont respectivement *syntaktische Wertigkeit*, *inhaltliche Wertigkeit* et *logische Wertigkeit*.

⁴⁰⁸ La traduction que nous avons retenue pour *inhaltliche Wertigkeit* est "valence interne".

⁴⁰⁹ Le terme allemand est "logische Wertigkeit" et renvoie à la logique mathématique.

⁴¹⁰ [Heringer 1967], p. 21.

⁴¹¹ *Inhaltlich* désigne le contenu de quelque chose.

⁴¹² *Valenz* et *Wertigkeit* désignent tous deux valence; le premier est issu des travaux de L. Tesnière. Le second est le terme consacré en chimie.

La valence syntaxique d'un verbe concerne le nombre de compléments gravitant autour du verbe considéré; la valence interne s'intéresse aux participants du procès énoncé par le verbe.

La valence syntaxique peut se désolidariser de la valence interne: nombre des compléments et nombre des participants ne sont pas toujours identiques. L'auteur illustre cette désolidarisation possible par l'exemple de *sich begnügen mit*, se contenter de; syntaxiquement il y a trois places dans le cadre verbal; on ne dénombre en revanche que deux participants internes:⁴¹³

Eine inhaltliche Wertigkeit muß nicht immer einer syntaktischen Wertigkeit entsprechen. Das dreiwertige *sich begnügen mit etw.* hat Inhalt nur zwei Variable.

=«Une valence interne ne doit pas toujours coïncider à la valence syntaxique. Le verbe à trois places *se contenter de* n'a en contenu que deux variables.»

La valence interne d'un verbe est définie en termes d'opposition. Cette opposition existe lorsque pour un procès donné, les éléments non verbaux peuvent commuter ou s'opposer à d'autres éléments non verbaux. La valence interne varie en fonction de la possibilité qu'ont les éléments non verbaux participant au procès à se substituer à d'autres éléments qui ont également le rôle de participants du procès.⁴¹⁴

Die syntaktische Wertigkeit ist meistens nicht unabhängig von der inhaltlichen Ergänzungsbedürftigkeit des Verbs. Doch müssen beide Wertigkeiten nicht gleich sein, weil die inhaltliche Wertigkeit sich durch Opposition bestimmt. Nicht variable Leerstellen, wo also keine Opposition möglich ist, zählen nicht für inhaltliche Wertigkeit.

=«Le plus souvent, la valence syntaxique n'est pas indépendante de la [valeur interne], ou nécessité en compléments qu'a le verbe. Cependant les deux valences ne doivent pas être identiques, car la valence interne est déterminée par opposition. Les places vides non variables, c'est-à-dire des places pour lesquelles aucune opposition ou commutation n'est possible, ne comptent pas dans la valence interne.»

Un test permet de détecter les éléments participant ou non au procès: il s'agit du test de l'interrogation portant sur un élément précis; l'interrogation porte sur *sich* dans le cas qui nous intéresse.⁴¹⁵

Ähnlich ist auch die Einschränkung der Opposition bei den Reflexiva und die gleichzeitige Identität von e₂⁴¹⁶ (bzw. e₃) mit e₁ ein Zeichen dafür, daß keine inhaltliche Ergänzungsbestimmung vorliegt. Die inhaltliche Wertigkeit kann mit Fragen ermittelt werden. Deshalb ist auch die Frage *wen begnügt x1y5* ?⁴¹⁷ sinnlos.

=«De façon semblable, la limite de l'opposition rencontrée avec les pronominaux et l'identité entre e₂ (ou e₃) et e₁ qui en découle est un critère montrant que l'élément considéré n'entre pas pas dans la valence interne. On peut repérer la valence interne à l'aide de questions. C'est pourquoi la phrase *qui contente x1 de y5* est sans sens.»

Les ellipses, phénomènes syntaxiques, n'affectent en rien la valence interne d'un verbe; le nombre des participants demeure identique.⁴¹⁸

Für die inhaltliche Wertigkeit kann eine syntaktisch nicht bezeichnete Ergänzungsbestimmung wichtig sein. So etwa bei elliptischem Gebrauch oder im

⁴¹³ [Heringer 1967], p. 19.

⁴¹⁴ *Ibid.*, p. 21.

⁴¹⁵ *Ibid.*, p. 21.

⁴¹⁶ e₂ représente l'élément à l'accusatif, e₁ l'élément au nominatif et e₃ l'élément au datif.

⁴¹⁷ x₁ symbolise l'élément sujet; y₅ est l'élément prépositionnel du cadre *se contenter de*. *Wen* reprend *sich* ou *se* dans *se contenter de*.

⁴¹⁸ [Heringer 1967], pp. 21-22.

Passiv. Zweiwertige Verben blieben in diesen Fällen inhaltlich zweiwertig, weil die Opposition zum zweiwertigen erhalten ist.

=«Pour la valence interne il se peut qu'un élément complément non signalé syntaxiquement soit important. C'est le cas par exemple pour les ellipses ou dans des phrases passives. Les verbes divalents conservent dans ces cas leur valence interne divalente, car l'opposition vis-à-vis du verbe divalent est maintenue.»

La réflexivité est envisagée par H.-J. Heringer comme une relation entrant dans le cadre de la logique relationnelle. L'ensemble des verbes se divisent en trois classes d'après les relations existant entre les compléments; ces relations ont des propriétés spécifiques. Les verbes peuvent être asymétriques⁴¹⁹, symétriques⁴²⁰ ou réfléchis.

Les verbes dits réfléchis permettent une identité entre l'élément sujet et l'élément objet. Si le verbe considéré permet une construction avec identité et une construction sans identité entre sujet et complément, il est appelé *partimreflexives Verb*, ou 'verbe partiellement en *sich*.

Les verbes réfléchis symétriques sont appelés des verbes réciproques⁴²¹.

La notion de valence logique n'est pas traitée par l'auteur du fait de la complexité sous-jacente à ce concept.⁴²²

So kann *x₁ geht* auch interpretiert werden als zweiwertig '*x₁ bewegt seine Beine (zur Fortbewegung)*'. Die Ermittlung dieser logischen Wertigkeit ist abhängig von der Kausalität. Sie ist eine Aufgabe der Logik und Erkenntnistheorie und müßte letzten Endes auf Elementarsätzen aufbauen. Dennoch ist die log. Wertigkeit auch für die Sprachwissenschaft wichtig, vor allem für Bedeutungsangaben, Übersetzung und die Onomasiologie. Die log. Wertigkeit stellt ein sehr schwieriges Problem für sich dar. Sie wird im folgenden nicht berücksichtigt.

=«Ainsi *x₁ marche* peut être interprété comme un verbe divalent '*x₁ bouge ses jambes (pour continuer à marcher)*'. Cette donnée de la valence logique est dépendante de la notion de causalité. C'est une donnée de la logique et de la théorie de la connaissance et doit reposer sur des phrases élémentaires. Cependant la valence logique revêt un caractère important pour la linguistique, surtout pour les données sémantiques, la traduction et l'onomasiologie⁴²³. La valence logique constitue à elle seule un problème ardu et ne sera pas de ce fait traitée.»

La valence syntaxique permet de rendre compte du comportement syntaxique du verbe considéré, alors que la valence interne témoigne du comportement sémantique du verbe. Bien que la frontière entre les deux valences

⁴¹⁹ L'asymétrie se caractérise par l'impossibilité d'opérer sur la phrase un renversement ou croisement des compléments sans modifier le sens de la phrase ni la voix concernée. Ce renversement entraîne une passivation de la phrase. On peut citer à titre d'exemple: *le chat mange la souris, la souris est mangée par le chat*. Le croisement des compléments entraîne la formation de la voix passive.

⁴²⁰ Les verbes symétriques sont les verbes permettant un croisement des compléments sans modification sémantique ou syntaxique, telles introduction de compléments prépositionnels. On peut citer les verbes français: *rencontrer, se mettre d'accord avec*.

⁴²¹ L'auteur cite un exemple de verbes réfléchis symétriques:

x_1 verständigt x_2y_5 (x_1 est au nominatif, x_2 est à l'accusatif, y_5 est un complément prépositionnel)

qui est renversable en

y_1 verständigt y_2x_5 .

En combinant les deux, on obtient:

x_1 und y_1 verständigen (x_2 u. y_2).

⁴²² [Heringer 1967], p. 22.

⁴²³ L'onomasiologie est une étude sémantique des dénominations. Elle part du concept et recherche les signes linguistiques qui lui correspondent.

soit clairement établie, une comparaison des deux permet de classer le verbe. Ainsi, lorsque les deux valences sont identiques, *sich* est un pronom d'identité et le verbe est partiellement en *sich*; lorsque les deux valences sont divergentes, *sich* est un pronom prädicatif et le verbe considéré est un verbe en *sich*⁴²⁴.

La réflexivité est perçue comme une relation, et non comme un critère de distinction formelle.

c. G. Helbig, "Probleme der Reflexiva im Deutschen"

L'auteur évoque les différentes approches sémantiques proposées pour traiter les verbes en *sich* en allemand. Une première approche consiste à poser la réflexivité sémantique comme l'identité entre sujet et objet dans l'énoncé considéré; dans ce cas réflexivité sémantique et réflexivité formelle coïncident.⁴²⁵

Das Wesen dieser Verbindung wird im allgemeinen darin gesehen, daß eine referentiellen Identität von Subjekt und Objekt bzw. von Agens und Patiens vorausgesetzt wird, die die Grundlage für semantische Reflexivität – und darüber hinaus für formale Reflexivität darstellt.

=«En général, on voit dans la nature de cette relation la nécessité d'une identité référentielle du sujet et de l'objet, ou respectivement agent et patient, identité qui constitue le fondement de la réflexivité sémantique, et à partir de là celui de la réflexivité formelle.»

La notion d'identité sémantique entre agent et agent a été précisée par plusieurs auteurs qui ont ainsi distingué l'identité totale et l'identité partielle; l'identité partielle correspond à la notion de réflexivité métonymique exposée en section 1.2.1.⁴²⁶

Allerdings muß der Begriff der semantischen Identität etwas spezifiziert und präzisiert werden. Es handelt sich um eine zweite Spezifizierung. Bereits Kwapisz⁴²⁷ hat darauf aufmerksam gemacht, daß die für (semantische) Reflexivität vorauszusetzende Identität nicht immer totale Identität sein muß, sondern auch partielle Identität sein kann. Im Anschluß daran hat Buscha⁴²⁸ von einer "Graduierung" der Identität gesprochen:

(49) Peter hat sich vergiftet. (getötet)

(50) Peter hat sich gewaschen. (abgetrocknet)

(51) Peter hat sich rasiert. (gekämmt)

Es ist enleuchtend, daß bei (49) – auf Grund der Bedeutung der Verben – eine totale Identität besteht, sich also mit Peter voll identisch ist (Peter kann nicht einen Teil von sich selbst vergiften oder töten). Im Unterschied dazu meint *sich* in (50) immer nur die Oberfläche des Körpers [...]. Erst recht meint *sich* in (51) niemals den ganzen Peter, sondern immer nur sehr beschränkte Teile (Körperteile) von ihm [...].

=«Toutefois la notion d'identité sémantique doit être quelque peu spécifiée et précisée. Il s'agit d'une spécification double. Déjà Kwapisz a attiré l'attention sur le fait que l'identité nécessaire à une réflexivité sémantique ne doit pas être toujours totale, mais peut également être une identité partielle. En ce sens, Buscha a parlé d'une gradation de l'identité:

(49) Pierre s'est empoisonné (tué)

(50) Pierre s'est lavé (séch)

(51) Pierre s'est rasé (peigné)

⁴²⁴ [Bauer 1973], p. 271.

⁴²⁵ [Helbig 1984] p. 80.

⁴²⁶ *Ibid.*, p. 87.

⁴²⁷ Kwapisz Z., 1978, *Die Kontraste im Bereich der reflexiven Konstruktionen im Polnischen und im Deutschen*, Wrocław.

⁴²⁸ [Buscha 1982], p. 167.

Il est clair que pour (49) il s'agit d'une identité totale, -sur la base du sens des verbes-, *sich* est alors identique à Pierre (Pierre ne peut avoir empoisonné ou tué une partie de lui-même). En revanche, dans (50) *sich* signifie seulement la partie supérieure du corps. [...] *Sich* dans (51) ne signifie nullement Pierre en entier, mais une partie très limitée de lui (partie du corps) [...] .»

L'article de G. Helbig expose les traitements sémantiques classiques des pronominaux en allemand; ces approches correspondent aux approches exposées en français.

d. G. Helbig, J. Buscha, *Deutsche Grammatik*

Les auteurs distinguent quatre types de verbes pronominaux en allemand. Ces types sont:

- des *reflexive Konstruktionen*, =«constructions en *sich*»,
- des *reflexive Verben (im engeren Sinne)*, =«verbes en *sich* (au sens restreint du terme)»,
- des *reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung*, =«constructions en *sich* et verbes en *sich* à sens réciproque»,
- et des *reflexive Formen mit passivischer Bedeutung*, =«des formes en *sich* à sens passif».

Les critères permettant de distinguer ces quatre classes sont syntaxiques et sémantiques. Nous avons étudié le principal critère syntaxique, à savoir la commutabilité du pronom *sich*, en section 1.2.1.

Le critère sémantique posant l'identité entre le sujet nominatif et le pronom réfléchi permet de caractériser ces classes: le terme pronom réfléchi ne devrait être employé que lorsqu'une telle identité apparaît:⁴²⁹

Eine erste Grundunterscheidung ergibt sich daraus, ob der Subjektsnominativ des Agens des Geschehens repräsentiert. Nur wenn dies der Fall ist, kann man von Gebrauch des Reflexivpronomens im eigentlichen Sinne sprechen, denn nur dann ist auch ein Rückbezug der Handlung auf das Subjekt und die Identität des Pronomens mit dem Subjekt möglich.

=«Le nominatif sujet représente-t-il l'agent du procès? Le premier critère de distinction découle de cette question. Ce n'est que dans le cas où le nominatif représente l'agent du procès que l'on peut parler d'emploi du pronom réfléchi au sens propre du terme, car ce n'est que dans ce cas que la réflexion de l'action sur le sujet et que l'identité du pronom avec le sujet sont possibles.»

Cette identité entre sujet et prédicat se rencontre dans les constructions réfléchies ou pronominales. Uniquement dans ce cas, la traduction française du terme *reflexive Konstruktionen* peut être 'constructions réfléchies'; la terminologie coïncide à la description sémantique; les auteurs précisent d'ailleurs que la réflexivité observée est une *semantische Reflexivität*, 'réflexivité sémantique':⁴³⁰

Bei den reflexiven Konstruktionen steht das Reflexivpronomen für ein Substantivwort mit Objektscharakter, das mit dem Subjekt des Verbs identisch ist. Hier liegt ein echter Rückbezug der Handlung vom Objekt auf das Subjekt vor (semantische Reflexivität).

⁴²⁹ [Helbig, Buscha 1989] p. 209.

⁴³⁰ *Ibid.*, p. 210.

Pour les constructions réfléchies, le pronom réfléchi représente un substantif ayant les caractéristiques d'un objet, qui est identique au sujet du verbe. Il s'agit ici d'une réflexion de l'action de l'objet sur le sujet (réflexivité sémantique).

La réciprocité est la seconde relation sémantique présente dans certaines constructions pronominales allemandes. Pour ces occurrences, identité et réflexion laissent place à une relation supposant un échange entre deux éléments sujets:⁴³¹

[...] in bestimmten reflexiven Konstruktionen und bei verschiedenen reflexiven Verben in engeren Sinne mindestens zwei Subjekte auftreten und das Reflexivpronomen hier nicht Rückbezug und Identität im direkten Sinne, sondern ein Wechselverhältnis ausdrückt. Neben einem passivischen und einem reflexiven Verhältnis kann das Reflexivpronomen also auch ein reziprokes Verhältnis bezeichnen, weshalb wir von reflexiven Konstruktionen und reflexiven Verben mit reziproker Bedeutung sprechen.

=«[...] dans certaines constructions en *sich* et dans certains verbes en *sich* au sens restreint du terme deux sujets au moins apparaissent et le pronom réfléchi n'exprime ni une réflexion ou une identité mais une réciprocité. Outre une relation passive et une relation réfléchie, le pronom réfléchi peut décrire une relation réciproque, c'est pour cette raison que nous parlons de constructions en *sich* et de verbes en *sich* à sens réciproque.»

Les auteurs signalent le cas de constructions en *sich* pour lesquelles une lecture réciproque est possible dans le cas où le sujet est de sens ou de forme pluriel.

La classe des formes en *sich* à sens passif est décrite par la négative: il s'agit des d'occurrences pour lesquelles le nominatif sujet ne représente pas l'agent du procès, mais le patient:⁴³²

Wenn in einem Satz mit Reflexivpronomen der Subjektsnominativ nicht das Agens der Handlung repräsentiert, kann kein reflexives Verhältnis im Sinne der reflexiven Konstruktionen und der reflexiven Verben im engeren Sinne bestehen, denn dieses Verhältnis hat die Identität des Reflexivpronomens mit dem Agens zur Voraussetzung.

=«Lorsque dans une phrase où un pronom réfléchi apparaît, le sujet nominatif ne représente pas l'agent du procès, il ne peut y avoir de relation réfléchie telle que celle entendue dans les constructions en *sich* ou les verbes en *sich* (au sens restreint du terme), car cette relation suppose l'identité entre pronom réfléchi et agent comme condition première.»

La différenciation sémantique proposée par les auteurs combine les notions traditionnelles d'agent et de patient.

Une certaine inexactitude terminologique apparaît dans les articles de cette grammaire lorsqu'il s'agit de décrire sémantiquement le comportement de certains verbes en *sich*.

1.2.2.2.3. L'anglais

a. M. Helke, "On Reflexives in English"

⁴³¹ *Ibid.*, p. 209-210.

⁴³² *Ibid.*, p. 219.

L'auteur rend compte de deux approches linguistiques pouvant être utilisées pour le traitement des pronoms réfléchis en anglais: la première approche proposée par l'auteur se fonde sur la grammaire transformationnelle appliquée aux pronoms réfléchis et est baptisée par l'auteur «théorie transformationnelle des pronoms réfléchis⁴³³»; la seconde théorie applique l'analyse des syntagmes aux réfléchis et est appelée «théorie de la structure des syntagmes des pronoms réfléchis».

Le but que s'est fixé l'auteur est d'étudier en détail ces deux approches afin choisir la théorie la mieux adaptée au traitement des pronoms réfléchis anglais.

Cette analyse intéresse notre étude dans la mesure où les verbes pronominaux anglais sont définis comme des verbes construits avec des pronoms réfléchis (cf. supra, 1.2.1.3., étude morphosyntaxique pour l'anglais⁴³⁴).

La théorie transformationnelle appliquée aux pronoms réfléchis pose que ces pronoms sont inexistantes en structure profonde mais apparaissent par dérivation en structure de surface; l'occurrence du pronom réfléchi en surface est subordonnée à une condition d'identité entre d'une part, le groupe nominal permettant l'apparition du réfléchi et d'autre part, l'antécédent du pronom réfléchi:⁴³⁵

According to the transformational theory of reflexives, reflexives as such are not present in deep structure phrase markers. Rather, surface structure reflexives derive transformationally from suitable underlying noun phrases under certain conditions. In particular, the noun phrase underlying a given reflexive must satisfy a certain condition of identity with respect to the noun phrase underlying the antecedent of the reflexive. In other words, the transformational theory of reflexives would derive a sentence like *Mary hurt herself* from an underlying structure that can be represented informally as *Mary hurt Mary*.

=«Selon la théorie transformationnelle des pronoms réfléchis, les pronoms réfléchis ne sont pas présents dans les marqueurs de structures profondes. Ce sont plutôt les réfléchis de surface qui dérivent par transformation de groupes nominaux sous-jacents. En particulier, le groupe nominal sous-tendant un réfléchi donné doit satisfaire une certaine condition d'identité vis-à-vis du groupe nominal sous-tendant l'antécédent du réfléchi. En d'autres termes, la théorie transformationnelle des réfléchis fera dériver une phrase comme *Marie s'est blessée* d'une structure sous-jacente qui pourrait s'exprimer d'une manière informelle comme *Marie blesse Marie*.»

De son côté, la 'théorie de la structure des syntagmes' analyse les pronoms réfléchis comme des pronoms possessifs d'un certain type qui sont représentés comme tels dans la structure profonde. La condition d'identité nécessaire en théorie transformationnelle n'est pas posée⁴³⁶:

As a result reflexives and their antecedents do not necessarily satisfy a condition of identity. On the assumptions of this theory the syntax of a sentence like *Mary hurt herself* would be closely related to that of the sentence *Mary lost her mind*.

=«Il en découle que les pronoms réfléchis et leurs antécédents ne remplissent pas nécessairement la condition d'identité. D'après les éléments avancés par cette théorie, la

433 Les termes donnés par l'auteur sont "transformational theory of reflexives" et "phrase structure theory of reflexives", [Helke 1973], p. 5. Les traductions proposées sont données à titre indicatif dans le seul but d'explicitier les nouvelles dénominations attribuées par l'auteur.

434 Nous pouvons rappeler que les verbes pronominaux anglais ne sont pas définis en termes de classe verbale indépendante, mais en termes d'éléments constituants ou constitutifs.

435 *Ibid.*, p. 5. L'identité dont parle l'auteur est ambiguë: s'agit-il d'une identité morphosyntaxique ou une identité sémantique?

436 *Ibid.*, p. 5.

syntaxe d'une phrase telle *Marie s'est blessée* pourrait être rapprochée de celle d'une phrase du type *Marie devint folle.*»

Outre la différence existant entre les deux verbes proposés dans les énoncés cités ci-dessus, la principale différence entre les marqueurs syntagmatiques de la structure profonde des deux énoncés réside dans le fait que le syntagme nominal objet dans l'un est un possessif rattaché à *mind* alors que dans le second énoncé, il s'agit d'un possessif rattaché à *self*.

Les différences entre les deux théories appliquées aux pronoms réfléchis apparaissent pour différents points:

- la condition d'identité est essentielle pour la théorie transformationnelle; celle-ci ne constitue pas une condition nécessaire pour la théorie syntagmatique;
- l'identité de sens entre les pronoms réfléchis et leur antécédent est nécessaire dans le cadre de la théorie transformationnelle; pour la théorie des syntagmes, le sens des réfléchis est fixé par le sens de *self* et n'est pas nécessairement celui de son antécédent.

L'auteur montre par différents exemples que la théorie des syntagmes est plus adaptée dans la mesure où elle écarte les fausses interprétations sémantiques⁴³⁷.

L'auteur étudie quelques exemples et donne pour chacun les interprétations propres à chaque théorie:⁴³⁸

Consider also the fact that certain verbs take only reflexive object noun phrases. Take for example the verb *perjure* in a sentence like (33)

(33) *The lady perjured herself*

Unless the verb *perjure* has an appropriate reflexive object noun phrase any sentence containing it will be ill-formed; example (34) is but an instance.

(34) **The lady perjured her husband.*

The transformational theory of reflexives must ensure that at some point in the derivation of sentences involving verbs like *perjure* the underlying representation of the subject noun phrase and the underlying representation of the object noun phrase are the same. This will allow the reflexivization process to apply to substitute an appropriate reflexive for the object noun phrase. Such a condition is not to be met with elsewhere in the grammar of English. It would therefore be a restriction that is peculiar to reflexives. On the other hand, in the phrase structure theory of reflexives an example like this would be an instance where a verb takes as its unique object a restricted possessive with the head noun *self*. But it is necessary to allow for a class of verbs that take unique object noun phrases of kind anyway.

«Prenez également en considération le fait que certains verbes ne sont construits qu'avec des groupes nominaux réfléchis objets. Considérons l'exemple du verbe *perjure* (parjurer) (33)

⁴³⁷ *Ibid.*, p. 8. L'exemple proposé par l'auteur est un couple d'énoncés différents en un point: le premier énoncé est construit avec un pronom réfléchi et l'autre énoncé comporte l'antécédent du réfléchi:

only the devil pities himself,

only the devil pities the devil,

Ces deux énoncés n'ont pas le même sens. Même s'il existait d'autres personnes qui s'apitoient sur le diable, on peut dire en vérité que seul le diable s'apitoie sur lui-même, alors qu'on ne peut dire en vérité et dans les mêmes circonstances que seul le diable s'apitoie sur le diable. La théorie transformationnelle peut introduire une erreur d'interprétation.

⁴³⁸ *Ibid.*, p. 19.

A moins que le verbe *perjure* ne soit construit avec un syntagme nominal réfléchi objet, tout énoncé le contenant sera considéré comme agrammatical; l'exemple (34) n'est qu'un exemple parmi tant d'autres:

(34) *la femme parjura son mari⁴³⁹

La théorie transformationnelle des pronoms réfléchis doit assurer qu'un à certain moment dans la dérivation des énoncés comportant des verbes comme *perjure*, la représentation sous-jacente du syntagme nominal sujet et la représentation sous-jacente du syntagme nominal objet sont les mêmes. Ceci permet l'application du processus de réflexivisation qui substitue au syntagme nominal objet le pronom réfléchi approprié. C'est un cas unique dans la grammaire anglaise. Du fait de sa rareté, ce devrait être considéré comme une propriété des réfléchis. D'un autre côté, dans la théorie de la structure des syntagmes des réfléchis, ce type d'exemple peut être une occurrence pour laquelle un verbe prend pour seul objet un possessif restreint avec pour nom tête *self*.»

Par ces exemples l'auteur montre que la théorie transformationnelle a quelques difficultés à rendre compte des verbes exclusivement en *self* en structure profonde. La théorie des syntagmes est privilégiée pour le traitement des pronoms réfléchis.

L'auteur montre de plus que l'identité de sens entre réfléchis et antécédents peut conduire à certaines erreurs d'interprétation.

b. D. J. Allerton, *Valency and the English Verb*

L'auteur crée les appellations *reflexive deletion*⁴⁴⁰ et *reciprocal deletion*⁴⁴¹ pour désigner les «effacements» morphosyntaxiques observés en surface apparaissant avec certains verbes:

- (193) (a) *Oliver shaved Charles*
 (b) *Oliver shaved himself*
 (c) *Oliver shaved*

Sentence (193)(c) will normally be interpreted as synonymous with (193)(b), which means that the object may only be suppressed when understood as reflexive (and with the required semantic role of affected).

- =«(193) (a) *Oliver a rasé Charles*
 (b) *Oliver s'est rasé*
 (c) même phrase avec suppression de *se*

La phrase (193)(c) sera interprétée comme une phrase synonyme de la phrase (193)(b); ceci signifie que l'objet ne peut être supprimé que lorsqu'il est compris comme un réfléchi (ayant le rôle sémantique d'affecté). »

Cette particularité morphosyntaxique correspond à une particularité sémantique.

L'auteur mentionne que le réfléchi effacé a le rôle sémantique d'affecté⁴⁴².

L'affecté correspond au rôle sémantique que pourrait avoir un complément d'objet direct dans une phrase transitive.

c. E. Geniesiene, *The Typology of Reflexives*

⁴³⁹ *To perjure oneself* est un verbe exclusivement pronominal en anglais; le verbe *perjure* non accompagné du complément réfléchi n'existe pas. La traduction proposée n'illustre pas la construction que l'auteur veut montrer, mais donne une idée du sens.

⁴⁴⁰ [Allerton 1982], pp. 136-137

⁴⁴¹ *Ibid.*, p. 137.

L'auteur propose une analyse des verbes pronominaux anglais en avançant l'idée d'un système de corrélation⁴⁴³ entre trois niveaux de représentation⁴⁴⁴: le premier niveau traite de la structure des composantes sémantiques; la seconde couche s'occupe de la structure des rôles sémantiques, encore appelés cas profonds; la troisième couche est la structure référentielle ou "structure des référents attachés aux entités porteuses de sens"⁴⁴⁵.

La première couche de sens concerne la structure des composantes sémantiques; à ce stade, le sens du verbe est représenté comme un ensemble de composantes sémantiques ou de relations. Pour effectuer une analyse compositionnelle des verbes pronominaux, il convient de distinguer deux types de composantes sémantiques:

- les composantes sémantiques de base⁴⁴⁶, qui sont abstraites et communes à de nombreux groupes de verbes; ces composantes sont décrites ci-dessous;
- les composantes de sens 'dérivées', c'est-à-dire les composantes de sens pouvant être ajoutées au sens des verbes dérivés en verbes pronominaux tels l'élément *oneself*. Les composantes de sens ajoutées complexifient la structure des composantes sémantiques.

La seconde couche de sens traite de la structure des rôles sémantiques⁴⁴⁷. Elle est considérée comme une partie intégrante de la signification verbale reliée à la structure des composantes sémantiques, et comme une caractéristique permanente du sens du verbe.

Les hyper-rôles⁴⁴⁸ et rôles sémantiques pertinents pour l'étude des verbes pronominaux sont les suivants:

- le sujet sémantique est exprimé par le sujet apparaissant en surface dans un groupe nominal; celui-ci peut être agent, acteur, cause, initiateur, *experiencer*⁴⁴⁹;
- l'objet sémantique est attribué au deuxième participant le plus important d'une situation; il peut être patient, quasi-patient⁴⁵⁰, contenu⁴⁵¹;

442 L'affecté se rencontre dans le cadre d'une phrase directe transitive.

443 [Melis 1990d], pp. 26-27.

444 [Geniusiene 1987] p. 33.

445 [Melis 1990d], pp. 26-27.

446 Dans la littérature classique portant sur la sémantique verbale, quatre composantes sémantiques de base se détachent:

- le sens statique 'être', une généralisation des verbes signifiant 'être dans un état X';
- le sens dynamique 'agir', verbes dénotant un mouvement ou une action,
- le sens inchoatif 'devenir', trait complexe analysable en 'commencer à devenir',
- le sens causatif 'provoquer', 'faire que X soit', trait complexe qui peut être décomposé en sens dynamique et en relation de cause à effet.

447 La littérature propose deux types de rôles sémantiques:

- une série regroupant des rôles généralisés, sujet sémantique, objet sémantique, addressee; ces rôles sont proches de la syntaxe et sont en fait plus des rôles semi-syntaxiques que des concepts sémantiques;
- un ensemble de rôles plus sémantiques que syntaxiques, dépendant du sens lexical des verbes.

448 L'hyper-rôle désigne les généralisations de rôles sémantiques à un niveau intermédiaire entre le niveau syntaxique de surface et le niveau profond de rôle sémantique.

449 Il s'agit du rôle du participant étant à l'origine d'un procès intellectuel ou psychologique.

Jean (Exp) aime Marie

450 Le quasi-patient peut être le rôle d'une partie du corps que l'acteur active: *Jean lève la main* (QP)

- le datif sémantique reçoit ou acquiert quelque chose: récepteur, récipiendaire, bénéfactif, possesseur ou patient total.

D'autres rôles sémantiques⁴⁵² sont nécessaires dans le cadre d'une analyse des verbes pronominaux: l'instrumental (Ins)⁴⁵³, le moyen⁴⁵⁴ (Med) et le locatif (Loc).

La troisième couche proposée est la structure des référents; il s'agit des traits sémantiques attachés aux participants. L'auteur propose la liste suivante de traits sémantiques:

- les potents, c'est-à-dire les référents capables d'effectuer des actions ou causer des changements, ayant une force intrinsèque. Cette classe comprend les potents animés et les potents inanimés;
- les non-potents ou les choses inanimées;
- les métonymiques, c'est-à-dire partie du corps.

Les traits humains⁴⁵⁵ apparaissent généralement dans les agents, acteurs, initiateurs et datifs; les métonymiques apparaissent soit comme patients, ou quasi-patients.

L'élément *oneself* peut être plus ou moins autonome sur le plan syntaxique; la même liberté se retrouve au niveau du sens:⁴⁵⁶

[...] exceptional heterogeneity of reflexives with regard to the degree of semantic independence of *oneself* varying from its complete (syntactic and semantic) independence in what Quirk et al. (1972: 211) call 'non-reflexive verbs', through partial dependence in instances like

(6) *he fell and hurt himself (=got hurt) badly*

to complete fusion in 'obligatory reflexive verbs' like *pride oneself*.

«[il existe] une grande hétérogénéité des pronominaux si l'on considère le degré d'indépendance sémantique de l'élément *oneself*, ce degré varie de l'indépendance complète (syntaxique et sémantique) à la fusion complète instanciée dans les verbes 'obligatoirement en *self*' comme *pride oneself*, en passant par une dépendance partielle dans des exemples tels:

(6) *he fell and hurt himself (=got hurt) badly*»

Cette constatation amène l'auteur à considérer le degré de fusion sémantique pouvant exister entre les composantes considérées (verbe et élément *oneself*). Dans cette optique l'auteur distingue trois types de fusion sémantique des deux composantes:⁴⁵⁷

451 Le contenu s'applique au deuxième rôle apparaissant dans les verbes de perception et les activités mentales: *il aime Marie* (Cont).

452 Ces rôles sémantiques sont hiérarchisés:

sujet sémantique < objet < dat < ins/loc

453 [Geniusiene 1987] p. 41, "for the analysis of some particular RV types we will also need the semantic roles of Instrument (Ins) and Means (Med) which are assigned to the third participant in situations with the Agent and Patient like *cut bread with a knife* (Ins) and *cover the child with a blanket* (Med), and also the locative (Loc), as in *put the money in the pocket* (Loc)."

Le moyen et l'instrumental sont utilisés pour le troisième participant dans des occurrences pour lesquelles l'agent et le patient sont semblables aux exemples suivants: *couper le pain avec un couteau* (Instr.) ou *couvrir l'enfant d'une couverture* (Med), *mettre l'argent dans sa poche* (Loc).

454 Traduction proposée: moyen.

455 [Geniusiene 1987], p. 46.

456 *Ibid.*, pp. 181-182.

457 *Ibid.*, pp. 182-183.

- les verbes en *self* avec degré zéro de fusion sémantique,
- les verbes en *self* avec degré intermédiaire de fusion sémantique,
- les verbes en *self* avec degré maximal de fusion sémantique.

Le premier type regroupe les verbes en *self* pour lesquels l'élément *oneself* est commutable avec d'autres noms et pour lesquels la coréférence entre l'objet et le sujet de surface est totale.

Le deuxième type regroupe des verbes en *self* pour lesquels l'élément *oneself* n'exprime aucune coréférence entre un rôle sémantique quelconque et l'objet en structure profonde.

Le troisième groupe est composé d'unités phraséologiques idiomatiques.

A partir de ces considérations, E. Geniussiene propose une typologie étudiée *infra*, 1.3.2.3.

L'approche proposée par E. Geniussiene est une étude analytique des composantes sémantiques détectées dans les verbes en *self* anglais.

1.2.2.3. Synthèse sur la dimension sémantique et pragmatique

L'interprétation sémantique classique des occurrences pronominales françaises peut être formulée comme suit:⁴⁵⁸

Les constructions réfléchi et réciproque sont le plus souvent considérées comme des formes actives dans lesquelles le pronom représente un actant indépendant du procès. Les constructions pronominales neutres sont globalement définies comme mettant en jeux des verbes ayant (ou ayant eu) par ailleurs des emplois non réflexifs (e.g. éveiller, mourir, douter de, précipiter), la relation entre les deux séries de formes (réflexives, non réflexives) étant considérée comme un vestige idiosyncratique de l'histoire de la langue, et non comme un processus synchroniquement productif. La construction pronominale passive, enfin, est en général regardée comme une sorte de variante du passif sans agent.

Les sens spécifiques détectés dans les pronominaux sont les sens réfléchi, réciproque et passif.

J. Roggero rend compte du sens passif de certains verbes pronominaux français et envisage la façon dont ces verbes sont traduits:⁴⁵⁹

certaines verbes pronominaux français ont une valeur quasi-passive (*la porte s'ouvrit, ce couvercle se visse*, etc); comme il n'existe pas de pronominaux en anglais, on rend souvent cette valeur de passif par un passif syntaxique.

Cela se comprend facilement	This is easily understood
Cela ne se fait pas	This is not done
Rien ne se perd	Nothing is lost

Les remarques que propose l'auteur s'inscrivent dans le cadre d'une étude contrastive et illustrent le transfert entre le français et l'anglais. Ce transfert est quelquefois rendu possible par la caractéristique syntaxique qu'ont certains verbes anglais appelés par l'auteur 'verbes réversibles'. J. Roggero montre que leur particularité vient du fait qu'ils permettent une construction transitive et intransitive quelque peu économique, dans la mesure où le groupe nominal complément de la construction transitive peut être le groupe nominal sujet de la construction intransitive:⁴⁶⁰

On dit parfois que certains verbes anglais, normalement actifs, peuvent être employés "dans un sens passif". Cela revient à dire que pour le même verbe, sans qu'il soit besoin de transformation, on peut avoir le même GN comme sujet ou comme objet.

Someone opened the door silently
The door opened silently

Une orientation de type passif a été donnée à la phrase sans changement de structure verbale. Les verbes ayant cette propriété de permettre une orientation active ou passive peuvent être appelés *verbes réversibles*. Il ne faut pas croire que cette transformation économique soit souvent possible; d'abord seuls quelques verbes ont cette propriété, et ensuite il y a des conditions strictes à cet emploi "passif". En particulier, il ne peut pas y avoir de complément d'agent.

Laura is boiling the water for your tea
**the water is boiling by Laura*
the water is boiling

458 [Zribi-Hertz 1978], p. 105.

459 [Roggero 1985] pp. 245.

460 *Ibid.*, p. 246.

Un très petit nombre de verbes français ont cette propriété: *sécher, brûler, ressusciter*, par exemple; mais dans la plupart des cas le sens passif est donné par la forme pronominale.

Quelqu'un ouvre la porte la porte s'ouvre
on vend bien ton livre ton livre se vend bien

J. Roggero signale que fréquemment la traduction anglaise peut être un 'verbe réversible':

la caisse se visse sur le côté
the case screws on the side
la porte se ferma avec bruit
the door shut noisily

Il donne une liste de quelques 'verbes réversibles':

boil, end, move, snap, burn, feel, open, start, break, fill, read, stretch, catch, fly, ring, taste, clear, fry, roast, wash, close, grow, screw, wear, cook, hang, sell, weigh, drop, hurt, shake, worry, dry, keep, shut, wind, empty, measure, smell.

En ce sens, S. J. Keyser signale les verbes pour lesquels deux constructions, la construction active et la constructive moyenne, et deux sens sont possibles: il s'agit du sens actif et du sens moyen pour les verbes réversibles⁴⁶¹.

La sémantique des verbes pronominaux est généralement étudiée au cas par cas et aucune théorie globalisatrice n'est proposée; dans ce cas particulier, la sémantique semble difficile à formaliser et seules des approches partielles existent.

Il est à noter que les relations exprimées par les verbes pronominaux peuvent être représentées (cf. *supra* 1.2.2.1., i. H. Bonnard, et *supra* § 7.5.).

1.3. ÉVALUATION DES TYPOLOGIES DANS LES TROIS LANGUES

1.3.1. Généralités sur les typologies existantes

Cette partie rend compte des typologies des verbes pronominaux existant dans les trois langues d'étude. Y figurent des éléments déjà évoqués dans les parties précédentes, qu'il s'agisse des parties terminologique, morphologique ou sémantico-pragmatique.

Il apparaît que les typologies répertoriées diffèrent suivant le cadre d'analyse dans lequel elles s'inscrivent; une typologie proposée par un grammairien sera ainsi différente de la typologie proposée par un sémanticien.

Le cadre de l'analyse est le premier critère retenu; deux types de typologies sont distingués:

- les typologies syntaxiques ou fonctionnelles⁴⁶²,
- les typologies sémantiques.

⁴⁶¹ [Keyser 1984], p. 28.

⁴⁶² Voir à ce sujet Laveaux, *Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires* et la bipartition des verbes réfléchis actifs qu'il propose.

Chez certains auteurs, la coupure entre syntaxe et sémantique n'est pas aussi tranchée: ainsi l'analyse résultante est une combinaison de syntaxe et de sémantique.

Dans ce type de typologies syntaxiques ou sémantiques, l'entité infinitif+se n'est pas décomposée.

Le second critère retenu est l'objet de l'étude; certaines typologies se focalisent sur les composantes de l'occurrence pronominale. Celle-ci n'est pas étudiée dans son ensemble mais est divisée, puis recomposée.

Toutes les typologies étudiées sont bâties à partir d'une trame commune dont les grandes lignes ont été esquissées par l'abbé de Dangeau pour le français. Basées sur la quadripartition originelle, s'en inspirant peu ou prou, les classifications proposées sont tour à tour des tripartitions, des bipartitions ou alors des typologies à cinq classes ou plus.

1.3.2. Etude des typologies par langue

1.3.2.1. Le français

1.3.2.1.1. La quadripartition de l'abbé de Dangeau

La première typologie proposée dans les études grammaticales du XVIII^e siècle est l'option sémantique avancée par l'abbé de Dangeau.

La quadripartition des pronominaux en *Identiques*⁴⁶³, *Réciproques*⁴⁶⁴ *Neutrisez*⁴⁶⁵ et *Passivez*⁴⁶⁶ s'appuie sur l'analyse de la relation existant entre le sujet et le verbe; ainsi les deux premières classes sont décrites par la part d'actif rencontrée dans la relation:⁴⁶⁷

On voit aisément que ces verbes, tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent & un sujet qui fait l'action, & un sujet sur qui l'action tombe

Le même critère – "activité" du sujet – est repris pour les catégories des verbes *Neutrisez* et *Passivez* .

Dans la définition sémantique des identiques et des réciproques, il ne semble pas exister d'opposition claire entre les verbes identiques et les verbes réciproques⁴⁶⁸. Ces deux premières classes pourraient être réunies en une seule⁴⁶⁹.

⁴⁶³ Les *Identiques* correspondent aux verbes communément appelés réfléchis.

⁴⁶⁴ Les *Reciproques* correspondent aux verbes pronominaux à sens réciproque; cette classe n'est pas fréquemment identifiée à part entière dans la littérature grammaticale courante. Il s'agit en général d'une sous-classe des réfléchis.

⁴⁶⁵ Les *Neutrisez* correspondent aux constructions neutres évoquées par N. Ruwet.

⁴⁶⁶ Les *Passivez* correspondent aux verbes pronominaux à sens passif.

⁴⁶⁷ Dangeau, 1754, p. 204. Cité dans [Melis 1990d], p. 14.

⁴⁶⁸ [Melis 1990d], p. 15. L'auteur cite à ce propos Dangeau:

"comme il y a plusieurs occasions où l'on pourrait être en peine si ces verbes ont une signification identique ou une signification réciproque (Dangeau 1754: 202).

⁴⁶⁹ *Ibid.* L'auteur signale que rien ne s'oppose à la réunion des deux premières classes en une seule.

Les deux autres classes apparaissent comme des classes problématiques; la signification active disparaît par l'usage en ce qui concerne les Neutrisez; les Passivez ont une signification passive. La limite sémantique est peu claire.

La quadripartition proposée par Dangeau a posé les jalons de toute la réflexion grammaticale qui a suivi. (cf. [Melis 1990b]).

1.3.2.1.2. *Le Dictionnaire de la langue française ou Littré*

La typologie rencontrée dans le *Littré* se trouve sous l'entrée pronominé:⁴⁷⁰

verbe pronominé, nom générique de tout verbe qui se conjugue avec un pronom régime, comprenant les verbes réfléchis, comme je me rase, les verbes réciproques, comme Pierre et Jean se déchirent, les verbes d'état comme je m'ennuie, je me repentis et certains verbes à sens passif comme ce livre se vend bien.

Cette quadripartition semble être une typologie sémantique, bien qu'aucune explication ne soit donnée quant à son fondement; nous supposons qu'elle est sémantique du fait du choix des appellations: *verbes à sens passif* en est une illustration.

Cette typologie s'inspire de la quadripartition de Dangeau du fait du nombre des classes – quatre classes dans les deux cas – et du fait de la similitude des appellations choisies. Les *Neutrisez* proposés par l'abbé de Dangeau deviennent des verbes d'état.

Il est à noter que les auteurs donnent quelques exemples des types de verbes.

1.3.2.1.3. *Le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française ou Robert*

Dans le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française ou Robert, figurent sous l'entrée pronominal les six classes suivantes:⁴⁷¹

Verbes essentiellement pronominaux, qui ne s'emploient jamais à la forme simple (se repentir). *Verbes accidentellement pronominaux* (se heurter à côté de la forme active heurter). *Verbe pronominal réfléchi** (je me baigne; elle s'est donné la mort), *réciproque** (Elles se sont fâchées). *Verbe pronominal indiquant la part ou l'intérêt que le sujet prend à l'action* (se taire, s'étonner). – *Verbe pronominal en fonction de passif* (ce plat se mange froid).

La typologie proposée est une typologie à six classes. Ces classes sont posées à plat, ce qui tend à supposer qu'elles existent indépendamment les unes des autres.

En fait, les auteurs combinent typologie morphologique et typologie sémantique et proposent des exemples pronominaux qui peuvent être classés dans plusieurs grands ensembles suivant la profondeur de l'étude –il est communément admis que l'analyse morphologique précède l'analyse syntaxique, elle-même précédant l'analyse sémantique.

⁴⁷⁰ [Littré 1872], p. 511, *pronominé*.

⁴⁷¹ [Robert 1988], p. 502.

Si nous nous référons à l'un des exemples donnés, *je me baigne* est accidentellement pronominal et réfléchi.

La spécification morphologique est clairement expliquée dans l'article: "*se heurter à côté de la forme active heurter*".

Une explication plus ou moins sémantique est donnée en ce qui concerne les deux dernières catégories de verbes citées –*verbe pronominal indiquant la part ou l'intérêt que le sujet prend à l'action* et *verbe pronominal en fonction de passif*.

Les classes de verbes réfléchis et réciproques font l'objet d'articles indépendants; L'entrée réfléchi fournit l'article suivant:⁴⁷²

– *Verbe pronominal réfléchi*: exprimant que l'action émanant du sujet fait retour à lui-même (*je me lave*). – N.B. On appelle parfois, abusivement, verbes réfléchis des verbes qui se construisent nécessairement avec un pronom secondaire (ni objet direct, ni objet indirect), par ex.: *Se souvenir*, *s'enfuir s'écrier*, ... [...]

Sous l'entrée réciproque, nous pouvons lire:⁴⁷³

4° *Gramm. (vx)* [...] (De nos jours). *Verbe réciproque*: verbe pronominal qui indique une action exercée par plusieurs sujets les uns sur les autres et dont "l'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux" (GREVISSE). *Les verbes réciproques* ou substant. *Les réciproques. Réciproque direct* (Ex: Séparer deux enfants qui se battent), *indirect* (Ex.: ils passent leur temps à se dire des injures). [...]. REM. Les verbes réciproques s'emploient toujours au pluriel ou en relation avec un pluriel exprimé ou sous-entendu.

Pour ces deux classes, la caractérisation est exclusivement sémantique; les auteurs ne mentionnent cependant pas les cas problématiques⁴⁷⁴.

1.3.2.1.4. P. Dupré, *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*

L'auteur propose une typologie basée sur l'analyse des composantes de l'occurrence pronominale:⁴⁷⁵

3. Verbes accidentellement pronominaux.

Ils sont plus difficilement distinguables que les essentiellement pronominaux. Leur sens réfléchi n'est vraiment marqué que dans des verbes comme *s'accuser*, *se dénoncer*, *se vanter*, *se cacher*, *se juger*, *se croire*. Déjà les verbes de mouvement indiquent à peine que le sujet opère sur lui-même. [...]

Le verbe pronominal marque aussi le changement d'état, une action qui commence ou une action en cours. [...]

D'autres ont un sens réciproque, c'est-à-dire que plusieurs personnes ou plusieurs choses font l'action les uns sur les autres. [...]

Dans d'autres verbes pronominaux, le sens réfléchi est à peine marqué. Le verbe simple existant au verbe pronominal, ils sont un sens nettement différent. [...]

D'autres qui sont aussi des gallicismes ont un sens passif

⁴⁷² *Ibid.*, p. 724.

⁴⁷³ *Ibid.*, p. 693.

⁴⁷⁴ Les cas problématiques seront étudiés dans le chapitre 10. Il s'agit par exemple de l'occurrence *se laver* dans *nous nous lavons*: la lecture est-elle réfléchie ou réciproque? Où peut-on ou doit-on classer ce type d'occurrences? Une telle incertitude dans la désambiguïsation entraîne une double lecture et une double traduction, comme nous le verrons dans le chapitre 8.

⁴⁷⁵ [Dupré 1972], p. 2651.

Enfin, bien des verbes pronominaux sont uniquement des gallicismes de sens divers. [...]

La typologie proposée est moins distincte que les typologies précédemment proposées; plusieurs axes d'étude semblent se superposer. Une typologie est avancée selon:

- le type du verbe, – existe-t-il ou non sans l'élément *se* – est le premier critère étudié; deux grands groupes peuvent être ainsi distingués: les essentiellement pronominaux et les accidentellement pronominaux,
- le sens du verbe, indépendamment de l'élément *se*,
- le sens de l'élément *se* dans le verbe considéré.

La combinaison de ces trois éléments débouche sur une typologie à classes multiples et à strates successives.

Un premier critère morphologique permet de distinguer deux grandes classes: l'auteur met en opposition les essentiellement pronominaux et les accidentellement pronominaux. La classe des accidentellement pronominaux est subdivisée selon divers critères sémantiques tels les classes sémantiques des verbes, le sens de l'élément *se* dans la forme verbale, etc.

1.3.2.1.5. H. Bonnard, *Code du français courant*

L'auteur propose une typologie à cinq classes:⁴⁷⁶

On distingue plusieurs catégories de verbes pronominaux:

- 1° Pronominaux de sens réfléchi [...],
- 2° Pronominaux de sens réciproque [...],
- 3° Pronominaux de sens successif [...],
- 4° Pronominaux de sens passif [...], et,
- 5° Pronominaux de sens lexicalisé [...].

L'option choisie par l'auteur est sémantique; les classes sont définies en termes de source et but de l'action énoncée dans le verbe. Il convient toutefois de remarquer qu'une catégorie "fourre-tout" est présente dans cette typologie: il s'agit de la classe des pronominaux de sens lexicalisé, qui regroupe:

- les essentiellement pronominaux, et
- les verbes pour lesquels "la forme pronominale s'accompagne d'un sens lexical particulier, dont le rapport avec le verbe simple ne peut être défini par aucune constante"⁴⁷⁷.

La classe des pronominaux de sens successif "comprend peu de verbes", comme le signale l'auteur; il semble que l'existence de cette classe ne soit pas primordiale⁴⁷⁸.

⁴⁷⁶ [Bonnard 1984], p. 241-243

⁴⁷⁷ *Ibid.*, p. 243.

⁴⁷⁸ Notre corpus d'étude porte sur 1930 occurrences morphosyntaxiques; nous n'avons répertorié que trois occurrences successives: *se suivre*, *se précéder* et *se succéder*.

1.3.2.1.6. A. Goosse, *Le Bon Usage*

La notion d'analysabilité du pronom détermine le classement des pronominaux:

Parmi les verbes à pronom analysable, on distingue les *réfléchis* et les *réciroques*.
Parmi les verbes pronominaux à pronom inanalysable, on distingue les *subjectifs* et les *passifs*.⁴⁷⁹

Cette typologie fait partie, pour sa première partie en tout cas, des typologies fonctionnelles.

L'étude se poursuit par une analyse sémantique des sous-classes.

La quadripartition proposée rejoint celle de l'abbé de Dangeau: les *identiques* sont les *réfléchis*, les *réciroques* existent dans les deux typologies, les *subjectifs* font référence aux *neutrisez* distingués par le grammairien du XVIII^e siècle, les *passives* se retrouvent dans la classe des *passifs*.

Cette typologie est l'une des plus fidèles à l'esprit proposé par l'abbé de Dangeau. Elle explicite quelques unes des incertitudes décelées chez Dangeau – et reportées par le grammairien –.

1.3.2.1.7. J. Gardes-Tamine, *La Grammaire 2*

L'auteur distingue, elle aussi, quatre types de pronominaux:⁴⁸⁰

On peut néanmoins, à l'intérieur de cette catégorie générale [les pronominaux], distinguer quatre types différents:

- les *réfléchis*
- les *réciroques*,
- les verbes dits essentiellement pronominaux
- les constructions pronominales à sens passif.

L'auteur pose l'existence de quatre classes sémantiques et caractérise syntaxiquement les types verbaux à l'intérieur de chaque classe sémantique.

La démarche de J. Gardes-Tamine diffère de la démarche des auteurs du [Grévisse-Goosse 121986]; la première part d'une caractérisation sémantique et donne une caractérisation syntaxique; les derniers placent au sommet de leur analyse la syntaxe et caractérisent ensuite sémantiquement les occurrences pronominales.

Ainsi, pour les verbes pronominaux *réfléchis*, nous pouvons lire:⁴⁸¹

[...] La construction pronominale peut alors être opposée à une construction non pronominale du même verbe [...] qui permet de comprendre quelle et la fonction du pronom, direct d'objet [ou] indirect [...]

La distinction vague soulevée déjà par l'abbé de Dangeau est signalée; *réfléchis* et *réciroques* peuvent ne faire qu'une seule classe.⁴⁸²

479 [Grévisse-Goosse 121986] p. 1174.

480 [Gardes-Tamine 1988] p. 87.

481 *Ibid.*, pp. 87-88.

[Les réciproques] sont du point de vue du lexique généralement les mêmes verbes que les réfléchis et on rencontre ainsi un grand nombre d'emplois ambigus: Ils se sont plaints (mutuellement ou chacun de son côté).

1.3.2.1.8. L. Melis, "Variations sur une typologie: le classement des tours pronominaux dans la tradition grammaticale française des XIX^e et XX^e siècles"

L. Melis passe en revue les typologies des tours pronominaux existant depuis les travaux de l'abbé de Dangeau. L'auteur part d'un constat général selon lequel:⁴⁸³

~~[en] grammaire française, il est courant de classer les tours pronominaux en quatre grands groupes: les tours réfléchis, réciproques, passifs et neutres ou subjectifs. Cette quadripartition s'observe indépendamment des options théoriques à propos de la description des tours; on la retrouve tant dans des études qui relèvent de la grammaire scolaire que dans des travaux guillaumiens ou des propositions générativistes⁴⁸⁴. [...]~~

L. Melis se propose de s'intéresser plus spécifiquement aux travaux de typologie au cours des deux derniers siècles:⁴⁸⁵

Dans cette étude, nous voudrions, prolongeant la magistrale étude de J. Stéfani qui s'arrête à la fin du XVIII^e siècle, nous attacher plus particulièrement aux variations qui ont été introduites dans le cours du XIX^e siècle et du XX^e siècle.

L. Melis ne fait pas un inventaire exhaustif des typologies existantes mais dégage les grandes options grammaticales retenues pour la classification des tours pronominaux. Le point de départ est la quadripartition proposée par l'abbé de Dangeau:⁴⁸⁶

Je divise ces verbes pronominaux en quatre classes, savoir les *Identiques*, les *Réciproques*, les *Neutrisez*, & les *Passivez* (Dangeau 1754: 200-201).

La quadripartition est sémantique, et il n'existe pas d'opposer claire entre les verbes identiques et les verbes réciproques⁴⁸⁷. Cette ambiguïté est également la base de plusieurs typologies; J.-Ch. Lavaux⁴⁸⁸ propose ainsi d'opposer à un premier niveau les réciproques aux autres tours pronominaux, ou tours réfléchis; les réfléchis sont ensuite divisés en autre classes:⁴⁸⁹

- réciproques,
- réfléchis
 - réfléchis directs
 - réfléchis indirects
 - réfléchis passifs,
 - réfléchis neutres.

Une autre opposition est à la base de typologies: l'opposition entre verbes pronominaux essentiels et accidentels.

482 *Ibid.*, p. 88.

483 [Melis 1990b] p. 37.

484 *Ibid.*, p. 37. L'auteur cite quelques exceptions, qui sont toutes le fait d'auteurs qui se situent en dehors de la tradition française proprement dite: Haicher (tripartition) et Geniesienne.

485 *Ibid.*, p. 37.

486 citée dans *Ibid.*, p. 38.

487 cf § 1.3.2.1., la quadripartition de l'abbé de Dangeau.

488 Lavaux J.-Ch., (s.d.), *Dictionnaire raisonné des difficultés grammaticales et littéraires*, Paris: Hachette.

489 cité dans [Melis 1990b], p. 40.

Le traitement des verbes pronominaux essentiels pose problème: ils sont considérés comme verbes actifs. Un changement dans la tradition grammaticale entraîne un changement dans le traitement de ces verbes essentiellement pronominaux: les verbes ne sont plus classés en fonction d'une propriété de sens – ils ne sont plus dits actifs –, mais en fonction de critères fonctionnels. Ainsi assimiler les essentiellement pronominaux à des actifs transitifs est impossible. Les premières classifications fonctionnelles apparaissent.

Suivent les classifications établies à partir de formules de comparaison⁴⁹⁰:

La typologie ainsi obtenue opère avec quatre classes principales:

- les emplois réfléchis-réciproques,
- les emplois passifs, caractérisés partiellement par les relations syntaxiques et partiellement par des traits sémantiques,
- les emplois ergatifs, pour lesquels interviennent des traits d'ordre syntaxique, d'ordre sémantique, et d'ordre lexical,
- les neutres.

Ce type de typologie semble correspondre aux classes admises dans la littérature du XX^e siècle.

Les typologies semblent divergentes; cependant l'auteur montre qu'il existe une certaine constance:⁴⁹¹

Les diverses modifications du classement des tours pronominaux livrés par la grammaire classique et en particulier par Dangeau offrent l'image d'une stabilité certaine: stabilité d'abord au niveau des catégories – les trois catégories majeures, emplois actifs réfléchis ou réciproques, passifs et non agentifs ou neutres, restent en place –, stabilité ensuite au niveau des interprétations – le rapport du sujet et du verbe et en particulier son caractère agentif ou non sont au centre de la classification –, stabilité enfin quant à la procédure d'analyse grammaticale, fondée sur le rapprochement d'emplois verbaux. Les différences illustrent avant tout la recherche de critères vérifiables et formels et elles témoignent de l'autonomie croissante accordée à la syntaxe face à la sémantique.

L'auteur conclut en insistant sur le rôle grandissant des typologies formelles.

⁴⁹⁰ Les formules de comparaison sont également appelées formules de correspondance ou règles de reformulation. L. Melis cite plusieurs exemples de règles de correspondance (pp. 47-50); ces règles peuvent combiner des éléments syntaxiques et sémantiques:

- (I) ils (les/leur) V X <-> ils se V X
 (II) je les V <-> ils se V
 (III) a. [SN₀] V [SN₁]
 CAUSE + TRANSITIF THEME
 b. SN₁ être X_v
 (X_v = participe passé accompli ou adjectif radical)
 <->
 c. SN₁ se V.

La règle (I) rend compte de la commutabilité du pronom réflexif avec un autre pronom ou un groupe nominal en fonction d'objet.

La règle (II), établie par N. Ruwet [Ruwet 1972b], rend compte des emplois pronominaux passifs.

La règle (III), établie par A. Zribi-Hertz [Zribi-Hertz 1986a], rend compte des constructions réflexives ergatives. Pour certains verbes, cette construction pronominale a des rapports avec les constructions transitives et résultatives des mêmes verbes: *l'ouragan a cassé la branche (a)*

la branche est cassée (b)

la branche se casse (c)

⁴⁹¹ [Melis 1990b], p. 51.

Ce tour d'horizon des grands typologies permet de dégager plusieurs constantes:

- la typologie est une tripartition,
- les classes sont stables,
- la comparaison par rapport à d'autres emplois verbaux est utilisée à la base de toute typologie.

1.3.2.1.9. L. Melis, *La voie pronominale*

Le travail proposé par L. Melis est un résumé et une étude critique de l'ensemble de la littérature existant sur les verbes pronominaux.

La typologie de base des tours pronominaux proposée est une bipartition sémantique.

A la base de cette bipartition se trouve une enquête effectuée par l'auteur auprès de plusieurs personnes. Les résultats de l'enquête mettent à jour certains paramètres ou caractéristiques sémantiques qui permettent de classer les tours pronominaux dans deux catégories majeures⁴⁹²:

- les tours subjectifs et
- les tours objectifs.

Les tours subjectifs sont caractérisés sémantiquement comme suit:⁴⁹³

ce sujet est normalement animé et il remplit le rôle d'agent.

Sous cette catégorie, L. Melis regroupe:

- les verbes réfléchis et réciproques⁴⁹⁴,
- les emplois métonymiques des tours pronominaux⁴⁹⁵,
- les verbes dynamiques⁴⁹⁶,
- les verbes déaccusatifs⁴⁹⁷.

Les tours objectifs sont caractérisés comme suit:⁴⁹⁸

le sujet du tour objectif correspond à l'objet et non au sujet du tour transitif et, de ce fait, il n'est pas interprétable comme un agent même s'il est animé.

⁴⁹² [Melis 1990d] p. 57

⁴⁹³ *Ibid.*, p. 58

⁴⁹⁴ Pour l'auteur, ces deux catégories occupent une place centrale.

⁴⁹⁵ Il s'agit d'un ensemble de verbes rapportant des soins corporels comme: *se coiffer, se peigner, se maquiller, se raser, se débarbouiller, s'éponger, se gargariser, se moucher*. Ces verbes sont cités par A. G. Hatcher, E. Geniusiene et L. Melis.

Ces verbes peuvent exister dans plusieurs contextes pronominaux:

elle se mouche / elle se mouche le nez

elle se coiffe / elle se coiffe les cheveux

D'autres verbes peuvent être classés dans cette catégorie: *se tordre la cheville, s'égratigner le bras, se couper les cheveux, se luxer l'épaule, etc.*

⁴⁹⁶ L'auteur cite: *il se lève, il se jette par la fenêtre*.

⁴⁹⁷ Cette catégorie est distinguée par E. Geniusiene. ces verbes se caractérisent par la déchéance de l'objet au rang d'objet prépositionnel.

Exemple: *il acquitte toutes ses dettes*

il s'acquitte de toutes ses dettes

⁴⁹⁸ [Melis 1990b], p. 85

La typologie proposée par L. Melis est basée sur des paramètres proches de la caractérisation par couples de traits sémantiques. Cette typologie va dans le sens d'une typologie ensembliste et unificatrice.

La tripartition rencontrée dans de nombreux ouvrages n'est pas reprise dans la typologie proposée. Les classes proposées sont novatrices dans la littérature française.

1.3.2.2. L'allemand

Quelques abréviations transparentes sont utilisées dans ce chapitre.

- acc. accusatif
- gen. génitif
- dat. datif
- sg. singulier
- pl. pluriel.
- vb. verbe
- suj. sujet
- obj. objet

1.3.2.2.1. O. Behagel, *Deutsche Syntax*

a. La description proposée

Le grammairien allemand a consacré plus de vingt pages⁴⁹⁹ (II, pp. 139-167) aux verbes "réfléchis véritables" (*echte Reflexiva*) et une dizaine (II, pp. 167-173) aux verbes "réciproques" (*reziproke Verba*).

Nous avons reproduit plus bas la typologie présentée, en conservant sa terminologie et la subdivision. Seules les lettres hébraïques ont été remplacées par des lettres latines.

Les exemples cités ici valent pour l'allemand moderne, au sens des historiens, la frontière étant donnée par la publication de la Bible de Luther.

On trouvera plus bas (*infra* 9.2.1.) les résultats livrés par l'exploitation en diachronie des données livrées par cet ouvrage trouvées dans cet ouvrage.

⁴⁹⁹ [Behagel 1924], II, pp. 139-174.

* Concernant les vb. "proprement réfléchis"

A. *Unmittelbare Rückwirkung* ("réflexivité immédiate")

I.avec acc.

a. pronom réfléchi décliné au cas régi par le vb.

1. *gelegentliche Reflexiva* ("réfléchis occasionnels")

Tous les verbes transitifs peuvent être potentiellement être utilisés comme tels.

α. réfléchi avec acc. seul; pas d'autre complément

ex. sich verteidigen, sich verbinden, sich vergessen, sich zudecken, sich vorbereiten, sich waschen

β. réfléchi avec 2^e complément à acc.

aa) 2^e complément à acc.:

objet; pas d'exemple en all. moderne

bb) 2^e complément à acc.: attribut

- substantif; pas d'exemple en all. moderne
- adjectif; ex. *sich voll pumpen, sich vertraut machen*

2. *stehende Reflexiva* ("réfléchis permanents")

α. La relation avec l'obj. réfléchi n'est pas identique à celle que le verbe entretient avec un obj. dit "étranger" (*fremd*)

aa) la construction avec réfléchi est plus fréquente qu'avec un complément "étranger"

ex. sich anstrengen, sich maskieren, sich beschmutzen

bb) glissement sémantique entre l'emploi réfléchi et l'emploi avec obj. "étranger"

aaa) l'action apparaissant dans l'obj. "étranger" est remplacée par un état dans l'obj. réfléchi

- vb. de mouvement; ex. *sich beschäftigen, sich beschränken, sich bewegen, sich finden*
- vb. d'"effort" (Bemühen); ex. *sich angreifen, sich schinden*
- vb. décrivant un processus psychologique (*seelischer Vorgang*); ex. *sich beruhigen, sich empören, sich erinnern, sich irren, sich trösten, sich vergnügen*
- vb. d'"expression" (*des Zeigens, der Äusserung*); ex. *sich manifestieren, sich verraten*
- "autres"; ex. *sich befassen, sich gliedern, sich spiegeln, sich vermehren, sich verschlechtern, sich verspäten*

bbb) le vb. en forme réfléchi est "plus abstrait" (*abstrakter*) par rapport à l'obj. "étranger"; il a un sens "plus figuré" (*mehr bildlich*)

ex. sich beherrschen, sich versenken, sich versetzen

ccc) l'obj. réfléchi est "plus abstrait; à la place de l'action contenue dans l'obj. étranger, on trouve un "état" (*Zustand*), un "processus" (*Vorgang*)

ex. sich zerschlagen, sich zieren, sich zutragen

ddd) l'obj. réfléchi a un sens "plus étroit" (*enger*)

ex. sich nicht kennen, sich vergessen (im Zorn)

eee) l'obj. réfléchi a un sens plus proche du sens étymologique (*ursprünglicher*)

Pas d'exemple en all. moderne.

fff) "autres"

Ex. sich entschuldigen, sich werfen, sich rechtfertigen.

cc) l'obj. réfléchi et l'obj. "étranger" ne sont pas du même type (*nicht gleichartig*)

aaa) l'obj. "étranger" est à l'acc.

aaaa) l'obj. réfléchi renvoie à une personne, tandis que l'obj. "étranger" renvoie, la plupart du temps, "en situation normale" à une entité autre qu'une personne; la relation avec l'obj. est créée par une espèce de "trophe" (*Tropus*)

- l'obj. "étranger" est une entité indépendante du sujet; le sujet se comporte comme une "chose étrangère" (*eine fremde Sache*); ex. *sich empfinden, sich in Art nehmen, sich übergeben, sich versagen, sich wärmen*
- l'obj. "étranger" est une partie ou un accessoire du suj.; si l'obj. réfléchi est une personne, la partie vaut pour l'ensemble et il se produit une "synecdoque"; ex. *sich äussern, sich entschliessen, sich erklären*
- "autres"; ex. *sich abkehren, sich einschränken, sich sammeln (Geist, Sinn)*.

bbbb) l'obj. réfléchi est un "mobile" (*beweglich*), l'obj. "étranger" est "immobile"

ex. sich unterzeichnen, sich unterschreiben

cccc) il existe, à côté de l'obj. réfléchi un complément, absent avec l'obj. "étranger"

- "expression prépositionnelle" (*präpositionaler Ausdruck*) ou adv. correspondant; ex. *sich personifizieren in, sich verkörpern in, sich verletzen an, sich verwenden für, sich verlassen auf*
- un gen.; ex. *sich bedienen, sich erheben*

bbb) un 2^e acc.

- obj.
- attribut; ex. *sich (breit...) machen, sich (evangelisch ...) rühmen*

dddd) le vb. avec un obj. à l'acc. a un sens très différent de celui de la structure réfléchie

Ex. *sich bemeistern eines Dinges* ("sur le modèle" de *sich bemächtigen*), *sich versehen, sich versprechen* ("sur le modèle de" *sich irren*).

Il faut ajouter à ces unités une série de verbes. avec préfixes, dont la sémantique est liée au fait de "reconnaître" (*Erkennen*), d'"évaluer" ou d'"envisager" (*Erwägen*); ex. *sich anfragen, sich auskennen, sich befragen, sich erkundigen, sich erwägen*

ccc) obj. "étranger" gen. ou dat.; ex. *sich bedürfen, sich brauchen, sich missbrauchen, sich weigern*

β. le vb. non réfléchi "n'a pas de complément"; le vb. a à la fois une construction transitive et intransitive, lorsque l'emploi réfléchi s'est développé à partir de l'emploi transitif, c'est le "sens de la langue" (*Sprachgefühl*) qui permet d'établir la valeur intransitive

aa) la structure réfléchie est indépendante de l'existence d'autres complémentations sur le vb.

- vb. de mouvement; ex. *sich eilen, sich knieen, sich laufen, sich trolen*
- vb. du "changement d'état d'esprit" (*Gemütsbewegung*); ex. *sich dulden, sich scheuen, sich sorgen*
- vb. renvoyant à "un changement dû à une erreur" (*fehlerhaftes Wandeln*); ex. *sich verbluten, sich verhören*
- autres: ex. *sich gehören, sich passen, sich aufhören, sich rentieren, sich umsehen.*

bb) la forme réfléchie n'apparaît que dans un environnement spécifique au niveau de la complémentation

aaa) avec préposition ou adverbe de but

Ex. *sich in Schlaf weinen, sich fortdenken, sich vorwärtsfühlen*

bbb) avec un adj. attribut

Ex. *sich voll pumpen, sich wund reiben*

γ. le vb. n'existe que comme réfléchi

aa) le vb. est un dérivé de substantif ou d'adverbe

- vb. de mouvement; ex. *sich lümmeln, sich ranken, sich schlängeln*
- vb. décrivant un "processus psychologique"; ex. *sich entrüsten, sich giften*
- autres; ex. *sich losen, sich verlässigen*
- composés avec préfixes: ex. *sich abrakern, sich anfreunden, sich entsinnen, sich ermahnen, sich übermüden*

bb) déverbatifs; les composés sont tous avec préfixe

aaa) formés à partir d'un verbe simple, lui-même réfléchi

ex: *sich abängstigen, sich abärger, sich abhetzen, sich abmarten, etc.*

bbb) formés à partir d'un vb. simple pouvant recevoir un obj. "étranger"

ccc) formés à partir d'un verbe simple intransitif

- vb. de mouvement; ex. *sich ablaufen, sich austanzen, sich vergaloppieren, sich verlaufen*
- vb. décrivant un "processus psychologique"; ex. *sich ausheulen, sich ausjammern, sich ausweinen, sich vertoben*
- "autres"; ex. *sich bekneipen, sich besaufen, sich betrinken, sich verschreien, sich verschlucken, sich überessen*

L'auteur intercale à ce niveau (§. 625) des remarques concernant l'étymologie de certains verbes tels que *sich bedanken, sich begnaden, sich behelfen, sich gewärtigen*.

Il attire aussi l'attention (§. 626) sur le fait que certains vb. peuvent être considérés comme "permanents" (*stehend*) ou comme "occasionnels" (*gelegentlich*) en fonction de leur sémantique:

Ex. *sich legen: er legt sich auf dem Boden
der Sturm hat sich gelegt*

II. vb. réfléchi avec obj. au dat.

L'évolution du pronom réfléchi au dat. n'est pas parallèle à celle du pronom à l'acc. Dans le cas de ce dernier, seul l'obj. "étranger" "attendu" (*erwartet*) ou "nécessaire" (*notwendig*) joue un rôle; ce qui n'est pas possible pour un acc. "libre" (*frei*); au contraire, dans le cas du premier, à côté du dat. "attendu" ou "nécessaire", le réfléchi "libre" au dat. appelé aussi "dativus commodi" ou "dativus ethicus" joue un rôle important. En conséquence, on peut, selon Behagel, attribuer un grand rôle à l'analogie dans la formation des réfléchis à l'acc., alors que ce processus est hors de question avec les réfléchis au dat.

a. vb. réfléchi extérieur à la relation

1. au dat. réfléchi s'adjoit un dat. "étranger" "attendu" ou "nécessaire"

α. l'apparition de l'obj. réfléchi suit les mêmes modalités que celles de l'obj. "étranger"; le suj. se comporte comme une entité "étrangère" "équivalente" (*gleichwertig*)

aa) le pronom complète le vb.

Ex.: *so verbod er sich jedes Urteil*

bb) le pronom est lui-même complété par un adj.

Ex. *Jeder ist sich selbst der Nächste*

β. la relation avec l'obj. réfléchi n'est pas identique à celle de l'obj. "étranger"; la première est plus commune ou bien est plus "isolée" (*isoliert*); l'action a été remplacée par un état ou un processus; le vb. est devenu plus abstrait

Ex. *sich ausbitten, sich einbilden, sich erlauben, sich gestatten*.

2. le réfléchi au dat. est un "*Dativus commodi*" ou un "*Dativus ethicus*"

α. pour un même verbe, un dat. "étranger" peut apparaître à la place du dat. réfléchi

Ex. *sich wünschen*

β. aucun dat. "étranger" n'est possible à la place du dat. réfléchi

aa) l'action renvoie à une "acquisition matérielle" (*physischer Erwerb*)

Ex. *ich fühle mir Hoffnung, Mut und Kraft* (sic !)

bb) l'action renvoie à un espoir, une attente (*Bezwecken, Erwarten eines Erwerbs*)

Ex. *sich erbitten, sich erhoffen, sich erwarten*

cc) le vb. décrit une forme d'"appréhension intellectuelle du monde extérieur" (*geistige Aneignung der Aussenwelt*)

Ex. *sich etwas ansehen, sich betrachten, sich merken, sich verbitten*

dd) le vb. renvoie à une erreur

Pas d'ex. en all. moderne

ee) le vb. exprime une évaluation

Ex. *sich denken, sich überlegen*

ff) le vb. renvoie à un "changement de l'état d'esprit"

Pas d'ex. en all. moderne.

gg) le vb. exprime une forme de l'élocution (*Sprechen*)

Pas d'ex. en all. moderne

hh) le vb. exprime un état ou une mutation

Pas d'exemple en all. moderne.

b) le vb. n'existe qu'au réfléchi

1. l'obj. réfléchi correspond à un obj. extérieur obligatoire qui pouvait apparaître autrefois à côté du vb.

Ex. *sich aneignen, sich gleich bleiben*

2. l'obj. réfléchi comme *Dativus commodi*

Ex. *sich die Freiheit nehmen, sich vornehmen, sich vorsetzen, sich die Mühe nehmen*

3. le dat. réfléchi a remplacé un ancien acc. réfléchi

Ex. *sich anmassen* ("semblable à" *sich herausnehmen, sich erlauben*)

III. vb. avec gen. réfléchi

a. il existe ou il a existé une structure parallèle avec obj. "étranger"

1. l'apparition de l'obj. réfléchi s'est faite selon les mêmes modalités que celles propres à l'obj. "étranger"

- réfléchis "occasionnels"; ex. avec *vergessen* et *beginnen*

2. l'apparition de l'obj. réfléchi ne s'est pas faite selon les mêmes modalités que celles propres à l'obj. "étranger"; il y a eu "détachement sémantique" (*Bedeutungsisolierung*); pas d'ex. en allemand moderne

b) il n'existe pas de structures avec obj. "étranger"; pas d'exemple en allemand moderne

IV. vb. avec réfléchi introduit par une préposition ou une locution

a) la structure avec obj. "étranger" existe aussi; pas d'ex. en all. moderne

1. l'apparition du complément réfléchi est semblable à celle de l'"entité" étrangère

Ex. *mit sich zu Rate gehen, etwas auf sich halten*

2. l'apparition du complément réfléchi a été différente de celle de l'"entité" étrangère; il y a "détachement sémantique"

Ex. *aus sich heraus gehen, zu sich kommen, bei sich sein*

b) il n'existe pas de structure avec obj. "étranger"

Ex. *etwas bei sich behalten, mit sich bringen, unter sich bringen, ausser sich geraten, ausser sich sein*

B. *Mittelbare Rückwirkung* ("réflexivité médiate")

L'action inhérente au sujet "affecte" (*wirkt auf*) le sujet par le biais d'autres entités. Le sujet appelle à l'introduction d'un obj. "étranger", afin d'"avoir un effet" (*einwirken*) sur lui-même; ex. *sich etwas angelegen sein lassen*

* concernant les vb. "réciproques"

A. Plusieurs sujets agissent conjointement (*zusammenwirken*) sur un procès unique, chaque sujet effectue une partie de l'action (*Teilhandlung*); le sujet est un pluriel ou un singulier collectif (*kollektives Singular*).

I. Le verbe existe également avec un objet "étranger"

a. avec un objet réfléchi; celui-ci est toujours un accusatif réfléchi.

Exemples: *sich befreunden, sich einigen, sich ersprechen, sich verfeinden, sich vergleichen, sich verheiraten, sich versöhnen, sich verständigen.*

L'emploi réciproque est issu d'un verbe "purement réfléchi" à la suite d'une fusion (*Vermischung*) avec la construction passive du verbe.

L'auteur signale la place particulière occupée par *sich teilen ein*: le verbe "purement réfléchi" sous-jacent (*zugrunde liegend*) n'existe qu'avec un singulier collectif et un pluriel.

Exemple: *die Menge teilt sich, die Wolken teilen sich.*

b. il n'y a pas de relation avec un verbe réfléchi

Exemple: *sich auseinander setzen, sich ablösen, sich begatten sich begegnen, sich folgen.*

II. le verbe n'existe pas avec un objet "étranger"

- verbe impliquant un "différend" (*Streiten*): *sich schlagen*

- verbes impliquant l'interlocution (*Unterredung*) *sich verabreden, sich vereinbaren*

- autres; pas d'exemples en allemand moderne.

B. Plusieurs sujets agissent conjointement (*zusammenwirken*); il en résulte une "imbrication" (*Verflechtung*) de plusieurs actions uniques, dans lesquelles chaque entité, comme sujet agissant, transforme l'autre en objet de son action

Exemples: *sich begrüßen, sich küssen*

La typologie s'arrête à ce niveau. Les remarques suivantes concernent les créations lexicales ou les caractéristiques d'utilisation des verbes réfléchis.

L'auteur signale (§ 631) que des verbes "purement réfléchis" peuvent être formés à partir de verbes réciproques à la suite d'une "confusion" de construction (*Konstruktionsmischung*):

Exemples: à partir de *sie unterreden sich* et *er redet mit* apparaît *er unterredet sich mit*, à partir de *sie streiten sich* et *er streitet mit* se forme *er streitet sich mit*.

L'auteur mentionne les influences non négligeables du latin et du français sur les réfléchis allemands.

Remarques diverses: l'auteur mentionne les emprunts: *sich abonnieren, sich amüsieren, sich etablieren, sich excusieren, sich genieren, sich interessieren, sich kaprizieren, sich moquieren, sich prostituieren, sich soignieren*. D'autres réfléchis proviennent de l'influence du médio-passif latin ou des réfléchis français.

Exemples: *sich beichten, sich gefallen, sich handlen* (s'agir)

Enfin, l'auteur donne quelques règles d'emplois.

Le verbe réfléchi peut apparaître sans pronom réfléchi à plusieurs formes:

A. le réfléchi est absent à l'infinitif

I. lorsque l'infinitif est substantivé

a. pour des substantivisations occasionnelles (*gelegentlich*)Exemples: *Im Umsehen, Zum Sattessen*

b. pour des substantivisations permanentes

Exemples: *das Befinden, das Betragen*

II. Lorsque l'infinitif est utilisé verbalement, tournure peu courante

Exemples: *Irren ist menschlich*

B. Il est absent au participe présent

Exemples *zurückhaltend, ausnehmend, herablassend, hingebend, wohlhabend.*

b. Evaluation

La typologie présentée par O. Behaghel est des plus confuses: le grammairien fait interférer les critères morphosyntaxiques avec les critères sémantiques. Ces critères sont eux-mêmes appliqués de manière souvent incohérente, la focalisation se faisant quelquefois sur le verbe simple, quelquefois sur le pronom réfléchi - en fonction de la forme casuelle de l'objet appelé "objet étranger", quelquefois sur l'ensemble des deux.

Les catégories sémantiques introduites n'obéissent pas non plus à une systématique transparente. L'embarras rencontré dans cette opération de catégorisation est trahi par la présence des fameux "divers" et autres unités restées en suspens.

Nous verrons plus bas que cette typologie vaut surtout pour sa profondeur historique (cf. *infra* 9.1.): l'exemplier est particulièrement riche en formes en gothique, vieux saxon, vieil-haut-allemand, moyen-haut-allemand et allemand moderne.

1.3.2.2.1. P. Bauer, "Reflexivpronomina und Verbvalenz"

L'auteur propose la typologie morphologique suivante des verbes pronominaux allemands; ceux-ci sont divisés en verbes pronominaux et en verbes partiellement pronominaux:⁵⁰⁰

Bisher hat sich die generative Transformationsgrammatik aus verschiedenen Gründen stets hartnäckig geweigert, zwischen Verben mit einem obligatorischen Reflexivpronomen, (den reflexiven Verben), und einem fakultativen Reflexivpronomen, (den partimreflexiven Verben), zu unterscheiden.

⁵⁰⁰ [Bauer 1973] p. 267.

=«Jusqu'à présent la grammaire générative transformationnelle s'est refusée avec opiniâtreté et pour des raisons diverses à établir une distinction entre les verbes construits avec un pronom réfléchi obligatoire, (les verbes en *sich*), et les verbes construits avec un pronom réfléchi facultatif, (les verbes partiellement en *sich*).»

L'auteur précise – en note de bas de page – le sens qu'il donne aux termes qu'il emploie:⁵⁰¹

Die Bezeichnungen 'obligatorisch' und 'fakultativ' sind nicht zufriedenstellend: *partimreflexiv* sind die Verben, die neben dem Reflexivpronomen auch ein anderes Objekt zulassen, ohne die Bedeutung zu verändern: Mutter wäscht sich/Peter; zu den *reflexiven* Verben zählen wir: 1. Verben, die immer mit dem Reflexivpronomen konstruiert werden: *Peter heilt sich*; 2. Verben, wo das Reflexivpronomen auch weggelassen werden darf: *Peter irrt sich* / *Peter irrt*, aber nicht: **Peter irrt ihn*; 3. Verben, die die Bedeutung bei Substitution verändern: *Peter verschluckt den Apfelsich*.

=«Les appellations 'obligatoire' et 'facultatif' ne sont pas satisfaisantes: *partiellement en sich* sont les verbes qui permettent parallèlement au pronom réfléchi un autre complément ou régime, sans qu'il y ait changement de sens: *maman se lave/lave Pierre*; parmi les verbes en *sich*, nous comptons: 1. les verbes qui sont toujours construits avec le pronom réfléchi: *Peter heilt sich*; 2. les verbes, pour lesquels le pronom réfléchi peut être supprimé: *Peter irrt sich* / *Peter irrt*⁵⁰²; 3. les verbes, qui changent de sens lorsqu'il y a substitution: *Peter verschluckt den Apfelsich*.

Le caractère optionnel ou non du pronom réfléchi est à la base de la typologie de l'auteur qui est en complète opposition avec les grammairiens générativistes; ces derniers posent que la distinction entre verbes en *sich* et verbes partiellement en *sich* n'existe que sur un plan sémantique, vu que le pronom réfléchi se comporte pour tous les pronominaux de la même façon.

La typologie proposée est une bipartition en:

- verbes partiellement en *sich*
- verbes en *sich*
 - verbes *sich* obligatoire
 - verbes *sich* pouvant être supprimé
 - verbes lesquels l'élément *sich* coïncide avec un changement de sens

Cette typologie est une typologie à plusieurs palliers dont le premier pallier est un pallier morphologique; le second pallier combine syntaxe et sémantique.

1.3.2.2.2. G. Helbig, J. Buscha, *Deutsche Grammatik, Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*

Dans cette grammaire destinée aux apprenants de la langue allemande, les auteurs posent que les verbes pronominaux se divisent en quatre groupes:⁵⁰³

Die Mehrzahl der deutschen Verben kann, ein kleiner Teil muß mit dem Reflexivpronomen verbunden werden. Die Bedeutung dieser Reflexivverbindung ist nicht einheitlich, es lassen sich vielmehr vier Haupttypen mit jeweils mehreren Untergruppen unterscheiden [...]

⁵⁰¹ *Ibid.*, p. 267.

⁵⁰² L'exemple qui suit, lorsqu'il est traduit, ne rend pas l'idée que l'auteur veut illustrer.

⁵⁰³ [Helbig, Buscha 1989] p. 208

=«La plupart des verbes allemands peuvent, un petit groupe doit, être liés au pronom réfléchi. Le sens de cette relation réfléchie n'est pas homogène, au contraire quatre grands groupes peuvent être distingués ayant chacun plusieurs sous-groupes.»

Les quatre groupes sont:⁵⁰⁴

- les *reflexive Formen*, «les formes en *sich*», regroupent les emplois passifs,
- les *reflexive Konstruktionen*, «les constructions en *sich*», sont constituées des verbes pour lesquels le pronom réfléchi peut commuter avec un autre GN,
- les *reflexive Verben*, «les verbes en *sich*», qualifient les verbes pour lesquels le pronom réfléchi appartient au verbe en tant que lexème,
- les *reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung*, «les constructions en *sich* ou verbes en *sich* ayant un sens réciproque»

Les définitions des différents types proposés sont claires, mais les critères de distinction combinent des critères syntaxiques et des critères sémantiques.

1.3.2.2.3. Duden, *Grammatik*

Les auteurs proposent une typologie des *reflexive Verben* dans une sous-partie grammaticale:⁵⁰⁵

Die reflexiven Verben lassen sich auf Grund gewisser syntaktischer und semantischer Merkmale in echte und unechte (nur reflexiv gebrauchte) reflexive Verben und in reziproke Verben einteilen.

=«Les verbes en *sich* se divisent d'après des critères syntaxiques et sémantiques en véritables verbes en *sich* et faux verbes en *sich* (n'ayant qu'un emploi réfléchi) et en verbes réciproques.»

Les deux grandes classes de *reflexive Verben* sont d'une part les «véritables» verbes en *sich* et les «faux verbes en *sich*» et d'autre part, les verbes réciproques. Celles-ci se divisent à leur tour en sous-classes; le *Duden* distingue⁵⁰⁶ ainsi parmi les *reflexive Verben* :

- *echte reflexive Verben*, ou «véritables verbes en *sich*»,
- *nur reflexive Verben*, ou «verbes exclusivement en *sich*»,
- *teilreflexive Verben*, ou «verbes partiellement en *sich*»,
- et les *unechte reflexive Verben*, ou «faux verbes en *sich*».

et la notion de *reziproke Verben* se divise en:⁵⁰⁷

- *nur reziproke Verben*, ou «verbes exclusivement réciproques»,
- *teilreziproke Verben*, ou «verbes partiellement réciproques»,
- *reziprok gebrauchte Verben*, ou «verbes employés d'une façon réciproque».

Dans un dernier paragraphe⁵⁰⁸, les auteurs signalent l'existence de *besondere Reflexivkonstruktionen*, de «constructions en *sich* particulières»: il est ainsi

⁵⁰⁴ *Ibid.*, pp. 209-210.

⁵⁰⁵ [Duden 1984] § 168-179, p. 108-110.

⁵⁰⁶ *Ibid.*, § 172-175, pp. 109-110. Cette typologie correspond aux divisions de l'article.

⁵⁰⁷ *Ibid.*, §176-179, p. 111-112.

⁵⁰⁸ *Ibid.*, § 180, p. 112.

question de la construction *sich lassen*+infinitif, ou de variantes passives des constructions en *sich*.

Le *Duden* ne considère pas les pronominaux passifs comme un type de pronominal. La typologie proposée est fondée sur des critères syntaxiques et non sémantiques; les tests appliqués pour différencier les différentes classes sont pour la plupart des tests de commutation ou d'effacement (cf. *infra*, chap. 6).

1.3.2.2.4. Le *Wahrig*

Les auteurs proposent une classification des *reflexive Verben* :⁵⁰⁹

Danach lassen sich unterscheiden:

2. Echte reflexive Verben, d. h. solche, die nur mit dem Reflexivpronomen zusammen auftreten können; [...]
3. Demgegenüber werden bei den sogenannten unechten reflexiven Verben nur wahlweise die jeweiligen Objekte durch ein Reflexivpronomen ersetzt;
=«On distingue :
2. les véritables verbes en *sich* c.-à-d. les verbes qui ne peuvent exister qu'avec un pronom réfléchi; [...]
3. Pour les soi-disants faux verbes en *sich* en revanche, les compléments ou régimes sont remplacés optionnellement par un pronom réfléchi».

La bipartition morphologique initiale du *Wahrig* se précise par l'ajout de critères sémantiques pour diviser ces verbes; les verbes à sens passif et les verbes avec changement de sens sont classés parmi les faux pronominaux.

1.3.2.2.5. F. Shanen, J.-P. Confais, *Grammaire de l'Allemand*

Dans la partie sur les programmes valenciels des verbes, les auteurs consacrent une sous-partie aux *constructions "reflexives"*. Y sont distingués:⁵¹⁰

- les verbes pronominaux ou lexèmes verbaux à indice pronominal,
- les verbes admettant un pronom réfléchi ou réciproque,
- les autres tournures pronominales⁵¹¹.

Le premier type de verbes pronominaux est défini en fonction de la syntaxe; le pronom *sich* fait partie du programme valenciel du verbe; le critère de distinction est un critère syntaxique; l'élément *sich* a soit une valence bloquée, soit une valence propre.

Le deuxième type regroupe des occurrences réfléchies et réciproques; le critère de distinction est un critère sémantique.

Le troisième type de verbes regroupe les:

- les constructions proches de la perspective passive,
- les constructions avec *lassen*
- les tournures avec sujet inanimé
- les lexicalisations.

⁵⁰⁹ [Wahrig 1980] p. 188.

⁵¹⁰ [Shanen Confais 1986] pp. 241-246.

⁵¹¹ *Ibid.* p. 246.

Il semble que cette dernière classe regroupe les irrégularités.

Le critère syntaxique retenue pour la première classe n'est plus présent dans la suite de la typologie; le critère sémantique retenu pour la deuxième classe semble occulter le fait que les deux types de critères, syntaxique et sémantique, peuvent être combinés; en effet, certains verbes peuvent être classés dans les deux classes⁵¹².

1.3.2.3. L'anglais

Etudier les typologies existant dans la tradition grammaticale anglaise est un travail fertile.

1.3.2.3.1. Quirk et al., *A comprehensive Grammar of the English Language*

Les auteurs proposent une typologie à trois classes; il est à noter que le terme "construction avec pronom réfléchi" est utilisé à la place du terme *reflexive verbs*, qui ne semble pas être le terme consacré.⁵¹³

We may distinguish the following types of construction in which the reflexive pronoun, when coreferential with the subject, is always used in preference to the objective case pronoun:

(a) With REFLEXIVE VERBS, *ie* verbs which always require a reflexive object, such as *pride oneself on*:

(b) With SEMI-REFLEXIVE VERBS, *ie* verbs where the reflexive pronoun may be omitted with little or no change of meaning, such as *behave (oneself)*, *shave (oneself)*:

(c) with NONREFLEXIVE VERBS, *ie* verbs which are transitive, but are not particularly associated the reflexive pronoun.

=«Il est possible de distinguer plusieurs types de constructions dans lesquelles le pronom réfléchi, lorsqu'il est coréférentiel au sujet, est préféré au pronom de cas objet; ce sont les constructions:

(a) avec les *reflexive verbs*, «les verbes en *self*» c'est-à-dire des verbes nécessitant toujours un objet réfléchi, tels *to pride oneself on*.

(b) avec des *semi-reflexive verbs*, «les verbes partiellement en *self*», les verbes où le pronom réfléchi peut être omis sans qu'il y ait un grand changement de sens, comme *behave (oneself)*, *shave (oneself)*.

(c) avec des *nonreflexive verbs*, «verbes indépendants de *self*» c'est-à-dire des verbes qui sont transitifs mais qui n'ont pas de constructions associées avec le pronom réfléchi. »

La tripartition proposée combine plusieurs axes d'analyse; il s'agit d'une distinction:

- morphologique pour la première classe,
- syntactico-sémantique pour la seconde classe,
- syntaxique pour la troisième classe.

Ce type de tripartition est peu courant en anglais. Elle permet de percevoir la structure de la classe des verbes en *self*. Les auteurs explicitent les classes et les illustrent par des exemples.

⁵¹² *sich waschen* (se laver) a une valence de 2 et est interprété sémantiquement comme un réfléchi.

⁵¹³ [Quirk et al. 1985], pp.357-358.

Il est à noter que cette tripartition a un fondement général morphologique. C'est en effet la morphologie qui permet d'opérer ces subdivisions. On pourrait proposer la même tripartition en basant la caractérisation sur la morphologie:

- «les verbes en *self*» n'existant qu'avec un pronom réfléchi,
- «les verbes en *self*» pour lesquels le pronom peut être effacé,
- «les verbes en *self*» existant à d'autres formes.

1.3.2.3.2. E. Geniusiene, *The Typology of Reflexives*

Dans le chapitre 3 de son ouvrage, l'auteur propose une étude approfondie des tours pronominaux en anglais et dans plusieurs langues indo-européennes, dont les langues baltes. Le but poursuivi est de proposer une typologie des pronominaux dans plus de 50 langues indo-européennes et non indo-européennes.

La première partie de l'ouvrage traite de la situation de l'anglais avec ses spécificités. Une seconde partie traite de la typologie générale des verbes pronominaux.

L'auteur propose une typologie sémantique particulière à l'anglais qui s'appuie sur les degrés de fusion sémantique pouvant exister entre le verbe et le *marqueur réflexif*⁵¹⁴. Les degrés de fusion sont au nombre de trois.

Le degré zéro de fusion sémantique est le premier type distingué par l'auteur:⁵¹⁵

[...] the units of this type are what Quirk et al. refer to as 'optionnally reflexive verbs' and 'non reflexive verbs', in which oneself alternates exclusively or typically with human nouns and denotes total coreference of the surface object and subject. The meaning of these and similar units is the sum of meanings of the components, the reflexive pronoun retaining its own meaning. They always have non-reflexive correlates, eg:

(7a) *John blames Mary*

(7b) *John blames himself.*

=«Les éléments entrant dans cette catégorie sont ceux que Quirk et al. désignent par 'verbes optionnellement pronominaux' et 'verbes non réfléchis', pour lesquels l'élément oneself alterne de façon exclusive et typique avec des noms humains et dénote une coréférence totale avec l'objet et le sujet de surface. Le sens de ce type de verbes et des verbes similaires est la somme des sens des composants, le pronom réfléchi conserve le sien. Ils forment toujours une paire avec un verbe non pronominal»

Le deuxième degré est appelé "degré intermédiaire de fusion sémantique":⁵¹⁶

Units of this type can be exemplified by collocations like *throw oneself*, *manifest oneself (itself)*, *show itself*, in which the RM does not express coreference of any semantic role with the deep subject.

=«Ce type de verbes peut être illustré par des expressions du type *throw oneself*, *manifest oneself (itself)*, *show itself*, formes dans lesquelles le RM n'exprime pas de coréférence entre un rôle sémantique quelconque et le sujet de la structure profonde.»

⁵¹⁴ L'auteur utilise le terme anglais *reflexive marker*. Dans la traduction, réfléchi ou réflexif peuvent être utilisés; réflexif a été préféré. Ce terme est fixé par A. Zribi-Hertz et désigne les occurrences de l'élément *se* indépendamment de toute interprétation: "l'adjectif pronominal appartient à la théorie du liage", [Zribi-Hertz 1986a], p. 141.

⁵¹⁵ [Geniusiene 1987] p. 183.

⁵¹⁶ *Ibid.*, p. 183.

Le troisième degré est le degré maximum de fusion sémantique:⁵¹⁷

Units like *pull oneself together* 'get control of oneself, of one's feelings' (Hornby, 1974: 688), *conduct oneself* 'behave (oneself), [...] should be regarded as idiomatic phraseological units, since their distinctive feature is individual semantic relationship with the corresponding NV (cf. *conduct sb/sth* vs. *conduct oneself*).
 =«Des verbes comme *pull oneself together* (Hornby, 1974:688), *conduct oneself* [...] devraient être considérés comme des unités phraséologiques idiomatiques, comme leur trait caractéristique exprime la relation sémantique individuelle existant avec le verbe non pronominal.»

Ces trois classes semblent suffisamment générales puisque l'auteur signale que:

All the RVs of both verb-lists can be distributed among the three types distinguished above, with a number of intermediate cases, there being no sharp borderlines along the continuum.
 =«Tous les verbes pronominaux contenus dans les deux listes du corpus [il s'agit du corpus des verbes pronominaux anglais] peuvent être répartis parmi les trois types de pronominaux énumérés ci-dessus, avec un nombre de cas intermédiaires, comme il n'existe pas de limite franche dans ce continuum.»

La langue anglaise ne figure pas au centre de l'étude de E. Geniusiene:⁵¹⁸

The English data serve the purpose of verifying the applicability of the framework proposed to a language with a presumably different organization of reflexives which are neither numerous nor, it would seem, too varied semantically. It turns out that the English reflexives may be subjected to a classification based on the very same principles, provided we disregard the language specific status of the English reflexive marker *oneself/itself* as a syntactically unit. [...] English differs from the latter two languages [Lithuanian, Latvian] in that it displays a narrower range of functions of the reflexive marker, lacking the reciprocal, reflexive-causative and some other functions.

=«Les données anglaises ne servent qu'à vérifier l'applicabilité du cadre proposé à une langue ayant un différent système d'organisation des pronominaux qui ne sont ni nombreux, ni trop variés, semble-t-il, sur le plan sémantique. Il s'avère que les pronominaux anglais puissent être classés selon les mêmes principes, à condition que soit écarté le statut spécifique du marqueur réfléchi *oneself/itself* en tant qu'unité syntaxique. [...] L'anglais diffère des deux autres langues (lituanien et letton) dans la mesure où il affiche un nombre moins grand de fonctions du marqueur réfléchi, le réciproque, le réfléchi-causatif et d'autres fonctions étant absents.»

L'étude générale des pronominaux proposée par E. Geniusiene prévoit trois niveaux d'étude qui sont en corrélation:

- le niveau syntaxique,
- le niveau sémantique des rôles remplis par les actants,
- le niveau des référents.

La combinaison de ces trois niveaux permet d'établir une typologie, dans laquelle le premier niveau est complété par le niveau suivant, et ainsi de suite: le niveau syntaxique est complété par le niveau sémantique.

L. Melis a étudié la typologie proposée par E. Geniusiene et l'a adaptée pour le français:⁵¹⁹

⁵¹⁷ *Ibid.*, p. 184.

⁵¹⁸ *Ibid.*, p. 357. L'universalité s'appuie sur la présence des mêmes classes en anglais et dans les langues baltes.

⁵¹⁹ [Melis 1990d] pp. 26-29. Les citations et exemples qui suivent proviennent de ces pages.

Ainsi pour les verbes transitifs, l'auteur établit une bipartition entre les tours subjectifs et les tours objectifs. Celle-ci est basée sur le type de récession syntaxique. Dans le cas des tours subjectifs, la récession n'affecte pas le sujet, mais l'objet verbal; les tours réfléchi et réciproque en sont donc des exemples. Dans le cas des tours objectifs au contraire, la récession porte sur le sujet et l'objet est maintenu, ceci est entre autres le cas des tours passif et ergatif.

Dans les explications figurant ci-dessous, les exemples français sont cités par L. Melis; les exemples anglais sont cités par E. Geniusiene. Les exemples anglais n'existent pas toujours; E. Geniusiene cite alors des exemples allemands; toutes les classes de la typologie proposée par E. Geniusiene ne trouvent des équivalents anglais.

Pour chaque grande catégorie, la même différenciation à trois niveaux est établie. Ainsi les tours subjectifs se subdivisent en:

- tours réfléchis: *il se voit*; *she dressed (herself) in a hurry*
- tours pseudo-réfléchis: *il se mouche*; pas d'exemples en anglais
- tours autocausatifs: *il se lève*; *der Mann bewegte sich*;

En anglais, les verbes intransitifs *run*, *jump*, *climb* ont un sens autocausatif

• tours déaccusatifs I; les déaccusatifs I et II correspondent à deux classes identiques différenciées seulement par l'emploi d'une préposition différente: *de* dans le cas de la première classe, *à* dans le cas de la seconde:

il s'aperçoit de ça.

• tours déaccusatifs II; *il s'agrippe à ça*. E. Geniusiene ne cite pas d'exemples pour l'anglais.

Les tours objectifs se divisent en:

- tours décausatifs: *la porte s'ouvre*
der Tür schliesst sich
- tours quasi-passifs: *ça se vend bien.*

Il n'y a pas d'exemples anglais correspondant à ce type: E. Geniusiene cite un exemple allemand: *Der Name schreibt sich ohne e*; ce mot s'écrit sans e.

- tours passifs: *ça ne se dit que par des ignorants.*

E. Geniusiene cite deux exemples en français, mais aucun en anglais:

ici on paie tout,

ici tout se paie

- tours converses: *ça se reflète dans l'eau.*

Aucun exemple n'est cité en anglais.

- tours causatifs: *elle se coiffe chez Michel.*

E. Geniusiene cite:

Ich liess mich beim Frisor rasieren

Les catégories listées ci-dessus n'existent pas toutes pour les pronominaux anglais, mais la typologie peut être appliquée à cette langue du fait de son caractère général:⁵²⁰

The recurrence of a number of the same syntactic classes in the Baltic languages and in English suggests a hypothesis that the classes of reflexives distinguished in the Baltic languages may be universal rather than language specific.

=«Le fait que les mêmes classes syntaxiques apparaissent dans les langues baltes et en anglais font penser qu'il se peut que les classes de pronominaux détectées dans les langues baltes soient universelles et non spécifiques à la langue d'étude.»

Cette typologie présente l'intérêt d'avoir été établie à la suite d'une étude contrastive sur plusieurs langues.

Quelques classes sont inexistantes dans certaines langues; la langue de base est la balte, la typologie est exhaustive pour cette langue.

⁵²⁰ [Geniusiene 1987], p. 357.

1.3.3. Synthèse sur les typologies

1.3.3.1. Tableau récapitulatif

Dans ce tableau sont reportées quelques typologies de référence pour les trois langues d'étude; des critères de constance ont motivé ce choix.

	français	allemand	anglais
auteurs	abbé de Dangeau	Behaghel	Quirk et al.
nombre de classes	4	2	3
classes	1. Identiques 2. Réciproques 3. Passives 4. Neutres	1. echte Reflexiva 2. reziproke Verben	1. reflexive verbs 2. semi-reflexive verbs 3. non-reflexive verbs
type de typologie	morphologique syntactique sémantique	morphologique syntactique sémantique	morphologique syntactique
auteurs	Melis	Helbig, Buscha	Geniusiene
nombre de classes	2	4	2
classes	1. tours subjectifs 2. tours objectifs	1. reflexive Formen 2. reflexive Konstruktionen 3. reflexive Verben 4. reflexive Konstruktionen und reflexive Verben mit reziproker Bedeutung	1. subjective reflexives 2. objective reflexives
type de typologie	sémantique	morphologique syntactique sémantique	syntactique sémantique

Tableau 4: Typologies de référence en français, allemand et anglais.

En français, une étude chronologique montre la diminution du nombre des classes: l'abbé de Dangeau en avait distingué quatre, L. Melis en distingue 2. Le regroupement des classes réfléchies et réciproques en une seule classe syntaxique est opéré. Les deux autres classes, les neutres ou lexicalisés et les passifs, font problème; la description syntaxique et sémantique peut être contestée; les auteurs montrent leur embarras en créant une catégorie "fourre-tout", appelée classe des verbes lexicalisés par certains auteurs.

La typologie allemande moderne est une quadripartition basée sur la bipartition de Behaghel:

- reflexive Verben
- reziproke Verben

Il existe aussi en allemand une catégorie "divers": les *andere Reflexivkonstruktionen*.

Les typologies anglaises rencontrées sont peu nombreuses. l'évolution chronologique montre une réduction du nombre de classes.

1.3.3.2. Réseaux et niveaux hiérarchiques

Les typologies rencontrées dans les trois langues d'étude peuvent être organisées en thésaurus; les niveaux hiérarchiques intermédiaires sont mentionnés.

1.3.3.2.1. Réseau pour le français

1. Verbe

- 1.1. verbe transitif
- 1.2. verbe intransitif
- 1.3. verbe pronominal
 - 1.3.1. verbe essentiellement pronominal
 - 1.3.2. verbe non essentiellement pronominal
 - 1.3.2.1. verbe réfléchi
 - 1.3.2.2. verbe réciproque
 - 1.3.2.3. verbe à sens passif
 - 1.3.2.4. verbe avec changement de sens

1.3.3.2.2. Réseau pour l'allemand

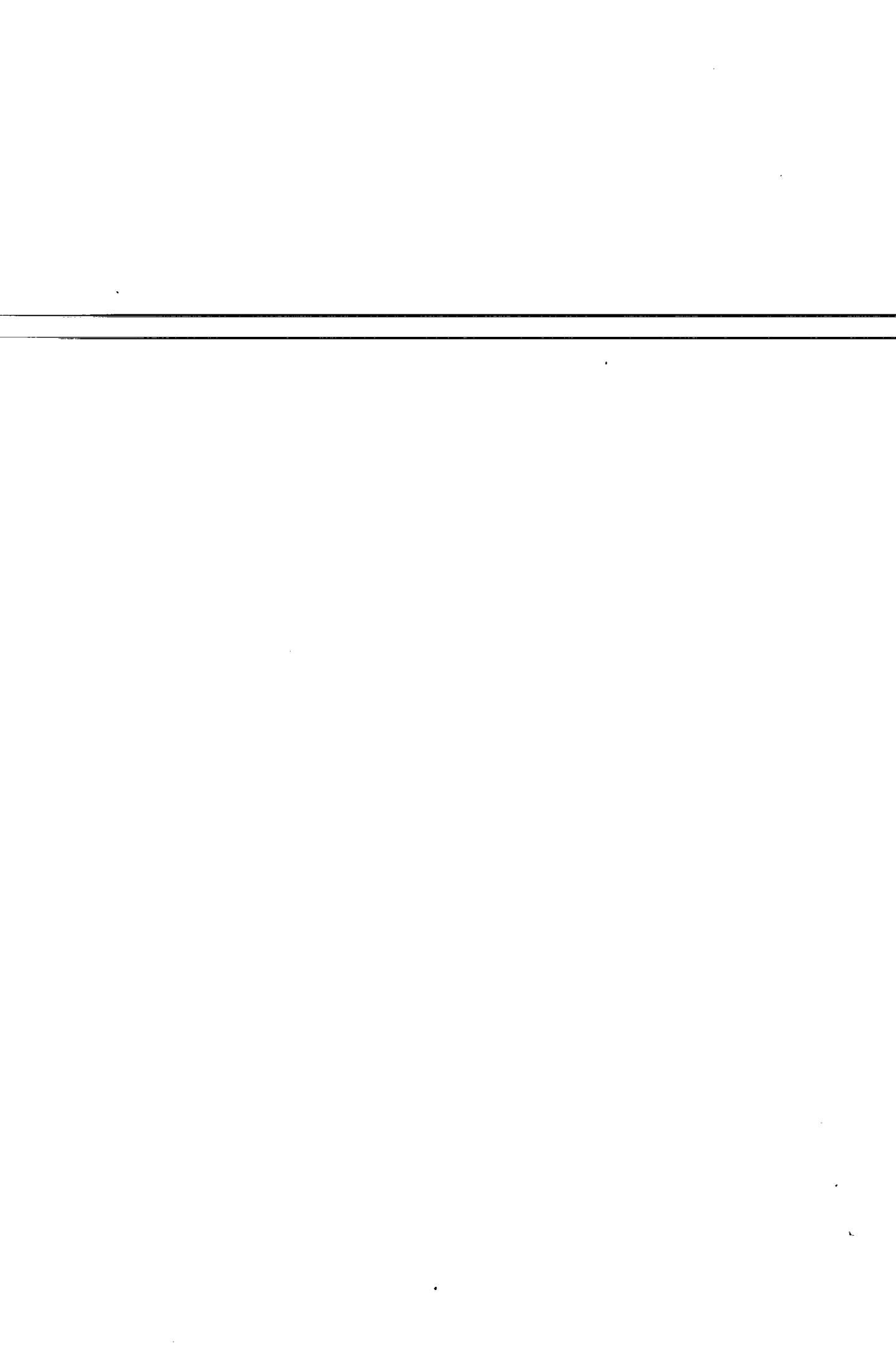
Le réseau peut être organisé comme suit:

1. reflexive Verben

- 1.1. echte reflexive Verben
 - 1.1.1. nur reflexive Verben
 - 1.1.2. teilreflexive Verben
- 1.2. unechte reflexive Verben
- 1.3. reziproke Verben
 - 1.3.1. nur reziproke Verben
 - 1.3.2. teilreziproke Verben
 - 1.3.3. reziprok gebrauchte Verben
- 1.4. Andere Reflexivkonstruktionen
 - 1.4.1. sich lassen + infinitif
 - 1.4.2. Passivvarianten
 - 1.4.3. Ausdrucksvariante von können
 - 1.4.4. Verben mit Bedeutungsänderung

1.3.2.2.3. Réseau pour l'anglais

- 1. reflexive verbs
- 2. semi-reflexive verbs
- 3. nonreflexive verbs



CHAPITRE 2. ÉVALUATION DES TRAVAUX PRECEDENTS DANS LE DOMAINE DU TALN ET DE LA TAO

Deux parties sont distinguées:

- évaluation des travaux menés en TALN, qui sont des travaux unilingues,
- évaluation des travaux menés en TAO, qui englobent un aspect contrastif et plurilingue.

2.1. ÉVALUATION DES TRAVAUX EN TALN

2.1 0. Généralités sur les travaux en TALN

Les travaux en TALN regroupent en général des travaux de création de dictionnaires, de lexiques, de bases de données et de banques terminologiques. Les données sont consignées sur support magnétique (disquettes, cassettes, bandes magnétiques, cartouches, etc) et sont soumises à un traitement ultérieur.

On rappellera que le système informatique de traitement du langage naturel peut être schématisé comme suit:¹

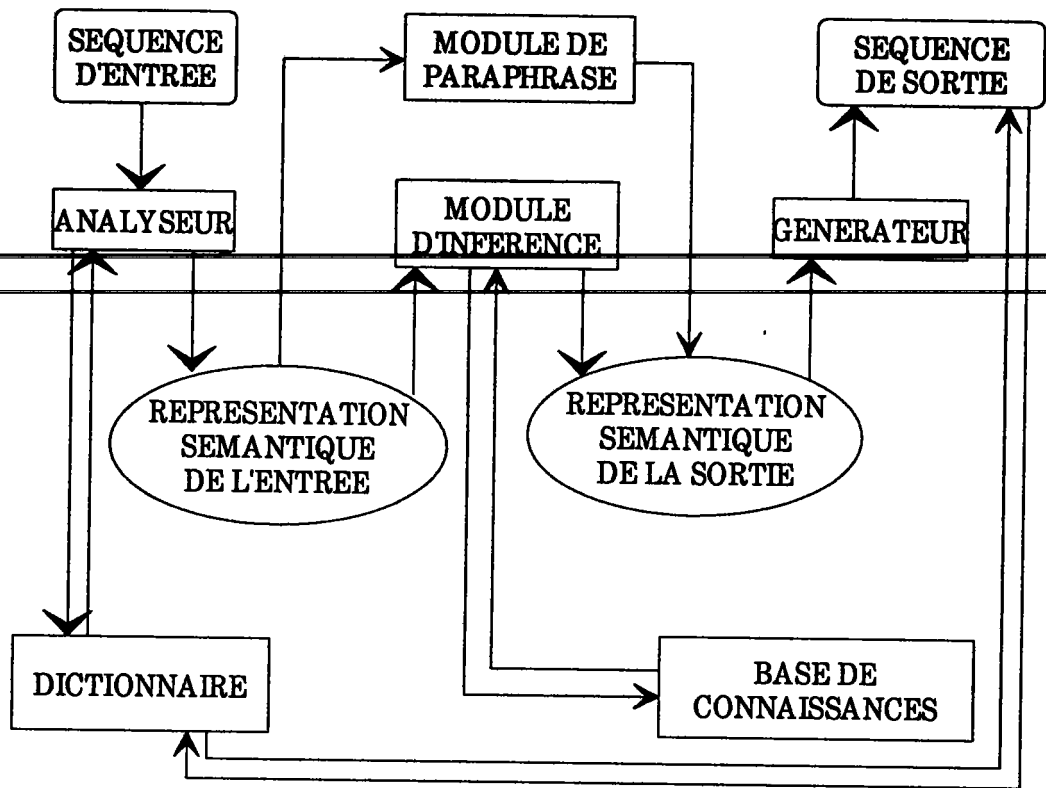


Figure 1: Architecture d'un système informatique de traitement du langage naturel.

Un texte (séquence d'entrée) est soumis à l'analyseur qui en construit une représentation phonique (s'il s'agit d'un discours oral), morphologique, syntaxique, sémantico-grammaticale et sémantique d'entrée après avoir consulté un dictionnaire. En interrogeant la base de connaissance le module d'inférence procède alors aux déductions et construit d'autres représentations qui vont engendrer, en sortie, des énoncés. Un module de paraphrase construit de nouvelles représentations équivalentes se réalisant par des variations paraphrastiques pour établir des liens grammaticaux entre les phrases.

En ce qui concerne le cas particulier des verbes pronominaux, les travaux en TALN sont peu nombreux; il est possible de trouver quelques éléments d'analyse dans un traitement plus général² ou exhaustif de la langue française, anglaise ou allemande. Ainsi il convient de signaler que les éléments présentés dans ces pages ne représentent qu'une partie d'un ensemble plus vaste.

Vont être successivement examinés les travaux du Laboratoire d'automatique documentaire et linguistique (LADL) menés par M. Gross, les travaux du Trésor de la Langue Française, les travaux entourant la création du dictionnaire allemand

¹ Desclés J.P., "La linguistique informatique", p. 33, dans *Les Industries de la langue, Introduction à la compréhension des technologies et à la connaissance des produits*, 1987, volume II, Editions: DAICADIF.

² Le traitement des verbes pronominaux entre, par exemple, dans l'étude de la syntaxe verbale menée par M. Gross.

SADAW (acronyme de *SAarbrücker Deutsches Analyse-Wörterbuch*) menés par Heinz Luckhardt, entre autres, et ceux ayant abouti à la création du dictionnaire Cobuild, acronyme de *COLlins Birmingham University International Language Database* menés par l'équipe de John Sinclair. Ce dernier exemple a été particulièrement développé: il a été en effet possible de suivre l'élaboration des articles³ du dictionnaire.

L'évaluation a été menée pour chaque langue.

2.1.1. Le français

2.1.1.1. Le traitement des verbes pronominaux dans le cadre des travaux du LADL

a. Présentation générale

Les linguistes du Laboratoire d'automatique documentaire et linguistique (LADL) du C.N.R.S. ont entrepris depuis 1950 la construction d'un lexique-grammaire formalisé du français courant:⁴

Notre intention a été d'aboutir à une description exhaustive du français par rapport aux propriétés que nous avons choisies et par rapport à un lexique donné.

Le français est un français "standard", révélé essentiellement par introspection, et vérifié, pour certains exemples douteux, par enquête auprès de quelques locuteurs d'appartenances sociolinguistique voisines; les grammaires et ouvrages de linguistique traditionnelles, ainsi que les dictionnaires nous ont également fourni de nombreux exemples.

Le dictionnaire français DELAS comporte environ 64.000⁵ mots simples, tous différents. Chaque mot du DELAS possède un ou plusieurs codes grammaticaux qui permettent d'engendrer automatiquement l'ensemble des formes fléchies. Les propriétés syntaxiques opératoires ont été systématiquement décrites et mises sous formes de tables méthodiques pour un ensemble de 15.000 verbes⁶. Le programme de flexion appliqué au DELAS engendre le dictionnaire DELAF des formes fléchies, soit plus de 350.000 formes. Un dictionnaire phonétique (DELAP) de 64.000 mots est achevé.

b. Traitement des verbes pronominaux

Les informations présentées sont tirées de *Méthodes en syntaxe*⁷ de M. Gross .

En analysant les types de verbes pronominaux, l'auteur signale les problèmes d'interprétation de certaines formes pronominales:⁸

³ Au cours d'un stage de lexicologie et de lexicographie à l'université de Birmingham, juin-juillet 1988.

⁴ [Gross 1975], p. 21, pp. 99-104.

⁵ Les données chiffrées datent de 1991.

⁶ Toutes les formes du français sont décrites, chiffres de 1991.

⁷ [Gross 1975].

⁸ *Ibid.*, p. 59

La construction

N se justifie de N

pose des problèmes analogues. Elle peut, a priori être dérivée par réflexivation de l'une des formes

N justifie à N de N

N justifie N de N

[...]

[les formes réflexives] Ce sont des formes qui, aux troisièmes personnes, comportent le ppv *se*:

$N_0 \text{ se } V \Omega$.

Certaines formes réflexives sont ambiguës de manière multiple, et chacune de leurs interprétations pose des problèmes d'analyse différents. Par exemple, la phrase

(1) *Paul se bat*

peut être interprétée de trois manières différentes que l'on peut paraphraser par

(1a) *Paul bat lui-même*

(1b) *Paul se bat contre quelqu'un*

(1c) *On peut battre Paul (facilement)*

L'interprétation (1a) dite réfléchie a parfois été décrite par les transformations:

Paul bat Paul → (1a) → (1)

[...]

Les exemples les plus fréquents de constructions moyennes en *se*, comportent un élément de sens nouveau par rapport aux sources indiquées, qui est mis en évidence par la présence d'un adverbe de manière:

ces livres se vendent bien

cette histoire se raconte facilement

L'ouvrage reproduit des tables de verbes, ce qui caractérise le travail de l'équipe du LADL.

Les verbes pronominaux ayant donné lieu à une analyse par table sont répertoriés dans l'index de l'ouvrage⁹.

⁹ *Ibid.*, Index des verbes.

Les verbes décrits sont les suivants: *s'abandonner, s'abstenir, s'accommoder, s'accorder, s'acharner, s'adonner, s'affairer, s'agir, s'en aller, s'amouracher, s'amuser, s'apercevoir, s'approprier, s'arranger, s'arrêter, s'arroger, s'assimiler, s'assurer, s'attendre, s'avancer, se balancer, se barrer, se bidonner, se biler, se branler, se cacher, se calter, se carapater, se complaire, se confesser, se contredire, se contreficher, se déballonner, se débiter, se décarcasser, se dédire, se défendre, se dégonfler, se dégrouiller, se demander, se démener, se démerder, se départir, se dépêcher, se déplacer, se désintéresser, se dévouer, se dilater la rate, se diriger, se douter, s'échapper, s'échiner, s'éclipser, s'écouler, s'écrier, s'écrouler, s'efforcer, s'égailler, s'égarer, s'égosiller, s'élancer, s'emparer, s'empresser, s'enfiler, s'enfoncer, s'enfourner, s'enfuir, s'engouer, s'engouffrer, s'enquérir, s'ensuivre, s'entêter, s'enticher, s'entretenir, s'envoler, s'époumonner, s'éprendre, s'esbaudir, s'esclaffer, s'escrimer, s'esquiver, s'essayer, s'éterniser, s'évader, s'évanouir, s'évertuer, s'expatrier, s'expliquer, s'extasier, se faire, se faire fête, se faire fort, se faire gloire, se faire scrupule, se faire un devoir, se faire une joie, se faire un plaisir, se faire un point d'honneur, s'en falloir, se faufiler, se fendre la N, se ficher, se figurer, se foutre, se froter, se froter les mains, se gausser, se glisser, se goberger, se gondoler, se grouiller, se hâter, se heurter, s'imaginer, s'ingénieur, s'insinuer, s'installer, s'interrompre, se jouer se laisser aller, se laisser dire, se lamenter, se languir, se laver les mains, se magnier, se marrer, se méfier, se mettre, se moquer, se mordre les doigts, se morfondre, s'obstiner, s'offrir, s'opiniâtrer s'ouvrir, se pâmer, se passer, se piquer, se plaindre, se plaire, se poiler, se pointer, se porter garant, se précipiter, se prendre, s'en prendre, se presser, se prévaloir, se prêter, se propager, se radiner, se rappeler, s'en rapporter, se rassembler, se réclamer, se récrier, se réfugier, se refuser, s'en remettre, se rendre, se rendre compte, se rengorger, se repentir, se replier, se ressentir, se retirer, se rétracter, s'en revenir, se rire, se ruer, se saisir, se sauver, se solder, se soucier, se souvenir, se tailler, se taire, se taper, se targuer, se tenir, s'en tenir, se toquer, se trouver, se vanter.*

c. Évaluation

Le travail du LADL est conséquent; les informations sont nombreuses. On remarque que la liste ne comprend pas certains verbes exclusivement pronominaux comme *s'absenter*, *s'agenouiller*, *se désister*, *se méprendre*.

Cependant, les données reportées sont essentielles pour notre étude.

2.1.1.2. Le *Trésor de la Langue Française*

Le *Trésor de la langue française* se présente sous forme d'un Dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes d'environ 1300 pages chacun; le premier volume est paru en 1972.

Le TLF est actuellement la somme d'information la plus importante accessible sur dictionnaire. Grâce aux ressources de l'informatique, les dépouillements de textes sur ordinateur ont permis de disposer de plus de 100 millions d'exemples.

L'interrogation du fonds du TLF n'a pu se faire pour des raisons de coût. De plus un programme de recherche par conditions n'était pas disponible au moment de nos travaux.

Les travaux du TLF sont une mine de renseignements; les volumes ont été souvent utilisés pour vérifier ou attester les emplois pronominaux de verbes litigieux.

2.1.2. L'allemand - le dictionnaire SADAW

a. Généralités

Le dictionnaire syntaxique SADAW a été élaboré à l'Université de la Sarre; ce projet entre dans un projet plus vaste¹⁰ de lemmatisation:¹¹

SADAW umfaßt zur Zeit etwa 17.000 Einträge. Der Wortschatz ist an den verwendeten Textkorpora orientiert (Auszug aus dem RDE-/FAZ-Korpus, Bundesdatenschutzgesetz).

=«Le dictionnaire SADAW comprend actuellement 17.000 entrées. Le vocabulaire est orienté vers les corpora de textes utilisés (extrait du corpus de RDE-FAZ, loi fédérale pour la protection informatique).»

¹⁰ Le projet général porte le nom de SALEM, acronyme pour "Saarbrücker Lemmatisierung deutscher Texte", lemmatisation de textes allemands de Sarrebruck. Les deux lexiques du SALEM sont SADAW et SESAM (dictionnaire d'analyse sémantique).

¹¹ [Eggars 1980] pp. 56-60.

Les entrées lexicales sont codées selon cinq critères:¹²

Die Einträge des Lexikons bestehen aus folgenden fünf Komponenten:

1) *Identifikationswortlaut*

Das Lexikon ist nach den Identifikationswortlauten alphabetisch sortiert.

2) *Bedeutungsnummer*

Falls es mehrere Einträge mit gleichem Identifikationswortlaut gibt, sind diese durch eine numerische Kennung unterschieden, die "Bedeutungsnummer" genannt wird. Diese Kennungen dienen als zweites Sortiermerkmal.

3) *Morphologische Informationen*

Hier ist zu unterscheiden, ob der Suchwortlaut Wortform oder Stamm ist. Bei Stämmen ist angegeben, welche Flexionsendungen zugelassen sind und welche Wortklassen daraus resultieren.

4) *Lemmaname*

Hier kann eine vom Suchwort völlig verschiedene Buchstabenkette angegeben werden. Wenn kein Lemmaname angegeben ist, gilt der Suchwortlaut gleichzeitig als Lemmaname.

5) *Syntaktische Informationen*

Hier handelt es sich um syntaktische Charakteristika, die dem Lemma – und nicht notwendig dem Suchwortlaut – zugeordnet werden können. Insbesondere besitzt jeder Eintrag der Stammwortklassen 'Verb', 'Substantiv', 'Adjektiv', 'Funktionswort'.
=«Les entrées lexicales se composent de cinq éléments:

1) le texte d'identification

Le lexique est classé alphabétiquement suivant le texte d'identification

2) le numéro de signification

Au cas où plusieurs entrées lexicales ont le même texte d'identification, elles sont différenciées par un numéro différent, qui est appelé numéro de signification. Ce critère est le second critère de classement.

3) les informations morphologiques

A ce niveau est distingué si le terme de recherche est forme du mot ou racine. Pour les racines, les flexions permises et les types de classes de mot qui en résultent sont indiquées

4) le nom du lemme

A ce niveau on peut entrer une chaîne de caractères complètement différente du mot de recherche. Lorsqu'aucun nom de lemme n'est donné, le mot de recherche en fait office.

5) les informations syntaxiques

Ici sont consignées des caractéristiques syntaxiques, qui peuvent être attribuées au lemme et pas nécessairement au mot de recherche. Chaque entrée reçoit une étiquette 'verbe', 'substantif', 'adjectif', 'mot outil'.»

Les informations se présentent sous forme de listes alphabétiques; la recherche par les cinq critères décrits ci-dessus est prévue dans le module d'interrogation du lexique.

b. Le traitement des verbes pronominaux

Les chercheurs de l'équipe du SADAW ont fourni six listes de travail utilisées dans la suite des travaux.

La recherche par conditions a permis de sélectionner tous les verbes pouvant être construits avec le pronom *sich*. Des sous-conditions ont été introduites:

- le cas du réfléchi,
- la présence obligatoire ou l'optionnalité¹³ du réfléchi.

¹² *Ibid.*, pp. 23-24.

¹³ Ce critère syntaxique est compris dans les informations syntaxiques de l'entrée lexicale.

La combinaison de ces sous-conditions a livré six listes qui comprennent:

- la liste des entrées verbales avec *sich* obligatoire à l'accusatif,
- la liste des entrées verbales avec *sich* facultatif à l'accusatif,
- la liste des entrées verbales avec *sich* obligatoire au datif,
- la liste des entrées verbales avec *sich* facultatif au datif,
- la liste des entrées verbales avec *sich* obligatoire au génitif,
- la liste des entrées verbales avec *sich* facultatif au génitif.

c. Évaluation

Le projet SADAW est le seul projet de TALN en langue allemande auquel nous ayons eu accès. Les listes de verbes sont pour cette raison précieuses. Une grande partie de notre traitement y trouve sa base.

Ces données ont été saisies et des attestations de formes et des contextes ont été recherchées dans divers dictionnaires. Au cours des vérifications diverses, un certain nombre d'erreurs de codification ont été détectées. Ces erreurs n'ont été pas niées par les chercheurs de l'équipe: il s'avère en effet que les informations n'ont pas été vérifiées après la saisie lors du projet SADAW. Et les listes de verbes pronominaux ont été construites de manière quasi automatique: tous les verbes transitifs ont été considérés comme pouvant être construits avec un pronom réfléchi en position d'objet direct. De plus, le nombre important de pupitres (étudiants) a pu contribuer à un taux d'erreur non moindre.

2.1.3. L'anglais - le projet anglais Cobuild

a. Généralités

Au début des années 80 commence une coopération entre la maison d'édition Collins et l'université de Birmingham concernant un projet de lexicologie et de lexicographie. Le projet Cobuild, subventionné par Collins et basé dans le département d'Anglais de l'Université de Birmingham, a pour but d'analyser l'anglais courant des années 80. En 1987, cette recherche livre ses premiers fruits: un ouvrage est publié.

A la base de ce travail se trouve un corpus d'anglais parlé¹⁴. Le corpus de Birmingham contient 20 millions de mots. Ouvrages, romans et journaux ont été digitalisés¹⁵, cours et émissions ont été retranscrits:¹⁶

The first stage of the research was to collect a large corpus of modern English and to put it into a computer for analysis. The Birmingham Collection of English Text now amounts to twenty million words, and new texts are constantly being added. It consists of transcripts of spoken language – including conversations, lectures, and unscripted broadcasts – as well as written language – novels, biographies,

¹⁴ Les deux grands corpus anglais connus sont le corpus Brown et le corpus LOB. Le corpus Brown est décrit dans Kucera H. and Francis Nelson W., 1967, *Computational Analysis of Present Day American English*, Brown University Press, Providence, Rhode Island; le corpus LOB est décrit dans Johanson S., 1980, "The LOB Corpus of British English Texts: Presentation and Comments", *ALLC Journal*.

¹⁵ Il n'existe pas de termes consacrés pour décrire l'opération de digilisation ou de numérisation de textes par scanner; "scanner" ou "scannériser" ont été rencontrés.

¹⁶ *Cobuild Diary 1988*, Introduction, 1987.

newspapers, magazines, and so on. In this way, a representative sample of modern English has been built up, forming a body of firm evidence on which statements about the language can be made.

=«La première phase de la recherche a consisté à rassembler un corpus important d'anglais moderne et de le saisir sur ordinateur pour une analyse ultérieure. Le corpus de Birmingham de textes anglais regroupe 20 millions de mots, et de nouveaux textes sont sans cesse saisis. Il s'agit de transcriptions d'anglais parlé, conversations, cours, et émissions radiophoniques non transcrites, de même que de l'anglais écrit, des romans, des biographies, des journaux et des magazines, etc. De cette façon, un échantillon représentatif de l'anglais moderne a été construit, représentant un ensemble d'occurrences sur lequel des observations peuvent être menées.»

A partir du corpus sont créées des concordances donnant le contexte de gauche et de droite des mots étudiés.¹⁷

The first step in the analysis was to prepare a printout from the corpus (known as a concordance) in which every single instance of every word was shown within a context of about eight to ten words on either side. To make the patterns of use stand out clearly, the concordances were arranged in alphabetical order of the word to the right of the key word.

=«La première phase de l'analyse a consisté à préparer une sortie-papier du corpus (appelée concordance) dans laquelle chaque occurrence de mot est entourée d'un contexte de 8 à 10 mots à droite et à gauche. Pour améliorer la lisibilité des schémas d'emploi, les concordances ont été classées par ordre alphabétique du mot se trouvant à droite du mot clé.»

L'étude des concordances montre la régularité combinatoire de l'anglais:

The results of this process of concordancing were a revelation. English words, it was found, do not simply combine freely and randomly; clear recurrent patterns can be detected. In many cases, these patterns had never been noticed or clearly described before in the grammars and dictionaries of English, although when they are pointed out to native speakers of English, the reaction often is, 'Oh, yes, of course; I knew all along that that's how the word is used'.

=«Les résultats livrés par l'étude des concordances ont eu un impact important. Il en est ressorti que les mots anglais ne se combinent pas librement et de façon aléatoire; des schémas d'utilisation récurrents peuvent être détectés. Dans de nombreux cas, ces schémas n'avaient jamais été identifiés ou décrits clairement dans les grammaires et dictionnaires de l'anglais, bien que lorsqu'on les signale aux anglophones, la réaction est souvent: 'mais oui, bien sûr, j'ai toujours su que c'était la façon dont le mot est utilisé.'»

b. Le traitement des verbes pronominaux

Une recherche alphabétique par verbe pronominal n'a pas été effectuée à partir du corpus de 20 millions de mots de Cobuild: celle-ci aurait été longue et onéreuse. De plus, aucune codification spécifique – permettant une recherche avec conditions – n'a été créée pour ces verbes qui, rappelons-le, ne sont pas considérés comme une classe indépendante dans la grammaire traditionnelle anglaise.

Les concordances imprimées à partir du corpus de Birmingham portent sur les éléments *oneself*, *myself*, *yourself*, *himself*, *itself*, *herself*, *ourselves*, *yourselves* et *themselves*. L'examen du contexte de gauche a permis d'identifier les verbes pronominaux qui ensuite ont été saisis sur ordinateur et consignés dans la base de données anglaise.

¹⁷ *Ibid.*

Le corpus permet de lister ce types d'occurrences; il y a 685 occurrences de *yourself*; comme dans toute concordance, l'élément significatif est mis en exergue:¹⁸

===B59 yourself	685		
always after you. You have to fight to protect		yourself.	So don't
that the audience was over. 'Go and see for		yourself.'	I went
York or Philadelphia or Cleveland?' You flatter		yourself.'	You know [...]
Come on Martin, you know you can't blame		yourself.	I know [...]
in the Big city. You are old enough to defend		yourself.	I'd beat up [...]
Where on earth have you been hiding		yourself?	The woman [...]

Il y a 396 occurrences avec contexte de *ourselves*:¹⁹

===B51 ourselves	396		
no walking-sticks- nothing. "We have it all to		ourselves,'	she said
we will be going some way towards liberating		ourselves.	But recent [...]
in Sunderland. Come, my old, let us rehearse		ourselves.	A raw day
round the circle. Then we'll have to look after		ourselves.	Secure
any grown-ups. We shall have to look after		ourselves.	The of enquiry,
and so on. What names? we ask		ourselves	and why [...]
a scream) 78,000 human beings we'll destroy		ourselves?	Aah [...]
before they finish scholl? why did we exclude		ourselves?	All these [...]
we have very little reason to congratulate		ourselves.	Apart

L'examen des autres concordances a permis de détecter d'autres verbes pronominaux anglais: *to risk oneself*, *to read oneself*, *to sacrifice oneself*, *to demean oneself*, *to protect oneself*, *to harden oneself*, *to defend oneself*, *to experience oneself*, *to choose oneself*, *to find oneself*, etc...

c. Évaluation

Comme signalé plus haut, les verbes pronominaux ne sont pas codés; la recherche est quasiment impossible. Seules les concordances et leur examen permettent de savoir si le verbe a un emploi pronominal; il faut signaler cependant que contrairement au dictionnaire SADAU, le contexte est donné, ce qui facilite la recherche du contexte quelquefois coûteuse en temps.

L'emploi pronominal du verbe est toutefois signalé dans la version imprimée du dictionnaire et dans la colonne contenant les informations syntaxiques:²⁰

absent, absents, absenting, absented. [...]	
4. If you absent yourself from a place or activity,	V+O(REFL)+A
you do not go there or do not take part in it.	≠ attend
EG <i>He had absented himself for an entire day.</i>	
s'absenter (formes verbales)	
=«4. Lorsque vous vous absentez d'un lieu ou d'une occupation,	
vous n'y allez pas ou vous n'y participez pas.	
ex: il s'est absenté un jour complet.»	

¹⁸ Concordances sur *yourself*, corpus de l'anglais, Cobuild.

¹⁹ Concordances sur *ourselves*, corpus de l'anglais, Cobuild.

²⁰ [Cobuild 1988], p. 5.

Ces données syntaxiques ont été analysées; le pourcentage d'erreurs est élevé si l'on considère le fait que le cadre syntaxique attribué aux verbes pronominaux anglais est un cadre transitif; l'élément *-self* est codé comme un complément d'objet, que sa fonction syntaxique soit réelle ou vide. Les informations syntaxiques sont à prendre avec précaution, pour l'objet de notre étude au moins.

L'anglais sur lequel a porté – et porte le projet Cobuild – est une langue moderne et tient compte de la création lexicale actuelle, qui privilégie les emplois datifs ou bénéfactifs et peut illustrer une tendance à l'individualisation du lexique. Etudier l'anglais courant apporte des informations sur la langue, mais peut mener à des erreurs de généralisation dangereuse.

2.1.4. Le TALN: synthèse.

Les projets présentés sont en fait de longues listes comportant plus ou moins d'informations syntaxiques plus ou moins accessibles et utilisables pour notre étude.

Ces listes servent de base précieuse à notre travail. La somme d'informations qu'elles comportent est leur qualité, mais aussi leur défaut: gérer une trop grande masse d'informations est difficile, l'erreur peut se glisser; les éléments peuvent être discutables dans le détail.

2.2. LES TRAVAUX EN TAO

2.2.0. Généralités sur les travaux en TAO

Alors que le TALN envisage le côté monolingue d'un traitement automatique, la TAO traite du même aspect complété d'une activité de transfert²¹.

La traduction automatique relève d'une architecture adaptée pour le langage naturel mais comportant en plus des grammaires de transfert aux divers niveaux de traitement:²²

²¹ Les grands systèmes de traduction connus sont des systèmes de transfert dans la mesure où un fichier regroupe l'entrée de la langue source traduit dans la langue cible se présentant sous la forme: 'mains'='hands', par exemple.

²² Desclés J.P., "La linguistique informatique", p. 35, dans *Les Industries de la langue, Introduction à la compréhension des technologies et à la connaissance des produits*, 1987, volume II, Editions: DAICADIF.

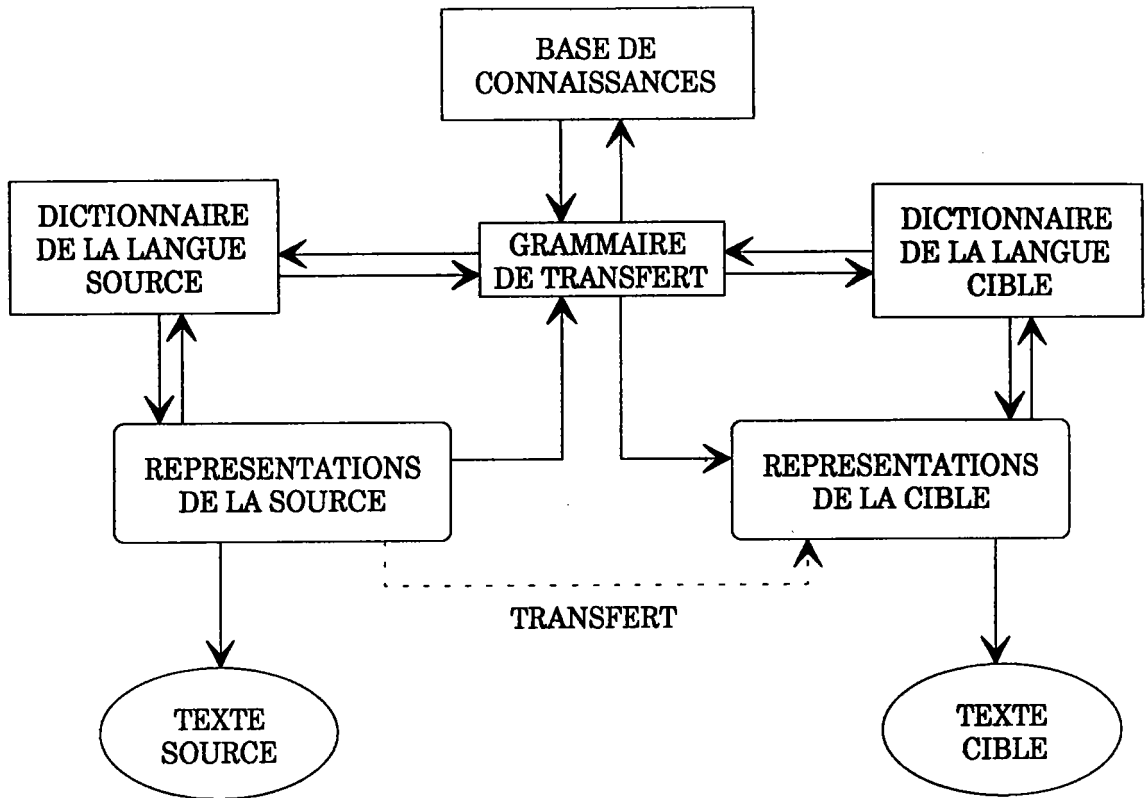


Figure 2: Architecture d'un système de traduction automatique.

Il existe principalement deux modèles de traduction automatique ou de traduction assistée par ordinateur:²³

- le *modèle à transfert*²⁴ qui comporte une représentation de la phrase source (phrase à traduire) et un module de transfert qui transforme cette représentation en une représentation de la phrase cible (phrase traduite);

- le *modèle à langue pivot*²⁵ qui ne comporte qu'une représentation intermédiaire partagée par la phrase source et par la phrase cible; la langue pivot peut être une langue autre que la langue-source et que la langue-cible.

Un modèle à transfert est composé de trois modules:

- un module d'analyse qui produit une représentation de la phrase source,
- un module de transfert qui transforme la représentation de la phrase source en une représentation de la phrase cible,
- un module de génération qui traduit la représentation de la phrase cible en une phrase cible de surface.

²³ [Mesli 1991], p.8.

²⁴ Le modèle à transfert est largement répandu: plusieurs systèmes de traduction, Eurotra par exemple, l'utilisent.

²⁵ Sysfran peut être cité parmi les systèmes utilisant le modèle à langue pivot.

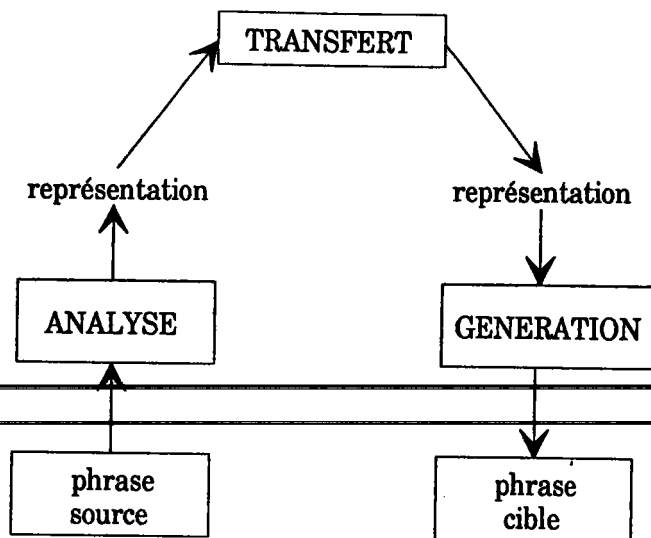


Figure 3: Les trois modules du modèle à transfert.

2.2.1. Évaluation des travaux

2.2.1.1. Proton I et Proton II: le dictionnaire des valences développé à la K.U. de Louvain

a. Généralités

Proton I est un projet mené à l'Université Catholique de Louvain sur trois ans, de 1986 à 1989. Le projet porte sur la valence verbale en français et en néerlandais; le but est la production d'un dictionnaire de valences français-néerlandais. Les recherches effectuées s'inscrivent dans le cadre de l'approche pronominale²⁶ qui considère la relation "pronom-nom" comme une relation de variable à constante. Cette approche distributionnelle part de l'inventaire exhaustif des constructions à pronoms pour l'ensemble du lexique verbal.

Le traitement par ordinateur en Prolog produit d'une part un dictionnaire systématisé des verbes en fonction de leur valence, et fournira d'autre part une typologie exhaustive des constructions et de leurs relations internes. Cette typologie constitue la base d'une analyse formalisée en traits syntactico-sémantiques primitifs, formalisation qui doit permettre la traduction automatisée des constructions d'une langue à l'autre.

Après trois années, les résultats sont les suivants:

- création d'un dictionnaire de valences verbales du français (9.000 entrées verbales);

²⁶ L'approche pronominale est le thème de recherche caractérisant l'université d'Aix-Marseille; cette approche fournit une méthode de recherche systématique qui permet l'exhaustivité requise dans les dictionnaires en matière d'indications syntaxiques. Il suffit de contrôler pour chaque verbe quels pronoms peuvent apparaître dans les différentes places de sa construction. Les pronoms admis dans une place de construction sont regroupés et forment un paradigme pronominal.

- établissement d'un dictionnaire de valences verbales du néerlandais (6.200 entrées verbales);
- description du système pronominal du français, du néerlandais, de l'anglais et de l'espagnol;
- programme computationnel pour l'analyse automatique des énoncés pronominaux du français.

Ce projet trouve sa prolongation dans le projet PROTON II (accordé le 26 juin 1989). Proton II s'étend de 1989 à 1992.

Les thèmes de recherche sont la lexicalisation et la valence pronominale en néerlandais et en français. Le projet PROTON II vise la description du groupe nominal dans son rapport avec la structure de valence pour le français et le néerlandais.

Les résultats prévus sont:

- typologie des groupes nominaux selon leurs proportionnalités pronominales pour le français et le néerlandais.

Les applications sont les suivantes:

- traduction automatique de phrases pronominales d'une langue à l'autre (d'abord français-néerlandais). Ce programme pourra déjà être utilisé pour la traduction semi-automatique ou pourra être complété par la description des groupes nominaux.

b. Le traitement des verbes pronominaux

Il a été possible de trouver des éléments d'informations dans le dictionnaire de valence verbal du français. Les tableaux de valence pour le verbe *hérissier* sont reproduits; cinq emplois syntaxiques de *hérissier* sont considérés²⁷.

Les sigles et conventions utilisées sont les suivantes:

- p = paradigme; p0= paradigme sujet; p1= paradigme objet direct; p2= paradigme objet second; p3= paradigme objet prépositionnel.
- *je* porte la spécification singulier, animé; *elle* porte la signification féminin, singulier, etc.

Le cadre syntaxique 49080 indique le sujet (p0) est un inanimé; la position p1 est occupée par des éléments se rapportant à un objet animé (s); singulier et pluriel sont possibles. Un contexte est indiqué (ex); l'ensemble est codé sous l'entrée alphabétique *hérissier*; ce cadre peut se rapporter à d'autres constructions (linked_constructions); dans certains cas, une reformulation est proposée (reform).

²⁷ Ces informations ont été communiquées par les membres de l'équipe PROTON, à savoir K. Eggermont et L. Melis.

49080 hérissier

p0	p1
que	s qui
ça	s te
	s vous
elle	
il	que
ils	
celui-ci	en
ceux-ci	celui-ci
	ceux-ci
	en Q
	la
	le
	les

Ex:

r: le froid hérisse les poils

tr

rechtop doen staan
kwaad machen
ergeren

alpha

hérissier

linked_constructions

ça les hérisse
ils se hérissent

49100 hérissier

p0	p2	p3
qui	que	()
je	ceci	
nous	ça	quoi
on		ça
	en	
elle		en
il	celui-ci	
ils	ceux-ci	s ceux-ci
celui-ci	en Q	
ceux-ci	la	
	le	
	les	

Ex:

r: hérissier sa prose de mots savants

tr

doorsprekken (met)

alpha

hérissier

linked_constructions

je le hérisse de ça
ça le hérisse

49110 hérissier

p0	p1
que	que
ça	ceci
	ça
ils	en
ceux-ci	
	celui-ci
	ceux-ci
	en Q
	la
	le
	les

Ex:

r: clous qui hérissent une planche

tr

vol zijn (van) (p0=p1)
 bedekt zijn (met) (p0=p1)
 ?! vol staan (met) (p0=p1)
 bemoeilijken

alpha

hérissier

linked_constructions

ça le hérisse
 il se hérisse de ça

linked_constructions

je le hérisse de ça
 ça le hérisse

49090

p0
que
ça
elle
il
ils
celui-ci
ceux-ci

Ex:

r: ... ses cheveux roux se hérissent

tr

overeind gaan staan
 kwaad worden
 zich ergeren

alpha

hérissier

reform

être hérissé

linked_constructions

ça les hérisse
 ils se hérissent

49120 se hérissier

p0	pl
que	quoi
ceci	ça
ça	
	en
elle	s ceux-ci
il	
ils	
celui-ci	
ceux-ci	

Ex:

r: surface qui se hérissier de pointes

tr

vol zijn (van)

vol staan (met)

bedekt zijn (met)

alpha

hérissier

linked_constructions

ça le hérissier

il se hérissier de ça

reform

être hérissé

Les deux derniers²⁸ exemples (49090 et 49120) intéressent notre étude.

L'exemple 49090 propose le cadre valenciel de *hérissier* dans le cas d'énoncé du type: *ses cheveux roux se hérissaient*. Cet exemple illustre un cadre monovalent, pour lequel le sujet ne peut être qu'inanimé; le pronom réfléchi *se* ne remplit pas de fonction syntaxique précise.

L'exemple 49120 rend compte d'un emploi pronominal avec complément prépositionnel optionnel: *la surface se hérissier de pointes*.

Le pronom *se* ne remplit aucune fonction grammaticale. Une reformulation est proposée: l'emploi est proche d'un emploi passif *être hérissé*.

c. Évaluation

Les informations fournies et la méthode utilisée – l'approche pronominale – ont beaucoup apporté à notre travail et ont permis un changement d'optique; les recherches entreprises sont considérables.

Le dictionnaire des valences est malheureusement peu connu et difficilement accessible; le temps d'interrogation peut être coûteux.

²⁸ Ces deux derniers exemples n'apparaissent pas l'un après l'autre dans le dictionnaire; selon l'ordre, ces exemples sont le deuxième et le cinquième de l'entrée *hérissier*.

Il n'existe pas à proprement parler de module de traduction; la base de données est enrichie des traductions néerlandaises.

2.2.1.2. Le système Eurotra

a. Les faits

Eurotra est un projet de recherche et de développement en traduction mettant en jeu les neuf langues officielles²⁹ de la Communauté Européenne.

La méthodologie de traduction d'Eurotra est la suivante:

- le système est multilingue,
- il s'agit d'un système à transfert,
- le système est modulaire (niveau autonome pour la syntaxe et la sémantique).

La traduction se déroule en trois phases:

- une analyse monolingue (compréhension du texte source) est faite,
- la deuxième phase est la phase de transfert multilingue (traduction de la langue-source aux langues cible)
- la phase de génération monolingue (production de la traduction brouillon) clôt la traduction.

Deux opérations supplémentaires peuvent ou sont effectuées:

- l'opération de pré-édition lors de la saisie des données,
- et l'opération de post-édition lexicographique sur station.

Le cadre théorique du formalisme d'Eurotra est la grammaire d'unification³⁰.

En phase terminale, Eurotra est appelé à être composé de neuf modules d'analyse, de neuf modules de génération et de 72 modules de transfert. Chaque groupe national est chargé de l'analyse et de la génération de sa langue ainsi que du transfert des autres langues vers sa langue.

Le nombre important de modules de transfert (72) impose la stratégie dite de "transfert simple" (ou transfert lexical). La représentation de la phrase cible doit être aussi similaire que possible à celle de la phrase source, la seule différence se situant au niveau du vocabulaire: le vocabulaire dans la représentation cible correspond alors simplement à la traduction du vocabulaire de la représentation source. Si ces représentations sont au contraire beaucoup trop éloignées l'une de l'autre (cas de non-isomorphie des représentations de la langue-source et de la langue-cible), le module de transfert sera important et fortement dépendant du couple de langues concernées. On parle dans ce cas-là de transfert complexe ou structural (avec changement de structure).

²⁹ Il s'agit du français, l'italien, l'espagnol, le portugais, l'anglais, l'allemand, le néerlandais, le danois et le grec.

³⁰ Le terme unification a le sens du terme d'unification utilisé en Prolog. Unification: résolution d'équations syntaxique. Dans le cas où on parle d'unification simple, l'ensemble considéré est une algèbre de termes $T[X]$; unifier les termes M_1 et M_2 consiste à trouver une substitution T sur l'ensemble de variables $\text{var}(M_1) \cup \text{var}(M_2)$ telle que $TM_1 = TM_2$. Les termes sont égaux après unification.

Le système de traduction Eurotra est un système stratificationnel. L'analyse d'une phrase source se fait en effet en trois étapes ou à travers trois niveaux incluant un dictionnaire et un analyseur:

- le niveau 1 ou niveau ECS (Eurotra configurational Structure) représente l'analyse syntaxique. Les mots de la phrase reçoivent la (ou leur) catégorie de discours (nom, verbe, déterminant, adjectif, ..) et sont regroupés en constituants (groupe nominal, verbal, prépositionnel...);
- le niveau 2 ou niveau ERS (Eurotra Relational Structure) représente l'analyse relationnelle. Les constituants ERS sont réorganisés selon leur fonction syntaxique: verbe, sujet, complément, modifieur.
- le niveau 3 ou niveau IS (Interface Structure) représente l'analyse sémantique. Les fonctions ERS sont réorganisées ici selon leur rôle sémantique: prédicat (ou gouverneur), argument ou modifieur.

Pour une langue donnée, les analyseurs et les dictionnaires de chaque niveau sont partagés par l'analyse et la génération. Le résultat de chaque niveau d'analyse est un arbre ou plusieurs arbres lorsqu'il y a ambiguïté. Le passage d'un niveau au suivant (ECS \Rightarrow ERS, ERS \Rightarrow IS) est effectué au moyen de règles de translation et consiste en une modification d'arbres. La génération s'opère, elle, en effectuant les étapes de l'analyse en ordre inverse. La différence entre l'analyse et la génération d'une langue s'observe ainsi seulement dans les translateurs: la translation IS \Rightarrow ERS restitue les fonctions syntaxique supprimés au niveau IS et la translation ERS \Rightarrow ECS défait l'ordre canonique des compléments imposés au niveau ERS. Le processus de traduction est donc une suite de transitions entre différents niveaux de représentation, ainsi que le montre le schéma ci-dessous:

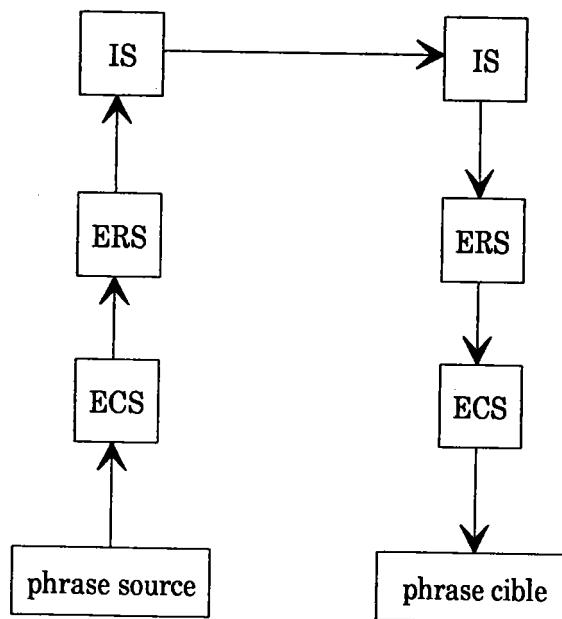


Figure 4: Le processus de traduction Eurotra.

Les analyseurs, les dictionnaires ainsi que les translateurs sont écrits dans un même formalisme. Ce formalisme, de style déclaratif et basé sur les grammaires

d'unification, est écrit en C-Prolog par une équipe de la Commission et est utilisé par tous les groupes nationaux qui effectuent le travail linguistique.

Nous voyons ainsi que le système à transfert Eurotra repose sur deux hypothèses fondamentales:

- l'hypothèse selon laquelle les phrases sont des projections de verbes: le verbe détermine en effet le nombre, la forme syntaxique ainsi que la nature sémantique des actants,
- l'hypothèse de la compositionnalité: la traduction d'une expression (ou phrase) correspond à la traduction de ses éléments constituants. Dans les cas de transfert simple où l'arbre IS de la phrase cible est isomorphe à l'arbre IS de la phrase source, les feuilles de l'arbre cible correspondent aux traductions des feuilles de l'arbre source.

b. Le traitement des verbes pronominaux

Le traitement des *reflexives* fait référence aux verbes pronominaux. La recherche s'est attachée essentiellement à la résolution des anaphores:

All linguistic treatments of anaphors make some use of coindexing (co-subscripting / co-superscripting) between anaphoric NP and antecedent referential NP. In translating pronouns, we need these indices in order to locate the antecedent so that the pronoun is translated into its correct target language construct.

=«Tous les traitements de l'anaphore utilisent la co-indexation entre le groupe nominal anaphorique et le groupe nominal référentiel antécédent. Pour la traduction des pronoms, nous avons besoin de ces indices pour localiser les antécédents de sorte que le pronom puisse être traduit dans la forme correcte de la langue-cible.»

[...]

Reflexives too, pose the problem of gender reconstruction, which need not be proved here anymore.[...]

As pointed out in the introduction anaphora resolution is restricted to the sentence level which means that we have to rely on syntactic binding theory. [...]

- (8) (a) John (i) adores Peter (j)
 (b) *John (i) adores Peter (i)
 (c) John (i) adores himself (i)
 (d) *John (i) adores him (i)
 (e) John (i) adores his (i) dog

=«Les pronoms réfléchis posent le problème de la reconstruction du genre, qui n'a plus besoin d'être prouvée ici.

Comme indiqué dans l'introduction, la résolution des anaphores est restreinte au niveau de la phrase ce qui signifie que nous devons nous appuyer sur une théorie syntaxique du liage.[...]

- (8) (a) Jean (i) adore Pierre (j)
 (b) *Jean (i) adore Pierre (i)
 (c) Jean (i) s' (i) adore
 (d) *Jean (i) l' (i) adore
 (e) Jean (i) adore son (i) chien»

c. Évaluation

Dans le lexique du CSF³¹, les verbes exclusivement pronominaux français ne font partie du lexique.

³¹ Il s'agit de la version du 07.90.

Les verbes pronominaux n'ont pas été étudiés ou codés. La codification des pronoms réfléchis est quasiment inexistante. Intégrer les réfléchis et les verbes essentiellement pronominaux semble réalisable³².

Si les deux principes (phrases en tant que projets de verbes et compositionnalité) s'appliquent parfaitement aux prédicats verbaux ils ne conviennent généralement pas aux prédicats verbaux complexes (constructions à verbe support, expressions idiomatiques) pour des exemples du type: *je m'en tamponne le coquillard*.

2.2.1.3. CAT2

L'équipe d'Eurotra-Sarrebruck a développé un formalisme propre dénommé CAT2, qui est une extension du formalisme <C,A>,T³³ utilisé dans le projet de traduction Eurotra dont il tire le nom d'ailleurs. CAT2 a été développé par R. Sharp:³⁴

A grammar in CAT2 (as in Eurotra) is described by an arbitrary number of levels of representation (called *generators*) and mappings³⁵ between them (called *translators*). Each level is described by a lexicon and a set of augmented context-free phrase structure rules (*b-rules*) from which linguistic objects are generated. An object takes the form of a tree structure in which each of the nodes includes a (recursive) set of attribute-value pairs (*features*). A second component of a level description is a set of feature rules (*a-rules*) that map onto structural objects and either assign or check features in nodes.

«Une grammaire en CAT2 (comme dans Eurotra) est décrite par un nombre arbitraire de niveaux de représentation (appelés *générateurs*) et de niveaux de transformations entre eux (appelés *traducteurs*). Chaque niveau est décrit par un lexique et un ensemble de règles de structure d'énoncés context-free (*b-rules*) à partir desquelles les objets linguistiques sont générés. Un objet prend la forme d'une arborescence dans laquelle chacun des noeuds inclut a ensemble de paires attribut-valeur (*traits*). Un autre composant du niveau de description est un ensemble de règles de traits (*a-rules*) qui se superpose sur les objets structuraux et qui assigne ou contrôle les traits se trouvant dans les noeuds.»

CAT2 traite les points suivants:

- phrases affirmatives, voix active et passive, propositions principales, relatives et subordonnées, temps finis et non-finis, les constructions à verbe support, la notion de contrôle, la coordination, le temps sémantique, la détermination, les caractéristiques sémantico-lexicales.

Le système tourne sur Unix, le prototype Prolog tourne sur SICStus, Quintus et leurs équivalents. Le shell CAT2 dans SICStus demande 1 MB d'espace disque; le système complet de traduction demande 8 MB.

³² Lors du stage à l'IAI, plusieurs codifications de verbes pronominaux ont été ajoutées aux différents lexiques; il semble que les codifications apportées aient donné lieu à des développements plus récents.

³³ <C,A>,T: constructor, atom, translator.

³⁴ [Randall 1990] p. 2.

³⁵ *map* signifie "passer d'une représentation à une autre".

Les lexiques³⁶ des différentes composantes de la chaîne CSD³⁷⇒RSD et RSD⇒ISD ne contiennent pas le pronom réfléchi *sich*; les verbes essentiellement pronominaux ne sont pas codés³⁸.

2.2.1.4. Le système SYGMART

SYGMART est l'acronyme de Système Grammatical de manipulation algorithmique et récursive de textes. Sygmart a été développé par J. Chauché à partir de 1975; ce système a été opérationnel en 1982. Sygmart est le successeur du Système CETA qui avait été développé à Grenoble avec l'équipe travaillant sur le système Ariane.

Sygmart est un automate déterministe³⁹ de traitement de chaînes à chaînes; la chaîne en début de traitement subit des traitements intermédiaires au cours de plusieurs phases ou modules; la chaîne de sortie rend compte de l'optique dans laquelle l'ensemble a été prévu:⁴⁰

Un traitement algorithmique suppose la définition d'objets et la manipulation de ces objets. Tout traitement se réduit à un traitement de chaîne à chaîne; une chaîne de caractères définit l'entrée du traitement, et, la chaîne déduite, le résultat de ce traitement. Entre ces deux chaînes le traitement s'effectue sur des objets intermédiaires suivant des processus définis préalablement.

Sygmart est le système choisi pour mener l'implémentation qui est décrite en chapitre 8.

2.2.2. Synthèse dans le domaine de la TAO

Les systèmes de TAO traitent en général de la description générale d'une langue et de son fonctionnement. Dans le meilleur des cas, les verbes pronominaux sont intégrés dans cette description; la grande majorité des travaux ne les considèrent pas. En résumé, aucun traitement particulier ne leur a été consacré.

Dans notre étude, nous avons développé une application sur machine exclusivement consacrée à ce type de verbes (cf. chapitre 8).

³⁶ Les différents lexiques ont été imprimés et étudiés lors d'un stage à l'IAI, Sarrebruck, août-septembre 1991.

³⁷ Il s'agit de l'étude menée sur l'allemand.

³⁸ Source CSD.LEX, RSD.LEX, version du 27.04.89.

³⁹ Un automate est défini par un ensemble d'états, un état de départ, un ensemble d'états d'arrivée et un ensemble de transitions possibles entre états. Les automates servent à reconnaître des mots. L'automate est dit déterministe quand à partir d'un état donné, l'état suivant est déterminé de façon unique.

⁴⁰ [Chauché 1985], Introduction.

PARTIE II. METHODOLOGIE ET OUTILS DE TRAVAIL

CHAPITRE 3. INTRODUCTION

3.1. LES ECHECS

Les deux premiers chapitres ont présenté et évalué les travaux menés en linguistique classique et en linguistique computationnelle sur les verbes pronominaux.

3.1.1. Les études classiques

Les théories classiques que nous avons exposées sont en général de qualité hétérogène.

La terminologie est riche en français; les créations récentes sont exponentielles; ceci est peut-être dû au fait que la terminologie classique ne satisfait pas les différents auteurs. Les premiers travaux terminologiques sont anciens et il convient de noter la qualité de l'étude de J. Stéfanini; les travaux les plus récents montrent une innovation intéressante.

Les travaux terminologiques allemands sont plus récents que les travaux français. La terminologie allemande est riche et quelquefois confuse; les litiges terminologiques sont plus marqués. La tendance actuelle semble privilégier les appellations morphologiques, comme l'illustrent les travaux de G. Helbig.

La littérature anglaise ne rassemble que peu de terminologie sur les verbes pronominaux; ceux-ci ne sont pas toujours considérés comme une classe indépendante dans de nombreux ouvrages. Les travaux de E. Geniesi et de R. Quirk sont à noter.

La syntaxe et la sémantique des verbes pronominaux est présentée soit séparément, soit en combinaison suivant les auteurs.

Les auteurs du *Grévisse* privilégient la syntaxe et proposent une typologie basée sur ce critère.

Certains auteurs combinent analyse syntaxique et sémantique, tels H. Bonnard; ce type d'analyse est confus.

D'autres auteurs, tels E. Geniesi ou L. Melis, étudient les verbes pronominaux suivant différentes strates, leur étude remonte de la strate sémantique à la strate morphosyntaxique.

A. Zribi-Hertz propose une étude intéressante des relations métonymiques de possession inaliénable dans les verbes pronominaux.

De telles études ne permettent cependant pas une formalisation en vue d'une implémentation sur machine.

3.1.2. Les travaux en TALN et TAO

Les travaux menés en TALN ne traitent pas le cas isolé des verbes pronominaux. Les analyses proposées ne sont pas généralisables à l'ensemble des verbes pronominaux. Les systèmes de TAO, tels Eurotra, illustrent les limites et échecs d'un traitement automatique dans ce domaine.

L'étude permet de montrer que:

- une description syntaxique globale des verbes pronominaux est absente de la littérature française, anglaise et allemande;
- un corpus regroupant des occurrences pronominales n'existe pas,
- une étude contrastive reposant sur la langue-source et la langue-cible n'a pas été envisagée dans les travaux en TAO;
- le phénomène de la double lecture, réflexivité et de la réciprocité, n'a pas été traité dans le domaine de la TAO.

3.2. LES PROBLEMES POSES

Rappelons les objectifs de l'étude:

- analyser syntaxiquement les occurrences pronominales et aboutir à une désambiguïsation; cette analyse doit reposer sur des notions de grammaire traditionnelle; des manipulations syntaxiques classiques font ressortir les constantes grammaticales des occurrences pronominales, le fonctionnement peut alors en être expliqué
- proposer une typologie valable pour les trois langues; cette typologie est fondée sur l'analyse syntaxique; elle doit avoir un caractère général et généralisable aux trois langues; la typologie est obtenue après différents traitements sur les énoncés
- transposer ou formaliser les résultats de typologie sur machine, créer des règles calculables par la machine,
- créer un module de traduction, combinant les six couples de langues concernées,
- évaluer les résultats de traduction.

L'analyse syntaxique doit reposer sur des notions de grammaire traditionnelle; des manipulations classiques font ressortir les constantes grammaticales des occurrences, le fonctionnement peut être expliqué, des classes de comportement identique peuvent être créées.

La typologie proposée est fondée sur cette analyse syntaxique; elle doit avoir un caractère général et généralisable. Cette contrainte d'universalité suppose l'étude des trois langues –ou de plusieurs langues– en parallèle. La typologie à atteindre

doit combiner des données morphosyntaxiques et sémantiques; la sémantique aide la syntaxe dans le cas d'ambiguïté non résolubles par la syntaxe seule.

Cette démarche suppose:

- la séparation nette entre l'étude morphosyntaxique et l'étude sémantique;
- une chronologie dans l'étude, l'étude morphosyntaxique précède l'étude sémantique;
- une place privilégiée à la syntaxe.

3.3. LES MOYENS POUR LES RESOUDRE

Les outils de travail utilisés combinent outils linguistiques classiques et outils informatiques permettant un traitement automatique des informations.

Les outils linguistiques employés sont:

- des outils terminologiques,
- des transformations, des tests et des règles de reformulation morphosyntaxiques ou sémantiques.

Les définitions terminologiques utilisées dans cet ouvrage sont explicitées au chapitre 4. Le chapitre 6 rassemble les tests et transformations.

Les outils informatiques sont:

- le gestionnaire de base de données,
- l'organigramme de programmation,
- le module de traduction automatique créé sur SYGMART.

Ces trois types d'outils correspondent à trois phases de travail:

- la phase de consignation des données appelle la création d'une base de données, et l'utilisation d'un gestionnaire de base de données,
- l'ordre d'application des transformations peut être représenté par un organigramme de programmation,
- la phase d'implémentation rend compte des composantes d'un système de traduction assistée par ordinateur.

Le gestionnaire de bases de données, à savoir dBase III Plus permet l'enregistrement des données suivant une structure définie; une option statistique met en évidence des identités de comportement syntaxique. La structure des bases de données se trouve en chapitre 5.

L'organigramme de programmation a été créé pour résoudre les problèmes de traitement automatique de l'information. Il s'agit de représenter la succession d'opérations lisibles par l'ordinateur. Cet organigramme est présenté au chapitre 7.

Le module de transfert pour les verbes pronominaux est construit à partir d'un système de transduction d'arborescences. Sygmart est l'acronyme de SYstème Grammatical de Manipulation Algorithmique et Récursive de Textes. Fichiers de

variables, dictionnaires de chaînes, grammaires d'analyse et de transfert ont été créés dans ce cadre; les résultats sont étudiés au chapitre 8.

3.4. LE CADRE DE TRAVAIL RETENU

Notre travail est un travail contrastif et orienté vers la traduction assistée par ordinateur. Ces deux contraintes font que:

- le cadre retenu est un cadre syntaxique traditionnel; la terminologie, les tests et transformations sont rencontrés dans la grammaire traditionnelle;
- la formalisation sur machine reprend les conventions grammaticales.

CHAPITRE 4. OUTILS TERMINOLOGIQUES

Il convient de donner aux objets d'étude des étiquettes terminologiques précises.

4.1. DEFINITIONS

Dans la partie I a été considérée la terminologie utilisée dans différents ouvrages et articles pour les trois langues d'étude. Les évaluations ont montré que la terminologie est fixée, mais que les acceptions divergent suivant les auteurs.

La terminologie classique a des lacunes; pour les combler, une nouvelle terminologie a été créée pour désigner des éléments identifiés par un terme impropre ou inexistant.

Dans les pages suivantes, la terminologie utilisée a été précisée. Les définitions proposées peuvent faire office de convention, tout en ayant aucune valeur normative; elles ont cependant certains fondements théoriques.

On rappellera que la terminologie classique française est soulignée, les terminologies classiques anglaises ou allemandes sont soulignées et en italique et que la terminologie inventée est signalée par des guillemets typographiques doubles.

4.1.1. Définitions pour le français

4.1.1.1. Le verbe pronominal

On appellera:

- «verbe pronominal», tout verbe construit avec un pronom réfléchi régime¹. Il n'est fait aucune allusion syntaxique ou sémantique dans ce terme, il s'agit d'une description purement morphologique.

Cette appellation n'est pas neutre et est chargée de nombreuses connotations. Une autre appellation décrivant la structure de surface peut lui être préférée: «verbes en *se*» pour le français.

Les deux appellations coexistent dans notre propos; la création terminologique «verbes en *se*» est renforcée par l'examen diachronique proposé dans le chapitre 9. Sur le même modèle sont formées les appellations «verbe en *sich*» pour l'allemand et «verbe en *self*» pour l'anglais

- «verbe exclusivement pronominal», ou EXC, du type *s'écrouler*, tout verbe qui n'existe qu'à la forme pronominale. *S'agenouiller*, *s'adosser*, *se méfier*, *se suicider*, *se targuer* sont des «verbes exclusivement pronominaux»;

¹ On donne le nom de régime à un mot ou une suite de mots (nom ou pronom) qui dépend grammaticalement d'un autre mot de la phrase. Dans le cas des verbes pronominaux, le pronom dépend grammaticalement du sujet.

- «verbe non exclusivement pronominal», ou NEXC, du type *se laver*, tout verbe ayant d'autres emplois que l'emploi pronominal, c'est-à-dire un emploi transitif et / ou un emploi intransitif. *S'agir, se laver, se mentir, se tourner, se vouvoyer* sont des verbes non exclusivement pronominaux; les verbes *agir, laver, mentir, tourner, vouvoyer* existent.

4.1.1.2. Le pronom réfléchi

Le pronom réfléchi est le pronom de même personne que le sujet apparaissant dans un verbe pronominal.

Le pronom réfléchi est analysé de différentes façons :

- il est considéré comme une «particule agglutinée» ou partie non sécable du verbe; il ne peut être analysé et a une fonction grammaticale vide;

- il est analysé comme un complément; il remplit une fonction grammaticale précise; celle-ci peut être complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément d'attribution.

Il peut être «complément emphatique», CEMP, ou «complément de possession», CPOSS, lorsqu'il sert à exprimer différentes relations sémantiques:

- la relation emphatique:

on se la mange cette pizza

tu te prends ton oeuf et tu te le fais cuire

- la relation de possession inaliénable:

elle se lave les cheveux

elle se tord la cheville

4.1.1.3. Grammaire des verbes pronominaux

Les verbes transitifs sont des verbes pouvant être construits avec des compléments. Il convient de distinguer:

- les verbes transitifs directs,

- et les verbes transitifs indirects.

Les premiers sont construits avec un complément d'objet direct, c'est-à-dire un complément suivant directement le verbe sans préposition. Les seconds sont construits avec un complément d'objet indirect, ou objet introduit par une préposition.

La même distinction s'applique aux verbes pronominaux; il existe ainsi des:

- «verbes pronominaux directs»,
- «verbes pronominaux indirects».

Prenons les exemples suivants:

(1) *Pierre se lave*

(2) *Marie se parle à elle-même*

En (1), le verbe pronominal est un verbe pronominal direct. En (2), le verbe pronominal est indirect.

Un verbe transitif direct peut être construit avec deux compléments, le premier est le complément d'objet direct et le second est le complément d'attribution ou complément d'objet second. En ce sens, il existe des «verbes pronominaux attributifs»: *Il s'achète une maison*

La valence verbale correspond au nombre de compléments nécessaires pour un verbe donné afin de former une phrase grammaticalement correcte.

On appellera «valence verbale obligatoire» le nombre de compléments directs, indirects, d'attribution ou prépositionnels obligatoires d'un verbe de façon à ce qu'il forme une phrase grammaticalement correcte.

je me garde de tout commentaire valence: 2
l'enfant se lave valence: 2

On appelle «argument» un élément entrant dans le cadre valenciel du verbe. Les catégories suivantes sont considérées comme arguments:

- le sujet,
- le complément d'objet direct comp.dir.
- le complément d'objet indirect comp.ind.
- le complément d'attribution comp.attr.
- le complément prépositionnel comp.prep.
- l'attribut du sujet attribut sujet
- l'attribut de l'objet attribut objet
- les groupes prépositionnels p=...
- les constructions infinitives constr.inf.

Un verbe pour lequel toutes les places valencielles sont remplies est dit "saturé"; un verbe construit avec des compléments n'entrant pas dans la valence verbale est dit "sursaturé".

On appellera:

- «verbe non exclusivement pronominal saturé», tout verbe dont les places valencielles sont remplies:

je me lave X laver Y cadre: 2
 position X: je
 position Y: me
je me permets de parler X permettre àY Z cadre: 3
 position X: je
 position Y: me
 position Z: de parler

- «verbe non exclusivement pronominal sursaturé», tout verbe construit avec des compléments ne faisant pas partie du cadre valenciel:

<i>elle se chauffe les mains</i>	X chauffer Y	cadre: 2
position X: elle		
position Y: les mains		
position ?: se		
<i>on se la mange cette pizza</i>	X manger Y	cadre: 2
position X: on		
position Y: cette pizza		
position ?: la		
position ?: se		

~~La sursaturation peut être le fait de régionalismes: *on se la mange cette pizza*. Le réfléchi a une fonction emphatique; il est «complément emphatique», CEMP.~~

La sursaturation peut servir à exprimer des relations de possession inaliénable; les verbes pronominaux illustrant cette possession sont des «verbes non exclusivement pronominaux de possession inaliénable»:

<i>Elle se lave les cheveux</i>	<i>elle lave ses cheveux</i>
<i>Elle se coupe les cheveux</i>	<i>elle coupe ses cheveux</i>
<i>Elle s'égratigne le coude</i>	<i>elle égratigne son coude</i>
<i>Elle se tord la cheville</i>	<i>elle tord sa cheville</i>

Dans ces exemples, le réfléchi exprime la relation de possession: il est appelé «complément de possession», ou CPOSS.

On appellera «verbe non exclusivement pronominal figé», tout verbe pour lequel seule une occurrence fixée est attestée dans un contexte donné; les possibilités de commutation sont limitées.

Il s'agit de ton avenir **Nous nous agissons de notre avenir*

On appellera «verbe non exclusivement pronominal semi figé», tout verbe pour lequel l'axe de commutation est semi fermé:

<i>Nous nous tournons les pouces</i>	?? <i>Nous nous tournons les doigts</i>
<i>Je me tourne les pouces</i>	
<i>Elles se crêpent le chignon</i>	? <i>Elles se crêpent les tresses</i>
<i>Nous nous crêpons le chignon</i>	

On appellera «verbe non exclusivement pronominal unipersonnel», tout verbe pour lequel seule la conjugaison unipersonnelle est grammaticalement correcte.

il se dégage de ces boîtes une drôle d'odeur **nous nous dégageons de...*

Un «verbe non exclusivement pronominal de modalité²» est un verbe exprimant la probabilité ou la nécessité d'un prédicat donné:

Il se peut que je vienne

² On appelle modalités logiques les diverses manières d'envisager le prédicat de la phrase comme vrai, contingent (ou nécessaire), probable (ou possible).

Une métaphore est un procédé rhétorique par lequel un mot concret est employé pour exprimer une notion abstraite. Il existe ainsi des «verbes pronominaux métaphoriques»:

la mer se démonte.

Un grande classe de verbes pronominaux concernent des «verbes non exclusivement pronominaux mutatifs»:

s'enlaidir devenir laid
s'élargir devenir large

Certains verbes non exclusivement pronominaux sont des «verbes avec complément prépositionnel»:

les soldats se tiraient dessus les soldats tiraient sur eux-mêmes

4.1.1.4. Accord du participe passé des verbes pronominaux

Les règles d'accord rencontrées dans les travaux grammaticaux sont données pour mémoire:

*Le dictionnaire des verbes français*³ propose la règle d'accord suivante:⁴

A la suite de chaque phrase d'exemple, ou de chaque construction pronominale, nous avons indiqué entre parenthèses la manière d'accorder le participe passé correspondant [...] Trois cas sont possibles:

* accord = "P" Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce que représentent les deux pronoms de même personne.

Exemple: elles se sont lavées

* accord = "I" Le participe passé reste invariable.

Exemple: elles se sont déplu

* accord = "OE" Le participe passé s'accorde avec un objet direct autre que les pronoms, si cet objet précède le verbe.

Exemple: 1. j'ai confisqué les jouets qu'ils se sont disputés.

2. ils se sont disputé la première place.

*Le Grand Larousse Encyclopédique*⁵ propose de son côté:

Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le sujet quand le pronom n'est ni réfléchi, ni réciproque (verbes pronominaux proprement dits [sauf *s'arroger*] et verbes pronominaux à sens passif): *la récolte s'est bien vendue*.

Il suit les règles du participe avec avoir quand le pronom est réfléchi ou réciproque (verbes pronominaux réfléchis ou réciproques):

Exemples: Elle s'est volontairement blessée (elle a blessé elle).

Ils se sont dit d'amères paroles (ils ont dit à eux).

Les injures qu'ils se sont dites (que mis pour injures est placé avant le verbe).

Les auteurs du Grévisse basent la règle d'accord du participe passé des pronominaux sur l'analysabilité du pronom⁶:

³ [Caput 1969], Avant-Propos, XII.

⁴ *Ibid.*

⁵ [Grand Larousse Encyclopédique 1979], tome 1.

⁶ *Ibid.*, § 916, pp. 1378-1380. Outre la règle d'accord, le Bon Usage fournit toute une série d'exceptions, d'exemples relevés dans la littérature moderne ne suivant pas la règle expliquée.

a) Quoique les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, ils peuvent être transitifs⁷ et assimilables aux verbes conjugués avec avoir, c'est-à-dire que leur participe s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci précède.

L'objet direct est le pronom réfléchi: ils se sont BAINES (ils ont baigné se, c.-à-d. eux-mêmes⁸).

L'objet direct est un autre élément que le pronom réfléchi: les pénitences qu'il s'est IMPOSEES⁹ (il a imposé que, c.-à-d. les pénitences à lui-même).

Il n'y a pas d'objet direct, et le participe est nécessairement invariable (le pronom est objet indirect): ils se sont NUI. Il se sont SUFFI à eux-mêmes.

[...]

b) le pronom conjoint faisant partie des verbes pronominaux peut être inanalysable, ~~dépourvu de fonction, que ce soient des verbes pronominaux dits *subjectifs* ou dits *passifs*. Le participe passé s'accorde alors avec le sujet.~~

Pronominaux subjectifs: ils se sont ECHAPPES

Pronominaux passifs: la bataille s'est LIVREE ici.

Ces règles sur l'accord des participes passés à la forme pronominale ne sont pas homogènes. Seule la troisième règle, basée sur la syntaxe des verbes pronominaux, semble cohérente pour notre étude.

On dira que:

- le participe passé du verbe pronominal transitif s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci précède; le pronom réfléchi peut être complément d'objet direct;
- s'il n'y a pas de complément direct ou si le réfléchi est complément d'objet indirect, le participe est invariable;
- les verbes pronominaux intransitifs voient leur participe passé s'accorder avec le sujet.

4.1.2. Définitions pour l'allemand et l'anglais

Les définitions suivantes sont données pour mémoire.

On appellera:

- «verbe en *sich*», toute occurrence verbale construit avec un pronom réfléchi;
- «verbe exclusivement en *sich*», tout verbe exclusivement n'existant qu'avec le pronom réfléchi;
- «verbe occasionnellement en *sich*»¹⁰, tout verbe existant à d'autres emplois que l'emploi pronominal.

Nous rappelons que la traduction du terme grammatical allemand est ambigu et que nous avons créé «verbe en *sich*» pour pallier cette ambiguïté.

⁷ Les auteurs ne signalent la transitivité possible des pronominaux qu'au moment d'expliquer la règle d'accord du participe; cette notion n'apparaît pas lorsque les différentes fonctions possibles du réfléchi sont précisées, alors que la définition de la transitivité contient la notion de fonction du complément.

⁸ Les auteurs utilisent une transformation sémantico-syntaxique pour expliquer la fonction d'objet direct: l'emploi de eux-mêmes indique qu'il y a identité entre le sujet et l'objet.

⁹ L'exemple proposé est une construction ditransitive, *se* est complément d'attribution.

¹⁰ Terminologie proposée par [Bauer 1973]

On appelle *deletion*¹¹ l'effacement d'un élément de phrase. Celui-ci peut être:

- *reflexive deletion*, =«effacement réfléchi»,
- *reciprocal deletion*, =«effacement réciproque».

Les *reflexive verbs* se divisent en:¹²

- *reflexive verbs*, =«verbes exclusivement en *self*»,
- *semi-reflexive verbs*, =«verbes avec effacement possible du *self*»,
- *non-reflexive verbs*, =«verbes non exclusivement en *self*».

4.2. EXPLICITATION DES ABREVIATIONS

Les abréviations suivantes sont utilisées dans notre propos.

4.2.1. Les types de verbes

Les abréviations des types de verbes sont explicitées ci-dessous. Un type de verbe illustrant la classe est associé à chaque catégorie terminale (#).

EXC:	verbe exclusivement pronominal
#EXCETAT:	verbe exclusivement pronominal avec passif d'état type <i>s'écrouler</i>
#EXCFIGE:	verbe exclusivement pronominal type <i>se méfier</i>
NEXC:	verbe non exclusivement pronominal
NEXCPARA:	verbe non exclusivement pronominal avec axe paradigmatique fermé
#NEXCATTR:	verbe non exclusivement pronominal attributif type <i>se donner</i>
#NEXCDIR:	verbe non exclusivement pronominal direct type <i>se laver</i>
#NEXCEMP:	verbe non exclusivement pronominal d'emploi emphatique type <i>se manger une pizza</i>
#NEXCIND:	verbe non exclusivement pronominal indirect type <i>se parler</i>
#NEXCPREP:	verbe non exclusivement pronominal avec complément prépositionnel type <i>se foncer dedans</i>
NEXCSUR:	verbe non exclusivement pronominal avec programme valenciel sursaturé
#NEXCPOSS:	verbe non exclusivement pronominal exprimant une possession inaliénable type <i>se couper le doigt</i>

¹¹ Terminologie de [Allerton 1982]

¹² Il s'agit de créations terminologiques avancées par [Quirk et al. 1985].

#NEXCEMP:	verbe non exclusivement pronominal avec emploi emphatique type <i>se manger une pizza</i>
NEXCNPARA:	verbe non exclusivement pronominal avec axe paradigmatique ouvert
NEXCUNI:	verbe non exclusivement pronominal d'emploi unipersonnel
NEXCPLURI:	verbe non exclusivement pronominal d'emploi pluripersonnel
#NEXCERG	verbe non exclusivement pronominal lexicalisé type <i>s'ouvrir</i>
#NEXCEXP	verbe non exclusivement pronominal idiomatique type <i>se bouffer le nez</i>
#NEXCFIGE:	verbe non exclusivement pronominal avec axe paradigmatique fixe type <i>s'agir</i>
#NEXCINV	verbe non exclusivement pronominal avec inversion possible type <i>s'opérer</i>
#NEXCLEX	verbe non exclusivement pronominal lexicalisé type <i>se dévouer</i>
#NEXCLIMI	verbe non exclusivement pronominal avec conjugaison limitée type <i>se piquer</i>
#NEXCMETA:	verbe non exclusivement pronominal métaphorique type <i>se démonter</i>
#NEXCMODA	verbe non exclusivement pronominal modal type <i>se pouvoir</i>
#NEXCMUTA:	verbe non exclusivement pronominal mutatif type <i>s'éclaircir</i>
#NEXCPASS:	verbe non exclusivement pronominal avec construction passive type <i>se construire</i>
#NEXCPERC	verbe non exclusivement pronominal de perception type <i>s'entendre</i>

4.2.2. Les fonctions du réfléchi

comp.dir.:	complément d'objet direct
CD:	complément d'objet direct
comp.ind.:	complément d'objet indirect
CI:	complément d'objet indirect
comp.attr.:	complément d'attribution
CA:	complément d'attribution
comp.emp.:	complément emphatique
CEMP:	complément emphatique
comp.poss.	complément de possession inaliénable
CPOSS:	complément de possession inaliénable
∅:	fonction vide
attr.sujet:	attribut du sujet
attr. objet:	attribut de l'objet
p=	complément prépositionnel

4.2.3. Les types d'accord

P:	accord en genre et en nombre avec le sujet
OE:	accord lorsque la personne est placée avant l'auxiliaire <i>avoir</i> .
I:	accord invariable.

PARTIE III: IMPLEMENTATION

Cette troisième partie porte sur l'implémentation, ou phase de transposition sur machine.

Le terme *implémentation* ne figure pas dans les dictionnaires, mais est l'appellation courante et commune dans les travaux de linguistique computationnelle. Ce terme renvoie à un traitement automatique de données.

CHAPITRE 5: LES BASES DE DONNEES

La base de données se définit comme "un ensemble de données logiquement reliées entre elles et accessibles au moyen d'un logiciel spécialisé"¹; les données sont incluses dans des enregistrements contenant plusieurs champs ou rubriques. La base se présente sous la forme d'une succession d'enregistrements; chaque occurrence pronominale attestée constitue un enregistrement. Cet enregistrement regroupe plusieurs rubriques ou champs de saisie, symbolisant les colonnes d'un tableau ou les lignes d'une fiche bristol.

Les bases de données construites pour l'étude regroupent un ensemble de *verbes en se*, de *sich-Verben* ou de *self-verbs*. Elles ont été élaborées à l'origine sur un gestionnaire de base de données sur PC, à savoir dBase III Plus; le tableur Excel sur Macintosh a remplacé dBase pour des raisons pratiques.

Plusieurs bases ont été créées et complétées; six bases constituent le fondement de notre travail et constitue le corpus d'étude: il s'agit de trois bases morphologiques et de trois bases syntactico-sémantiques, étant entendu qu'il y a une base de chaque type par langue.

A ce jour²:

- la base morphologique française contient 1337 occurrences,
- la base morphologique allemande, 1249 occurrences.
- la base morphologique anglaise, 272 occurrences,
- la base syntaxique française regroupe 1930 occurrences,
- en allemand ont pu être recensées 1324 formes grammaticales différentes,
- la base syntaxique anglaise est riche de 312 occurrences.

Devant le nombre élevé de données, il ne nous est pas possible de donner les listages de toutes les fiches dans la présente étude; ne figurent en annexe que quelques entrées des bases; des disquettes peuvent être consultées.

¹ [Virgatchik 1984] p. 53.

² Juin 1992.

5.1. PARAMETRES GENERAUX DES BASES

Dans le cadre de notre étude, la syntaxe a été privilégiée. La base syntaxique est la base importante. Elle sert de base à la base sémantique.

Les données contenues dans la base, les contextes entre autres, sont issues des ouvrages suivants:

- le *Petit Robert*, le *TLF*, le *Grand Larousse Encyclopédique*, le *Bon Usage*, le *Dictionnaire des verbes français*,
- le *Wahrig*, le *Sachs-Villatte*, le *Grappin*
- le *Cobuild*, le *Robert and Collins*

La base syntaxique rassemble les occurrences syntaxiques des pronominaux; il peut y avoir plusieurs entrées d'une même occurrence pronominale. Les verbes *s'abaisser* et *se prendre* peuvent être employés dans plusieurs contextes:

cette vitre s'abaisse en appuyant sur ce bouton
l'employé s'abaisse à faire de viles besognes
il s'est abaissé à des compromissions
 [...]
il se prend pour un génie
ils se prirent par la main
d'abord il s'y pris mal, puis un peu mieux
elle s'est pris une chambre en ville
elle se prit à tousser, puis elle bâilla
ce médicament se prend avant les repas

La base donne la description valencielle de ces cadres syntaxiques différents.

Ces contextes servent de base aux transformations et tests syntaxiques et sémantiques décrits dans le chapitre 6.

5.2. STRUCTURE DE LA BASE

La base de données se présente sous la forme de fiches individuelles comportant différents champs; 27 champs ou rubriques sont définis. La structure des fiches est reprise pour les trois langues. L'ordre des fiches est alphabétique.

5.2.1. Le champ "PRONOMINAL"

Ce premier champ concerne l'occurrence pronominale à l'infinitif.

Les données se présentent sous la forme "*se_infinitif*", "*sich_infinitif*", "*infinitif_oneself*". Faire apparaître un tiret entre le réfléchi et l'infinitif est assimilé à une opération de pré-édition nécessaire pour un traitement ultérieur par chaînes de caractères ou *string*.

5.2.2. Le champ "AUTRES EMPLOIS"

Ce champ contient une information morphologique. Il s'agit de savoir si le verbe considéré peut avoir d'autres emplois, transitif ou intransitif, ou s'il n'existe qu'un emploi pronominal.

Le codage pour ce champ a été le suivant :

- O lorsque les autres emplois existent, (oui),
- N lorsque le verbe n'existe qu'à la forme pronominale, (non).

Le tableau ci-dessous montre quelques occurrences pour les trois langues; les entrées verbales numérotées correspondent à plusieurs cadres syntaxiques identifiés.

5.2.2.1. Français

PRONOMINAL	AUTRES EMPLOIS
se_abaisser_1	O
se_abaisser_2	O
se_abaisser_3	O
se_abandonner_1	O
se_abandonner_2	O
....	...
se_écrier	N
se_écrire_1	O
se_écrire_2	O
se_écrouler	N
se_effacer_1	O
se_effacer_2	O
	...
se_marier	O
se_massacrer	O
se_masser	O
se_matérialiser	O
se_méfier	N
...	...
se_sacrifier	O
se_saigner	O
se_saisir	O
se_salir_1	O
se_salir_2	O

5.2.2.2. Allemand

PRONOMINAL	AUTRES EMPLOIS
sich_festfahren ne plus pouvoir avancer	O
sich_festfressen se gripper	N
sich_festhalten se tenir	O
sich_festigen s'affermir	O
sich_festklammern se cramponner à	O
sich_festlegen s'engager	O
sich_finden_1 se trouver	O
sich_finden_2 se rencontrer	O
sich_finden_3 s'accommoder de	O
sich_flaezen se vautrer	N
...	...
sich_spielen + adj se ruiner au jeu	O
sich_spitzen escompter qch	O
sich_staerken se fortifier	O
sich_staffeln s'échelonner	N
sich_stauen s'amasser	O
sich_stechen se piquer (corps)	O
sich_stecken se cacher	O
sich_stehen (+adv) vivre dans l'aisance	O
sich_stehlen s'introduire	O
sich_steigern augmenter	O

5.2.2.3. Anglais

PRONOMINAL	AUTRES EMPLOIS
to_flatten_oneself se plaquer contre	O
to_flatter_oneself se flatter de	O
to_fling_oneself_1 se jeter à corps perdu dans	O
to_fling_oneself_2 se jeter à corps perdu dans	O
to_force_oneself se contraindre à faire qch	O
to_forget_oneself s'oublier	O
to_fortify_oneself se fortifier	O
to_free_oneself se libérer de	O
...	...
to_pride_oneself s'enorgueillir de	N
to_project_oneself_1 se projeter	O
to_project_oneself_2 se propulser + attr.	O
to_promise_oneself se promettre qch	O
to_prostitute_oneself se prostituer	O
to_prostrate_oneself se prosterner devant	O
to_prove_oneself s'avérer + attr.	O
to_purge_oneself expier qch	O
to_push_oneself_forward se faire valoir	O
to_push_oneself se mener la vie dure	O

Le champ "AUTRES EMPLOIS" permet de définir une première division entre verbes exclusivement pronominaux, ou verbes n'existant qu'à la forme pronominale, et verbes non exclusivement pronominaux.

5.2.3. Le champ "TYPE"

Le champ "TYPE" se trouve dans les trois bases, la base morphologique, la base morphosyntaxique et la base sémantique. Le comportement morphologique, morphosyntaxique ou sémantique du verbe est défini.

Par exemple, dans la base morphologique, les verbes exclusivement pronominaux se verront attribuer le type "EXC"; les verbes non exclusivement pronominaux sont des "NEXC". (Les abréviations utilisées sont explicitées *supra*, chapitre 4).

Dans la base morphologique, le code est simple (3 ou 4 lettres):

- EXC,
- NEXC.

Dans la base syntaxique, base enrichie de données syntaxiques, ce code est double; un nouveau code de 3 ou 4 lettres décrivant une caractéristique syntaxique y est combiné; les combinaisons rencontrées peuvent être les suivantes:

- EXCFIGE, type *se méfier*,
- NEXCDIR, type *se laver*.

TYPE	CONTEXTE
NEXCDIR	ils ne se sont jamais compris
NEXCDIR	il s'est compromis
NEXCDIR	je ne me compte pas au nombre de ses amis
NEXCDIR	comptez-vous de gauche à droite
NEXCPASS	les blessés se comptent par milliers
NEXCLEX	le scientifique se concentre sur un problème ardu
NEXCPASS	les populations se concentrent dans les vallées
NEXCDIR	nous nous sommes concertés avant d'agir
NEXCPASS	un projet de ce type peut se concevoir

5.2.4. Le champ "VALENCE OBLIGATOIRE"

Ce champ concerne le cadre syntaxique d'une occurrence pronominale donnée.

La valence obligatoire est le nombre de compléments obligatoires entourant le verbe de façon à ce qu'il forme une phrase grammaticalement correcte. Ce terme renvoie à la théorie de L. Tesnière³, la théorie des valences; l'acception est cependant différente: les prépositions régies sont incluses dans le nombre des valences verbales (cf. *supra*, chapitre 4, Outils terminologiques).

³ [Tesnière 1959]

Le nombre de compléments obligatoires est désigné par un chiffre:

- si la valence obligatoire est nulle ou "0", il s'agit d'un verbe unipersonnel,
- si la valence obligatoire est "1", le verbe a un élément obligatoire;
- si la valence obligatoire est "2", le verbe a deux éléments obligatoires;
- si la valence obligatoire est "3", le verbe a trois éléments obligatoires;

Le nombre des valences est limité à 3. Il existe certes des structures tétravalents; elles correspondent aux verbes causatifs de mouvement et sont peu nombreuses.

Le chiffre attribué à la valence est normalement simple. Dans le cas de cadre sursaturé, on peut lire:

- *je me lave les mains* valence obligatoire: 2+1 Type: NEXCSUR

L'élément sursaturé ne fait pas partie du cadre du verbe, il est simplement signalé comme valence extra-verbale (2+1).

La quantification de la valence obligatoire fournit des informations syntaxiques importantes; il est possible de connaître la fonction du pronom réfléchi.

contexte	valence obligatoire	argument 2	argument 3
l'amoureux timide n'ose se déclarer	1	/	/
le partenaire se déclara lésé dans l'opération d'OPA	3	comp.dir.	attribut objet
le feu s'est déclaré vers minuit trente en pleine brousse	1	/	/
l'attaque se déclencha	1	/	/
cet adjectif se décline sur la 3e déclinaison	1	/	/
les rideaux se sont décolorés au soleil	1	/	/
elle s'est décoloré les cheveux	2+1	comp.dir.	/
il avait prévu qu'il viendrait, mais il vient de se décommander	2	comp.dir.	/

5.2.5. Le champ "ARGUMENT 2"

Le champ "ARGUMENT 2" explicite le champ "VALENCE OBLIGATOIRE": y est donnée la fonction du deuxième argument dans le cadre considéré.

La fonction de l'argument 2 est une abréviation; la liste figure au chapitre 4.

Pour les groupes prépositionnels, la structure est la suivante :

- p=*à*+inf. préposition *à* suivie d'un infinitif
- p=*comme*+attribut préposition *comme* suivie d'un attribut

Il se peut que l'argument 2 corresponde au pronom réfléchi; le champ "SE" pour le français, "SICH" pour l'allemand et "SELF" pour l'anglais contient alors cette information..

5.2.6. Le champ "ARGUMENT 3"

Ce champ concerne la fonction du troisième argument du verbe.

Les verbes concernés par ce champ sont des verbes trivalents; il s'agit essentiellement des verbes de "don" et de "dire"

5.2.7. Les champs "SE", "SICH" et "SELF"

Ces champs explicitent la fonction du pronom réfléchi *se* dans la base française, *sich* dans la base allemande et *self* dans la base anglaise.

énoncés	valence	SE
elle s'est décoloré les cheveux	2+1	CPOSS
il avait prévu qu'il viendrait, mais il vient de se décommander	2	CD
il s'est donné 15 jours pour finir son travail	3	CA
la tour s'écroule	1	0
...		
il se lave	2	CD
il se lave les mains	2+1	CPOSS
...		
il s'en tamponne le coquillard	1	0
ils se vouvoient	2	CD

énoncés	valence	SICH
er aalt sich in der Sonne	1	0
er abhängigste sich	1	0
er bedient sich einen Whisky	3	CA
die Theorie bezieht sich auf die sozialistische Theorie	2	0
...		
er wäscht sich	2	CD
er wäscht sich die Haare	2+1	CPOSS

énoncés	valence	SELF
she allows herself small indulgences	3	CA
she gave herself 3 days to finish the job	3	CA
he imposes himself a strong discipline	3	CA
he perjures himself in a court of law	1	0
he washes	2	CD

5.2.8. Le champ "ACCORD"

Ce champ rend compte du type d'accord du participe passé à la forme pronominale; ce champ n'existe que pour le français.

Les données sur l'accord sont issues du *Dictionnaire des verbes français*⁴; le codage est rappelé pour mémoire:

- P le participe passé s'accorde en genre et nombre avec le sujet;
- OE il y a accord lorsque la personne est placée avant l'auxiliaire *avoir*;
- I l'accord est invariable.

Le type d'accord peut fournir des indications syntaxiques, telles la fonction du réfléchi:

elles se sont lavées accord=P
elles se sont lancé des injures accord=OE

ACCORD	CONTEXTE
P	le peuple s'insurge contre le tyran
P	le condamné s'intégra dans la société
P	sa répugnance s'intensifie quand son attention se fixe
P	il s'est interdit l'alcool et le tabac
P	je m'interdis de penser à cette histoire
P	cet élève s'intéresse à la physique
P	tout le monde se bousculait, s'interpellait
P	il avait essayé de s'interposer dans la dispute
P	j'ai passé ma vie entière à m'interroger
P	toute conversation s'interrompait quand je passais
...
P	le voleur s'est perdu dans la foule
I	il y a des coups de pied au derrière qui se perdent
P	les techniques se perfectionnent
P	je me suis perfectionné en anglais
I	je ne me permettrai pas de scruter les motifs de son action
OE	elle s'est permis quelques petites douceurs
P	les espèces se perpétuent

⁴ [Caput 1969].

5.2.9. Le champ "CONTEXTE"

Plusieurs contextes illustrent le cadre repéré et décrit. Il s'agit d'exemples issus de différents dictionnaires; es exemples créés de toutes pièces ont été écartés.

pronominal	contexte français 1
se_exclamer	par exemple s'exclama-t-il
se_exclure	ces idées s'excluent l'une l'autre
se_excuser_1	il s'est excusé d'avoir écrit cette critique
se_excuser_2	qui s'excuse s'accuse
se_excuser_3	tout s'excuse ici bas
se_exécuter	je lui ai demandé de m'aider, il s'est exécuté
se_exempter	vous auriez pu vous en exempter
se_exercer_1	le correcteur d'imprimerie s'exerce à négliger le sens du texte
se_exercer_2	dans une salle, une jeune fille s'exerçait au piano
se_exercer_3	la malignité publique s'est exercée contre le pauvre diable
se_exercer_4	car il s'exerce autour des clichés comme une contagion
se_exhaler	des vapeurs s'exhalaient dans la pièce
se_exhiler	il ne veut pas s'exhiler en Australie
..
se_resserrer	la bruine se resserrait pour former une courte pluie
se_resservir	il se ressert de sa voiture après son accident
se_restaurer	restaurez-vous un peu avant de prendre la route
se_restreindre	le champ de mes recherches s'est restreint
se_résumer_1	si je me résume, je suis d'accord avec vous
se_résumer_2	rien de beau ne peut se résumer
se_rétablir	je la voyais toujours malade, mais en voie de se rétablir
se_retenir_1	elle se retient pour ne pas pleurer
se_retenir_2	elle se retient à la branche d'un arbre
se_retirer	la mer se retire

5.2.10. Les champs propres à l'anglais

Le champ "ELIMINE PRONOM" a été créé pour la langue anglaise; il correspond à l'«effacement réfléchi ou réciproque» décrit au chapitre 4. Il existe en anglais des verbes pour lesquels l'effacement du réfléchi est grammaticalement possible.

pronominal anglais	élimine pronom
to_set_oneself	N
to_set_oneself_up	N
to_shave_oneself	O
to_shield_oneself	N
to_shoot_oneself	N
...	...
to_wash_oneself	O
to_whitewash_oneself	N
to_wish_oneself	N
to_work_oneself_up	N
to_work_oneself	N
to_worry_oneself_1	O
to_worry_oneself_2	O

5.2.11. Les champs propres à l'allemand

Le champ "CAS" fournit une indication double sur le pronom réfléchi; le cas du pronom est donné, la seconde information porte sur la présence optionnelle ou obligatoire du réfléchi; le code est le suivant:

- ACCFAC accusatif facultatif
- DATFAC datif facultatif
- GENFAC génitif facultatif
- ACCOBL accusatif obligatoire
- DATOBL datif obligatoire
- GENOBL génitif obligatoire

Le tableau ci-dessus illustre les codes utilisés:

pronominal allemand	autres emplois	cas de <i>sich</i>
sich_herumbalgen	N	ACCOBL
sich_herumdruecken	N	ACCOBL
sich_herumsprechen	N	ACCOBL
sich_hervortun	N	ACCOBL
sich_hervorwagen	N	ACCOBL
sich_hinauswagen	N	ACCOBL
sich_hineindenken	N	ACCOBL
sich_hineinfinden	N	ACCOBL
sich_hineinknien	N	ACCOBL
...
sich_zurueckbilden	N	ACCOBL
sich_zurueckerinnern	N	ACCOBL
sich_zurueckfinden	O	ACCFAC
sich_zurueckhalten	O	DATFAC
sich_zuruecklehnen	N	ACCOBL
sich_zurueckmelden	O	ACCFAC
sich_zuruecksehnen	N	ACCOBL
sich_zuruecksetzen	O	ACCFAC
sich_zurueckversetzen	O	ACCFAC
sich_zusammenballen	O	ACCFAC
sich_zusammenfassen	O	ACCFAC

5.2.12. Les champs de traductions

Comme cette étude s'inscrit dans le cadre de la traduction, des champs de traduction d'une langue-source ou d'étude vers les deux langues-cible sont créés. La syntaxe de la traduction la plus commune est décrite.

Il existe un champ "TRADUCTION ANGLAISE"⁵ et un champ "TRADUCTION ALLEMANDE"⁶. Le tableau présenté fait partie de la base syntaxique anglaise:

⁵ Les traductions anglaises sont issues du *Robert and Collins*, 1989.

⁶ Les traductions allemandes proviennent du Sachs-Villatte, *Grand dictionnaire Langenscheidt*.

pronominal anglais	traduction française
to_abandon_oneself	se livrer à
to_abase_oneself_1	se abaisser
to_abase_oneself_2	se abaisser à + inf
to_absent_oneself	se absenter de
to_abstract_oneself	se retirer de
to_accept_oneself	se accepter
to_acclimate_oneself	se accoutumer à
to_acclimatize_oneself	se accoutumer à
....
to_set_oneself_up	prétendre être + attr.
to_shave_oneself	se raser
to_shield_oneself	se protéger de
to_shoot_oneself	se tirer une balle dans (partie du corps)
to_show_oneself	faire acte de présence
to_soap_oneself	se savonner
to_space_oneself_out	se écarter
to_spare_oneself	se épargner
to_spread_oneself	se étaler
to_squeeze_oneself	se fauffer
to_steady_oneself	se retenir de tomber

5.3. LIMITES DE LA BASE

La base telle qu'elle est présentée propose une description relativement complète des verbes pronominaux dans les trois langues.

Nous avons conscience du fait que les faits peuvent être discutables dans le détail et que toute erreur nous est exclusivement imputable.

La base de données fournit la matière première de notre étude. Les opérations décrites dans le chapitre 6 ont permis de compléter, améliorer ou modifier la description d'un verbe.

CHAPITRE 6. TESTS ET TRANSFORMATIONS

6.0. INTRODUCTION.

Dans ce chapitre nous considérons les manipulations syntaxiques et sémantiques effectuées sur les contextes du corpus. Le but poursuivi est:

- de définir le mécanisme de fonctionnement de ces formes verbales – mécanisme grammatical et sémantique–,
- de lister les cadres syntaxiques possibles, d'établir une méthode de classification morphosyntaxique et sémantique.

L'objet de l'analyse est l'énoncé attesté et consigné dans la base de données.

6.0.1. Limites des tests et des transformations

L'application de ces tests et de ces transformations est subordonnée à une série de contraintes bien connues à leur mode d'application et au mode d'évaluation des résultats.

- Un traitement automatique permettant une systématisation des tests et transformations cités infra n'est pas envisageable du fait de la complexité des opérations à intégrer à la phase de traitement. Seul un traitement manuel a été effectué.
- L'application des tests et transformations est subordonnée à l'existence d'un ordre de passage. Cette chronologie influence d'une façon considérable les résultats obtenus, et un changement peut entraîner des résultats diamétralement opposés. L'organigramme tient compte de cette chronologie.
- Les tests et transformations sélectionnés dépendent de la langue d'application. Certaines reformulations, par exemple la topicalisation¹ ou le changement d'accent de phrase, ne sont pas applicables aux trois langues d'étude. Le choix des tests est déterminé par les particularismes grammaticaux des langues.
- La phase de vérification peut faire problème quand il s'agit de décider de la validation ou du refus d'une réponse. Recourir aux *native speakers* peut pallier les erreurs commises par influence monolingue et calque. Refuser ou accepter un test ou une règle de reformulation dépend du syntacticien-testeur et des données grammaticales à sa disposition; l'élément subjectif joue un rôle important.
- Le choix des mots entrant dans la formulation du test est souvent motivé par ce que l'auteur veut démontrer.
- Les limites des tests et transformations dépendent de leur domaine d'application, à savoir l'énoncé. Ce dernier est pris hors contexte. Une reformulation peut être acceptable dans un contexte particulier. Le P.R.1² sert de référence pour l'attestation des énoncés.

¹ Opération linguistique consistant à faire d'un des éléments de l'énoncé le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de l'énoncé sera le commentaire. ex: c'est à Paris que je vais.

² Abréviation de Petit Robert 1.

6.0.2. Acceptabilité des énoncés transformés

Les transformations sont effectuées sur des énoncés attestés dans:

- le *Petit Robert*, le *TLF*, le *Grand Larousse Encyclopédique*, le *Bon Usage*, le *Dictionnaire des verbes français*,
- le *Wahrig*, le *Sachs-Villatte*, le *Grappin*
- le *Cobuild*, le *Robert and Collins*

Les énoncés transformés sont de l'auteur ou proviennent des ouvrages cités ci-dessus.

L'acceptabilité des énoncés produits a été évaluée en fonction des données comprises dans ces mêmes ouvrages. Il est communément admis de signaler l'agrammaticalité d'un énoncé par un astérisque. Dans notre travail, l'agrammaticalité a été signalée par un astérisque simple ou double suivant le degré plus ou moins grand d'agrammaticalité. Le point d'interrogation simple ou double signale un énoncé syntaxiquement maladroit, mais acceptable.

L'ordre chronologique d'application des transformations et tests est le suivant:

- une première série de tests porte sur la morphologie des occurrences,
- une première série de transformations portant sur la syntaxe permet de distinguer le groupe des verbes avec pronom analysable du groupe des verbes avec pronoms non analysable,
- une deuxième série de tests permet de préciser la fonction du pronom réfléchi pour les verbes avec pronom analysable,
- une deuxième série de transformations précise les cadres valenciels verbaux,
- une troisième série de tests définit les classes sémantiques exprimées par le verbe et permet de distinguer les grands ensembles de la classe des verbes à pronom non analysable,
- une troisième série de transformations précise les fonctions sémantiques exprimées par le pronom réfléchi.

6.1. PREMIERE SERIE DE TESTS

6.1.1. Définition de la notion de test

Le terme test recouvre la notion d'expression booléenne utilisée en mathématique informatique; la valeur peut être "VRAI" ou "FAUX". Les tests considérés ici sont essentiellement des tests d'attestation de forme ou des tests sémantiques.

6.1.2. Forme pronominale ou verbe pronominal: test d'attestation de forme

Ce premier test d'attestation de la forme porte sur la nature du verbe considéré:

le verbe considéré n'existe-t-il qu'à la forme pronominale?

Ce test a été appliqué systématiquement et manuellement sur toutes les formes verbales de la base morphosyntaxique dans les trois langues. Il correspond à un premier calcul représenté sur l'organigramme en chapitre 7.

Certains verbes pronominaux n'existent qu'à la forme pronominale: ce sont des verbes exclusivement pronominaux ou EXC; d'autres ont des emplois transitif et intransitif: ce sont des verbes non exclusivement pronominaux ou NEXC.

La forme verbale est attestée lorsqu'elle constitue une entrée indépendante du dictionnaire ou lorsqu'elle est signalée dans le corps de l'article.

Les trois tableaux suivants illustrent une partie des résultats du test mené sur les premières entrées alphabétiques des bases morphosyntaxiques dans les trois langues.

6.1.2.1. Français

entrée verbale relevée	le verbe n'existe-t-il qu'à la forme pronominale ?	type de verbe pronominal
se_abaisser	NON	NEXC
se_abandonner	NON	NEXC
se_abattre	NON	NEXC
se_abêtir	NON	NEXC
se_abîmer	NON	NEXC
...
se_efforcer	OUI	EXC
se_efforcer	OUI	EXC
se_effrayer	NON	NEXC
se_effriter	NON	NEXC
se_égarer	NON	NEXC
...
se_profiler	NON	NEXC
se_projeter	NON	NEXC
se_prolonger	NON	NEXC
se_promettre	NON	NEXC
se_prononcer	NON	NEXC
se_propager	NON	NEXC
...
se_quitter	NON	NEXC
se_rabaisser	NON	NEXC
se_rabattre	NON	NEXC
se_raccommoder	NON	NEXC
se_raccorder	NON	NEXC
se_raccrocher	NON	NEXC
...
se_taquiner	NON	NEXC
se_targuer	OUI	EXC
se_tarir	NON	NEXC
se_tasser	NON	NEXC
...
se_voir	NON	NEXC
se_voler	NON	NEXC
se_vouer	NON	NEXC
se_vouvoyer	NON	NEXC

6.1.2.2. Allemand

entrée verbale relevée	le verbe n'existe-t-il qu'à la forme pronominale ?	type de verbe pronominal
sich_aalen se prélasser	OUI	EXC
sich_abaengstigen se tourmenter	OUI	EXC
sich_abarbeiten se tuer au travail	NON	NEXC
sich_abeissen préférer mourir (idiome)	NON	NEXC
sich_abbringen se détourner de	NON	NEXC
sich_abdachen s'incliner	NON	NEXC
...
sich_begrunden se baser sur	NON	NEXC
sich_begruessen se saluer	NON	NEXC
sich_begucken se regarder	NON	NEXC
sich_behaengen se couvrir de qch	NON	NEXC
sich_behaupten tenir bon	NON	NEXC
sich_behelfen se tirer d'affaire	OUI	EXC
sich_beherrschen se maîtriser	NON	NEXC
sich_beigesellen s'associer à	NON	NEXC
...
sich_lesen lire pour s'endormir	NON	NEXC
sich_lichten s'éclairer	NON	NEXC
sich_lieben s'aimer	NON	NEXC
sich_loben se louer	NON	NEXC
sich_lockern se relâcher	NON	NEXC
sich_loesen se détacher de	NON	NEXC

sich_lohnen être rentable	NON	NEXC
sich_lostreissen se détacher de	OUI	EXC
...
sich_verkleiden se déguiser	OUI	EXC
sich_verklemmen coincer	NON	NEXC
sich_verknacksen se fouler (partie du corps)	NON	NEXC
sich_verknallen s'éprendre de	OUI	EXC
sich_verkneifen ne plus en démordre de	NON	NEXC
sich_verkriechen se fourrer	NON	NEXC
sich_verkruemmen se déformer	OUI	EXC
sich_verkuehlen prendre froid	OUI	EXC
sich_verkuerzen se raccourcir	OUI	EXC
...
sich_zusammenschliessen former une association	NON	NEXC
sich_zusammensetzen se composer de	NON	NEXC
sich_zutrauen présumer de ses forces	NON	NEXC
sich_zwaengen entrer de force	NON	NEXC
sich_zwingen se forcer à	NON	NEXC

6.1.2.3. Anglais

entrée verbale relevée	le verbe n'existe-t-il qu'à la forme pronominale ?	type de verbe pronominal
to_abandon_oneself s'abandonner	NON	NEXC
to_abase_oneself s'abaisser	NON	NEXC
to_absent_oneself s'absenter	OUI	EXC
to_abstract_oneself se détacher de	NON	NEXC
to_accept_oneself s'accepter	NON	NEXC
...
to_express_oneself se traduire par	NON	NEXC
to_extend_oneself s'étendre	NON	NEXC
to_extricate_oneself se tirer de	NON	NEXC
to_fancy_oneself se prendre pour	NON	NEXC
to_feed_oneself se nourrir	NON	NEXC
to_feel_oneself ne pas se sentir dans son assiette (négation)	NON	NEXC
...
to_impose_oneself s'imposer à qn	NON	NEXC
to_improve_oneself se perfectionner	NON	NEXC
to_ingratiate_oneself se faire bien voir de	OUI	EXC
to_insinuate_oneself s'insinuer dans	NON	NEXC
to_install_oneself s'installer	NON	NEXC
to_insure_oneself s'assurer	NON	NEXC
...
to_sacrifice_oneself se sacrifier	NON	NEXC
to_satisfy_oneself s'assurer que	NON	NEXC

to_save_oneself se réserver pour	NON	NEXC
to_scratch_oneself se gratter	NON	NEXC
to_seat_oneself s'asseoir	NON	NEXC
to_seclude_oneself s'isoler de	NON	NEXC
to_see_oneself se considérer comme	NON	NEXC

Ce premier test est une interro-négation, qui permet de rassembler deux filtres en une seule question.

Le schéma ci-après récapitule les divisions effectuées dans l'ensemble des verbes pronominaux; à ce stade, seul un niveau est représenté. Après chaque test ou reformulation, le même type de schéma sera repris pour visualiser les découpages.

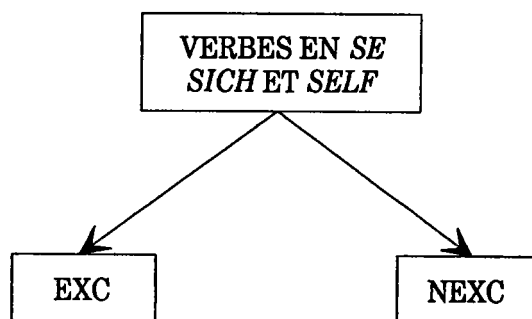


Figure 5: Les verbes exclusivement pronominaux, EXC, et les verbes non exclusivement pronominaux, NEXC.

6.1.3. Emploi adjectivé attesté du participe passé: test d'attestation de forme

Le deuxième test d'attestation de forme ne porte que sur les seules formes exclusivement pronominales, c'est-à-dire sur l'ensemble EXC. Appliquer ce test sur l'ensemble des formes ne fournit pas d'informations nouvelles; en revanche, limiter l'ensemble des formes concernées permet d'obtenir un nouveau découpage, et donc un critère de distinction supplémentaire.

Les tableaux suivants détaillent la procédure d'application du test. Il s'agit d'exemples pour le français sur une partie de la liste EXC ou "verbes exclusivement pronominaux"; deux sous-ensembles sont distingués:

- les EXCFIGE ou verbes exclusivement pronominaux figés,
- les EXCETAT ou verbes exclusivement pronominaux avec passif d'état.

6.1.3.1. Français

entrées	forme du participe passé	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé ?	type de pronominal
s'absenter	*il est absenté	NON	EXCFIGE
s'abstenir	*il est abstenu	NON	EXCFIGE
s'accouder	il est accoudé	OUI	EXCETAT
s'accroupir	il est accroupi	OUI	EXCETAT
s'acharner	il est acharné	OUI	EXCETAT
...	
se biler	*il est bilé	NON	EXCFIGE
se bidonner	il est bidonné	OUI	EXCETAT
se blottir	il est blotti	OUI	EXCETAT
se délecter	*il est délecté	NON	EXCFIGE
...
s'esclaffer	*il est esclaffé	NON	EXCFIGE
s'évader	*il est évadé	OUI	EXCETAT
s'évanouir	il est évanoui	OUI	EXCETAT
s'évertuer	*il est évertué	NON	EXCFIGE
...
se soucier	*il est soucié	NON	EXCFIGE
se souvenir	*il est souvenu	NON	EXCFIGE
se suicider	?il est suicidé ³	NON	EXCFIGE
se targuer	*il est targué	NON	EXCFIGE
se toquer	?il est toqué ⁴	NON	EXCFIGE

³ Le contexte *Il est suicidé* pose un problème d'acceptabilité; cet énoncé est acceptable lorsqu'il a une valeur humoristique: *Il a été suicidé de douze coup de couteau dans le dos. C'est un suicidé* est accepté; dans ce cas, *suicidé* est un substantif.

⁴ *Il est toqué* a perdu son sens de "tomber éperdument amoureux de qn".

6.1.3.2. Allemand

entrées	forme du participe passé ⁵	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé?	type de pronominal
sich_aalen se prélasser	/	NON	EXCFIGE
...
sich_besaufen se saouler	er ist besaufen	OUI	EXCETAT
...
sich_besinnen se souvenir	/	NON	EXCFIGE
...
sich_betrinken se saouler	er ist betrunken	OUI	EXCETAT
...
sich_einfinden être présent	/	NON	EXCFIGE
...
sich_entledigen se débarrasser	/	NON	EXCFIGE
...
sich_entleiben se suicider	/	NON	EXCFIGE
...
sich_entloben rompre ses fiançailles	/	NON	EXCFIGE
...
sich_entpuppen se révéler	/	NON	EXCFIGE
...
sich_fortschere filer	/	NON	EXCFIGE
sich_fortsehnen désirer partir	/	NON	EXCFIGE
...
sich_placken se donner beaucoup de mal	/	NON	EXCFIGE
...
sich_umschauen se retourner	/	NON	EXCFIGE
sich_umsehen regarder autour de soi	/	NON	EXCFIGE

⁵ Seules les formes de participes passés attestées ont été données.

6.1.3.3. Anglais

entrées verbales	forme du participe passé	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé?	type de pronominal
absent oneself s'absenter	*he is absented	NON	EXCFIGE
...
avail oneself profiter	*he is availed	NON	EXCFIGE
...
behave (oneself) se conduire	*he is behaved	NON	EXCFIGE
...
bestir oneself se remuer	*he is bestirred	NON	EXCFIGE
...
bethink oneself réfléchir	*he is bethought	NON	EXCFIGE
...
busy oneself s'occuper	*he is busied	NON	EXCFIGE
...
demean oneself s'abaisser à	*he is demeaned	NON	EXCFIGE
...
disport oneself s'amuser	*he is disported	NON	EXCFIGE
...
ingratiate oneself se faire bien voir	*he is ingratiated	NON	EXCFIGE
...
perjure oneself se parjurer	he is perjured	OUI	EXCETAT
...
plume oneself se targuer de	*he is plumed	NON	EXCFIGE
...
pride oneself se vanter de	*he is prided vs. he is proud	NON	EXCFIGE

Le test du passif d'état⁶ permet d'observer le déroulement du procès énoncé par le verbe et de savoir si celui-ci peut être envisagé comme un procès en cours de réalisation ou comme un état.

Pour l'étude, l'application de ce test permet de distinguer deux comportements différents parmi la sous-classe des EXC considérée:

⁶ Les grammaires allemandes distinguent les passifs d'état, *Passivzustand*, des pronominaux d'état, ou *Reflexivzustand*. (*der sich gewaschene Junge*).

- les EXC avec passif d'état; les formes verbales permettant le passif d'état sont appelés les EXCETAT;
- les EXC sans passif d'état; la seconde classe regroupe les EXCFIGE.

Le schéma ci-dessous récapitule les subdivisions repérées:

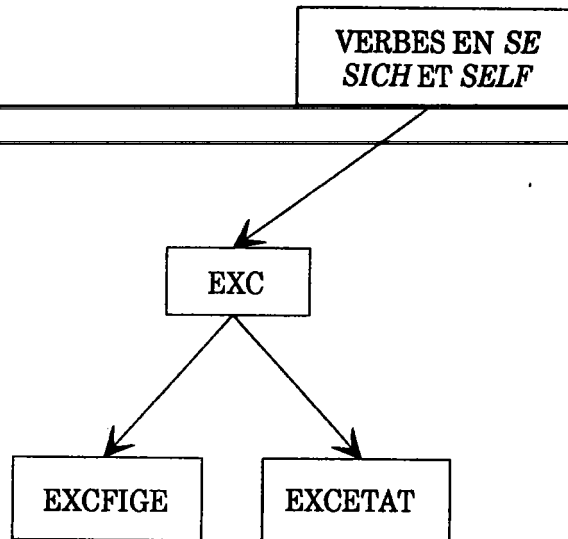


Figure 6: Les sous-ensembles EXCFIGE et EXCETAT.

6.2. PREMIERE SERIE DE TRANSFORMATIONS

Le traitement syntaxique pour l'ensemble des EXC ou exclusivement pronominaux est terminé; quelques tests sémantiques compléteront notre étude. L'ensemble des NEXC ou verbes non exclusivement pronominaux est soumis aux tests décrits ci-dessous.

6.2.1. La notion de transformations

Il y a différents types de transformations:

6.2.1.1. Les substitutions

Les substitutions⁷ consistent à effectuer sur les éléments non verbaux d'un énoncé une série de remplacement ou de commutation. La substitution (S) porte sur le remplacement d'un élément par un élément de classe identique: dans notre étude, un pronom personnel a été substitué au pronom réfléchi:

Je me lave (S) ⇒ *Je le lave*

⁷ En linguistique structurale, la substitution est une opération consistant à remplacer une partie détachable d'un énoncé par un autre élément qui garde à l'énoncé sa valeur grammaticale. Ainsi, dans la phrase *Le facteur monte les lettres*, je peux substituer *ce, ton, mon* à *le* sans que la phrase soit incorrecte. De même, je peux substituer *présosé des postes* à *facteur*. Cette opération de substitution (commutation) permet de déterminer les classes de morphèmes.

Je m'offre des vacances (S) \Rightarrow *Je lui offre des vacances*

L'énoncé résultant est ensuite examiné: s'il est grammaticalement correct, il sera accepté.

6.2.1.2. Les éliminations

L'ensemble des transformations d'élimination (E) ont pour but de retirer un ou plusieurs éléments présents dans un énoncé sans que celui-ci ne devienne agrammatical dans le but de repérer éléments optionnels et éléments obligatoires; une hiérarchie des éléments du cadre peut être proposée: compléments obligatoires et optionnels, adverbes de verbe ou de phrases sont ainsi différenciés:

l'enfant s'est coupé en jouant

E (en jouant) \Rightarrow l'enfant s'est coupé

ce livre se vend bien

*E (bien) \Rightarrow *ce livre se vend*

6.2.1.3. Les permutations

On appelle transformation de permutation (P) l'opération consistant à faire permuter, sans modification de sens et dans certaines conditions, les constituants d'un énoncé:

Das Kind wäscht sich (l'enfant se lave)

(P) \Rightarrow sich wäscht das Kind (c'est l'enfant qui se lave)

Das Kind schämt sich (l'enfant a honte)

*(P) \Rightarrow *sich schämt das Kind*

La permutation en français dépend de l'insertion de relative, par exemple:

Je me lave

(P) \Rightarrow C'est moi que je lave

6.2.1.4. Les expansions

Est expansion⁸ (EXPAN) dans une phrase tout terme ou tout groupe de termes que l'on peut supprimer de la phrase sans que celle-ci cesse d'être une phrase et sans que les rapports grammaticaux entre les termes soient modifiés. L'opération d'expansion (EXPAN) consiste à insérer divers éléments entre les groupes de l'énoncé sans modification de sens; le but est de détecter le degré de figement des énoncés:

il se tourne les pouces

*EXPAN (lentement) \Rightarrow ?il se tourne **lentement** les pouces*

il s'en tamponne le coquillard

*EXPAN (lentement) \Rightarrow ?il s'en tamponne **lentement** le coquillard*

L'expansion peut être l'ajout d'un pronom tonique:

⁸ Définition selon A. Martinet.

<i>die Mutter wäscht sich</i>		
<i>EXPAN (selbst)</i>	⇒	<i>die Mutter wäscht sich selbst</i>
<i>Die Mutter schämt sich</i>		
<i>EXPAN (selbst)</i>	⇒	<i>*die Mutter schämt sich selbst</i>
<i>L'enfant se lave</i>		
<i>EXPAN (lui-même)</i>	⇒	<i>l'enfant se lave lui-même</i>
<i>le terrain s'abaisse</i>		
<i>EXPAN (lui-même)</i>	⇒	<i>*le terrain s'abaisse lui-même</i>

Les formes signalées comme agrammaticales après application de ce test sont figées et ne permettent aucun ajout.

6.2.1.5. Les clivages

En grammaire générative, le clivage (C) est une opération d'enclassement de relative accompagné de l'extraction d'un des syntagmes nominaux de cette relative:

je me lave
(C) ⇒ *C'est moi que je lave*

Il y a extraction de *me* et relativisation par *que*.

Le clivage de *que tu crois* permet de répertorier les verbes qui permettent à la fois une construction agentive et une construction non agentive: ces verbes sont appelés des verbes ergatifs:

se briser *la cruche se brise*
(C) ⇒ *la cruche que tu crois avoir brisée*
s'abaisser *le terrain s'abaisse*
(C) ⇒ **le terrain que tu crois avoir abaissé*
se laver *l'enfant se lave*
(C) ⇒ *l'enfant que tu crois avoir lavé*

6.2.1.6. Les reformulations

La reformulation peut être unaire: la phrase résultante est unique; elle peut être binaire, deux phrases résultantes sont construites.

La mise à la forme interrogative est une transformation unaire; elle consiste à transformer l'énoncé en une phrase interrogative, l'élément sur lequel porte l'interrogation peut varier.

D'autres exemples de transformations unaires peuvent être cités: la réflexivisation, la mise à la forme négative, la passivation.

La reformulation peut faire partie d'un ensemble⁹ de reformulations; les reformulations suivantes permettent d'identifier les verbes ergatifs:

⁹ Ce tableau de reformulation est proposée par l'équipe de PROTON, UK Leuven, Belgique.

	formulations agentives	formulations non agentives
actif	<i>l'enfant casse le vase</i>	<i>le vase se casse</i>
médio-passif	<i>le vase se casse</i>	<i>le vase casse</i>
passif	<i>le vase a été cassé (par)</i>	<i>le vase est cassé (par)</i>
	formulations agentives	formulations non agentives
actif	<i>l'enfant ouvre la porte</i>	<i>la porte s'ouvre</i>
médio-passif	<i>la porte s'ouvre</i>	<i>la porte ouvre</i>
passif	<i>la porte a été ouverte (par)</i>	<i>la porte est ouverte</i>
	formulations agentives	formulations non agentives
actif	<i>la mère lave l'enfant</i>	<i>l'enfant se lave</i>
médio-passif	<i>l'enfant se lave</i>	<i>*l'enfant lave</i>
passif	<i>l'enfant a été lavé (par)</i>	<i>l'enfant est lavé (par)</i>

6.2.2. Substitution de *se*, *sich* ou *oneself* par un autre pronom

Il s'agit dans cette transformation de substituer un pronom personnel au réfléchi *se*, *sich* ou *oneself*. Le but est de préciser la fonction du pronom *se*, *sich* ou *oneself* et de rechercher les verbes à constructions transitives directes ou indirectes. L'analysabilité ou la non-analysabilité du réfléchi est un critère de typologie syntaxique.

Plusieurs cas peuvent être distingués.

- Le premier cas concerne les contextes pour lesquels le pronom réfléchi est substituable. Les verbes permettant une telle substitution ont un axe paradigmatique ouvert et entrent dans la classe des verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du pronom réfléchi ouvert ou NEXCPARA:

il s' est abonné au théâtre de Paris
il l'a abonné¹⁰
il les a abonnés
il m' a abonné

- Le second cas regroupe les énoncés pour lesquels aucun élément ne peut être substitué au réfléchi; les verbes de ce type entrent dans la classe des verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du réfléchi fermé ou NEXCNPARA:

cette vitre s'abaisse
**cette vitre l'abaisse*
**cette vitre les abaisse*

Les trois tableaux suivants illustrent cette transformation. L'élément à substituer est mis en exergue.

¹⁰ Il y a changement d'auxiliaire; l'auxiliaire des verbes pronominaux est *être*.

6.2.2.1. Français

énoncé	substitution	test	type de verbe pronominal
cette vitre s'abaisse en appuyant sur ce bouton	*	NON	NEXCNPARA
l'employé s'abaisse à faire de viles besognes	*	NON	NEXCNPARA
il s'est abaissé à des compromissions	*	NON	NEXCNPARA
l'enfant s'abandonna à son chagrin	il l'abandonna à son chagrin	OUI	NEXCPARA
il s'abandonna, me confia ses problèmes	*	NON	NEXCNPARA
l'arbre s'est abattu pendant la tempête	*	NON	NEXCNPARA
l'aigle s'est abattu sur sa proie	*	NON	NEXCNPARA
découragé l'homme s'est abattu	*	NON	NEXCNPARA
il s'abêtit dans ce milieu	il l'abêtit dans...	OUI	NEXCPARA
sa robe aurait pu s'abîmer	*	NON	NEXCNPARA
elle s'est abîmé les yeux	elle lui a abîmé les yeux	OUI	NEXCPARA
bienheureux celui qui s'abîme dans la contemplation	*	NON	NEXCNPARA
il s'est abonné au théâtre de Paris	il l'a abonné	OUI	NEXCPARA
tout le monde s'abordait sans se connaître	tout le monde l'abordait	OUI	NEXCPARA
il s'abreuvait de mes paroles	il l'abreuvait de ...	OUI	NEXCPARA
le bétail venait s'abreuver	*	NON	NEXCNPARA
elle s'était abritée de la pluie sous une porte cochère	elle l'avait abrité de..	OUI	NEXCPARA
il s'est abruti	il l'a abruti au travail	OUI	NEXCPARA
tu vas t'abrutir de bandes dessinées	*	NON	NEXCNPARA

6.2.2.2. Allemand

énoncé	substitution	test	type
er wuerde sich lieber die Zunge abbeissen, als etwas zu sagen préférer mourir plutôt que	*	NON	NEXCNPARA
...	
er gewoehnt sich das Rauchen ab se déshabituer	*	NON	NEXCNPARA
....	
er haertet sich gegen Gefuehle ab s'endurcir	er haertet ihn gegen Gefuehle ab endurcir	OUI	NEXCPARA
die Farbe hebt sich von einer anderen ab constraster	*	NON	NEXCNPARA
...	
diese Theorie leitet sich aus der keynesianischen Theorie ab déduire	*	NON	NEXCNPARA

...	
er war ganz wuetend, aber jetzt hat er sich abreagiert se tranquiliser	*	NON	NEXCNPARA
....	
das Farbband des Druickers schreibt sich ab s'user	*	NON	NEXCNPARA
....	
er macht das, nur um sich gegen die anderen abzusetzen se mettre à l'abri	er macht das, nur um ihn gegen die anderen abzusetzen. mettre à l'abri	OUI	NEXCPARA
er hat sich im Ausland abgesetzt se mettre à l'abri	*	NON	NEXCNPARA
er hat sich gegen Unfall abgesichert s'assurer	er hat ihn gegen Unfall abgesichert assurer	OUI	NEXCPARA
er sondert sich von seinen Bekannten ab s'écarter	er sondert ihn von seinen Bekannten ab écarter	OUI	NEXCPARA
die Elemente spalten sich ab se séparer	*	NON	NEXCNPARA
er spart sich etwas vom Munde économiser qch	*	NON	NEXCNPARA
er laesst sich nicht ohne weiteres abspesen lassen (idiome) ne pas se laisser payer de belles paroles	*	NON	NEXCNPARA
das Haus spielgelt sich in Wasser ab se refléter	*	NON	NEXCNPARA
die Szene spielt sich in Kanada ab se dérouler	*	NON	NEXCNPARA
die beiden hatten sich vorher miteinander abgesprochen se mettre d'accord	*	NON	NEXCNPARA
....		
er kommt sich wunder wie wichtig vor se croire	*	NON	NEXCNPARA
ich nehme mir vor, das zu tun se proposer de faire qch	*	NON	NEXCNPARA
er hat sich eine Arbeit vorgenommen entreprendre	*	NON	NEXCNPARA

6.2.2.3. Anglais

énoncé	substitution	test	type de verbe pronominal
--------	--------------	------	--------------------------

he had voluntarily abstracted himself from this sort of life se retirer	he had voluntarily abstracted him from this sort of life	OUI	NEXCPARA
you must accept yourself for what you are s'accepter	*	NON	NEXCNPARA
they acclimated themselves to the conditions before they went s'adapter	they acclimated him to the conditions before they went	OUI	NEXCPARA
...
the only brand of economics addresses itself to Britain's decline s'attaquer à	*	NON	NEXCNPARA
some people never adjust themselves adequately s'adapter	*	NON	NEXCNPARA
workers can only benefit if they align themselves with pensioners s'aligner	workers can only benefit if they align him with pensioners	NON	NEXCPARA
he did not allow himself to be too upset by the news se laisser + infinitif	he did not allow him to be too upset by the news	OUI	NEXCPARA
...
Sam amused himself by throwing branches into the fire se distraire	Sam amused him by throwing branches into the fire	OUI	NEXCPARA
he anaesthetised himself against life s'anesthésier contre	?he anaesthetised him against life	?	NEXCNPARA
...
she had associated herself with the left for years s'associer avec	she had associated him with the left for years	OUI	NEXCPARA
the dog attached itself to the small boy se joindre à	*	NON	NEXCNPARA
you should avail yourself of every opportunity to practise saisir une occasion	*	NON	NEXCNPARA
we rushed into the bedroom and barricaded ourselves in se barricader	we rushed into the bedroom and barricaded him in	OUI	NEXCPARA
she bore herself like a queen se comporter en	*	NON	NEXCNPARA
...
he bettered himself and got a better position améliorer sa condition	he bettered him and got a better position	OUI	NEXCPARA

Elgin was billing itself the 'Greatest Cattle Shipping Point' s'afficher comme	Elgin was billing him the 'Greatest Cattle Shipping Point'	OUI	NEXCPARA
I have nothing to blame myself for se reprocher	I have nothing to blame him for	OUI	NEXCPARA
he braced himself to meet the blow rassembler ses forces	*	NON	NEXCNPARA
...	
he broke himself of that habit se déshabituer de	*	NON	NEXCNPARA
the fire burnt itself out s'éteindre	*	NON	NEXCNPARA
he builds himself a house se construire	he builds him a house	OUI	NEXCPARA
he would voluntarily bury himself in these desert regions aller s'enterrer	he would voluntarily bury him in these desert regions	OUI	NEXCPARA

Les substitutions proviennent soit des ouvrages consultés ou sont de l'auteur.

On aura remarquer que, dans la colonne des substitutions, les verbes sans valeur pronominale sont des verbes différents par l'acceptation ou la valeur aspectuelle.

Les divisions opérées dans l'ensemble des verbes NEXC peuvent se représenter comme suit:

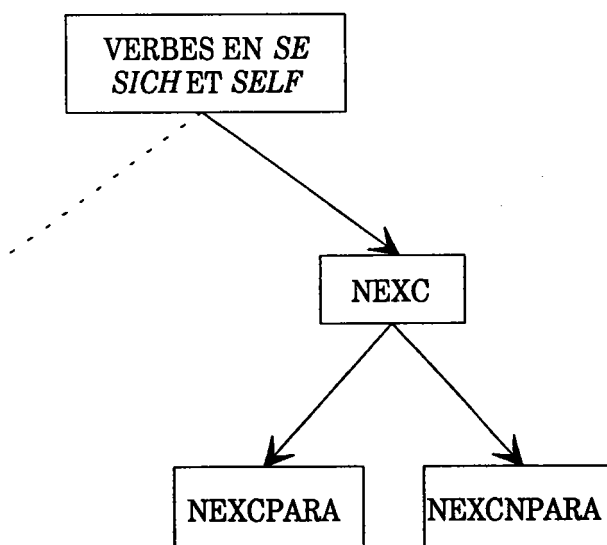


Figure 7: Les sous-ensembles NEXCPARA et NEXCNPARA.

Le réfléchi peut commuter avec d'autres éléments dans certaines occurrences pronominales. Notre but est de définir la fonction de ces éléments, et par conséquent la fonction du réfléchi; les transformations suivantes vont essayer de

préciser la fonction du réfléchi et ne seront pas obligatoirement à l'origine de subdivisions dans les ensembles NEXCPARA et NEXCNPARA.

6.2.3. Substitution de l'élément *se*, *sich* ou *oneself* par un syntagme nominal

Cette substitution est un complément de la substitution décrite en 6.2.1, et a été appliquée sur un corpus différent. Sa particularité est qu'elle offre un plus grand développement grammatical.

Le tableau ci-après reproduit une partie de l'application du test sur quelques contextes français; il est à remarquer que la substitution peut conduire à des non-sens: la case du tableau est alors vide.

6.2.3.1. Français

énoncé	substitution	test	fonction du réfléchi
il s'agit de ton avenir	*11	NON	∅
...			
il se la coule douce	*	NON	∅
...			
dans ces zones géographiques s'échelonnent de nombreux climats	*	NON	∅
le bateau s'est échoué sur les récifs	le bateau a échoué l'homme sur les récifs	OUI	CD
les enfants s'éclaboussaient	les enfants éclaboussaient l'homme	NON	∅
les gens parlaient, la foule s'éclaircissait	*	NON	∅
je me suis éclipsé avant la fin de la cérémonie	*	NON	∅
il s'est écorché le bras	il a écorché le bras de/à l'homme	OUI	CA ?
il s'est écoulé plus d'exemplaires de mon livre que prévu	*	NON	∅
si je m'écoutais, je n'irai pas à ce rendez-vous	si j'écoutais l'homme je n'irai pas à ce rendez-vous	OUI	CD
il s'était écrabouillé la tête sur le pavé	il avait écrabouillé la tête de l'homme sur le pavé	OUI	CA ?
après une chute de 20 mètres, il s'est écrasé sur le sol	*après une chute de 20 mètres, il a écrasé l'homme sur le sol	NON	∅
il s'écria qu'il n'accepterait jamais	*	NON	∅
comment s'écrit ce mot ?	*	NON	∅

¹¹ Les substitutions livrent dans certains cas des incohérences; l'astérisque les signale.

6.2.3.2. Allemand

énoncé	substitution	test	cas du réfléchi
ich baue mir ein Haus se construire	ich baue dem Mann ein Haus construire	OUI	datif
...
er entzieht sich der Verantwortung fuer die Affaere dégager (sa responsabilité)	er entzieht den Mann der Verantwortung fuer redrer	OUI	accusatif
das Benzin entzuendet sich s'enflammer	*	NON	? ¹²
die Ehepaare haben sich entzweiet se séparer	*	NON	?
Herr, erbarme dich unser prendre pitié	*	NON	?
sie erbst sich ueber die Kinder se fächer contre	*	NON	?
Im Boot erbricht er sich vomir	*	NON	?
...	...	NON	?
die Zahl der Todesopfer hat sich auf 57 erhoeht s'élever à	*	NON	?
nach einer Krankheit erholt sich se rétablir	*	NON	?
ich erinnere mich an die Frau se rappeler	ich erinnere den Mann an die Frau rappeler	OUI	accusatif
ich habe mich erkaeltet s'enrhumer	*	NON	?
erkenne dich selbst ! se montrer reconnaissant	*	NON	?
er erklaert sich fuer zahlungsunfaehig se déclarer + adjectif	er erklaert den Mann fuer zahlungsunfaehig déclarer qn + adjectif	OUI	accusatif
...	...		
das Fenster laesst sich nicht oeffnen (modalité: pouvoir)	*	NON	?
die Tennisspieler laufen sich warm s'échauffer	*	NON	?

¹² Il n'est pas possible de déduire le cas du réfléchi; on suppose qu'il est à l'accusatif.

6.2.3.3. Anglais

énoncé	substitution	résultat	construction
I was watching children glutting themselves on chocolates se gaver	I was watching children glutting the man on ... gaver	OUI	directe
the children gorged themselves with cakes se gaver	*	NON	intransitive
she tried to groom herself for a new duty se préparer	*	NON	intransitive
the police group themselves round the demonstrators se grouper	the police group the man round the demonstrators grouper	OUI	directe
he said he would hang himself se pendre	he said he would hang the man pendre	OUI	directe
she was aware of what she was doing and hated herself for it se haïr	...and hated the man for it haïr	OUI	directe
Paul hauled himself onto the platform se hisser	Paul hauled the man onto the platform hisser	OUI	directe
he heard himself speaking s'entendre	he heard the man speaking entendre	OUI	directe
help yourself to the fruits se servir	*	NON	intransitive
quick, hide yourself! se cacher	?quick, hide the man! ¹³ cacher	OUI	directe
he hugs himself with pleasure over his success jubiler	*	NON	intransitive
he humiliated himself s'humilier	he humiliated the man humilier	OUI	directe
they hurled themselves at the enemy and attacked them violently se jeter sur	*	NON	intransitive
did you hurt yourself? se blesser	did you hurt the man? blesser	OUI	directe
the police asked him to identify himself décliner son identité	the police asked him to identify the man identifier	OUI	directe

¹³ Ce type d'énoncé serait accepté avec un complément inanimé:
Hide the chocolate!

can you imagine yourself becoming famous as an actor s'imaginer	can you imagine the man becoming famous as an actor imaginer	OUI	directe
this year I decided to immerse myself in my work se plonger	*	NON	intransitive
Clarissa was like this, she imposed herself on people s'imposer	Clarissa was like this, she imposed the man on people imposer	OUI	directe
he is enjoying his job, getting on and improving himself s'améliorer	* ¹⁴	OUI	directe
he tried to insinuate himself into his boss's favour s'insinuer	*	NON	intransitive
she installed herself in her father's favorite chair s'installer	she installed the man in her father's favorite chair installer	OUI	directe
I insure myself for £50,000 s'assurer	I insure the man for £50,000 assurer	OUI	directe

Cette transformation permet d'avancer quelques fonctions possibles du réfléchi en français:

il se construit une maison

(T) ⇒ il construit une maison à lui-même

il lui construit une maison

il construit une maison à l'homme

il s'est écorché le bras

(T) ⇒ il a écorché le bras de / à l'homme

En allemand, la transformation effectuée donne des informations sur le cas du pronom réfléchi; il existe cependant des contextes pour lesquels on suppose que le réfléchi est à l'accusatif. L'acception du verbe entrant dans la transformation est différente.

En anglais, les verbes directs sont identifiables.

¹⁴ Le contexte choisi ne permet pas la transformation.

I improve my English

est possible. Le complément doit être inanimé.

6.2.4. Mise à la forme interrogative du réfléchi

Une autre transformation, la mise à la forme interrogative, permet de retrouver la fonction du réfléchi. Ne sont donc considérées que les formes verbales pour lesquelles le réfléchi a une fonction, c'est-à-dire les verbes appartenant à l'ensemble des NEXCPARA; ne sont pas concernées par cette transformation les formes verbales exclusivement pronominales et les formes verbales à axe paradigmatique fermé pour le réfléchi. La mise à la forme interrogative porte sur le réfléchi:

Je me lave *Qui laves-tu?* *Moi*
Je me lave les mains *A qui laves-tu les mains* *à moi*

6.2.4.1. Français

énoncés français	mise à la forme interrogative	fonction
le petit enfant s'est coupé en jouant	Qui a t-il coupé?	CD
elle s'est coupé le doigt	A qui a-t-elle coupé le doigt	CA
...		
Napoléon s'est couronné empereur	Qui Napoléon a-t-il couronné empereur?	CD
...		
pour se couvrir il a invoqué la légitime défense	pour couvrir qui, a-t-il invoqué la légitime défense	CD
...		
les deux ennemis se craignent	Qui les deux ennemis craignent-ils?	CD
...		
elle se crêpe les cheveux	A qui crêpe-t-elle les cheveux?	CA
...		
les deux ennemis se jetèrent des regards sinistres	A qui jetèrent les deux ennemis des regards sinistres	CA
...		
il se juge brillant causeur	Qui juge-t-il brillant causeur	CD
...		
elle s'est mouillé les cheveux	A qui a-t-elle mouillé les cheveux	CA
...		
cette personne se néglige	Qui cette personne néglige-t-elle	CD
...
il s'est noyé	Qui a-t-il noyé	CD
...		
je voudrais pouvoir m'offrir des vacances	A qui voudrais-je pouvoir offrir des vacances	CA
...		
il se parle à lui-même	A qui parle-t-il?	CI
...		
elle se protégea du soleil	Qui protégea-t-elle du soleil	CD

...		
ces gens affairés inquiétés se questionnaient	Qui ces gens affairés inquiétés questionnaient-ils	CD
...		
ils se sont quittés	Qui ont-ils quitté	CD

6.2.4.2. Allemand

énoncés allemands	mise à la forme interrogative	fonction
er bedient sich einen Whisky	wem bedient er einen Whisky?	CA
er hat sich vier Flaschen betrunken	...	
er bringt sich einen Stuhl	wem bringt er einen Stuhl?	CA
...	...	
ich kaufe mir eine Wohnung	wem kaufst du eine Wohnung?	CA
...	...	
der Mann stellt sich vor	wen stellt der Mann vor?	CD
...
sie waescht sich	wen waescht sie?	CD
sie waescht sich die Haare	wem waescht sich die Haare?	CA
sie widersprechen sich	wen widersprechen sie?	CD
er hat sich rechtzeitig aus einer heiklen Affaere gezogen	wen hat er rechtzeitig aus einer heiklen Affaere gezogen?	CD
ich muss mich zwingen, freundlich mit ihm zu sein	wen muss du zwingen, freundlich mit ihm zu sein?	CD

6.2.4.3. Anglais

énoncés anglais	mise à la forme interrogative	fonction
you must accept yourself	who must you accept?	CD
she allows herself small indulgences	whom does she allow small indulgences?	CA
the child burnt itself	who burnt the child?	CD
she chose herself a rich husband	whom did she choose a rich husband? who did she choose a rich husband for?	CA
...	...	
he could have spared himself the trouble	whom could he have spared the trouble?	CA
I wash (myself)	who do I wash	CD

Pour le français, la formulation interrogative peut être:

- directe qui ont-ils quitté? *ils se sont quittés*
- indirecte à qui parle-t-il? *il se parle*

Trois fonctions peuvent être avancées pour le réfléchi:

- complément d'objet direct,
- complément d'objet indirect,
- complément d'attribution.

Pour l'allemand et l'anglais, le pronom réfléchi ne peut pas être complément indirect; une préposition est présente:

he talks to himself
er spricht mit sich selbst

Cette manipulation syntaxique permet de préciser la fonction du pronom réfléchi. Le pronom a ainsi une étiquette syntaxique.

L'étape suivante consiste à savoir si le pronom réfléchi fait partie ou non du cadre valenciel du verbe considéré; en d'autres termes, il s'agit de savoir si le pronom réfléchi est un complément obligatoire ou un complément facultatif.

6.2.5. Eliminations

Les éliminations ont été appliquées de façon séparée sur les trois grands ensembles distingués à ce stade de notre travail, à savoir les verbes exclusivement pronominaux ou EXC, les NEXCPARA et les NEXCNPARA.

Le but des éliminations est:

- de repérer éléments optionnels et éléments obligatoires; une hiérarchie des éléments du cadre peut être proposée: compléments obligatoires et optionnels, adverbess de verbe ou de phrases sont ainsi différenciés.
- de mettre en valeur les constructions pronominales employées absolument¹⁵; ces constructions absolues existent parallèlement à une autre construction directe ou indirecte. La limite entre un emploi absolu et l'ellipse¹⁶ de compléments est difficile à tracer: comment traiter:

l'enfant s'applique
si ce n'est en faisant un parallèle avec
l'enfant s'applique à bien écrire?

Considérons l'exemple suivant:

- (1) *le soldat s'est distingué pendant la guerre*
- (2) *l'enfant se distingue de ses camarades*

¹⁵ On appelle verbe employé absolument un verbe transitif –direct ou indirect– employé sans complément d'objet:

PIERRE MANGE à cinq heures

¹⁶ Il y a ellipse lorsque certains éléments d'un contexte donné ne sont pas exprimés. Il ya ellipse dans:

je lis *je lis un livre*
je mange *je mange une pomme*

L'effacement est une opération consistant à supprimer un constituant d'une phrase dans des conditions définies par une transformation:

exemple: *Pierre désire que Pierre voie Paul*
T *Pierre désire voir Paul*

Ces deux exemples illustrent les deux emplois d'un verbe transitif indirect: (1) emploi absolu; (2) emploi transitif indirect.

Replacée dans le cadre des éliminations, cette remarque, si elle est négligée, peut créer des erreurs d'analyse, et, en bout de chaîne, des erreurs de valence, voire des erreurs de typologie.

Dans le cadre de notre étude, les éliminations peuvent porter sur plusieurs éléments de l'énoncé:

- les compléments directs, indirects ou attributifs,
- les adverbes de manière liés au verbe considéré,

et aboutir à des résultats différents. La grammaticalité de la phrase résultante sera vérifiée.

6.2.5.1. Eliminations effectuées sur les verbes exclusivement pronominaux, EXC

Pour ce type de verbes, l'élimination des compléments permet d'observer que le cadre syntaxique contient deux éléments au maximum.

Le tableau se lit de la façon suivante:

- l'infinitif pronominal est donné;
- le type de pronominal est rappelé;
- la valence est indiquée;
- l'argument 2 est décrit.

6.2.5.1.1. Français

Sur les 41 verbes exclusivement pronominaux relevés dans le *Dictionnaire des verbes français*¹⁷, 17 verbes sont divalents; il s'agit de:

pronominal	type de pronominal	valence	argument 2
se_adosser	EXCETAT	2	p=à+nom
se_absenter	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_efforcer	EXCFIGE	2	p=de+inf
se_emparer	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_empresser	EXCETAT	2	p=de+inf
se_enfuir	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_enquérir	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_éprendre	EXCETAT	2	p=de+nom
se_évasion	EXCETAT	2	p=de+nom
se_évertuer	EXCFIGE	2	p=à+inf
se_fier	EXCFIGE	2	p=à+nom
se_méfier	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_moquer	EXCFIGE	2	p=de+nom

¹⁷ [Caput 1969].

se_soucier	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_souvenir	EXCFIGE	2	p=de+nom
se_targuer	EXCFIGE	2	p=de+inf
se_toquer	EXCFIGE	2	p=de+nom

Le second argument est généralement un groupe prépositionnel, de type p=de/à+nom. Les verbes à cadre 2 n'acceptent généralement pas de passif d'état. Il convient de remarquer que si passif d'état il y a, la préposition est fortement régie et est conservée:

il est adossé à un fauteuil
il est épris de sa belle-soeur

6.2.5.1.2. Allemand

pronominal	type de pronominal	valence	argument 2
sich aalen	EXCFIGE	1	/
sich abaengstigen	EXCFIGE	1	/
...
sich bedanken	EXCFIGE	2	p=fuer
sich befeunden	EXCFIGE	2	p=mit
...
sich kuemmern	EXCFIGE	2	p=um

6.2.5.1.3. Anglais

pronominal	type de pronominal	valence	argument 2
absent oneself	EXCFIGE	2	p=from
avail oneself	EXCFIGE	2	p=of
...
ingratiate oneself	EXCFIGE	2	p=with
perjure oneself	EXCETAT	1	/
plume oneself	EXCFIGE	2	p=on
pride oneself	EXCFIGE	2	p=on

6.2.5.2. Eliminations portant sur les NEXCNPARGA

Cette élimination permet de trouver le cadre valenciel du verbe.

6.2.5.2.1. Français

Le tableau se lit:

- la colonne "élimination" donne l'énoncé après élimination;
- la colonne "résultat" indique si l'élimination est possible ou non;
- la colonne "valence" indique le cadre du verbe; la valence "1" correspond à un énoncé dans lequel seul le sujet est grammaticalement nécessaire;
- l'astérisque indique les agrammaticalités;
- le point d'interrogation signale les cas litigieux.

énoncé français	élimination	résultat	valence
cette vitre s'abaisse en appuyant sur ce bouton ¹⁸	cette vitre s'abaisse	OUI	1
l'employé s'abaisse à faire de viles besognes	*l'employé s'abaisse ¹⁹	NON	2
il s'est abaissé à des compromissions	*il s'est abaissé	NON	2
l'enfant s'abandonna à ses chagrins	*il s'abandonna	NON	2
...	
l'arbre s'est abattu pendant la tempête	l'arbre s'est abattu	OUI	1
l'aigle s'est abattu sur sa proie	?l'aigle s'est abattu	NON	2
découragé l'homme s'est abattu	idem	IDEM	1
il s'abêtit dans ce milieu	il s'abêtit	OUI	1
sa robe aurait pu s'abîmer	idem	IDEM	1
elle s'est abîmé les yeux	*elle s'est abîmée	NON	2
bienheureux celui qui s'abîme dans la contemplation	*celui qui s'abîme	NON	2
...	
il s'abreuvait de mes paroles	*il s'abreuvait	NON	2
le bétail venait s'abreuver	idem	IDEM	1
elle s'était abritée de la pluie sous une porte cochère	elle s'était abritée	OUI	1
...	
ce qu'on perçoit bien, s'énonce bien	*ce qu'on perçoit bien, s'énonce	NON	2
pour m'énoncer plus clairement, je ne viendrai pas	*pour m'énoncer je ne viendrai pas	NON	2
c'est une faiblesse habituelle à l'homme de s'enorgueillir	idem	idem	1
l'ignorant ne sait pas de quoi s'enquérir	*il s'enquérit	NON	2
les plantes marines s'enracinent sur les rochers	*les plantes marines s'enracinent	NON	2
mon fusil s'est enrayé	mon fusil s'est enrayé	idem	1

¹⁸ Il s'agit d'un complément de phrase.

¹⁹ Il s'agit d'un complément de phrase.

¹⁹ L'énoncé *l'employé s'abaisse* a un sens différent: il s'agit d'un verbe de mouvement.

...			
les règles de l'orthographe se sont stabilisées	idem	idem	1
les rameaux des arbres se subdivisaient à l'infini	les rameaux des arbres se subdivisaient	OUI	1
aimer c'est se subordonner à l'autre	*aimer c'est se subordonner	NON	2
mon rôle d'acteur se substituait à ma propre personnalité	*mon rôle d'acteur se substituait	NON	2

6.2.5.2.2. Allemand

énoncé allemand	élimination	test	valence
er aalt sich in der Sonne se prélasser	er aalt sich	OUI	1
er ängstigte sich ab se tourmenter	idem	idem	1
er arbeitete sich ab se tuer au travail	idem	idem	1
er würde sich lieber die Zunge abbeißen, als plutôt mourir que de	*er würde sich abbeißen	NON	1 ²⁰ lexie
er lässt sich von seiner Meinung abbringen se détourner de	*er lässt sich abbringen	NON	2
das Dach des Hauses dacht sich ab pencher	idem	idem	1
sein Fuß hat sich im weichen Boden abgedrückt enfonce	sein Fuß hat sich abgedrückt	OUI	1
er findet sich mit dieser Sache ab se contenter	*er findet sich ab	NON	2
er war zu krank, um sich mit dieser Arbeit abzugeben s'occuper de	*er war zu krank, um sich abzugeben	NON	2
er gewöhnt sich das Rauchen ab se déshabituier	*er gewöhnt sich ab	NON	2
er grämt sich um sie ab se consumer de chagrin	*er grämt sich	NON	2
er härtet sich gegen Gefühle ab s'endurcir	er härtet sich ab	OUI	1
die Farbe hebt sich von einer anderen ab se détacher	*die Farbe hebt sich ab	NON	2
er hetzt sich ab se presser	idem	idem	1

²⁰ Il s'agit d'une lexie, forme figée.

er jagt sich ab se presser	idem	idem	1
er kehrt sich von Gott ab se détourner	*er kehrt sich ab	NON	2
diese Theorie leitet sich aus der keynesianischen Theorie ab se déduire	*diese Theorie leitet sich ab	NON	2
...
er quaelt sich ein Laecheln ab se donner du mal pour faire	*er quaelt sich ab	NON	2

6.2.5.2.3. Anglais

énoncé	élimination	test	valence
he had abstracted himself from this sort of life se retirer	*he had abstracted himself	NON	2
...
they acclimated themselves to the conditions s'adapter	*they acclimated themselves	NON	2
...			
she accustomed herself to being alone s'habituer	*she accustomed herself	NON	2
I had acquainted myself with their customs s'accoutumer	*I had acquainted myself	NON	2
I adapt myself to a new situation s'adapter	*I adapt myself	NON	2
...			
they address themselves to their new president s'adresser	*they address themselves	NON	2
some people never adjust themselves adequately s'arranger	*some people never adjust themselves	NON	2
he adjusted himself to the new situation s'adapter	*he adjust himself	NON	2
they have to align themselves with pensioners s'aligner	*they have to align themselves	NON	2
...			
she allows herself small indulgences se permettre	*she allows herself	NON	2
she allies herself with the children against the father s'allier	*she allies herself	NON	2
he anaesthetised himself against life s'enivrer	*he anesthetised him-self	NON	2

he applies himself to his job s'appliquer	*he applies himself	NON	2
...			
he used all the money to set himself up as a bookseller s'installer	*he used all the money to set himself up	NON	2
she shields herself from this information se protéger	*she shields herself	NON	2
...	...		
ought we show ourselves at the Evan's party tonight? se montrer	*ought we show ourselves?	NON	2
...	...		
could you space yourself out please? s'écarter	could you space yourself out?	OUI	1
...	...		
he spreads himself on this subject s'étendre	*he spreads himself	NON	2

Les résultats fournis aboutissent à l'identification:

- des formes figées,
- des emplois absolus,
- des formes construites avec d'autres éléments (compléments, adverbe, complément prépositionnel, etc.).

Il est à remarquer que, pour les trois langues, l'élément obligatoire du cadre verbal peut être un adverbe:

Il se fait tard **il se fait*

Dans cet exemple, l'élimination de l'adverbe aboutit à une phrase agrammaticale et la présence de l'adverbe de temps *tard* est obligatoire dans le cadre verbal. De nombreux autres cadres de ce type peuvent être repérés:

le rouge et le bleu se combinent bien
ces produits se commercialisent bien
leurs caractères se complètent bien
la voiture se comporte bien sur la route
il se conduit bien
il se couche tôt
ce livre se lit bien
Je me porte bien
ce livre se vend bien

Ces exemples peuvent susciter d'autres remarques:

- *il se fait tard* existe, mais **il se fait tôt* n'est pas attesté; ceci nous conduit à considérer cet énoncé comme une forme figée;
- *il se porte bien* ou *mal* sont attestés, de même que *il se couche tôt* ou *tard*;
- l'énoncé *ce livre se vend* est concevable dans un contexte précis, de même que *ce plat se mange* ou *ce vin se boit*; la notion exprimée est proche de celle de potentialité²¹:

ce livre se vend *ce livre est vendable*
ce plat se mange *ce plat est mangeable*
ce vin se boit *ce vin est buvable*

~~La valence est déterminée; des commutations ultérieures permettront de préciser la nature des éléments entrant dans la valence verbale (cf. *infra*, 6.2.6.).~~

6.2.5.3. Eliminations portant sur les NEXCPARA

L'ensemble concerné est l'ensemble des NEXCPARA, ou verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du réfléchi ouvert.

Il s'agit de retrouver la valence verbale obligatoire; l'élimination se fait par pallier; les éléments entourant le verbe sont successivement éliminés:

départ *le petit enfant s'est coupé en jouant*
 élimination 1 *le petit enfant s'est coupé*
 élimination 2 **le petit enfant a coupé*
 valence 2
 fonction de se CD

La fonction du réfléchi, donnée par la transformation précédente (cf. *supra*, 6.2.3.) est confirmée par cette transformation; la valence est précisée dans la colonne de droite. Certains cadres font problème:

elles se crêpent les cheveux valence 2+?
sie waescht sich die Haare valence 2+?

6.2.5.3.1. Français

Le tableau suivant regroupe des exemples français; les résultats de l'élimination par pallier est donnée, la fonction du réfléchi est précisée; les points d'interrogation signalent les incertitudes:

énoncés français	éliminations et résultats	fonction du réfléchi	valence
le petit enfant s'est coupé en jouant	le petit enfant s'est coupé *le petit enfant a coupé	CD	2
elle s'est coupé le doigt	elle s'est coupé *elle a coupé	?	2 2+?
...	...		
Napoléon s'est couronné empereur	*Napoléon s'est couronné *Napoléon a couronné	CD	3

²¹ Cette notion a été suggérée par G. Kleiber.

...	...		
pour se couvrir il a invoqué la légitime défense	*pour couvrir il a invoqué la légitime défense	CD	2
...	...		
les deux ennemis se craignent	*les deux ennemis craignent	CD	2
...	...		
elle se crêpe les cheveux	elle crêpe les cheveux *elle crêpe	?	2+?
...	...		
les deux ennemis se jetèrent des regards sinistres	*les deux ennemis jetèrent des regards sinistres *les deux ennemis jetèrent	CA	3
...	...		
il se juge brillant causeur	*il se juge *il juge	CD	3
...	...		
elle s'est mouillé les cheveux	elle a mouillé les cheveux *elle a mouillé	?	2+?
...	...		
cette personne se néglige	*cette personne néglige	CD	2
...	...		
il s'est noyé	*il a noyé	CD	2
...	...		
je voudrais pouvoir m'offrir des vacances	*je voudrais pouvoir m'offrir *je voudrais pouvoir offrir	CA	3
...	...		
il se parle à lui-même	il parle ²²	CI	2
...	...		
elle se protégea du soleil	*elle se protégea *elle protégea	CA	3
...	...		
ces gens affairés inquiétés se questionnaient	*ces gens affairés inquiétés questionnaient	CD	2
...	...		
ils se sont quittés	*ils ont quittés	CD	2

²² Il s'agit d'un emploi absolu.

6.2.5.3.2. Allemand

énoncés allemands	éliminations et résultats	fonction du réfléchi	valence oblig.
er hat sich ein Haus gebaut	er baut ein Haus *er baut	?	2 2+?
er bedient sich einen Whisky	*er bedient einen Whisky *er bedient	CA	3
sie duzen sich	sie duzen	CD	2
sie kaemt sich die Haare	sie kaemt die Haare *sie kaemt	?	2 2+?
das Kind hat sich geschnitten	*das Kind hat geschnitten	CD	2
die zwei Familie treffen sich oft	*die zwei Familie treffen oft	CD	2
er hat sich bei Marcus vorgestellt	*er hat bei Marcus vorgetellt	CD	2
er waescht sich	*er waescht	CD	2
er zwingt sich, freundlich zu sein	*er zwingt, freundlich zu sein	CD	2

6.2.5.3.3. Anglais

énoncés anglais	éliminations et résultats	fonction du réfléchi	valence oblig.
he bought himself a house	he bought a house *he bought	?	2
she chose herself a rich husband	she chose a rich husband *she chose	?	2 2+?
she found herself lost in the forest	*she finds lost	CD	2
he gives himself 3 days to finish the job	*he gives three days *he gives	CA	3
he lost himself in the house	*he lost in the house	CD	2
they meet (each other)	*they meet (sans sens réciproque)	CD	2
he pours himself a whisky	*he pours a whisky *he pours	CA	3
they wash (themselves)	they wash	CD	2

En anglais, le complément d'objet indirect est introduit par une préposition.

Au stade de notre étude, et pour les trois langues, une interrogation demeure; dans les exemples:

elle s'est coupé le doigt
er baut sich ein Haus
she chose herself a rich husband

comment traiter le réfléchi *se*: entre-t-il dans le cadre valenciel du verbe? Un traitement ultérieur (cf. *infra*, 6.3.1.) indiquera si le pronom *se* fait partie ou non du cadre verbal.

6.2.6. Commutations

Les commutations décrites ci-après ne portent que sur deux types de verbes:

- les NEXCNPARA,
- et les EXC.

6.2.6.1. Français

Il s'agit d'identifier la nature des éléments valenciels. Les arguments ont des natures diverses; des éléments de même classe leur sont substitués:

énoncé	commutation	valence	arg 2
ce fard s'étale bien	ce fard s'étale facilement	2	adv
...
Cyrano s'est illustré dans le métier des armes	Cyrano s'est illustré dans le maniement des armes	2	p=dans+
...
on s'imaginait que c'était le matin	on s'imaginait que c'était l'été	2	subor.
il se méfie de tout le monde	il se méfie de toi	2	p=de+
elle s'est montée en ménage	elle s'est montée en affaires	2	p=en+
les frais se sont montés à cent francs	les frais se sont montés à un million	2	p=à+
il n'a qu'à se montrer à la foule pour être applaudi	il n'a qu'à se montrer au public	2	p=à+
il s'est montré courageux	il s'est montré coupable de	2	attribut sujet
...
l'Anglais prévoyant se munit toujours d'un parapluie	l'Anglais prévoyant se munit d'argent	2	p=de+
...
ne vous occupez pas de mes affaires	ne vous occupez pas de ma vie	2	p=de+
...
elle se prétendait volée	elle se prétendait heureuse	2	attribut
Jacques s'était prêté à cette espièglerie	Jacques s'était prêté à ce jeu	2	p=à+
c'est un homme modeste, qui ne se prévaut jamais de ses titres	c'est un homme modeste, qui ne se prévaut jamais de ses diplômes	2	p=de+

Les commutations de même classe permettent de trouver la nature de l'élément valenciel; la diversité des natures est grande.

6.2.6.2. Allemand

énoncés allemands	commutation	valence	arg 2
er hat sich im Ausland abgesetzt	er hat sich in Europa ...	2	lieu
das Haus spiegelt sich in Wasser ab	das Haus spiegelt sich in dem See ab	2	lieu
das kann ich mir nicht vorstellen	eine solche Lage kann ich mit nicht vorstellen	2	comp.dir.
er wappnet sich mit Geduld	er wappnet sich mit ²³	2	p=mit+
er wendet sich an seinen besten Freund	er wendet sich an seiner Mutter	2	p=an+
in diesem Sessel kann man sich bequem zuruecklehnen	in diesem Sessel kann man schlecht zuruecklehnen	3	adv
ich sehne mich nach der schoenen Zeit zurueck	ich sehne mich nach der Vergangeheit zurueck	2	p=nach+

6.2.6.3. Anglais

énoncés anglais	commutation	valence	arg 2
she abandons herself to grief	she abandons herself to alcohol	2	p=to+
I bored myself to death	I bore myself to ²⁴	2	p=to+
we now address ourselves to that philosophy	we now address ourselves to his theory	2	p=to+
why don't you give yourself up to music?	why don't you give yourself up to theatre?	2	p=to+

6.3. DEUXIEME SERIE DE TESTS

Cette deuxième série de test s'applique aux verbes NEXCPARA, c'est-à-dire aux verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du réfléchi ouvert.

A ce stade des tests et transformations, nous savons que pour ces verbes:

- le pronom réfléchi peut commuter avec d'autres éléments,
- le pronom réfléchi semble avoir une fonction.

Il s'agit de savoir si le réfléchi fait partie du cadre valenciel du verbe considéré et d'identifier sa fonction.

6.3.1. le réfléchi entre-t-il dans le cadre valenciel du verbe?

Ce test essaie de traiter les cas problématiques soulevés en 6.2.4., à savoir:

elle s'est coupé le doigt
elle se crêpe les cheveux
elle s'est mouillé les cheveux

²³ Il s'agit dans ce cas d'une expression en cours de lexicalisation: s'armer de patience, ??s'armer de dignité.

²⁴ Même remarque: s'ennuyer à mourir, ??s'ennuyer à vivre.

La valence de ces verbes est désignée par "2+?" ou "3+?"; le point d'interrogation désigne la place occupée par le réfléchi. Il s'agit de savoir si le réfléchi fait partie de la valence verbale par comparaison avec le cadre saturé du verbe:

6.3.1.1. Français

énoncé	cadre verbal saturé	le réfléchi fait-il partie du cadre?	val.	type de pronominal
elle s'est abîmé les yeux	abîmer qch	NON	2+1	NEXCSUR
il faut savoir s'accepter tel qu'on est	accepter qch	OUI	2	NEXCSAT
...				
il s'approprie tous les terrains de la région	approprier qch	NON	2+1	NEXCSUR
elle a failli s'asphyrier	asphyrier qn	OUI	2	NEXCSAT
...				
il se badigeonna la gorge au bleu de méthylène	badigeonner qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est barbouillé le visage de chocolat	barbouiller qch de qch	NON	3+1	NEXCSUR
...				
elle s'est blessé la main	blessier qn/qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est bu une bouteille à lui tout seul	boire qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
elle se brosse les cheveux	brosser qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est brûlé la main	brûler qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est calé le cou sur un coussin	caler qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
en tombant il s'est cassé une dent	casser qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
elle se ceint les reins d'une ceinture	ceindre qch de qch	NON	3+1	NEXCSUR
...				
ils se charbonnèrent le visage avant d'entrer dans la maison	charbonner qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
elle s'est choisi un riche mari	choisir qn / qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
l'enfant se couvre	couvrir qch	OUI	2	NEXCSAT
la musulmane se couvrit le visage devant l'étranger	couvrir qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				

il se croise les bras	croiser qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est cuit une escalope	cuire qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
le malade se débanda le bras	débander qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est déboîté le genou	déboîter qch	NON	2+1	NEXCSUR
il s'est débouché les oreilles	déboucher qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est déchiré un muscle	déchirer qch ²⁵	NON	2+1	NEXCSUR
...				
elle s'est décoloré les cheveux	décolorer qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
elle s'est découvert une nouvelle vocation pour la peinture	découvrir qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il s'est foulé la cheville	fouler qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il se frappe la poitrine	frapper qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
je vais me fumer une cigarette	fumer qch	NON	2+1	NEXCSUR
l'enfant se lave	laver qch	OUI	2	NEXCSAT
elle s'est loué une chambre en ville	louer qch	NON	2+1	NEXCSUR
...				
il ne put se maîtriser	maîtriser qn /qch	OUI	2	NEXCSAT
on se la mange cette pizza	manger qch	NON	2+1	NEXCSUR

6.3.1.2. Allemand

énoncé	cadre verbal saturé	le réfléchi fait-il partie du cadre?	val.	type
er hat sich die Haut abgeschuerft s'érafler	etw abschuerfen	NON	2+1	NEXCSUR
ich habe mir die Haende angefroren geler	etw anfrieren	NON	2+1	NEXCSUR
sie kämt sich die Haare se peigner	etw kaemen	NON	2+1	NEXCSUR
nehmen sie sich einen Stuhl se prendre	etw nehmen für jn	OUI	3	NEXCSAT
er streicht sich den Bart se caresser la barbe	etw streichten	NON	2+1	NEXCSUR
das Kind waescht sich	jn / etw waschen	OUI	2	NEXCSAT
sie waescht sich die Haare se laver	etw waschen	NON	2+1	NEXCSUR

²⁵ Il s'agit du sens figuré de *déchirer*.

6.3.1.3. Anglais

énoncé	cadre verbal saturé	le réfléchi fait-il partie du cadre?	val.	type
she allows herself some holidays s'offrir	to allow sb sth	OUI	2	NEXCSAT
I bought myself a new house s'acheter	to buy sb sth	OUI	2	NEXCSAT
she has chosen herself a rich husband se choisir	to choose sth	NON	2+1	NEXCSUR
he gives himself 3 days to finish the job se donner	to give sb sth	OUI	3	NEXCSAT
he pours himself a whisky se servir	to pour sb sth	OUI	3	NEXCSAT

Le réfléchi ne fait pas toujours partie du cadre du verbe: parmi ces exemples, figurent des exemples de cadres sursaturés, pour lesquels plus d'éléments que nécessaires gravitent autour du verbe. Pour ces exemples, le réfléchi n'est à proprement parler un complément d'attribution; il semble exprimer une relation de possession inaliénable ou une relation emphatique (cf. *infra*, 6.4.1., deuxième série de transformations).

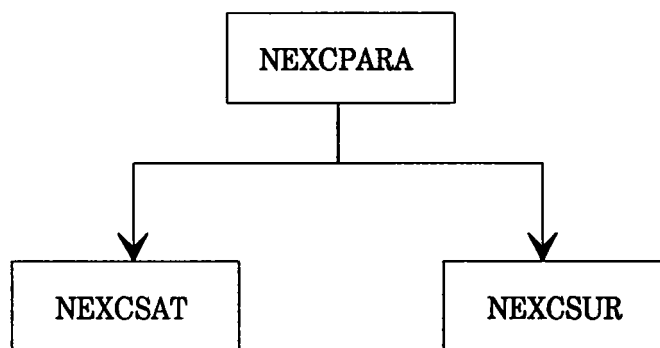


Figure 8: Types de verbes NEXCPARA et cadres valenciels.

La classe des verbes non exclusivement pronominaux à cadre sursaturé est identifiée; ces verbes seront traités ultérieurement (cf. *infra*, 6.4.1.).

Il s'agit de trouver la fonction du pronom réfléchi dans les verbes à cadre saturé. Plusieurs fonctions sont avancées; ce sont les fonctions grammaticales traditionnelles: complément d'objet direct et indirect et complément d'attribution.

6.3.2. Le réfléchi est-il complément d'objet direct?

Le test est appliqué sur des contextes français dans le tableau suivant. Le cadre saturé du verbe est donné, de même que la fonction du réfléchi. Le verbe est un NEXCDIR, verbe permettant une construction directe où le réfléchi est le complément direct.

6.3.2.1. Français

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il COD?	fonction du réfléchi	type de verbe
il essaie de se convaincre d'avoir commis une erreur	convaincre qn de qch	OUI	CD	NEXCDIR ²⁶
l'élève se corrige	corriger qn	OUI	CD	NEXCDIR
malade il a dû se coucher	coucher qn	OUI	CD	NEXCDIR
il s'est créé de toute pièce	créer qn / qch	OUI	CD	NEXCDIR
ils se croisent tous les matins sans s'échanger un mot	croiser qn	OUI	CD	NEXCDIR
l'employé se donne trois jours pour finir son rapport	donner qch à qn	NON	CA	NEXC
elle s'instruit des circonstances de l'accident	instruire qn de qch	OUI	CD	NEXCDIR
j'ai passé ma vie entière à m'interroger	interroger qn	OUI	CD	NEXCDIR
je m'interromps dans mon travail	interrompre qn	OUI	CD	NEXCDIR
l'enfant se jeta à ses pieds	jeter qch / qn	OUI	CD	NEXCDIR
l'enfant se jucha sur un tabouret et chanta	jucher qch	OUI	CD	NEXCDIR
l'enfant se leva et s'assit	lever qch / qn	OUI	CD	NEXCDIR
elle se maquille	maquiller qch	OUI	CD	NEXCDIR
elle se maquille les yeux	maquiller qch	NON	?	NEXC
ils vont se battre, se massacrer	massacrer qn	OUI	CD	NEXCDIR
l'enfant se modèle sur son père	modeler qn sur qn	OUI	CD	NEXCDIR
le jour où l'homme se méprise, il se tue	mépriser qn	OUI	CD	NEXCDIR
il s'est mutilé volontairement pour échapper à l'incorporation	mutiler qn	OUI	CD	NEXCDIR
elle s'offre des vacances	offrir qch à qn	NON	CA	NEXC
il se parla à lui-même	parler à qn	NON	CI	NEXC
les jours se suivent mais ne se ressemblent pas	ressembler à qch	NON	CI	NEXC

²⁶Il s'agit de l'abréviation de NEXCPARA, pour verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du réfléchi ouvert.

6.3.2.2. Allemand

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il COD?	fonction du réfléchi	type de verbe
er hat sich abgesichert s'assurer	jdn absichern	OUI	CD	NEXCDIR
sie kuessten sich studenlang ab s'embrasser pour se dire au revoir	jn abkuessen	OUI	CD	NEXCDIR
die zwei Schwester loesen sich ab se relayer	jn abloesen	OUI	CD	NEXCDIR
die Schauspielerin schminkte sich ab se démaquiller	jn abschminken	OUI	CD	NEXCDIR
er baut sich ein Haus se construire	etw bauen	NON	CA	NEXC
man muss sich bemeistern se maîtriser	etw bemeistern	OUI	CD	NEXCDIR
erkenne dich selbst se connaître	jn erkennen	OUI	CD	NEXCDIR
sie haben sich gesucht und gefunden se trouver	jn finden	OUI	CD	NEXCDIR
da hast du dir etwas schoenes geleistet s'offrir	jm etw leisten	NON	CA	NEXC
die Diebe teilten sich die Diebgueter se partager qch	jm etw teilen	NON	CA	NEXC
er verkleidet sich se déshabiller	jn verkleiden	OUI	CD	NEXCDIR
hat du dich bei Marcus vorgestellt? se présenter	jdn vorstellen	OUI	CD	NEXCDIR
er waescht sich se laver	jdn /etw waschen	OUI	CD	NEXCDIR
er hat sich rechtzeitig aus einer heiklen Affaere gezogen se tirer de	jn aus etw ziehen	OUI	CD	NEXCDIR
er hat sich nach dem Urlaub zurueckgemeldet s'annoncer (à la police)	jdn zurueckmelden	OUI	CD	NEXCDIR
ich muss mich zwingen, freundlich mit ihm zu sein se forcer	jn zwingen	OUI	CD	NEXCDIR

6.3.2.3. Anglais

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il COD?	fonction du réfléchi	type de verbe
you must accept yourself for what you are s'accepter	to accept sb/sb	OUI	CD	NEXCDIR
Sam amused himself by throwing branches into the fire s'amuser	to amuse sb	OUI	CD	NEXCDIR
the child burnt itself se brûler	to burn sb/sth	OUI	CD	NEXCDIR
I congratulated myself on my escape se féliciter	to congratulate sb	OUI	CD	NEXCDIR
they consider themselves to be very lucky se considérer	to consider sb as	OUI	CD	NEXCDIR
I have never deceived myself about the merits of my work se tromper	to deceive sb	OUI	CD	NEXCDIR
she gave herself a week to finish her work se donner	to give sb sth	NON	CA	NEXC
she now regarded herself as a woman se considérer	to regard sb as	OUI	CD	NEXCDIR

Un type de verbe ayant un comportement syntaxique particulier est identifié: les verbes non exclusivement pronominaux (à axe paradigmatique ouvert) avec construction directe: les NEXCDIR.

Les verbes du sous-ensemble NEXCSAT n'entrant pas dans cet ensemble sont soumis à un autre test.

6.3.3. Le réfléchi est-il complément d'objet indirect?

Le test ci-dessus est appliqué à des contextes n'ayant pas encore d'étiquette; le cadre de l'énoncé et le cadre saturé du verbe sont mis en correspondance.

6.3.3.1. Français

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il COI?	fonction	type
vents violents et calmes s'alternaient	alterner à qch	OUI	CI	NEXCIND
ces deux créatures se conviennent	convenir à qch	OUI	CI	NEXCIND
ces deux termes se correspondent terme à terme	correspondre à qch	OUI	CI	NEXCIND
ils se sont dit bonjour	dire qch à qn	NON	CA	NEXC
les deux amis s'écrivent souvent	écrire à qn	OUI	CI	NEXCIND
les deux voitures se sont foncées dedans	foncer dans	NON	CP	NEXC
ils s'étaient menti à eux-mêmes	mentir à qn	OUI	CI	NEXCIND
sans se nuire réciproquement, ils ne s'aiment pas	nuire à qch/qn	OUI	CI	NEXCIND
il cherche si fort à se plaire à lui-même	plaire à qn	OUI	CI	NEXCIND
rappelez-vous qu'on vous attend	rappeler qch à qn	NON	CA	NEXC
les jours se succèdent et ne ressemblent pas	succéder à qch	OUI	CI	NEXCIND
pour se suffire, un paysan doit produire de tout	suffire à qn	OUI	CI	NEXCIND

Les verbes avec complément indirect sont identifiés: ils portent l'étiquette NEXCIND, type *se parler*.

6.3.3.2. Allemand et anglais

Ce type de pronominal n'est pas identifiable pour l'allemand et pour l'anglais; le réfléchi suit la préposition:

he talks to himself *er spricht an sich selbst*
il se parle

En ce qui concerne l'allemand, il n'y a pas de correspondance entre verbes avec complément indirect et verbes construits avec le datif; le complément au datif peut être direct ou introduit par une préposition.

6.3.4. Le réfléchi est-il complément d'attribution?

Le test est appliqué sur le même corpus du sous-ensemble NEXCSAT.

6.3.4.1. Français

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il ATTR?	fonction	type
il s'accorde quelques jours de congé	accorder qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR
il s'est acheté une belle voiture	acheter qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR
il s'applique ce précepte	appliquer qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR
...				
ils se confient leurs craintes	confier qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR
ils se communiquent des informations	communiquer qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR
...				
le chercheur s'est inoculé le virus du sida	inoculer qch à qn	OUI	CA	NEXCATTR

6.3.4.2. Allemand

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il ATTR?	fonction	type
er baut sich ein Haus se construire	jm etw bauen	OUI	CA	NEXCATTR
da hast du dir etwas schoenes geleistet s'offrir	jm etw leisten	OUI	CA	NEXCATTR
die Diebe teilten sich die Diebgueter se partager	jm etw teilen	OUI	CA	NEXCATTR
er gewoehnt sich das Rauchen ab se déshabituer de	jm etw abgewoehnen	OUI	CA	NEXCATTR
ich habe mir diesen Brief abgerungen se forcer à	jm etw abringen	OUI	CA	NEXCATTR
er hat sich das Rauchen angewoehnt s'habituer à	jm etw angewoehnen	OUI	CA	NEXCATTR
wir wollen uns kein Auto anschaffen s'acheter	jm etw anschaffen	OUI	CA	NEXCATTR

6.3.4.3. Anglais

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il ATTR?	fonction	type
she allows herself some chocolates se permettre	to allow sb sth	OUI	CA	NEXCATTR
the man built himself a house	to build sb sth	OUI	CA	NEXCATTR
she bought herself a new dress s'acheter	to buy sb sth	OUI	CA	NEXCATTR
...				
he could have spared himself the trouble s'épargner	to spare sb sth	OUI	CA	NEXCATTR

Les NEXCATTR type *se donner* sont identifiés.

6.3.5. Le réfléchi est-il un complément prépositionnel?

6.3.5.1. Français

énoncé	cadre saturé du verbe	le réfléchi est-il PREP?	fonction	type
les deux voitures se sont foncées dedans	foncer dans qch	OUI	CP	NEXCPREP
..
ils se sont tirés dessus	tirer sur qn	OUI	CP	NEXCPPREP

Les exemples français attestés de réfléchi en complément prépositionnel sont des exemples dans lesquels se trouve une préposition "orpheline".

6.3.5.2. Allemand

énoncé	cadre saturé du verbe	est-il PREP?	fonction	type
nehmen sie sich einen Stuhl se prendre qch	etw nehmen fuer jn	OUI	CP	NEXCPREP

Il semble que le développement proposé dans l'exemple allemand cité puisse être reproduit pour d'autres énoncés (cf. *supra*, 1.2.1.2., évaluation grammaticale pour l'allemand, d.).

6.3.5.3. Anglais

Ce type de pronominal n'est pas identifiable pour l'anglais; le réfléchi suit la préposition:

the two cars bump into each other
les deux voitures se sont foncées dedans dedans

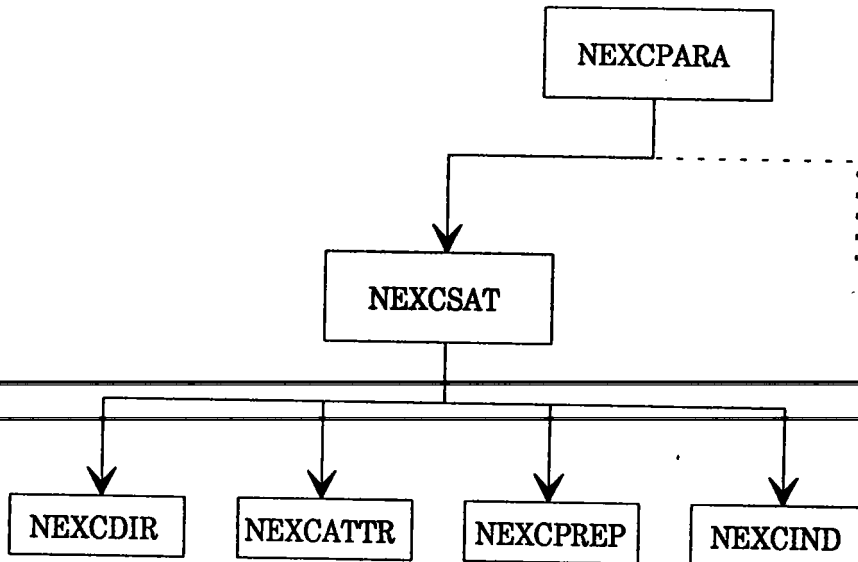


Figure 9: Les subdivisions dans l'ensemble des NEXCSAT.

6.4. DEUXIEME SERIE DE TRANSFORMATIONS

Cette deuxième série de transformations porte sur:

- les NEXCSUR à cadre sursaturé,
- les NEXCNPARA.

6.4.1. Transformations portant sur les NEXCSUR

6.4.1.1. La possession inaliénable, NEXCPOSS de type *se couper le doigt*

Il s'agit d'étudier les formes à cadre sursaturé, NEXCSUR (cf. *supra* 6.3.1.) telles:

elle s'est coupé le doigt
elle se crêpe les cheveux
elle s'est mouillé les cheveux

La transformation consiste à repérer les relations de possession inaliénable se présentant sous la forme:

Sujet	<i>se</i>	verbe	partie du corps
<i>je</i>	<i>me</i>	<i>lave</i>	<i>les mains</i>

et pouvant être réécrites en:

Sujet	verbe	possessif	partie du corps
<i>je</i>	<i>lave</i>	<i>mes</i>	<i>mains</i>

La transformation peut être formulée comme suit:

$S SE V \text{ part_corps} \Rightarrow S V \text{ POSS part_corps}$

Le test est appliqué à tous les verbes pronominaux à cadre sursaturé:

6.4.1.1.1. Français

énoncé	la transformation de possession est-elle possible?	sc	type
elle s'est abîmé les yeux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il se badigeonna la gorge au bleu de méthylène	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est barbouillé le visage de chocolat	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est blessé la main	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est bu une bouteille à lui tout seul	non	?	NEXC
elle se brosse les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est brûlé la main	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est calé le cou sur un coussin	oui	CPOSS	NEXCPOSS
en tombant il s'est cassé une dent	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle se ceint les reins d'une ceinture	oui	CPOSS	NEXCPOSS
ils se charbonnèrent le visage avant d'entrer dans la maison	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est choisi un riche mari	non	?	NEXC
la musulmane se couvrit le visage devant l'étranger	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il se croise les bras	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est cuit une escalope	non	?	NEXC
le malade se débanda le bras	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est déboîté le genou	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est débouché les oreilles	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est déchiré un muscle	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est décoloré les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
l'enfant s'est éraflé les genoux en tombant	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est éraillé la voix à chanter	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est foulé la cheville	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il se frappe la poitrine	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est frisé les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est froissé un muscle	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il se frotta le nez	oui	CPOSS	NEXCPOSS
je vais me fumer une cigarette	non	?	NEXC
elle s'est huilé le corps d'huile solaire	oui	CPOSS	NEXCPOSS
les enfants se lèchent les doigts	oui	CPOSS	NEXCPOSS
le désespéré s'est logé une balle dans la tête	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est loué une chambre en ville	non	?	NEXC
on se la mange cette pizza	non	?	NEXC
l'écolier peu soigneux s'est mis de l'encre sur les doigts	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est mouillé les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est pincé le doigt	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle se poudra le nez devant le miroir	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est pris une chambre en ville	non	?	NEXC

il se rince la bouche	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle se rongea les ongles	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est sali les mains	oui	CPOSS	NEXCPOSS
l'enfant se savonne la figure	oui	CPOSS	NEXCPOSS
il s'est taillé la moustache	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est teint les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est tranché les veines	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est trempé les mains dans l'eau	oui	CPOSS	NEXCPOSS
elle s'est tressé les cheveux	oui	CPOSS	NEXCPOSS

6.4.1.1.2. Allemand

Ce type d'énoncé est identifiable pour l'allemand.

énoncé	la transformation de possession est-elle possible?	se	type
der Mann ist gefallen und hat sich ein Bein gebrochen	oui	CPOSS	NEXCPOSS
sie hat sich die Haare gekämmt	oui	CPOSS	NEXCPOSS
das Kind hat sich das Hand verletzt	oui	CPOSS	NEXCPOSS
der Tennisspieler hat sich die Schulter verrenkt	oui	CPOSS	NEXCPOSS
sie hat sich die Haare gewaschen	oui	CPOSS	NEXCPOSS
der Laufer hat sich einen Muskelriss zugezogen	oui	CPOSS	NEXCPOSS

6.4.1.1.3. Anglais

En revanche, en anglais, il n'existe pas de pronominaux anglais exprimant la possession inaliénable. La possession est explicite en anglais et implicite en français²⁷:

En français, dans de nombreux cas, on laisse le rapport de possession *implicite*, lorsqu'il va de soi [...]. En anglais, la possession doit être *explicite* [...] Dans *Il s'est cassé le bras*, le même rapport est exprimé par la forme pronominale du verbe (*se casser*). En anglais, il faut avoir là encore recours au déterminant possessif.

He broke his arm
[il s'est cassé le bras]

6.4.1.2. La relation emphatique, NEXCEMP, de type *se manger une pizza*

La transformation consiste à éliminer le pronom réfléchi et à comparer la phrase d'origine et la phrase résultante:

Sujet + *se* + verbe + complément = sujet + verbe + complément

Si la phrase résultante est grammaticalement correcte, le réfléchi est redondant: il est emphatique:

6.4.1.2.1. Français

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
elle s'est choisi un riche mari	oui	CEMP	NEXCEMP
il s'est cuit une escalope	oui	CEMP	NEXCEMP
il s'est bu une bouteille à lui tout seul	oui	CEMP	NEXCEMP
elle s'est loué une chambre en ville	oui	CEMP	NEXCEMP
on se la mange, cette pizza	oui	CEMP	NEXCEMP

Les NEXCEMP, type *se manger une pizza*, sont identifiés et le complément est appelé «complément emphatique».

6.4.1.2.2. Allemand

Ce type d'énoncés est repérable en allemand; certains auteurs signalent que le datif de possession ne fait pas parti du cadre valenciel (cf. 1.2.1.2., évaluation grammaticale pour l'allemand):

[Helbig et Buscha expliquent qu'il est possible de remplacer le réfléchi au datif par un élément prépositionnel introduit par *für*, pour:]

Ich habe (mir) einen Autoatlas gekauft
Ich habe eine Autoatlas (für mich) gekauft.

²⁷ [Roggero 1985] p. 135-136.

6.4.1.2.3. Anglais

En anglais, un des emplois du pronom réfléchi *oneself* est emphatique; le réfléchi est une apposition:²⁸

The reflexive pronoun has two distinct uses: basic and emphatic. The basic use is illustrated by examples (1-4); here the reflexive pronoun functions as object or complement and has the subject of its clause as antecedent.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------|
| (1) they helped themselves | direct object |
| (2) she allowed herself a rest | indirect object |
| (3) he is not himself today | subject complement |
| (4) the cafe pays for itself | prep. complement |
| (5) we could not come ourselves | appositional phrase |
| (5(a) we ourselves could not come | appositional phrase |

«Le pronom réfléchi a deux emplois distincts: un emploi de base et un emploi emphatique. L'emploi de base est illustré par les exemples 1 à 4; pour ces exemples le pronom réfléchi fonctionne comme un objet ou un complément et son antécédent est le sujet de la proposition. [dans les exemples 5 et 5a le pronom a un emploi emphatique]

- | | |
|---|---------------------------|
| (1) ils se servent | objet direct |
| (2) elle se permet un repos | objet indirect |
| (3) il n'est pas lui-même aujourd'hui | complément du sujet |
| (4) le café s'amortit | complément prépositionnel |
| (5) nous ne pouvions pas venir nous-mêmes | apposition |
| (5(a) nous-mêmes ne pouvions venir | apposition» |

Le schéma récapitule les divisions effectuées dans le domaine des verbes à cadre sursaturé:

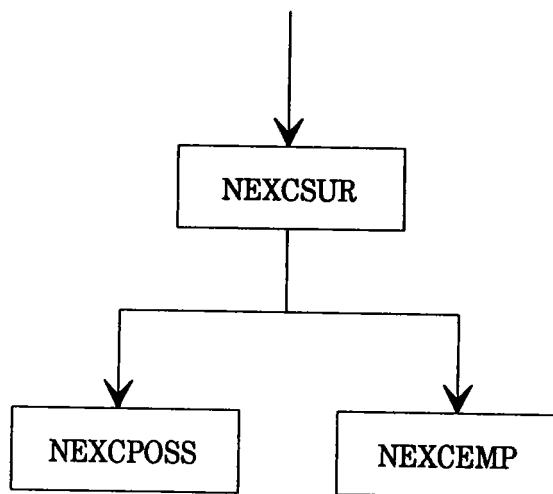


Figure 10: Les deux sous-ensembles de verbes avec cadre sursaturé, NEXCSUR

6.4.2. Transformations portant sur les NEXCNPARA

6.4.2.1. Commutation du sujet avec d'autres éléments de même classe

Il s'agit de savoir si l'axe paradigmatique du sujet est ouvert ou fermé. Il existe des verbes non exclusivement pronominaux unipersonnels.

²⁸ [Quirk et al. 1985] p. 355, §6.23..

6.4.2.1.1. Français

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
il s'agit de ton avenir	non	∅	NEXCUNI
il se confirme que l'entreprise sera difficile	non	∅	NEXCUNI
il se dégage des boîtes des odeurs	non	∅	NEXCUNI
il s'est écoulé plus d'exemplaires de mon livre que prévu	non	∅	NEXCUNI
il se dévoue pour sa patrie	oui	∅	NEXCPLURI
il ne se passe d'années sans qu'un fait majeur ne la marque	non	∅	NEXCUNI
il se peut que je vienne	non	∅	NEXCUNI
la mantille espagnole se pose à l'arrière de la tête	non	∅	NEXCPLURI
il pourrait se faire qu'il ne vienne pas	non	∅	NEXCUNI
il se prépare quelque chose	non	∅	NEXCUNI
il se présente une difficulté	non	∅	NEXCUNI
les tours de Notre-Dame se profilaient en noir sur le ciel bleu	oui	∅	NEXCPLURI
une haine comme il s'en rencontre à la campagne	non	∅	NEXCUNI
les eaux de l'Elbe se troublent	oui	∅	NEXCPLURI

6.4.2.2.2. Allemand

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
es handelt sich um deine Zukunft	non	∅	NEXCUNI
auf dieser Strasse laeuft es sich gut	non	∅	NEXCUNI
das trifft sich gut	non	∅	NEXCUNI

6.4.2.2.3. Anglais

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
the shuttle aborts itself	non	∅	NEXCUNI
wisdom and knowledge manifested itself in the gifted youth	non	∅	NEXCUNI
the tidal wave moves itself from east to west	non	∅	NEXCUNI
judging of almost everything offers itself to one's thoughts	non	∅	NEXCUNI
an opportunity presents itself	non	∅	NEXCUNI
a sweet smile spread itself gently over his face	non	∅	NEXCUNI

Le groupe des NEXCUNI est identifié; il est soumis à un traitement ultérieur (cf. infra, 6.5.2.):

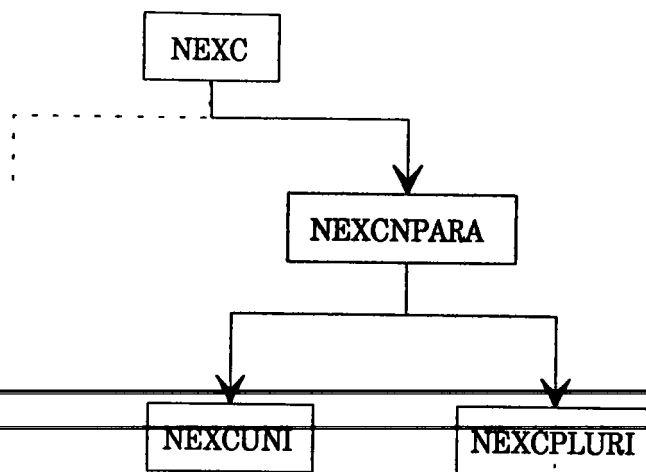


Figure 11: Les ensembles NEXCUNI et NEXCPLURI.

6.4.2.2. Commutation des éléments compléments avec d'autres éléments de la même classe

6.4.2.2.1. Français

énoncé	la transformation est-elle possible?	sc	type
cette théorie se base sur la théorie de Keynes	OUI	∅	NEXCNPARA
ils se bouffent le nez	NON	∅	NEXCEXP
il se brûle la cervelle	NON	∅	NEXCEXP
il se la coule douce	NON	∅	NEXCEXP
j'ai glissé et je me suis payé la chaise	OUI	∅	NEXCNPARA
il s'en tamponne le coquillard	NON	∅	NEXCEXP
cette reprise ne se voit pas	OUI	∅	NEXCNPARA
elles se sont volées dans les plumes	NON	∅	NEXCEXP

6.4.2.2.2. Allemand

énoncé	la transformation est-elle possible?	sc	type
er wuerde sich lieber die Zunge abbeissen, als	NON	∅	NEXCEXP
er spaert sich vom Munde	NON	∅	NEXCEXP

Ce type d'énoncés est peu fréquent en allemand.

6.4.2.2.3. Anglais

Ce type d'énoncés n'est pas identifiable en anglais.

Le groupe des NEXCEXP, de type *se bouffer le nez* est cerné.

6.4.2.3. Est-il possible de faire commuter les six personnes à la place du sujet?

Il s'agit de repérer les verbes pour lesquels il existe une conjugaison limitée en nombre; certains verbes ne peuvent se construire uniquement avec des sujets singuliers ou uniquement avec des sujets pluriels.

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
il se dévoue à sa patrie	OUI	∅	NEXCNPARA
il se plaît à la campagne	OUI	∅	NEXCNPARA
les deux forces ennemies se neutralisent	NON	∅	NEXCLIMI
le vin se pique	NON	∅	NEXCLIMI
nous nous regardons en chien de faïence	NON	∅	NEXCLIMI

Les verbes ayant une conjugaison limitée sont appelés des NEXCLIMI.

6.4.2.4. Transformation d'ergativité

Cette transformation se compose d'un ensemble²⁹ de reformulations agentives et non agentives:

	formulations agentives	formulations non agentives
actif	<i>l'enfant casse le vase</i>	<i>le vase se casse</i>
médio	<i>le vase se casse</i>	<i>le vase casse</i>
passif	<i>le vase a été cassé (par)</i>	<i>le vase est cassé (par)</i>
	formulations agentives	formulations non agentives
actif	<i>l'enfant ouvre la porte</i>	<i>la porte s'ouvre</i>
médio	<i>la porte s'ouvre</i>	<i>la porte ouvre</i>
passif	<i>la porte a été ouverte (par)</i>	<i>la porte est ouverte</i>

6.4.2.4.1. Français

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
le terrain s'abaisse vers la rivière	NON	∅	NEXCNPARA
il se balade en ville	NON	∅	NEXCNPARA
le vase se casse	OUI	∅	NEXCERG
la porte s'ouvre	OUI	∅	NEXCERG
je me promène	NON	∅	NEXCNPARA
le bouchon se vise	OUI	∅	NEXCERG

²⁹ Ce tableau de reformulation est proposée par l'équipe PROTON, UK Leuven, Belgique.

6.4.2.4.2. Allemand

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
das Dach senkt sich	NON	∅	NEXCNPARA
die Tuer oeffnet sich	OUI	∅	NEXCERG
die Tuer schliesst sich	OUI	∅	NEXCERG

Le groupe des NEXCERG, type *s'ouvrir*, est cerné pour l'allemand et pour le français.

6.4.2.4.3. Anglais

En anglais:³⁰

Il existe en anglais des verbes ayant la propriété de permettre une orientation active ou passive de la phrase sans changement de structure verbale: ces verbes sont appelés des "verbes réversibles"

Exemples: *Someone opened the door silently*
The door opened silently
Laura is boiling the water for your tea
The water is boiling

Un très petit nombre de verbes français ont cette propriété: sécher, brûler, ressusciter, par exemple; mais dans la plupart des cas, le sens passif est donné par la forme pronominale.

Quelqu'un ouvrit la porte / la porte s'ouvrit
On vend bien ton livre / ton livre se vend bien
La caisse se visse sur le côté
*The case screws on the side.*³¹

Des différences syntaxiques expliquent les absences de correspondances classes d'une langue à l'autre; il est à noter que notre étude part du français et peut paraître mieux adaptée au français qu'aux deux autres langues.

³⁰ [Roggero 1985] p. 245 § 23.13

³¹ *Ibid.*, p. 246

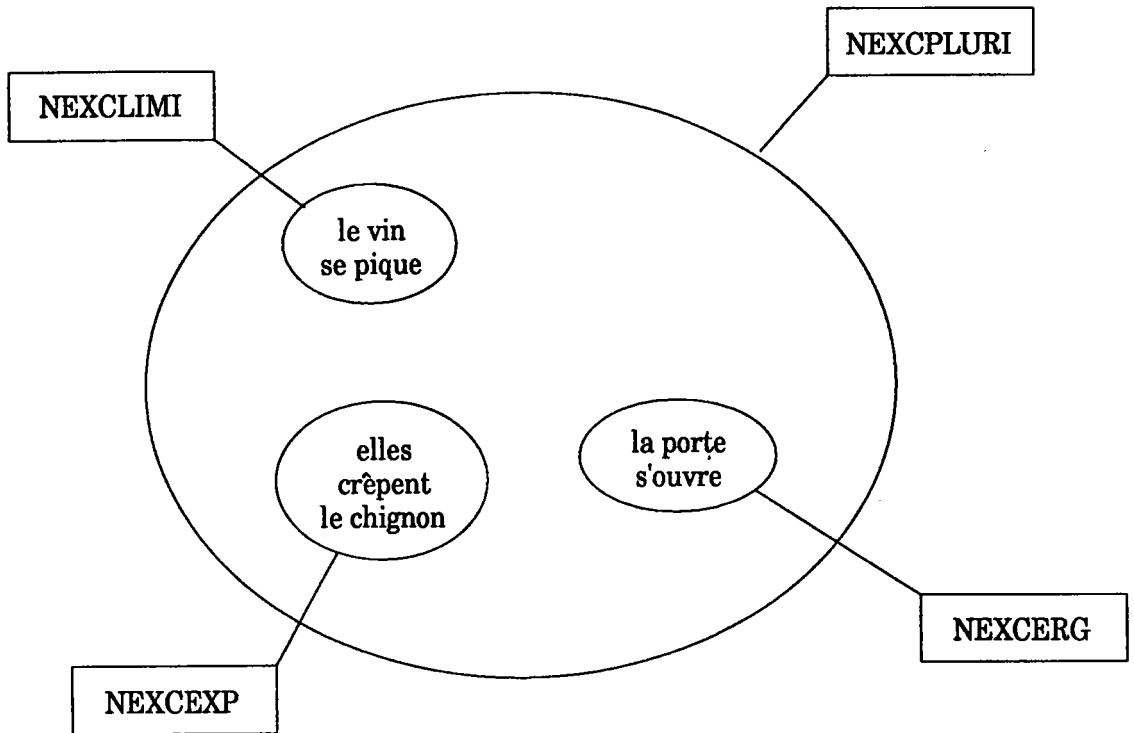


Figure 12: Les sous-ensembles identifiés dans l'ensemble des NEXCERG.

6.5. TROISIEME SERIE DE TESTS

Ces tests ont été appliqués aux verbes:

- NEXCPLURI sans étiquette ou verbes non exclusivement pronominaux à conjugaison pluripersonnelle;
- NEXCUNI ou verbes non exclusivement pronominaux à conjugaison unipersonnelle.

Les tests se formulent sous forme de questions fermées.

6.5.1. Tests sur les NEXCPLURI

6.5.1.1. S'agit-il d'un verbe de mutation?

Le verbe de mutation est un verbe exprimant un changement d'état:

le ciel s'éclaircit le ciel devient plus clair

6.5.1.1.1. Français

énoncé	test	se	type
son pouls s'accélérait	OUI	∅	NEXCMUTA
la situation s'est aggravée	OUI	∅	NEXCMUTA
l'écart entre le Nord et le Sud s'est approfondi	OUI	∅	NEXCMUTA
son regard s'assombrit	OUI	∅	NEXCMUTA

le désert s'étend	OUI	∅	NEXCMUTA
les couleurs de ce tableau se sont noircies	OUI	∅	NEXCMUTA
la lumière s'obscurcit	OUI	∅	NEXCMUTA
la croissance s'est ralentie	OUI	∅	NEXCMUTA
les matières premières se raréfient	OUI	∅	NEXCMUTA

6.5.1.1.2. Allemand

énoncé	test	se	type
die Lage verschlechtert sich	OUI	∅	NEXCMUTA
die Gebuehren vermindern sich	OUI	∅	NEXCMUTA
die Diskrepanz hat sich vertieft	OUI	∅	NEXCMUTA

La racine de ces verbes est souvent adjectivale; la valence verbale est monovalente. Ces verbes sont nombreux en français et en allemand.

Ces verbes sont appelés des NEXCMUTA, de type *s'éclaircir*.

6.5.1.1.3. Anglais

Ces verbes n'existent pas en anglais sous une forme pronominale; ils sont formés à partir de l'adjectif et du suffixe *-en*:

to worsen (s'aggraver)

6.5.1.2. Le verbe pronominal est-il un verbe de perception?

Les verbes de perception rassemblent les verbes *voir* et *entendre* et leurs synonymes.

6.5.1.2.1. Français

énoncé	test	se	type
il s'est entendu dire ses quatre vérités	OUI	∅	NEXCPERC
il s'est vu refuser l'entrée	OUI	∅	NEXCPERC

Ces verbes sont appelés des NEXCPERC, type *s'entendre*; ils sont peu nombreux. Leur cadre et leur sens sont suffisamment intéressants pour être motif à créer une classe particulière pour ces verbes.

6.5.1.2.2. Allemand et anglais

Ces verbes se traduisent en anglais et allemand par un verbe de modalité.

6.5.1.3. Le verbe exprime-t-il une forme passive?

Il s'agit de transformer l'énoncé pour y retrouver un complément d'agent:

Paris ne s'est pas construit en trois jours => Paris n'a pas été construit en trois jours (par)

Il convient de noter la différence d'aspect exprimé par la forme passive, qui est celui d'un état accompli, alors que la forme pronominale exprime un état non révolu. Le type identifié est NEXCPASS, de type *se construire*.

6.5.1.3.1. Français

énoncé	test	se	type
la phrase s'analyse en NP et VP	OUI	∅	NEXCPASS
Paris ne s'est pas construit en trois jours	OUI	∅	NEXCPASS
comment s'écrit ce mot?	OUI	∅	NEXCPASS

6.5.1.3.2. Allemand

énoncé	test	se	type
dieser Wein trinkt sich gut	OUI	∅	NEXCPASS
wie schreibt sich dieses Wort?	OUI	∅	NEXCPASS
kuerze Rocke tragen sich gut	OUI	∅	NEXCPASS

6.5.1.3.3. Anglais

En anglais, ces verbes sont traduits par un passif:³²

Certains verbes pronominaux français ont une valeur quasi-passive (*la porte s'ouvrit, ce couvercle se visse*, etc.); comme il n'existe pas de pronominaux en anglais, on rend souvent cette valeur de passif par un passif syntaxique.

Cela se comprend facilement.

This is easily understood.

Cela ne se fait pas.

This is not done.

Rien ne se perd.

Nothing is lost.

6.5.1.4. Le verbe exprime-t-il une métaphore?

Une métaphore est un procédé rhétorique par lequel un mot concret est employé pour exprimer une notion abstraite. Il existe ainsi des NEXCMETA, «verbes pronominaux métaphoriques», type *se démonter*:

³² *Ibid.*, COMP, (2), p. 245.

6.5.1.4.1. Français

énoncé	test	se	type
le temps se couvre	OUI	∅	NEXCMETA
la mer se démonte	OUI	∅	NEXCMETA
cet immeuble se fond avec le style Renaissance de la vieille ville	OUI	∅	NEXCMETA
le jour se pointe	OUI	∅	NEXCMETA

6.5.1.4.2. Allemand

énoncé	test	se	type
Das Himmel bedeckt sich	OUI	∅	NEXCMETA
eine Bruecke woelbt sich ueber einen Fluss	OUI	∅	NEXCMETA
Gewitterwolken ballen sich am Horizont zusammen	OUI	∅	NEXCMETA
das Herz weitete sich bei diesem schoenen Anblick	OUI	∅	NEXCMETA
der Wind wendet sich	OUI	∅	NEXCMETA

Il est à remarquer que ces verbes sont souvent des verbes météorologiques.

6.5.1.4.2. Anglais

En anglais, ces verbes ne sont pas identifiables.

6.5.1.5. Les verbes lexicalisés

Les verbes pour lesquels aucun de ces tests ne s'appliquent sont appelés des NEXCLEX, ou lexicalisations, de type *se dévouer*, c'est-à-dire des verbes pour lesquels la forme pronominale entraîne un changement de sens et dont le rapport avec le verbe simple ne peut être définie:

maintenir *se maintenir*

6.5.1.5.1. Français

énoncé	test applicable	se	type
il se consacre à la peinture	aucun	∅	NEXCLEX
il s'est distingué pendant la guerre	aucun	∅	NEXCLEX
il s'appuie sur moi	aucun	∅	NEXCLEX
il se doit à sa patrie	aucun	∅	NEXCLEX
il se passe de mes services	aucun	∅	NEXCLEX
elle se fait des soucis	aucun	∅	NEXCLEX
il se fait moine	aucun	∅	NEXCLEX

6.5.1.5.2. Allemand

énoncés allemands	test applicable	se	type
er hat sich im Ausland abgestezt	aucun	∅	NEXCLEX
seine Ansichten haben sich gewandelt	aucun	∅	NEXCLEX
er haelt sich seinen Chef warm	aucun	∅	NEXCLEX
er wendet sich an seinen besten Freund	aucun	∅	NEXCLEX
sie widersetzt sich eine Anordnung	aucun	∅	NEXCLEX
diese Leben speigelt sich in seinen Dichtungne wider	aucun	∅	NEXCLEX
sie widmet sich die Pflege des Kranken	aucun	∅	NEXCLEX
der Verletzte hat sich sehr zusammengenommen	aucun	∅	NEXCLEX
wir haben uns mit unseren Untermietern gut zusammengelebt	aucun	∅	NEXCLEX
er benimmt sich gut	aucun	∅	NEXCLEX
er widmet sich der Musik	aucun	∅	NEXCLEX

6.5.1.5.3. Anglais

énoncés anglais	test applicable	se	type
she abandons herself to grief	aucun	∅	NEXCLEX
the hangman addressed himself to his office	aucun	∅	NEXCLEX
she bears herself with dignity	aucun	∅	NEXCLEX
he carreid himself with more dignity than formely	aucun	∅	NEXCLEX
Miss Sharp has committed herself so far as to advance opinions	aucun	∅	NEXCLEX
you must conduct yourself with the strongest decorum	aucun	∅	NEXCLEX
he could not declare himself; the time had gone by	aucun	∅	NEXCLEX
he never delivered himself up to the vanities of dress	aucun	∅	NEXCLEX
did you enjoy yourself at the party?	aucun	∅	NEXCLEX
I like a woman who lays herself out a little more to please us	aucun	∅	NEXCLEX
she recollected herself and paused like a modest creature	aucun	∅	NEXCLEX

Cette dernière classe, NEXCLEX, de type *se dévouer*, peut apparaître comme une catégorie «fourre-tout»; cependant elle est basée sur un critère de distinction spécifique: la différenciation sémantique entre verbe simple et emploi pronominal du verbe.

Le schéma ci-dessous reprend les divisions du groupe des NEXCPLURI:

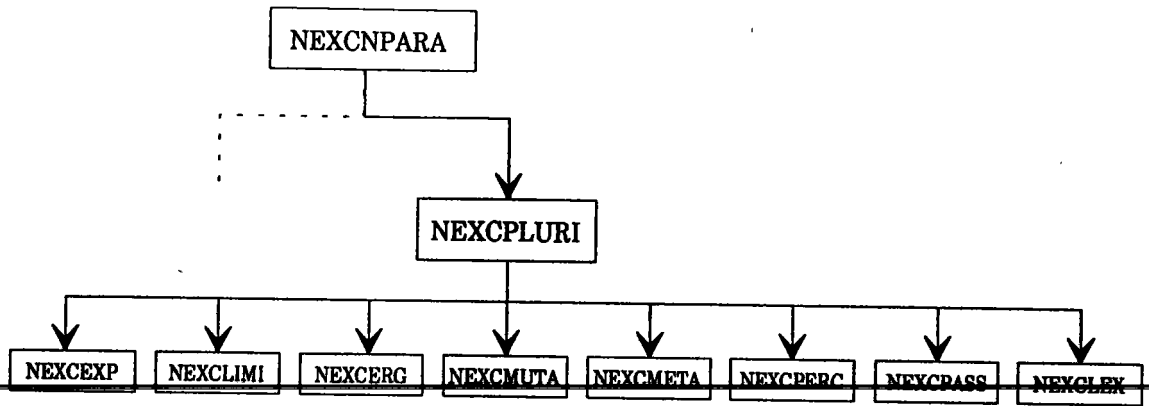


Figure 13: Les huit subdivisions dans l'ensemble des NEXCPLURI.

6.5.2. Tests sur les NEXCUNI

Ces tests ne sont appliqués que sur les NEXCUNI, ou verbes non exclusivement pronominaux à conjugaison unipersonnelle.

6.5.2.1. Le verbe considéré est-il un verbe modalité?

Ce test sert à distinguer les verbes non exclusivement pronominaux à sens modal, NEXCMODA, de type *se pouvoir*:

6.5.2.1.1. Français

énoncé	test applicable	sc	type
il s'agit de partir avant la nuit	non	∅	NEXCUNI
il se dégage de ces boîtes une drôle d'odeur	non	∅	NEXCUNI
comme il se doit	oui	∅	NEXCMODA
je n'ai pas retrouvé mon apport initial, il s'en faut de peu	oui	∅	NEXCMODA
il se peut que je vienne	oui	∅	NEXCMODA
il se trouva que Marthe était sa femme	non	∅	NEXCUNI
une haine comme il s'en rencontre à la campagne	non	∅	NEXCUNI

6.5.2.1.2. Allemand et anglais

Ce type de verbes n'est identifiable ni en anglais, ni en allemand; la modalité est personnelle en anglais:

il se peut que je vienne

I may come

6.5.2.2. Peut-il y avoir inversion dans la construction?

Ce test met l'accent sur une particularité syntaxique de certains verbes non exclusivement pronominaux: l'inversion entre sujet apparent et sujet réel est possible:

il s'échappait de ces boîtes je ne sais quelle odeur fanée
 ⇒ *je ne sais quelle odeur fanée s'échappait de ces boîtes*

Les verbes distingués sont des NEXCINV, de type *s'opérer*.

6.5.2.2.1. Français

énoncé	test applicable	se	type
il s'agit de partir avant la nuit	non	∅	NEXCUNI
il s'échappait de ces boîtes je ne sais quelle odeur fanée	oui	∅	NEXCINV
il s'est écoulé plus d'exemplaires de mon livre que prévu	oui	∅	NEXCINV
il se joue un drame en ville	oui	∅	NEXCINV
il s'opère de grands changements en ville	oui	∅	NEXCINV
il se prépare quelque chose	oui	∅	NEXCINV
il une difficulté	oui	∅	NEXCINV
une de ces haines comme il s'en rencontre en campagne	oui	∅	NEXCINV

6.5.2.2.2. Allemand et anglais

Ce type de verbes n'a pas été identifié pour ces deux langues.

6.5.2.3. La classe des verbes figés: NEXCFIGE, de type *s'agir*

Cette classe regroupe les verbes ne permettant pas les tests décrits ci-dessus; on aurait pu formuler la question comme suit:

le verbe est-il figé?

6.5.2.3.1. Français

énoncé	test applicable	se	type
il s'agit de partir avant la nuit	oui	∅	NEXCFIGE
il se confirme que l'entreprise sera difficile	oui	∅	NEXCFIGE
il pourrait bien se faire qu'il ne vienne pas	oui	∅	NEXCFIGE
il se trouva que Marthe était sa femme	oui	∅	NEXCFIGE

6.5.2.3.2. Allemand

énoncé	test applicable	sc	type
es handelt sich um deine Zukunft	oui	∅	NEXCFIGE
das trifft sich gut	oui	∅	NEXCFIGE

6.5.2.3.3. Anglais

Ce type n'est pas identifiable en anglais.

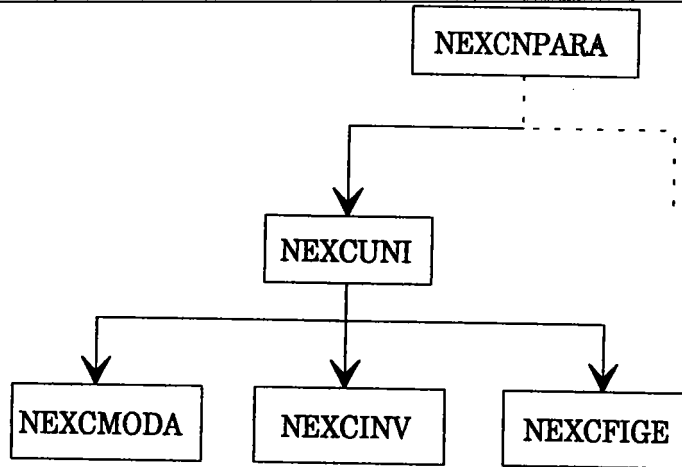


Figure 14: Les sous-ensembles de NEXCUNI.

6.6. TROISIEME SERIE DE TRANSFORMATIONS

Ces transformations peuvent être appliquées sur de nombreux énoncés; il s'agit de transformations sémantiques permettant de caractériser les énoncés en termes de traits sémantiques ou en terme d'objet de référence. Ces transformations ont notamment été appliquées sur:

- les NEXCPARA
- les NEXNPARA

6.6.1. Réflexivisation

On appelle *réflexivisation* la transformation qui substitue un pronom réfléchi au syntagme nominal complément quand ce dernier est identique au syntagme nominal sujet dans la phrase de base. Par exemple, *Pierre lave Pierre* devient *Pierre se lave*. La transformation réfléchie s'applique aussi au syntagme nominal constituant du syntagme prépositionnel des verbes attributifs ou transitifs indirects (*Pierre nuit à Pierre* devient *Pierre se nuit*) ou qui suit les verbes à double complément (syntagme nominal + syntagme prépositionnel): *Pierre ne pardonnera jamais cela à Pierre* devient *Pierre ne se le pardonnera jamais*.

Il s'agit de remplacer le pronom réfléchi par l'élément sujet:

énoncé	transformation ³³	se	type
l'enfant se lave	l'enfant lave l'enfant	CD	NEXCDIRRX
il se rase	il rase lui	CD	NEXCDIRRX
il se parle	il parle à lui	CI	NEXCINDRX
il se couche	il couche lui	CD	NEXCDIRRX
il se coupe	il coupe lui	CD	NEXCDIRRX
il se considère comme un héros	?il considère lui comme un héros	CD	NEXCDIRRX
l'enfant s'énerve	il énerve lui	CD	NEXCDIRRX

L'étiquette supplémentaire est RX.

6.6.2. La réciprocité

Il s'agit de savoir, dans un énoncé donné, si l'action est exercée par plusieurs sujets les uns sur les autres et si l'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux; la relation énoncée correspond à la relation mathématique symétrique:

Jean et Marie s'aiment Jean aime Marie et Marie aime Jean

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
Jean et Marie s'aiment	OUI	CD	NEXCDIRREC
Jean et Pierre se lavent	OUI	CD	NEXCDIRREC
Jean et Pierre se mentent	OUI	CI	NEXCINDREC
Jean et Pierre se disent des injures	OUI	CA	NEXCATTRREC

Le cas

Jean et Pierre se lavent

peut poser un problème d'interprétation: la lecture est-elle réfléchie ou réciproque? Les problèmes de double lecture sont étudiés dans le chapitre 10.

6.6.3. Transformation de succession

La succession peut s'exprimer par la relation mathématique transitive:

les jours se suivent

Dans cet exemple, chaque jour est source de la relation *suivre* pour le jour précédent et but pour le jour suivant. Cette classe comprend peu de verbes.

Poser un repère temporel ou spatial est indispensable; *mardi et mercredi se suivent* est logique; *mercredi et mardi se suivent* est illogique.

³³ Les énoncés produits ne sont pas grammaticaux, mais illustrent la coréférence existant entre sujet et objet.

énoncé	la transformation est-elle possible?	se	type
les jours se suivent	OUI	∅	NEXCDIRSUC
les rois se succèdent	OUI	∅	NEXCINDSUC
les hommes se précèdent dans la foule	OUI	∅	NEXCDIRSUC

Ces verbes sont appelés des NEXCSUC.

6.6.4. Opérations sur les traits sémantiques

Il s'agit de jouer sur les traits sémantiques du sujet et des compléments et de détecter les ensembles finis d'éléments pouvant être sujet ou complément; les traits utilisés sont la couple de traits (animé, inanimé):

elle se lave les mains

**le bureau se lave les mains*

énoncé	sujet	complément	type
elle se lave les mains	ANI	ANI	NEXCDIRANI
le ciel se couvre	INA	/	NEXCMETAINA
il s'abaisse à des compromissions	ANI	INA	NEXCLEXINA
un drame se joue en ville	INA	/	NEXCLEXINA

Cette transformation peut être appliquée sur tous les énoncés; elle précise et affine notre typologie.

PARTIE IV: TYPOLOGIES RESULTANTES ET APPLICATIONS AVEC L'OUTIL INFORMATIQUE

CHAPITRE 7. PROPOSITION DE TYPOLOGIE

Cette typologie résulte logiquement des observations menées sur les contextes repérés.

Un organigramme récapitulatif est présenté; les classes sont décrites. Une comparaison par classe est menée sur les trois langues.

7.1. ORGANIGRAMME RECAPITULATIF

L'organigramme récapitulatif se trouve *infra*, figure 15. Il regroupe les tests décrits dans le chapitre 6.

L'organigramme de programmation a été choisi pour représenter l'analyse morphosyntaxique et sémantique des verbes pronominaux. Ces outils ont été créés pour résoudre les problèmes de traitement automatique de l'information.

7.1.1. Les symboles

La norme AFNOR servant de référence dans l'établissement des organigrammes est la norme NF Z 67 010¹. Les principes énoncés dans cette norme ont été respectés dans la représentation proposée dans cet ouvrage.

7.1.2. Parcours de l'organigramme

L'organigramme se trouve sur les 6 pages suivantes. Pour faciliter la lecture, nous avons choisi de suivre le parcours de trois verbes pronominaux:

se laver
se la couler douce
s'évanouir

Se laver existe à d'autres formes qu'à la forme pronominale; c'est un NEXC. Nous allons en 2. Il est possible de substituer à *se* un pronom; il s'agit d'un NEXCPARA. *Se* entre dans le cadre valencié du verbe et est en position d'objet direct: *se laver* est un NEXCDIR.

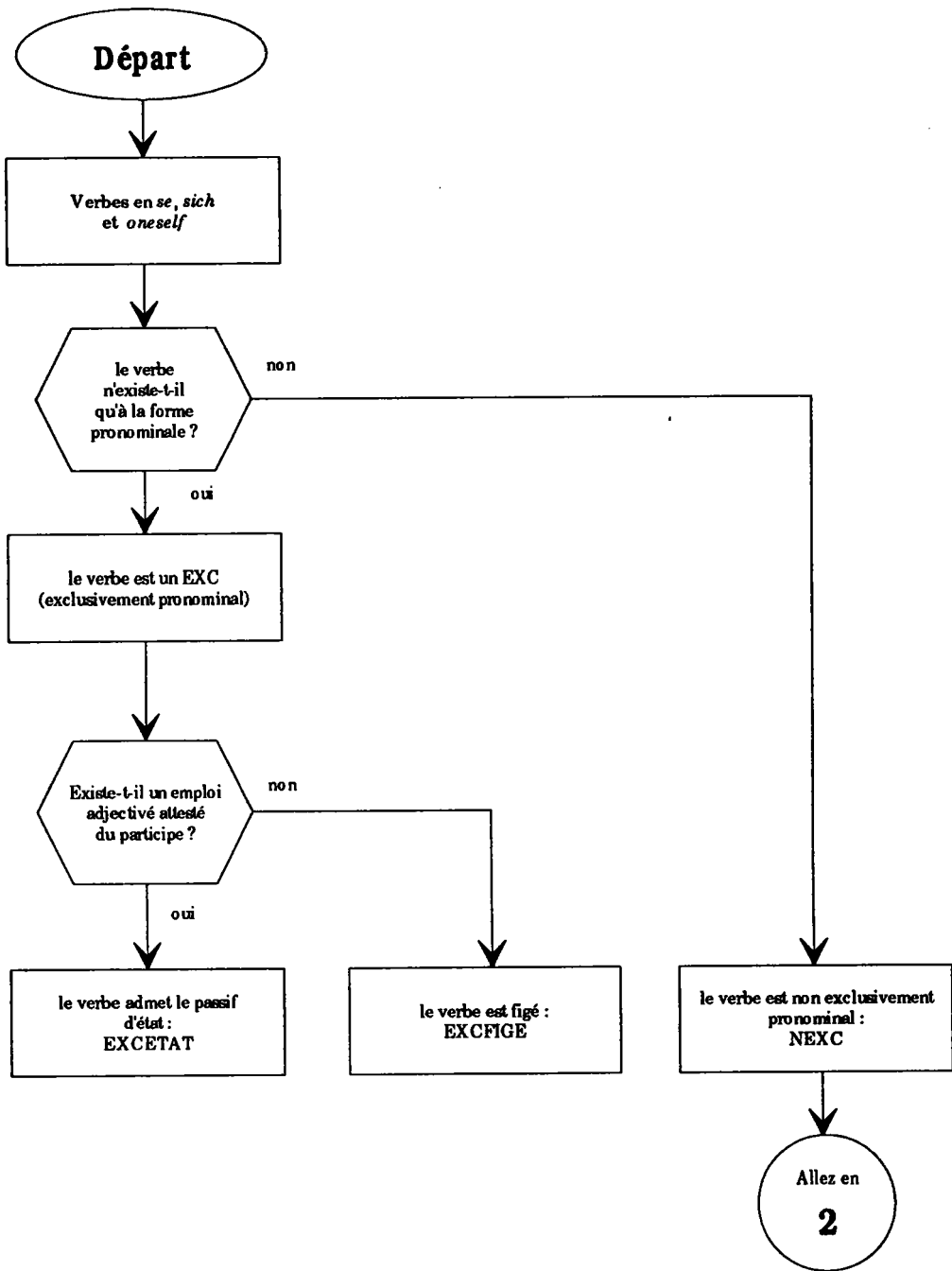
Couler dans *se la couler douce* existe à d'autres formes qu'à la forme pronominale; c'est un NEXC. Dans cet énoncé, on ne peut substituer à *se* un pronom; nous allons en 3; il s'agit d'un NEXCNPARA. La conjugaison n'est pas pluripersonnelle; il s'agit d'un NEXCPLURI et nous allons en 4. Il n'est pas possible de commuter d'autres éléments aux éléments compléments présents dans l'énoncé; il s'agit d'un NEXCEXP, d'une expression idiomatique.

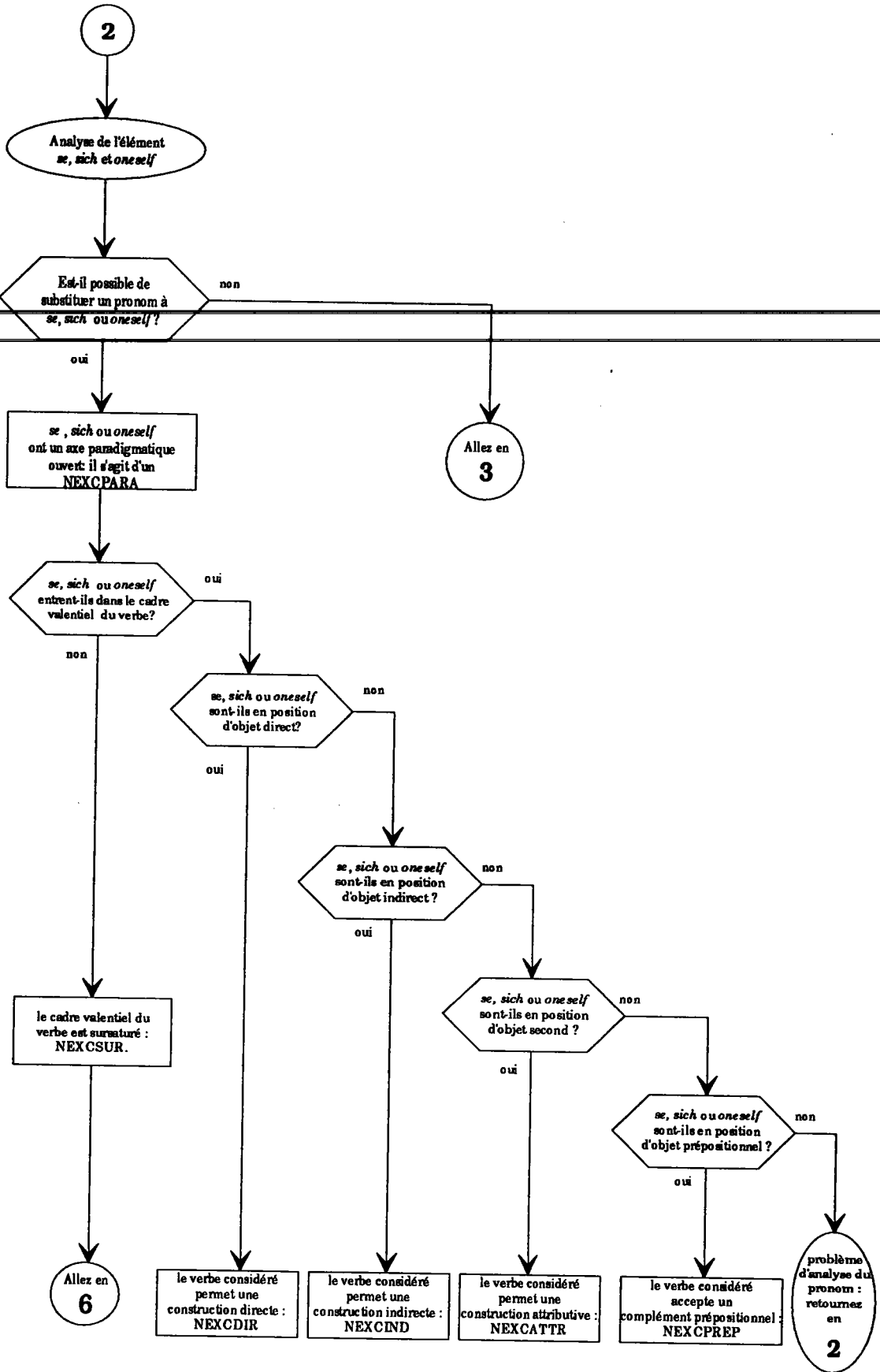
¹ *Organisation administrative*, 1980, p. 105

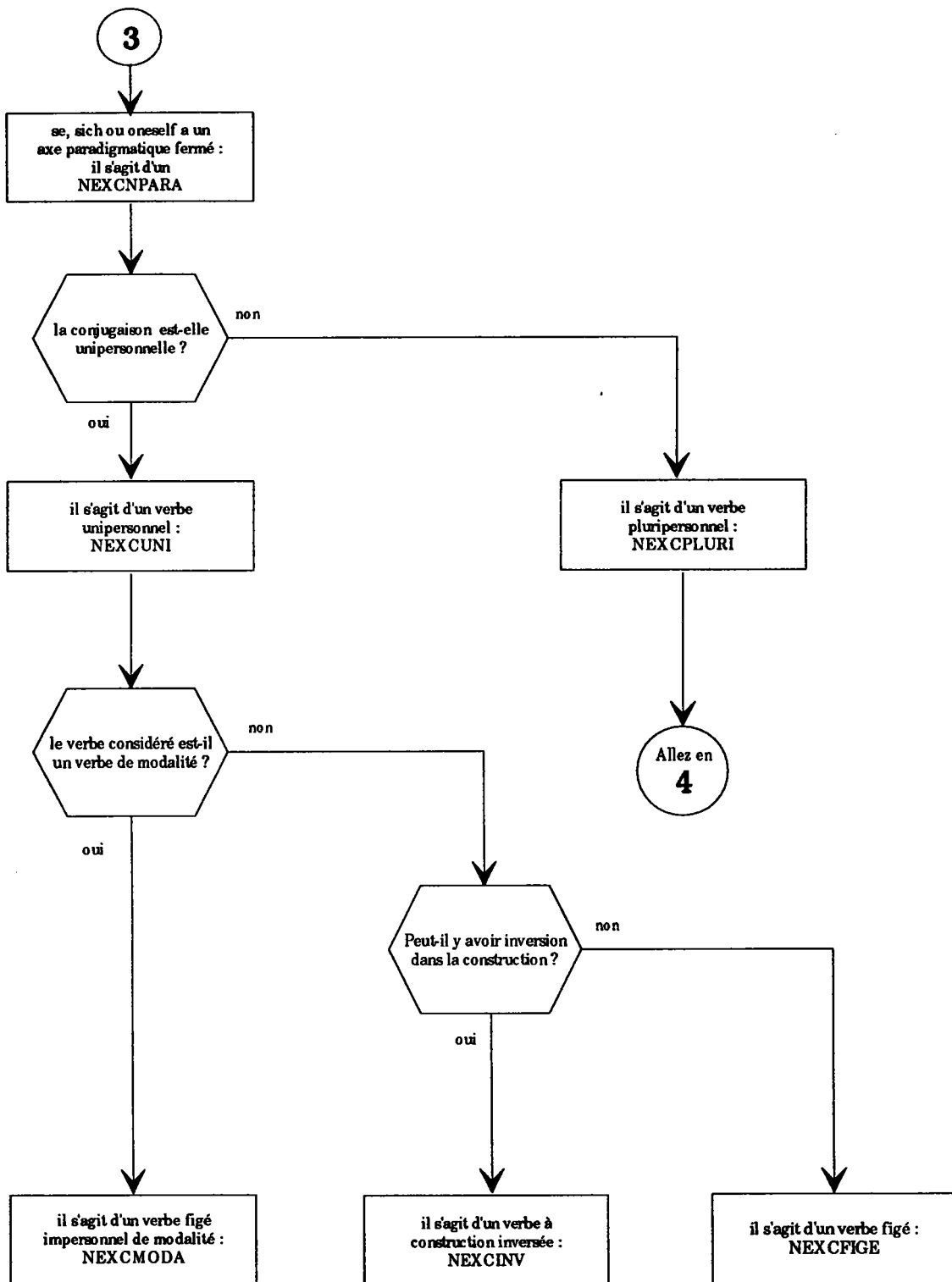
S'évanouir n'existe qu'à la forme pronominale; c'est un EXC. *Elle est évanouie* est attestée; il s'agit d'un EXCETAT.

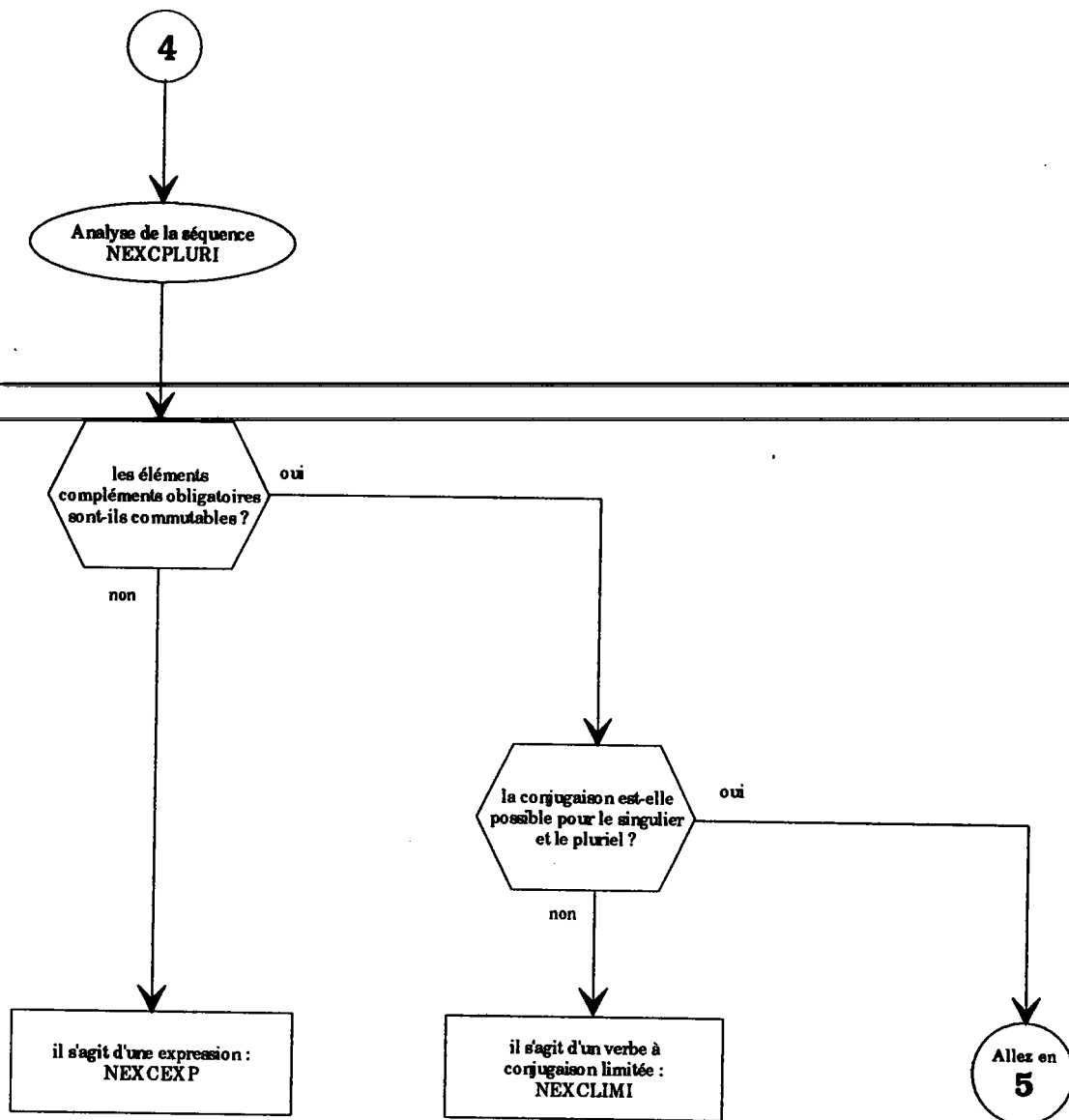
7.1.3. Incohérences

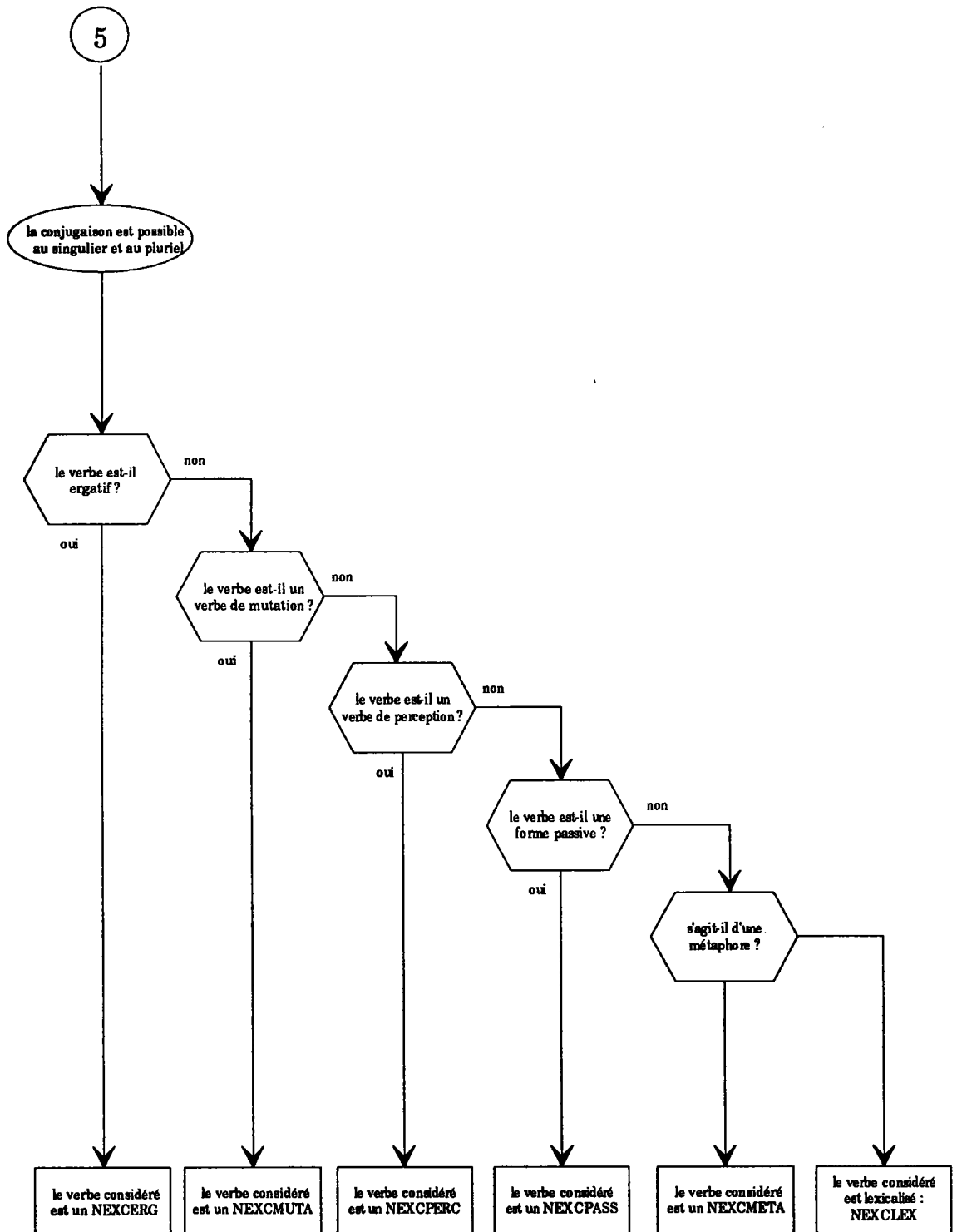
En deux endroits, l'organigramme prévoit une boucle, désignant une incohérence dans l'analyse du pronom réfléchi.

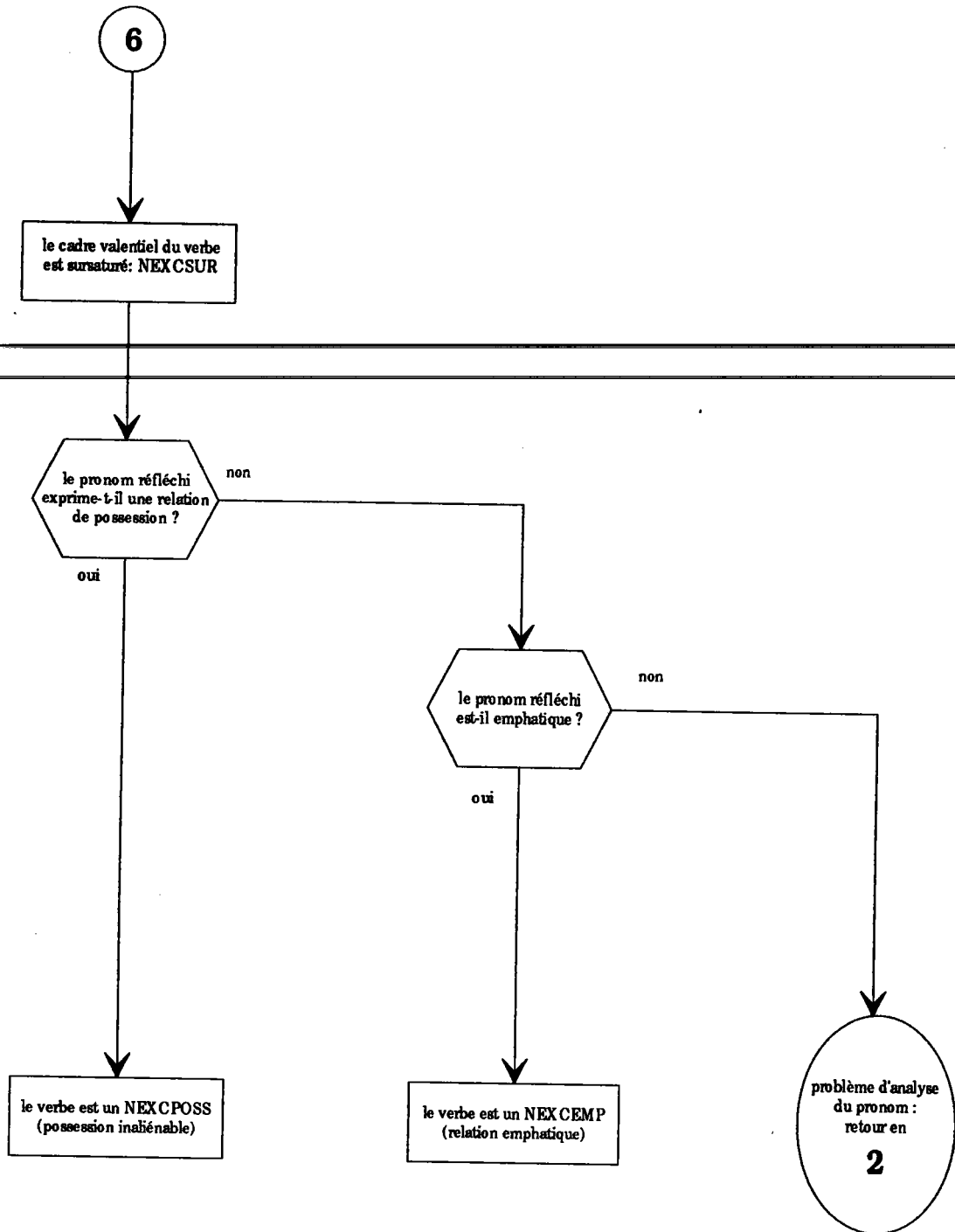












7.2. LES DIFFERENTS TYPES DE VERBES IDENTIFIES

Sont listées ci-dessous les catégories terminales de notre analyse:

EXCFIGE	<i>il se résigne à la démission je me méfie de lui il s'est amouraché d'une danseuse l'affaire s'est avérée difficile</i>
EXCETAT	<i>je m'agenouille je m'évanouis la tour s'écroule</i>
NEXCDIR	<i>je me lave ils se battent les jours se suivent</i>
NEXCIND	<i>elle se parle ils se mentent les jours se succèdent</i>
NEXCATTR	<i>il se donne trois jours de répit ils se sont dit bonjour il s'est fait faire un manteau</i>
NEXCPREP	<i>ils se tirent dessus les deux voitures se sont foncées dedans</i>
NEXCPOSS	<i>elle se lave les cheveux elle s'égratigne le coude</i>
NEXCEMP	<i>on se la mange, cette pizza tu te prends tes affaires et tu pars tu te la feras toi-même ta soupe</i>
NEXCMODA	<i>il se peut que je vienne</i>
NEXCINV	<i>il se dégage de ces boîtes une drôle d'odeur c'était une haine comme il s'en rencontre à la campagne</i>
NEXCFIGE	<i>il s'agit de ton avenir comme il se doit, j'ai présenté des excuses</i>
NEXCEXP	<i>elles se crêpent le chignon je m'en mords les doigts je m'en tamponne le coquillard</i>

NEXCLIMI	<i>le vin se pique le fromage se fait</i>
NEXCPERC	<i>il s'est vu refuser l'entrée du théâtre il s'est entendu dire ses quatre vérités</i>
NEXCERG	<i>la cruche se casse la porte s'ouvre</i>
NEXCMUTA	<i>le ciel s'éclaircit ses yeux s'assombrissent</i>
NEXCPASS	<i>Paris ne s'est pas construit en trois jours cette reprise ne se voit pas comment s'écrit ce mot?</i>
NEXCMETA	<i>la mer se démonte le ciel se dégage le temps se couvre</i>
NEXCLEX	<i>il se doit à sa patrie il se dévoue à sa famille il se maintient en bonne santé il se porte comme un coeur</i>

7.3. TYPOLOGIE DES VERBES PRONOMINAUX

La typologie proposée est basée sur le français; certaines classes ne sont pas remplies pour les autres langues (cf. 7.4.).

Des exemples sont donnés pour les trois langues d'étude.

7.3.1. Verbes exclusivement pronominaux: EXC

Il s'agit des verbes n'existant qu'à la forme pronominale; aucun autre emploi, transitif ou intransitif, n'est attesté:

*la tour s'écroule / *la tour écroule
je me méfie de lui / *je méfie de lui
il s'amourache d'une secrétaire / *il amourache d'une secrétaire
er schämt sich / *er schämt den Mann
er perjures himself / *he perjures the man*

7.3.1.1. EXC avec emploi figé: EXCFIGE

Il n'existe pas d'emplois attestés du participe passé comme adjectif:

*je me méfie de lui / *je suis méfié de lui*
*er schämt sich / * er ist geschämt*
*he absents himself quite often / *he is absented quite often*

7.3.1.2. EXC avec passif d'état possible: EXCETAT

Il existe des emplois attestés du participe passé comme passif d'état:

il s'est évanoui / il est évanoui
la tour s'est effondrée / elle est effondrée
er betrinkt sich / er ist betrunken
er perjures himself / he is perjured

7.3.2. Verbes non exclusivement pronominaux: NEXC

Les verbes considérés existent aux formes simple et pronominale:

l'enfant se lave / la femme lave le linge
le soldat se doit à sa patrie / il doit dix francs au boulanger
er wäscht sich / er wäscht seinen Mantel
she allows herself some holidays / she allows her kids some sweets

7.3.2.1. NEXCPARA

Il est possible de substituer au réfléchi un pronom; l'axe paradigmatique du réfléchi est ouvert.

<i>il se lave</i>	<i>il lave l'enfant</i>	<i>il le lave</i>
<i>il se permet des vacances</i>	<i>il permet des vacances à ses employés</i>	
<i>er wäscht sich</i>	<i>er wäscht das Kind</i>	<i>er wäscht ihn</i>
<i>he washes (himself)</i>	<i>he washes the boy</i>	<i>he washes him</i>

7.3.2.1.1. NEXC avec un pronom réfléchi en fonction de complément d'objet direct: NEXCDIR

Le pronom réfléchi peut être remplacé par un autre groupe nominal qui a la fonction de complément direct:

il se lave / il le lave
ils se battent / ils le battent
ils se suivent / ils le suivent
er kämt sich
he shaves himself

7.3.2.1.2. NEXC avec un pronom réfléchi en fonction de complément d'objet indirect: NEXCIND

Le pronom réfléchi a la valeur argumentaire de complément indirect par substitution:

elle se parle elle parle à elle
 elle parle à Jean
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.1.3. NEXC avec un pronom réfléchi en fonction de complément d'attribution: NEXCATTR

Le pronom réfléchi a la valeur argumentaire de complément d'attribution ou de complément second par substitution:

il s'est donné trois jours pour finir ⇒ il s'est donné trois jours à lui
il s'est accordé un répit ⇒ il a accordé un répit à lui
er bedient sich einen Whisky
he pours himself a whisky

7.3.2.1.4. NEXC avec un pronom réfléchi faisant partie d'un complément prépositionnel: NEXCPREP

Le pronom réfléchi fait partie d'un complément prépositionnel; à l'emploi pronominal, la préposition est présente et est une préposition orpheline:

ils se tirent dessus
ils se sont tapés dessus
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.1.5. NEXC avec un pronom réfléchi comme élément sursaturé du cadre verbal: NEXCSUR

Il s'agit des verbes pour lesquels le cadre valenciel est sursaturé; toutes les cases valencielles sont remplies:

- le pronom réfléchi exprime la possession inaliénable: NEXCPOSS
elle se lave les cheveux
er wäscht sich die Haare
pas d'exemple en anglais

- le pronom réfléchi exprime une relation emphatique: NEXCEMP

on se la mange cette soupe
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2. NEXCNPARA

Il s'agit des verbes non exclusivement pronominaux à axe paradigmatique du réfléchi fermé.

7.3.2.2.1. NEXCMODA de type *se pouvoir*

L'occurrence pronominale exprime une modalité:

il se peut que je vienne
il s'en faut de peu
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

Par la pronominalisation, la modalité change:

il peut *modalité déontique*
il se peut *modalité épistémique*

7.3.2.2.2. NEXCINV, de type *s'opérer*

Il est possible d'inverser la construction:

il se dégage de ces boîtes une drôle d'odeurs
 => *une drôle d'odeur se dégage de ces boîtes*
c'était une de ces haines comme il s'en rencontre à la campagne
 => *une haine se rencontre*
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.3. NEXCFIGE, de type *s'agir*

Aucune commutation ou insertion ne sont possibles:

il s'agit de ton avenir
es handelt sich um deine Zukunft
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.4. NEXCEXP, de type *se bouffer le nez*

Il s'agit dans cette catégorie de formes idiomatiques:

elles se crêpent le chignon
elle s'en mordra les doigts
er wurde sich lieber die Zunge abbeissen ,als
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.5. NEXCLIMI, de type *se piquer*

La conjugaison n'est possible que pour quelques personnes, essentiellement les troisièmes personnes du singulier et du pluriel:

le vin se pique
la bière s'évente
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.6. NEXCERG, de type *s'ouvrir*

Les formulations agentive et non agentive sont possibles:

	formulations agentives	formulations non agentives
Actif	<i>l'enfant casse la cruche</i>	<i>la cruche se casse</i>
Médio-passif	<i>la cruche se casse</i>	<i>la cruche casse</i>
Passif	<i>la cruche a été cassée</i>	<i>la cruche est cassée</i>

7.3.2.2.7. NEXCMUTA, de type *s'éclaircir*

L'occurrence pronominale exprime un changement d'état:

le ciel s'éclaircit
la situation s'aggrave

7.3.2.2.8. NEXCPERC, de type *s'entendre*

Le verbe de perception est utilisé comme modalité:

il s'est vu refuser l'entrée
pas d'exemple en allemand
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.9. NEXCPASS, de type *se construire*

La formulation passive est possible:

comment s'écrit ce mot
wie schreibt sich dieses Wort?
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.10. NEXCMETA, de type *se démonter*

L'occurrence pronominale est une métaphore:

le ciel se couvre
das Himmel bedeckt sich
pas d'exemple en anglais

7.3.2.2.11. NEXCLEX, de type *se dévouer*

Le sens du verbe simple et du verbe pronominal ne présente pas de constante sémantique:

il se porte bien
er erholt sich
she devotes herself to music

7.4. ESQUISSE D'UNE TYPOLOGIE SEMANTIQUE

7.4.1. NEXCDIR

7.4.1.1. NEXCDIR avec sens réfléchi: NEXCDIRRX

Pierre se lave / Pierre lave Pierre

7.4.1.2. NEXCDIR avec sens réciproque: NEXCDIRREC

Pierre et Jean se battent / Pierre bat Jean et Jean bat Pierre

7.4.1.3. NEXCDIR avec sens successif: NEXCDIRSUC

les semaines se suivent/ les semaines suivent les semaines
lundi et mardi se suivent / mardi suit lundi

7.4.2. NEXCIND

7.4.2.1. NEXCIND avec sens réfléchi NEXCINDRX

Julie se parle à elle seule

7.4.2.2. NEXCIND avec sens réciproque: NEXCINDREC

ils se mentent
ils se parlent
les deux créatures se conviennent

7.4.2.3. NEXCIND avec sens successif: NEXCINDSUC

les jours se succèdent / les jours succèdent aux jours

7.4.3. LES NEXCATTR

7.4.3.1. NEXCATTR avec sens réfléchi: NEXCATTRRX

Il s'agit essentiellement des verbes de "don" et de "dire":

il se donne trois jours pour finir
il s'est offert une Porsche
il s'est dit : "Maintenant j'y vais"

7.4.3.2. NEXCATTR avec sens réciproque: NEXCATTRREC

ils se sont dit bonjour / ils ont dit bonjour les uns aux autres

Les grandes catégories de notre typologie sont décrites. Un tableau comparatif entre les trois langues d'étude décrit la situation pour l'anglais et l'allemand.

7.5. REPRESENTATION DE QUELQUES RELATIONS

7.5.1. La réflexivité dans les verbes pronominaux

Le sujet est source et destination de l'action énoncée:

Paul se lave.

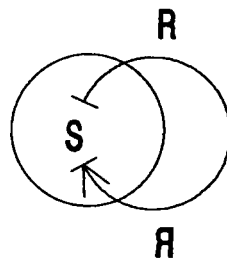


Figure 16: La relation réfléchie dans les verbes pronominaux.

7.5.2. La réciprocité dans les verbes pronominaux

Chaque élément fait l'action et la reçoit:

Paul et Jean se voient souvent.

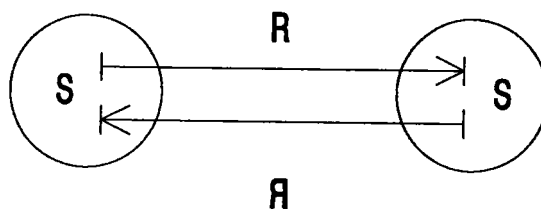


Figure 17: La relation réciproque dans les verbes pronominaux.

7.5.3. La succession dans les verbes pronominaux

L'action se déroule sur un repère temporel:

Les jours se suivent

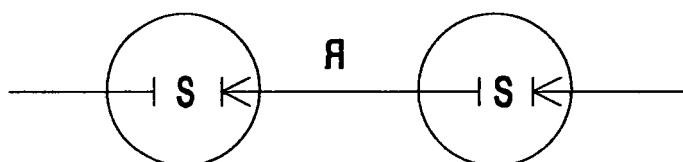


Figure 18: La relation successive dans les verbes pronominaux.

7.5.4. Le sens passif dans les verbes pronominaux

Le sujet de l'action est absent de la construction de surface:

Paris ne s'est pas construit en trois jours.

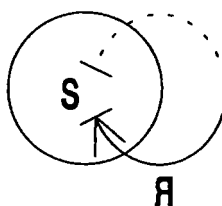


Figure 19: La relation passive dans les verbes pronominaux.

7.5.5. L'ergativité dans les verbes pronominaux

Un sujet fait une action qui devient l'action de l'objet:

<i>Actif</i>	<i>l'enfant casse la cruche</i>	<i>la cruche se casse</i>
<i>MédioP</i>	<i>la cruche se casse</i>	<i>la cruche casse</i>
<i>Passif</i>	<i>la cruche a été cassée</i>	<i>la cruche est cassée</i>

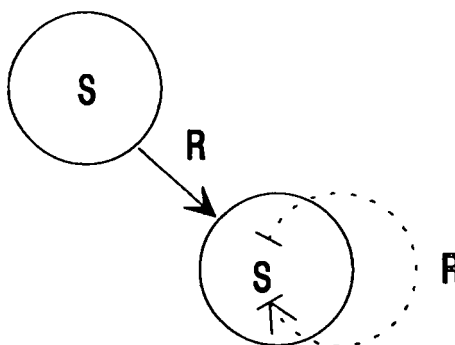


Figure 20: La relation ergative dans les verbes pronominaux.

7.5.6. La possession inaliénable dans les verbes pronominaux

Le sujet fait une action sur un objet appartenant au sujet:

je me lave les cheveux

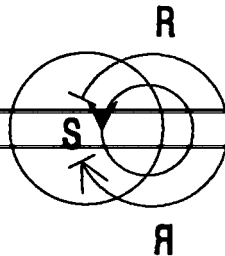


Figure 21: La possession inaliénable dans les verbes pronominaux.

7.6. CORRESPONDANCE DES CLASSES ENTRE LES TROIS LANGUES D'ETUDE

Ces tableaux résument les correspondances pour les trois langues. Les classes terminales sont désignées par le symbole #: Le niveau de profondeur dans l'analyse est indiqué; une arborescence reprend l'ensemble des divisions.

niveau	types	français	anglais	allemand
1	EXC	se évanouir se méfier	to perjure o.s.	sich schaemen sich revanchieren
11	#EXCFIGE	se méfier se amouracher	to enjoy o.s. *enjoyed	sich schaemen *geschaemt
12	#EXCETAT	se évanouir évanoui	to perjure o.s. perjured	sich betrinken betrunken

Tableau 5: Correspondances pour les verbes exclusivement pronominaux.

niveau	types	français	anglais	allemand
2	NEXC	se abaisser se vouloir	to like o.s. to overtax o.s.	sich waschen sich etw bauen
21	NEXCPARA			
211	NEXCSAT			
2111	#NEXCDIR	se laver	to like o.s.	sich waschen
21111	NEXCDIRRX	se laver	to delude o.s.	sich waschen
21112	NEXCDIRREC	se battre	to fight each other	sich schlagen
21113	NEXCDIRSUC	se suivre	to follow each other	sich folgen
2112	#NEXCIND	se mentir	Ø(1)	Ø(1)
21121	NEXCINDRX	se parler	Ø	Ø
21121	NEXCINDREC	se mentir	Ø	Ø
21121	NEXCINDSUC	se succéder	Ø	Ø
2113	#NEXCATTR	se donner trois jours	to give o.s. sth	sich etw erlauben
21131	NEXCATTRRX	se permettre qch	to allow o.s. sth	sich etw erlauben
21132	NEXCATTRREC	se dire bonjour	Ø(2)	sich etw sagen
2114	#NEXCPREP	se tirer dessus	Ø(3)	Ø(3)
212	NEXCSUR	se laver les cheveux	to build o.s. sth	sich etw waschen
2121	#NEXCPOSS	se laver les cheveux.	to build o.s. sth	sich etw waschen
2122	#NEXCEMP	se corriger une copie	Ø(4)	sich etw suchen
22	NEXCNPARA			
221	NEXCUNI			
2211	#NEXCMODA	il se peut que	Ø(5)	Ø
2212	#NEXCFIGE	il s'agit de	Ø(6)	sich handeln um
2213	#NEXCINV	il se dégage de	Ø	Ø
222	NEXCPLURI	se crêper le chignon	to devote o.s. to	sich lieber die Zunge abbeissen als
2221	#NEXCLIMI	le vin se pique	Ø(7)	Ø
2222	NEXCAUTRES			
22221	#NEXCEXP	se crêper le chignon	Ø(8)	sich lieber die Zunge abbeissen als
22222	#NEXCPERC	se voir refuser l'entrée	Ø(9)	Ø(9)
22223	#NEXCLEX	se devoir à sa patrie	to devote o.s. to	sich abfinden mit
22224	#NEXCERG	le verre se casse	Ø(10)	sich brechen
22225	#NEXCMUTA	le ciel s'éclaircit	Ø(11)	sich verbessern
22226	#NEXCMETA	la mer se démonte	Ø(12)	sich versenken in
22227	#NEXCERG	se casser	Ø(13)	sich brechen
22228	#NEXCPASS	s'écrire	Ø(14)	sich schreiben

Tableau 6: Correspondance pour les verbes non exclusivement pronominaux.

- (1) Il y a en anglais et en allemand une préposition.
- (2) Le complément d'attribution est précédé d'une préposition pour les constructions réciproques: *to say hello to each other*
- (3) Il y a en anglais et en allemand une préposition
- (4) le réfléchi est une apposition en anglais.
- (5) Le modal est personnel en anglais et en allemand.
- (6) Il s'agit d'expressions figées: *it is a matter of*
- (7) Il s'agit de verbes mutatifs en anglais.
- (8) Les expressions anglaises avec réfléchi n'existent pas.
- (9) Cette notion est traduite par un modal en anglais et allemand.

- (10) Il s'agit de verbes réversibles en anglais.

- (11) Il s'agit de verbes mutatifs en anglais.
- (12) La métaphore n'est pas exprimée en anglais au moyen d'une forme pronominale.
- (13) Il s'agit de verbes réversibles.
- (14) Cette notion est exprimée par un passif syntaxique.

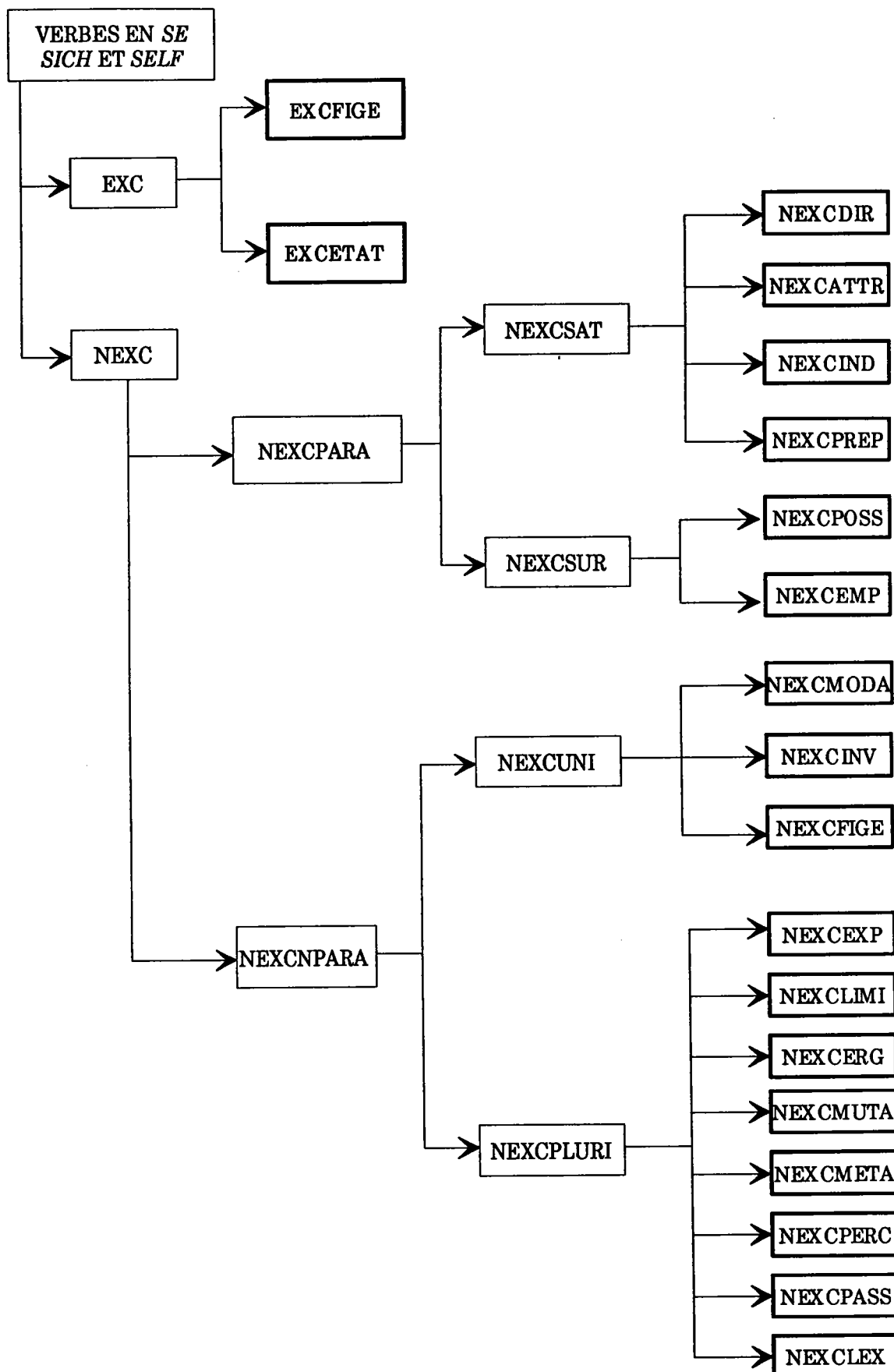


Figure 22: Arborescence, les différentes subdivisions des «verbes en se».

7.7. STATISTIQUES SUR LES TROIS LANGUES

Le tableau ci-dessus rassemble les données numériques obtenues à partir de la base de données française:

	FRANCAIS	ANGLAIS	ALLEMAND
EXCETAT	27	1	7
EXCFIGE	64	11	113
NEXCATTR	102	13	75
NEXCDIR	452	182	208
NEXCEMP	10	0	12
NEXCERG	10	0	8
NEXCEXP	62	0	7
NEXCFIGE	4	0	2
NEXCIND	10	0	0
NEXCINV	10	0	0
NEXCLEX	593	234	546
NEXCLIMI	3	0	0
NEXCMETA	5	0	5
NEXCMODA	3	0	0
NEXCMUTA	195	0	189
NEXCPASS	318	0	311
NEXCPERC	2	0	0
NEXCPOSS	58	0	58
NEXCPREP	2	0	0
NP	0	1489	389
Total :	1930	1930	1930

Tableau 7: Répartition des classes en anglais et en allemand à partir de la base française.

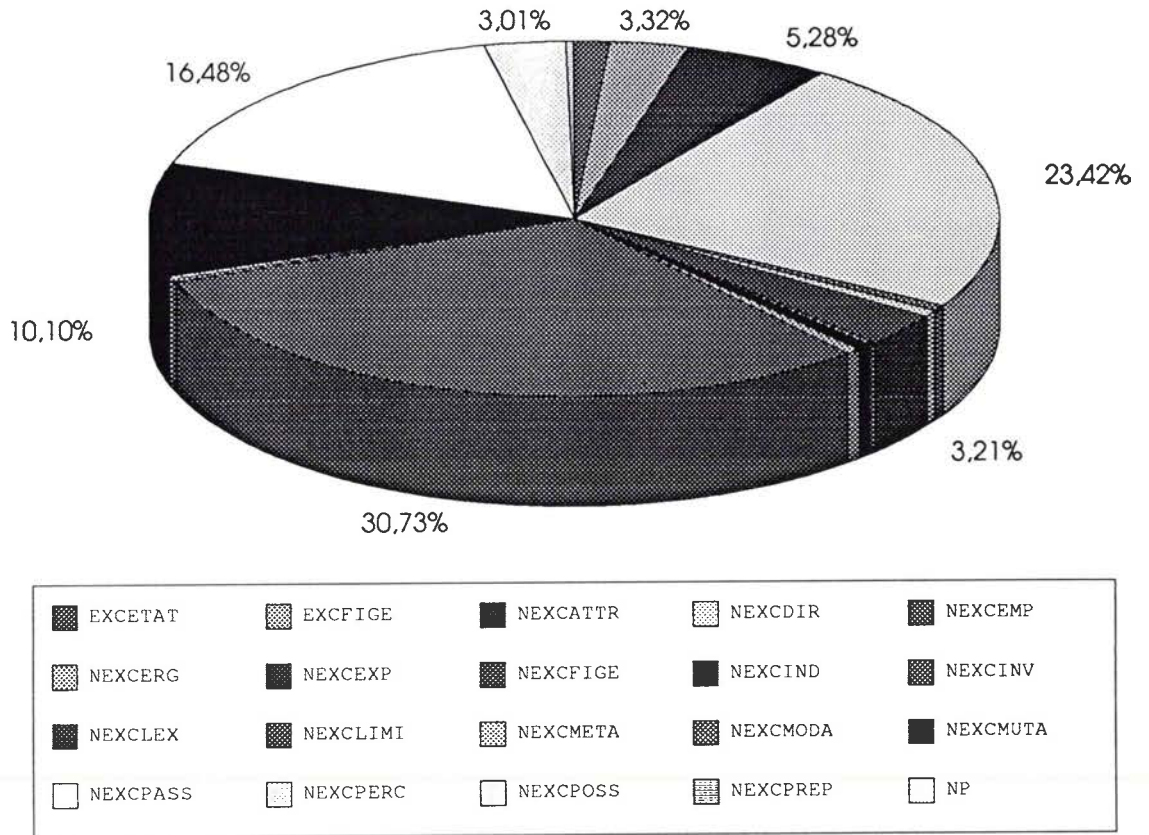


Figure 23: Les types de verbes pronominaux dans la base française.

CHAPITRE 8: FORMALISATIONS ET APPLICATION AVEC L'OUTIL INFORMATIQUE

On appelle *formalisation* la description structurelle d'un élément au moyen de règles formelles. La description formelle décrit les relations entre les unités d'une langue donnée sans faire état de leur interprétation.

Dans notre étude, la formalisation porte sur la description syntaxique et sémantique des cadres des verbes pronominaux relevés dans le corpus. La formulation utilise des conventions. Ainsi l'exemple:

je me lave les cheveux

peut se formaliser comme suit:

PH: PRN, GV (PRNRFL, V,GN(ART,N))

les sous-règles récursives utilisées sont les suivantes:

PH=GN+GV ou PRN+GV

GN=ART+N

GV=V+N

La formalisation intervient à deux niveaux dans l'application. La langue-source correspond à l'énoncé d'entrée qui est examiné; la langue-cible correspond à la langue-cible qui est également formalisée. L'opération de transfert ou traduction permet de mettre en correspondance les deux structures.

Cette formalisation permet l'utilisation d'un outil informatique. Notre application a été menée sur le système SYGMART, SYstème Grammatical de Manipulation Algorithmique et Récursive de Textes (cf. *supra*, chapitre 2). Ce système se traduit comme un système de manipulations de chaînes de caractères.

Le travail de typologie (cf. chapitre 7) se trouve à la base de l'application informatique. Les cadres syntaxiques des classes de verbes identifiées ont été observés, consignés dans les bases de données et décrits formellement:

- le type NEXCDIR correspond au schéma:
GN ou PRN+PRNREFL+V,
où le PRNRFL est complément direct;
- le type NEXCATTR correspond au schéma:
GN ou PRN+PRNRFL+V+GN,
où le PRNRFL exprime une relation de possession inaliénable,
le N du GN suivant le verbe est une partie du corps;
- le type NEXCPASS correspond au schéma:
GN ou PRN+PRNRFL+V,
où le PRNRFL n'est pas argument.

Dans ce chapitre, l'architecture générale de SYGMART est rappelée.

Les choix effectués quant aux types de variables, à la structure du fichier, à l'ordre des règles de grammaire sont expliqués. Il ne s'agit pas pour nous de décrire le moteur SYGMART et de commenter les traitements informatiques possibles, mais de présenter la façon dont SYGMART peut être utilisé et défini pour

permettre un traitement syntaxique automatique de transfert d'une langue-source à une langue-cible.

Le texte d'entrée fait partie de l'ensemble des énoncés se trouvant dans les bases de données.

Les couples de langues de travail sont au nombre de six:

- français-anglais,
- anglais-français,
- français-allemand,
- allemand-français,
- allemand-anglais,
- et anglais-allemand.

Le processus de traduction est illustré d'exemples; les traductions résultantes sont analysées et évaluées; les ambiguïtés, les erreurs et les échecs sont relevés> la double lecture, lecture réfléchie et lecture réciproque d'un énoncé du type *ils se battent*, est considérée en chapitre 10.

Pour expliciter notre propos, des extraits des fichiers correspondants sont cités; pour des raisons pratiques, seuls certains fichiers sont annexés à ce travail.

Le processus de traduction est illustré par les exemples suivants:

- sur le couple français-anglais: *il se fait des soucis*;
- sur le couple allemand-français: *sie waschen sich die Haende*.

Dans ces exemples, les entrées des dictionnaires sont saisies sans accent. La codification des caractères sur la machine ne prend pas en compte les accents et autres diacritiques des langues étudiées.

8.1. GENERALITES

Dans un premier temps, la philosophie de SYGMART est présentée. Dans un second temps, l'application est décrite suivant l'ordre chronologique du processus de transfert. La description repose sur l'ouvrage de J. Chauché, Sygmart: *Manuel de référence*.

8.1.1. Architecture générale

Pour mémoire, nous rappelons qu'il existe principalement deux modèles de traduction assistée par ordinateur:¹

- le *modèle à transfert* qui comporte une représentation de la phrase source (phrase à traduire) et un module de transfert qui transforme cette représentation en une représentation de la phrase cible (phrase traduite);
- le *modèle à langue pivot* qui ne comporte qu'une représentation intermédiaire partagée par la phrase source et par la phrase cible; la

¹ [Mesli 1991].

langue pivot peut être une langue autre que la langue-source et que la langue-cible.

Sygmart est un modèle de manipulation de structures; il permet de définir un modèle à transfert; le schéma de son architecture est donné pour mémoire:

Il se compose de trois modules:

- un module d'analyse, Opale, qui produit une représentation morphologique de la phrase source;
- un module de transfert, Télési, qui transforme la représentation de la phrase source en une représentation de la phrase cible; ce module est récursif²;
- un module de génération, Agate, qui traduit la représentation de la phrase cible en une phrase cible de surface.

Sygmart peut se schématiser comme suit:

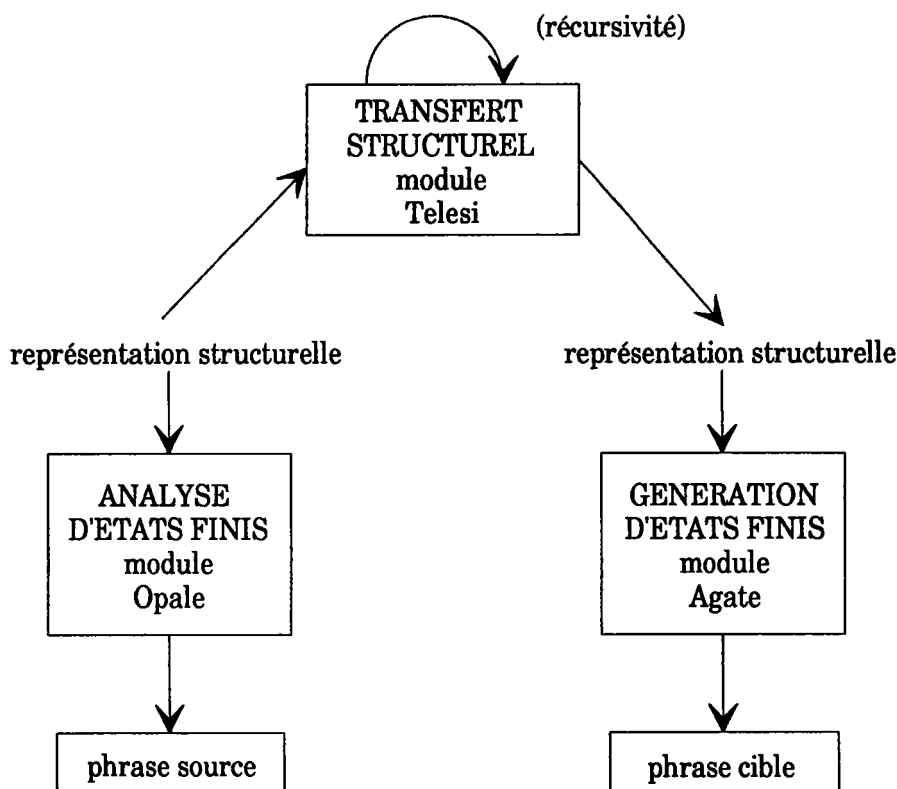


Figure 24: Les trois modules du système Sygmart.

Une des possibilités d'entrée du système correspond à un texte. Un texte est une suite de caractères séparée par de blancs. Pour pouvoir associer un élément structuré au texte on associe une étiquette à chaque mot ou chaîne de caractères d'entrée. Cette association s'effectue avec une lecture de dictionnaires et permet ainsi d'associer à un mot un ensemble de renseignements préalablement déclarés.

² On appelle *récursivité* la propriété de ce qui peut être répétée de façon indéfinie; la récursivité est la propriété essentielle des règles de la grammaire transformationnelle.

Sygmart est un automate déterministe³ de traitement de chaînes à chaînes; la chaîne en début de traitement subit des traitements intermédiaires au cours de plusieurs phases ou modules; la chaîne de sortie rend compte de l'optique dans laquelle l'ensemble a été prévu:⁴

Un traitement algorithmique suppose la définition d'objets et la manipulation de ces objets. Tout traitement se réduit à un traitement de chaîne à chaîne; une chaîne de caractères définit l'entrée du traitement, et, la chaîne déduite, le résultat de ce traitement. Entre ces deux chaînes le traitement s'effectue sur des objets intermédiaires suivant des processus définis préalablement.

L'énoncé d'entrée se représente à plat comme est une suite linéaire non structurée. Les manipulations intervenant dans les différents modules donnent à cette suite une structure en arbre, structure privilégiée dans les représentations linguistiques. Cette arborescence est soumise à divers traitements, tels le transfert. Sygmart se définit comme un système de transduction d'arborescences:⁵

Une application complète du système se résume donc à une transduction de chaîne à chaîne, le calcul de cette transduction passant une manipulation d'éléments structurés.

Il est possible de suivre le déroulement du processus de transfert:

Des programmes auxiliaires permettent de visualiser les résultats intermédiaires représentés par des éléments structurés.

8.1.2. Les trois modules

Le système Sygmart est composé de trois sous-systèmes correspondant aux fonctions à réaliser:

- le module OPALE réalise le passage entre les chaînes de caractères d'entrée et les éléments structurés manipulés par le système,
- le module TELESY réalise les manipulations des éléments structurés,
- le module AGATE réalise le passage d'un élément structuré au résultat du système sous forme de chaînes de caractères .

8.1.3. Arborescences, étiquettes et variables

SYGMART manipule différents objets.

8.1.3.1. L'arborescence

Une arborescence est un graphe dont:

Chaque point différent d'un point unique dénommé racine a un et un seul antécédent. La racine n'a aucun antécédent.

Le schéma ci-dessous représente une arborescence possible de la phrase test *il se fait des soucis*:

³ Un automate est défini par un ensemble d'états, un état de départ, un ensemble d'états d'arrivée et un ensemble de transitions possibles entre états. Les automates servent à reconnaître des mots. L'automate est dit déterministe quand à partir d'un état donné, l'état suivant est déterminé de façon unique.

⁴ J. Chauché, 1985, *Manuel de référence Sygmart*, Introduction.

⁵ *Ibid.*, Introduction, vii.

```

          1
*****
*      *      *      *      *
*      *      *      *      *
2      3      4      5      6
il     se     fait   des   soucis

```

8.1.3.2. L'arborescence étiquetée

Les points de l'arborescence sont associés à un renseignement particulier. L'ensemble des renseignements constituent les étiquettes. L'étiquette peut être simple ou complexe, si elle est composée d'un ensemble d'étiquettes simples.

Dans le système Sygmart, chaque point n'est pas associé à une étiquette mais une fonction d'étiquetage associe à chaque point une étiquette particulière:

Une arborescence étiquetée Sygmart est un triplet (A,E,f) où A est une arborescence, E un ensemble d'étiquettes, et f une application de A dans E .

La même arborescence est reprise, à droite se trouve l'affectation d'étiquette (\rightarrow) aux points du schéma:

```

          1                                1→PH
*****                                2→PRN,il
*      *      *      *      *          3→PRNRFL,se
*      *      *      *      *          4→V,fait
2      3      4      5      6          5→ART,des
il     se     fait   des   soucis      6→N,soucis

```

A l'étiquette 1 est associée une PH (phrase); à l'étiquette 2 est associé un PRN (pronom); à l'étiquette 3 est associé un PRNRFL (pronom réfléchi); à l'étiquette 4 est associé un V (verbe); à l'étiquette 5 est associé un ART (article); à l'étiquette 6 est associé un N (nom).

8.1.3.3. L'élément structuré

Un élément structuré est un ensemble d'arborescences étiquetées sur un ensemble de points:

Un élément structuré est un couple (E,S) où E est un ensemble fini d'étiquettes, S est un ensemble d'arborescences étiquetées (A, E_i, f_i) tel que $E_i \subset E$.

L'élément structuré est l'élément créé par OPALE, manipulé par TELESIS et interprété par AGATE.

8.1.3.4. Les variables

Les variables sont les descriptions affectées aux étiquettes; elles correspondent aux étiquettes des points du graphe.

Les variables sont définies dans un fichier de déclaration de variables (cf. infra, 8.1.4. Types de fichiers); les variables sont définies au début du processus de traduction et sont valables pour toute l'application.

Il existe plusieurs types de variables:

a. Variables de type exclusif

Une variable de type exclusif (EX) est une variable dont la valeur ne peut être qu'une des valeurs de la liste décrite après le nom de cette variable.

b. Variables de type non exclusif

Une variable de type non exclusif (NEX) est une variable dont la valeur peut-être tout sous-ensemble de la liste des variables.

c. Variables de type potentiel

Une variable de type potentiel (POT) exprime une valeur d'une liste impossible à décrire *a priori*. Cet ensemble se construit au fur et à mesure de l'utilisation. L'unité lexicale (UL) est une variable potentielle; l'ensemble de possibilités est infini.

8.1.4. Les types de fichiers

Le processus de traduction nécessite la création de plusieurs types de fichiers. Les grandes classes de fichiers à créer sont:

- le fichier de variables,
- les dictionnaires de chaînes de caractères: dictionnaires de chaîne, dictionnaires de lexies, dictionnaires de transfert, dictionnaires de synthèse,
- les grammaires, qui peuvent être des grammaires d'analyse, des grammaires de transfert, des grammaires de synthèse.

8.1.4.1. Les fichiers de variables

Le fichier de variables sont chronologiquement le premier type de fichier à créer.

Les variables décrivant une chaîne de caractères sont définies dans un fichier de variables et sont valables pour l'ensemble du traitement. La déclaration des variables (cf. annexe B) permet de définir l'ensemble des variables associées à une étiquette d'un élément structuré.

La déclaration de variables est structurée en trois parties:

- une définition définit (DEFINIT) un univers d'élément structuré par rapport auquel sont définis les grammaires et dictionnaires du système (XXX); elle comporte un ensemble de variables globales;
- une variable globale (YYY) détermine un bloc à l'intérieur d'une définition; elle peut apparaître dans plusieurs définitions;

- une variable (EXC,NEX,POT) détermine un espace de valeurs d'un type donné:

```
DEFINIT XXX
  DECLARE YYY
    EXC:
    NEX:
    POT:
  FIN YYY.
FIN XXX.
```

légende:

XXX: nom de définition

YYY: nom de variable globale

Le fichier de variables doit être créé suivant plusieurs contraintes, notamment dans le nom des variables; tous les noms des variables globales doivent être différents les uns des autres.

8.1.4.2. Les dictionnaires

On appelle dictionnaire une liste de mots auxquels sont affectés des valeurs de variables. Ces dictionnaires regroupent toutes les entrées composant l'énoncé d'entrée. Les occurrences non présentes dans le dictionnaire ne seront pas transférées et un blanc apparaîtra en fin de processus. Les entrées décrites incorrectement peuvent ne pas être prises en compte au cours du traitement.

En fonction du module où ils interviennent, plusieurs types de dictionnaires sont possibles:

a. les dictionnaire de chaînes

Ils sont présents dans le module morphologique OPALE.

Le dictionnaire de chaînes doit comporter une syntaxe particulière:

'entrée': (variable=valeur).

'je': CAT=PRN;PERS=1; NBR=SING;UL='il'.

La ponctuation est importante; une virgule manquante peut entraîner des problèmes de lecture. Chaque fichier nouvellement créé est compilé; cette compilation permet de savoir si le fichier comporte des erreurs ou non; le type d'erreurs est également prévu dans le moteur Sygmat.

b. les dictionnaires de lexies

Ces dictionnaires sont la première application de TELES; il n'est pas toujours nécessaire de créer ce type de dictionnaire. Il peut être créé dans le but d'éviter une analyse terme à terme des composantes d'un énoncé qui ne peuvent être analysées.

c. les dictionnaires de transfert

Le dictionnaire de transfert intervient dans le module de transfert TELES1 et consiste à associer terme à terme au mot de la langue-source la traduction dans la langue-cible:

'nez':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='nose'.
 'tete':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='head'.
 'cheville':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='ankle'.
 'epaule':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='shoulder'.
 'coude':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='elbow'.
 'main':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='hand'.
 'doigt':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='finger'.
 'visage':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='face'.

Le terme de transfert est préféré à celui de traduction dans la mesure où le passage de la langue-source à la langue-cible se fait terme à terme.

d. les dictionnaires de réécriture

Ils se situent dans le module de réécriture AGATE; il s'agit notamment de dictionnaire associant à une forme non marquée une forme marquée; l'exemple cité est celui d'un pronom personnel:

'he': CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='I'.
 'the': CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='me'.
 'they': CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='we'.

8.1.4.3. Les grammaires

Les grammaires sont des règles d'analyse pour l'énoncé d'entrée. Les règles dans la grammaire suivent un ordre précis: la règle la plus spécifique précède toujours la règle la plus générique.

Les règles sont constituées de deux éléments:

- un schéma de reconnaissance et
- un schéma de transformation

Le passage entre les deux est symbolisé au moyen de \Rightarrow

1(2),3(4)	/	2: PRN;	4: N
(schéma de reconnaissance)		affectation d'étiquettes	
\Rightarrow N0 (2,4)	/	2:2;4:4.	
(schéma de transformation)		étiquettes	

Exemple de règle de formation d'un groupe nominal:

RGN: 0(1),*2(3) /
 1: CAT \geq ART ;
 3: CAT = N /
 (GNR(1)&GNR(3)[^]=0) & (NBR(1)&NBR(3) [^]=0)
 \Rightarrow N2(1,*2<,3>*,*2<3,>*) /
 N2:2 (GNR=GNR(1)&GNR(3);NBR=NBR(1)&NBR(3);
 PERS=PERS(3);TS1=TS1(3);TS3=TS3(3);
 GRP=GN;UL='*GN').

La règle citée en exemple est la règle de formation d'un groupe nominal (RGN). La suite rencontrée est 1 et 3 où 1 est un article et 3 un nom; des contraintes sont définies sur ces deux éléments; l'intersection de genre 1 et genre 3 doit être différent de zéro, la même contrainte est définie pour le nombre de ces deux éléments. L'astérisque * signifie l'exclusion de tout élément entre deux noeuds.

Le module auquel elles sont rattachées définit leur but. On peut ainsi distinguer:

a. les grammaires d'analyse

Elles se trouvent dans le module OPALE ou TELES1 et structurent les suites linéaires de mots en arbre. L'exemple donné est un exemple d'analyse d'un énoncé modal en français; il s'agit d'une tournure idiomatique française:

```
/*il se peut que le garçon vienne*/
1NEXCMODA: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8,*,10(11) /
1: CAT=PRN;
3: CAT=RFL;
5: CAT=V;
7: CAT=SUBOR;
8: GRP=GN;
11: CAT=V / (NBR(1)& NBR(3) & NBR(5)^=0)
=> N0(8,5,11)/
N0: (GRP=PH;UL='*PH'); 5:5 (NBR=NBR(8)).
```

b. les grammaires de transfert

Elles permettent le transfert de mot à mot, c'est-à-dire elles associent à une entrée sa traduction à partir du dictionnaire de transfert.

c. les grammaires de synthèse

Cette grammaire regroupe les règles applicables lors de la réécriture finale avant construction de l'énoncé résultant.

L'exemple cité analyse la structure dans la langue-cible pour une phrase anglaise avec pronom réfléchi; la règle donne les opérations pour l'inversion du réfléchi:

```
INVERSION: 0,*,1 /
0:CAT=RFL;
1:CAT=V
=> 1,0.
```

8.2. DESCRIPTION DE L'APPLICATION

Les fonctions générales de ces trois modules peuvent être précisées; dans notre application:

- OPALE a pour rôle la décomposition morphologique des éléments de la séquence et l'attribution d'étiquettes à ces éléments;
- TELESIS organise les chaînes de caractères en structure syntaxique;
- AGATE a le rôle de module de réécriture en surface.

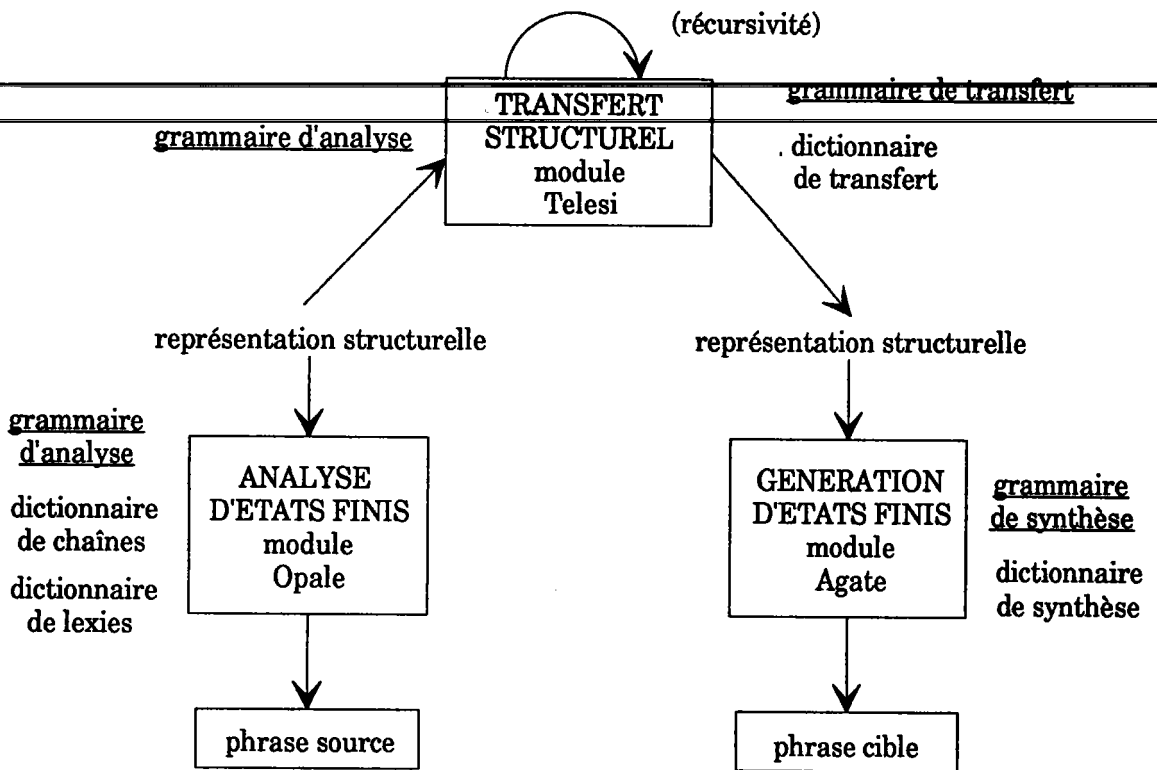


Figure 25: Les modules de SYGMART et les différents fichiers créés.

Pour effectuer un transfert sous SYGMART, il faut:

- une phrase en entrée,
- un dictionnaire de chaînes de caractères,
- des règles de grammaire pour construire l'analyse de cette phrase,
- un dictionnaire de transfert de la langue-source à la langue-cible,
- des règles de grammaire pour construire la synthèse dans la langue-cible.

8.2.1. Paramètres retenus

8.2.1.1. Les énoncés

Il s'agit des énoncés pris dans la base de données.
Des énoncés de chaque type ont été étudiés dans l'application.

8.2.1.2. Le fichier de variables

Les variables syntaxiques et sémantiques suivantes ont été retenues dans notre application:

- la catégorie: CAT;
- le groupe: GRP;
- la personne: PERS;
- le genre: GNR;
- le nombre: NBR;
- le trait sémantique dominant: TS;
- le cadre verbal: CADRE;
- le type de verbe pronominal: TYPE;
- la ponctuation PONCT.

La variable CAT est une variable non exclusive, peut prendre plusieurs valeurs, de même que la variable PERS ou NBR; la variable TYPE désigne le type de pronominal détecté dans l'énoncé:

```
CAT(N,ADJ,ART,PREP,CONJ,V,INF,PRN,PRNPOS,PRNADV,RFL,
REC,DEM,ADV,PONCT,POINT,SUBOR,COORD,VIRG,PARTI,AUX,
ETRE,AVOIR).
PERS(nul,1,2,3).
NBR(SIN,PLU).
TYPE(EXC,NEXC,DIR,IND,ATTR,PREP,POSS,EMP,META,MUTA,LEX,
ERG,PASS,INV,FIGE,MODA).
```

L'exemple ci-dessous reproduit un fichier de variables pour la variable globale tassynt (tas syntaxique); la structure du fichier est la suivante:

- les variables sont déclarées **DECLARE**;
- les variables sont de plusieurs types: **NEX** (variables non exclusives), **POT** (variables potentielles);
- la fin de la déclaration est signalée par **FIN**:

DECLARE tassynt.

NEX:

```
CAT(N,ADJ,ART,PREP,CONJ,V,INF,PRN,PRNPOS,PRNADV,
RFL,REC,DEM,ADV,PONCT,POINT,SUBOR,COORD,VIRG,
PARTI,AUX,ETRE,AVOIR);
```

```
GNR(MAS,FEM,NTR);NBR(SIN,PLU);
```

```
TYPE(EXC,NEXC,RX,REC,FIGE,SEMI,SURT,IND,DIR,ATTRI,
PREP,POSS,SUC,PASS,ERG,PART,CAUSA,PERC,MODA,
META,MUTA,REGIO);
```

```
PERS(nul,1,2,3);
```

```
GRP(GN,GV,GADJ,GADV,COP,GPREP,GCOORD,GCONJ,PH);
```

POT: ADRDC;UL1(%frall→tasm→UL);
 UL2(%frall→tasm→UL);UL3(%frall→tasm→UL);
 UL4(%frall→tasm→UL);UL5(%frall→tasm→UL).
 FIN tassynt.
 FIN frall.

Le fichier de variables défini pour notre application se trouve en annexe.

8.2.1.3. Les dictionnaires

a. Les dictionnaires de chaînes

Les mots de l'exemple *il se fait des soucis* sont décrits de la façon suivante dans le dictionnaire de chaînes:

'il': CAT=PRN;PERS=3;GNR=MAS;NBR=SIN;TS1=HUM;UL='il'.
 'se': CAT=RFL;PERS=3;NBR=SINIPLU;GNR=FEMIMAS;TS1=HUM;UL='se'.
 'fait': CAT=V;PERS=null3;CADRE=null1|2|3;NBR=SIN;
 TYPE=RXIFIGEILEXIATTRIMUTAIPASS;UL='faire'.
 'des': CAT=ART;NBR=PLU;UL='des'.
 'soucis': CAT=N;PERS=3;NBR=PLU;CADRE=1;TS1=NHUM;TS2=INA;
 GNR=MAS;UL='soucis'.

fais est la première ou la deuxième personne du singulier du verbe *faire*:

'fais': CAT=V;PERS=1|2;NBR=SIN.

Le dictionnaire de chaînes pour le couple de langues français-anglais est cité ci-dessous; l'ensemble de référence REFER est défini: il s'agit d'une variable globale (frall, pour français all) dans un fichier précisé (frgbch: français/anglais dictionnaire de chaînes); le fichier se termine toujours par FIN:

&REFER(frall,frgbch).
 &MORPHE.
 'nuit':CAT=N;NBR=SIN;TS1=NHUM;GNR=FEM;UL='nuit'.
 'pizza':CAT=N;NBR=SIN;TS1=NHUM;GNR=FEM;UL='pizza'.
 'vin':CAT=N;NBR=SIN;TS1=NHUM;TS3=CCRT;GNR=MAS;UL='vin'.
 'raisin':CAT=N;NBR=SIN;TS1=NHUM;GNR=MAS;UL='raisin'.
 'fromage':CAT=N;NBR=SIN;TS1=NHUM;TS3=CCRT;
 GNR=MAS;UL='fromage'.
 [...]
 'vienn':CAT=V;PERS=1|3;CADRE=1;NBR=SIN;UL='venir'.
 'viennes':CAT=V;PERS=2;CADRE=1;NBR=SIN;UL='venir'.
 'venions':CAT=V;PERS=1;CADRE=1;NBR=SIN;UL='venir'.
 'veniez':CAT=V;PERS=2;CADRE=1;NBR=SIN;UL='venir'.
 'viennent':CAT=V;PERS=3;CADRE=1;NBR=SIN;UL='venir'.
 &FIN.

b. Le dictionnaire de lexies

Un dictionnaire de lexies a été défini pour notre application. Il rassemble les formes pronominales non analysables, c'est-à-dire les verbes exclusivement pronominaux et les formes figées. Ces formes non analysables ont été appelées des lexies; les lexies peuvent être composées de 2, 3, 4 ou 5 mots:

'se' 'toquer': UL='se toquer'.
 'se' 'targuer': UL='se targuer'.
 'se' 'suicider': UL='se suicider'.
 'se' 'souvenir': UL='se souvenir'.
 'se' 'revancher': UL='se revancher'.
 'se' 'ressourcer': UL='se ressourcer'.
 [...]
 'se' 'faire' 'tard': UL='se faire tard'.
 'se' 'en' 'aller': UL='se en aller'.
 [...]
 'se' 'creper' 'le' 'chignon': UL='se creper le chignon'.
 'se' 'faire' 'des' 'soucis': UL='se faire des soucis'.
 [...]
 'se' 'en' 'tamponner' 'le' 'coquillard': UL='se en tamponner le coquillard'.

Le groupe de mots formant la lexie est reconstitué dans la grammaire d'analyse; des règles de reformation de lexies à 2, 3, 4 ou 5 éléments ont été écrites (LEXIE2, LEXIE3, LEXIE4, LEXIE5).

c. Le dictionnaire de transfert

Le dictionnaire de transfert contient les traductions de la langue-source vers la langue-cible; il est l'équivalent des dictionnaire bilingues:

'nez': CAT=N; CLASSE=CORPS; NBR=SIN; PERS=3; ULA='nose'.
 'tete': CAT=N; CLASSE=CORPS; NBR=SIN; PERS=3; ULA='head'.
 'cheville': CAT=N; CLASSE=CORPS; NBR=SIN; PERS=3; ULA='ankle'.
 'epaule': CAT=N; CLASSE=CORPS; NBR=SIN; PERS=3; ULA='shoulder'.
 'coude': CAT=N; CLASSE=CORPS; NBR=SIN; PERS=3; ULA='elbow'.

Dans le dictionnaire de transfert, il convient de signaler les changements de genre (TRANSGNR) ou de nombre (TRANSNBR) de la langue-source à la langue-cible. Ces variables TRANSGNR et TRANSNBR sont des variables de transfert et figurent dans la partie transfert du fichier des variables; elles ont été définies comme des variables exclusives avec valeur 1 ou 0:

'robe': TRANSGNR=1; CAT=N; GNR=NTR; ULD='Kleid'.

d. Le dictionnaire de synthèse

Le dictionnaire de synthèse fait correspondre aux formes non marquées les formes marquées, soit en genre, nombre ou conjugaison; les exemples cités concernent la forme conjuguée de la 2ème personne du pluriel en allemand:

'kaufen': CAT=V; NBR=PLU; PERS=2; formde='kauft'.
 'machen': CAT=V; NBR=PLU; PERS=2; formde='macht'.
 'waschen': CAT=V; NBR=PLU; PERS=2; formde='wascht'.
 'gehen weg': CAT=V; NBR=PLU; PERS=2; ULD='weg'; formde='geht'.

8.2.1.4. Les grammaires

Les grammaires construites pour notre application sont des grammaires d'analyse, des grammaires de transfert, des grammaires de synthèse.

Est cité un exemple de règle de transfert dans TELES I pour la possession inaliénable.

Soit l'exemple:

il se lave les mains
 PRN RFL V ART N

Un tel énoncé se traduit en anglais par:

he washes his hands
 PRN V POSS N

Il semble que le pronom réfléchi français ait disparu au profit d'un possessif en anglais (POSS); les étiquettes affectées du réfléchi peuvent être transférées sur le possessif. Cette constatation permet de créer la règle suivante:

```
/*je me lave les cheveux*/
NEXCSURT: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8(9) /
1: (CAT=PRN) & (TS1=HUM);
3: CAT$>=RFL;
5: (CAT=V) & (TYPE$>=POSS);
7: CAT$>=ART;
9: (CAT=N) & (CLASSE=CORPS)/
((GNR(1)&GNR(3)^=0)|(NBR(1)=PLU))
&(NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)
=> N0 (1,N1(5,N2(7,9))) /
N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1:(GRP=GV;UL='*GV');
N2: (GRP=GN;UL='*GN');
7:7 (CAT=PRNPOS;PERS=PERS(1);
GNR=GNR(1);NBR=NBR(1)).
```

Un autre exemple à considérer est celui de la double lecture. L'énoncé:

nous nous lavons

peut être lu comme un énoncé réfléchi et comme un énoncé réciproque. Ce constat sémantique peut entraîner le doublement de la traduction; la règle créée dans le module de transfert TELES I pour résoudre ces cas s'appelle NEXCRXREC pour "non exclusivement pronominal réfléchi et réciproque":

```
/*nous nous lavons*/
NEXCRXREC: 0(1),*,2(3-3B),*,4(5) /
1: (CAT=PRN) & (NBR $>=PLU);
3: (CAT=REC) & (NBR $>=PLU);
3B: (CAT=RFL) & (NBR $>=PLU);
5: (CAT=V) & (NBR $>= PLU) /
(NBR(1)&NBR(3) ^=0) & (PERS(1)& PERS(3)^=0)
=> N0 (1,N2(N3,5)),R0(I1,R2(R3,I5)) /
N0: (GRP=PH;UL='*PH');
N2: (GRP=GV;UL='*GV');
N3:3 (CAT=REC; GNR=GNR(1)&GNR(3);
PERS=PERS(1)& PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5));
5:5(TYPE=REC);
R0:(GRP=PH;UL='*PH');
I1:1;
R2:(GRP=GV;UL='*GV');
R3:3B(CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3B);
```

PERS=PERS(1)&PERS(3B);NBR=NBR(1)&NBR(3B)&NBR(5);
I5:(VAR1=VAR1(5);UL=UL(5);TYPE=RX).

La traduction résultante est double:

nous nous lavons ⇒
we wash each other we wash ourselves

Ce dernier exemple de double lecture est examiné dans le chapitre 11.

8.2.2. Les couples de langues étudiées

Les couples français-anglais et français-allemand sont les couples de langues les plus développés du fait de la présence du français, langue maternelle. Pour les couples anglais-allemand et allemand-anglais, la difficulté d'analyse est croissante.

Pour chaque couple de langues étudié, deux tableaux donnent l'état de traitement par types de verbes pronominaux.

8.2.2.1. Le couple français-anglais

Le couple français-anglais est particulier: de nombreux énoncés pronominaux français sont traduits par des verbes non pronominaux anglais.

Il a fallu tenir compte de ce fait dans la partie transfert du traitement sous Sygmart; les traductions résultantes anglaises font appel à de nombreux traitements, insertion de préposition (pour les verbes indirects notamment).

Ce couple de langues de travail a traité des exemples variés de verbes pronominaux. Le tableau ci-dessus rassemble les noms des règles dans le module TELESi, les énoncés traités et les types de pronominaux correspondants:

noms des règles	énoncés en entrée	types de verbes pronominaux traités
EXC	il s'agenouille	verbes exclusivement prono.
NEXC	il se lave	verbes non exclusivement prono.
NEXCREC	ils se regardent	verbes non excl. réc. uniqu.
NEXCRX	il se regarde dans la glace	verbes non excl. réfl. uniqu.
NEXCRXREC	ils s'aiment	verbes non excl. avec double lecture
NEXCDIR	le marié se fait beau	verbes avec compl. objet direct
NEXCIND	elle se parle	verbes indirect
NEXCATTR	il s'achète une maison il se sert un whisky	verbes avec complément d'attribution
NEXCREGIO	je me mange une pizza	régionalismes
NEXCSUR	je me lave les cheveux	verbes sursaturés
NEXCLEX	il s'adonne à la lecture le fromage se fait le vin se fait avec du raisin	verbes non excl. lexicalisés

NEXCMODA	il se peut que je vienne	verbes non excl. de modalité
NEXCERG	le verre se casse	verbes ergatifs
NEXCPREP	ils se tirent dessus	verbes avec complément prép.
NEXCLEXIE	il se fait tard il se fait des soucis il s'en tamponne le coquillard	lexies à 2, 3, 4 ou 5 éléments

Le tableau suivant fait état des énoncés traités et des traductions résultantes; les astérisques signalent les inexacitudes ou erreurs de traduction:

élément grammatical mis en exergue	énoncé	traduction résultante
construction pronominale avec adjectif	le marié se fait petit	the groom makes himself small
forme figée	l'affaire s'avère difficile	the case proves to be difficult
type attributif	je m'achète un appartement	I buy myself a flat
effacement réfléchi	je me lave	I wash
double lecture réfléchie et réciproque	ils se lavent	they wash each other they wash
type ergatif	la porte s'ouvre	the door opens
verbe exclusivement pronominal	la tour s'écroule	the tower collapses
forme figé avec trait sémantique figé sur le sujet	le fromage se fait il se fait tard	*the cheese is make it gets late
type indirect	il se parle	he talks to himself
modalité	il se peut que je vienne	I may come
nonagentive	il s'agit de ton avenir	*it is a matter of your future
passif	le vin se fait avec du raisin	wine is make with some grapes
possession inaliénable	elles se lavent les cheveux	they wash their hair
complément prépositionnel	ils se tirent dessus	they shoot on themelves
sens réciproque	ils s'aiment	they love each other
sens réfléchi	il se lave	he washes
régionalisme	on se la mange cette pizza	we eat this pizza

8.2.2.2. Le couple français-allemand

Les noms des règles et les énoncés traités sont les mêmes pour le couple français-allemand que pour le couple français-anglais; ce tableau sert de base pour le traitement sous Sygmart pour les couples de langues ayant français comme langue-source:

noms des règles	énoncés en entrée	types de verbes pronominaux traités
EXC	il s'agenouille	verbes exclusivement prono.
NEXC	il se lave	verbes non exclusivement prono.
NEXCREC	ils se regardent	verbes non excl. réc. uniqu.
NEXCRX	il se regarde dans la glace	verbes non excl. réfl. uniqu.
NEXCRXREC	ils s'aiment	verbes non excl. avec double lecture
NEXCDIR	le marié se fait beau	verbes avec compl. objet direct
NEXCIND	elle se parle	verbes indirect
NEXCATTR	il s'achète une maison il se sert un whisky	verbes avec complément d'attribution
NEXCREGIO	je me mange une pizza	régionalismes
NEXCSUR	je me lave les cheveux	verbes sursaturés
NEXCLEX	il s'adonne à la lecture le fromage se fait le vin se fait avec du raisin	verbes non excl. lexicalisés
NEXCMODA	il se peut que je vienne	verbes non excl. de modalité
NEXCERG	le verre se casse	verbes ergatifs
NEXCPREP	ils se tirent dessus	verbes avec complément prép.
NEXCLEXIE	il se fait tard il se fait des soucis il s'en tamponne le coquillard	lexies à 2, 3, 4 ou 5 éléments

Comme pour le tableau précédent, les mêmes types d'énoncés ont été traités que pour le couple français-anglais.

Entre le français et l'allemand, il y a de nombreuses correspondances de classes de verbes pronominaux; la traduction résultante est souvent pronominale.

Les traitements spéciaux effectués pour la phase de synthèse (AGATE) en allemand ont porté sur:

- le cas du pronom réfléchi et des différents compléments,
- le genre des substantifs qui peut différer du français à l'allemand;
- l'ordre des syntagmes dans la phrase, dans le cas notamment d'énoncés avec datif d'attribution.

élément grammatical mis en exergue	énoncé	traduction résultante
adjectif	le marié se fait beau	der Brautigam macht sich schön
attributif	je m'achète un appartement	ich kaufe mir eine Wohnung
double lecture	ils se lavent	sie waschen sich einander sie waschen sich
ergatif	la porte s'ouvre	die Tür öffnet sich
fige	il s'agit de ton avenir	es handelt sich um deine Zukunft
modalité	il se peut que je vienne	es kann sein, dass ich komme
possession	je me lave les cheveux	ich wasche mir die Haare
réfléchi	il se lave	er wäscht sich

8.2.2.3. Le couple anglais-français

Les énoncés du couple anglais-français sont peu nombreux: il existe en effet peu de verbes pronominaux en anglais et le nombre de types identifiés de verbes pronominaux est réduit.

noms des règles	énoncés en entrée	types de verbes pronominaux traités
EXC	he perjures himself	verbes exclusivement prono.
NEXCRX	he accepts himself	verbes non excl. réfl. uniqu.
NEXCATTR	he pours himself a whisky	verbes avec complément d'attribution
NEXCLEX	he devotes himself to music	verbes non excl. lexicalisés

Les énoncés traités sont:

- des verbes pronominaux attributifs,
- des verbes réfléchis avec effacement du pronom réfléchi,
- des verbes exclusivement pronominaux.

Les principaux problèmes de traitement sont liés aux verbes pronominaux lexicalisés.

élément grammatical mis en exergue	énoncés traités	traduction résultante
adjectif	he makes himself small	il se fait petit
attributif	I buy myself a flat I pour myself a whisky	je m'achète un appartement je me sers un whisky
deletion	I wash	je me lave
exclusif	I perjure myself in a court of law	je me parjure
réfléchi	I accept myself	je m'accepte
lexicalisé	I devote myself to music you work yourself silly	* tu t'abrutis
non pronominal	I go away	je m'en vais
restitution	I wash	je me lave

8.2.2.4. Le couple allemand-français

Le traitement des verbes lexicalisés pose problème du fait de la polysémie des prépositions allemandes. Les verbes à particules séparables posent également problème.

noms des règles	énoncés en entrée	types de verbes pronominaux traités
EXC	er schämt sich	verbes exclusivement prono.
NEXCRX	er wäscht sich	verbes non excl. réfl. uniqu.
NEXCATTR	er kauft sich ein Haus	verbes avec complément d'attribution
NEXCERG	die Tür öffnet sich	verbes avec construction ergative
NEXCLEX	er kümmert sich um die Kinder	verbes non excl. lexicalisés

Le tableau ci-dessous met l'accent sur la difficulté de générer:

- un verbe exclusivement pronominal avec structure différente,
- un verbe lexicalisé, pour la même raison.

élément grammatical mis en exergue	énoncés traités	traduction résultante
verbe attributif	ich kaufe mir eine Wohnung	je m'achète un appartement
verbe ergatif	die Tür öffnet sich	la porte s'ouvre
verbe exclusivement pronominal	ich schäme mich	*
construction nonagentive	es handelt sich um	il s'agit de
verbe réfléchi	ich wasche mich	je me lave
verbes lexicalisés	er kümmert sich um	*il s'occupe de

8.2.2.5. Le couple anglais-allemand

Le nombre d'énoncés traités est limité du côté anglais.

élément grammatical mis en exergue	énoncé	traduction résultante
verbe attributif	I buy myself a flat	ich kaufe mir eine Wohnung
verbe lexicalisé	I devote myself to music	*ich widme mir zu Musik
verbe direct	I accept myself	ich nehme mich an
verbe exclusivement pronominal	I perjure myself	*
verbe non pronominal	I go away	ich gehe weg
possession inaliénable	I wash my hair	ich wasche mir die Haare
restitution du réfléchi	I wash	ich wasche mich
verbe ergatif en langue-cible	the door opens	die Tür öffnet sich

8.2.2.6. Le couple allemand-anglais

Les énoncés sont également peu nombreux; en ce qui concerne les verbes lexicalisés allemands à traduire en anglais, les essais ont été des échecs.

élément grammatical mis en exergue	énoncé	traduction résultante
verbe attributif	ich kaufe mir ein Haus	I buy myself a house
élimination du pronom réfléchi	ich wasche mich	I wash
verbe ergatif	die Tür öffnet sich	the door opens
verbe exclusivement pronominal	ich schäme mich	I am ashamed
verbe réfléchi	ich liebe mich	I love myself

8.2.2.7. Récapitulatif

Les principaux problèmes de traduction ont été observés pour les verbes pronominaux lexicalisés; les structures source et cible sont très éloignées les unes des autres et les traitements à effectuer sont difficiles à formaliser; les règles créées se transforment en règles non généralisables et spécifiques à un énoncé particulier.

8.3. PROCESSUS DE TRADUCTION

Il est possible de visualiser dans un fichier SORTIE le processus de transfert. La trace des opérations est donné et commenté pour l'énoncé: *il se fait des soucis*

Le tracing commence sous le module TELESY avec l'exécution de la grammaire d'analyse et de transfert français-anglais:

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELESY: frgbanl
29 AVRIL 1992

La grammaire FRGBANL est subdivisée en plusieurs sous-grammaires; la première est la grammaire LEXIE dont le but est de reconstruire un groupe insécable à partir d'entrées séparées.

L'arborescence d'entrée linéaire est donnée; chaque point correspond à une chaîne de caractères. Il est fait référence aux entrées du dictionnaire; trois entrées différentes sont distinguées pour *se* :

GRAMMAIRE: lexies

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se,.7-7.se,.8-8.se),.9-9.(.10-10.faire),.11-11.(.12-12.des),.13-13.(.14-14.soucis))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: .

tassynt: .

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5: tasm: .

tassynt: .

6: tasm: forme(se); UL(se).

tassynt: CAT(REC); GNR(MAS,FEM); NBR(PLU); PERS(3); TS1(HUM).

7: tasm: forme(se); UL(se).

tassynt: CAT(RFL); GNR(MAS,FEM); NBR(SIN,PLU); PERS(3);
TS1(HUM).

8: tasm: forme(se); UL(se).

tassynt: CAT(RFL); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

9: tasm: .

tassynt: .

10: tasm: forme(fait); UL(faire).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(nul,1,2,3);
TYPE(RX,FIGE,SEMI,ATTRI,PASS,CAUSA,MUTA);PERS(nul, 3).

11: tasm: .

tassynt: .

12: tasm: forme(des); UL(des).

tassynt: CAT(ART); NBR(PLU).

13: tasm: .

tassynt: .

14: tasm: forme(soucis); UL(soucis).

tassynt: CAT(N); GNR(MAS); NBR(PLU); CADRE(1); PERS(3);
TS1(NHUM); TS2(INA).

La première règle applicable dans la sous-grammaire LEXIE est la règle LEXIE4 (reconstitution d'une lexie à partir de 4 éléments); l'ambiguïté est levée pour les trois entrées se:

REGLE RLEXIE4: [1] 5 (8),9 (10),11 (12),13 (14)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: .

tassynt: .

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5: tasm: .

tassynt: .

6: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

La deuxième sous-grammaire CONSGROU (construction de groupes) est appliquée; cette grammaire propose des règles pour les groupes nominaux et groupes prépositionnels:

GRAMMAIRE: consgrou

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: .

tassynt: .

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5: tasm: .

tassynt: .

6: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

Une troisième sous-grammaire CONSPH (construction de phrase) est appliquée; une règle est applicable 2NEXCLEX (règle de structure pour les

lexies); l'arborescence résultante montre que l'ambiguïté portant sur *il* est levée; la phrase est construite:

GRAMMAIRE: consph

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: .

tassynt: .

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5: tasm: .

tassynt: .

6: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

REGLE 2NEXCLEX: [1] 2 (4),5 (6)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: UL(*PH).

tassynt: GRP(PH).

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

4: tasm: UL(*GV).

tassynt: GRP(GV).

5: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

La dernière sous-grammaire PONCT (ponctuation) est appliquée:

GRAMMAIRE: ponct

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: UL(*PH).

tassynt: GRP(PH).

3: tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

4: tasm: UL(*GV).

tassynt: GRP(GV).

5: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
TS1(HUM).

Le résultat du traitement sous TELES1 est donné:

SYSTEME SYGMART RESULTAT GRAMMAIRE TELES1:

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il.,4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

1: tasm: .

tassynt: .

2: tasm: UL(*PH).

tassynt: GRP(PH).

3: tasm: forme(II); UL(II).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

4: tasm: UL(*GV).

tassynt: GRP(GV).

5: tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
TS1(HUM).

La grammaire de transfert GRAMTR est appliquée; il s'agit dans cette grammaire d'effectuer des transferts terme à terme; la traduction anglaise apparaît à la place des termes français; la grammaire GRAMTR comporte les sous-grammaires: TRANSFER, GPRESN et GSYNTH. Le listage suivant illustre le principe de récursivité:

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES1: gramtr

GRAMMAIRE: TRANSFER

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.,4-4.(.5-5.)))

→ APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.,3-3.(.4-4.))

→ APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

→ APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.)

→ APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.worry)

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.he.,3-3.(.4-4.worry))

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.he.,4-4.(.5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GPRESN

*****ARBORESCENCE D'ENTREE**

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.he,.4-4.(.5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GSYNTH

*****ARBORESCENCE D'ENTREE**

[1] 1-1.(.2-2.(.3-3.he,.4-4.(.5-5.worry)))

La phase de transfert est terminée; le module AGATE commence par l'application de la grammaire AGATE (frgbgrag):

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE AGATE: frgbgrag
 ***ETAT D'ENTREE:
 tasm: forme(il); UL(il).
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ULA(he).
 REGLE: R1
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .

 ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ULA(he).
 CHAINE COURANTE: he
 REGLE: SR1
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .
 REGLE NON APPLICABLE
 REGLE: SR2
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .
 ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ULA(he).
 CHAINE COURANTE: he
 REGLE: RPRN
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); PERS(3); FS(SUJ).
 angm: formang(he).
 ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ULA(he).
 → SOLUTION: he.

Le premier élément traité est le pronom; la solution *he* est donnée après application de la règle RPRN (règle pronom); les autres règles ne sont pas applicables.

***ETAT D'ENTREE:
 tasm: UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).
 REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .
 ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).
 CHAINE COURANTE: worry
 REGLE: SR1
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .
 REGLE NON APPLICABLE
 REGLE: SR2
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: .
 angm: .
 ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).
 CHAINE COURANTE: worry
 REGLE: REGLE1
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: CAT(V); CADRE(1).
 angm: formang(worry).
 ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).
 CHAINE COURANTE: worry
 REGLE: RVVOYO
 ETAT DICTIONN.: tasm: .
 tassynt: CAT(V); CADRE(1).
 angm: formang(worry).
 ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).
 → SOLUTION: worries

La solution *worries* est donnée après recherche de correspondance dans le dictionnaire de réécriture sous AGATE; la règle du *s* à la 3e personne du singulier

8.4. ÉVALUATION DU PARSEUR SYGMART

L'application menée sous SYGMART est une application concluante à plus d'un titre:

- le système est convivial,
- les fichiers peuvent être créés avec facilité,

- une application effectuée à partir d'une analyse principalement syntaxique permet d'obtenir des résultats proches des 100% pour les énoncés directs, attributifs et les lexies.
-

8.4.1. Les limites

Certains problèmes de transfert et de traitement sont liés à des problèmes linguistiques généraux; il s'agit notamment de la résolution des anaphores. Les résultats sont peu avancés dans ce domaine et le problème de la formalisation reste entier.

Dans les tableaux décrivant les énoncés traités pour chaque couple de langues, les échecs de transfert sont indiqués par un astérisque. Il s'agit surtout:

- de transferts portant sur les verbes lexicalisés;
- de transferts portant sur les verbes figés.

Nous pouvons citer les échecs dans le couple français-anglais:

il s'avère difficile que je vienne ⇒ **he proves difficult I come*; la traduction correcte pourrait être: *it proves difficult for me to come*;

le fromage se fait ⇒ **the cheese makes*; au lieu de *the cheese ripens*;

le vin se fait avec du raisin ⇒ **wine is make with some grapes*; au lieu de *wine is made with grapes*.

Il est souvent difficile de rendre la traduction d'une expression figée; dans notre application, nous n'avons pu résoudre ce problème dans les cas où les constructions syntaxiques de la langue-source à la langue-cible sont très distantes; de nombreuses manipulations et adaptations des phrases sont nécessaires.

8.4.2. Résultats

Les résultats obtenus sont certains types de pronominaux sont encourageants:

- les verbes NEXCDIR, de type *se laver*, NEXCIND, de type *se parler*, NEXCATTR, de type *se donner*, NEXCPREP, de type *se foncer dedans*, NEXCEMP, de type *se manger une pizza*, NEXCPOSS, de type *se couper le doigt*, sont traités sans erreur; ces verbes ont un pronom analysable;
- les catégories EXCFIGE, de type *se méfier*, et EXCETAT, de type *s'écrouler* sont bien traitées;
- les verbes NEXCMETA, de type *se démonter*, NEXCMUTA, de type *s'éclaircir*, NEXCMODA, de type *se pouvoir*, NEXCERG, de type *s'ouvrir*, sont assez bien transférés;
- les catégories NEXCPERC de type *s'entendre*, NEXCPASS de type *se construire*, sont transférées avec des problèmes de changement de structures entre langue-source et langue-cible.

Une double structure est générée pour certains pronominaux permettant une double lecture réfléchie et réciproque.

PARTIE V: INTERPRETATION DES RESULTATS

CHAPITRE 9. CONCLUSIONS: ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE DIACHRONIQUE - PROBLEMES EN SUSPENS

Les résultats obtenus à l'issue de l'application informatique ont largement démontré que les distributions des verbes étudiés sont très nettement différentes dans les trois langues.

Il convient tout d'abord de voir dans quelle mesure l'intégration de la dimension diachronique à l'étude ne jette pas quelque lumière sur ce constat. En d'autres termes, les différences n'étaient-elles pas partiellement prévisibles en procédant à une étude contrastive (en linguistique historique) des modes d'expression de la réflexivité dans les langues concernées. La question peut être examinée tant du point de vue morphosyntaxique que de celui de la sémantique.

9.1. MORPHOLOGIE DIACHRONIQUE

Nous avons précisé dès l'introduction les raisons pour lesquelles nous désignons les verbes de l'étude par verbes en *se*, verbes en *sich* et verbes en *self*. Cette façon de procéder a le mérite de faire ressortir l'élément caractéristique de ces verbes, en surface. Mais quelle est exactement la valeur diachronique de cette particule dans les trois langues de l'étude? Il sera probablement intéressant de rappeler aussi les faits tels qu'ils apparaissent dans des langues voisines.

9.1.1. Dans les trois langues de l'étude

9.1.1.1. En français

Pour l'étude diachronique du français, nous renvoyons à Stéfanini [Stéfanini 1962].

En ancien français le clitique est attaché à une personne grammaticale sujet, alors qu'en français moderne il est lié au lexème verbal. L. Melis montre qu'il s'est produit une réorganisation complète:¹

En conclusion on peut donc avancer que *se*, seul indice vrai du tour pronominal en ancien français vu la possibilité d'utiliser l'auxiliaire *avoir*, représente le sujet dans son rapport au prédicat verbal.

A. Hasse² donne les principales caractéristiques des verbes réfléchis au XVII^e siècle.

La forme impersonnelle à la voix passive est très fréquente au XVII^e siècle.

Ex.: *Il ne s'est jamais ouï parler* (Balz., Diss. chrét., VIII.)

¹ [Melis 1990d], p. 135-139.

² Haase A., 1965, *Syntaxe française du XVII^e siècle*, Paris: Delagrave, München: Max Hüber Verlag, Chapitre III, Verbe, I. Les formes du verbe, §58 B.p. 125-149.

Beaucoup de verbes, intransitifs aujourd'hui, étaient transitifs au XVII^e siècle, comme dans l'ancienne langue. D'autres restés transitifs dans la langue actuelle, n'ont plus le même sens. Voici quelques uns de ces verbes:

accoutumer (Les Athéniens.. n'ayant pas accoutumé le joug de la monarchie, leur défendirent l'entrée de leur terre (Vaugelas, Q.-C., X, 2), apprendre, approcher, aspirer, attenter, aviser, bricoler, brigander, bouger, bouter, bruire, changer, clignoter, conseiller, consentir, consulter, contribuer, courir, cracher, crier, croire (les uns croyoient en J.-C., les autres ne le croyoient pas (Pasc., Pens., II, 87), croître, crouler, déborder, délibérer, démordre, déroger, désertier, disputer, échapper (nulle puissance ne peut échapper les mains de Dieu (Boss., Polit., VII, 6, 9), éclore, écouler, éloigner, enchérir, enquérir, faillir, fermenter, fier, financer, gauchir, hasarder, imposer (il ne me pourra jamais rien imposer, Desc., Médit., I), Incidenter, influencer, inspirer, invectiver, jouir, mourir, obéir, obstiner, opiniâtrer, pardonner, parjurer (je ne puis blâmer la nouveauté des feux Dont envers moi Léandre a parjuré ses vœux, (Mol., L'Et., V, 8, 1926), partir, participer, pénétrer, plaider, prétendre, profiter, prosterner, quereller (ne lui querelle point un bien que tu possèdes (Corn., Suiv., IV, 6, 1218), renvier, ressembler (ses pleurs ressemblent un torrent (Malh., I, 15, 304), rêver, rôder, ruer, servir, songer, sortir, survivre, tâcher, tarder, thésauriser, transpirer.

Beaucoup de verbes, réfléchis au XVII^e siècle ne le sont plus aujourd'hui; d'autres, ayant conservé la forme réfléchie, ont changé de sens.

s'accoster

ex: *on n'eût osé parler ensemble ni s'accoster de personne* (Vaugel., Q.-C., X,8.)

Richelet déclare que cette forme, usitée encore au XVIII^e siècle, ne s'emploie dans le style familier.

s'accoucher

Ex.: *Ma femme étoit grosse et n'avoit plus qu'un mois à s'accoucher.* (Malh., I, 345).

s'apparoître, s'avorter, se bouger, se commencer, se crouler, se dédaigner, se démanger, se déménager, se disparaître, se divaguer, s'éclater (Madame s'éclata de rire), s'éclore, se jouer, se manquer, s'oublier, se pousser, se prendre garde, se renvier, se sécher (se sécher d'ennui), se tourbillonner.

L'ancien français omettait avec entière liberté le pronom régime des verbes réfléchis. Cet usage n'a pas encore disparu au XVII^e siècle. La langue actuelle garde une trace de cette ellipse dans l'emploi de faire suivi d'un verbe réfléchi à l'infinitif [faire taire = faire se taire].

L'omission du pronom se maintient encore après le XVII^e siècle pour les verbes laisser, sentir et voir, dans: *je sens refroidir ce bouillant mouvement* (Corn., Cinna, I, 2, 19) — *Le plaisir de voir retirer les ennemis* (Sév. IV, 11) — *Cette manière de se tutoyer que je vois établir dans votre famille* (Maint., Coor., II, 162).

Les verbes réfléchis qui admettent l'omission du pronom sont très peu nombreux aujourd'hui; ils ont un sens différent suivant qu'ils sont employés avec ou sans pronom. Cependant, tout en perdant le pronom réfléchi, certains de ces verbes conservent leur sens primitif dans certaines expressions comme *dépêchez, arrêtez*. Quelques verbes réfléchis, employés au XVII^e siècle tantôt avec le pronom, tantôt dans pronom, en gardant le même sens dans les deux cas, sont réfléchis dans la langue actuelle.

Exemples:

abîmer, achever, affaiblir, arrêter, aspirer, baigner, calmer, débattre, déguiser, désister, écrouler (Ex.: *Elle a pensé périr et écrouler sous le poids de sa propre gloire.* (Mass., Or. fun. de Louis XIV, I), éloigner, ensuivre, esquisser, étudier, évader (*Nous nous amusons trop, il est temps d'évader,* Corn., *Illus.*, IV, 9, 1314), évanouir (*Il avait pensé évanouir* (La Rochef., *Lettr.*, III, 20), fonder, garder, imaginer, insinuer, marier (*Mariez au plus tôt.* Rac., *Plaid.*, III, 4, 859), mouvoir, prendre à, promener, prononcer, proposer, rapporter, rapprocher, reboucher, relever, renouveler, résoudre, retirer, terminer, troubler.

Lorsqu'un verbe à l'infinitif en suivait un autre à l'infinitif, le pronom régime, préposé ordinairement à l'infinitif aujourd'hui, précédait presque toujours l'indicatif au XVII^e siècle. Par suite, les verbes *pouvoir*, *vouloir*, *penser*, *oser*, etc, suivis de l'infinitif d'un verbe réfléchi, figuraient eux-mêmes dans les temps composés comme des réfléchis, mais toujours sans accord du participe.

Ex.: *Je ne sais si quelque officieux inconnu se sera voulu jouer de lui et de moi* (Balz., *Lettr. à Chapel.*, V, 31).

Le verbe réfléchi ne remplaçait jamais le passif dans l'ancienne langue. Cet emploi apparaît grâce à l'influence italienne et persiste au XVII^e siècle.

Ex.: *Ce sont des vanités.. qui ne se peuvent même défendre par un ami* (Balz., *Diss. chrét.*, XX).

Aujourd'hui on évite l'emploi du réfléchi au sens passif devant un complément qui est le sujet logique du verbe précédé de *par*.

Le participe passé des verbes réfléchis s'accordait toujours avec le sujet en ancien français, même lorsque le complément était au datif. Plus tard, dans ce dernier cas, il resta invariable; cependant l'ancien emploi se maintint jusqu'en plein XVII^e siècle. Il était très courant au commencement et ne disparut que vers la fin pour céder sa place à l'emploi moderne, qui règle l'accord non d'après le sujet, mais d'après le pronom régime.

Ils se sont imaginés qu'ils avoient droit à ma succession (Balz., *Lettr.*, IX, 34).

Ils se sont donnés l'un l'autre une promesse de mariage (Mol., *l'Av.*, V, 5).

9.1.1.2. En allemand

9.1.1.2.1. Le gotique

Nous avons d'abord vérifié les données pour le gotique. Les données et exemples sont tirés de:

- Douse T. Le Marchand, *Introduction to the Gothic of Ulfilas*, Londres: Taylor & Francis, 1886, pp. 150-151;
- Wright J., *Grammar of the Gothic Language*, Oxford: Clarendon, 1924, pp. 122-123.

Le réfléchi a pour formes:

Acc.	<i>sik</i>
Gen.	<i>seina</i>
Dat.	<i>sis</i>

Cette forme aurait elle-même pour étymologie en proto-germanique *se + ke* et serait apparenté au grec ἑ dérivé de σῆ, et au latin *sē*.

Le pronom réfléchi renvoie à la tête de syntagme (généralement le sujet, indépendamment de la personne et du nombre). A l'origine, il servait à toutes les personnes et à tous les nombres. Cependant, on le voit se spécialiser dans la 3e personne, tandis que les pronoms des autres personnes et des autres nombres sont utilisés progressivement avec la valeur de réfléchis.

En résumé, à l'origine, le pronom réfléchi de la 3e personne était utilisé pour les deux autres personnes et pour les trois nombres (duel compris), comme en sanscrit. Cependant, dès le proto-germanique, les pronoms des 1ere et 2e personnes ont commencé à être utilisés avec valeur de réfléchi, le pronom réfléchi original unique (avec ses variantes casuelles) étant restreint à la troisième personne. On a donc ici un cas intéressant d'évolution à partir d'une forme unique vers des formes multiples, avant de revenir, à une forme unique et invariable (cf. all. moderne *sich*)

9.1.1.2.2. L'allemand

Pour l'allemand proprement dit, les données et exemples sont tirés de:

- Braune H., *Althochdeutsche Grammatik*, Tübingen: Niemeyer, 1967, pp. 238-241,
- Paul H., *Mittelhochdeutsche Grammatik*, Tübingen, Niemeyer, 1969, pp. 298-9 et 328-9,
- Schmitt L.E., *Kurzer Grundriss der germanischen Philologie*, Berlin: de Gruyter, 1970, I pp. 374-375.

9.1.1.2.2.1. le vieil-haut-allemand

Le paradigme du pronom réfléchi est

acc.	<i>sih</i>
gen.	<i>sīn</i>
dat.	<i>sīn</i>

On trouvera de nombreux exemples plus bas (cf. *infra*, étude de O. Behaghel).

On remarque que le pronom réfléchi n'a que deux formes: une au gen. sg., uniquement au masculin et au neutre, et une à l'acc. sg et pl. Les autres formes sont empruntées aux paradigmes des pronoms personnels

La question de l'emploi de *sih* au datif reste controversée.

Il faut également remarquer que le *sīn* du gen. sera introduit dans le paradigme du pronom 3e pers. pour remplacer un pronom disparu.

9.1.1.2.2.2. le moyen-haut-allemand

On relève des emplois de *sich* comme objet à l'acc. complément d'un infinitif dépendant, dans des formes qui reçoivent en all. moderne un pronom personnel décliné (sauf après les verbes *heissen* et *lassen*):

ex. *er bat sich wisen zuo zir grabe* "il lui demanda de lui indiquer l'endroit de sa tombe"

Le réfléchi *sich* a des emplois pléonastiques:

ex. *ich wil zu Land ausreiten, sprach sich Meister Hildebrand*

9.1.1.3. En anglais

Les données et exemples sont tirés de:

- Brook G.L., *An Introduction to Old English*, Manchester U.P., 1955, pp. 54-55 et 88-89;
- Mossé F., *Manuel de l'anglais du Moyen Age*, Paris: Aubier, 1950-1959, vol. VIII, *Viel Anglais II*, p. 145, vol. XII, *Moyen Anglais, II*, p. 120;
- Poutsma H., *A Grammar of Late Modern English*, Groningen: Nordhoff, cf. II pp. 830-875;
- Rask E., *A Grammar of the Anglo-Saxon Tongue*, Copenhagen, Möller, 1830, pp. 54-55;
- Sweet H., *A New Modern English Grammar*, Oxford: Clarendon, ¹1892, pp. 346-48;
- Sweet H., *Anglo-Saxon Primer*, Oxford: Clarendon, ¹1882, pp. 22-23;
- Wardale E.E., *An Old English Grammar*, Londres: Methuen, 1922, pp. 94-96;

9.1.1.3.1. Le vieil-anglais:

9.1.1.3.1.1. Le pronom réfléchi

Le vieil-anglais ne connaît pas de pronom réfléchi à la troisième personne. Il utilise le pronom personnel, en le déclinant comme un adjectif "fort" ou "faible", selon le cas appelé par le verbe prédicatif:

Acc. *h̄te gesamnodon h̄te* "ils se rassemblèrent"

ġeseaet him "il s'assit"

þæt folc it reste "les gens se reposèrent"

þā þeowas ... wyrmdon h̄tg "les serviteurs se réchauffèrent"

Dat. *hie abaedon him wīf*: "ils demandèrent pour femmes"

Cet emploi est donné comme s'appliquant à de nombreux verbes d'état, de mouvement et d'activité mentale:

þā beþōhte h̄e hine "il réfléchit"

þā þū ðē ondrede "que tu redoutais"

9.1.1.3.1.2. La forme *self* / *sylf* (forme tardive en saxon occidental) / *seolf* (avec fracture)

Cette forme est utilisée:

- soit comme adjectif "réfléchi", à valeur dite emphatique (renforçant la spécification - correspondant aux formes fr. en *-même*); cet adjectif est décliné

Nom. *he hit self ne geseah* "il ne l'a pas vu lui-même"

ic sylf hit eam "c'est moi-même" (L)

Acc. *sittan laete ic hine wiox me sylfue* "je le placerai à côté de moi"

ic swerige þurh sylfne (Luc 24:39) "je jure par devant moi"

Dat. *swa swa wýscion him selfum* "ce qu'ils espéraient pour eux-mêmes"

Les formes en *self* sont souvent elles-mêmes renforcées par un datif d'intérêt, se présentant sous la forme d'un pronom personnel au datif, placé dans le syntagme nominal après un pronom au nominatif. Ce datif est appelé dans certains grammaires "datif pléonastique".

God forē-sceāwap him self þā offrunge "Dieu lui-même pourvoira aux offrandes (pour lui-même)"

hē biþ him self gehwæper sunu and faeder "lui ([le phénix]) est à la fois le père et le fils par rapport à lui-même"

hē him selfa sceaƿ rēaf of liče "il se devêtit de sa tunique"

- soit au nominatif à côté du sujet

God selfa Dieu lui-même... *ic selfa* "moi-même..."

se sylfa cwellere "le bourreau en personne"

- soit encore, au gen., avec une valeur de possessif

slēap synnigne ofer selfes mūþ ! "que l'on frappe le pêcheur sur [(sa) bouche]"

9.1.1.3.2. En moyen-anglais

Le moyen-anglais ne s'est pas encore constitué de pronom réfléchi; tout comme en vieil anglais, c'est le pronom personnel qui en tient lieu:

ex: *dude him in turneiment* "se mit en tournoi"

ete we en fede us "mangeons et nourissons nous"

Le sens et la fonction des pronoms personnels au datif *mē* et *þē* dans les combinaisons *ich me self*, *þū þē self* se sont progressivement désémantisées, alors que *me* et *þe* prenaient la valeur de possessifs

ex. *mi self haveþ* "moi-même ai"

- On assiste à l'émergence des formes pl. *urself*
- La forme dative *himself* est conservée et son pl. *himself* apparaît
- La forme *hireself* est ambiguë entre féminin et possessif

- On voit également apparaître les formes *selve* et *selven*, au départ indifféremment au sg. et au pl. (*mi-selve*, *himselve*, *himselven*). A l'origine, il s'agissait probablement des formes affaiblies du datif sg. ou pl. vieil-anglais *selfum*. La forme *selve* serait la forme abrégée de *selven* ou encore la forme affaiblie de l'adjectif décliné *selva*.

Le pronom est très souvent renforcé, non seulement à l'aide de *self*, comme on l'a vu plus haut, mais aussi à l'aide de *owen* (pour la possession) et de *ilke* (comme démonstratif)

ex he hadde no house of his avene (il n'avait pas de maison à lui)
Pis yche abbot ledit abbé

9.1.1.3.3. En anglais elizabéthain (pré-moderne)

Self est utilisé de plus en plus comme un nom:

ex. (Shakespeare) *thy fair self* "ta belle personne"

avec formation d'une forme plurielle *selves*, de toute évidence par analogie

ex. (Shakespeare) *to your selves* "à vos personnes"

- les anciennes formes du datif sont conservés dans certaines personnes: *himself*, *themselves*
- on pense que *itself* serait une forme oblique plutôt que le résultat d'une contraction de *it's self*

En résumé:

- la réflexivité exprimée par un pronom personnel peut entraîner des ambiguïtés:
 - ex (vieil-anglais) *hē ofsticode hine* avec le sens de "il poignarda" ou "il se poignarda".
- l'ambiguïté a été progressivement (à partir du moyen-anglais ancien) levée par le fait que le pronom personnel seul perdait la valeur possible de réfléchi, cette valeur étant exprimée par l'introduction de *self*

9.1.1.3.4. L'histoire particulière de la particule ang. *self*

a. Etymologie

la forme est attestée dans les textes les plus anciens de la littérature en va. (*self*, *seolf*, *sof*, *sulf*).

b. Fonctions

Le terme est employé à l'origine comme:

- adjectif, avec deux fonctions:
 - comme pronom emphatique, permettant de souligner le pronom personnel qui le précède

- dans le sens de "identique"

ex. va. *þe sylfan daege* "le même jour"

Dans ce sens, le terme est devenu obsolète (occurrences chez Shakespeare: *I am made of self metal as my sister..., by self and violent hands...*). L'anglais moderne a renforcé le terme sous la forme *selfsame*.

- substantif

Ce substantif peut être précédé des modifiants adnominaux les plus divers:

- un génitif, le modifiant étant alors le plus souvent un nom propre ou une personnification

ex. *Tarquin's self, Wisdom's self, Elizabeth's self*

- un pronom possessif en conjonction avec

- un adj., en particulier *own* ou, en variante, *very*

ex. *my own self, my very self; his former self, his moody self, my other self*
dans le sens de "nature", disposition profonde"

On notera que certains dialectes utilisent *self* comme substantif déterminé ex. *his self, their selves*. L'anglais normé ne peut le faire qu'en insérant *own* (*his own self* dans des expressions avec négation, du type *he was not his own self* "he n'était pas lui-même")

Cet emploi de *self* comme substantif indépendant est également attesté dans la langue littéraire

ex. *till Glory's self is twilight* (Byron); *then all forgetful of self, she wandered into the village*

- un numéral

ex. *their two selves*

- un démonstratif ou un pronom indéfini

ex. *I have no self but thee*

Le substantif peut aussi être seul, auquel cas la valeur de pronom réfléchi emphatique est très forte:

ex. (textes des XVIIIe et XIXe siècles) *he was absorbed in self, the will to educate self, for self and partners* (langue juridique), *from observation of self and neighbour*

- adjectif: l'ancien adj. *self* a formé en moyen-anglais un composé en s'adjoignant l'adj. *same*, avec un sens tautologique; ex. *the selfsame thing* "absolument la même chose".
- élément de dérivation: pour former des adjectifs et des substantifs (le plus compact *selfish*; également des composés avec tiret *self-seeking, self-respecting, etc*).

9.1.1.3.4.3 Remarques

- Les textes présentent des formes dans lesquels le *self* attendu est remplacé par une forme des plus explicites de la réflexivité exprimée:
ex. (textes du XVe au XVIIIe siècle) *Norma had raised her person, Her Ladyship appointed him apothecary to her person; I commit my body to your mercy, etc*

- Une certaine forme de réflexivité apparaît aussi dans ces formes dans lesquelles l'objet du verbe transitif est en fait de l'environnement du sujet (une forme de métonymie)
ex. *to fight, find, lose, etc one's way; to hold one's own, to maintain one's ground*. On notera que ces formules appellent l'emploi d'un possessif, lui-même renforcé par *own*.
- Les graphies ne séparant plus *-self* du pronom personnel apparaissent dès le moyen anglais (fréquentes chez Chaucer). Il faut noter que la forme *one's self* a précédé la forme *oneself* de près d'un siècle.

9.1.2. Dans les langues scandinaves

Nous avons jugé opportun de collecter quelques informations sur les langues scandinaves, en limitant l'investigation à l'islandais et au suédois, en ayant ainsi des langues représentant à la fois la branche occidentale et la branche orientale de la famille du germanique nordique. Les quelques références au norvégien nous ont été livrées par S. Moshagen, étudiant à l'Université de Trondheim, locuteur de riksmål et de néo-norvégien (*nynorsk*)

Les sources consultées ont été:

- pour le vieil-islandais (vis):
Heusler A., *Altisländisches Elementarbuch*, Heidelberg: Winter, 1967, pp. 136-141,
Einarsson S., *Icelandic: Grammar, Texts, Glossary*, Baltimore: Hopkins, 1945, pp. 124-125.
- pour le suédois (vsu, vieux-suédois, et su, suédois moderne):
Wessén E., *Schwedische Sprachgeschichte*, Berlin: de Gruyter, 1970, en particulier III, pp. 180-205.

Les données ont été vérifiées et validées par Mme E. Ejerhed, Professeur de linguistique à l'Université d'Umeå.

En fondant les données rassemblées, on peut faire apparaître quelques constantes:

- expression de la réflexivité

En principe, elle s'exprime en reprenant les formes pronominales déclinées au cas régi par le verbe prédicatif. Ainsi, à la 3e pers., successivement pour acc., dat., gen.:

vis. série *sik, sér, sín*
is. série *sig, sér, sín*
vsu. *sik*
su. *sig*

Les langues scandinaves disposaient de formes réfléchies exprimant le réfléchi dont l'évolution suit le modèle général suivant:

- à l'origine, il s'agit essentiellement de formes sur la base d'un pronom décliné;

- il y a enclise du pronom de la 3e personne; le phénomène est accéléré par l'affaiblissement des formes régies au dat. et au gen. au profit du pronom acc.

vis. ex. *þeir setiask niþr* "ils s'assirent" (acc.); *hann eiganþesk ríke* "il s'appropriä le royaume" (dat.: forme "normale" *eignaþe sér*); *er hefnezk á honom* "vous vous vengez de lui" (gen.: *heneþ yþuar*)

- expression de la réciprocité

Ce rôle peut être rempli par les pronoms réfléchis, mais "rarement" (Einarsson, 124):

is. *þeir réðu það með sér* "ils décidèrent entre eux"

On fera plus volontiers appel à la forme en -s:

vis. *spýriask þeir tíþenda* "ils se demandèrent des nouvelles" (acc.);
veitomsk "entr'aidons nous..." (dat.)

9.2. SEMANTIQUE EN DIACHRONIE

9.2.1. En allemand

Comme annoncé plus haut (cf. *supra* 1.3.2.2.1), l'étude en sémantique historique est fondée sur l'exploitation des données livrées par Behaghel O., *Deutsche Syntax*, pp. 139-174.

Le jeu d'abréviations utilisées dans ce paragraphe est le suivant:

bd.	bas allemand
got.	gotique
mhd.	moyen-haut-allemand
nhd.	allemand
vhd.	vieil-haut-allemand
vs.	vieux-saxon

La typologie de O. Behaghel a été conservée sans modification. Comme il l'a été dit plus haut, cette typologie n'est pas fondée sur des critères exclusivement sémantiques. C'est cependant sur ceux-ci que nous insisterons ici. Lorsque les exemples sont très nombreux, nous citerons évidemment de préférence les verbes pour lesquels la forme n'est plus attestée en all. contemporain. Ceci sera particulièrement valable pour les verbes cités pour le mhd. Enfin, le nombre des "etc." donnés en fin de liste servira d'indication quant au nombre des formes attestées. Inversement, l'indication "quelques exemples" renverra à un chiffre inférieur à la demi-douzaine.

Dans tous les cas, nous préciserons quelle a été l'évolution entre la fin du Moyen Age et la période moderne, essentiellement à partir de l'examen des formes attestées en mhd. d'une part, en all. moderne d'autre part. Pour le détail de ces dernières, on consultera le tableau donné dans le chapitre 1 (§ 1.3.2.1.)

Nous ne citerons pas ici les références des formes attestées, celles-ci se trouvant dans le texte original de O. Behaghel.

9.2.1.1. La typologie

* Concernant les vb. "proprement réfléchis"

A. *Unmittelbare Rückwirkung* ("réflexivité immédiate")

I. avec acc.

a. pronom réfléchi décliné au cas régi par le vb.

1. *gelegentliche Reflexiva* ("réfléchis occasionnels")

α) réfléchi avec acc. seul

got. *anafilhan, ataugjan, draibjan etc*vs. *anthebbian, kudian, nerian*vhd. *badon, besseron, bluotigon, etc*mhd. *antworten, firmen, hoenen, (ge)huldigen, schutzen, tuchen, verslihten, etc*

nhd. ex. très nombreux

β) réfléchi avec 2e complément à acc.

aa) 2e complément à acc.: objet

mhd. *du legotest dih*

nhd. pas d'exemple

bb) 2e complément à acc.: attribut

- substantif

mhd. *als bald er sih eyn sunder erkennet...*

nhd. pas d'exemple

- adjectif

ahd. *hi ina hlutran wet*mhd. *die sich sicher wissen, etc*

nhd. des ex.

2. *stehende Reflexiva* ("réfléchis permanents")

α) relation avec l'obj. réfléchi différente de celle de l'obj. libre

aa) construction avec réfléchi

ahd. *rehhan*mhd. *ânen, erheugen, gesellen, etc*

nhd. ex. nombreux

bb) glissement sémantique

aaa) l'action de l'obj. libre remplacée par un état dans l'obj. réfléchi

- vb. de mouvement

got. *inwagjan sik*ahd. *sih bibringan, sih bikoren, etc*

mhd. *sich anvahen, sich banen, sich began* (dans le sens de "vivre, prendre soin de soi"), *sich behaben, sich brisen, sich erben, sich enboeren, sich heben* (dans le sens "commencer"), *sich umbetragen, etc, etc*
 nhd. ex. très nombreux

- vb. d'"effort" (*Bemühen*):

ahd. *sih arbeiten, sih leiten, sih muojen, sih pinon, sih quellen*
 mhd. pas d'exemple
 nhd. 2 ex.

- vb. décrivant un processus psychologique (*seelischer Vorgang*)

got. *laisjan sik brakjan sik*

ahd. *sih bliden, sih brutten, sih irbalden, sih fluohiren, sih hriuwon, etc*

mhd. *sich betrüebe, sich ergern, sich gremen, sich hermen*

nhd. nombreux ex.

- vb. d'"expression" (*des Zeigens, der Äusserung*)

ahd. *sih ougen*

mhd. *sich bescheinen, sich bewisen, sich üeben, etc*

nhd. 2 ex.

- "autres"

ahd. *sih ebonon, sih firliazan, sih meron, sih tragen / tragôn*

mhd. *sich bediuten, sich diuten, sich enden, sich ferwen, sich gelichen, etc*

nhd. encore de nombreux vb. non catégorisés par ailleurs

bbb) le vb. en forme réfléchi est "plus abstrait"; sens "plus figuré"

got. *gafilhan sik*

ahd. mhd. pas d'ex.

nhd. quelques ex.

ccc) l'obj. réfléchi est "plus abstrait; "état", "processus"

ahd. *sih gihahan, sih gihaltan, sih giziohan*

On remarquera que ce vb. comportent tous la particule gi-

mhd. *sich zwien*

nhd. quelques ex.

ddd) l'obj. réfléchi a un sens "plus étroit"

ahd. pas d'ex.

mhd. *sich begeben*

nhd. 2 ex.

eee) l'obj. réfléchi a un sens plus proche du sens étymologique

ex. uniquement en mhd. *sich ellenden, sich ersetzen.*

fff) "autres"

les ex. sont uniquement des formes du nhd.

cc) l'obj. réfléchi et l'obj. libre ne sont pas du même type

aaa) l'obj. "étranger" est à l'acc.

aaaa) l'obj. réfléchi renvoie à une personne, tandis que l'obj. libre renvoie à une entité autre qu'une personne

- l'obj. "étranger" est une entité indépendante du sujet

got. *ushafjan*

vs. *ina ahebbian, ina garuwian, ina lidon*

ahd. *sih buozen, sih klagon*

mhd. *sich entslahen, sich gelieben, sich rüsten, sich verbern, sich wagen, sich zouwen*

nhd. ex. assez nombreux

- l'obj. "étranger" est une partie ou un accessoire du suj.; ("synecdoque")

ahd. -

mhd. *sich baneken*

nhd. quelques exemples

- "autres"

ex. uniquement en nhd.

bbbb) l'obj. réfléchi est un "mobile"; l'obj. libre est "immobile"

ahd. -

mhd. *sich rigelen, sich unterschreiben, sich unterzeichnen*

nhd. -

cccc) il existe, à côté de l'obj. réfléchi un complément, absent avec l'obj. libre

- "expression prépositionnelle" (*präpositionaler Ausdruck*) ou adv. correspondant

ahd. *sih trosten ze*

mhd. *sich beheften mit, sich brechen gein, sich entbrehen abe, sich falten in*

nhd. nombreux ex.

- un gén.

ahd. -

mhd. *sich abetuon, sich begeben, sich beheren*

nhd. 2 ex.

bbb) un 2e acc.

- obj.

- attribut

mhd. *sich annemen ein dinc, sich anziehen*

nhd. une dizaine d'ex.

dddd) le vb. avec un obj. à l'acc. a un sens très différent de celui de la structure réfléchie

ahd. *sih firdenken, sih gefahan, sih firsehan, sih furhten, etc*

mhd. *sich anegan, sich annemen, sich begeben eines Dinges, etc*

nhd. nombreux exemples

ccc) obj. "étranger" gen. ou dat.

ahd. *sih flizan, sih gewaltan*

mhd. *sich beginnen, sich betruwen, sich hüeten, sich raemen, sich verziehen, etc*

nhd. nombreux exemples

β) le vb. non réfléchi "n'a pas de complément"; le vb. a à la fois une construction transitive et intransitive; le "sens de la langue"

aa) la structure réfléchie est indépendante de l'existence d'autres complémentations sur le vb.

- vb. de mouvement

got. *gaqiman sik*
 ahd. *uf stahan sik*
 mhd. *sich nahen, sich strichen, sich tucken, sich zogen,*
 nhd. une vingtaine de formes attestées

- vb. du "changement d'état d'esprit"

got. *sik idreigon, sik skaman, ahd. sih irqueman, sih gifnehan, sih karon, etc*
 mhd. *sich liden, sich wünnen*
 nhd. quelques ex.

- vb. renvoyant à "un changement dû à une erreur"

ahd. ~~*sih firiligen, sih verhören*~~
 mhd. ~~*sich ergan, sich versitzen, sich verslafen, sich verwarn*~~

- autres

got. *gahamon sik, galaugujan sik*
 vs./ahd. *inaginihudon, sich nioton, sich ellenon, etc*
 mhd. *sich gebaren, sich gebüren, sich rasten, sich sünden, sich vergrifen*
 nhd. encore une dizaine d'ex.

bb) la forme réfléchie n'apparaît que dans un environnement spécifique au niveau de la complémentation

aaa) avec préposition ou adverbe de but

ahd. -
 mhd. *sich ze tode fallen, sich ze tode springen*
 nhd. nombreux ex.

bbb) avec un adj. attribut

ahd. *ik hebbe mi geten also sat*
 nhd. nombreux ex.

γ) le vb. n'existe que comme réfléchi

aa) le vb. est un dérivé de substantif ou d'adverbe

- vb. de mouvement

ahd. *sih brustpendelon, sih gahon*
 mhd. *sich uzenen*
 nhd. quelques exemples

- vb. décrivant un "processus psychologique" ou mental

vs. *ina wredian*
 ahd. *sih wuofkaron*
 mhd. *sich entrüsten, sich ereifern, sich giften*

- autres

mhd. *sich beheren, sich bruodern, sich bekinden, sich versinnen*
 nhd. quelques exemples

- composés avec préfixes:

tous les ex. données appartiennent au nhd.

bb) déverbatifs; les composés sont tous avec préfixe

aaa) formés à partir d'un verbe simple, lui-même réfléchi

ahd. *sih beruomen*,
mhd. *sich versenen, sich vertrösten*
nhd. ex. nombreux

bbb) formés à partir d'un vb. simple pouvant recevoir un obj. "étranger"

ahd. *sih firmezzan*
mhd. *sich besenden, sich bewerben, sich verwegen*

ccc) formés à partir d'un verbe simple intransitif

- vb. de mouvement

ahd. *sih irfallan*
mhd. *sich vergahen, sich verloufen, sich veriten*
nhd. ex. nombreux

- vb. décrivant un "processus psychologique"

ahd. -
mhd. *sich verjammern*
nhd. 4 ex.

- "autres"

vs. /ahd. *sih forswerien*
ahd. *sih irruofen*
mhd. *sich erkosen, sich verhandeln*, etc (verbes en ver-, wider-)
nhd. exemples très nombreux en *be-, durch-, ver-, an, ab-, aus-, über*

II. vb. réfléchi avec obj. au dat.

a. vb. réfléchi extérieur à la relation

1. au dat. réfléchi s'adjoint un dat. libre, "attendu" ou "nécessaire"

α) obj. réfléchi selon les modalités gouvernant l'obj. libre

aa) le pronom complète le vb.

Les exemples sont tous en ahd.

bb) le pronom est lui-même complété par un adj.

ahd. et mhd. -
Les premières formes attestées se trouvent chez Luther.

β) la relation avec l'obj. réfléchi est différente de celle de l'obj. libre

as. *wardon*
ahd. 2 ex.
mhd. -
nhd. quelques ex.

2. "Dativus commodi" ou "Dativus ethicus"

α) dat. libre possible à la place du dat. réfléchi

got. des formes correspondant à des moyens en grec
ahd. -
mhd. 1 ex
nhd. peu d'ex.

β) aucun dat. possible à la place du dat. réfléchi

aa) l'action renvoie à une "acquisition matérielle"

ahd. plusieurs ex.
mhd. quelques ex.
nhd. de même, quelques ex.

bb) l'action renvoie à un espoir, une attente

ahd. quelques ex.
mhd. -
nhd. 4 ex.

cc) le vb. décrit une forme d'"appréhension intellectuelle du monde extérieur"

got. quelques ex.
as. *afterwaron, farsehan*
ahd. quelques ex.
nhd. 2 ex.

dd) le vb. renvoie à une erreur

2 ex. en ahd.

ee) le vb. exprime une évaluation

des ex. en got. et en ahd.
nhd. 3 ex.

ff) le vb. renvoie à un "changement de l'état d'esprit"

got. *faurhtjan, ogjan*, etc
as. *andradan, akuman, wundron*, etc
mhd. et nhd. -

gg) le vb. exprime une forme de l'élocution

got. nombreux ex. sur le verbe *qapan*
ahd., mhd.: -
nhd. pas d'ex.

hh) le vb. exprime un état ou une mutation

got. rare
ahd., mhd., nhd.: -

b) le vb. n'existe qu'au réfléchi

1. l'obj. réfléchi correspond à un obj. extérieur obligatoire

ex. uniquement en nhd.

2. Dativus commodi

ex. dans le seul nhd.

3. dat. réfléchi en remplacement d'un ancien acc. réfléchi

ex. dans le seul all. moderne

III. vb. avec gen. réfléchi

a. structure parallèle avec obj. libre

1. obj. réfléchi selon les mêmes modalités propres à l'obj. libre

ahd. ex. avec *furhten, hüeten*mhd. ex. avec *vernihten (sin selbes), mishüeten*

nhd. -

2. obj. réfléchi selon des mêmes modalités différentes de celles de l'obj. libre

ahd. *sin zilon "s'efforcer"*

nhd. -

b) pas de structures avec obj. libre

ahd. 2 ex.

mhd. *sin zougen / sin zouwen*

nhd. -

IV. vb. avec réfléchi introduit par une préposition ou une locution

a) structure avec obj. libre existante

1. l'apparition du complément réfléchi est semblable à celle de l'"entité" libre

Premiers ex. avec Luther (*redden widder, finden in sich, etc*)

2. pronom réfléchi différente de celui de l'"entité" libre

nhd. -

b) pas de structure avec obj. libre

Premiers exemples chez Luther.

B. *Mittelbare Rückwirkung* ("réflexivité médiate")got. *sik gahaban, etc*

des ex. du ahd. au nhd.

* concernant les vb. "réciproques"

A. Plusieurs sujets agissent conjointement (*zusammenwirken*) sur un procès unique, chaque sujet effectue une "action partielle" (*Teilhandlung*); le sujet est un pluriel ou un singulier collectif (*kollektives Singular*).

I. Le verbe existe également avec un objet "étranger"

a. avec un objet réfléchi; celui-ci est toujours un accusatif réfléchi.

ahd: *sih (gi)einon, etc.*mhd: *sich beraten, sich versweren, sich verloben, sich wriden mit einem*

b. il n'y a pas de relation avec un verbe réfléchi

got: *jaindre galisand sik arans*mhd: *sich zweien, etc.*

II. le verbe n'existe pas avec un objet "étranger"

- verbe impliquant un "différend" (*Streiten*): mhd: *sich zanken.*- verbes impliquant l'interlocution (*Unterredung*) mhd: *sich unterreden, sich undersprechen*- autres; *gaidja sik mangei*; mhd: *sik mangeln*

B. Plusieurs sujets agissent conjointement (*zusammenwirken*); il en résulte une "imbrication" (*Verflechtung*) de plusieurs actions uniques, dans lesquelles chaque entité, comme sujet agissant, transforme l'autre en objet de son action

got.: *jandam sino misso*.

ahd: quelques exemples

mhd: *sich underhouwen, sich underküssen, sich undervahen*

9.2.1.2. Évaluation

Cette étude des langues germaniques dans leur dimension historique fait apparaître quelques tendances intéressantes:

Il est difficile de tirer des conclusions à partir des fréquences lexicales, considérant que les corpus ont été d'autant plus riches que l'on se rapproche de l'époque moderne.

9.2.2. Dans les langues scandinaves

Comme dans les paragraphes précédents, les remarques faites ici sont fondées sur les faits islandais (vis. et is.) d'une part, suédois (su.) d'autre part.

9.2.2.1. Islandais

cf. A. Heusler, ci-dessus.

• Le vis. dispose de moyens pour exprimer la réflexivité et la réciprocité (cf. ci-dessus, § 9.1.2.) Cependant, les formes synthétiques indiquées plus haut co-existent avec les formes analytiques:

ex. *hann bauþ sik* "il se déclara prêt à ..." à côté de *hann bauzk*
en particulier lorsque le verbe régit le dat.

ex. *hann bra sér* "il se transforma" (dat.) plus courant que *hann brask*

Le pouvoir d'attraction exercé par le verbe sur le pronom est si fort que les syntagmes prépositionnels peuvent être profondément remaniés et transformer les prépositions inaccentuées en postpositions ou adverbes accentués. La procédure est visible aussi bien pour les réfléchis:

ex. *hann ae-tlapesk fyrer* < *hann ae-tlaþe fyrer sér* "il eut l'intention";
ef maþr ly'gsk sáre á < *lygr sáre á sik* "lorsqu'on se cache une
blessure", etc

que pour les réciproques:

ex. *sendosk þeir gersemar á miple* < *sendo þeir gersemar sín á miple*
"il s'échangèrent / s'envoyèrent des bijoux"; *þeir flugosk þá á* < *þeir fló þá huerr á annan* "se jetèrent les uns sur les < autres"; *þeir es vilia í gegn gangask* < *þeir es vilia ganga huárer e.þrom í gegn*
"qui veulent avancer les uns vers les autres".

• La langue connaît aussi des formes enclitiques qui ne peuvent être interprétées comme un obj. à l'acc. Elles renvoient souvent à l'expression du sentiment ou d'un processus psychologique:

ex. *henne hugnapesk þat vel* "cela lui plut beaucoup" (pour *hugnape*);
þetta felzk vel í skap littéralement "cela lui tombait bien sous le
 sens", "lui plaisait" (pour *fell*); verbes *ifask* "douter"

La forme est presque systématique avec les verbes d'élocution, en particulier *hann kuezk* pour *hann kueþr (sik)* et *hann kuezk* pour *kuap (sik)*; *sagþesk...* "il dit", *ke, llomk* pour *kalla ek mik* "j'appelle".

Cette même forme est également très fréquente en poésie (cf. A. Heusler, § 437.6 et 442). Elle est évidemment à mettre en rapport avec le dat. éthique et le glissement suit la logique sémantique:

ex. *skilia* "séparer" > *skiliask*; *snū'a* "adresser, orienter" > *snuásk* ou encore *huílask* "se reposer"

• Le passif est à l'origine formé avec le verbe/auxiliaire *vera* suivi d'un part. passé, avec une valeur triple

ex. *var hann wegenn* a la fois la valeur adjectivale de "il est mort", la valeur perfective de "il avait été tué" et une valeur d'aoriste "il fut tué". Souvent la forme n'indique par l'agent

ex. *eige er þat loget af...* "il n'est pas mensonge (de dire) que..."

La forme nouvelle *verþa* + part. passé n'a pas vraiment valeur de passif; il s'agit plutôt de l'expression d'une mutation "entrer dans un état nouveau", être affecté par quelque chose".

Le forme en *-s(k)* est utilisée comme forme d'expression du "vrai" passif. On peut voir la transition s'opérer dans des verbes tels que *lú'kask* "se fermer", *reynask* "s'avérer". Mais le nombre des verbes vis. correspondant à un réel passif est encore réduit.

ex. *spyriask* "se savoir", *fásk* "s'acquérir, s'obtenir", *følpask* "naître".

9.2.2.2. Suédois

La grammaire historique de Wessén (cf. ci-dessus 9.2.1.) donne des données détaillées et, semble-t-il, assez complètes, permettant de suivre l'évolution des faits en suédois. En conséquence, nous avons retenu ces faits comme exemplaires du développement de la forme en *-s* propre aux langues scandinaves et de sa place par rapport au passif et aux formes réfléchies proprement dites.

On ne rappellera ici que les grandes lignes de la démonstration faite par le grammairien suédois et les remarques essentielles dont il l'agrément.

9.2.2.2.1. Le passif

• La construction passive est, dans tous les cas, plus récente et secondaire par rapport à la construction active. Elle est liée aux situations pour lesquelles l'«agent de l'action» (*Urheber der Handlung*) n'est pas «présent à l'esprit» et que l'essentiel, le *Prius* «psychologique» réside dans ce vers lequel l'action s'«oriente» (*sich richtet*). Cependant, il est clair que la phrase active et la phrase passive «ne signifient pas exactement la même chose».

Le développement des constructions passives a eu pour conséquence une "translation" (*Verschiebung*) générale de la catégorie du sujet syntaxique, ceci étant particulièrement vrais des verbes dits impersonnels (ex. *mig fryser* "j'ai très froid").

- Le participe passé, ayant un sens de passif dans le cas des verbes transitifs, est entré très tôt dans la formation du passif avec les auxiliaires *vara* et *varda*.

- En vieux-suédois comme en suédois moderne, *vara* ne peut être utilisé qu'avec des verbes qui désignent, soit un "état", soit un "événement en cours ou passé, c'est à dire un procès, un changement".

- Les formes périphrastiques avec l'auxiliaire *varda* apparaissent dès le suédois runique; elles sont cependant plus récentes que les précédentes. Il semble qu'il s'agisse d'une création germanique. Les deux auxiliaires se spécialisent dans leurs fonctions, le premier étant "duratif", "imperfectif", exprimant "un état permanent", le second étant "perfectif", exprimant le passif proprement dit, à l'image de ce que fait *werden* en allemand moderne, et correspondant à un "commencement" ou un "changement d'état". Autre conséquence: les formes périphrastiques ont un sens de "parfait" avec *vara*, de présent avec *varda* avec les verbes transitifs.

- Le rôle joué autrefois par *varda* a été repris par *blir*.

La distribution est donc la suivante en suédois moderne:

- + verbes perfectifs
trädet är fällt "l'arbre a été abattu"
trädet var fällt "l'arbre avait été abattu"
trädet blir fällt "l'arbre est abattu" (action en cours ou imminente)
trädet blev fällt imparfait pur
- + verbes duratifs
huset är bebott: sens présent
huset blir bebott sens futur
staden var belägrad "la ville était assiégée"
- + le participe n'a pas de valeur temporelle; il s'agit plutôt d'un adjectif
staden blev belägrad: valeur d'inchoatif; "on avait mis le siège à la ville"

9.2.2.2.2. La forme en -s

9.2.2.2.2.1. Evolution historique

"On sait que ces formes sont nées de la fusion du verbe et du pronom réfléchi"; le pronom n'étant pas accentué, il y a eu une enclise. Le phénomène a accéléré le changement de fonction qui, de la 3e personne, s'est étendu à la 1e et à la 2e. En d'autres termes, le glissement fonctionnel aurait comme fondement essentiel un phénomène relevant de la phonologie.

Le changement s'est produit à partir de l'"époque viking". La période de transition présente, comme on pouvait s'y attendre, une image assez confuse, avec la co-existence de formes nouvelles en -s avec les formes anciennes en *sik*. Les critères de choix semblent renvoyer aux schémas accentuels (*Betonungsverhältnisse*), ainsi qu'au besoin de "pertinence" (*Deutlichkeit*) et à la "tradition", la forme analytique, plus pertinente, semblant avoir la préférence dans la langue "écrite", alors que la forme synthétique est plus fréquente dans la poésie et la prose "populaire". Il n'est pas exclu que le bas-allemand (du Nord de l'Allemagne) ait influencé le développement de la forme en -s.

- La forme en -s est apparue très tôt avec certains verbes

ex. su. runique *andas* "mourir, rendre l'âme"

vsu. *vidherfaras* "s'éteindre, mourir", *latas* "faire comme si", *biärghas* "rentrer, engranger pour soi", *hon begynte siälas* "elle commença à agoniser", etc.

Certains de ces verbes déponents pouvaient prendre un obj. à l'acc.; on peut en déduire que leur -s est dérivé du *sær* du datif.

La situation est identique avec le verbe *göras* "devenir".

- La forme en -s semble s'étendre dès la période pré-littéraire à de nombreux verbes qui appellent un objet à l'acc. Tout se passe comme si cet objet était "rejeté dans l'ombre" et que la valeur de réfléchi n'était pratiquement plus sentie. En d'autres termes, on passe insensiblement de la valeur de réfléchi à la valeur de déponent (*mediale Bedeutung*), avec des formes représentant les divers degrés intermédiaires:

+ verbes transitifs

ex. *glapia* "rendre heureux" *gläpias* "se rendre heureux" -> "s'amuser"

Bon nombre de ces verbes sont dérivés d'adjectifs, et renvoient à un changement d'état, une mutation correspondant à l'entrée ou la sortie de l'état décrit par le qualificatif de base

ex. *leþas* "devenir triste", *vrängias* "se mettre en colère", *lösas* "se détacher, se libérer", *þröttas* "se fatiguer", etc

+ verbes intransitifs (transition vers les verbes moyens)

Le pronom réfléchi peut être ajouté pour indiquer "une participation plus active du sujet à l'action". L'auteur considère alors que la forme réfléchie est alors "souvent l'équivalent" de la forme active. La procédure est donnée comme ancienne (*urnordisch*).

Dans certains cas, la forme est facultative (en particulier dans le cas des verbes d'expression du sentiment), dans d'autres, elle est obligatoire et s'est maintenue (ex. *ändas* "terminer (sa vie)", *ällas* "vieillir", etc.

- La forme en *-s* prend la fonction d'expression du passif. Wessén en considère la genèse comme un phénomène "purement indigène" (*rein einheimisch*) (p. 198); il pense (p.196) que cette évolution a été fortement influencée par la volonté d'éviter les constructions sans sujet, car ces constructions étaient extrêmement fréquentes dans la langues du groupe vieux-norrois en général, en vieux-suédois juridique en particulier.

Comme pour toute innovation en syntaxe, il est probable (p. 197) que l'analogie a joué, permettant d'étendre la forme en *-s* à des verbes nouveaux lorsque les conditions pour ce faire étaient réunies.

- On reconnaît comme dernière étape de cette évolution du passif les formes avec agent introduit par la préposition *af* "par". C'est une évolution relativement récente des langues germaniques, ce qui est suggéré par le fait que la préposition introduisant l'agent est différente en ang. (*by*), all. (*von / durch*) et dans les langues scandinaves (*av / af*). A l'inverse de la précédente, il n'est pas certain que cette forme soit indigène; il est possible qu'elle ait trouvé son origine dans les textes latins (p. 199).

- l'emploi de la forme en *-s* est courant dans des formes impersonnelles introduites par *det* qui remplit la fonction de "sujet formel" (*formellt subjekt*). Ces formes correspondent aux formes all. en *Es wird... / hier wird...* La structure est employée aussi dans de nombreuses formules polies, en élidant le *det* (cette tournure est exclusivement suédoise).

ex. *vad sägs ? vad tycks ?* (équivalent *vad sägs det ?...*).

Lorsque le verbe est transitif, la forme peut s'accommoder d'un objet à l'acc. qui sera interprété comme le sujet du procès; la forme est employée lorsque le sujet est anonyme; elle correspond généralement à des formes françaises en *on*:

ex. *det bakas bröd* "on cuit du pain"; *det krossades en ruta* "on a cassé une fenêtre".

Il existe évidemment des cas limites conduisant à une double lecture. Ainsi, le dernier exemple peut se comprendre à la fois comme un vrai passif, dans le sens de "la fenêtre a été cassée par quelqu'un".

Cet emploi de la forme en *-s* serait particulièrement répandu dans les dialectes (p. 202).

9.2.2.2.2. L'emploi au réciproque

- *sik* avec valeur de réciproque a disparu dès la période pré-littéraire. Il n'y a pas eu, comme pour le réfléchi, de période de co-existence et de confusion. Le vieux-suédois n'emploie le pronom réfléchi avec un sens de réciproque que dans l'expression *sin a mällum* "les uns parmi les autres".
- Cette clarté de la situation peut expliquer le fait que le suédois moderne ait conservé autant de verbes en *-s* avec le sens de réciproque

ex. *mötas* "se rencontrer" (sujet pluriel) / "se réunir" (sujet collectif),
skiljas "se séparer", *råkas* "se rencontrer par hasard", *umgås*
 "discuter entre amis", *knuffas* "se bousculer", *gnabbas* "se
 quereller", *slåss* "se battre", *brottas* "pratiquer la lutte", *kyssas*
 "s'embrasser", *talas vid* "s'entretenir avec", *hjälpas åt* "s'entr'aider",
bytas om med varandra "se relayer, reprendre de quelqu'un", etc.

- Le su. moderne peut aussi exprimer la réciprocité en faisant appel au pronom invariant *varandra*.

9.2.2.2.3. Une fonction originale

Enfin, les collègues suédois nous ont signalé une fonction originale de la forme en *-s* généralement négligée dans les grammaires: elle peut exprimer une propriété générique, voire prototypique ou stéréotypique. Le sujet est alors considéré comme un absolu:

ex. *valparna bits*

dont la glose est: les chiots mordent, il est dans leur nature profonde de le faire.

- Il faut remarquer que, lorsque le verbe "fort" a une forme conjuguée longue et brève, c'est la seconde qui sera employée pour rendre cette lecture possible:

ex. *barnen nypes* / **barnen nypes* (en lecture absolue).

L'informant norvégien consulté a affirmé que la même ambiguïté valait pour les deux langues de son pays. Il a cependant précisé que cette lecture n'était possible que si le déterminant était indéfini:

rikmål: *kvepar bitst*
 nynorsk: *valpar bites*

9.2.2.2.3. La forme *self*

Les langues scandinaves utilisent des formes du *self* (su. *själva*, riksmål *selv*) comme renforcement du sujet. La lecture est uniquement emphatique.

9.2.2.2.4. En résumé

- Un grand nombre de verbes en *-s* a été formé secondairement, après que la forme a acquis une fonction "moyenne" (*medial*). La procédure a affecté aussi bien des verbes transitifs (groupe *gläpjas* "se réjouir") que des verbes intransitifs "déponents" (groupe *ällas* "vieillir").

La fonction exacte remplie par ce *-s*, sans être nulle, est cependant "plutôt floue" (*recht verschwommen*, Wessén, 194) et "difficile à définir". Ceci est particulièrement vrai aussi des formes impersonnelles, dans lesquelles le *-s* semble avoir repris la fonction aspectuelle de l'ancien infixé *-na* (formes *det ljusnar*, *det klarnar*, etc).

- La différence entre les formes réfléchies en *sig* et celles en *-s* est subtile et il faut faire intervenir plusieurs types de considérations pour la saisir. Il peut s'agir de traits sémantiques propres au sujet

ex. *bättras sig* "s'améliorer": sujet personnel animé / (*for*)*bättras*: le sujet peut aussi être non animé; de même *utveckla sig* / *utvecklas* "se développer". ou encore de la structure sémantique

ex. *glädja sig* "se réjouir" / *glädjas* (appelle l'extension prépositionnelle avec *över*).

- La distance entre les sens "moyens" ci-dessus et le sens passif apparaît également comme très réduite et on est souvent "à la frontière" entre les deux voies. La décision doit souvent être fondée sur "le sens profond" (*Grundbedeutung*) du verbe.

En résumé:

La terminaison *-s a*, en suédois moderne, non seulement perdu complètement sa valeur de réflexivisation (*rückbezüglicher Inhalt*), mais acquis des fonctions nouvelles:

- elle s'est étendue à grand nombre de déponents ("pour la plupart des intransitifs)
- elle est devenue un procédé normal de formation du passif
- elle peut avoir un emploi dans les tournures réciproques
- elle peut assumer cette fonction originale d'expression de la propriété stéréotypique

La forme en *-s* peut donc être triplement ambiguë:

ex. *valparna stickes*

dans le sens

- "les chiots sont léchés", par exemple par la mère
- "les chiots se lèchent" (mutuellement)
- "les chiots lèchent", par nature

tandis que, pour exprimer la valeur réfléchie ("les chiots se lèchent", chacun pour soi), il faudra faire appel à la forme marquée *sig*.

L'enseignement le plus important de cette étude nous est soufflé par E. Wessén (p. 194) et il convient de donner un grand poids à ces conclusions:

- un examen approfondi des faits ne permet pas de dire que le passif (dans les langues scandinaves comme en général) se serait mis en place à partir du moyen et, en conséquence, d'établir un continuum allant du réfléchi au passif en passant par le moyen. Les deux types d'évolution correspondent en fait à des tendances allant dans des sens opposés.
- il semble plutôt que, avec certains verbes, la fonction réfléchie se soit transformée en une fonction moyenne neutre (*neutral*), et qu'avec d'autres, elle ait glissé vers le passif.

9.3. CONCLUSIONS

9.3.1. Tendances de l'évolution morphosyntaxique

Du point de vue de la morpho-syntaxe, l'examen des faits fait apparaître les tendances suivantes:

9.3.1.1. Le morphème *self*

Il s'agit à l'origine d'un adjectif modifiant un substantif ou un pronom. Il est décliné comme tel, mais manifeste très tôt une tendance à devenir l'invariant qu'il est aujourd'hui. En effet, il est placé à proximité immédiate du substantif ou, plus encore, du pronom avec lequel il est coindexé, et c'est alors le pronom seul qui est décliné. Dans ces conditions, il était naturel que l'on ait une fusion de type enclise avec le pronom, ce qui s'est effectivement produit dans certaines langues comme l'anglais ou le néerlandais. Ce dernier constat conduit à penser qu'il peut s'agir d'un trait propre à l'ingvéonique (quoique le frison ne présente pas le phénomène).

Cette forme postclitique semble avoir eu dès l'époque préromane une valeur redondante et emphatique, dans toutes les positions dans les langues anciennes, en position de sujet dans les langues modernes.

L'élément a gardé sa valeur d'adjectif dans les langues scandinaves. Par ailleurs, elle peut servir de base dans divers éléments du lexique des langues germaniques

- des adverbes (rkm. *selv* "même", all. *selber*, *selbst*)
- des éléments de conjonctions (rkm. *selv om* "même si", all. *selbst wenn*).

Enfin, elle peut être utilisée comme élément de dérivation, toujours avec ce sens général de réflexivité conduisant à l'idée de superposition possible, et donc d'identité au moins partielle

ex. ang. *selfsame*; tous les composés verbaux en *self*, traduit généralement par des dérivés en *auto-* dans les langues romanes.
ex.: en all. dérivés en *selbst-* (ex. *selbständig*); dans les langues scandinaves en *selv-*.

On notera que l'all., contrairement aux langues de la même famille, fait appel à la forme marquée en *-st* pour cette dérivation et ne peut utiliser la forme non marquée *selb-* (nl. *zelf-*).

Enfin, il convient de signaler ici un phénomène qui a affecté le nl. et pour lequel on ne trouve pas d'équivalent dans les autres langues germaniques, par même dans le bas-allemand: la formation de pronoms formés par adjonction (de type enclise) de *lui/ lieden* (à partir de la racine signifiant "gens" collectif, all. *Leute*) et pouvant également être en position aussi bien de sujet que d'objet, et donc de pronoms réfléchis.

9.3.1.2. Les anciens verbes "forts" de la classe 7

On sait que les anciens verbes considérés comme des déponents entraînent pour la plupart dans la classe des verbes "forts" à redoublement ou réduplication (classe 7 de la typologie traditionnelle des verbes "forts" des langues germaniques). On se plaît généralement à rappeler comme emblème de cette classe le verbe formé sur la racine *hat-* "s'appeler", qui a manifesté les signes de ce genre de conjugaison jusqu'à l'époque post-médiévale (ex. ang. forme *hight*).

~~Il serait hasardeux de faire des hypothèses sur l'existence d'un rapport ancien entre la valeur réflexive et le mode de conjugaison. On ne peut que constater que la disparition de ce mode de conjugaison a coïncidé avec la perte de la valeur de déponents que certains verbes de cette classe possédaient (cf. syntaxe de all. *heissen*; disparition du verbe en ang. et remplacement par des formes analytiques explicatives * *I call myself... / ? they call me... / my name is...*)~~

9.3.1.3. Expression de la réflexivité

Nous avons pu suivre les grandes étapes de l'évolution pour les langues germaniques:

- emploi de pronoms déclinés
- extension de la forme du pronom de la 3e personne sg. aux autres personnes
- extension de la forme acc. de ce pronom aux dépens des autres cas
- tendance générale à transformer ce pronom en un invariant
- enclise de *-self* dans certaines langues du groupe germanique.

9.3.1.4. Expression de la réciprocité

L'image des formes pour exprimer la réciprocité est relativement floue. L'histoire et les diverses langues étudiées présentent toute la gamme des possibilités, en allant des formes analytiques avec intégration éventuelle d'une préposition et divers phénomènes d'assimilation et d'amalgamation à l'intérieur de l'élément ou de la locution utilisée, jusqu'à la forme suffixée *-s* des langues scandinaves.

Plusieurs modes peuvent être utilisés à la même époque et il faudrait une étude de détail extrêmement fouillée pour faire ressortir les grands lignes de l'évolution, s'il en existe.

9.3.2. Tendances de l'évolution sémantico-pragmatique

Les faits observés livrent une image d'ensemble assez floue et les tendances dégagées sont plus des impressions que des certitudes.

9.3.2.1. La forme *self*

Nous avons constaté plus haut que le développement de cette forme a été différent selon les langues germaniques du point de vue des fonctions assumées. De même qu'il est malaisé d'identifier les raisons exactes pour lesquelles le nl. et l'ang. pas exemple ont mis en place des formes de pronoms réfléchis avec *-self* enclitique, alors que l'allemand (pas même les dialectes bas-allemands du nord) ou le frison ne l'ont pas fait, il est difficile de dire quelles sont les différences sémantiques et pragmatiques que ces formes introduisent dans la prédication.

Cette question sera à nouveau examinée plus bas (cf. *infra* § 10.1.1.).

9.3.2.2. Réflexivité

Nous avons eu l'occasion d'insister, à partir de l'observation des faits dans les langues scandinaves (en particulier le suédois - cf. § 9.2.2 ci-dessus) sur l'absence de continuité entre les différents pôles de la diérèse et sur la difficulté qu'il y a à situer la voix dite "moyenne" par rapport à ce qu'on appelle l'actif et le passif dans des langues qui ne sont pas du type ergatif-absolu.

Une autre observation intéressante et importante de l'étude historique a été le constat de l'extension et du succès du *dativus ethicus* dans les langues germaniques du haut et du bas Moyen Age, que ce soit en termes de fréquences lexicales ou de fréquences textuelles. Cette évolution a marqué, non seulement des verbes transitifs, mais aussi des verbes intransitifs qui, par là-même, perdent de leur "intransitivité". Le statut de ces derniers par rapport à la voix "moyenne" complique le problème que nous avons évoqué au paragraphe précédent.

Il convient aussi d'insister particulièrement sur le fait que cette opération s'applique de manière préférentielle à certaines catégories de verbes: des verbes de mouvement, des verbes d'état et de processus psychologique (cf. les *sentience verbs* de la grammaire catégorielle), des verbes d'élocution. Dans certains cas, la forme "réfléchie" s'est même maintenue dans la langue moderne (ex. all. pour les processus mentaux, suédois pour les verbes d'élocution). Les faits historiques confirment une évidence empirique: le sujet est particulièrement concerné par ses sentiments et par les actes de parole; les verbes qui renvoient à ces deux processus sont tout naturellement renforcés par l'expression d'un "retour" vers lui-même, d'une "retombée" à son profit.

9.3.2.3. Réciprocité

Il est évident que les formes analytiques ne posent pas de problème particulier au niveau de l'interprétation sémantique. Le fait que ces formes analytiques aient généralement évolué vers des formes invariables n'appellent pas non plus de commentaire particulier, dans la mesure où ces formes, lorsqu'elles existent, n'assument pas d'autres fonctions (ex. all. (prep) *einander*, ang. (prep) *each other*, cf. nl. *elkaar*, etc). Le degré de figement de ces formes est confirmé par le fait que la préposition est antéposée.

Inversement, on a pu constater que, en commençant à une époque très réculée, la forme réfléchie peut prendre en charge l'expression de la réciprocité. Le pronom réfléchi endosse une fonction nouvelle et devient fortement polysémique, en particulier dans les langues scandinaves.

En fin de compte, les deux idées centrales à retenir de cette excursion dans l'histoire sont les suivantes:

- une forte augmentation des fréquences et un élargissement des domaines d'emploi à l'époque moyenne de développement des langues germaniques, en particulier au niveau des formes propre de la voie dite "moyenne"
- une réduction des modes d'expression de la réflexivité et de la réciprocité, les particules invariables qui se fixent voyant leurs fonctions multipliées, à la fois du point de vue morphosyntaxique et sémantique.

CHAPITRE 10. CONCLUSIONS: ENSEIGNEMENTS DE L'ETUDE SYNCHRONIQUE - PROBLEMES EN SUSPENS

A l'issue de cette étude, il apparaît que les questions et problèmes restés en suspens vont essentiellement dans deux directions:

- des différences de distributivité dans l'emploi des formes et des fonctions qui leur sont associées,
- un certain flou dans la relation entre réflexivité et réciprocité.

10.1. MODES D'EXPRESSION DE LA REFLEXIVITE ET DE LA RECIPROCITE - DISTRIBUTIVITE DES EMPLOIS

10.1.1. Les formes *se*, *sich* et *self*

L'étude contrastive générale (cf. § 7.7.) montre qu'il existe:

- une distribution différente des verbes pronominaux dans les trois langues d'étude; ceux-ci sont nombreux en français et allemand, peu nombreux en anglais,
- une combinatoire différente des types de verbes pronominaux identifiés suivant les langues; en particulier, de nombreux verbes pronominaux français ne se traduisent pas nécessairement par un verbe pronominal allemand ou anglais; l'inverse est vrai, mais dans proportions bien moindres.

Le pronom réfléchi français *se* présente la particularité de pouvoir exprimer à la fois la réflexivité et la réciprocité, à l'inverse de l'anglais et de l'allemand; il est hautement polysémique et peut exprimer, comme nous l'avons vu, de nombreuses relations et notions.

Une autre des particularités de *se* est qu'il représente la forme atone du complément direct, indirect ou d'attribution. A l'inverse de *me*, *te*, *nous*, *vous*, le pronom *se* ne peut servir de clitique,

il se lave **tu se laves*

il me lave *il te lave* *il nous lave* *il vous lave*

Le tableau ci-dessous récapitule les différentes relations (cf. § 7.5.) pouvant être exprimées par le pronom réfléchi français *se*.

Les formes néerlandaises et "scandinaves" sont données à titre d'exemple.

relation exprimée	reprise du sujet en français	reprise du sujet en allemand	reprise du sujet en anglais	reprise du sujet en néerlandais	reprise du sujet pour les langues scandinaves
réflexivité <i>il se lave</i>	<i>se</i>	<i>sich</i> <i>sich selbst</i>	<i>oneself</i>	<i>zich</i> <i>zichself</i>	<i>sig</i>
réciprocité <i>ils s'embrassent</i>	<i>se</i>	<i>sich einander</i>	<i>each other</i>	<i>elkaar</i> <i>mekaar</i>	<i>varann</i> plus couramment <i>varandra</i>
relation passive <i>le raisin se récolte ici</i>	<i>se</i>	<i>sich</i> <i>werden + pp</i>	<i>to be + pp</i>	<i>worden + pp</i>	phrase passive
verbe ergatif <i>la porte s'ouvre</i>	<i>se</i>	<i>sich</i>	verbes réversibles	<i>zich</i>	verbes réversibles
possession <i>il se lave les mains</i>	<i>se</i>	<i>sich</i> (datif) + partie du corps	possessif + partie du corps	<i>zich</i> + partie du corps	possessif réflexif <i>sina</i>
verbe mutatif <i>le ciel s'éclaircit</i>	<i>se</i>	<i>werden</i> + comparatif <i>sich</i> lexicalisé	<i>to get / turn</i> + comparatif lexicalisé	<i>worden</i> + comparatif lexicalisé	verbe en - <i>na</i> (devenir) et - <i>s</i>
expression <i>elles se bouffent le nez</i>	<i>se</i>	idiome	idiome	idiome	idiome

Tableau 8: Modes d'expression de la réflexivité et de la réciprocité dans plusieurs langues.

La diérèse est exprimée de la façon suivante dans ces mêmes langues:

voix exprimée	en français	en allemand	en anglais	en néerlandais	langues scandinaves
voix moyenne	Ø (1)	Ø	Ø (2)	Ø	-s/sig
voix passive	<i>être + pp</i>	<i>werden + pp</i>	<i>to be + pp</i>	<i>worden + pp</i>	équivalent du verbe "être" + pp <i>blir + pp</i> -s

(1) si toutefois on ne considère pas les verbes du type *s'appeler* comme des verbes "moyens"

(2) on doit cependant rappeler le cas des verbes du type *to sell*, *to read* dans les énoncés du type *the book sells well*, *the book reads well* qui ont été étudiés ici comme des verbes à sens passif (NEXCPASS)

10.1.2. Conditions d'instanciation des pronoms réfléchis

Rappelons d'abord quelques concepts de base dans la théorie élaborée par N. Chomsky¹:

- la notion de "c-command" (*c-command*): un nœud α c-commande un nœud β si aucun de ces nœuds ne domine l'autre et si le premier nœud branchant qui domine α domine également β .

¹ Chomsky N., *La nouvelle syntaxe*, Paris:Seuil, 1987, p. 17. Nous avons préféré consulter les traductions des travaux de N. Chomsky, pour les besoins de la terminologie. Les termes repris ici sont ceux que ces traductions proposent.

- la notion de "liage" (*binding*) : une catégorie α est liée par une catégorie β si et seulement si

(I) α et β sont coïncidiés

(II) α c-commande β

Une catégorie qui n'est pas liée est dite "libre".

- les notions d'anaphore et de coréférence se distinguent par deux propriétés: la coréférence n'est pas obligatoire ; elle n'est pas bornée
- la notion de catégorie gouvernante se définit comme suit: β est une catégorie gouvernante de α si et seulement si β est la catégorie minimale contenant α , α est un gouverneur de α et un sujet

On sait que l'anaphore occupe une place centrale dans cette théorie. Ce statut est également applicable à la réflexivité, en tant que forme de coréférentiation.

Les éléments qui suivent sont empruntés, pour l'essentiel, aux études présentées par Reuland E., in Koster J., Reuland E.J. (eds.) *Long Distance Anaphora*, Cambridge University Press. On attend la publication de Reinhart T., Reuland E.J. (eds) *Reflexivity*, Tel Aviv/Groningen (à paraître). Les exemples ci-dessous sont ceux présentés dans la série de conférences donnée dans le cadre de la *Summer School in Logic, Language and Information* à l'Université d'Essex en 1992 par E.J. Reuland.

10.1.2.1. Réflexivité

10.1.2.1.1. Dans les prédicats

Les pronoms réfléchis sont soumis aux conditions applicables au liage des arguments, à savoir :

- et β , pour être coïncidiés, doivent être non-distincts par leurs traits de nombre, personne et genre

ex.: *Bill hated himself / *herself*

- le liage requiert une c-commande

ex. **John's plans failed himself*

*Mary's father hated himself / *Mary's father hated herself*

- le liage est sensible aux contraintes de localité

ex.: **John hates him* (en interprétation réfléchie) / *John hates himself*

**John thinks that Mary hates himself / hates him*

*Peter_j asked John_j [PRO_j to shave himself*_i]_j*

- les exigences de la catégorie gouvernante sont applicables

ex.: **John expected [_S Mary to hate himself]*

John expected [_S himself to be able hate Mary]

John expected [_S Mary to hate him]

*John expected [_S him to be able hate Mary] (en lecture réfléchie)

*John expected [_S' that [_S himself would be able to hate Mary]]

John expected [_S' that [_S he would be able to hate Mary]]

On peut comparer ces énoncés avec les énoncés suivants où le S est remplacé par un NP:

John hated [NP pictures of himself]

*John hated [NP Mary's pictures of himself]

John hated [NP Mary's pictures of herself]

John hated [NP Mary's pictures of him]

*John hated [NP Mary's pictures of her]

- le liage syntaxique appelle la lecture avec variable liée

ex. ang.: John likes himself and so does Bill

isl.: Jóni rakadi sigi og Peturj gerdi það líka

"Jean s'est rasé / *a rasé lui et Pierre en / *ø a fait autant / a fait de même"

Jóni sagdi [ad þú hefdir svikid hann; / sigi] og Peturj gerdi það líka

"Jean a dit que tu l'avais trahi et Pierre en a fait autant"

10.1.2.1.2. Dans les syntagmes prépositionnels

E. Reuland présente, d'autre part, une étude approfondie de la distribution des formes anaphoriques employées dans les syntagmes prépositionnels dans de nombreuses langues germaniques, en particulier en anglais, islandais, néerlandais, frison, norvégien, danois, etc. Il en ressort essentiellement que les problèmes relevés plus haut se retrouvent dans ces structures. Pour des raisons restant à préciser, probablement à la suite d'une étude historique minutieuse, les systèmes ont évolué de façon bien différenciée dans les diverses langues de cette même famille germanique.

En se limitant aux quatre premières langues mentionnées ici, on relève d'abord que les conditions de départ sont différentes, en visée synchronique sur les langues modernes, selon les choix qui sont faits entre le type *-self*, le type SE (représentant ici la forme invariable *zich / sich* etc) et les pronoms:

en ang. système dit à deux voies: *himself / him*

en nld. système à trois voies: *zichzelf / zich / hem* (avec forme renforcée *hemzelf*)

en isl. système à trois voies: *sjálfur sig / sig, / hann*

en frison système à deux voies: *'m / 'msels*

En français, le système est à une voie si l'on considère que toutes les formes en pronom oblique avec *même* n'ont pas de vie autonome. La comparaison sera faite ici avec les formes françaises données en traduction des exemples:

- dans les propositions infinitives simples
 ex. nld.: *Jan hoorde [Marie een lied voor zich_i / hem_i / *zichzelf_i / zichzelf_j fluiten]*
*"Jan entendit Marie siffler un air pour *soi_i / lui_j / soi_j / lui-même_i / *lui-même_j / elle-même_j"*
- dans les propositions infinitives indirectes
 ex. nld.: *Ik hoor dat Jan_i Piet_j gevraagd heeft [PRO_j een boek voor zich_i / zichzelf*_i/_j mee te brengen]*
*"J'ai entendu que Jean_i a demandé à Pierre_j de lui_j / *lui-même / se_j ramener un livre"*
- dans les propositions avec verbes conjugués
 ex. nld.: *Jan hoorde [dat Marie een lied voor zich_i / hem_i / *zichzelf_i / zichzelf_j floot]*
*"Jan entendit que Marie sifflait un air pour *soi_i / lui_j / soi_j / lui-même_i / *lui-même_j / elle-même_j"*
- dans les propositions subjonctives

On note surtout le fait que SE est orienté vers le sujet, mais le besoin de spécification des traits pronominaux (traits j) peut varier d'une langue à l'autre, même à l'intérieur d'une même famille

ex. *I promised John to wash* (transformée en infinitive)
"J'ai promis à Jean de me laver / j'ai promis à Jean que je me laverai"

nrv. **Jeg₁ lovet Jon [PRO₁ vaske seg]*

- dans les anaphores locales (cf. *supra*)
- dans le cas des anaphores non locales

ex. ang. *Bismarck's impassiveness has always rebounded against himself*

- les formes en *everyone / no one / etc but + -self*

- les formes comprenant la relation de représentation iconique (avec *picture*) sont plus complexes

ex.: *that picture of myself would be nice on the wall*

"cette photo de moi / ? moi-même ferait bien sur le mur"

John_i was going to get even with Mary_j. That picture of himself_i in the paper would really annoy her...

*"Jean allait prendre sa revanche sur Marie. Cette photo de lui / *lui-même / *soi dans le journal allait vraiment la mettre en colère..."*

mais

Maryj was quite taken aback by the publicity Johnj was receiving.

That picture of ? himselfi in the paper had really annoyed her.

"Marie fut très désagréablement surprise devant la publicité que Jean recevait. Cette photo de lui / *lui-même / ?soi dans le journal l'avait vraiment mise en colère..."

Le point d'interrogation sur la deuxième formule en anglais peut s'expliquer par l'inversion dans les rôles thématiques qui entraîne de nouvelles contraintes de localité. On note d'autre part le changement de modalité et d'aspect entre les deux prédicats, dans la traduction française.

On remarque que le domaine du liage peut s'étendre aussi loin que le verbe peut se déplacer (verbes "à monter")

ex.: *Johnj asked us to try to get you to talk nicely about himj / *himselfj*

ex. nrv. (même sens) *Jon bad oss forsøke å få deg til å snakke pent om segi*

10.1.2.2. Réciprocité

10.1.2.2.1. Dans les prédicats

Les pronoms acceptent les antécédents clivés, les anaphores ne les acceptent pas

ex. ang.: **Tomj introduced Maryj to each otheri,j*

[Tom and Mary] i,j were introduced to each otheri,j

Johnj talked with the girl about themj / themselvesi / themselves{i,j}

10.1.2.2.2. Dans les syntagmes prépositionnels

Il apparaît qu'il n'y a pas complémentarité entre pronominaux et anaphores dans certains environnements. Ceci se manifeste, par exemple, par le fait qu'il n'y a pas symétrie dans le liage:

ex. *I talked with the girls about each other*
**I talked about each other with the girls*

10.1.2.3. En résumé

On retiendra de ces études comparatives sur plusieurs langues de la famille germanique:

- l'application des deux conditions

condition A: un prédicat marqué réfléchi syntaxiquement est réfléchi

condition B: un prédicat réfléchi sémantiquement est marqué réfléchi

- le rôle de l'“*emphase*” qui peut se manifester sous diverses formes. A cet égard, dans les langues germaniques, la nature de l'accent de mot et de phrase peut être déterminante (marqué dans les exemples ci-dessous par l'emploi des petites capitales). On a vu que, en ang. par exemple, les formes en *-self* assument souvent ce rôle de pronom emphatique. La remarque est applicable aussi bien aux prédicats qu'aux syntagmes prépositionnels.

- ex. nld. *Max haat zichZELF_i*
 ex. ang. *Max hates himSELF_i*
 “Max se hait (lui-même) / hait sa (propre) personne”
 ex. nld. *Max praat over zichZELF_i*
 ex. ang. *Max speaks about himSELF_i*

En fait, *se* ne peut être en position de pronom accentué

- nld. Max gedraagt zich / *ZICH
 “Max a une (certaine) conduite”
 nld. Max legt het boek achter zich / *ZICH
 “Max pose le livre derrière lui”
 nld. Zichzelf / *zich wast Max
 “C'est bien lui-même que Max lave”

En allemand, la distinction par l'accentuation permet de faire la distinction entre les anaphores en *se* et celles en *self*

- Max haßt SICH*
Max spricht über SICH_i
*Max benimmt sich_i / *SICH gut*
*Max legt das Buch hinter sich_i / *SICH*
 **sich benimmt Max gut*

- l'évolution des distinctions casuelles a également eu des répercussions sur le système, tout en respectant le principe selon lequel les cas inhérents et structuraux restent mutuellement exclusifs:

- ex. all. *Claus sah eine Schlange neben sich / *ihm_i*
*Claudia setzte die Planze hinter sich / *ihr / *sie*
 ex. ang. *John saw a snake next to him / himself*

10.1.3. Formes en *même* et en *soi*

Les pronoms réfléchis *se* et *soi* ne peuvent être employés que lorsque le complément représente la même personne que le sujet. Il y a parallélisme morphologique et syntaxique entre les formes des trois personnes *se-soi* et *me-moi, te-toi*..

Se est généralement analysé comme la forme atone, non marquée, tandis que *soi* représente la forme tonique, marquée, après une préposition. De même que *se* ne peut être utilisé comme clitique, on note que *soi* ne peut se suffire à lui-même dans les réponses, à l'inverse des formes correspondantes des deux autres personnes. Nous avons vu dans le chapitre précédent que l'usage de cette forme n'a cessé de se réduire au profit du personnel non réfléchi. On ne dira plus, comme Racine (repris de Bruno, 1956):

Charmant jeune, traînant tous les coeurs après soi
(Phèdre, II,v)

mais "après lui". *Soi* ne s'emploie plus, en principe, que dans des structures comportant un indéterminé ou indéfini (*chacun pour soi*), pour entrer dans des expressions de type proverbial. On relève une forte tendance à la lexicalisation (ex. *le chacun pour soi*)

Soi se peut à son tour être renforcé en *soi-même* (comme *moi-même, toi-même*). Contrairement à la forme en *se*:², ces formes sont univoques

~~[L'ambiguïté] ne vaut pas des formes réflexives en *même*, qui sont univoques, comme on le voit en (11b), opposable à l'ambigu (11a):~~

(11) (a) *nous nous parlons parfois*

(b) *nous nous parlons parfois à nous-mêmes*

[...]

Il est intéressant de noter que la forme forte *soi* est également univoque: elle est toujours individuellement réflexive. Par exemple, (12a) et (12b) ne sont pas toujours synonymes:

(12) (a) *parler de soi est difficile*

(b) *parler les uns des autres est difficile.*

Les réciproques explicites *l'un l'autre, les uns les autres* sont également univoques. En tout cas, ils excluent toute interprétation réflexive.

Ajouter les formes *soi-même* ou *les uns les autres* permet de lever cette ambiguïté.

nous nous regardons nous-mêmes

Lecture réfléchie

nous nous regardons les uns les autres

Lecture réciproque

Cependant, il convient d'insister sur le fait que la désambiguïssation n'est pas sans faille. On peut en effet arguer du fait que, par exemple le verbe *regarder* dans l'exemple ci-dessus n'est plus une seule et même entrée dans le dictionnaire sémantique. En effet, les locuteurs confirment que, dans la première lecture, *regarder* renvoie au regard "intellectuel", "psychologique", sans exclure le regard physique, sensoriel, tandis que la lecture réciproque privilégie les interprétations dans l'ordre inverse des priorités. La différence serait donc au moins pragmatique.

Enfin, on notera que la forme *soi-même*, à l'inverse de *soi*, peut s'employer seule, en réponse à une question pur vérifier une identité, dans le registre du familier (*Mr. X. ? soi-même*).

10.2. RECIPROCITE ET REFLEXIVITE

Nous avons vu lors des essais de traitement automatique de la réflexivité et de la réciprocité faisait problème essentiellement pour les verbes ambigus entre lecture réfléchie et lecture réciproque.

nous nous lavons => we wash ourselves we wash each other

² [Milner 1982], p. 47-48.

On sait que l'une des méthodes appliquée en T.A.L.N. devant les cas d'ambiguïtés apparemment insoluble est d'avoir recours à un système de pondération fondé sur la probabilité d'occurrence de la lecture. Les probabilités sont calculées à partir des dictionnaires de fréquences. Si l'on souhaitait ici faire appel à cette procédure – d'ailleurs fort peu élégante – il faudra disposer de dictionnaires de fréquences sémantiques, ce qui, à notre connaissance, n'existe pas pour les langues concernées. On se contentera seulement de rappeler que les énoncés faisant problème comportent ces verbes en *se* exprimant une relation métonymique: *se laver, se raser*. Mais ce critère ne peut être généralisé: certains verbes de perception, des verbes exprimant un différend, ou encore des verbes d'expression du sentiment peuvent avoir une lecture double:

se regarder, se battre, se détester, s'aimer..

J.-C. Milner parle même de triple ambiguïté des énoncés avec pronom réfléchi:³

Il est notoire que les pronoms réfléchis en français sont ambigus pour peu qu'ils soient dotés d'une référence et que leur sujet dénote une multiplicité.

en (1) *mes vingt élèves se sont regardés*

trois interprétations peuvent être distinguées:

(2) (a) *chacun de mes vingt élèves s'est regardé lui-même*

(b) *mes vingt élèves se sont regardés les uns les autres*

(c) *mes vingt élèves, en groupe, se sont regardés en groupe.*

L'interprétation (2a) peut être nommée: *réflexivité individuelle*. [...]

L'interprétation (2b) peut être nommée: *réciprocité*. [...]

L'interprétation (2c) n'est pas généralement reconnue: il s'agit d'une *réflexivité globale*.

et illustre par un exemple les erreurs pragmatiques pouvant être occasionnées si une lecture est privilégiée:⁴

Dans une phrase telle que (aa):

(aa) *Paul et Marie se sont offert une voiture*

la différence entre réflexivité individuelle et globale est très claire: dans le premier cas, deux voitures sont achetées, dans le second, une seule.

La forme *se* est intrinsèquement ambiguë. Celle-ci ne pouvant être levée par la nature du pronom, le modèle à appliquer pour la désambiguïtation doit trouver ses fondements ailleurs.

Pour J. Stéfanini, seul le contexte peut permettre d'opter pour une lecture ou l'autre:⁵

Nous nous lavons indique seulement au niveau de la langue, que nous sommes acteurs et patients dans le procès. C'est dans le discours que *nous nous lavons* prendra le sens réfléchi ou réciproque, c'est le contexte qui révélera que nous exerçons cette action sur notre propre

³ [Milner 1982], pp. 43-46.

⁴ [Milner 1982], p. 47, note 1 de bas de page.

⁵ [Stéfanini 1962] p. 94.

corps ou sur celui de nos compagnons. La langue est devenue suffisamment abstraite pour ne pas se soucier des images différentes: série de lavages individuels ou aide mutuelle dans les soins de propreté, qu'elle peut évoquer. [...]

En d'autres termes, pour certains verbes, les notions de réfléchi et de réciproque ne peuvent être déduites de l'analyse de la seule structure; elles appartiennent au sémantisme propre à chaque verbe:

[...] Si cependant dans le cas d'une forme comme *nous nous embrassons* le sens apparaît en langue comme réciproque, cela est dû manifestement au sémantisme du verbe la notion d'embrassade impliquant la réciprocité, et nullement à la voix choisie.

Le problème peut être posé maintenant sous forme de questions plus générales:

- les notions de réflexivité et de réciprocité sont-elles universelles ?
- ces notions sont-elles attachées aux verbes ?
- le contexte aide-t-il à privilégier une lecture plutôt qu'une autre ?

La recherche de réponses peut se faire sous divers éclairages.

10.2.1. L'inférence lexicale

Comme tout processus interprétatif, le choix entre lecture réfléchie ou réciproque fait appel à ce qu'on appelle l'*inférence*.

10.2.1.1. Les divers modes d'inférence

G. Sabah⁶ définit l'inférence comme suit:

L'utilisation de connaissances pragmatiques est également essentiel pour effectuer les inférences nécessaires à la compréhension de textes (mise en évidence de la cohérence). [...] il s'agit de compléter la représentation déjà construite à l'aide d'un certain nombre de déductions. Ainsi, lorsque l'on dit: *Pierre aime la chocolat*, une représentation interne de cette phrase pourrait être paraphrasée par *La joie de Pierre va augmenter s'il reçoit du chocolat*. Mais se limiter à cela n'est pas réellement comprendre! Le programme doit pouvoir répondre correctement si on lui demande ce que Pierre peut faire son chocolat.

Les différents types d'inférences sont les suivants:⁷

Pour aider à la classification des inférences, il semble que la distinction suivante soit utile: on distinguera les inférences *présuppositionnelles*, qui sont à la fois légitimes sur le plan de la

⁶ [Sabah 1988], tome 1, p. 267.

⁷ [Sabah 1989], tome 2, p. 197.

logique et indispensables dans la mise en évidence du sens profond; ensuite les inférences *logiques*, légitimes sans être indispensables, qui servent à la construction des liens entre les propositions; puis les inférences *pragmatiques*, qui, sans être autorisées sur un plan formel, résultent de l'intégration de la structure sémantique dans l'ensemble des connaissances de la mémoire. Ainsi, la phrase *mon frère a acheté une voiture* mène à l'inférence présuppositionnelle que *j'ai un frère, les chiens aboient* et *Médor est un caniche* conduit à la déduction logique *Médor aboie*, tandis que *Jean a lâché son verre* permet l'inférence pragmatique *le verre est sûrement cassé*.

Des trois types d'inférence définis (présuppositionnelle, logique, pragmatique) nous ne considérerons que l'inférence présuppositionnelle.

10.2.1.2. Morphologie et inférence

On peut d'abord rappeler ici deux modes de dérivation et de création de nouveaux verbes, le premier semblant être assez productif

- avec *auto*
ex.: *s'autofinancer*, *s'autogérer*, *s'autodétruire*, produisant des verbes présupposés réfléchis
- avec *entre*
ex.: *s'entr'aider*, *s'entretuer*, produisant des verbes présupposés réciproques.

L'orthographe des composés de ce type est encore relativement fluctuante, surtout du point de vue de la présence du tiret. Ce qui est une façon de dire que certains verbes de ces séries sont en voie de lexicalisation.

Les verbes se prêtant à cette dérivation sont tous des verbes à la fois transitifs et pronominalisables (avec des nuances: *s'aider* n'est guère possible que dans le proverbe *aide-toi...*). Certains peuvent avoir les deux formes de dérivation, les autres seulement l'une des deux.

Il faut insister sur le fait que les formes en *s'auto-* ne sont pas simplement des formes redondantes ou emphatiques des formes correspondantes en *se*. Les premières sont soumises à des contraintes différentes des seconds, ainsi que le montrent les tests:

- ? *le projet se finance*
- le projet se finance facilement*
- (sur le modèle des verbes du type *se_lire*)
- * *le projet s'auto-finance*
- l'usine s'autofinance*

10.2.1.3. Inférence lexicale et verbes en *se*

Pour certains verbes pronominaux, seul le sémantisme du verbe permettrait donc d'opter pour une lecture réfléchie ou une lecture réciproque.

s'embrasser, se rencontrer,
to meet, kiss,
sich treffen, sich kuessen

Le choix de lecture serait donc à rechercher dans les valeurs ~~présuppositionnelles de ces verbes, en distinguant~~

- Les verbes présupposés réciproques

correspondant à ceux qui présupposent effectivement la présence de deux personnes. J. Stéfanini cité en particulier l'embrassade. On y ajoutera:

- les verbes exprimant un désaccord, *se battre, se quereller, se disputer*
- les verbes exprimant la rencontre, *se rencontrer, se voir, se fréquenter,*
- les verbes exprimant l'assistance, *s'aider, se soutenir*
- les verbes de communication, *se parler, s'entretenir, se mettre d'accord.*

Les verbes allemands correspondants sont construits avec le pronom *sich*; ex.: *sich streiten, sich treffen, sich küssen.*

Les verbes anglais correspondants sont des verbes avec *reciprocal deletion* (effacement réciproque), ce qui se manifeste en surface par un effacement du pronom réfléchi; ex.: *to meet, to fight, to quarrel, to kiss.*

- Les verbes présupposés réfléchis

qui sont essentiellement

- des verbes de processus mental: *s'analyser,*
- des verbes exprimant une relation métonymique: *se couper, se brûler, s'écorcher.*

10.2.1.4. Verbes symétriques et fausses symétries

Les verbes "symétriques" sont caractérisés par certaines propriétés syntaxiques qui appellent des règles de reformulation (cf. 1.2.1.1.h, Boons, Gillet, Leclère):

sujet₁ et sujet₂ verbe
 ⇒ *sujet₁ verbe sujet₂ et sujet₂ verbe sujet₁*

ex. *Paul et Virginie s'embrassent*

⇒ *Paul embrasse Virginie et Virginie embrasse Paul*

Paul et Pierre se battent

⇒ *Pierre se bat avec Paul et Paul se bat avec Pierre*

Ce type de reformulation permet effectivement d'écartier la lecture réfléchie. Mais la procédure n'est pas satisfaisante: il ne s'agit bien que d'une reformulation, on ne sait pas quel en est le déclencheur. Les deux types de reformulation sera déclenchés dans le cas des verbes du type *se_battre*.

D'autres part, les règles de transformations syntaxiques pour les verbes symétriques décrites ne sont pas généralisables. Reprenons l'exemple du verbe *s'embrasser* dans les énoncés suivants:

la voiture embrasse le poteau

La reformulation livre l'énoncé suivant, qui n'est admissible que dans un certain registre de style:

?la voiture et le poteau s'embrassent

Cette limitation est en fait applicables à tous les verbes soumis à certaines contraintes sémantiques sur les traits de l'argument 1 (en particulier le trait [+hum]):

jean se bat avec son problème
?jean et son problème se battent

le serrurier s'est battu 3 heures avec la serrure
?le serrurier et la serrure se battent

10.2.2. Les fonctions discursives

10.2.2.1. Le français

On sait que, en français, le pronom réfléchi peut assumer une fonction communicative relevant de l'emphase:

on se la mange cette pizza.
vous allez me cirer ces chaussures

De nombreux exemples de ce type ont été identifiés:

tu te prends ton steak et tu te le fais cuire
je me prends un gâteau et je me le mange
je me prends mes vingt copies et je me les corrige

et autres formes relevant du datif éthique ou du bénéfactif, dans lesquelles *me* renvoie le locuteur.

Ces formes appartiennent en français à un certain registre de style. Ce qui n'est pas vrai des formes parallèles dans d'autres langues romanes, en particulier l'espagnol.

10.2.2.2. L'allemand

Le pronom réfléchi en allemand peut avoir la même fonction discursive emphatique:

ich habe mir vier Flaschen getrunken

Cet emploi est, semble-t-il, plus largement répandu dans les dialectes (en particulier ceux de l'alémanique du Bade-Wurtemberg et du francique de Sarre et du Palatinat occidental) que dans la langue normée, ce qui n'a rien de surprenant.

10.2.2.3. L'anglais

Nous avons eu l'occasion d'insister sur le fait que de nombreux emplois du pronom réfléchi anglais est aussi de l'ordre de l'emphatique. Cette valeur peut être renforcée par la position; on comparera les formes avec pronom en positif de datif et celles avec pronom dans le syntagme préposition. Dans les premières, le pronom a valeur d'argument coindexé, alors que, dans les secondes, il est un élément d'un modifiant.

I built myself a house et I built a house for myself
She chose herself a rich man

10.2.3. Réflexivité et réciprocité comme problème d'anaphore

10.2.3.1. Anaphore et coréférence

En tant qu'élément exprimant la réflexivité et de la réciprocité en français, *se* est un opérateur de la coréférence, établissant un certaine forme d'identité logico-pragmatique entre le sujet et l'objet:

Pierre se lave

Le problème consiste évidemment à procéder à une coindexation correcte des éléments coréférenciés. Généralement, on se contente d'affecter le même indice aux éléments identifiés comme coréférents:

lecture réfléchie

Pierre_j lave Pierre_j

lecture réciproque

[Pierre_j et Paul_k]_k se_k sont regardés

où *Pierre et Paul* forment un ensemble coréférentiel à *se*.

On connaît toutes les faiblesses de cette procédure, outre le fait qu'elle laisse entendre un degré élevé d'identité matérielle entre les éléments coindexés, alors que cette situation n'est que très rarement réalisée.

De plus, le pronom réfléchi n'est pas toujours référentiel. Le *se*, du français, par exemple, contrairement à *lui*::; ex.:

*il se lave deux individus dans la fontaine du village*⁸

dans lequel *se* n'a pas d'antécédent; l'interprétation est confirmée par l'absence d'accord en nombre sur le verbe.

J.-C. Milner rappelle à juste titre que la coindexation peut conduire à des erreurs. C'est le cas lorsque le sujet et l'objet renvoient à des ensembles d'objets en nombre différents. La coindexation

mes vingt élèves; se; sont regardés

occulte alors toutes les combinaisons intermédiaires possibles (théoriquement 2²⁰-1)

On peut aussi mentionner ici quelques uns des résultats livrés par l'étude comparative de la réflexivité et de la possessivité. Nous nous contenterons ici de rappeler quelques faits à propos de la possession inaliénable

Ce type de relation a été étudié dans le détail par A. Zribi-Hertz [1986a]. Il est identifiable au moyen de la transformation suivante:

sujet	se	verbe	partie du corps
<i>il</i>	<i>se</i>	<i>lave</i>	<i>les mains</i>
⇒			
sujet	verbe	possessif	partie du corps
<i>il</i>	<i>lave</i>	<i>ses</i>	<i>mains</i>

Les exemples français et allemands sont, à cet égard, parallèles (en précisant que le *sich* est en fait un datif explicité aux autres personnes que la 3e):

er wäscht sich die Hände
sie kämmt sich die Haare
elle s'est abîmé les yeux
il se badigeonna la gorge au bleu de méthylène
il s'est barbouillé le visage de chocolat
elle s'est blessé la main

Inversement, les traductions correspondantes anglaises ne font pas apparaître de pronom réfléchi; en fait la transformation ne se fait pas:

sujet	verbe	possessif	partie du corps
<i>he</i>	<i>washes</i>	<i>his</i>	<i>hands</i>

La relation entre possessivité et réflexivité est connue, l'une et l'autre pouvant s'interpréter comme des formes de l'anaphore. On ne rentrera pas ici dans le détail, non sans rappeler, cependant, que l'anglais présente encore des formes de possessifs postposés (*my friend* / *a friend of mine*) avec des valeurs de distributivité et des implications bien différenciées. Ceci est également vrai du néerlandais et de nombreux dialectes de l'allemand.

⁸ Exemple repris de L. Melis, [Melis 1990d].

10.3. CONCLUSION: QUELS CO-TEXTE, CONTEXTE ET CONNAISSANCE DU MONDE ?

Nous ne sommes donc pas vraiment en mesure de lever cette ambiguïté insoluble entre lecture réfléchie et lecture réciproque des énoncés français du type

ils se battent
ils se lavent
ils se voient
ils se regardent

par des procédures formalisables.

D'autre part, nous avons vu que, en français, en particulier, l'élément *se* exprime la réciprocité sans qu'il y ait besoin de compléter l'énoncé. En anglais et en allemand, la relation, lorsqu'elle n'est pas inhérente au lexème, doit être explicitée par l'introduction d'un invariant du type *each other / einander*, seul ou dans un groupe prépositionnel en voie de lexicalisation, pour expliciter l'interaction:

<i>ils se suivent</i>	<i>they follow each other</i>
<i>les routes se croisent</i>	<i>the roads cross each other</i>
<i>ils se disputent</i>	<i>they argue with each other (they have an argument)</i>

Devant ces faits, J.-C. Milner pose le problème de l'universalité des relations étudiées:⁹

Il apparaît donc que l'ambiguïté est la propriété spécifique d'un petit nombre d'unités: non seulement, elle n'est pas une donnée universelle (par exemple, elle n'existe pas en anglais), mais elle n'est pas un trait constant des interprétations réciproque et réflexive, comme telles.

Au delà des polémiques qui ont secoué le monde des philosophes du langage (J. Greenberg; J. Katz, J. Fodor, P. Postal; U. Weinreich, etc) se penchant sur la question des universaux, et sans jamais remettre en cause l'octroi de ce statut à la réflexivité et à la réciprocité, force est de constater que les différences peuvent être grandes, tant au niveau de la distributivité des formes qu'à celui du besoin et du degré d'explicitation. Rien ne nous autorise, cependant, à en inférer des disparités dans la vision ou le mode de connaissance du monde. Il faudra pour se prononcer, attendre les résultats des études comparatives très vastes que poursuit par exemple A. Zribi-Hertz avec ses étudiants locuteurs des langues les plus diverses.

Enfin, devant cette difficulté qui semble incompressible au niveau lexical, on peut retourner la question: quels éléments du co-texte et du contexte faut-il analyser, quels type et volume de connaissance du monde faut-il acquérir pour résoudre le problème. En d'autres termes, il conviendra de se demander quels doivent être la forme et le contenu minimum de la base de connaissances nécessaire à la levée de l'ambiguïté dans le cas de l'énoncé à double lecture du type *ils se battent*.

⁹ [Milner 1982], p. 48.

Là encore, J.-C. Milner fait un rappel intéressant:¹⁰

Les prédicats verbaux peuvent parfois, pour des raisons de plausibilité extra-linguistique, réduire l'ambiguïté. Par exemple, en (8):

(8) Pierre et Paul se détestent

se détester n'est pas aisément interprété en termes de réflexivité. Inversement, en (9):

(9) Pierre et Paul se sont pendus

l'interprétation réciproque n'est pas plausible. Bien évidemment, les critères de plausibilité sont déterminés par des facteurs non-linguistiques.

mais la suggestion ne permet pas de résoudre le problème posé.

Il est évident que cette base de connaissances devra contenir non seulement des données intra-linguistiques, mais aussi des données extra-linguistiques, essentiellement socio-culturelles. En continuant à travailler sur notre exemple:

ils se battent

on peut penser que cette information minimale porterait sur l'environnement; s'il est par exemple du type "lieu de culte ou de prière", on serait plus tenté par une interprétation de type réfléchi. Même si, hélas, la lecture réciproque ne saurait être entièrement exclue. Nous en revenons à l'idée de probabilité et de son corollaire, la pondération, que nous avons dénoncées plus haut.

En tout cas, nous voyons là qu'il y a un vaste champ de recherche pour ce qu'il est convenu d'appeler la représentation des connaissances et l'intelligence artificielle.

¹⁰ [Milner 1982], p. 46.

BIBLIOGRAPHIES

BIBLIOGRAPHIE ALPHABETIQUE

Actes du Séminaire International, Paris, 1988, *Traduction Assistée par Ordinateur, Perspectives technologiques, industrielles et économiques envisageables à l'horizon 1990*, direction d'André Abbou.

Allerton D.J., 1982, *Valency and the English Verb*, London: Academic Press.

Bat-Zeev Shyldkrot H, 1981, "A propos de la forme passive "se-voir + inf", dans *Folia linguistica*, T. XV/3-4 :.387-407.

Bauer P., 1973, "Reflexivpronomina und Verbvalenz", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 267-271.

Behaghel H., 1924, *Deutsche Syntax*, 2. Band, Heidelberg.

Benvéniste E., 1974, *Problèmes de Linguistique générale*, Tomes 1 et 2, Paris: Gallimard.

Bernazkaja A., 1971, "Zur Untersuchung der reflexiven Verben auf der syntaktischen Ebene", dans *Deutsch als Fremdsprache*, Heft 6: 348-351.

Bernet Ch., Rézeau P., 1991, *Dictionnaire du français parlé*, Paris: Seuil.

Berry-Rogghe G.L.M., 1973, "COCOA: A Word Count and Concordance Generator", dans *ALLC Bulletin*, vol. 1.

Bertaud du Chazaud H., 1989, *Dictionnaire des Synonymes*, Paris: Robert.

Bescherelle, 1966, 1975, *L'art de conjuguer, Dictionnaire des 8000 verbes*, Paris: Hatier.

Bierwisch M., 1965, *Grammatik des deutschen Verbs*, Studia Grammatica II, Berlin: Akademie Verlag.

Blanche-Benvéniste Cl., Deulofeu J., Stéfanini J., van den Eynde K., 1984², "Pronom et syntaxe: l'approche pronominale et son application au français", dans *Sociolinguistique* 1, Paris: SELAF.

Bogacki K., Boguslawska G., Kreisberg A., Lewicka H., Lozinska M., Thieme M., Wojcik L., Zielinska T., 1983, *Dictionnaire sémantique et syntaxique des verbes français*, Warszawa: Panstwowe Wydawnictwo Naukowe.

Bonnard H., 1984, *Code du français courant*, Paris: Magnard.

Borillo A., 1971, "Remarques sur les verbes symétriques français", dans *Langue Française* 11: 17-31.

- Borillo A., Tamine J., Soublin F., 1974, *Exercices de syntaxe transformationnelle du français*, Paris: Colin.
- Braunmüller K., 1977, *Referenz und Pronominalisierung, -zu den Deiktika und Proformen des Deutschen*, Tübingen: Niemeyer.
- Brinker K., 1969, "Zum Problem der angeblich passivnahen Reflexivkonstruktion in der deutschen Gegenwartssprache", dans *Muttersprache*, Heft 1: 1-11.
- Brinkmann H., 1962, 1971, *Die Deutsche Sprache, Gestalt und Leistung*, Düsseldorf: Schwann.
-
- Brunot F., 1922, *La pensée et la Langue*, Paris: Masson.
- Bulletin Analytique de Linguistique Française*, 1989, Paris: Klincksieck.
- Burston J.L., 1979, "The Pronominal Verb Construction in French: an Argument against the Fortuitous Homonymy Hypothesis", dans *Lingua* 48: 147-176.
- Buscha J., 1972, "Zur Wortklassenbestimmung der Reflexiva in der deutschen Gegenwartssprache", dans *Deutsch als Fremdsprache* 2: 151-159.
- Buscha J., 1982, "Reflexive Formen, reflexive Konstruktionen und reflexive Verben", dans *Deutsch als Fremdsprache*, 3: 167-174.
- Busse W., Dubost J.-P., 1983, *Französisches Verblexikon*, Stuttgart: Klett.
- Caput J.-P. et J., 1969, *Dictionnaire des verbes français*, Paris: Larousse.
- Chauché J., 1985, "Le Système Sygmart, Manuel de référence".
- Chauché J., 1987, "Le Système Sygmart, Manuel d'utilisation".
- Chomsky N., 1957, *Syntactic Structures*, The Hague: Mouton.
- Chomsky N., 1965, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, Mass.: MIT.
- Chomsky N., 1975, *Questions de sémantique*, Paris: Seuil.
- Chomsky N., 1977, *Réflexions sur le langage*, Paris: Maspéro.
- Chomsky N., 1981, *Lectures on Government and Binding*, Dordrecht: Foris.
- Chomsky N., 1982, *Some concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding*, MIT Press.
- Chomsky N., 1987, *la Nouvelle Syntaxe*, Paris: Seuil.
- Collins, 1987, *Collins Cobuild English Language Dictionary*, London: Collins.
- Collins J., Robert P., 1978², *Dictionnaire français-anglais, anglais-français*, Paris: Le Robert.

Connaissez-vous les industries de la langue? Perspectives des années 1990-2000, Observatoire canadien des industries de la langue et Observatoire wallon des industries de la langue, Sommet francophone de Chaillot, 19-21 novembre 1991.

Couquaux D., 1984, "De l'origine des lacunes dans la distribution des clitics réfléchis réciproques en français", dans *Français moderne* 52: 66-71.

Cranmer D. J., 1975, "Derived Intransivity, and German Reflexives and Valence", dans *Leuvense Bijdragen* 64-65: 129-150.

Cranmer D. J., 1976, *Derived Intransivity: a Contrastive Analysis of Certain Reflexive Verbs in German, Russian and English*, Tübingen: Niemeyer (Linguistische Arbeiten 38).

Deutsches Fremdwörterbuch, 1977, Berlin: Gruyter.

Devlamminck B., 1973, "Différentes valeurs du français "se faire", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 301-308.

De Kock J., 1971, "La forme pronominale du verbe en français", dans *Orbis* 20 (1): 19-25.

Dictionnaire Anglais-Français Français-Anglais, 1982, London: Harrap.

Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 1979, Paris: Larousse.

Dictionnaire Français-Anglais, Anglais-Français, 1960, Paris: Larousse.

Dik S. C., 1983, "On the Status of Verbal Reflexives", dans *Communication and Cognition* 16: 39-63.

Donaldson W. D. Jr., 1973, *French Reflexive Verbs, a Case Grammar Description*, The Hague, Paris: Mouton.

Dougherty R., 1969, "An interpretive Theory of Pronominal Reference", dans *Foundations of Language*, 5.

Dougherty Ray C., 1974, "Syntax and Semantics of *each other* Constructions", dans *Foundations of Language* 12: 1-47.

Droste F.G., 1978, compte-rendu de "Braumüller K., *Referenz und Pronominalisierung*", Tübingen: Niemeyer ", dans *Leuvense Bijdragen* 67: 215-216.

Dubois J., 1967, *Grammaire structurale du français: le verbe*, Paris: Larousse.

Dubois J., 1969, *Grammaire structurale du français: la phrase et les transformations*, Paris: Larousse.

Dubois J., Guespin L., Giacomo M., Marcellesi Chr. et J.-B., Mevel J.-P., 1984, *Dictionnaire de Linguistique*, Paris: Larousse.

- Dubois J., Lagane R., 1973, *La nouvelle grammaire du français*, Paris: Larousse.
- Ducrot O., Tudorov T., 1972, *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du Langage*, Paris: Seuil.
- Duden, 1984, *Grammatik der deutschen Sprache*, Band Nr. 4, Mannheim: Dudenverlag.
- Duden, Sinn- und sachverwandte Wörter und Wendungen*, 1972, Band 8, Mannheim: Dudenverlag.
-
- ~~*Duden, Stilwörterbuch der deutschen Sprache*, 1970, Band 2, Mannheim: Dudenverlag.~~
- Dupré P., 1972, *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*, 3 vol., Paris: Trévisse.
- Dussart A., 1980, "Die reflexiven Pronominalverben, eine kontrastive Analyse", dans *Equivalences, revue de l'Institut Supérieur de traducteurs et d'interprètes de Bruxelles* 11: 51-74.
- Eggermont C., Melis L., Van Den Eynde K., 1988, "Se et l'expression du procès interne", dans *Voorlopige Publikatie* (K.U. Leuven) 117.
- Eggermont C., Van den Eynde K., 1988, "La valence verbale dans le cadre de l'approche pronominale, une application au français", dans *Belgische Kring Linguïstiek*..
- Everaert M., 1986, *The Syntax of reflexivization*, Foris.
- Fauconnier G., 1984, *Espaces mentaux, aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris: Minuit.
- Fillmore C.J., 1968, "The Case for Case", dans *Bach E., Harms T.*, (eds.) *Universals in Linguistic Theory*, New York, London Holt, Rinehart and Winston: 1-88.
- Flobert P., 1977, compte-rendu en français, "Remarques syntaxiques sur certains verbes pronominaux en latin et en langues romanes", dans *Revue des Etudes Latines* 55: 426-427.
- Fourquet J., 1952, *Grammaire de l'Allemand*, Paris: Hachette.
- Gaatone D., 1975, "Réflexions sur les verbes pronominaux réfléchis et réciproques", dans *Folia Linguistica* 8-9: 199-222.
- Gardes-Tamine J., 1988, *La Grammaire 2, (*)*, Paris: Colin.
- Geniusiene E., 1987, *The Typology of Reflexives*, Berlin, New York, Amsterdam: Mouton.
- Ghoche F., Guillemot J.C., 1988, *dBase III, dBase III Plus*, Paris: Eyrolles.

- Girault O., 1980, *Organisation Administrative*, Paris: Foucher.
- Gorcy G., 1972, "Le Dictionnaire T.L.F.", dans *Le Français Moderne* 40: 81-95.
- Grammaire Larousse du XXème siècle*, 1936, Paris: Larousse.
- Grand Larousse Encyclopédique*, 1970, Paris: Larousse, 24 vol.
- Grappin P., *Grand Dictionnaire Français-Allemand, Allemand-Français*, 1989, Paris: Larousse.
- Greimas A.J., 1966, *Sémantique structurale: Recherche de méthode*, Paris: Larousse.
- Grévisse M. , 1980, 11e édition, *Le Bon Usage*, Gembloux: Duculot, et Paris: Geuthner.
- Grévisse M. , 1982, *Le français correct*, Paris-Gembloux: Duculot.
- Grévisse M., Goosse A., 1986, 12e édition, *Le Bon Usage*, Paris-Gembloux: Duculot.
- Grimm J. und W., 1893, *Deutsches Wörterbuch*, Leipzig.
- Grosswörterbuch Deutsch-Englisch Englisch-Deutsch*, 1981, Stuttgart: Klett.
- Gross M., 1968, *Grammaire transformationnelle du français: syntaxe du verbe*, Paris: Larousse.
- Gross M., 1975, *Méthodes en syntaxe, Régime des constructions complétives*, Paris: Hermann.
- Guillaume G., 1973, *Principes de Linguistique théorique*, Québec: les Presses de l'Université Laval.
- Haase A., 1965, *Syntaxe française du XVIIè siècle*, Paris: Delagrave, München: Max Hüber.
- Helbig, G., 1978, "Rektion, Transitivität/Intransitivität, Valenz, Syn/Autosemantie", dans *Deutsch als Fremdsprache* Heft 2.
- Helbig G., 1984, "Probleme der Reflexiva im Deutschen (in der Sicht der gegenwärtigen Forschung)", dans *Deutsch als Fremdsprache*. 21: 78-89.
- Helbig G., Buscha J., 1989, *Deutsche Grammatik*, Leipzig: VEB.
- Helbig G., Schenkel W., 1969, *Wörterbuch zur Valenz und Distribution deutscher Verben*, Tübingen: Niemeyer.
- Helke M., 1973, "On Reflexives in English", dans *Linguistics* 106: 5-23.

- Helke M., 1979, *The Grammar of English Reflexives*, New-York & London: Garland Publishing Inc.
- Henschel B., 1980, "Die pronominale Verbkonstruktion mit passiver Bedeutung im Französischen", dans *Linguistische Studien, Reihe A, Arbeitsberichte* 69/1 : 62-112.
- Heringer H.-J., 1967, "Wertigkeiten und nullwertige Verben im Deutschen", dans *Zeitschrift für deutsche Sprache*, Bd. 23, Heft 1/2, s. 13-34.
- ~~Hockey S., Marriott I., 1979, "The Oxford Concordance Project", dans *ALLC Bulletin*, vol. 7 et vol. 8 (1980).~~
- Hornby A. S., 1974, *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*, London: Oxford University Press.
- Isabelle P., 1988, *Bilan et perspectives de la traduction assistée par ordinateur*, CCRT.
- Jääntti A., 1978, *Zum Reflexiv und Passiv im heutigen Deutsch*, Helsinki.
- Johansson S., 1980, "The LOB Corpus of British English Texts: Presentation and Comments", dans *ALLC Journal*
- Joseph B.D., 1979, "On the Agreement of Reflexive Forms in English", dans *Linguistics* 17 (5-6): 519-523.
- Jucquois G., 1973, "La triple fonction du réfléchi dans quelques langues indo-européennes", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 237-249.
- Kay M., (ed.), April-June 1982, "Machine Translation - Report of a Panel", dans *American Journal of Computational Linguistics*, pp. 74-78, vol. 8, n° 2.
- Kayne R. S., 1977, *Syntaxe du français : le cycle transformationnel*, Paris: Seuil.
- Keyser S. K., Roeper T., 1984, "On the Middle and Ergative Constructions in English", dans *Linguistic Inquiry* 15, 381-416.
- King M. (ed.), 1987, *Machine Translation Today: the State of the Art*, Edinburgh University Press.
- Kluge F., 1989²², *Etymologisches Wörterbuch*, Berlin-New-York: Gruyter.
- Kucera H., Francis W. Nelson, 1967, *Computational Analysis of Present Day American English*, Providence: Brown University Press.
- Lacroix U., 1931, *Les Mots et les Idées, Dictionnaire des termes cadrant avec les Idées*, Paris: Nathan.
- Lagane R., 1967, "Les verbes symétriques: économie morpho-syntaxique et différenciation sémantique", dans *Cahiers de Lexicologie* 10-11: 21-30.

- Larousse P., 1866-1876, *Grand Dictionnaire universel*, Paris: Larousse, 17 vol.
- Le Bidois G. et R., 1935-1938, 1967, *Syntaxe du français moderne*, 2 vol., Paris: Picard.
- Lebaux D., 1983, "A Distributional Difference between Reflexives and Reciprocals", dans *Linguistics Inquiry* 8, pp. 723-744.
- Leclère C., 1978, "Sur une classe de verbes datifs", dans *Langue Française* 39: 66-75.
- Lees R. B., Klima E. S., "Rules for English Pronominalization", dans *Language* 39 (1): 17-28.
- Lehrberger J., Bourbeau L., 1988, *Machine Translation Linguistic Characteristics of MT Systems and General Methodology of Evaluation*, vol. 15, Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Leys O., 1973, "Das Reflexivpronomen: eine Variante des Personalpronomens", dans *Leuvense Bijdragen*, 62 (3): 251-265.
- Literary and Linguistic Computing, Journal of the Association for Literary and Linguistic Computing*, 1991, Oxford University Press.
- Littré P.-E., 1863-1872, *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Hachette, 4 t.
- Littré P.-E., 1962, *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Gallimard-Hachette.
- Lozano A.G., Somers D.R., 1979, "Indefinite *se* vs. Inanimate Subject with reflexive", dans *Language Sciences* 1: 124-132.
- Lyons J., 1978, *Semantics II*, Cambridge University Press.
- Martin R., 1970, "La transformation impersonnelle", dans *Revue de Linguistique Romane*, 377-394.
- Melis L., 1988, "Une typologie universelle des verbes pronominaux et son application au français, à propos de la typologie diathétique d'E. Geniusiene", preprint 121, K.U. Leuven, département Linguistiek.
- Melis L., 1990a, "Pronominal Verbs in Old and Modern French", in *Belgian Journal of Linguistics*.
- Melis L., 1990b, "Variations sur une typologie: le classement des tours pronominaux dans la tradition grammaticale française", dans *Travaux de Linguistique et de Philologie de Strasbourg*.
- Melis L., 1990c, "Les tours pronominaux en français moderne: diathèse récessive ou couplage des marques pronominales", dans P. KOCH et Th. KIEFELD, *Dépendance et valence dans les langues romanes*, Tübingen: Niemeyer.

- Melis L., 1990d, *La voie pronominale, la systématique des tours pronominaux en français moderne*, Gembloux: Duculot.
- Mesli N., 1991, "Analyse et traduction automatique de constructions à verbe support dans le formalisme CAT2", dans *Eurotra Working Papers*, n° 19b.
- Milner J.-C., 1982, *Ordres et raisons de langue, De la référence à la réciprocité - La sémantique des pronoms réfléchis en français*, Paris: Seuil.
- Moltmann F., 1992, "Reciprocals and Same / Different: Towards a Semantic Analysis", dans *Linguistics and Philosophy* 15, pp. 411-462.
- Morin Y.C., 1984, "De quelques lacunes dans la distribution des clitiques réfléchis-réciproques en français", dans *Français moderne* 52 (1-2): 61-65.
- Oxford English Dictionary*, 1989², volume XIII, Oxford: Clarendon.
- Palmer F.G., *The English Verb*, London: Longman.
- Picabia L., 1975, *Éléments de grammaire générative - applications au français*, Paris: Colin.
- Pollard C., Sag I. A., 1990, *Anaphors in English and the Scope of Binding Theory*, Stanford University.
- Pottier B., 1976, *Sémantique et Logique*, Paris: Delarge.
- Pottier B., Combettes B., Debove J.R., Desclés J.P., Schenker V., 1973, *Le Langage*, Paris: Retz.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. and Svartvirk J., 1972, *A Grammar of Contemporary English*, London: Longman.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. and Svartvirk J., 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London & New York: Longman.
- Rastier F., 1987, *Sémantique interprétative*, PUF.
- Rastier F., 1988, "Microsémantique et Syntaxe", dans *L'information grammaticale* 37: pp. 8-13.
- Reb G., 1988, "Valeurs intrinsèques des verbes pronominaux en français moderne et en ancien français: étude descriptive et théorique", thèse pour le Doctorat d'Etat, Université de Strasbourg II.
- Reed A., Schonfelder L., 1979, "CLOC: a General-Purpose Concordance and Collocations Generator", dans *Advances in Literary and Linguistic Research*, D. Ager, F. Knowles and J. Smith (eds.), Department of Modern Languages, University of Aston in Birmingham.
- Reinhart T., Reuland E. (eds), à paraître, "Reflexivity", dans *Linguistics Inquiry*, Tel Aviv/Groningen.

Rey A., 1988, "A propos d'un 'vide lexicologique' et de l'encyclopédisme dans les dictionnaires français, entre le Dictionnaire général et le Robert (1900-1960)", dans *Travaux de Linguistique et de Philologie* XXVI: 191-204.

Roberts P., 1954, *Understanding Grammar*, London: Harper and Row.

Robert P., 1970, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Robert.

Robert P., 1988, *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*, Paris: Robert.

Robert P., 1988, *Le Grand Robert de la langue française*, Paris: Robert.

Roggero J., 1985, *Grammaire anglaise*, Paris: Nathan.

Rottluff A., 1982, "Zum Verhältnis von *werden*-Passiv und der *lassen+sich+Infinitiv*-Fügung als Passivsynonym in eingebetteten Sätzen", dans *Deutsch als Fremdsprache*: 335-341.

Ruwet N., 1972a, *Théorie syntaxique et Syntaxe du français*, Paris: Seuil.

Ruwet N., 1972b, "Les constructions pronominales en français - Restrictions de sélection, transformations et règles de redondances", dans *Le Français Moderne* 40, 102-125.

Sachs K., Villatte C., 1979, *Grand Dictionnaire Langenscheidt Français-Allemand*, Tome I, Paris: Larousse.

Sachs K., Villatte C., 1880, *Grand Dictionnaire Langenscheidt Allemand-Français*, Tome II, Berlin: Langenscheidt.

SALEM, ein Verfahren zur automatischen Lemmatisierung deutscher Texte, 1980, Hrgs. H. Eggars, Tübingen: Niemeyer.

Schumacher H., 1986, "Verben in Fäldern, Valenzwörterbuch zur Syntax und Semantik deutscher Verben", dans *Schriften des Instituts für deutsche Sprache*.

Shanen F., Confais JP., 1986, *Grammaire de l'allemand, formes et fonctions*, Paris: Nathan.

Sharp R., 1988, "CAT2 - Implementing a Formalism for Multi-Lingual MT", dans *Proceedings of the 2nd International Conference on Theoretical & Methodological Issues on Machine Translation of Natural Languages*, Pittsburgh.

Sharp R., 1989, "CAT2 - A Formalism for Multilingual Machine Translation", dans *Proceedings of the International Seminar on Machine Translation*, Tblisi, Georgia, USSR.

Sharp R., 1990, "Modelling GB in the CAT2 Machine Translation System", Workshop on GB-Parsing, University of Geneva.

- Sinclair J. M. (Ed.), 1987, *Looking up, an Account to the Cobuild Project in Lexical Computing and the Development of the Collins Cobuild English Dictionary*, London and Glasgow: Collins.
- Stéfanini J., 1962, *La voix pronominale en ancien et moyen français*, Gap: Ophrys.
- Stéfanini J., 1971, "A propos des verbes pronominaux", dans *Langue Française* 11: 110-125.
- Steiner E., Schmidt P., Zelinsky-Wibbelt C., 1988, *From Syntax to Semantics, Insights for machine Translation*, London: Frances Pinter.
-
- Studies in Machine Translation and Natural Language Processing*, 1991, The Eurotra Linguistic Specifications, 1.
- Tesnière L., 1959, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris: Klincksieck.
- The Oxford Guide to the English Language*, 1981, London: Guild.
- Togoby Kn., 1965, *Structure immanente de la langue française*, Paris: Larousse.
- Trésor de la Langue Française*, 1988, tome 13, CNRS, Gallimard.
- Tsujii, Jun-ichi, 1989, "Machine Translation: Current research trends", dans: I. Batori et al (eds) *Computational Linguistics, An International Handbook on Computer Oriented Language Research and Application*, Berlin, New York: Gruyter.
- Turton N., Manser M., 1986, *The Student's Dictionary of Phrasal Verbs*, Hong Kong: Macmillan.
- Ulrich W., 1987, *Wörterbuch - Linguistische Grundbegriffe*, Würzburg: Hirt.
- van Belle G., 1988, "Le fonctionnement discursif de 'se...lui-même'", dans *Travaux de linguistique* 16.
- Wagner R.-L., Pinchon J., 1962, 1973, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris: Hachette.
- Wahrig G., 1980, *Deutsches Wörterbuch*, München: Mosaik.
- Weinrich H., 1982, *Textgrammatik der französischen Sprache*, Stuttgart: Klett.
- Wynants S., 1986, "Le tour pronominal médio-passif, analyse des conditions d'apparition et des contraintes interprétatives", Mémoire de Licence, Romaanse Filologie, K.U. Leuven.
- Zribi-Hertz A., 1978, "Economisons-nous - A propos d'une classe de formes réflexives métonymiques en français", in *Langue Française* 39: 104-128.
- Zribi-Hertz A., 1982, "La construction se-moyen du français et son statut dans le triangle moyen-passif réfléchi", dans *Linguisticae Investigationes* IV (2): 345-401.

Zribi-Hertz A., 1986a, "Relations anaphoriques en français ; esquisse d'une grammaire générative raisonnée de la réflexivité et de l'ellipse structurale", Thèse de Doctorat, Paris VIII.

Zribi-Hertz A., 1986b, "La réflexivité ergative en français moderne", dans *Français Moderne* 54: 23-54.

BIBLIOGRAPHIE SYSTEMATIQUE

SECTION 1. - BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE

I. LINGUISTIQUE GENERALE

~~Benvéniste E., 1974, *Problèmes de Linguistique générale*, Tomes 1 et 2, Paris: Gallimard.~~

Brunot F., 1922, *La pensée et la Langue*, Paris: Masson.

Bulletin Analytique de Linguistique Française, 1989, Paris: Klincksieck.

Chomsky N., 1977, *Réflexions sur le langage*, Paris: Maspero.

Dubois J., Guespin L., Giacomo M., Marcellesi Chr. et J.-B., Mevel J.-P., 1984, *Dictionnaire de Linguistique*, Paris: Larousse.

Ducrot O., Tudorov T., 1972, *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du Langage*, Paris: Seuil.

Guillaume G., 1973, *Principes de Linguistique théorique*, Québec: les Presses de l'Université Laval.

Pottier B., Combettes B., Debove J.R., Desclés J.P., Schenker V., 1973, *Le Langage*, Paris: Retz.

II. SYNTAXE - OUVRAGES GENERAUX

SYNTAXE SPECIFIQUE A UNE LANGUE

Behaghel H., 1924, *Deutsche Syntax*, 2. Band, Heidelberg.

Bierwisch M., 1965, *Grammatik des deutschen Verbs*, Studia Grammatica II, Berlin: Akademie Verlag.

Bonnard H. , 1984, *Code du français courant*, Paris: Magnard.

Dubois J., Lagane R., 1973, *La nouvelle grammaire du français*, Paris: Larousse.

Duden, 1984, *Grammatik der deutschen Sprache*, Band Nr. 4, Mannheim: Dudenverlag.

Fourquet J., 1952, *Grammaire de l'Allemand*, Paris: Hachette.

Grammaire Larousse du XXème siècle, 1936, Paris: Larousse.

Gardes-Tamine J., 1988, *La Grammaire 2*, Paris: Colin.

- Grévisse M. , 1980, 11e édition, *Le Bon Usage*, Gembloux: Duculot, et Paris: Geuthner.
- Grévisse M., Goosse A., 1986, 12e édition, *Le Bon Usage*, Paris-Gembloux: Duculot.
- Grévisse M. , 1982, *Le français correct*, Paris-Gembloux: Duculot.
- Haase A., 1965, *Syntaxe française du XVIIè siècle*, Paris: Delagrave, München: Max Hüber.
- Helbig G., Buscha J., 1989, *Deutsche Grammatik*, Leipzig: VEB.
- Le Bidois G. et R., 1935-1938, 1967, *Syntaxe du français moderne*, 2 vol., Paris: Picard.
- Palmer F.G., *The English Verb*, London: Longman.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. and Svartvirk J., 1972, *A Grammar of Contemporary English*, London: Longman.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. and Svartvirk J., 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London & New York: Longman.
- Roggero J., 1985, *Grammaire anglaise*, Paris: Nathan.
- Ruwet N., 1972a, *Théorie syntaxique et Syntaxe du français*, Paris: Seuil.
- Shanen F., Confais JP., 1986, *Grammaire de l'allemand, formes et fonctions*, Paris: Nathan.
- The Oxford Guide to the English Language*, 1981, London: Guild.
- Togoby Kn., 1965, *Structure immanente de la langue française*, Paris: Larousse.
- Weinrich H., 1982, *Textgrammatik der französischen Sprache*, Stuttgart: Klett.
- Wagner R.-L., Pinchon J., 1962, 1973, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris: Hachette.

SYNTAXE ET THEORIES GRAMMATICALES

- Borillo A., Tamine J., Soublin F., 1974, *Exercices de syntaxe transformationnelle du français*, Paris: Colin.
- Brinkmann H., 1962, 1971, *Die Deutsche Sprache, Gestalt und Leistung*, Düsseldorf: Schwann.
- Chomsky N., 1957, *Syntactic Structures*, The Hague: Mouton.

- Chomsky N., 1965, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, Mass.: MIT.
- Chomsky N., 1981, *Lectures on Government and Binding*, Dordrecht: Foris.
- Chomsky N., 1982, *Some concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding*, MIT Press.
- Chomsky N., 1987, *la Nouvelle Syntaxe*, Paris:Seuil.
- Dubois J., 1967, *Grammaire structurale du français: le verbe*, Paris: Larousse.

Dubois J., 1969, *Grammaire structurale du français: la phrase et les transformations*, Paris: Larousse.

- Gross M., 1968, *Grammaire transformationnelle du français: syntaxe du verbe*, Paris: Larousse.
- Gross M., 1975, *Méthodes en syntaxe, Régime des constructions complétives*, Paris: Hermann.
- Kayne R. S., 1977, *Syntaxe du français : le cycle transformationnel*, Paris: Seuil.
- Picabia L., 1975, *Eléments de grammaire générative - applications au français*, Paris: Colin.
- Pollard C., Sag I. A., 1990, *Anaphors in English and the Scope of Binding Theory*, Stanford University.
- Roberts P., 1954, *Understanding Grammar*, London: Harper and Row.
- Tesnière L., 1959, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris: Klincksieck.

III. SEMANTIQUE - OUVRAGES GENERAUX

- Chomsky N., 1975, *Questions de sémantique*, Paris: Seuil.
- Fauconnier G., 1984, *Espaces mentaux, aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris: Minuit.
- Fillmore C.J., 1968, "The Case for Case", dans *Bach E., Harms T., (eds.)Universals in Linguistic Theory* , New York, London Holt, Rinehart and Winston: 1-88.
- Greimas A.J., 1966, *Sémantique structurale: Recherche de méthode*, Paris: Larousse.
- Lyons J., 1978, *Semantics II*, Cambridge University Press.
- Pottier B., 1976, *Sémantique et Logique*, Paris: Delarge.
- Rastier F., 1987, *Sémantique interprétative*, PUF.

Rastier F., 1988, "Microsémantique et Syntaxe", dans *L'information grammaticale* 37: pp. 8-13.

IV. LEXICOLOGIE

Gorcy G., 1972, "Le Dictionnaire T.L.F.", dans *Le Français Moderne* 40: 81-95.

Rey A., 1988, "A propos d'un 'vide lexicologique' et de l'encyclopédisme dans les dictionnaires français, entre le Dictionnaire général et le Robert (1900-1960)", dans *Travaux de Linguistique et de Philologie* XXVI: 191-204.

V. DICTIONNAIRES

DICTIONNAIRES BILINGUES

Collins J., Robert P., 1978², *Dictionnaire français-anglais, anglais-français*, Paris: Le Robert.

Dictionnaire Anglais-Français Français-Anglais, 1982, London: Harrap.

Dictionnaire Français-Anglais, Anglais-Français, 1960, Paris: Larousse.

Grappin P., *Grand Dictionnaire Français-Allemand, Allemand-Français*, 1989, Paris: Larousse.

Grosswörterbuch Deutsch-Englisch Englisch-Deutsch, 1981, Stuttgart: Klett.

Sachs K., Villatte C., 1979, *Grand Dictionnaire Langenscheidt Français-Allemand*, Tome I, Paris: Larousse.

Sachs K., Villatte C., 1880. *Grand Dictionnaire Langenscheidt Allemand-Français*, Tome II, Berlin: Langenscheidt.

DICTIONNAIRES UNILINGUES

Collins, 1987, *Collins Cobuild English Language Dictionary*, London: Collins.

Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 1979, Paris: Larousse.

Deutsches Fremdwörterbuch, 1977, Berlin: Gruyter.

Duden, Stilwörterbuch der deutschen Sprache, 1970, Band 2, Mannheim: Dudenverlag.

Duden, Sinn- und sachverwandte Wörter und Wendungen, 1972, Band 8, Mannheim: Dudenverlag.

Dupré P., 1972, *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*, 3 vol., Paris: Trévisse.

Grand Larousse Encyclopédique, 1970, Paris: Larousse, 24 vol.

Grimm J. und W., 1893, *Deutsches Wörterbuch*, Leipzig.

Hornby A. S., 1974, *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*, London: Oxford University Press.

Kluge F., 1989²², *Etymologisches Wörterbuch*. Berlin-New-York: Gruyter.

Larousse P., 1866-1876, *Grand Dictionnaire universel*, Paris: Larousse, 17 vol.

Littré P.-E., 1863-1872, *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Hachette, 4 t.

Littré P.-E., 1962, *Dictionnaire de la langue française*, Paris: Gallimard-Hachette.

Oxford English Dictionary, 1989², volume XIII, Oxford: Clarendon.

Robert P., 1970, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Robert.

Robert P., 1988, *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*, Paris: Robert.

Robert P., ²1988. *Le Grand Robert de la langue française*, Paris: Robert.

Trésor de la Langue Française, 1988, tome 13, CNRS, Gallimard.

Turton N., Manser M., 1986, *The Student's Dictionary of Phrasal Verbs*, Hong Kong: Macmillan.

Wahrig G., 1980, *Deutsches Wörterbuch*, München: Mosaik.

DICTIONNAIRES SPECIAUX ET REPERTOIRES DIVERS

Bescherelle, 1966, 1975, *L'art de conjuguer, Dictionnaire des 8000 verbes*, Paris: Hatier.

Bernet Ch., Rézeau P., 1991, *Dictionnaire du français parlé*, Paris: Seuil.

Bertaud du Chazaud H., 1989, *Dictionnaire des Synonymes*, Paris: Robert.

Bogacki K., Boguslawska G., Kreisberg A., Lewicka H., Lozinska M., Thieme M., Wojcik L., Zielinska T., 1983, *Dictionnaire sémantique et syntaxique des verbes français*, Warszawa: Panstwowe Wydawnictwo Naukowe.

Busse W., Dubost J.-P., 1983, *Französisches Verblexikon*, Stuttgart: Klett.

Caput J.-P. et J., 1969, *Dictionnaire des verbes français*, Paris: Larousse.

Ulrich W., 1987, *Wörterbuch - Linguistische Grundbegriffe*, Würzburg: Hirt.

Lacroix U., 1931, *Les Mots et les Idées, Dictionnaire des termes cadrant avec les Idées*, Paris: Nathan.

VI. INFORMATIQUE APPLIQUEE

LOGICIELS

Ghoche F., Guillemot J.C., 1988, *dBase III, dBase III Plus*, Paris: Eyrolles.

Manuel de Référence Microsoft Word, 1984, Microsoft.

Manuel de Référence Microsoft Excel, 1984, Microsoft.

SunOS User's Guide for Textedit, 1990.

GNU Emacs Manual, 1990, service Informatique, Supélec Metz.

JOVE User's Manual, 1986.

SYSTEMES

Politis R., Vanryb B., 1987, *Le Système d'exploitation MS-DOS*, Paris: Eyrolles.

Lucas H., Martin B., de Sablet G., 1984, *Unix, Mécanismes de base, langage de commande utilisation*, Paris: Eyrolles.

VII. DIVERS

Girault O., 1980, *Organisation Administrative*, Paris: Foucher.

Virgatchik I., 1984, *Dictionnaire Marabout de la micro-informatique*, Verviers: Marabout.

SECTION 2 - VERBES PRONOMINAUX -

ETUDES PARTICULIERES

ANALYSE CONTRASTIVE

~~Crammer D. J., 1976, *Derived Intransivity: a Contrastive Analysis of Certain Reflexive Verbs in German, Russian and English*, Tübingen: Niemeyer (Linguistische Arbeiten 38).~~

Dussart A., 1980, "Die reflexiven Pronominalverben, eine kontrastive Analyse", dans *Equivalences, revue de l'Institut Supérieur de traducteurs et d'interprètes de Bruxelles* 11: 51-74.

ANAPHORE

Zribi-Hertz A., 1986a, "Relations anaphoriques en français ; esquisse d'une grammaire générative raisonnée de la réflexivité et de l'ellipse structurale", Thèse de Doctorat, Paris VIII.

APPROCHE PRONOMINALE

Blanche-Benvéniste Cl., Deulofeu J. , Stéfanini J., van den Eynde K., 1984², "Pronom et syntaxe: l'approche pronominale et son application au français", dans *Sociolinguistique* 1, Paris: SELAF.

CONSTRUCTION PRONOMINALE

Buscha J., 1982, "Reflexive Formen, reflexive Konstruktionen und reflexive Verben", dans *Deutsch als Fremdsprache*, 3: 167-174.

Burston J.L., 1979, "The Pronominal Verb Construction in French: an Argument against the Fortuitous Homonymy Hypothesis", dans *Lingua* 48: 147-176.

De Kock J., 1971, "La forme pronominale du verbe en français", dans *Orbis* 20 (1): 19-25.

Ruwet N., 1972b, "Les constructions pronominales en français - Restrictions de sélection, transformations et règles de redondances", dans *Le Français Moderne* 40, 102-125.

DATIF

Leclère C., 1978, "Sur une classe de verbes datifs", dans *Langue Française* 39: 66-75.

ERGATIVITE

Zribi-Hertz A., 1986b, "La réflexivité ergative en français moderne", dans *Français Moderne* 54: 23-54.

FONCTION

Jucquois G., 1973, "La triple fonction du réfléchi dans quelques langues indo-européennes", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 237-249.

MEDIO-PASSIF, MOYEN

Keyser S. K., Roeper T., 1984, "On the Middle and Ergative Constructions in English", dans *Linguistic Inquiry* 15, 381-416.

Wynants S., 1986, "Le tour pronominal médio-passif, analyse des conditions d'apparition et des contraintes interprétatives", Mémoire de Licence, Romaanse Filologie, K.U. Leuven.

Zribi-Hertz A., 1982, "La construction se-moyen du français et son statut dans le triangle moyen-passif réfléchi", dans *Linguisticae Investigationes* IV (2): 345-401.

METONYMIE

Zribi-Hertz A., 1978, "Economisons-nous - A propos d'une classe de formes réflexives métonymiques en français", in *Langue Française* 39: 104-128.

PASSIF

Bat-Zeev Shyldkrot H, 1981, "A propos de la forme passive "se-voir + inf", dans *Folia linguistica*, T. XV/3-4 :387-407.

Brinker K., 1969, "Zum Problem der angeblich passivnahen Reflexivkonstruktion in der deutschen Gegenwartssprache", dans *Muttersprache*, Heft 1: 1-11.

Devlamminck B., 1973, "Différentes valeurs du français "se faire", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 301-308.

Henschel B., 1980, "Die pronominale Verbkonstruktion mit passiver Bedeutung im Französischen", dans *Linguistische Studien, Reihe A, Arbeitsberichte* 69/1 : 62-112.

Jäntti A., 1978, *Zum Reflexiv und Passiv im heutigen Deutsch*, Helsinki.

Rottluff A., 1982, "Zum Verhältnis von werden-Passiv und der lassen+sich+Infinitiv-Fügung als Passivsynonym in eingebetteten Sätzen", dans *Deutsch als Fremdsprache*: 335-341.

PRONOM REFLECHI

Joseph B.D., 1979, "On the Agreement of Reflexive Forms in English", dans *Linguistics* 17 (5-6): 519-523.

Leys O., 1973, "Das Reflexivpronomen: eine Variante des Personalpronomens", dans *Leuvense Bijdragen*, 62 (3): 251-265.

PRONOMINALISATION

Lees R. B., Klima E. S., "Rules for English Pronominalization", dans *Language* 39 (1): 17-28.

RECIPROCITE

Couquaux D., 1984, "De l'origine des lacunes dans la distribution des clitiques réfléchis réciproques en français", dans *Français moderne* 52: 66-71.

Dougherty Ray C., 1974, "Syntax and Semantics of *each other* Constructions", dans *Foundations of Language* 12: 1-47.

Morin Y.C., 1984, "De quelques lacunes dans la distribution des clitiques réfléchis-réciproques en français", dans *Français moderne* 52 (1-2): 61-65.

Gaetone D., 1975, "Réflexions sur les verbes pronominaux réfléchis et réciproques", dans *Folia Linguistica* 8-9: 199-222.

Lebaux D., 1983, "A Distributional Difference between Reflexives and Reciprocals", dans *Linguistics Inquiry* 8, pp. 723-744.

Moltmann F., 1992, "Reciprocals and Same / Different: Towards a Semantic Analysis", dans *Linguistics and Philosophy* 15, pp. 411-462.

REFERENCE PRONOMINALE

Braunmüller K., 1977, *Referenz und Pronominalisierung, -zu den Deiktika und Proformen des Deutschen*, Tübingen: Niemeyer.

Dougherty R., 1969, "An interpretive Theory of Pronominal Reference", dans *Foundations of Language*, 5.

Droste F.G., 1978, compte-rendu de "Braunmüller K., *Referenz und Pronominalisierung*, Tübingen: Niemeyer", dans *Leuvense Bijdragen* 67: 215-216.

REFLEXIVITE

Everaert M., 1986, *The Syntax of reflexivization*, Foris.

Milner J.-C., 1982, *Ordres et raisons de langue, De la référence à la réciprocité - La sémantique des pronoms réfléchis en français*, Paris: Seuil.

Reinhart T., Reuland E. (eds), à paraître, "Reflexivity", dans *Linguistics Inquiry*, Tel Aviv/Groningen.

SE

Eggermont C., Melis L., Van Den Eynde K., 1988, "Se et l'expression du procès interne", dans *Voorlopige Publikatie* (K.U. Leuven) 117.

Lozano A.G., Somers D.R., 1979, "Indefinite se vs. Inaminate Subject with reflexive", dans *Language Sciences* 1: 124-132.

SE... LUI-MEME

van Belle G., 1988, "Le fonctionnement discursif de 'se...lui-même'", dans *Travaux de linguistique* 16.

TYPOLOGIE

Geniusiene E., 1987, *The Typology of Reflexives*, Berlin, New York, Amsterdam: Mouton.

Melis L., 1988, "Une typologie universelle des verbes pronominaux et son application au français, à propos de la typologie diathétique d'E. Geniusiene", preprint 121, K.U. Leuven, département Linguistiek.

Melis L., 1990b, "Variations sur une typologie: le classement des tours pronominaux dans la tradition grammaticale française", dans *Travaux de Linguistique et de Philologie de Strasbourg*.

TRANSFORMATION IMPERSONNELLE

Martin R., 1970, "La transformation impersonnelle", dans *Revue de Linguistique Romane*, 377-394.

VALENCE

Allerton D.J., 1982, *Valency and the English Verb*, London: Academic Press.

Bauer P., 1973, "Reflexivpronomina und Verbvalenz", dans *Leuvense Bijdragen* 62 (3): 267-271.

Cranmer D. J., 1975, "Derived Intransivity, and German Reflexives and Valence", dans *Leuvense Bijdragen* 64-65: 129-150.

Eggermont C., Van den Eynde K., 1988, "La valence verbale dans le cadre de l'approche pronominale, une application au français", dans *Belgische Kring Linguïstiek*..

Helbig, G., 1978, "Rektion, Transitivität/Intransitivität, Valenz, Syn/Autosemantie", dans *Deutsch als Fremdsprache* Heft 2.

Helbig G., Schenkel W., 1969, *Wörterbuch zur Valenz und Distribution deutscher Verben*, Tübingen: Niemeyer.

Heringer H.-J., 1967, "Wertigkeiten und nullwertige Verben im Deutschen", dans *Zeitschrift für deutsche Sprache*, Bd. 23, Heft 1/2, s. 13-34.

Schumacher H., 1986, "Verben in Fäldern, Valenzwörterbuch zur Syntax und Semantik deutscher Verben", dans *Schriften des Instituts für deutsche Sprache*.

VERBES PRONOMINAUX

Bernazkaja A., 1971, "Zur Untersuchung der reflexiven Verben auf der syntaktischen Ebene", dans *Deutsch als Fremdsprache*, Heft 6: 348-351.

Buscha J., 1972, "Zur Wortklassenbestimmung der Reflexiva in der deutschen Gegenwartssprache", dans *Deutsch als Fremdsprache* 2: 151-159.

Dik S. C., 1983, "On the Status of Verbal Reflexives", dans *Communication and Cognition* 16: 39-63.

Donaldson W. D. Jr., 1973, *French Reflexive Verbs, a Case Grammar Description*, The Hague, Paris: Mouton.

Flobert P., 1977, compte-rendu en français, "Remarques syntaxiques sur certains verbes pronominaux en latin et en langues romanes", dans *Revue des Etudes Latines* 55: 426-427.

Helbig G., 1984, "Probleme der Reflexiva im Deutschen (in der Sicht der gegenwärtigen Forschung)", dans *Deutsch als Fremdsprache*. 21: 78-89.

Helke M., 1973, "On Reflexives in English", dans *Linguistics* 106: 5-23.

Helke M., 1979, *The Grammar of English Reflexives*, New-York & London: Garland Publishing Inc.

Melis L., 1990a, "Pronominal Verbs in Old and Modern French", in *Belgian Journal of Linguistics*.

Melis L., 1990c, "Les tours pronominaux en français moderne: diathèse récessive ou couplage des marques pronominales", dans P. KOCH et Th. KIEFELD, *Dépendance et valence dans les langues romanes*, Tübingen: Niemeyer.

Melis L., 1990d, *La voie pronominale, la systématique des tours pronominaux en français moderne*, Gembloux: Duculot.

Reb G., 1988, "Valeurs intrinsèques des verbes pronominaux en français moderne et en ancien français: étude descriptive et théorique", thèse pour le Doctorat d'Etat, Université de Strasbourg II.

Stéfanini J., 1971, "A propos des verbes pronominaux", dans *Langue Française* 11: 110-125.

VERBES SYMETRIQUES

Borillo A., 1971, "Remarques sur les verbes symétriques français", dans *Langue Française* 11: 17-31.

Lagane R., 1967, "Les verbes symétriques: économie morpho-syntaxique et différenciation sémantique", dans *Cahiers de Lexicologie* 10-11: 21-30.

VOIX PRONOMINALE

Stéfanini J., 1962, *La voix pronominale en ancien et moyen français*, Gap: Ophrys.

SECTION 3 - T.A.L.N., T.A.O., SYSTEMES

CORPORA

Berry-Rogghe G.L.M., 1973, "COCOA: A Word Count and Concordance Generator", dans *ALLC Bulletin*, vol. 1.

Hockey S., Marriott I., 1979, "The Oxford Concordance Project", dans *ALLC Bulletin*, vol. 7 et vol. 8 (1980).

Johansson S., 1980, "The LOB Corpus of British English Texts: Presentation and Comments", dans *ALLC Journal*

Kucera H., Francis W. Nelson, 1967, *Computational Analysis of Present Day American English*, Providence: Brown University Press.

Reed A., Schonfelder L., 1979, "CLOC: a General-Purpose Concordance and Collocations Generator", dans *Advances in Literary and Linguistic Research*, D. Ager, F. Knowles and J. Smith (eds.), Department of Modern Languages, University of Aston in Birmingham.

LINGUISTIQUE COMPUTATIONNELLE

Actes du Séminaire International, Paris, 1988, *Traduction Assistée par Ordinateur, Perspectives technologiques, industrielles et économiques envisageables à l'horizon 1990*, direction d'André Abbou.

Connaissez-vous les industries de la langue? Perspectives des années 1990-2000, Observatoire canadien des industries de la langue et Observatoire wallon des industries de la langue, Sommet francophone de Chaillot, 19-21 novembre 1991.

Isabelle P., 1988, *Bilan et perspectives de la traduction assistée par ordinateur*, CCRIT.

Kay M., (ed.), April-June 1982, "Machine Translation - Report of a Panel", dans *American Journal of Computational Linguistics*, pp. 74-78, vol. 8, n° 2.

King M. (ed.), 1987, *Machine Translation Today: the State of the Art*, Edinburgh University Press.

Lehrberger J., Bourbeau L., 1988, *Machine Translation Linguistic Characteristics of MT Systems and General Methodology of Evaluation*, vol. 15, Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.

Literary and Linguistic Computing, Journal of the Association for Literary and Linguistic Computing, 1991, Oxford University Press.

Steiner E., Schmidt P., Zelinsky-Wibbelt C., 1988, *From Syntax to Semantics, Insights for machine Translation*, London: Frances Pinter.

Tsujii, Jun-ichi, 1989, "Machine Translation: Current research trends", dans: I. Batori et al (eds) *Computational Linguistics, An International Handbook on Computer Oriented Language Research and Application*, Berlin, New York: Gruyter.

PROJET COBUILD

Sinclair J. M. (Ed.), 1987, *Looking up, an Account to the Cobuild Project in Lexical Computing and the Development of the Collins Cobuild English Dictionary*, London and Glasgow: Collins.

PROJET EUROTRA - CAT2

Mesli N., 1991, "Analyse et traduction automatique de constructions à verbe support dans le formalisme CAT2", dans *Eurotra Working Papers*, n° 19b.

Sharp R., 1988, "CAT2 - Implementing a Formalism for Multi-Lingual MT", dans *Proceedings of the 2nd International Conference on Theoretical & Methodological Issues on Machine Translation of Natural Languages*, Pittsburgh.

Sharp R., 1989, "CAT2 - A Formalism for Multilingual Machine Translation", dans *Proceedings of the International Seminar on Machine Translation*, Tblisi, Georgia, USSR.

Sharp R., 1990, "Modelling GB in the CAT2 Machine Translation System", Workshop on GB-Parsing, University of Geneva.

Studies in Machine Translation and Natural Language Processing, 1991, The Eurotra Linguistic Specifications, 1.

PROJET SALEM

SALEM, ein Verfahren zur automatischen Lemmatisierung deutscher Texte, 1980, Hrgs. H. Eggars, Tübingen: Niemeyer.

PROJET SYGMART

Chauché J., 1985, "Le Système Sygmart, Manuel de référence".

Chauché J., 1987, "Le Système Sygmart, Manuel d'utilisation".

SECTION 4 - SOURCES ECRITES

Balzac H., 1831, *La peau de chagrin*.

Céline L.-F., *Voyage au bout de la nuit* .

Der Spiegel, numéros de 1990 et 1991.

Le Monde, numéros de 1990 et 1991.

Maupassant G., *Bel-Ami*.

Newsweek International, années 1990-1991-1992.

Romans de Zola E., *La Fortune des Rougon* , *Germinal*, *Nana*, *Au bonheur des dames*.

INDEX DES AUTEURS

- Allerton, 51; 90; 125
Bauer, 36; 81; 147
Beauzée, 10
Behaghel, 338
Bierwisch, 81
Bonnard, 23; 109; 134
Boons, 70
Borillo, 66
Braune, 332
Brinkmann, 33; 114
Brook, 333
Buscha, 38; 83; 121; 148
Busse, 23
Caput, 17; 65
Chauché, 179; 300
Chomsky, 358
Confais, 46; 86; 150
Cranmer, 97
Dangeau, 7; 98; 131
Donaldson, 20
Douse, 331
Dubost, 23
Duden, 34; 39; 149
Dupré, 19; 133
Einarsson, 337; 338
Gaatone, 70
Gardes-Tamine, 135
Geniusiene, 56; 125; 152
Goosse, 21
Grévisse, 21
Grévisse-Goosse, 22; 73; 112; 135
Gross, 161
Guillaume, 102
Guillet, 70
Hasse, 329
Helbig, 38; 40; 78; 83; 120; 121;
148
Helke, 122
Heringer, 77; 117
Heusler, 337; 347
Hornby, 87
Joseph, 89
Jucquois, 104
Jullien, 9
Keyser, 130
Kluge, 32
Lavaux, 136
Leclère, 70
Melis, 8; 29; 76; 113; 136; 138; 329
Milner, 105; 365; 372
Mossé, 333
Paul, 332
Poutsma, 333
Quirk, 50
Quirk et al., 52; 91; 151
Rask, 333
Reuland, 360
Roggero, 24; 53; 129
Ruwet, 68
Sabah, 366
Sachs, 37
Schenkel, 78
Schmitt, 332
Shanen, 46; 86; 150
Stéfanini, 8; 61; 63; 102; 103; 365
Sweet, 333
Tesnière, 15; 62; 99
Togebly, 64
Villatte, 37
Wardale, 333
Wessén, 337; 347
Wojcik et al., 106
Wright, 331
Zribi-Hertz, 24; 71

INDEX DES PROJETS

CAT2, 178
CETA, 179
Cobuild, 165
DELAS, 161
Eurotra, 175
LADL, 161
Proton, 170
SADAW, 163
Sygmart, 179; 183; 299
Trésor de la Langue Française, 163

INDEX DES VERBES

- absent oneself, 88; 92; 93
 - absent yourself, 47
- accustom oneself
 - accustomed herself, 240
- adjust (oneself), 92
- allow oneself
 - allowed herself, 91
- avail oneself, 88; 92
 - avail yourself, 54
- behave (oneself), 48
- behave oneself
 - behave yourself, 92
- blame oneself
 - blamed himself, 92
 - blames himself, 152
- burn oneself
 - burnt itself, 252
- buy oneself
 - buy myself, 88
- choose oneself, 167
 - chose herself, 370
- consider oneself
 - consider themselves, 88
- defend oneself, 167
- demean oneself, 92; 167
- dress (oneself), 50
- experience oneself, 167
- find oneself, 167
- harden oneself, 167
- hate oneself
 - hated himself, 359
- help oneself
 - helped themselves, 91; 260
- hide (oneself), 92
- hit oneself
 - hit myself, 89
- hurt oneself
 - hurt herself, 123
 - hurt himself, 127
- imagine oneself
 - imagine myself, 88
- ingratiate oneself, 92
- make oneself
 - made himself, 88
- meet, 368
- meet each other
 - met, 90
- perjure oneself, 92
 - perjured herself, 124
- plume oneself, 88
 - plume yourself, 54
- prepare (oneself), 92
- pride oneself, 48; 50; 88; 127
 - prides herself, 91
- protect oneself, 167
- prove (oneself), 92
- pull oneself together, 153
- read oneself, 167
- risk oneself, 167
- s'abaisser
 - s'abaisse, 196; 222; 223; 238
- s'abandonner
 - s'abandonne, 72
- s'abîmer
 - s'abîme, 72
- s'absenter, 11; 17; 26
- s'absorber
 - s'absorbe, 72
- s'abstenir, 11; 17; 26
- s'abstraire
 - s'abstrait, 72
- s'accorder
 - s'accorde, 254
- s'accuser, 133
- s'acheter
 - s'achète, 187
- s'adjoindre
 - se sont adjoints, 74
- s'adosser, 185
- s'agenouiller, 11; 17; 26; 185
 - m'agenouille, 283
- s'aggraver, 266
- s'agir, 106; 186
- s'agrandir, 24
- s'aider, 367
- s'aimer, 106
 - s'aiment, 108; 273
- s'alterner
 - s'alternaient, 253
- s'arroger, 189
- s'attaquer, 106
- s'attirer, 106
- s'autofinancer, 367
- s'avérer

- s'est avérée, 283
 s'échapper
 s'échappait, 271
 se sont échappés, 74
 s'écouler
 s'est écoulé, 261
 s'écrier, 133
 s'écrire
 s'écrivent, 67
 s'écrouler, 11; 26
 s'écroule, 110; 284
 s'efforcer, 108
 s'effrayer, 74
 s'égarer, 64
 s'égratigner
 s'égratigne, 188
 s'élargir, 189
 s'embrasser
 nous embrassons, 103
 s'embrassent, 369
 s'emparer, 106
 s'enfuir, 24; 106
 s'enlaidir, 189
 s'entendre, 288
 s'est entendu, 266; 284
 s'entretuer, 367
 s'envoyer
 s'envoient, 70
 s'estimer
 s'estime, 71
 s'étonner, 132
 s'évanouir, 275
 s'est évanoui, 69
 s'éventer
 s'évente, 288
 s'imaginer, 69
 s'imposer
 s'impose, 71
 s'obscurcir, 24
 s'occuper
 vous occupez, 245
 s'offrir
 s'est offert, 289
 se sont offert, 365
 s'ouvrir, 288
 s'ouvre, 101; 130; 263
 sacrifice oneself, 167
 se baigner
 me baigne, 133
 se sont baignés, 74
 se battre, 104
 se bat, 162
 se battent, 103; 285; 372; 373
 se blesser
 me suis blessé, 75
 s'est blessé, 103
 se boire
 se boit, 242
 se bouffer, 287
 se bouffent, 262
 se briser
 se brise, 222
 se cacher, 133
 se casser, 25
 se casse, 263
 se chatouiller
 se chatouille, 70
 se chauffer
 se chauffa, 188
 se chercher
 se cherchaient, 112
 se cirer
 se cire, 104
 se commercialiser
 se commercialisent, 241
 se comporter, 106
 se comprendre, 24
 se comprend, 129
 se sont comprises, 19
 se compromettre
 s'est compromis, 200
 se concevoir, 200
 se confirmer
 se confirme, 271
 se construire
 ne s'est pas construit, 267
 se construisent, 101
 se couler
 se la couler, 275
 se couper
 me suis coupé, 64
 se coupe, 110
 se sont coupés, 74
 se couronner
 s'est couronné, 242
 se couvrir
 se couvre, 288
 se crêper
 se crêpent, 188
 se croire, 133

- se cuire
 s'est cuit, 259
 se déboîter
 s'est déboîté, 257
 se déchirer
 se déchirent, 132
 se déclarer, 201
 se découvrir
 s'est découvert, 248
 se dégager
 se dégage, 287
 se démonter
 se démonte, 268
 se dénoncer, 133
 se dépenser
 se dépense, 70
 se déplaire
 se sont déplu, 66
 se désister, 11; 26; 69
 se dire, 133
 se sont dit, 283
 se disperser
 se sont dispersés, 68
 se disputer
 se sont disputé, 66
 se distinguer
 s'est distingué, 235
 se donner, 64
 s'est donné, 132
 se fâcher
 se sont fâchées, 132
 se faire, 12; 18; 26
 se fait, 129; 241; 284
 se font, 109
 se falloir
 s'en faut, 287
 se fermer, 12; 18; 27
 se ferma, 130
 se foncer
 se sont foncées, 255
 se garder
 me garde, 187
 se gratter
 se grattaient, 24
 se hérissier, 173
 se heurter, 132
 se juger, 19; 133
 se justifier
 se justifie, 162
 se lancer
 se sont lancé, 203
 se laver, 12; 14; 27; 62; 65; 106;
 275
 me lave, 63; 103
 nous lavons, 103; 364; 365
 se lave, 74; 104; 290
 se sont lavées, 65
 se libéraliser, 65
 se lire
 se lit, 101
 se livrer
 s'est livrée, 74
 se maintenir, 268
 se manger
 se la mange, 186
 se mange, 132
 se mangent, 70
 se maquiller
 se maquille, 250
 se maudire
 se maudissaient, 24
 se méfier, 11; 26; 185
 me méfie, 285
 se mentir
 se mentent, 70; 289
 se méprendre, 11; 26
 se monter
 se sont montés, 245
 se mordre
 m'en mords, 283
 se nuire, 64
 se nuit, 74; 272
 se sont nui, 74
 se parler
 nous parlons, 364
 se parle, 186
 se passer
 se passe, 76
 se perdre, 64
 se perd, 129; 267
 se permettre
 me permets, 187
 se piquer
 se pique, 263; 288
 se porter
 se porte, 284
 se pouvoir
 se peut, 19; 270; 283; 287
 se prendre, 12; 27
 se prend, 196

- te prends, 186; 369
 se prescrire, 64
 se présenter
 se présenta, 271
 se promener, 74
 se propager, 106
 se quitter
 se sont quittés, 234
 se raconter
 se raconte, 162
 se reconstruire
 se reconstruisent, 19
 se regarder
 se regarde, 69; 71; 75; 101
 se sont regardés, 105
 se rencontrer, 368
 se repentir, 25
 me repentis, 132
 se réserver
 me réserve, 74
 se rétracter, 64
 s'est rétracté, 72
 se réunir
 s'est réunie, 68
 se semer
 se sème, 101
 se sentir
 se sont senties, 19
 se souvenir, 133
 se subordonner, 239
 se suffire
 se sont suffi, 74
 se suicider, 185
 se suivre
 se suivent, 110; 273; 289; 291;
 372
 se taire, 132
 se tamponner
 s'en tamponne, 221
 se taper
 se tapent, 76
 se targuer, 185
 se tenir
 se tient, 110
 se tirer, 13; 27
 se tiraient, 189
 se tirent, 286
 se tordre
 se tord, 186
 se tourner, 186
 nous tournons, 188
 se tresser
 s'est tressé, 258
 se tromper, 16
 se trompent, 64
 se tuer
 s'est tuée, 107
 se vanter, 133
 se vendre
 se vend, 101; 130; 132; 242
 se visser
 se visse, 130
 se voir, 13; 27
 s'est vu, 266; 284
 se voient, 290
 se voit, 101; 109; 284
 se vouvoyer, 186
 shave (oneself), 48
 shave oneself
 shave himself, 92
 shaved himself, 90; 125
 sich aalen
 aalt sich, 239
 sich bedanken, 34; 37; 43; 80
 sich beeilen
 beeilt sich, 36; 81
 sich begnügen, 118
 sich bewerben, 34; 37; 43; 80
 sich brechen
 brechen, 37
 bricht sich, 35
 sich eignen
 eignet sich, 39
 sich entschließen, 34; 37; 43; 80
 sich ereignen, 34; 37
 sich erholen, 42
 sich erkennen
 erkenne dich, 251
 sich erweitern
 erweitern, 37
 erweitert sich, 35
 sich geben
 gibt sich, 116
 sich gefallen
 gefällt sich, 39
 sich gewöhnen
 gewöhnt sich, 254
 sich heben
 hebt sich, 239
 sich irren

irrt sich, 36; 148
sich kämen
kämmt sich, 248
sich kaufen
gekauft, 85; 259
kauft euch, 39
sich kuessen, 368
sich lassen, 150
sich legen
gelegt, 114
sich lieben
lieben sich, 39
sich machen
machen, 37
macht, 35
sich öffnen, 97
sich rasieren
sich rasiert, 120
sich schämen, 34; 37; 43; 80
schäm dich, 31
schämt sich, 86
sich schließen
schließt sich, 114
sich teilen
teilten sich, 254
sich treffen
trifft sich, 116
sich trennen
trennen, 35
sich tun
tut sich, 116
sich überlegen, 43
sich verabschieden
verabschieden, 37
sich vergiften
sich vergiftet, 120
sich verletzen
verletzt sich, 81
sich verschlucken
verschluckt, 36
sich verteidigen, 42
sich waschen
waschen, 35; 37
wäscht sich, 84
spare oneself
could have spared himself, 255
spread oneself
spreads himself, 241
waschen, 80
wash (oneself), 92

wash oneself
washes, 88
worry (oneself), 92

Annexe A: Liste des verbes essentiellement pronominaux dans le Dictionnaire des verbes français

Les verbes exclusivement pronominaux français

entrées	forme du participe passé	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé ?
s'absenter	*il est absenté	NON
s'abstenir	*il est abstenu	NON
s'accouder	il est accoudé	OUI
s'accroupir	il est accroupi	OUI
s'acharner	il est acharné	OUI
s'adonner	il est adonné (à..)	OUI
s'adosser	il est adossé	OUI
s'affairer	il est affairé	OUI
s'affaler	il est affalé	OUI
s'agenouiller	il est agenouillé	OUI
s'amouracher	*il est amouraché	NON
s'attarder	*il est attardé	NON
se barrer	*il est barré	NON
se bidonner	*il est bidonné	NON
se biler	*il est bilé	NON
se blottir	il est blotti	OUI
se défier	*il est défié	NON
se défouler	*il est défoulé	NON
se dégrouiller	*il est dégrouillé	NON
se délecter	*il est délecté	NON
se démener	*il est démené	NON
se dénuer	il est dénué	OUI
se désister	*il est désisté	NON
s'ébattre	*il est ébattu	NON
s'écrier	*il est écrié	NON
s'écrouler	il est écroulé	OUI
s'efforcer	*il est efforcé	NON
s'égosiller	*il est égosillé	NON
s'emparer	*il est emparé	NON
s'empiffrer	*il est empiffré	NON
s'empresser	il est empressé	OUI
s'encroûter	il est encroûté	OUI
s'endimancher	il est endimanché	OUI
s'enfuir	*il est enfui	NON
s'engouer	*il est engoué	NON
s'enquérir	*il est enquéri	NON
s'entraider	*il est entraîdé	NON
s'entrebattre	*il est entrebattu	NON
s'entrechoquer	*il est entrechoqué	NON
s'entrecouper	*il est entrecoupé	NON

s'entre-déchirer	*il est entre-déchiré	NON
s'entre-détruire	*il est entre-détruit	NON
s'entre-égorger	*il est entre-érogé	NON
s'entre-frapper	*il est entre-frappé	NON
s'entre-haïr	*il est entre-haï	NON
s'entre-heurter	*il est entre-heurté	NON
s'entrelouer	*il est entreloué	NON
s'entre-manger	*il est entre-mangé	NON
s'entremettre	*il est entremis	NON
s'entre-nuire	*il est entre-nui	NON
s'entre-regarder	*il est entre-regardé	NON
s'entretailer	*il est entretailé	NON
s'entre-tuer	*il est entre-tué	NON
s'envoler	*il est envolé	NON
s'éprendre	il est épris	OUI
s'esbigner	*il est esbigné	NON
s'esclaffer	*il est esclaffé	NON
s'escrimer	*il est escrimé	NON
s'évader	il est évadé	OUI
s'évanouir	il est évanoui	OUI
s'évertuer	*il est évertué	NON
s'exclamer	*il est exclamé	NON
s'extasier	il est extasié	OUI
se fier	*il est fié	NON
se gargariser	*il est gargarisé	NON
se gausser	*il est gaussé	NON
se gendарmer	*il est gendarmé	NON
s'immiscer	*il est immiscé	NON
s'ingénieur	*il est ingénié	NON
s'insurger	il est insurgé	OUI
se lamenter	*il est lamenté	NON
se méfier	*il est méfié	NON
se méprendre	*il est mépris	NON
se moquer	*il est moqué	NON
s'obstiner	il est obstiné	OUI
se pâmer	il est pâmé	OUI
se raviser	*il est ravisé	NON
se rebeller	*il est rebellé	NON
se rebiffer	*il est rebiffé	NON
se recroqueviller	il est recroquevillé	OUI
se réfugier	il est réfugié	OUI
se renfrogner	il est renforgné	OUI
se rengorger	il est rengorgé	OUI
se repentir	il est repenti	OUI
se scléroser	il est sclérosé	OUI
se souvenir	*il est souvenu	NON

se suicider	*il est suicidé	??OUI ¹
se targuer	*il est targué	NON
se toquer	*il est toqué	NON
se trisser	*il est trissé	NON
se viander	*il est viandé	NON

¹ L'énoncé "il est suicidé" ne semble pas être attesté; ce verbe accepte cependant "c'est un suicidé", le participe passé est substantivé.

LISTE DES VERBES ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX

se_adosser
se_absenter
se_accroupir
se_agenouiller
se_biler
se_bidonner
se_blotir
se_délecter
se_démener
se_désister
se_ébatre
se_écrier
se_efforcer
se_emparer
se_empresser
se_enfuir
se_enquérir
se_entraider
se_entremettre
se_envoler
se_éprendre
se_esclaffer
se_évanouir
se_évertuer
se_exclamer
se_fier
se_insurger
se_méfier
se_méprendre
se_moquer
se_obstiner
se_raviser
se_rebeller
se_rengorger
se_repentir
se_soucier
se_souvenir
se_suicider
se_targuer
se_toquer

source : Caput, *Dictionnaire des verbes français*. Nombre d'occurrences exclusivement pronominales : 41.

Les verbes exclusivement pronominaux allemands

entrées	forme du participe passé	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé?
sich aalen se prélasser	/	NON
sich abängstigen se tourmenter	/	NON
sich abgrämen se ronger de chagrin	/	NON
sich abhärmen se consumer de chagrin	/	NON
sich abkargen épargner qch sur sa nourriture	/	NON
sich abhungern épargner qch sur sa nourriture	/	NON
sich abmühen se donner du mal	/	NON
sich abplagen s'échiner	/	NON
sich abquälen se tuer à faire qch	/	NON
sich abrackern s'échiner	/	NON
sich abregen se calmer	/	NON
sich abschuften s'esquinter	/	NON
sich absentieren s'absenter	/	NON
sich abstoßen s'élancer	/	NON
sich alliiieren s'allier	er ist alliiert	OUI
sich anbieten vouloir se faire bien voir	/	NON
sich aneignen acquérir	/	NON
sich anmassen se permettre de faire	/	NON
sich anpirschen s'approcher sans bruit	/	NON
sich anschicken s'apprêter	/	NON
sich aufbäumen se cabrer	/	NON
sich aufdonnern s'attifer	/	NON

sich aufplustern se hérissier	/	NON
sich aufrappeln se retaper	/	NON
sich aufschwingen prendre son envol	/	NON
sich ausleben vivre sa vie	/	NON
sich ausschweigen garder le silence sur	/	NON
sich austollen s'amuser	/	NON
sich auswirken avoir des conséquences	/	NON
sich auswüten faire rage	/	NON
sich balgen se battre	/	NON
sich bedanken remercier	/	NON
sich befließigen s'appliquer à	/	NON
sich befreunden se lier d'amitié avec	/	NON
sich begnügen se contenter de	/	NON
sich behelfen se tirer d'affaire	/	NON
sich bekreuzigen se signer	/	NON
sich belauben se couvrir de feuilles	/	NON
sich bemächtigen s'emparer de	/	NON
sich bequemen condescendre à	/	NON
sich besaufen se saouler	er ist besaufen	OUI
sich beschwippen se saouler	er ist beschwipst	OUI
sich besinnen se souvenir	/	NON
sich betrinken s'enivrer	er ist betrunken	OUI
sich bewähren faire ses preuves	/	NON
sich bewahrheiten se confirmer	/	NON

sich beweiben se marier	er ist beweibt	NON
sich bewerben se porter candidat	/	NON
sich bewölken se couvrir de nuages	er ist bewölkert	NON
sich bezechen s'enivrer	/	NON
sich breitmachen prendre ses aises	/	NON
sich brüsten se vanter	/	NON
sich bücken se baisser	/	NON
sich davonschleichen s'enfuir	/	NON
sich davorsetzen ² s'asseoir devant	/	NON
sich dicktun se glorifier	/	NON
sich dünnemachen s'éclipser	/	NON
sich durchbetteln vivre de mendicité	/	NON
sich einbilden s'imaginer	/	NON
sich einfinden être présent	/	NON
sich eintrüben se couvrir	/	NON
sich einwohnen s'habituer à	/	NON
sich emporarbeiten ³ s'élever par son propre travail	/	NON
sich entäußern se défaire de	/	NON
sich entblöden rougir de	/	NON
sich entledigen se débarrasser de	/	NON
sich entleiben se suicider	/	NON
sich entloben rompre ses fiançailles	/	NON
sich entschließen se décider	/	NON

² "davorsetzen" de même que tous les composés de "setzen" sont exclusivement pronominaux.

³ Plusieurs verbes construits avec le préfixe "empor" sont essentiellement pronominaux.

sich entsinnen se souvenir de	/	NON
sich entspinnen s'engager, naître	/	NON
sich erdreisten avoir l'audace de	/	NON
sich ereifern s'échauffer	/	NON
sich ereignen se passer	/	NON
sich ergießen se répandre	/	NON
sich erholen se reposer	/	NON
sich erkälten s'enrhumer	er ist erkältet	OUI
sich erkühnen s'enhardir	/	NON
sich erkundigen s'informer	/	NON
sich ermannen s'enhardir	/	NON
sich erstrecken s'étendre	/	NON
sich erwehren se défendre	/	NON
sich festfressen se gripper	/	NON
sich fläzen se vautrer	/	NON
sich fortscheren filer	/	NON
sich fortsehen ⁴ désirer partir	/	NON
sich freischwimmen passer un brevet de natation	/	NON
sich gedulden patienter	/	NON
sich haben se porter bien	/	NON
sich gesellen se joindre	/	NON
sich gesundmachen améliorer ses finances	/	NON
sich geziemen convenir	/	NON

⁴ Il s'agit d'un composé de 'sich sehnen'.

sich habilitieren se qualifier pour l'enseign. sup.	/	NON
sich härmen s'affliger	/	NON
sich jähren il y a un an	/	NON
sich kaputtlachen se tordre de rire	/	NON
sich katzbalgen se bagarrer	/	NON
sich kauern s'accroupir	/	NON
sich kuschen se coucher	/	NON
sich lossagen se détacher de	/	NON
sich lümmeln se mal tenir	/	NON
sich mausern muer	/	NON
sich mokieren ⁵ se moquer de	/	NON
sich mühen se donner de la peine	/	NON
sich placken s'échiner	/	NON
sich plagen se tourmenter	/	NON
sich prostituieren se prostituer	/	NON
sich prügeln se battre	/	NON
sich räuspern toussoter	/	NON
sich rentieren rapporter	/	NON
sich revanchieren rendre la pareille	/	NON
sich schämen avoir honte	/	NON
sich schlängeln serpenter	/	NON
sich sehnen aspirer à	/	NON
sich setzen s'asseoir	/	NON

⁵ Il est possible de faire un rapprochement entre cette forme et une forme moderne transitive: moquer.

sich suhlen se vautrer	/	NON
sich totarbeiten se tuer au travail	/	NON
sich totlachen mourir de rire	/	NON
sich totlaufen se tasser	/	NON
sich totstellen faire le mort	/	NON

Les verbes exclusivement pronominaux anglais

entrées	forme du participe passé	Existe-t-il un emploi adjectivé attesté du participe passé ?
absent oneself s'absenter	*he is absented	NON
avail oneself profiter de	*he is availed	NON
behave (oneself) se conduire	*he is behaved	NON
bestir oneself se remuer	*he is bestirred	NON
bethink oneself réfléchir	*he is bethought	NON
busy oneself s'occuper	*he is busied	NON
demean oneself s'abaisser	*he is demeaned	NON
disport oneself s'amuser	*he is disported	NON
ingratiante oneself se faire bien voir	*he is ingratiated	NON
perjure oneself se parjurer	he is perjured	OUI
plume oneself se targuer de	*he is plumed	NON
pride oneself se vanter de	*he is prided vs. he is proud	NON

Annexe B: Développement du traitement Telesi et Agate sur le couple français-anglais

Enoncé d'entrée: *il se fait des soucis.*

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: frgbani
29 AVRIL 1992

GRAMMAIRE: lexies

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se,.7-7.se,.8-8.se),.9-9.(.10-10.faire),.11-11.(.12-12.des),.13-13.(.14-14.soucis))

1 : tasm: .
tassynt: .

2 : tasm: .
tassynt: .

3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5 : tasm: .
tassynt: .

6 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(REC); GNR(MAS,FEM); NBR(PLU); PERS(3); TS1(HUM).

7 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(MAS,FEM); NBR(SIN,PLU); PERS(3); TS1(HUM).

8 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

9 : tasm: .
tassynt: .

10: tasm: forme(fait); UL(faire).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(nul,1,2,3);
TYPE(RX,FIGE,SEMI,ATTRI,PASS,CAUSA,MUTA); PERS(nul, 3).

11: tasm: .
tassynt: .

12: tasm: forme(des); UL(des).
tassynt: CAT(ART); NBR(PLU).

13 : tasm: .
tassynt: .

14: tasm: forme(soucis); UL(soucis).
tassynt: CAT(N); GNR(MAS); NBR(PLU); CADRE(1); PERS(3);
TS1(NHUM); TS2(INA).

REGLE RLEXIE4 : [1] 5 (8),9 (10),11 (12),13 (14)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

1: tasm: .
tassynt: .

2 : tasm: .
tassynt: .

3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5 : tasm: .
tassynt: .

6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consgrou

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

1 : tasm: .
tassynt: .

- 2 : tasm: .
tassynt: .
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consph

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: .
tassynt: .
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

REGLE 2NEXCLEX: [1] 2 (4),5 (6)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).

5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

GRAMMAIRE: ponct

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART RESULTAT GRAMMAIRE TELES:

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).

- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
 tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
 TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
 tassynt: GRP(GV).
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
 tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: gramtr

GRAMMAIRE: TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.(3-3.,4-4.(.5-5.)))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.,3-3.(4-4.))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.)

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.worry)

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.he,.3-3.(.4-4.worry))

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.he,.4-4.(.5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GPRESEN

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.he,.4-4.(.5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GSYNTH

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] 1-1.(.2-2.(.3-3.he,.4-4.(.5-5.worry)))

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE AGATE: frgbgrag

***ETAT D'ENTREE:

tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: RPRN

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); PERS(3); FS(SUJ).

angm: formang(he).

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

--> SOLUTION: he.

***ETAT D'ENTREE:

tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: REGLE1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: RVVOYO

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

--> SOLUTION: worries

Fichier de variables pour le couple fr-gb

DEFINIT frall.

DECLARE tasm.

CHAINE: forme.

FLOTTANT: ponder.

POT: UL.

FIN tasm.

DECLARE tassynt.

NEX: CAT(N,ADJ,ART,PREP,CONJ,V,INF,PRN,PRNPOS,PRNADV,RFL,REC,DEM,ADV,PONCT,POINT,SUBOR,COOR,VIRG,PARTI,AUX,ETRE,AVOIR);

GNR(MAS,FEM,NTR);NBR(SIN,PLU);

CADRE(nul,1,2,2plus1,3,4);

TYPE(EXC,NEXC,RX,REC,FIGE,SEMI,

SURT,IND,DIR,ATTRI,PREP,POSS,

SUC,PASS,ERG,PART,

CAUSA,PERC,MODA,

META,MUTA,REGIO);

CLASSE(CORPS,META);

PERS(nul,1,2,3);

GRP(GN,GV,GADJ,GADV,COP,GPREP,GCOOR,GCONJ,PH);

FS(SUJ,COD,COI,CO2,ATTOBJ,ATTSUJ,EPITH,OBJ,OBJI,

CC,ATRB);

ARG2(nul,COMPDIR,COMPIND,PFORM,INF,ADV,ATTROBJ,ATTRSUB);

ARG3(nul,COMPATTR,PFORM,INF,ADV,ATTROBJ,ATTRSUB);

TS1(HUM,NHUM);

TS2(ANI,INA);

TS3(CCRT,ABS);

TS4(MASS,CPTB).

POT: ADRDC;UL1(%frall->tasm->UL);

UL2(%frall->tasm->UL);UL3(%frall->tasm->UL);

UL4(%frall->tasm->UL);UL5(%frall->tasm->UL).

FIN tassynt.

FIN frall.

DEFINIT fragall.

DECLARE tasm REFER frall.

DECLARE tassynt REFER frall.

DECLARE angm.

CHAINE: formang.

EXC:ECLAT(1);INSERT(1);TRANSGNR(1);TRANSNBR(1);

TRANSTYPE(1);TRANSPERS(1);ADRPOLY(1);TEMPS(1).

NEX: ELIMPRN(OUI).

POT: ULA.

FIN angm.

FIN fragall.

Dictionnaire de chaines OPALE pour le couple fr-gb

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: frgbanl
29 AVRIL 1992

GRAMMAIRE: lexies

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se,.7-7.se,.8-8.se),.9-9.(.10-10.faire),.11-11.(.12-12.des),.13-13.(.14-14.soucis))

1 : tasm: .
tassynt: .

2 : tasm: .
tassynt: .

3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5 : tasm: .
tassynt: .

6 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(REC); GNR(MAS,FEM); NBR(PLU); PERS(3); TS1(HUM).

7 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(MAS,FEM); NBR(SIN,PLU); PERS(3); TS1(HUM).

8 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

9 : tasm: .
tassynt: .

10: tasm: forme(fait); UL(faire).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(nul,1,2,3);
TYPE(RX,FIGE,SEMI,ATTRI,PASS,CAUSA,MUTA); PERS(nul, 3).

11: tasm: .
tassynt: .

- 12: tasm: forme(des); UL(des).
tassynt: CAT(ART); NBR(PLU).
- 13 : tasm: .
tassynt: .
- 14: tasm: forme(soucis); UL(soucis).
tassynt: CAT(N); GNR(MAS); NBR(PLU); CADRE(1); PERS(3);
TS1(NHUM); TS2(INA).

REGLE RLEXIE4 : [1] 5 (8),9 (10),11 (12),13 (14)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

- 1: tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: .
tassynt: .
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consgrou

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: .
tassynt: .

- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consph

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: .
tassynt: .
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

REGLE 2NEXCLEX: [1] 2 (4),5 (6)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .

- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).

-
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

GRAMMAIRE: punct

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART RESULTAT GRAMMAIRE TELES:

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).

5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: gramtr

GRAMMAIRE: TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.,4-4.(.5-5.)))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.,3-3.(.4-4.))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.)

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.worry)

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.he,.3-3.(4-4.worry))

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.(3-3.he,.4-4.(5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GPRESN

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.(3-3.he,.4-4.(5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GSYNTH

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] 1-1.(2-2.(3-3.he,.4-4.(5-5.worry)))

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE AGATE: frgbgrag

***ETAT D'ENTREE:

tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: RPRN

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); PERS(3); FS(SUJ).

angm: formang(he).

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

--> SOLUTION: he.

***ETAT D'ENTREE:

tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: REGLE1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: RVVOYO

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

--> SOLUTION: worries

Grammaire OPALE pour le couple fr-gb

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: frgbanl
29 AVRIL 1992

GRAMMAIRE: lexies

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se,.7-7.se,.8-8.se),.9-9.(.10-10.faire),.11-11.(.12-12.des),.13-13.(.14-14.soucis))

1 : tasm: .
tassynt: .

2 : tasm: .
tassynt: .

3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).

5 : tasm: .
tassynt: .

6 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(REC); GNR(MAS,FEM); NBR(PLU); PERS(3); TS1(HUM).

7 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(MAS,FEM); NBR(SIN,PLU); PERS(3); TS1(HUM).

8 : tasm: forme(se); UL(se).
tassynt: CAT(RFL); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).

9 : tasm: .
tassynt: .

10: tasm: forme(fait); UL(faire).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(nul,1,2,3);
TYPE(RX,FIGE,SEMI,ATTRI,PASS,CAUSA,MUTA); PERS(nul, 3).

11: tasm: .
tassynt: .

- 12: tasm: forme(des); UL(des).
tassynt: CAT(ART); NBR(PLU).
- 13: tasm: .
tassynt: .
- 14: tasm: forme(soucis); UL(soucis).
tassynt: CAT(N); GNR(MAS); NBR(PLU); CADRE(1); PERS(3);
TS1(NHUM); TS2(INA).

REGLE RLEXIE4 : [1] 5 (8),9 (10),11 (12),13 (14)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(2-2.(3-3.il,4-4.il),.5-5.(6-6.se faire des soucis))

- 1: tasm: .
tassynt: .
- 2: tasm: .
tassynt: .
- 3: tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4: tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5: tasm: .
tassynt: .
- 6: tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consgrou

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.(3-3.il,4-4.il),.5-5.(6-6.se faire des soucis))

- 1: tasm: .
tassynt: .
- 2: tasm: .
tassynt: .

- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

GRAMMAIRE: consph

*** ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.il,.4-4.il),.5-5.(.6-6.se faire des soucis))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: .
tassynt: .
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(NTR); NBR(SIN); CADRE(nul); PERS(nul);
TS1(NHUM).
- 4 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 5 : tasm: .
tassynt: .
- 6 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); PERS(nul,3).

REGLE 2NEXCLEX: [1] 2 (4),5 (6)

*** ARBORESCENCE TRANSFORMEE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .

- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).
-
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

GRAMMAIRE: ponct

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);
TS1(HUM).
- 4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).
- 5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART RESULTAT GRAMMAIRE TELES:

[1] .1-1.(.2-2.*PH(.3-3.il,.4-4.*GV(.5-5.se faire des soucis)))

- 1 : tasm: .
tassynt: .
- 2 : tasm: UL(*PH).
tassynt: GRP(PH).
- 3 : tasm: forme(il); UL(il).
tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

4 : tasm: UL(*GV).
tassynt: GRP(GV).

5 : tasm: UL(se faire des soucis).
tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE TELES: gramtr

GRAMMAIRE: TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.(.3-3.,4-4.(.5-5.)))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.,3-3.(.4-4.))

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(.2-2.)

--> APPEL RECURENCE GRAMMAIRE:TRANSFER

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.worry)

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.he,,3-3.(4-4.worry))

*** FIN APPEL RECURSIF ARBORESCENCE RESULTANTE:

[1] .1-1.(2-2.(3-3.he,,4-4.(5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GPRESN

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] .1-1.(2-2.(3-3.he,,4-4.(5-5.worry)))

GRAMMAIRE: GSYNTH

***ARBORESCENCE D'ENTREE

[1] 1-1.(2-2.(3-3.he,,4-4.(5-5.worry)))

SYSTEME SYGMART EXECUTION GRAMMAIRE AGATE: frgbgrag

***ETAT D'ENTREE:

tasm: forme(il); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

CHAINE COURANTE: he

REGLE: RPRN

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); PERS(3); FS(SUJ).

angm: formang(he).

ETAT COURANT: tasm: forme(he); UL(il).

tassynt: CAT(PRN); GNR(MAS); NBR(SIN); CADRE(1,2,3); PERS(3);

TS1(HUM).

angm: ULA(he).

--> SOLUTION: he.

***ETAT D'ENTREE:

tasm: UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3);
 TS1(HUM).
 angm: ECLAT(1); ULA(worry).

REGLE: R1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: SR1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

REGLE NON APPLICABLE

REGLE: SR2

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: .

angm: .

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: REGLE1

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

CHAINE COURANTE: worry

REGLE: RVVOYO

ETAT DICTIONN.: tasm: .

tassynt: CAT(V); CADRE(1).

angm: formang(worry).

ETAT COURANT: tasm: forme(worry); UL(se faire des soucis).

tassynt: CAT(V); NBR(SIN); CADRE(1); TYPE(FIGE); PERS(3); TS1(HUM).

angm: ECLAT(1); ULA(worry).

--> SOLUTION: worries

Grammaire d'analyse TELES1 pour le couple fr-gb

&REFER(frall,frgbanl).

VAR1=tassynt(CAT,GNR,NBR,CADRE,CLASSE,TYPE,PERS,
GRP,FS,ARG2,ARG3,TS1,TS2,TS3,TS4).

&PROCEDURE: AFFECTATION.

APP21: ADRDC='21';UL1=%(UL1)<-UL(#).

APP22: ADRDC='22';UL2=%(UL2)<-UL(#).

APP2(X,Y): ADRDC='2';UL1=%(UL1)<-UL(X);

UL2=%(UL2)<-UL(Y).

APP31: ADRDC='31';UL1=%(UL1)<-UL(#).

APP32: ADRDC='32';UL2=%(UL2)<-UL(#).

APP33: ADRDC='33';UL3=%(UL3)<-UL(#).

APP3(X,Y,Z): ADRDC='3';UL1=%(UL1)<-UL(X);

UL2=%(UL2)<-UL(Y);

UL3=%(UL3)<-UL(Z).

APP41: ADRDC='41';UL1=%(UL1)<-UL(#).

APP42: ADRDC='42';UL2=%(UL2)<-UL(#).

APP43: ADRDC='43';UL3=%(UL3)<-UL(#).

APP44: ADRDC='44';UL4=%(UL4)<-UL(#).

APP4(X,Y,Z,T): ADRDC='4';UL1=%(UL1)<-UL(X);

UL2=%(UL2)<-UL(Y);

UL3=%(UL3)<-UL(Z);UL4=%(UL4)<-UL(T).

APP51: ADRDC='51';UL1=%(UL1)<-UL(#).

APP52: ADRDC='52';UL2=%(UL2)<-UL(#).

APP53: ADRDC='53';UL3=%(UL3)<-UL(#).

APP54: ADRDC='54';UL4=%(UL4)<-UL(#).

APP55: ADRDC='55';UL5=%(UL5)<-UL(#).

APP5(X,Y,Z,T,U): ADRDC='5';UL1=%(UL1)<-UL(X);

UL2=%(UL2)<-UL(Y);

UL3=%(UL3)<-UL(Z);

UL4=%(UL4)<-UL(T);UL5=%(UL5)<-UL(U).

&GRAMMAIRE.

&ENTREE: lexies(I).

/* se en tamponner le coquillard*/

RLEXIE5: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8(9) /

1: UL(DICT(APP51))^=0;

3: UL(DICT(APP52))^=0;

5: UL(DICT(APP53))^=0;

7: UL(DICT(APP54))^=0;

9: UL(DICT(APP55))^=0 /

UL(DICT(APP5(1,3,5,7,9))) ^= 0

=> N0(N) / N:(<CAT(1)=V:VAR1=VAR1(1)#

<CAT(3)=V:VAR1=VAR1(3)#

<CAT(5)=V:VAR1=VAR1(5)#

<CAT(7)=V:VAR1=VAR1(7)

#VAR1=VAR1(9)>>>>;

UL=UL(DICT(APP5(1,3,5,7,9)));
 CADRE=CADRE(9);TYPE=TYPE(5)).

/* se tourner les pouces*/

RLEXIE4: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7) /

1: UL(DICT(APP41))^=0;

3: UL(DICT(APP42))^=0;

5: UL(DICT(APP43))^=0;

7: UL(DICT(APP44))^=0/

UL(DICT(APP4(1,3,5,7))) ^= 0

=> N0(N) / N:(<CAT(1)=V:VAR1=VAR1(1)#

<CAT(3)=V:VAR1=VAR1(3)#

<CAT(5)=V:VAR1=VAR1(5)

#VAR1=VAR1(7)>>>;

UL=UL(DICT(APP4(1,3,5,7)));

CADRE=CADRE(7);TYPE=TYPE(5)).

/* se en aller*/

RLEXIE3: 0(1),*,2(3),*,4(5) /

1: UL(DICT(APP31))^=0;

3: UL(DICT(APP32))^=0;

5: UL(DICT(APP33))^=0 /

UL(DICT(APP3(1,3,5))) ^= 0

=> N0(N) / N:(<CAT(1)=V:VAR1=VAR1(1)#

<CAT(3)=V:VAR1=VAR1(3)#

VAR1=VAR1(5)>>;

UL=UL(DICT(APP3(1,3,5)));

CADRE=CADRE(5);TYPE=TYPE(5)).

/*se evanouir*/

RLEXIE2: 0(1),*,2(3) /

1: UL(DICT(APP21))^=0;

3: UL(DICT(APP22))^=0 /

UL(DICT(APP2(1,3))) ^= 0

=> N0(N) /

N:(<CAT(1)=V:VAR1=VAR1(1)#VAR1=VAR1(3)>;

UL=UL(DICT(APP2(1,3)));

CADRE=CADRE(3);TYPE=TYPE(3)).

--> sursaturation.

&GRAM: sursaturation(I).

/*je me mange une pizza*/

NEXCREGION: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8(9)/

1: (CAT=PRN);

3: CAT=RFL;

5: (CAT=V)&(TYPE=REGIO);

7: CAT=ART;

9: CAT=N

=>N0(1,N1(5,N2(7,9)))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 N2: (GRP=GN;UL='*GN').

/*je me lave les cheveux*/

NEXCSURT: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8(9) /
 1: (CAT=PRN) & (TS1=HUM);
 3: CAT\$>=RFL;
 5: (CAT=V) & (TYPE\$>=POSS);
 7: CAT\$>=ART;
 9: (CAT=N) & (CLASSE=CORPS)/
 ((GNR(1)&GNR(3)^=0)|(NBR(1)=PLU))
 &(NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)
 => N0 (1,N1(5,N2(7,9)))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1:(GRP=GV;UL='*GV');
 N2: (GRP=GN;UL='*GN');
 7:7 (CAT=PRNPOS;PERS=PERS(1);
 GNR=GNR(1);NBR=NBR(1)).

--> consgroup.

&GRAM: consgroup(I).

RGADJG : 2(3),*,4(5) /
 3: CAT= ADJ ;
 5: CAT = N /(GNR(3) & GNR(5)^=0) & (NBR(3) & NBR(5) ^=0)
 => 0(3,5) / 0:(GNR = GNR(3)&GNR(5);NBR=NBR(3)&NBR(5);
 GRP=GN;UL='*GN');3:3(FS=EPITH).

RADJD: 0(1),*,2(3) / 1: CAT = N; 3: CAT = ADJ /
 (GNR(1) & GNR(3) ^= 0)&(NBR(1)&NBR(3)^=0)
 => 0(1,3) /
 0:0(GRP=GN;UL='*GN';GNR=GNR(1)&GNR(3);NBR=NBR(1)&NBR(3));
 3:3(FS=EPITH).

RGN : 0(1),*,2(3) /
 1: CAT \$>= ART ;
 3: CAT = N /
 (GNR(1)&GNR(3)^=0) & (NBR(1)&NBR(3) ^=0)
 => N2(1,*2<,3>*,3,*2<3,>*) /
 N2:2 (GNR=GNR(1)&GNR(3);NBR=NBR(1)&NBR(3);
 PERS=PERS(3);TS1=TS1(3);TS3=TS3(3);
 GRP=GN;UL='*GN').

RCPLNOM: 1,*,2(3),*,4 /
 1: GRP = GN;
 3: CAT = PREP;
 4: GRP = GN
 => Y(*1*,X(3,*4*)) /

Y:1;
X:4(GRP=GPREP;UL='*GPREP').

RCOORDGN: 1,*2(3),*,4 /
1:GRP=GN;
3:CAT=CONJ;
4:GRP=GN
=> X(1,3,4) /
X:(GRP = GCOOR;UL='*GCOOR').

RPREP: 1(2),*,3 /
2:CAT=PREP;
3:GRP=GN
=> N0(2,3) /
N0:(GRP=GPREP;UL='*GPREP').

--> consph.

&GRAM: consph(I).
/* que je vienne*/
SUBOR:0(1),*,2(3),*,4(5)/
1: CAT=SUBOR;
3: CAT=PRN;
5: CAT=V
=> N0(1,N2(3,5))/
N0: (GRP=PH;UL='*PH');
N2: (GRP=GV;UL='*GV').

/*je t aime*/
EXEMPLE: 0(1),*,2(3),*,4(5)/
1:CAT=PRN;
3:CAT=PRN;
5:CAT=V /
(PERS(1)^=PERS(3))
=> N0(1,N1(3,5))/
N0: (GRP=PH;UL='*PH');
N1: (GRP=GV;UL='*GV').

/*il s adonne a la lecture*/
1NEXCSEMI: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6 /
1: (CAT=PRN)&(TS1=HUM)&(PERS^=nul);
3: (CAT=RFL)& (TS1\$>=HUM);
5: (CAT=V) & (TYPE=RX);
6: (GRP=GPREP)/
((GNR(1)&GNR(3)^=0)|(NBR(1)=PLU))
&(NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)
=> N0(1,N1(3,5,6)) /
N0:(GRP=PH;UL='*PH');
N1:(GRP=GV;UL='*GV');
3:3(CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3);

PERS=PERS(1)&PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5)).

/ le vin se fait avec du raisin*/*

3NEXCSEMI: 0,*1(2),*3(4),*5(6),*7(8),*9(10)/

0: (GRP=GN)&(TS1=NHUM)&(TS3=CCRT);

2: CAT=RFL;

4: (CAT=V)&(TYPE\$>=PASS);

6: CAT=PREP;

8: CAT=PARTI;

10: CAT=N

=> N0(0,N1(N2,4,N3(6,N4(8,10)))) /

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

N1: (GRP=GV); N2: (CAT=AUX;PERS=PERS(0));

4:4 (TYPE=PASS);

N3: (GRP=GPREP);

N4: (GRP=GN).

/ le fromage se fait*/*

2NEXCSEMI: 0,*1(2),*3(4)/

0: (GRP=GN)&(TS1=NHUM)&(TS3=CCRT);

2: CAT=RFL;

4: (CAT=V)&(TYPE\$>=MUTA)

=> N0(0,N1(4)) /

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

N1: (GRP=GV);4:4 (TYPE=MUTA).

*/*ils se tirent dessus*/*

NEXCPREP: 0(1),*2(3),*4(5),*6(7)/

1: CAT=PRN;

3: CAT=RFL;

5: (CAT=V) & (TYPE\$>=PREP);

7: CAT=PREP/

(PERS(1)&PERS(3)&PERS(5)^=0)&(NBR(1)&NBR(3)&NBR(5)^=0)

=> N0(1,N1(5),N2(7,3))/

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

1:1 (CAT=PRN;NBR=NBR(7)&NBR(3));

N1: (GRP=GV;UL='*GV');

5:5;

N2: (GRP=GPREP;UL='*GPREP');

7:7;

3:3(CAT=REC;NBR=NBR(1)&NBR(5)).

*/*il se peut que le garçon vienne*/*

1NEXCMODA : 0(1),*2(3),*4(5),*6(7),*8,*10(11) /

1: CAT=PRN;

3: CAT=RFL;

5: CAT=V;

7: CAT=SUBOR;

8: GRP=GN;

11: CAT=V / (NBR(1)& NBR(3) & NBR(5)^=0)
 => N0(8,5,11)/
 N0 : (GRP=PH;UL='*PH'); 5:5 (NBR=NBR(8)).

*/*il se peut que je vienne*/*

2NEXCMODA : 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7),*,8(9),*,10(11) /

1: CAT=PRN;

3: CAT=RFL;

5: CAT=V;

7: CAT=SUBOR;

9: CAT=PRN;

11: CAT=V / (NBR(1)& NBR(3) & NBR(5)^=0)

=> N0(9,5,11)/

N0 : (GRP=PH;UL='*PH'); 5:5 (NBR=NBR(9)).

*/*il se fait beau*/*

DIRADJ1: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6(7) /

1: (CAT=PRN) ;

3: CAT\$>=RFL;

5: CAT=V;

7: (CAT=ADJ)&(FS^=EPITH)/

(NBR(1)&NBR(3)&NBR(7)^=0)&

(GNR(1)&GNR(3)&GNR(7)^=0)

& (PERS(1)&PERS(3)&PERS(5)^=0)

=> N0(1,N1(3,5,N2(7))) / N0: (GRP=PH;UL='*PH');

N1: (GRP=GV;UL='*GV') ;

3:3 (CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3)&GNR(7);

NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(7);PERS=PERS(1)&PERS(3));

N2: (CAT=ADJ;UL='*ATTOBJ').

*/*le marie se fait beau*/*

DIRADJ2: 0,*,4(5),*,6(7),*,8(9) /

0: GRP=GN ;

5: CAT \$>=RFL;

7: CAT=V;

9: (CAT=ADJ)&(FS^=EPITH)/

(TS1(0)^=NHUM)&(GNR(0)&GNR(5)&GNR(9)^=0)

=> N0(0,N1(5,7,N2(9))) /

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

0:0 (TS1=TS1(0));

N1: (GRP=GV;UL='*GV') ;

5:5 (CAT=RFL;GNR=GNR(0)&GNR(5)&GNR(9);

PERS=PERS(0)&PERS(5);

NBR=NBR(7)&NBR(9));

N2: (CAT=ADJ;UL='*ATTOBJ').

*/*il s achete un appartement*/*

NEXCATTR : 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6 /

1: (CAT=PRN)&(TS1=HUM);

3: CAT=RFL;

5: (CAT=V)&(TYPE\$>=ATTRI);
 6: GRP=GN /
 ((GNR(1)&GNR(3)^=0)|(NBR(1)=PLU))
 &(NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)
 => N0(1,N1(3,5,6))
 / N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 3:3 (CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3);
 PERS=PERS(1)&PERS(3);
 NBR=NBR(1)&NBR(3)).

*/*elle se parle*/*

NEXCIND : 0(1),*,2(3),*,4(5) /
 1: (CAT=PRN);
 3: (CAT=RFL) ;
 5: (CAT=V) & (TYPE=IND)/
 (NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)&(TS1(1)&TS1(3)&TS1(5)^=0)
 => N0(1,N1(3,5)) /
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 3:3 (GNR=GNR(1)&GNR(3);CAT=RFL;
 PERS=PERS(1)&PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5));
 5:5 (PERS=PERS(1)&PERS(3)&PERS(5);
 NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5);CAT=V).

*/*ils se battent*/*

NEXCREC : 0(1),*,2(3),*,4(5) /
 1:(CAT=PRN) & (NBR \$>= PLU);
 3:(CAT=REC) & (NBR \$>= PLU);
 5:(CAT=V) & ((TYPE= REC) |
 ((TYPE \$>= REC) & (ponder > '.45')))/
 (NBR(1)&NBR(3) ^=0) & (PERS(1)& PERS(3)^=0)
 => N0 (1,N2(N3,5)) /
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N2: (GRP=GV;UL='*GV');
 N3:3 (CAT=REC; GNR=GNR(1)&GNR(3);
 PERS=PERS(1)& PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5)).

*/*Pierre se lave*/*

NEXCRX: 0(1),*,2(3),*,4(5) /
 1: (CAT=PRN)&(TS1=HUM)&(PERS^=nul);
 3: (CAT=RFL)& (TS1\$>=HUM);
 5: (CAT=V) & (TYPE=RX) /
 ((GNR(1)&GNR(3)^=0)|(NBR(1)=PLU))
 &(NBR(1)&NBR(3)^=0)&(PERS(1)&PERS(3)^=0)
 => N0(1,N1(3,5)) /
 N0:(GRP=PH;UL='*PH');
 N1:(GRP=GV;UL='*GV');
 3:3(CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3);
 PERS=PERS(1)&PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5)).

/*nous nous lavons*/

NEXCRXREC : 0(1),*,2(3-3B),*,4(5) /
 1: (CAT=PRN) & (NBR \$>=PLU);
 3: (CAT=REC) & (NBR \$>=PLU);
 3B: (CAT=RFL) & (NBR \$>=PLU);
 5: (CAT=V) & (NBR \$>= PLU) /
 (NBR(1)&NBR(3) ^=0) & (PERS(1)& PERS(3)^=0)
 => N0 (1,N2(N3,5)),R0(I1,R2(R3,I5)) /
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N2: (GRP=GV;UL='*GV');
 N3:3 (CAT=REC; GNR=GNR(1)&GNR(3);
 PERS=PERS(1)& PERS(3);NBR=NBR(1)&NBR(3)&NBR(5));
 5:5(TYPE=REC);
 R0:(GRP=PH;UL='*PH');
 I1:1;
 R2:(GRP=GV;UL='*GV');
 R3:3B(CAT=RFL;GNR=GNR(1)&GNR(3B);
 PERS=PERS(1)&PERS(3B);NBR=NBR(1)&NBR(3B)&NBR(5));
 I5:(VAR1=VAR1(5);UL=UL(5);TYPE=RX).

/*1 affaire s avere difficile*/

EXCETADJ : 0,*,4(5),*,6(7)/
 0: GRP=GN;
 5: (CAT=V) & (TYPE=EXC)&(ARG2=ATTROBJ);
 7: CAT=ADJ
 => N0(0,N1(5,7))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N1: (GRP=GV;UL='*GV').

/*elle s avere difficile*/

EXCADJ : 0(1),*,4(5),*,6(7)/
 1: CAT=PRN;
 5: (CAT=V) & (TYPE=EXC)&(ARG2=ATTROBJ);
 7: CAT=ADJ
 => N0(1,N1(5,7))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH'); 1:1 (TS1=TS1(5));
 N1: (GRP=GV;UL='*GV').

/* la tour s ecroule*/

EXCETGN : 0,*,4(5)/
 0: GRP=GN;
 5: (CAT=V) & (TYPE=EXC) & (CADRE^=2)
 => N0(0,5)/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 5:5 (PERS=PERS(0);NBR=NBR(0)).

/* il s agenouille*/

EXC : 0(1),*,2(3)/
 1: CAT=PRN;
 3: (CAT=V) & (TYPE=EXC)

=> N0(1,N1(3))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 3:3 (CAT=V;PERS=PERS(1);NBR=NBR(1)).

/*le verre se casse*/
 NEXCERG : 0,*4(5),*,6(7) /
 0: GRP=GN ;
 5: (CAT=RFL) & (TS1\$>=NHUM);
 7: (CAT=V) & (TYPE=ERG)
 => N0 (0,N1(7))/
 N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 7:7 (CAT=V;PERS=PERS(0)&PERS(5)) .

/* il se moque du voisin*/
 RXETGRP: 0(1),*,2(3),*,4(5),*,6 /
 1: CAT=PRN;
 3: CAT=RFL;
 5: CAT=V;
 6: GRP=GPREP / NBR(1)=NBR(3)
 => N0(1,N1(3,5),6)
 / N0 : (GRP=PH;UL='*PH'); N1: (GRP=GV;UL='*GV');
 5:5 (CAT=V).

GNRX: 0,*4(5),*,6(7) /
 0: (GRP=GN) ;
 5: (CAT \$>=RFL) ; 7:(CAT=V) /
 (NBR(0) & NBR(5) & NBR(7) ^=0)&
 ((NBR(0)&NBR(5)&NBR(7)&PLU ^= 0)|(GNR(0)&GNR(5)&GNR(7)^=0))
 => N0(0,N1(5,7)) / N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N1: (GRP=GV;UL='*GV') ;
 5:5 (CAT=RFL;NBR=NBR(0)&NBR(5)&NBR(7);
 GNR=GNR(0)&GNR(5)&GNR(7)).

RVPRNRFL: 0(1),*,2(3),*,4(5) /
 1: (CAT=PRN);
 3: (CAT\$>=RFL);
 5: (CAT=V) / (PERS(1)&PERS(3)&PERS(5)^=0)
 => N0(1,N1(3,5)) / N0: (GRP=PH;UL='*PH');
 N1:(GRP=GV;UL='*GV'); 3:3(CAT=RFL);
 5:5 (PERS=PERS(1)&PERS(3)&PERS(5)).

/* il se doit */
 NEXCFIGE: 0(1),*,2(3) /
 1: (CAT=PRN) &(PERS=nul);
 3: (CAT=V) &(TYPE\$>=FIGE)/
 (CADRE(1)&CADRE(3)^=0)
 => N0(1,N1(3)) /
 N0: (GRP=PH;UL='*PH'); N1:(GRP=GV; UL='*GV');
 3:3 (CAT=V;PERS=PERS(1)&PERS(3);

CADRE=CADRE(1)&CADRE(3);TYPE=FIGE).

/* il se fait tard*/

1NEXCLEXIE: 0(1),*,2(3) /
 1: (CAT=PRN)& (PERS=nul);
 3: (CAT=V)&(CADRE\$>=nul)
 => N0(1,N1(3)) /

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

N1:(GRP=GV; UL='*GV');

3:3 (CAT=V;PERS=PERS(1);NBR=NBR(1);
 CADRE=CADRE(1)&CADRE(3);TYPE=FIGE).

/*il se fait des soucis*/

2NEXCLEXIE: 0(1),*,2(3) /

1: (CAT=PRN);

3: (CAT=V)

/(PERS(1)&PERS(3)^=0)

=> N0(1,N1(3)) /

N0: (GRP=PH;UL='*PH');

N1:(GRP=GV; UL='*GV');

3:3 (CAT=V;NBR=NBR(1)&NBR(3);PERS=PERS(1)&PERS(3);
 CADRE=CADRE(1)&CADRE(3);TS1=TS1(1);TYPE=FIGE).

--> ponct.

&GRAM: ponct(I).

RCOORDPH: 1,*,2(3),*,4 /

1: GRP = PH; 3: CAT = CONJ; 4: GRP = PH

=> X(1,3,4) / X: (GRP = GCOOR;UL='*GCOOR').

RPOINT: 1(*,2,*,3(4),*) /

2: CAT = V; 4: CAT = POINT

=> X(*2*,4) /X:2.

RVIRGGN: 1,*,2(3),*,4 /

1: GRP = GN; 3: CAT =VIRG; 4: GRP = GN

=> X(1,3,4) / X: (GRP = GCONJ;UL='GCONJ').

RVIRGPH: 1,*,2(3),*,4 /

1: GRP = PH; 3: CAT =VIRG; 4: GRP = PH

=> X(1,3,4) / X: (GRP = GCONJ;UL='GCONJ').

--> %STOP.

&FIN.

Grammaire de transfert TELES1 pour le couple fr-gb

&REFER(fragall,gramtr).

VAR1=tassynt(CAT,GNR,CADRE,CLASSE,TYPE,PERS,GRP,FS,
ARG2,ARG3,TS1,TS2,TS3,TS4).

VAR=angm(ELIMPRN,ULA,INSERT,TEMPS,ECLAT).

&GRAMMAIRE.

&ENTREE:TRANSFERT(U,TRANSFERT,TRANSFERT):VAR=VAR(DICT(*))

;

<TRANSGNR(DICT(*))=1:TRANSGNR=1;GNR=GNR(DICT(*))>;

<TRANSNBR(DICT(*))=1:TRANSNBR=1;NBR=NBR(DICT(*))>;

<TRANSTYPE(DICT(*))=1:TRANSTYPE=1;TYPE=TYPE(DICT(*))>;

<TRANSPERS(DICT(*))=1:TRANSPERS=1;PERS=PERS(DICT(*))>;

<UL(*)=0:UL=%(UL)<-ULA(*)>.

--> GPRESN.

&GRAM: GPRESN.

1INSERT: 0(X,*,Y) / 0: GRP=GV;X:CAT=RFL;Y:INSERT=1

=> 0(A,B,X) /

A:Y (INSERT=0;CAT=CAT(Y));

B: (VAR1=VAR1(DICT(Y,2));ULA=ULA(DICT(Y,2))).

2INSERT: X / X:INSERT=1

=> A,B /

A:X (INSERT=0;CAT=CAT(X));

B: (VAR1=VAR1(DICT(X,2));ULA=ULA(DICT(X,2))).

AUXILIAIRE: 0,*,1 /

0: CAT=AUX;

1: CAT=V

=> 0,1 / 0: (CAT=AUX;ULA='is').

INVER: 0,*,1 / 0:CAT=RFL; 1:CAT=V

=> 1,0.

RINVPRN: 0(1,*,2) / 0:GRP=GV; 1:CAT=PRN; 2:CAT=V

=> 0(2,1).

RINVREC: 0,*,1 / 0:CAT=REC; 1:CAT=V

=> 1,0.

RINVADJ: 0,*,1 / 0:CAT = N; 1:CAT=ADJ

=> 1,0.

--> GSYNTH.

&GRAM: GSYNTH(I).

```
ELIMIN: 1(2,*,3) /  
3:CAT $>= RFL ;  
2:ELIMPRN=OUI  
=> 1(2).
```

```
-->%STOP.  
&FIN.
```

Dictionnaire de transfert TELES1 pour le couple fr-gb

&REFER(fragall,frdctr gb).

&CLEX(UL).

&VAL.

'nez':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='nose'.
 'tete':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='head'.
 'cheville':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='ankle'.
 'epaule':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='shoulder'.
 'coude':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='elbow'.
 'main':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='hand'.
 'doigt':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='finger'.
 'visage':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='face'.
 'mains':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=PLU;PERS=3;ULA='hands'.
 'pieds':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=PLU;PERS=3;ULA='feet'.
 'cheveux':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='hair'.
 'visage':CAT=N;CLASSE=CORPS;NBR=SIN;PERS=3;ULA='face'.

'appartement' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='flat'.
 'nuit' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='night'.
 'affaire' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='case'.
 'demission' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='resignation'.
 'porte' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='door'.
 'vitre' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='window'.
 'terrain' : NBR=SIN;CAT=N;TS1=NHUM;ULA='plot'.
 'robe' : NBR=SIN;TS1=NHUM;CAT=N;ULA='dress'.
 'vie' : NBR=SIN;TS1=NHUM;CAT=N;ULA='life'.
 'veste' : NBR=SIN;TS1=NHUM;CAT=N;ULA='jacket'.
 'tour' : NBR=SIN;TS1=NHUM;CAT=N;ULA='tower'.
 'whisky' : NBR=SIN;TS1=NHUM;ULA='whisky'.
 'pizza' : NBR=SIN;TS1=NHUM;ULA='pizza'.
 'fromage' : NBR=SIN;TS1=NHUM;ULA='cheese'.
 'vin' : NBR=SIN;TS1=NHUM;ULA='wine'.
 'raisin' : NBR=SIN;TS1=NHUM;ULA='grape'.

'mariee': NBR=SIN;GNR=FEM;TS1=HUM;CAT=N;ULA='bride'.
 'marie' : NBR=SIN;GNR=MAS;TS1=HUM;CAT=N;ULA='groom'.
 'enfants': CAT=N;NBR=PLU;PERS=3;ULA='children'.

'vieux' : CAT=ADJ;NBR=SIN|PLU;ULA='old'.
 'bon' : CAT=ADJ;NBR=SIN|PLU;ULA='good'.
 'mur' : CAT=ADJ;NBR=SIN|PLU;ULA='ripe'.
 'difficile': CAT=ADJ;NBR=SIN|PLU;ULA='difficult'.
 'joli': CAT=ADJ;NBR=SIN;GNR=MAS;ULA='beautiful'.
 'nouveau': CAT=ADJ;NBR=SIN;GNR=MAS;ULA='new'.
 'doux' : CAT=ADJ;NBR=SIN|PLU;ULA='sweet'.
 'petit' : CAT=ADJ;NBR=SIN;ULA='small'.

'le'	: ULA='the'.
'les'	: ULA='the'.
'un'	: ULA='a'.
'ce'	: ULA='that'.
'de'	: CAT=PREP;ULA='of'.
'du'	: CAT=PARTI;ULA='some'.
'de'	: CAT=PARTI;ULA='some'.
'dessus'	: CAT=PREP;ULA='on'.
'à'	: CAT=PREP;ULA='to'.
<hr/>	
'et'	: CAT=PREP;ULA='and'.
'pour'	: CAT=PREP;ULA='for'.
'avec'	: CAT=PREP;ULA='with'.
'.'	: ULA='.'.
','	: ULA=','.
':'	: ULA=':'.
'.'	: ULA='.'.
'ils'	: CAT=PRN;NBR=PLU;ULA='they'.
'il'	: CAT=PRN;GNR=MASIFEM;NBR=SIN;ULA='he'.
'son'	: CAT=PRNPOS;NBR=SIN;ULA='his'.
'ses'	: CAT=PRNPOS;NBR=PLU;ULA='his'.
'leur'	: CAT=PRNPOS;NBR=SIN;ULA='their'.
'leurs'	: CAT=PRNPOS;NBR=PLU;ULA='their'.
'se'	: CAT=RFL;ULA='himself'.
'pouvoir'	: CAT=V;CADRE=3;TYPE=MODA;ULA='may'.
'manger'	: CAT=V;CADRE=3;TYPE=REGIO;ULA='eat'.
'venir'	: CAT=V;CADRE=3;ULA='come'.
'peigner'	: CAT=V;CADRE=3;TYPE=POSSIRX;ULA='comb';ELIMPRN=OUI.
'laver'	:
	CAT=V;CADRE=2 3;TYPE=POSSIRX;ULA='wash';ELIMPRN=OUI.
'habiller'	: CAT=V;CADRE=2;ULA='dress';ELIMPRN=OUI.
'raser'	: CAT=V;CADRE=2;ULA='shave';ELIMPRN=OUI.
'egratigner'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='graze'.
'gratter'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='scratch'.
'tordre'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='sprain'.
'couper'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='cut'.
'bruler'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='burn'.
'luxer'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='dislocate'.
'adapter'	: CAT=V;CADRE=2;TYPE=POSSIRX;ULA='adapt'.
'battre'	: CAT=V;CADRE=2;ELIMPRN=OUI;TYPE=RECIRX;ULA='fight'.

- 'embrasser' : CAT=V;CADRE=2;TYPE=RECIRX;ULA='kiss'.
 'servir' : CAT=V;CADRE=3;ULA='pour'.
 'aimer' : CAT=V;CADRE=2;ULA='love'.
 'comprendre' : CAT=V;CADRE=2;ULA='understand'.
 'travailler' : CAT=V;CADRE=2;ULA='working'.
 'acheter' : CAT=V;CADRE=2|2plus1;ULA='buy'.
 'faire' : CAT=V;CADRE=3;ULA='make'.
 'faire' : CAT=V;TRANSTYPE=1;CADRE=3;ULA='make'.
- 'tirer' : CAT=V;CADRE=1;TYPE=PREP;ULA='shot'.
- 'casser' : CAT=V;CADRE=1;TYPE=ERG;ULA='break'.
 'ouvrir' : CAT=V;CADRE=1;TYPE=ERG;ULA='open'.
 'abaisser' : CAT=V;CADRE=1;ECLAT=1;TYPE=ERG;ULA='slope down'.
- 'se faire tard' :
 CAT=V;TYPE=FIGE;PERS=nul;CADRE=nul;ECLAT=1;ULA='get late'.
 'se faire beau' : CAT=V;PERS=3;CADRE=2;ECLAT=1;ULA='dress up'.
- 'me en aller' : CAT=V;PERS=1;NBR=SIN;CADRE=1;ECLAT=1;ULA='go away'.
 'te en aller' : CAT=V;PERS=2;NBR=SIN;CADRE=1;ECLAT=1;ULA='go away'.
 'se en aller' :
 CAT=V;PERS=3;NBR=SINIPLU;ECLAT=1;CADRE=1;ULA='go away'.
 'nous en aller' : CAT=V;PERS=1;NBR=PLU;CADRE=1;ECLAT=1;ULA='go away'.
 'vous en aller' : CAT=V;PERS=2;NBR=PLU;CADRE=1;ECLAT=1;ULA='go away'.
- 'se en tamponner le coquillard' : CAT=V;CADRE=1;ECLAT=1;ULA='do not give a darn'.
- 'se faire des soucis': CAT=V;TYPE=SEMI;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=3;
 ECLAT=1;ULA='worry'.
- 'se ecrouler' :
 CAT=V;ECLAT=1;NBR=SIN;PERS=3;CADRE=1;ULA='collapse'.
 'se averer' :
 CAT=V;ECLAT=1;NBR=PLU;CADRE=2;PERS=3;ULA='prove to be'.
- 'me evanouir' : CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=1;ULA='faint'.
 'te evanouir' : CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=2;ULA='faint'.
 'se evanouir' : CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=3;ULA='faint'.
 'nous evanouir' : CAT=V;CADRE=1;NBR=PLU;PERS=2;ULA='faint'.
 'vous evanouir' : CAT=V;CADRE=1;NBR=PLU;PERS=3;ULA='faint'.
- 'me agenouiller': CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=1;ULA='kneel'.
 'te agenouiller': CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=2;ULA='kneel'.
 'se agenouiller': CAT=V;CADRE=1;NBR=SIN;PERS=3;ULA='kneel'.

'nous agenouiller': CAT=V;CADRE=1;NBR=PLU;PERS=1;ULA='kneel'.

'vous agenouiller': CAT=V;CADRE=1;NBR=PLU;PERS=2;ULA='kneel'.

'mentir': CAT=V;CADRE=2;INSERT=1;ULA='lie'.

" : CAT=PREP;ULA='to'.

'parler': CAT=V;CADRE=2;INSERT=1;ULA='talk'.

" : CAT=PREP;ULA='to'.

'me resigner' :

CAT=V;ECLAT=1;NBR=SIN;CADRE=1;PERS=1;ULA='resign oneself'.

'te resigner' :

CAT=V;ECLAT=1;NBR=SIN;CADRE=1;PERS=2;ULA='resign oneself'.

'se resigner' :

CAT=V;ECLAT=1;NBR=SIN;CADRE=1;PERS=3;ULA='resign oneself'.

'nous resigner' :

CAT=V;ECLAT=1;NBR=PLU;CADRE=1;PERS=1;ULA='resign oneself'.

'vous resigner' :

CAT=V;ECLAT=1;NBR=PLU;CADRE=1;PERS=2;ULA='resign oneself'.

&FIN.

Grammaire de réécriture AGATE pour le couple fr-gb

&REFER(fragall,frgbgrag).

&INIT(R1,R2).

&CLEX(CAT).

(V)->(REGLE1,REGLE2,RVYETVOYELLE,RVDUYFINAL,
RVDUHFHFINAL,RVDUSFINAL,RVACCORD,ACCORDGN,RSIMPLE).

(PRN) -> (RPRN).

(PRNPOS) -> (RPRN).

(RFL) -> (RPRN).

(0) -> (RSIMPLE).

®LES.

R1:/forme(EC)=%CHAINE(ULA(EC))/ TCHAINE(CC,0,*,forme(EC))/SR1,SR2.

R2: /forme(EC)=%CHAINE(ULA(EC))/ TCHAINE(CC,0,*,forme(EC));HALT.

SR1: ((formang(EC,0,1) = 'a') | (formang(EC,0,1) = 'o') |

(formang(EC,0,1) = 'e') | (formang (EC,0,1) = 'i') | (formang(EC,0,1) = 'u') |
(formang(EC,0,4)= 'hour')) & (forme(EP1,0,2)='un') // TCHAINE(CP1,0,'a','an').

SR2:.

REGLE1: ECLAT(EC)=1 /formang (EC)=%CHAINE(ULA(ED))
/TCHAINE(CC,0,*,formang(ED))
/RVVOYO.

REGLE2: TRANSTYPE(EC)=1 /formang (EC)=%CHAINE(ULA(ED))/
TCHAINE(CC,0,*,formang(ED))
/RVVOYO.

RVVOYO: ((CAT(EP1)=N) & (NBR(EP1)=SIN))|
(((PERS(EC)\$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (TYPE(EC)^=MODA)&
(NBR(EC)=SIN) &
((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle'))) //
TCHAINE(CC,-0,','s');
TCHAINE(CC,-0,'os','oes'); TCHAINE(CC,-0,'sss','sses') ;
TCHAINE(CC,-0,'ys','ies');TCHAINE(CC,-0,',' ');
TCHAINE(CC,-0,','formang(EC));HALT.

RVACCORD: ((PERS(EC)\$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (NBR(EC)=SIN) &
((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle')) &(TYPE(EC)^=MODA)//
TCHAINE(CC,-0,','s');HALT.

ACCORDGN: (NBR(EC)=SIN) & (CAT(EP1)=N)&(TYPE(EC)^=MODA) //
TCHAINE(CC,-0,','s');HALT.

RVYETVOYELLE: ((PERS(EC)\$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (NBR(EC)=SIN)
& ((formang(EC,-0,2) = 'uy')|(formang(EC,-0,2)='ay')|(formang(EC,-0,2)='oy'))
& (TYPE(EC)^=MODA)&((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle'))
//TCHAINE(CC,-0,'y','ys');HALT.

```

RVDUYFINAL: ((PERS(EC)$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (NBR(EC)=SIN)
& (formang(EC,-0,1) = 'y') & (TYPE(EC)^=MODA) &
((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle'))
//TCHaine(CC,-0,'y','ies');HALT.

```

```

RVDUSFINAL: ((PERS(EC)$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (NBR(EC)=SIN)
& (formang(EC,-0,1) = 's') & (TYPE(EC)^=MODA) &
((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle'))
//TCHaine(CC,-0,'s','ses');HALT.

```

```

RVDUHFFINAL: ((PERS(EC)$>=3)|(PERS(EC)=nul)) & (NBR(EC)=SIN)
& (formang(EC,-0,1) = 'h') &
((forme(EP1,0,2)='il')|(forme(EP1,0,4)='elle'))
//TCHaine(CC,-0,'h','hes');HALT.

```

```

RSIMPLE: // HALT.

```

```

RPRN: //TCHaine(CC,0,*,formang(ED));HALT.

```

```

&FIN.

```

Dictionnaire de réécriture AGATE pour le couple fr-gb

&REFER(fragall,frgbdcag).

&CLEX(CAT).

&VAL(CAT,PRN).

&CLEX(PERS).

&VAL(PERS,1).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='I'.

'the' : CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='me'.

'they' : CAT=PRN;PERS=1;FS=SUI;formang='we'.

&VAL(PERS,2).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;PERS=2;FS=SUI;formang='you'.

'the' : CAT=PRN;PERS=2;FS=SUI;formang='you'.

'him' : CAT=PRN;PERS=2;FS=SUI;formang='you'.

'they': CAT=PRN;PERS=2;FS=SUI;formang='you'.

&VAL(PERS,nul).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;CADRE=nul;PERS=nul;formang='it'.

&VAL(PERS,3).

&CLEX(GNR).

&VAL(GNR,MAS).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;GNR=MAS;PERS=3;FS=SUI;formang='he'.

'him' : CAT=PRN;GNR=MAS;PERS=3;FS=SUI;formang='him'.

'they': CAT=PRN;GNR=MAS;PERS=3;FS=SUI;formang='they'.

&VAL(PERS,3).

&CLEX(GNR).

&VAL(GNR,FEM).

&CLEX(TS1).

&VAL(TS1,NHUM).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;GNR=FEM;PERS=3;formang='it'.

'they': CAT=PRN;GNR=FEM;PERS=3;FS=SUI;formang='they'.

&VAL(TS1,HUM).

&CLEX(ULA).

&VAL.

'he' : CAT=PRN;GNR=FEM;PERS=3;formang='she'.

'they': CAT=PRN;GNR=FEM;PERS=3;FS=SUI;formang='they'.

&VAL(CAT,PRNPOS).

&CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,SIN).
 &CLEX(PERS).
 &VAL(PERS,1).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=1;GNR=MAS;NBR=SIN;formang='my'.
 &VAL(PERS,2).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.

 'the': CAT=PRNPOS;PERS=2;GNR=MAS;NBR=SIN;formang='your'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,MAS).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=3;GNR=MAS;NBR=SIN;formang='his'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,FEM).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=3;GNR=FEM;NBR=SIN;formang='her'.
 &VAL(NBR,PLU).
 &CLEX(PERS).
 &VAL(PERS,1).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=1;GNR=MAS;NBR=PLU;formang='our'.
 &VAL(PERS,2).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=2;GNR=MAS;NBR=PLU;formang='your'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,MAS).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=3;GNR=MAS;NBR=PLU;formang='their'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,FEM).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'the': CAT=PRNPOS;PERS=3;GNR=FEM;NBR=PLU;formang='their'.
 &VAL(CAT,RFL).
 &CLEX(PERS).
 &VAL(PERS,1).
 &CLEX(NBR).

&VAL(NBR,SIN).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;PERS=1;NBR=SIN;formang='myself'.
 &VAL(PERS,2).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,SIN).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;PERS=2;NBR=SIN;formang='yourself'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,SIN).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,MAS).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;GNR=MAS;PERS=3;NBR=SIN;formang='himself'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,SIN).
 &CLEX(GNR).
 &VAL(GNR,FEM).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;GNR=FEM;PERS=3;NBR=SIN;formang='herself'.
 &VAL(PERS,1).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,PLU).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;PERS=1;NBR=PLU;formang='ourselves'.
 &VAL(PERS,2).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,PLU).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;PERS=2;NBR=PLU;formang='yourselves'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,PLU).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself': CAT=RFL;PERS=3;NBR=PLU;formang='themselves'.

 &VAL(CAT,REC).
 &CLEX(NBR).
 &VAL(NBR,PLU).
 &CLEX(PERS).
 &VAL(PERS,1).

&CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself':CAT=RFL;PERS=1;NBR=PLU;formang='each other'.
 &VAL(PERS,2).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself':CAT=RFL;PERS=2;NBR=PLU;formang='each other'.
 &VAL(PERS,3).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'himself':CAT=RFL;PERS=3;NBR=PLU;formang='each other'.

&VAL(CAT,V).
 &CLEX(TYPE).
 &VAL(TYPE,MUTA).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'make':formang='ripen'.
 &VAL(TYPE,PASS).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'make':formang='made'.

&VAL(CAT,V).
 &CLEX(ULA).
 &VAL.
 'go away':CAT=V;CADRE=1;ULA='away';formang='go'.
 'prove to be':CAT=V;CADRE=2;ULA='to be';formang='prove'.
 'slope down':CAT=V;CADRE=1;ULA='down';formang='slope'.
 'get late':CAT=V;CADRE=0;ULA='late';formang='get'.
 'dress up':CAT=V;CADRE=1;ULA='up';formang='dress'.
 'do not give a darn':CAT=V;CADRE=1;ULA='not give a darn';formang='do'.
 'collapse':CAT=V;CADRE=1;formang='collapse'.
 'make':CAT=V;CADRE=1;formang='ripen'.
 'worry':CAT=V;CADRE=1;formang='worry'.
 'resign oneself':CAT=V;CADRE=2;ULA='oneself';formang='resign'.

&SINON:CAT=V .
 &FIN.

Annexe C: Extrait de la base de données syntaxique française

se_labourer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPOSS	OE	2+1	comp.dir.	comp.attr.	<i>elle s'est labouré le visage</i>
Allemand	sich etw (partie du corps) mit etw zerkratzen	NEXCPOSS		3	comp.dir.	comp.attr.	<i>sie hat sich das Gesicht mit den N zerkratzt</i>
Anglais	to gash one's (partie du corps)	NP					/

se_lacer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPASS	P	1	/	/	<i>ce corset se lace par-devant</i>
Allemand	geschnuert werden	NP		1	/	/	/
Anglais	to lace up	NP		1	/	/	/

se_laisser

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	I	2	inf.	/	<i>il s'est laissé mener par le bout du nez</i> <i>ce petit vin se laisse boire</i>
Allemand	sich inf. lassen	NEXCLEX		3	comp.dir.	comp.inf.	<i>er lässt sich fallen</i>
Anglais	to let o.s. do sth	NEXCLEX		3	comp.dir	comp.inf.	<i>he lets himself go</i>

se_lamenter_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		EXCFIGE	P	2	p=sur+nom	/	<i>elle se lamentait sur son sort</i>
Allemand	jammern ueber	NP		1	/	/	/
Anglais	to moan over sth	NP		1	/	/	/

se_lamenter_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		EXCFIGE	P	2	p=de+inf.	/	<i>elle se lamentait d'avoir essuyé un échec</i>
Allemand	jammern, etw zu tun	NP		2	/	/	/
Anglais	to moan over sth	NP		2	/	/	/

se_lancer_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCATTR	OE	3	comp.dir.	comp.attr.	<i>les deux voisins aigris se lancèrent des injures</i>
Allemand	sich etw zuwerfen	NEXCATTR		3	comp.dir.	comp.attr.	/
Anglais	to exchange	NP		2	comp.dir.	/	/

se_lancer_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	1	/	/	<i>la foule se lança à l'assaut</i>
Allemand	sich in etw stuerzen	NEXCLEX		2	p=in	/	<i>sie stuerzt sich ins Abenteuer</i>
Anglais	to rush * to get up speed	NP		1	/	/	/

se_lancer_3

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=dans+	/	<i>le jeune peintre se lançait dans l'écriture dans toute aventure de ce genre, on se lance dans l'inconnu</i>
Allemand	sich wagen, etwas zu tun	NEXCLEX		2	constr.inf.	/	<i>er wagt sich zu sprechen</i>
Anglais	to launch into * to dare to do sth	NP		2	p=into	/	/

se_languir

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	1	/	/	<i>je me languis chez vous</i>
Allemand	sich langweiligen	NEXCLEX		1	/	/	<i>er langweiligt sich</i>
Anglais	to be bored * to be languishing	NP		1	/	/	/

se_lasser_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=de+nom	/	<i>on se lasse de tout</i>
Allemand	e-r Sache muede werden	NP		2	comp.	/	/
Anglais	to grow weary of sth	NP		2	p=of	/	/

se_lasser_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCETAT	P	2	p=de+inf.	/	<i>les enfants ne se lassent pas de jouer</i>
Allemand	muede werden, etw zu tun	/		2	inf.	/	/
Anglais	to grow weary of doing sth	NP		2	p=of	/	/

se_laver_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCDIR	P	2	comp.dir.	/	<i>les enfants se lavent</i> <i>il se lave</i>
Allemand	sich waschen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>die Kinder waschen sich</i>
Anglais	to wash (o.s.)	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	the children are washing

se_laver_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPOSS	OE	2+1	comp.dir.	comp.attr.	<i>il se lave les mains</i> <i>il se lave les cheveux</i>
Allemand	sich etw (partie du corps) waschen	NEXCPOSS		2+1	comp.dir.	comp.attr.	<i>er wäscht sich die Hände</i>
Anglais	to wash one's (partie du corps)	NP		2	comp.dir.	/	/

se_laver_3

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	3	comp.dir.	p=de+nom	<i>il s'en lave les mains</i>
Allemand	selne Haende in Unschuld waschen	NP		1	/	/	/
Anglais	to clear o.s. of * to wash one's hands of matter	NEXCLEX		2	p=of	/	<i>he cleared himself of crimes</i>

se_lécher

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPOSS	OE	2+1	comp.dir.	comp.pos s.	<i>lés enfants se léchent les mains</i> <i>il se léche les babines</i>
Allemand	etw (partie du corps) ablecken	NP		2	/	/	/
Anglais	to lick one's (partie du corps)	NP		2	/	/	/

se_lever_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCDIR	P	2	comp.dir.	/	<i>l'enfant se leva et s'assit</i> <i>il se lèvera</i>
Allemand	aufstehen	/NP		1	/	/	<i>das Kind steht auf</i>
Anglais	to stand up	NP		1	/	/	/

se_lever_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=de+nom	/	<i>il se leva de table</i> <i>l'enfant se leva de son siège</i>
Allemand	von etw aufstehen	/NP		2	p=von+	/	/
Anglais	to get up from	NP		2	p=from+	/	/

se_lever_3

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLIMI	P	1	/	/	<i>la brise se leva</i> <i>trois bras se levèrent</i>
Allemand	sich heben * sich erheben	NEXCLIMI		1	/	/	<i>der Wind erhebt sich</i>
Anglais	to go up	NP		1	/	/	/

se_libérer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCDIR	P	3	comp.dir.	p=de+nom	<i>il la tenait, elle essaya de se libérer de cette entrave</i>
Allemand	sich befreien von	NEXCLEX		2	p=von	/	<i>er hat sich vom Alltag befreit</i>
Anglais	to free o.s. from	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=from	<i>he frees himself from his way of life</i>

se_liér_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPASS	P	2	p=à+nom	/	<i>les idées se liant les unes aux autres, il pensa</i>
Allemand	sich verbinden mit	NEXCPASS		2	p=mit+	/	<i>er hat sich mit den Nachbarn verbunden</i>
Anglais	to blend	NP		1	/	/	/

se_liér_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=à+nom	/	<i>je me suis lié d'amitié avec lui</i> <i>il se lie facilement</i>
Allemand	sich mit j-m anfreunden	NEXCLEX		2	p=mit+	/	

Anglais to make friends NP 1 / / /

se_liguer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=contre+ nom	/	<i>tous les pays se liguent contre l'Iraq</i>
Allemand	sich verbuenden mit	NEXCLEX		2	p=mit	/	
Anglais	to form a league against	NP		2	/	/	/

se_limiter

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=à+nom	/	<i>l'élève paresseux se limitait à l'essentiel</i>
Allemand	sich beschraenken auf	NEXCLEX		2	p=auf	/	<i>er beschränkt sich auf sein Thema</i>
Anglais	to limit o.s. to sth / to doing sth	NEXCLEX		2	p=to	/	<i>he limits himself to his field of research</i>

se_liquéfier

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCMUTA	P	1	/	/	<i>l'hélium se liquéfie difficilement</i>
Allemand	schmelzen * fluessig werden	NP		1	/	/	/
Anglais	to wilt	NP		1	/	/	/

se_lire

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPASS	P	2	adv. manière	/	<i>cet article se lit facilement</i>
Allemand	sich adv lesen	NEXCPASS		2	adv	/	<i>das Buch liest sich gut</i>
Anglais	to read	NP		1	/	/	/

se_livrer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	2	p=à+nom	/	<i>le retraité se livre à diverses activités culturelles</i> <i>cet homme se livre aux pires excès</i>
Allemand	sich e-r Sache widmen * sich j-m ueberliefern	NEXCLEX		2	comp.ind. (gén)	/	
Anglais	to devote o.s. to sth. * to surrender to	NEXCLEX		2	p=to+com P	/	<i>he devotes himself to music</i>

se_localiser

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCLEX	P	1 /	/	/	<i>le conflit s'est localisé</i>
Allemand	lokalisiert werden	NP		1 /	/	/	
Anglais	to be confined in	NP		2 p=in	/	/	

se_loger_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPOSS	OE	2+1	comp.dir.	comp.pos s.	<i>le désespéré s'est logé une balle dans tête</i>
Allemand	sich etw in den Kopf schiessen	NEXCLEX		2 /	/	/	<i>er hat sich einen Ball in den K. geschossen</i>
Anglais	to shot o.s. in	NEXCLEX		2 p=in	/	/	<i>he shot himself in the head</i>

se_loger_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCDIR	P	2	comp.dir.	/	<i>il s'est logé où il a pu</i>
Allemand	e-e Wohnung finden	/NP		1 /	/	/	
Anglais	to find accommodation * to fit into	NP		1 /	/	/	

se_louer_1

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCDIR	P	3	comp.dir.	p=de+no m	<i>je me loue d'avoir accepté son offre</i>
Allemand	zufrieden sein mit	NP		2 p=mit+	/	/	
Anglais	to congratulate o.s. on	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=on+	<i>he congratulates himself on his success</i>

se_louer_2

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPASS	P	2	adv	/	<i>cet appartement doit se louer cher</i>
Allemand	vermietet werden	NP		1 /	/	/	
Anglais	to be expensive to rent	NP		1 /	/	/	

se_louer_3

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCSUR	OE	2+1	comp.dir.	comp.pos s.	<i>elle s'est loué une chambre de bonne en ville</i>
Allemand	vermieten fuer sich selbst	/				/	/
Anglais	to rent for o.s.	NP					/

se_luxer

	Traduction	Type	Accord	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Français		NEXCPOSS	OE	2+1	comp.dir.	comp.attr.	<i>il s'est luxé le coude</i>
Allemand	sich etw (partie du corps) verrenken	NEXCPOSS		2+1	comp.dir.	comp.attr.	
Anglais	to dislocate one's (partie du corps)	NP		/	/	/	/

Annexe D: Extrait de la base de données syntaxique allemande

sich_machen_1

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	2	attr.sujet	/	<i>der Lehrer hat sich verständlich gemacht er macht sich krank</i>
Français	se faire	NEXCLEX		2	attr.sujet	/	
Anglais	to make o.s. + attr	NEXCLEX		2	attr. sujet	/	

sich_machen_2

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	2	adv	/	<i>der Hut macht sich gut</i>
Français	faire	NP		2	/	/	<i>ce chapeau rend bien</i>
Anglais	to look	NP		2	/	/	

sich_machen_3

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCATTR	DATFAC	3	comp.dir.	comp.attr.	<i>die Jungen haben sich ein paar gemueht Stunden gemacht</i>
Français	se donner	NEXCATTR		3	comp.dir.	comp.attr.	
Anglais	to have sth	NP		2	comp.dir.	/	

sich_maessigen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		EXC	ACCOBL	1	/	/	<i>er kann sich nicht maessigen</i>
Français	se modérer	NEXC		1	/	/	
Anglais	to control o.s.	NP		1	/	/	

sich_malen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	1	/	/	
Français	se peindre	NEXC		1	/	/	
Anglais	to paint a self portrait	NP		1	/	/	

sich_mausern

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		EXCFIGE	ACCOBL	1 /	/	/	<i>der Schlange mausert sich</i>
Français	muer * être en mue	NP		1 /	/	/	
Anglais	to moult	NP		1 /	/	/	

sich_melden

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	1 /	/	/	<i>er hat sich bei der Polizei gemeldet</i>
Français	se annoncer	NEXCLEX		1 /	/	/	
Anglais	to report * to answer	NP		1 /	/	/	

sich_mengen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	1 /	/	/	<i>er mengt sich</i>
Français	se mêler de	NEXCLEX		2 p=de	/	/	
Anglais	to mingle * to interfere	NP		1 /	/	/	

sich_merken

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	DATFAC	1 /	/	/	<i>merken Sie sich die Autonummer</i>
Français	retenir	NP		1 /	/	/	
Anglais	to remember sb/sth	NP		1 /	/	/	

sich_messen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	2	p=avec	/	<i>er misst sich mit ihrem Bruder</i>
Français	se mesurer avec qn	NEXCLEX		2	p=avec	/	
Anglais	to compete * to pit o.s.	NP		1 /	/	/	

sich_mitfreuen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCOBL	2	p=mit	/	<i>er freut sich damit</i>
Français	se réjouir avec qn	NEXCLEX		2	p=avec	/	
Anglais	to be happy with sb	NP		1	/	/	

sich_mitteilen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCOBL	2	comp.	/	<i>er teilt sich seiner Frau mit</i>
Français	se ouvrir à qn	NEXCLEX		1	/	/	
Anglais	to communicate	NP		1	/	/	

sich_mokieren

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		EXCFIGE	ACCOBL	2	p=über	/	<i>er mokiert sich über seinen Nachbar</i>
Français	se moquer de qn	EXCFIGE		2	p=de	/	
Anglais	to sneer at	NP		1	/	/	

sich_mopsen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		NEXCLEX	ACCFAC	1	/	/	
Français	se ennuyer * se fâcher	NEXCLEX		1	/	/	
Anglais	to be bored * to sulk	NP		1	/	/	

sich_muehen

	Traduction	Type	Cas	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Allemand		EXCFIGE	ACCOBL	1	/	/	<i>er müht sich, um etwas zu tun</i>
Français	se donner la peine de * se efforcer	NEXCLEX		1	/	/	
Anglais	to strive	NP		1	/	/	

Annexe E: Extrait de la base de données syntaxique anglaise

to_debase_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	2	comp.dir.	/	<i>journalists debase themselves in this wa</i>
Français	se avilir	NEXCSEMI		1	/	/	<i>il s'avilit dans son travail</i>
Allemand	sich selbst erniedrigen, dass man etw tut	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>er hat sich selbst erniedrigt</i>

to_deceive_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	2	comp.dir.	/	<i>I have never deceived myself about i merits of my work do not deceive yourself, you will never p the examination</i>
Français	se abuser	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich selbst etw vormachen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_declare_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	3	comp.dir.	to be + adj	<i>the man declared himself innocent the town declared itself an autonom region</i>
Français	se déclarer * se prononcer pour/contre	NEXCDIR		3	comp.dir.	attribut	
Allemand	sich erklæren fuer adj	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=fuer	

to_dedicate_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=to+nom	/	<i>she dedicated herself to the antinucle movement</i>
Français	se vouer à	NEXCLEX		2	p=à+nom	/	
Allemand	sich hingeben etw	NEXCLEX		2	comp.dir.	/	

to_defend_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	3	comp.dir.	p=against +nom	<i>I was able to defend myself against danger</i>
Français	se défendre	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich verteidigen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_degrade_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	1	/	/	<i>he degrades himself by cheating and telling lies</i>
Français	se dégrader	NEXCLEX		1	/	/	<i>I wouldn't degrade myself by doing that</i> <i>il s'est dégradé en public</i>
Allemand	sich erniedrigen	NEXCLEX		1	/	/	<i>ich wuede mich nicht dazu erniedrigen, das zu tun</i>

to_demean_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		EXCFIGE	N	1	/	/	<i>he will lose face with the boss by having to demean himself</i> <i>I will not demean myself so as far to do that</i>
Français	se abaisser	NEXCLEX		1	/	/	<i>il s'abaisse devant ses supérieurs</i>
Allemand	sich erniedrigen	NEXCLEX		1	/	/	<i>ich werde mich nicht dazu erniedrigen, das zu tun</i>

to_deny_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCATTR	N	3	comp.dir.	comp.attr.	<i>he denied himself nothing</i>
Français	se priver de	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=de+no m	<i>il ne se prive de rien</i>
Allemand	sich selbst verleugnen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_describe_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	3	comp.dir.	p=as+attr.	<i>he described himself as a doctor</i>
Français	se dire + attr.	NEXCDIR		3	comp.dir.	attr. objet	<i>il se dit médecin</i>
Allemand	sich als attr. bezeichnen	NEXCLEX		2	p=als+attr.	/	<i>er bezeichnet sich als Arzt</i>

to_detach_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=from+	/	<i>we learnt to detach ourselves from the world</i> <i>he detached himself from his group friends</i>
Français	se détacher de	NEXCLEX		2	p=de+nom	/	<i>il se détache du monde</i>
Allemand	sich von etw trennen	NEXCLEX		2	p=von+	/	er trennt sich von seinen Freunden

to_devote_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=to+	/	<i>he devoted himself to the cure of cancer</i>
Français	se vouer à	NEXCLEX		2	p=à+	/	<i>il se voue à la musique</i>
Allemand	sich einer Sache widmen	NEXCLEX		2	génitif	/	er widmet sich der Musik

to_discipline_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	2	comp.dir.	/	<i>they tried to discipline themselves</i>
Français	se discipliner	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>il essaie de se discipliner</i>
Allemand	sich anhalten, etw zu tun	NEXCLEX		2	complétive	/	er haelt sich an, nicht zu rauchen

to_disguise_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	3	comp.dir.	p=as+attr.	<i>he disguised himself as a woman</i>
Français	se déguiser en	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=en+attr.	<i>il se déguise en mousquetaire</i>
Allemand	sich verkleiden	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	er verkleidet sich

to_disport_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		EXCFIGE	N	1	/	/	<i>they could be seen disporting themselves in fashionable places</i>
Français	se amuser	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>il s'amuse</i>
Allemand	sich ergoetzen	NEXCLEX		1	/	/	er ergoetzt sich mit anderen Kindern

to_dissociate_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	3	comp.dir.	p=from+nom	<i>I wish to dissociate myself from what I just been said</i>
Français	se dissocier de	NEXCLEX		1	/p=de+	/	<i>je me dissocie de ce qui vient d'être dit</i>
Allemand	sich von etw distanzieren	NEXCLEX		2	p=von+	/	

to_distance_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=from+	/	<i>my husband distanced himself from what he does not like in me</i>
Français	se distancier de	NEXCLEX		2	p=de+	/	
Allemand	sich von etw distanzieren	NEXCLEX		2	p=von	/	

to_distinguish_oneself_1

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	1	/	/	<i>the child distinguished himself in examination</i> <i>young men who have distinguish themselves in battle</i>
Français	se distinguer en tant que	NEXCLEX		1	/	/	
Allemand	sich auszeichnen	NEXCLEX		1	/	/	

to_distinguish_oneself_2

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=by+nom	/	<i>he distinguished himself by his courage</i>
Français	se distinguer par	NEXCLEX		2	p=par+	/	
Allemand	sich durch etw auszeichnen	NEXCLEX		2	p=durch	/	

to_do_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	comp.dir.	/	<i>you are not doing yourself justice</i>
Français	se faire justice	NEXCLEX		1	/	/	<i>he does himself well</i> <i>il s'est fait justice</i>
Allemand	sich gutgehen lassen	NEXCLEX		1	/	/	

to_drag_oneself_along

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	adverbial adjunct		<i>he could scarcely drag himself along</i>
Français	se traîner * avancer péniblement	NEXCLEX		1	/	/	
Allemand	sich mühsam dahinschleppen	NEXCLEX		1	/	/	

to_draw_oneself_up

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	adv		<i>he drew himself up to his full height</i>
Français	se redresser	NEXCLEX		1	/	/	<i>il se dressa du haut de ces un mètre cinquante</i>
Allemand	sich (zu seiner vollen Groesse) aufrichten	NEXCLEX		1	/	/	

to_dress_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	O	2	comp.dir.	/	<i>how long does it take you to dress yourself</i>
Français	se habiller	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>il s'habille</i>
Allemand	sich anziehen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>er zieht sich an</i>

to_dress_oneself_up

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=as+	/	<i>the children dressed themselves up as pirates</i>
Français	se habiller en	NEXCDIR		3	comp.dir.	p=en+	

Allemand **sich** **schoen** NEXCLEX
anziehen

1 / /

to_drink_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=to+nom		<i>he drank himself to death</i>
Français	se saouler à mort	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>he drank himself into debt</i>
Allemand	sich dumm und daemlich trinken	NEXCLEX		1	/	/	<i>il s'est saoulé à mort</i>

to_warm_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	2	comp.dir.	/	<i>she warms herself by the fire</i>
Français	se réchauffer	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich waermen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_whitewash_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	N	2	comp.dir.	/	<i>the government lost no time in whitewashing themselves</i>
Français	se blanchir	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich beschoenigen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_wish_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	adv	/	<i>she wished herself home</i>
Français	souhaiter être	NP		/	/	/	<i>he wished himself anywhere but there</i>
Allemand	sich wuenschen	NEXCLEX		2	p=in	/	<i>wenn er sich nur in das Schloss wuenschen koennte</i>

to_work_oneself_up

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	N	2	p=into	/	<i>he worked himself up into a state of hysteria</i>
Français	se énerver	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich erhitzen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	

to_work_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCSEMI	N	1 /	/		<i>he worked himself silly</i> <i>he worked himself too hard</i>
Français	travailler comme un fou	NEXC		1 /	/		
Allemand	sich uebernehmen	NEXC		1 /	/		er uebernimmt sich

to_worry_oneself_1

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	O	1 /	/		<i>he worried himself sick</i> <i>he worries sick</i>
Français	se rendre malade à force de souci	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	
Allemand	sich attr. machen	NEXCDIR		3	comp.dir.	attr. objet	er macht sich krank

to_worry_oneself_2

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCLEX	O	2	p=to+nom	/	<i>he will worry himself to death</i> <i>he will worry to death</i>
Français	se faire du mauvais sang	NEXCLEX		1 /	/		
Allemand	sich umbringen vor	NEXCLEX		2	p=vor+no m	/	er wird sich vor Sorgen umbringen

to_wash_oneself

	Traduction	Type	Elim. Pron.	Valence	Arg2	Arg3	Contextes
Anglais		NEXCDIR	O	2	comp.dir.	/	<i>he washes himself</i> <i>he washes</i>
Français	se laver	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	<i>il se lave deux fois par jour</i>
Allemand	sich waschen	NEXCDIR		2	comp.dir.	/	er waecht sich